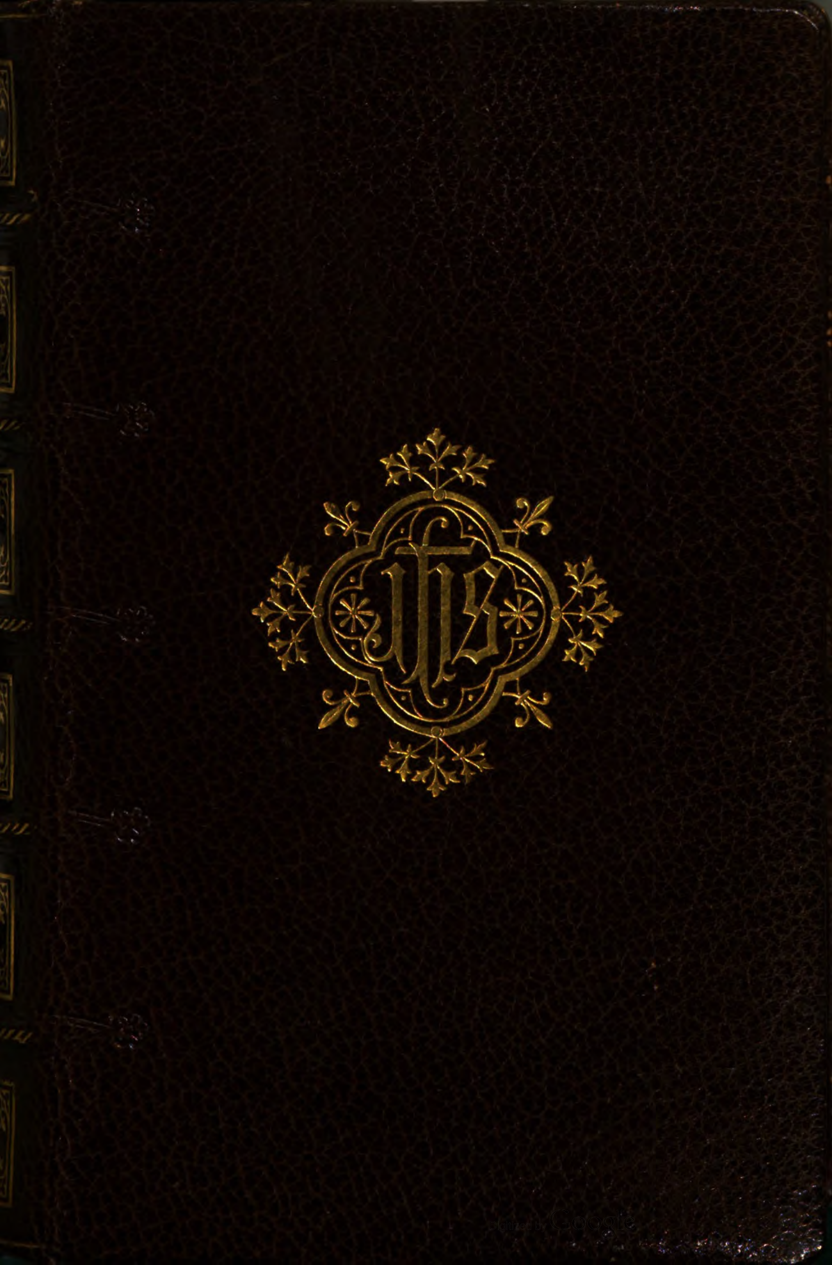
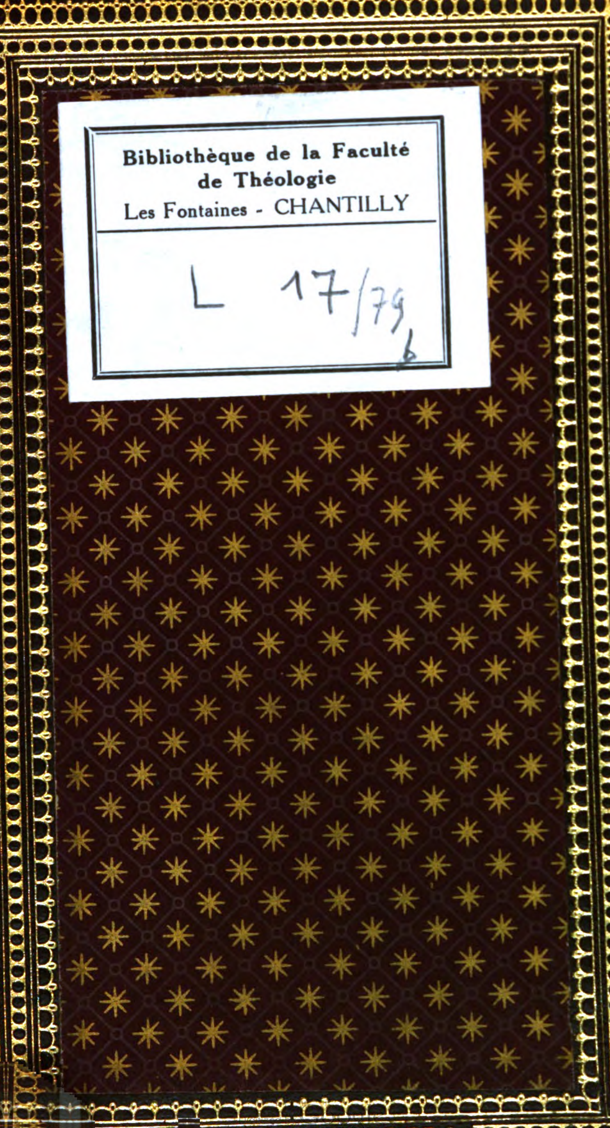
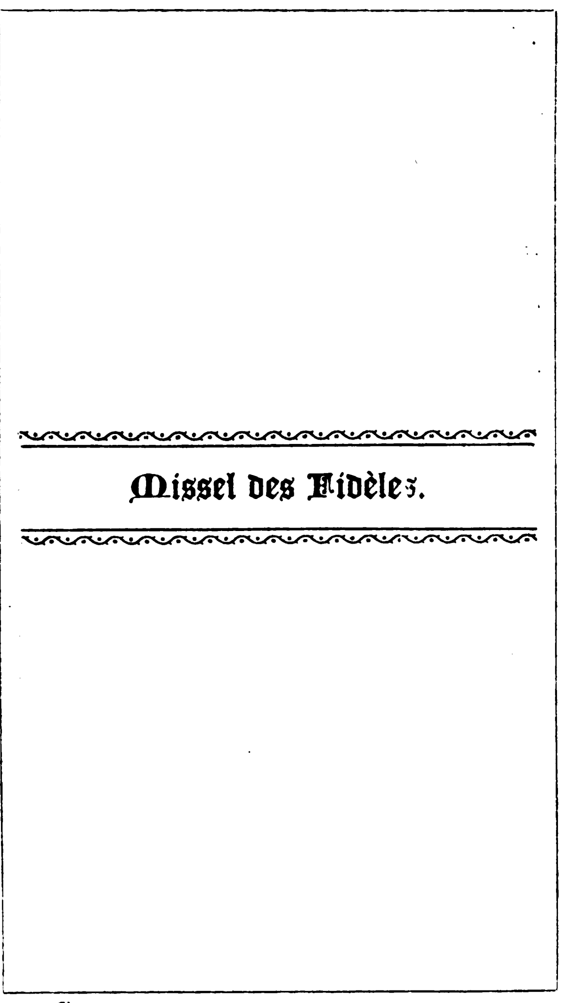



Bibliothèque de la Faculté
de Théologie
Les Fontaines - CHANTILLY
L 17/79 b
LEFEBVRE ET

Sur la page ci-contre
Signature de l'empereur
François-Joseph
(donné par l'empereur à la
famille de M. de Glos)

[illegible]

den 3. Oktober 1895.



Missel des Fidèles.


I·N·R·I·
Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem mortem autem crucis. Philipp. II. 8





issel des fidèles,

contenant le texte du missel romain avec traduction française et notices explicatives, liturgiques et historiques.

Par le R. P. D. Gérard van Caloen,
bénédictin de l'abbaye de Maredsous.

Tome II. — de Pâques à l'Avent.







Tournay, Imprimerie liturgique de Saint Jean l'Évangéliste, Desclée, Lefebvre et Cie. m.dccc.lxxxii.



OPUSCULUM cui titulus "*Missel des Fidèles*" a R. P. D. Gerardo van Caloen O. S. B., Congregationis nostræ monacho, conscriptum et per censores rite recognitum, servatis servandis publicari permittimus.

Datum Pragæ, in Abbatia B. M. V. de Monteserrato-Emaus, die 31 Maji 1882.

✠ **Maurus Wolter,**
Abbas et Superior Gen. Congreg. Beuron.

P. WILLIBALDUS, Secretarius.



Isidorus-Josephus du Roussaux,

ISERATIONE DIVINA ET SANCTÆ SEDIS APOSTOLICÆ GRATIA EPISCOPUS TORNACENSIS, SS. PP. PRÆLATUS DOMESTICUS,

Omnibus has visuris salutem in Domino,

LURIBUS Romanorum Pontificum, et imprimis Urbani PP. VIII, decretis, sub certis conditionibus et pœnis sancitum est ne quis typographus Breviarium Romanum et ea omnia quæ a Breviario Romano ortum habent, sive in parte sive in totum, cujusmodi sunt Missalia, Diurna, etc., typis excudat vel in lucem edat, quin ab Ordinario loci facultas in scriptis accepta sit et de perfecta novæ editionis cum archetypis Romanis exemplaribus conformitate certo constet. Hujusmodi facultate jampridem accepta, dilecti filii Desclée, Lefebvre et Socii recens Nobis obtulerunt opus, duobus tomis distributum, cui titulus *Missel des Fidèles*, auctore R. P. D. Gerardo van Caloen, O. S. B., quod est Missale Romanum vernaculo sermone una cum textu latino et adnotationibus tum historicis tum asceticis typis impressum; item, idem opus sub uno volumine in compendio redactum, cui titulus *Petit Missel des Fidèles*. Nos autem, postquam fuimus legitime informati illud opus quoad originalem textum latinum juxta probatas editiones Romanas exaratum esse et cum iisdem editionibus plane convenire, quoad vero versionem in vernacula et gallica lingua, et cætera in eodem idiomate composita, ex maxime probatis auctoribus esse desumptum atque perfectum, vel saltem, quoad partes auctori proprias, juxta spiritum sanctæ liturgiæ diligentissime conscriptum, excusum approbavimus, prout per præsentes ut evulgetur approbamus, quinimmo summopere commendamus.

Datum Tornaci, sub signo sigilloque nostro ac secretarii nostri subscriptione, die XXIV. Aprilis MDCCCLXXXII.

✠ Isid.-Jos., Epũs Tornacen.

L. S. De mandato Illm̃i ac Rm̃i DD. Episcopi :

VICT. DUREZ, Secret.

Approbations Episcopales.

Malines, le 4 Mai 1882.

RÉVÉREND PÈRE,

LE *Missel des Fidèles* et le *Petit Missel des Fidèles* que vous publiez à Tournai, avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Evêque du diocèse, se recommandent d'eux-mêmes à la piété des enfants de l'Eglise. Les prières qu'ils renferment sont celles que leur Mère met dans la bouche du prêtre quand il célèbre la sainte Messe. Les prières de l'Eglise sont les plus agréables au cœur de Dieu, et partant, aussi les plus puissantes. " Heureux celui, " a dit Dom Guéranger, qui prie avec l'Eglise, qui associe " ses vœux particuliers à ceux de cette Epouse, chérie de " l'Epoux et toujours exaucée. " Ces paroles de l'éminent Abbé de Solesmes sont le meilleur éloge de votre ouvrage. Les remarques pieuses que vous ajoutez au texte de la Liturgie aideront les fidèles à mieux pénétrer les intentions de l'Epouse de Jésus-Christ dans l'oblation de l'auguste Sacrifice de l'Autel. Que le Seigneur bénisse cette bonne publication et s'en serve pour ranimer dans les âmes cet esprit de foi, d'amour et de confiance qui donne à la prière sa force et son mérite.

Recevez, mon Révérend Père, l'expression de mes sentiments dévoués en Notre Seigneur Jésus-Christ.

✠ V. A. Cardinal Dechamps,
Archevêque de Malines.

Reims, le 14 Mai 1882.

MON RÉVÉREND PÈRE,

JE ne puis que bénir et encourager l'heureuse pensée qui vous a fait entreprendre la publication du *Missel des Fidèles*.

La prière est au fond de toutes les âmes et elle s'en échappe souvent par des élans et des aspirations qu'on a appelés avec raison le cri d'une âme naturellement chrétienne. L'Eglise, qui est la société des plus grandes et des meilleures âmes, a recueilli ce qu'il y avait de plus religieux dans leurs aspirations ; elle y a ajouté les prières divinement inspirées aux Prophètes de l'Ancien Testament et aux Docteurs de la nouvelle Alliance, et elle en a composé le formulaire admirable de sa liturgie.

Approbations Episcopales.

Ces prières liturgiques de l'Eglise sont entre toutes les mains ou du moins à leur portée; mais elles sont peu comprises et peu goûtées de notre génération qui n'a plus le sens chrétien des âges précédents. La publication que vous avez entreprise contribuera certainement à rendre aux fidèles l'intelligence et le goût qu'ils semblent avoir en partie perdus. A l'aide des notes historiques et des pieuses réflexions que vous avez semées çà et là dans le texte, il leur sera plus facile de s'intéresser par l'esprit et le cœur aux Offices de l'Eglise et de les suivre dans leurs paroisses avec plus de piété et de profit.

Avoir contribué à obtenir un tel résultat, ce sera pour vous, mon Révérend Père, la meilleure récompense de vos travaux, et je vous la souhaite aussi grande que vous la méritez.

✠ **Benoit-Marie,**
Archevêque de Reims.

Au Révérend Père Dom Gérard van Caloen.

Cambrai, le 3 Juin 1882.

MON RÉVÉREND PÈRE,

VOTRE *Missel des Fidèles* réalise un de mes plus chers désirs. J'ai toujours conseillé aux fidèles de réciter les prières liturgiques au lieu de ces formules, respectables sans doute par l'intention qui les a inspirées, mais si souvent défectueuses.

Donc je fais des vœux pour que votre *Missel* se popularise dans notre diocèse de Cambrai.

Votre tout dévoué en N. S.

✠ **Alfred,**
Arch. de Cambrai.

NOUS recommandons instamment aux fidèles de notre diocèse le *Missel des Fidèles* de Dom Gérard van Caloen, religieux Bénédictin de l'abbaye de Maredsous, Congrégation de Beuron. Ils y trouveront, outre les prières liturgiques recueillies et traduites avec le plus grand soin, des annotations pieuses, aussi propres à les instruire qu'à les édifier.

Bruges, le 30 Janvier 1882.

✠ **J.-J.,** Evêque de Bruges.

Approbations Episcopales.

VU l'approbation canonique de S. G. M[gr] l'Evêque de Tournai et l'éloge de S. E. le Cardinal Archevêque de Malines, nous recommandons à nos chers diocésains, le *Missel des Fidèles* et le *Petit Missel des Fidèles.*

Gand, le 19 Mai 1882.

✠ **Henri**, Evêque de Gand.

JE joins volontiers mon approbation et ma recommandation à celles de S. E. le Cardinal Dechamps et de mes vénérés collègues de Bruges et de Tournai.

Namur, le 12 Mai 1882.

✠ **Th. J.**, Evêque de Namur.

Quimper, le 20 Mai 1882.

MON RÉVÉREND PÈRE,

JE joins volontiers mon approbation à celle de l'Eminent Cardinal Archevêque de Malines et de mes vénérés collègues de Belgique qui ont recommandé aux fidèles de leurs diocèses le *Missel des Fidèles* aussi propre à les instruire qu'à les édifier.

Je me recommande à vos bonnes prières en vous offrant l'assurance de mes sentiments les plus dévoués en N. S.

✠ **D. Anselme, O. S. B.**

Evêque de Quimper et de Léon.

MON RÉVÉREND PÈRE,

C'EST avec bonheur que j'applaudis à la pensée que vous avez eue de populariser les prières liturgiques par la publication du *Missel des Fidèles.* Nulles prières ne sont plus propres à entretenir la vraie et solide piété, nulles ne répondent mieux aux besoins de l'âme et aux diverses situations de la vie, que ces oraisons, ces hymnes, ces psaumes, ces extraits de l'Evangile et des Livres Saints, dont l'Eglise a composé sa liturgie.

Ces précieux avantages vous les offrez aux fidèles, non seulement par une traduction exacte des prières du Missel, mais encore par des explications et des réflexions admirablement choisies, qui donnent l'intelligence des cérémonies et des fêtes de l'Eglise et font resplendir les beautés du culte catholique.

Approbations Episcopales.

En vous félicitant du soin que vous avez mis à la composition de ce recueil, je forme des vœux pour qu'il se répande rapidement dans toutes les familles chrétiennes.

Liége, le 15 Mai 1882.

✠ Victor-Jos., Evêque de Liége.

Au Rév. Père Dom Gérard van Caloen, religieux bénédictin.

MON CHER ET RÉVÉREND PÈRE,

J'AI le plaisir de vous transmettre l'approbation que j'accorde officiellement à votre excellent *Missel des Fidèles.* Mon plus grand désir est bien certainement de le voir adopter par toutes les personnes pieuses. Quel livre de prières pourra jamais en effet valoir celui que la Sainte Eglise Romaine met elle-même entre les mains de ses prêtres et de ses enfants.

Agréez, mon Révérend Père, l'expression de mon affectueux dévouement en N. S.

✠ Isidore-Jos., Evêque de Tournai.

Tournai, le 24 Avril 1882.

Au Rév. Père Dom Gérard van Caloen, O. S. B.,
de l'abbaye de Maredsous.



Préface.



EN offrant aux fidèles le recueil liturgique que voici, il nous est doux de penser que nous leur transmettons l'aliment spirituel des âmes, que l'Eglise notre tendre Mère leur tient toujours prêt depuis dix-huit siècles. C'est un *livre de Messe*, ou un *Missel des Fidèles* comme nous l'avons intitulé. Qu'on ne s'attende donc pas à y trouver beaucoup du nôtre; on n'y cherchera que les paroles inspirées par l'Esprit-Saint pour accompagner la célébration des augustes mystères de nos autels. A peine avons-nous osé y joindre une traduction française, destinée à faciliter aux fidèles l'intelligence du texte sacré, et quelques notices explicatives intercalées çà et là dans le texte.

Notre époque offre le consolant spectacle d'un retour général des fidèles vers l'esprit liturgique. Si l'on ne peut plus toujours, comme le faisaient les premiers chrétiens, prendre une part active aux chants et aux cérémonies des divins mystères, on revient cependant de plus en plus à la meilleure manière d'assister à la sainte Messe, c'est-à-dire que l'on suit des yeux à l'autel les ministres du Seigneur, et que l'on écoute les chants et les lectures du sanctuaire afin de se les approprier. En effet, pouvons-nous douter que l'Eglise notre Mère inspirée par l'Esprit-Saint, n'ait fait choix pour nous des prières les plus belles et des expressions les plus propres à nous entraîner vers Dieu, tout en fortifiant nos âmes par leur enseignement? Les prières de l'Eglise sont faites pour nous; elles ont sanctifié nos ancêtres, héros dans la foi; elles ont fait battre les cœurs de nombreuses générations chrétiennes; irions-nous renoncer à ce précieux patrimoine pour nous contenter de productions humaines incontestablement inférieures au texte sacré? On revient de plus en plus de cette erreur funeste. Remercions-en le Seigneur, et revenons, nous aussi, pour nous adresser à Dieu, aux termes qui lui sont le plus agréables. Voulons-nous secouer la torpeur et l'apathie qui, hélas, nous accablent si souvent dans la prière? allons nous rafraîchir l'âme aux sources pures et fécondes de la liturgie et notre oraison deviendra suave et vivifiante.

Oui, mes frères, lorsque vous avez l'insigne bonheur d'assister au saint sacrifice de la Messe, prenez les moyens les plus sûrs pour en retirer tous les fruits. Ouvrez les yeux de votre âme à la lumière nouvelle, inconnue, délicieuse, de la prière liturgique. Les yeux et les oreilles de votre corps vous y assisteront. Regardez le prêtre à l'autel entouré de ses assistants; suivez leurs mouvements, écoutez leurs paroles et leurs chants; efforcez-vous surtout de pénétrer le sens de ce que vous voyez et de ce que vous entendez. Et lorsque le moment sera venu où la Victime Sacrée descendra sur l'autel, où elle viendra même, si vous le voulez, nourrir votre âme, dans la sainte communion, vous vous sentirez admirablement disposé à participer aux saints mystères.

Quel trésor caché que celui que renferme la sainte liturgie, et combien peu encore se mettent en peine de le découvrir!

C'est le désir, mes frères, de vous faciliter l'assistance à la sainte Messe, et de vous faire soupçonner au moins ce que votre âme peut y récolter de fruits, qui nous a fait entreprendre le recueil que nous vous offrons.

Vous le dirai-je? Il y a dans ces humbles notices que vous rencontrerez çà et là, timidement intercalées dans le texte divin, quelque chose d'intime pour celui qui les a réunies; elles lui rappellent une des plus belles périodes de sa vie, celle qui s'écoula dans sa chère cellule monastique, pendant les mois qui précédèrent immédiatement son ordination au sacerdoce, au temps où il approfondissait lui-même les mystères et les beautés du saint sacrifice de l'Autel, qu'il devait bientôt célébrer pour la première fois. Les douceurs qu'il goûta dans cette étude et qui laissèrent dans son âme d'ineffaçables trâces, il résolut alors de les partager avec vous. Heureux si ses peines sont récompensées par le retour de quelques âmes avides de perfection, à la voie la plus directe pour y arriver sûrement!

Pour nous conformer à l'usage généralement reçu et au désir des personnes pieuses qui ne connaissent pas la langue de l'Eglise, nous avons mis en regard du latin une traduction française du texte. On fera bien cependant de ne se servir de cette traduction que comme d'un aide pour comprendre le texte latin, et de réciter ou de suivre des yeux le texte lui-même, afin de profiter des grâces spéciales qui y sont attachées.

La traduction des textes liturgiques est un travail non moins difficile que périlleux; car il n'est pas aisé à un homme de saisir toujours le sens parfois obscur et mystérieux des paroles de l'Esprit-Saint.

Nous eussions préféré ne pas donner de traduction française; mais reconnaissant la nécessité de le faire, nous avons voulu rester, autant que possible, étranger à ce travail, prenant le parti plus sûr d'emprunter ces traductions à des hommes connus, pieux et fidèles enfants de la sainte Eglise, dont les œuvres jouissent généralement dans son sein de l'estime et du respect de tous. Dom Guéranger, Carrières, et quelques autres auteurs moins connus, voilà les sources auxquelles nous avons puisé. Quant aux parties dont nous n'avons pu trouver la traduction chez ces auteurs, et que nous avons été obligés de traduire nous-mêmes, nous nous sommes fait un devoir de traduire littéralement le texte sacré, par respect pour le sens réel que nous eussions craint d'altérer.

Il nous faut faire encore une remarque essentielle. Les fidèles qui feront usage de ce livre ne tarderont pas à s'apercevoir que le texte français de l'*Ordinaire de la Messe* n'est pas une traduction littérale du latin. Ces quelques pages émanent de la plume de Dom Guéranger. C'est à dessein que cet homme de Dieu, dont le cœur battait si bien à l'unisson avec celui de l'Eglise sa Mère, a voulu entourer de certains voiles le langage liturgique des parties quotidiennes et les plus vénérables du saint sacrifice. Dans ses traductions de la sainte Messe, il saisit le sens du texte, puis il le rend dans un langage sublime, après l'avoir fait passer par son cœur de prêtre et de moine, pour l'adapter à celui du fidèle. Et de cette manière il laisse intacte dans sa majestueuse simplicité le texte liturgique lui-même que le fidèle peut venir scruter à son tour pour y entendre la voix de l'Esprit-Saint. Quant au *Canon* de la Messe, fidèle aux prescriptions de l'Eglise, Dom Guéranger s'éloigne entièrement du texte, à cause du respect particulier qui est dû à cette partie la plus vénérable du saint Sacrifice; il met en regard du latin l'expression des sentiments pieux

auxquels peut se livrer le fidèle, tandis que le prêtre prononce les paroles sacrées.

Un dernier mot enfin sur les notices explicatives. La matière en est également puisée aux meilleures sources. Pour l'*Ordinaire de la Messe*, les explications historiques sont empruntées en grande partie à l'excellent ouvrage du *P. Lebrun*; les applications mystiques sont généralement celles du pieux *Durand*, évêque de Mende, et parfois aussi celles de Dom Guéranger ou d'autres auteurs.

Le *Propre du Temps* porte en tête de chaque Office une petite notice indiquant le caractère spécial du jour; elle est tirée souvent de l'*Année liturgique* de Dom Guéranger; lorsque nous avons pu trouver dans cet admirable ouvrage, un passage court et substantiel répondant à notre plan, nous nous sommes fait un devoir de le reproduire textuellement.

On trouvera de même au *Propre des Saints* une notice en tête de chaque jour indiquant les traits saillants de la vie et du caractère liturgique du Saint. Elle est parfois aussi empruntée à Dom Guéranger; quand elle ne l'est pas, elle est écrite autant que possible dans l'esprit de la sainte Eglise que l'on a toujours cherché à découvrir dans le texte du Bréviaire et du Missel. Enfin, pour les Messes Votives, et en d'autres endroits, nous nous sommes parfois servi du *Petit Rational liturgique* de M. F. J. Périn.

Plaise à Dieu que ce manuel liturgique soit utile à l'avancement spirituel des fidèles qui s'en serviront! S'il peut contribuer à les rapprocher quelque peu de l'Eglise, à leur faire goûter davantage ses paroles et ses rites, à affermir leurs cœurs dans l'unité de la prière comme dans l'unité de la foi, notre but sera largement rempli et nous ne regretterons point nos peines.

U. I. O. G. D.
(Ut in omnibus glorificetur Deus!)

Division du Missel des Fidèles et manière de s'en servir.

Le *Missel des Fidèles* est destiné exclusivement à l'assistance au saint sacrifice de la Messe; les autres offices de l'Eglise ne s'y trouvent pas.

Il se divise en quatre parties distinctes, savoir :

1. *L'Ordinaire de la Messe.*
2. *Le Propre du Temps.*
3. *Le Propre des Saints.*
4. *Le Commun des Saints.*

Ces quatre parties renferment toute la liturgie de la Messe, pour l'année entière. Si l'on connaît la manière de les coordonner entre elles il sera facile à l'aide de ce livre, de suivre mot pour mot tous les divins offices.

Traçons en quelques lignes les règles générales sur la manière de s'en servir.

1. Il y a dans les prières de la Messe une partie fixe et invariable qui en fait le fondement et se représente chaque jour; elle forme l'Ordinaire de la Messe. C'est donc là la partie essentielle, qui doit être la plus familière aux fidèles. C'est pourquoi nous lui avons donné une

certaine extention, l'accompagnant de toutes les explications mystiques et historiques nécessaires à quiconque désire avoir une idée du sens et de l'origine des différentes parties de la Messe. Mais comme ce formulaire accompagné d'explications serait souvent trop long ou trop incommode pour l'usage quotidien, nous avons placé un second *Ordinaire de la Messe*, ne contenant absolument que le texte au milieu du volume. Il est suivi des Préfaces propres.

2. Le PROPRE DU TEMPS contient les Messes pour la partie mobile de l'Année liturgique, c'est-à-dire celle qui se règle d'après la fête de Pâques dont la date varie chaque année. Il contient principalement les offices des Dimanches; c'est là qu'on les cherchera aux jours où l'on ne célèbre pas quelque fête de saint. Cette partie des offices liturgiques anciennement prépondérante dans l'Eglise, est moins fréquemment employée de nos jours, à cause des fêtes de saints dont chaque siècle à vu s'augmenter le nombre.

3. — Le PROPRE DES SAINTS présente aux fidèles les Messes propres, pour les fêtes qui tombent à date fixe. Il renvoie fréquemment au *Commun des Saints*, car il est rare qu'une Messe soit entièrement particulière à une fête.

4. — Le COMMUN DES SAINTS. C'est là, en général, qu'il faut recourir pour trouver les parties spéciales de la Messe qui ne se trouvent pas à l'*Ordinaire*, pourvu que l'Eglise fasse en ce jour la fête d'un Saint. D'ailleurs, le *Propre des Saints*, auquel il faut avoir soin de recourir auparavant, indique toujours quelle Messe ou quelle partie de la Messe il faut prendre au *Commun*.

Enfin, le volume se termine par les Messes Votives, les Messes des Morts et certaines autres Messes qui ne sont pas d'un usage universel dans l'Eglise Romaine, mais qui sont permises en certains lieux.

Comme on a pu le déduire de ce qui précède, il y a dans l'année liturgique deux mouvements différents de rotation, celui du *Temps* et celui des *Fêtes*. De là certaines collisions qui amènent chaque année, suivant les règles de la liturgie, nommées rubriques, la suppression ou la translation de certains offices. Ces règles seraient trop longues à expliquer en ce lieu, et les fidèles auraient quelque peine à en faire l'application. Mais s'ils sont désireux de suivre chaque jour, ou au moins chaque Dimanche, les offices qui se célèbrent dans leur église paroissiale, il est un moyen de les connaître sûrement. Qu'ils se procurent chaque année le calendrier ecclésiastique de leur diocèse, autrement dit l'*Ordo* ou la *Cartabelle*, et moyennant quelques explications qu'ils demanderont à une personne compétente, il leur sera aisé de suivre à l'aide de leur *Ordo*, tous les offices, dans le *Missel des Fidèles*. Pour ceux qui ne sont pas à même de suivre ce conseil, la *Table des fêtes mobiles* et le *Calendrier romain* placés en tête du volume, ne seront point sans quelque utilité.

Quelques notions sur le S. Sacrifice, sur le lieu où il est offert et les objets qui y servent.

Le Sacrifice.

Le sacrifice est une oblation faite à Dieu pour reconnaître son souverain domaine sur tout ce qui est créé. Depuis le commencement du monde, l'homme a considéré le sacrifice comme l'acte essentiel de

la religion; la loi écrite est venue confirmer ce que la loi naturelle avait établi. Enfin les sacrifices de la loi ancienne ont été abolis par notre Seigneur Jésus-Christ et remplacés par le sacrifice de la loi nouvelle, qui s'offrira sur nos autels jusqu'à la fin des temps. Ce sacrifice n'est autre que celui de la Croix, dont il est le renouvellement. Notre Seigneur Jésus-Christ y offre au Père éternel ce même Corps qu'il lui offrit sur le Calvaire, et de plus, comme la Victime doit être consommée, il le donne en nourriture au sacrificateur et aux fidèles.

Le sacrifice a quatre fins. Il est offert à Dieu, premièrement pour reconnaître son souverain domaine sur toutes les créatures, secondement pour le remercier de ses bienfaits, troisièmement pour obtenir le pardon des péchés des hommes, quatrièmement enfin pour demander à Dieu les grâces nécessaires à l'humanité.

Le sacrifice en général se compose de trois parties essentielles; elles sont bien distinctes dans le saint sacrifice de la Messe comme dans ceux de la loi ancienne : 1° l'oblation à Dieu; 2° le changement ou la destruction de la victime; 3° la consommation de cette même victime.

Le sacrifice adorable de l'Eucharistie, quoiqu'infiniment élevé au-dessus des anciens sacrifices, en remplit toutes les mêmes conditions. Mais ici, c'est Jésus-Christ lui-même qui est à la fois le sacrificateur et la victime; et l'Eglise qui est son épouse, s'offre elle-même avec son auguste et divin Chef.

L'Eglise.

L Eglise est le lieu du sacrifice. Ce mot vient du grec et signifie *assemblée* ou réunion des fidèles; cette dénomination passa des assemblées elles-mêmes, aux lieux où elles se tenaient.

Il y eut toujours, depuis le temps des Apôtres, des lieux saints et vénérés des fidèles, où se célébraient les divins mystères. Même au temps des persécutions, nous voyons les Apôtres et les Evêques établir des oratoires dans certaines maisons des fidèles, dans les catacombes, ou ailleurs, et y offrir le saint sacrifice. Mais à peine l'Eglise eut-elle recouvré la paix, que de toutes parts on vit s'élever au grand jour de splendides basiliques que les Pontifes consacraient au Très-Haut, sous le vocable des Apôtres et des Martyrs. Ces lieux étaient sanctifiés; ils traversèrent les siècles entourés du respect et de la vénération de nombreuses générations qui vinrent tour à tour s'y agenouiller et s'y fortifier dans la foi.

L'Église est donc la maison de Dieu qui réside parmi nous. Elle a été solennellement consacrée par la dédicace que l'Évêque en a faite. Ce n'est plus un lieu ordinaire ni profane, mais un lieu saint, digne de tout notre respect. Nos prières y sont plus efficaces que partout ailleurs, et les péchés qu'on aurait le malheur d'y commettre y revêtent un caractère spécial de gravité.

Fidèles, agenouillez-vous sur la parvis du temple de votre Dieu adorez-y sa Majesté suprême, et comportez-vous dans le lieu saîn en vrais chrétiens dont la foi vive soutient les œuvres.

L'Autel.

C'est sur l'Autel que s'immole la Victime du sacrifice. L'Autel, d'après les traditions anciennes, est un massif de pierre, consacré par l'huile sainte et renfermant des reliques de saints martyrs. Il est l'objet le plus saint et le plus vénérable du sanctuaire; il en forme le point central et culminant, auquel tout l'édifice sert d'enveloppe ou de baldaquin. Il n'y avait primitivement dans chaque église qu'un

seul autel, élevé en général sur le tombeau d'un saint martyr; il était isolé de toutes parts, et surmonté d'un *ciborium* ou baldaquin porté par quatre colonnes. Cette disposition est encore de nos jours hautement approuvée par l'Eglise. Les autels latéraux furent introduits plus tard, lorsque l'on commença à célébrer des Messes basses.

Entourons le saint Autel de tout le respect qui lui est dû; il représente symboliquement notre Seigneur Jésus-Christ résidant au milieu de son temple.

Les Vêtements Sacerdotaux.

L'Eglise prescrit à ses ministres des vêtements particuliers pour ses cérémonies les plus augustes et en particulier pour le saint sacrifice de la Messe. Dès les premiers siècles, les Papes et les Conciles ont ordonné qu'on ne célébrerait le saint sacrifice qu'avec des habits consacrés à cette sainte action. Ces vêtements sont bénits par l'Evêque afin qu'ils soient uniquement destinés à des usages sacrés. Ils sont riches et précieux parce que rien ne pourrait être trop beau pour servir à l'autel du Très-Haut. Primitivement semblables aux habits dont on se servait dans la vie civile, ils ne tardèrent pas à devenir du domaine spécial du culte sacré.

L'Amict. — Ce mot vient du latin *amicire*, couvrir. L'amict est un linge de toile blanche qui fut introduit pour recouvrir la tête et le cou du prêtre; il figure un casque dont s'orne le prêtre, avant le sacrifice, contre les attaques du démon.

L'Aube, est une tunique de lin; elle est blanche comme son nom latin *alba* l'indique. Ce vêtement était assez répandu chez les anciens; dans l'usage liturgique, il signifie l'innocence avec laquelle on doit participer aux saints mystères.

Le Ceinturon, est destiné à retenir l'aube; il est le symbole de la pureté et de la continence.

Le Manipule, nommé autrefois *mappula* ou *sudarium*, était autrefois un linge ou mouchoir que le prêtre portait au bras pour essuyer sa sueur et ses larmes pendant l'action du sacrifice. Il est le symbole du travail qu'il nous faut endurer pour avoir part un jour aux récompenses éternelles.

L'Etole, en latin *stola*, était primitivement un ample vêtement réservé aux personnages de distinction. Il n'en reste aujourd'hui que l'orfroi ou la bordure. Ce vêtement est réservé au Prêtre et au Diacre et est considéré comme une marque d'honneur et de dignité. Il est le symbole de l'immortalité dont nous serons gratifiés dans la vie future.

La *Chasuble*, en latin *planceta* ou *casula* est le vêtement supérieur dont le prêtre fait usage pour le saint sacrifice. Elle était autrefois très-ample et recouvrait tout le corps, comme une petite maison, *casula*. C'était l'habit ordinaire des hommes qui portaient le vêtement long; commune originairement à tous les ordres ecclésiastiques, la chasuble est aujourd'hui réservée aux seuls prêtres. — Elle figure le joug du Seigneur.

L'Etole et la Dalmatique du Diacre. — L'Etole du Diacre était originairement un linge blanc qu'il se passait sur l'épaule comme le faisaient les ministres des tables dans les fêtes des Romains. Aujourd'hui elle n'est plus qu'un ornement qui se place encore sur l'épaule gauche et se fixe sous le bras droit.

La Dalmatique est un vêtement originaire de la Dalmatie et qui fut introduit à Rome au II[e] siècle. C'est une ample tunique à manches courtes; et comme elle était commode pour ceux qui étaient

obligées d'agir beaucoup, elle devint en usage pour les Evêques et les Diacres. Dans la suite, cet habit fut considéré par l'Eglise comme un symbole de joie, et c'est pourquoi dans les temps de pénitence le Diacre s'abstient de le porter.

Le Manipule et la Tunique du Sous-Diacre. — Le Sous-Diacre porte toujours le manipule lorsqu'il sert à l'autel, en signe de travail. Il se revêt de la tunique comme d'un signe de la joie que la solennité des fêtes inspire.

Les couleurs des vêtements sacerdotaux varient suivant le caractère des offices que l'on célèbre. *Le blanc* est la couleur de fête par excellence et était primitivement la seule employée; plus tard, on y ajouta le *rouge* pour les fêtes de martyrs; le *vert* pour les jours de l'année où il n'y a pas de fêtes, en dehors de l'Avent, du Carême et du Temps Pascal; le *violet*, pour les temps de pénitence; et le *noir* pour le Vendredi-Saint, et les Messes des morts.

Les Cierges.

Durant les premiers siècles de l'Eglise, les chrétiens qui s'assemblaient dans des lieux cachés et obscurs pour y célébrer les saints mystères étaient obligés d'y allumer des cierges ou des lampes pour s'y éclairer. Quelquefois ils en augmentaient le nombre en signe de solennité plus grande.

Ce n'est point cependant dans cet usage qu'il faut rechecher l'origine des cierges qui brûlent sur nos autels pendant le saint sacrifice. Les Latins, en effet, cessèrent d'user de luminaire aussitôt qu'ils pûrent célébrer leurs assemblées au grand jour. Mais l'église grecque avait emprunté à la Synagogue l'usage des lumières dans un sens purement symbolique, et elle le communiqua peu à peu à l'église latine, du IVe au VIe siècle.

Les cierges représentent la lumière de notre Seigneur Jésus-Christ qui est venue éclairer le monde. On commença par s'en servir seulement à l'Evangile qui est la manifestation de cette lumière; puis, on les alluma bientôt pendant tout le sacrifice pour représenter l'éclat que répand autour d'elle la Victime sacrée qui s'immole sur l'autel.

Le Cierge Pascal représente d'une manière toute spéciale notre Seigneur J.-C.; c'est pourquoi il reste allumé pendant les Offices, depuis le Samedi-Saint jusqu'à l'Evangile du jour de l'Ascension, c'est-à-dire tout le temps consacré par l'Eglise à nous rappeler la présence de Jésus sur la terre, parmi ses disciples, après sa résurrection.

Les Linges sacrés.

Les linges sacrés, tout en ayant pour raison d'être la dignité et la propreté qui doit entourer tout ce qui est employé au saint sacrifice, ont aussi une signification mystique; ils figurent les linges précieux dans lesquels Joseph d'Arimathie et les saintes Femmes enveloppèrent le corps de notre Seigneur Jésus-Christ.

Les Nappes. — L'Autel doit être recouvert pour le sacrifice de trois nappes de fin lin, qui reçoivent une bénédiction spéciale de l'Evêque. Celle de dessus retombe de chaque côté jusqu'à terre, et il convient qu'elle soit ornée de broderies et de franges, au moins aux deux extrémités.

Le *Corporal* est le linge de fin lin que le diacre étend sur l'autel, et sur lequel se fait la consécration des saintes espèces. Il porte ce nom parce qu'il est en contact immédiat avec le Corps adorable de notre Seigneur Jésus-Christ.

La *Palle* est le petit linge de forme carrée dont on recouvre le calice; son nom lui vient du latin, *pallium* manteau. Anciennement, la palle et le corporal ne faisaient qu'un, et étaient beaucoup plus amples qu'ils ne le sont de nos jours; on les nommait *pallæ corporales* pour les distinguer des *pallæ* ou nappes d'autel. C'est pour cette raison que ces deux linges reçoivent encore en même temps la bénédiction de l'Eglise.

Le *Purificatoire* est le petit linge également de fin lin, qui sert à essuyer le calice. Ces trois linges, lorsqu'ils ont servi, ne peuvent être touchés par les simples fidèles, avant d'avoir été lavés; c'est là un signe extérieur du respect que l'on doit à tout ce qui approche du T. S. Sacrement de l'Autel.

Le *Manuterge*, est un linge plus ordinaire qui sert au prêtre à s'essuyer les mains pendant le saint sacrifice.

Les Vases Sacrés.

Le *Calice* est le premier et le plus vénérable de tous les vases sacrés. Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même s'en servit pour l'institution de la sainte Eucharistie; l'Eglise, à l'imitation de son divin Chef, en a toujours fait usage pour la consécration du Précieux Sang. Primitivement, lorsque les fidèles communiaient sous les deux espèces, les calices étaient souvent plus grands qu'ils ne le sont de nos jours.

La *Patène* est un petit plat destiné a porter le Corps adorable de notre Seigneur Jésus-Christ pendant le saint sacrifice. Les patènes étaient aussi fort grandes autrefois, destinées qu'elles étaient à recevoir les offrandes de pain que faisaient les fidèles pour le sacrifice.

La patène et la coupe du calice doivent être d'argent doré, ou d'un métal plus précieux. Ces vases reçoivent une consécration réservée à l'Evêque, et ne peuvent jamais être touchés que par les clercs ayant reçu le sous-diaconat ou un ordre supérieur.

La *Pyxide* ou le *Ciboire* est le vase de métal précieux dans lequel on conserve les hosties consacrées pour la communion des fidèles. La forme en a fréquemment varié, et n'est pas encore rigoureusement définie.

Les *Burettes* peuvent être mentionnées ici, comme étant employées pour le saint sacrifice. Elles renferment le vin et l'eau qui doivent être versés dans le calice à l'Offertoire. Ces vases doivent être, de préférence, de cristal pur, et ce cristal peut être enchassé dans des métaux précieux.

Le Chant de l'Eglise.

L'art musical est entre tous un art éminemment religieux, éminemment liturgique. La musique tient du langage, ou, pour mieux dire, n'est autre chose qu'un langage servant à exprimer au dehors par le moyen des sons, la pensée et le sentiment qui se remuent au-dedans de l'âme; la musique est une parole, mais une parole plus puissante et plus accentuée que la parole ordinaire, parce que la pensée elle-même est plus élevée, le sentiment plus vif et plus ardent. Quelle pensée et quel sentiment plus que la pensée et le sentiment religieux, demandent ce surcroît de puissance dans l'expression, cette variété de cadences et de modulations qui caractérisent le langage musical? Ne soyons donc nullement surpris de voir, chez tous les peuples et à tous les âges, le chant se substituer à la simple parole ou du moins lui prêter son concours pour louer dignement la divinité.

Sous l'ancienne loi, le chant faisait partie intégrante du culte divin : sous la loi nouvelle, loin d'être banni de la liturgie chrétienne, c'est là surtout qu'il s'épanouit et donne des mélodies plus touchantes et plus suaves. La musique acquiert une importance d'autant plus grande que la liturgie a de plus grands mystères à célébrer. La Synagogue n'avait que des figures, l'Eglise possède des réalités. A l'Eglise ont été confiés les secrets divins; elle est devenue la dépositaire des trésors de grâce et de sanctification répandus sur le monde, elle a reçu de son Époux les promesses de la vie présente et celles de l'éternité. En face de tels mystères et de tels bienfaits, quels sentiments n'éprouve-t-elle pas, de reconnaissance et de foi, d'adoration et d'amour, de joie et d'admiration, de triomphe et d'espérance! Ces sentiments, l'épouse de Jésus-Christ pourra-t-elle les contenir au-dedans d'elle-même, et pour les exprimer se contentera-t-elle de la simple parole? Non, ils feront explosion, et c'est en accents mélodieux qu'ils s'échapperont de ses lèvres.

Il y a donc dans l'Eglise, dans la liturgie catholique, une musique, qui, comme nous venons de le dire, est à la fois une parole et un chant, une musique riche et puissante, quoique simple et naturelle, une musique qui ne se recherche pas elle-même, qui ne s'écoute pas, mais qui sort comme le cri spontané de la pensée et du sentiment religieux; une musique, enfin, qui est le langage de l'âme touchée de Dieu et qui venant du fond du cœur va aussi droit au cœur, s'en empare et l'élève doucement vers le ciel!

(Dom Pothier, *Mélodies Grégoriennes*).



Calendrier Romain.

Janvier.

CYCLE DES EPACTES	LETT. DOM.	KAL.	J.	
*	A	Kal.	1	CIRCONCISION de N. S. J.-C. double 2e cl.
xxix	b	iv	2	Octave de S. Etienne, double. Mém. des Oct. de S. Jean et des SS. Innocents.
xxviij	c	iij	3	Octave de S. Jean Apôt. et Evangél. double. Mém. de l'Oct. des SS. Innocents.
xxvij	d	Veille	4	Octave des SS. Innocents, double.
25. xxvj	e	Nones	5	Vigile de l'Epiphanie, semid. Mém. de S. Télesphore Pape et Mart.
xxv	f	viij	6	EPIPHANIE DE N. S. double 1re cl.
xxiv	g	vij	7	De l'Octave de l'Epiphanie, semid.
xxiij	A	vj	8	De l'Octave.
xxij	b	v	9	De l'Octave.
xxj	c	iv	10	De l'Octave.
xx	d	iij	11	De l'Octave, Mém. de S. Hygin, Pape et Mart.
xix	e	Veille	12	De l'Octave.
xviij	f	Ides	13	Octave de l'Epiphanie, double. 2e Dim. après l'Epiph. Fête du T. S. NOM DE JÉSUS, double 2e cl.
xvij	g	xix	14	S. Hilaire Ev. Conf. et Doct. double. Mém. de S. Felix Prêtre et Martyr.
xvj	A	xviij	15	S. Paul, premier ermite, Conf. double. Mém. de S. Maur Abbé.
xv	b	xvij	16	S. Marcel, Pape et Mart., semid.
xiv	c	xvj	17	S. Antoine Abbé, double.
xiij	d	xv	18	*Chaire de S. Pierre à Rome*, double majeure. Mém. de Ste Prisque V. et Mart.
xij	e	xiv	19	S. Canut, Roi et Mart. semid. *ad libitum*. Mém. des SS. Marius, etc. Martyrs.
xj	f	xiij	20	SS. Fabien et Sébastien, Martyrs, double.
x	g	xij	21	Ste Agnès, Vierge et Martyre, double.
ix	A	xj	22	SS. Vincent et Anastase, Mart. semidouble.
viij	b	x	23	S. Raymond de Pegnafort, Conf. semid. Mém. de Ste Emérentienne V. et Mart.
vij	c	ix	24	S Timothée, Ev. et Mart. double.
vj	d	viij	25	*Conversion de S. Paul.* double maj.
v	e	vij	26	S. Polycarpe Ev. et Mart. double.
iv	f	vj	27	S. Jean Chrysostôme, Ev. Conf. et Doct. double.
iij	g	v	28	Ste Agnès, *secundo*.
ij	A	iv	29	S. François de Sales, Ev. Confess. et Doct. double.
j	b	iij	30	Ste Martine, Vierge et Mart. semid.
	c	Veille	31	S. Pierre Nolasque, Conf. double.

Février.

xxix	d	Kal.	1	S. Ignace, Ev. et Mart. double.
xxviij	e	iv	2	PURIFICATION DE LA B. V. M. double 2e classe.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
xxvij	f	iij	3	S. Blaise, Evêque et Martyr.
25. xxvj	g	Veille	4	S. André Corsini, Ev. et Conf. double.
xxv.xxiv	A	Nones	5	Ste Agathe, Vierge et Mart. double.
xxiij	b	viij	6	S. Tite, Ev. et Conf. double. Mém. de Ste Dorothée Vierge et Mart.
xxij	c	vij	7	S. Romuald, Abbé, double.
xxj	d	vj ☽	8	S. Jean de Matha, Conf. double.
xx	e	v	9	Ste Apolline, Vierge et Mart.
xix	f	iv	10	Ste Scholastique, Vierge, double.
xviij	g	ij	11	
xvij	A	Veille	12	
xvj	b	Ides	13	
xv	c	xvj	14	S. Valentin, Prêtre et Martyr.
xiv	d	xv	15	SS. Faustin et Jovite, Martyrs.
xiij	e	xiv	16	
xij	f	xiij	17	
xj	g	xij	18	S. Siméon, Ev. et Martyr.
x	A	xj	19	
ix	b	x	20	
viij	c	ix	21	
vij	d	viij	22	*Chaire de S. Pierre à Antioche*, double majeure.
vj	e	vij	23	S. Pierre Damien, Ev. Conf. et Doct. double. Mém. de la Vigile.
v	f	vj	24	S. *Mathias Apôtre*, double 2e cl.
iv	g	v	25	
iij	A	iv	26	
ij	b	iij	27	
j	c	Veille	28	

Dans les années bissextiles le mois de Février a 29 jours, et la fête de S. Mathias se célèbre le 25; alors on répète deux fois, *le six des calendes*, à savoir, le 24 et le 25 Février et la Lettre Dominicale qui a été prise dans le mois de Janvier, est changée en la lettre précédente: par exemple si dans le mois de Janvier la lettre Dominicale était A, on la change en la précédente, qui est G, etc. et la Lettre F sert deux fois, le 24 et le 25.

Mars.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
*	d	Kal.	1	
xxix	e	vj	2	
xxviij	f	v	3	
xxvij	g	iv	4	S. Casimir, Conf. semid. Mém. de S. Lucius Pape et Martyr.
xxvj	A	iij	5	
25. xxv	b	Veille	6	
xxiv	c	Nones	7	S. Thomas d'Aquin, Conf. et Doct. de l'Egl. double. Mém. des saintes Perpétue et Félicité Martyres.
xxiij	d	viij	8	S. Jean de Dieu, double.
xxij	e	vij	9	Ste Françoise, Veuve Romaine, double.
xxj	f	vj	10	Les 40 Martyrs, semidouble.
xx	g	v	11	

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
xix	A	iv	12	S. Grégoire Pape, Conf. et Doct. de l'Egl. double.
xviij	b	iij	13	
xvij	c	Veille	14	
xvj	d	Ides	15	
xv	e	xvij	16	
xiv	f	xvj	17	S. Patrice, Evêque et Conf. double.
xiij	g	xv	18	
xij	A	xiv	19	S. *Joseph*, Confesseur, double 1re cl.
xj	b	xiij	20	
x	c	xij	21	S. Benoit, Abbé, double.
ix	d	xj	22	
viij	e	x	23	
vij	f	ix	24	
vj	g	viij	25	ANNONCIATION DE LA B. V. M. double 2e classe.
v	A	vij	26	
iv	b	vj	27	
iij	c	v	28	
ij	d	iv	29	
j	e	iij	30	
*	f	Veille	31	

* Le Vendredi après le Dimanche de la Passion : Fête des Sept Douleurs de la B. V. M. double majeure.

Avril.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
xxix	g	Kal.	1	
xxviij	A	iv	2	S. François de Paule, Conf. double.
xxvij	b	iij	3	
25. xxvj	c	Veille	4	S. Isidore, Evêque, Conf. et Docteur de l'Eglise, double.
xxv. xxiv	d	Nones	5	S. Vincent Ferrier, Conf. double.
xxiij	e	viij	6	
xxij	f	vij	7	
xxj	g	vj	8	
xx	A	v	9	
xix	b	iv	10	
xviij	c	iij	11	S. Léon I. Pape, Conf. et Doct. de l'Eglise double.
xvij	d	Veille	12	
xvj	e	Ides	13	S. Herménégilde, Roi et Martyr, semid.
xv	f	xviij	14	SS. Tiburce, Valérien et Maxime, Martyrs.
xiv	g	xvij	15	
xiij	A	xvj	16	
xij	b	xv	17	S. Anicet, Pape et Martyr.
xj	c	xiv	18	
x	d	xiij	19	
ix	e	xij	20	
viij	f	xj	21	S. Anselme, Evêque, Conf. et Doct. d l'Egl. double.
vij	g	x	22	SS. Soter et Caïus, Pont. et Mart. semid.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
vj	A	ix	23	S. Georges, Martyr, semidouble.
v	b	viij	24	S. Fidèle de Sigmaringen, Mart. double.
iv	c	vij	25	S. *Marc*, Evangéliste, double 2e classe.
iij	d	vj	26	SS. Clet et Marcellin, Pont. et Mart. semid.
ij	e	v	27	
j	f	iv	28	S. Paul de la Croix, Conf. double. Mém. de S. Vital Martyr.
*	g	iij	29	S. Pierre, Martyr, double.
xxix	A	Veille	30	Ste Catherine de Sienne, Vierge, double.

* Le 3e Dimanche après Pâques: Fête du *Patronage de saint Joseph* double 2e classe.

Mai.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
xxviij	b	Kal.	1	SS. *Philippe et Jacques*, Ap. double 2e cl.
xxvij	c	vj	2	S. Athanase, Evêque Conf. et Doct. de l'Eglise, double.
xxvj	d	v	3	*Invention de la Ste Croix*, double 2e cl. Mém. des SS. Alexandre, Eventius, et Théodule Mart. et de S. Juvénal, Ev. et Conf., seulement dans les Messes privées.
25. xxv	e	iv	4	Ste Monique, Veuve, double.
xxiv	f	iij	5	S. Pie V. Pape et Conf. double.
xxiij	g	Veille	6	S. *Jean, devant la porte Latine*, double majeure.
xxij	A	Nones	7	S. Stanislas, Evêque et Mart. double.
xxj	b	viij	8	*Apparition de S. Michel Archange*, double majeure.
xx	c	vij	9	S. Grégoire de Nazianze, Ev. Conf. et Doct. de l'Egl. double.
xix	d	vj	10	S. Antonin Evêque et Conf. double. Mém. des SS. Gordien et Epimaque Mart.
xviij	e	v	11	
xvij	f	iv	12	SS. Nerée, Achille, Domitille, Vierge, et Pancrace, Mart. semid.
xvj	g	iij	13	
xv	A	Veille	14	S. Boniface, Martyr.
xiv	b	Ides	15	
xiij	c	xvij	16	S. Ubald, Evêque et Conf. semidouble.
xij	d	xvj	17	S. Paschal Baylon, Conf. double.
xj	e	xv	18	S. Venant, Martyr, double.
x	f	xiv	19	S. Pierre Célestin, Pape et Conf. double. Mém. de Ste Pudentienne Vierge.
ix	g	xiij	20	S. Bernardin de Sienne, Conf. semid.
viij	A	xij	21	
vij	b	xj	22	
vj	c	x	23	
v	d	ix	24	
iv	e	viij	25	S. Grégoire VII. Pape et Conf. double. Mém. de S. Urbain Pape et Martyr.
iij	f	vij	26	S. Philippe de Néri, Conf. double. Mém de S. Eleuthère Pape et Martyr.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
ij	g	vj	27	Ste Marie-Madeleine de Pazzi, Vierge, semid. Mém. de S. Jean, Pape et Mart.
j	A	v	28	
*	b	iv	29	
xxix	c	iij	30	S. Félix, Pape et Martyr.
xxviij	d	Veille	31	Ste Angèle de Mérici, Vierge, double Mém. de Ste Pétronille, Vierge.

* Le Vendredi après l'Oct. du T. S. Sacrement : Fête du SS. CŒUR DE JÉSUS, double maj.

Juin.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
xxvij	e	Kal.	1	
25. xxvj	f	iv	2	SS. Marcellin, Pierre, et Erasme, Martyrs.
xxv. xxiv	g	iij	3	
xxiij	A	Veille	4	S. François Caracciolo, Conf. double.
xxij	b	Nones	5	
xxj	c	viij	6	S. Norbert, Evêq. et Conf. double.
xx	d	vij	7	
xix	e	vj	8	
xviij	f	v	9	SS. Prime et Félicien, Martyrs.
xvij	g	iv	10	Ste Marguerite, reine d'Ecosse, semid.
xvj	A	iij	11	S. *Barnabé*, Apôtre, double maj.
xv	b	Veille	12	S. Jean de S. Facond, Conf. double. Mém. des SS. Basilide, Cyrinus, Nabor, et Nazaire, Martyrs.
xiv	c	Ides	13	S. Antoine de Padoue, Conf. double.
xiij	d	xviij	14	S. Basile-le-grand, Evêque, Conf. et Doct. de l'Eglise, double.
xij	e	xvij	15	SS. Gui, Modeste et Crescence, Martyrs.
xj	f	xvj	16	
x	g	xv	17	
ix	A	xiv	18	SS. Marc et Marcellin, Martyrs.
viij	b	xiij	19	Ste Julienne de Falconieri, Vierge, doub. Mém. de SS Gervais et Protais Mart.
vij	c	xij	20	S. Silvère, Pape et Mart.
vj	d	xj	21	S. Louis de Gonzague, Conf. double.
v	e	x	22	S. Paulin, Evêque et Conf.
iv	f	ix	23	Vigile.
iij	g	viij	24	*Nativité de S. Jean-Baptiste*, double 1re classe.
ij	A	vij	25	S. Guillaume, Abbé, double. Mém. de l'Oct. de la Nativité de S. Jean-B.
j	b	vj	26	SS. Jean et Paul, Martyrs, double. Mém. del'Oct. de la Nativité de S. Jean-B.
*	c	v	27	De l'Octave de la Nativité de S. Jean-B.
xxix	d	iv	28	S. Léon II. Pape et Conf. semid. Mém. de l'Oct. et Vigile.
xxviij	e	iij	29	SS. PIERRE ET PAUL, Apôtres, double 1re classe.
xxvij	f	Veille	30	Commémoraison de S. Paul Ap. double. Mém. de l'Octave de la Nativité de S. Jean-Baptiste.

Juillet.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	* Le 1er Dimanche : Fête du *Precieux Sang de N. S. J. C.*, double 2e classe.
xxvj	g	Kal.	1	Oct. de S. Jean-Baptiste, doub. Mém. de l'Oct. des Ap.
25. xxv	A	vj	2	*Visitation de la B. V. M.* double 2e cl. Mém. des SS. Processus et Martinien dans les Messes basses seulement.
xxiv	b	v	3	De l'Octave des Apôtres, semid.
xxiij	c	iv	4	De l'Octave, semid.
xxij	d	iij	5	SS. Cyrille et Méthode, Ev. et Conf. double, Mém. de l'Oct.
xxj	e	Veille	6	Octave des SS. Apôt. Pierre et Paul, doub.
xx	f	Nones	7	
xix	g	viij	8	Ste Elisabeth, reine de Portugal, Veuve, semid.
xviij	A	vij	9	
xvij	b	vj	10	Les VII frères, et SStes Rufine et Seconde, Vierges et Mart. semid.
xvj	c	v	11	S. Pie I. Pape et Martyr.
xv	d	iv	12	S. Jean Gualbert, Abbé, doub. Mém. de SS. Nabor et Félix, Mart.
xiv	e	iij	13	S. Anaclet, Pape et Martyr, semid.
xiij	f	Veille	14	S. Bonaventure, Evêque, Conf. et Doct. de l'Eglise, double.
xij	g	Ides	15	S. Henri, Conf. semidouble.
xj	A	xvij	16	N. D. du Mont-Carmel, double majeure.
x	b	xvj	17	S. Alexis, Conf., semidouble.
ix	c	xv	18	S. Camille de Lellis, Conf. double. Mém. de Ste Symphorose avec ses 7 fils Martyrs.
viij	d	xiv	19	S. Vincent de Paul, Conf. double.
vij	e	xiij	20	S. Jérôme Emilien, Conf., double. Mém. de Ste Marguerite, Vierge et Martyre.
vj	f	xij	21	Ste Praxède, Vierge.
v	g	xj	22	Ste Marie-Madeleine, double.
iv	A	x	23	S. Apollinaire, Evêque et Mart. Mém. de S. Liboire, Evêque et Conf.
iij	b	ix	24	Vigile, et Mém. de Ste Christine, Vierge et Mart.
ij	c	viij	25	S. *Jacques, Apôtre*, double 2e clas. Mém. de S. Christophore Mart. dans les Messes basses seulement.
i	d	vij	26	Ste *Anne*, Mère de la B. V. M. double 2e classe.
*	e	vj	27	S. Pantaléon, Martyr.
xxix	f	v	28	SS. Nazaire, Celse et Victor, Mart. et S. Innocent, Pape et Conf. semidouble.
xxviij	g	iv	29	Ste Marthe Vierge, semid. Mém. de SS. Félix Pape, Simplice, Faustinus et Béatrix, Mart.
xxvij	A	iij	30	SS. Abdon et Sennen, Mart.
25. xxvj	b	Veille	31	S. Ignace de Loyola, Conf. double.

Août.

C. DES EF.	L. D.	KAL.	J.	
xxv. xxiv	c	Kal.	1	S. *Pierre-ès-liens*, double maj. Mém. des SS. Machabées, Martyrs.
xxiij	d	iv	2	S. Alphonse Marie de Liguori, Evêq. et Conf. double. Mémoire de S. Etienne I. Pape et Mart.
xxij	e	iij	3	Invention de S. Etienne, premier Martyr. semid.
xxj	f	Veille	4	S. Dominique, Conf. double.
xx	g	Nones	5	Dédicace de N. D. des Neiges, double majeure.
xix	A	viij	6	*Transfiguration de N. S.* doub. maj Mém. de SS. Xyste, Pape, Félicissime et Agapit, Martyrs.
xviij	b	vij	7	S. Cajetan, Conf. double. Mém. de S. Donat, Evêq. et Mart.
xvij	c	vj	8	SS. Cyriaque, Large et Smaragde, Mart. semid.
xvj	d	v	9	Vigile. Mém. de S. Romain, Mart.
xv	e	iv	10	S. *Laurent*, Mart. doub. 2e cl.
xiv	f	iij	11	De l'Octave de S. Laurent, semid. Mém. de SS. Tiburce et Susanne, Mart.
xiij	g	Veille	12	Ste Claire, Vierge, double. Mémoire de l'Octave.
xij	A	Ides.	13	De l'Oct. semid. Mém. de SS. Hyppolite et Cassien, Mart.
xj	b	xix	14	Vigile. Mém. de l'Oct. et de S. Eusèbe Conf.
x	c	xviij	15	Assomption de la B. V. M. double 1re classe.
ix	d	xvij	16	S. Hyacinthe, Conf. doub. Mém. de l'Oct. de l'Assompt. et de S. Laurent.
viij	e	xvj	17	Octave de S. Laurent Mart. double. Mém. de l'Oct. de l'Assompt.
vij	f	xv	18	De l'Oct. semid. Mém. de S. Agapit, Mart.
vj	g	xiv	19	De l'Octave.
v	A	xiij	20	S. Bernard, Abbé et Doct. de l'Egl. doub. Mém. de l'Oct. de l'Assompt.
iv	b	xij	21	Ste Jeanne Françoise de Chantal, Veuve, double. Mém. de l'Oct.
iij	c	xj	22	Oct., de l'Assompt. de la B. V. M. doub., Mém. de SS. Timothée, Hyppolite et Symphorien, Mart.
ij	d	x	23	S. Philippe Béniti, Conf. doub. Mém. de la Vigile.
j	e	ix	24	S. *Barthélemi* Apôtre, doub. 2e classe. A Rome le 25.
*	f	viij	25	S. Louis, Roi Confess. semid
xxix	g	vij	26	S. Zéphirin, Pape et Mart.
xxviij	A	vj	27	S. Joseph Calasanz, Conf. doub.
xxvij	b	v	28	S. Augustin, Evêque, Conf. et Doct. de l'Egl. double. Mém. de S. Hermès, Mart.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
xxvj	c	iv	29	*Décollation de S. Jean-Baptiste*, double maj. Mém. de Ste Sabine, Mart.
25. xxv	d	iij	30	Ste Rose de Lima, Vierge, double. Mém des SS. Félix et ses compagnons, Mart.
xxiv	e	Veille	31	S. Raymond Nonnat, Conf. double. * Le Dimanche dans l'Oct. de l'Assompt. *S. Joachim* père de la B.V.M. doub. 2e cl.

Septembre.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
xxiij	f	Kal.	1	S. Gilles, Abbé, Mém. des 12 Frères, Mart.
xxij	g	iv	2	S. Etienne de Hongrie, Roi, Conf. semid.
xxj	A	iij	3	
xx	b	Veille	4	
xix	c	Nones	5	SS. Laurent et Justinien, Evêques et Conf. semid.
xviij	d	viij	6	
xvij	e	vij	7	
xvj	f	vj	8	Nativité de la B. V. M. double 2e cl. Mém. de S. Adrien Mart. dans les Messes privées seulement. * Dimanche dans l'Oct. de la Nat. : *T.-S. Nom de Marie*, double.
xv	g	v	9	De l'Octave de la Nativité de la B. V. M. semid. Mém. de S. Gorgonius Mart.
xiv	A	iv	10	S. Nicolas de Tolentin, Conf. doub. Mém. de l'Oct. de la Nativité de la B. V. M.
xiij	b	iij	11	De l'Octave de la Nativité de la B. V. M. Mém. des SS. Protus et Hyacinthe, Mart.
xij	c	Veille	12	De l'Octave.
xj	d	Ides	13	De l'Octave.
x	e	xviij	14	*Exaltation de la Ste Croix*, Mém. de l'Oct. de la Nativité de la B. V. M.
x	f	xvij	15	Octave de la Nativité de la B. V. M. doub. Mém. de S. Nicodème Mart. * 3e Dim. de Septembre : *Les 7 Douleurs de la B. V. M.* doub. maj.
viij	g	xvj	16	SS. Corneille, Pape et Cyprien, Evêque et Mart., semid.; Mém. de SS. Euphémie, Lucie et Géminianus, Mart.
vij	A	xv	17	Impression des stigmates de S. François, double.
vj	b	xiv	18	S. Joseph de Cupertino, Conf. double.
v	c	xiij	19	S. Janvier, Evêq. et ses Comp. Mart. doub.
iv	d	xij	20	S. Eustache et ses Comp. Mart. double. Mém. de la Vigile.
iij	e	xj	21	S. *Mathieu*, Apôtre et Evangél. doub. de 2e classe.
ij	f	x	22	S. Thomas de Villeneuve, Evêq. et Conf., Mém. de S. Maurice et ses Comp. Mart.
j	g	ix	23	S. Lin, Pape et Mart. semid. Mém. de Ste Thécle, Vierge et Mart.
*	A	viij	24	*N. D. de la Merci*, double maj.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
xxix	b	vij	25	
xxviij	c	vj	26	SS. Cyprien et Justine, Mart.
xxvij	d	v	27	SS. Cosme et Damien, Mart. semid.
25. xxvj	e	iv	28	S. Wenceslas, Mart. semid.
xxv. xxiv	f	iij	29	*Dédicace de S. Michel Archange*, double 2e classe.
xxiij	g	Veille	30	S. Jérôme, Prêtre Conf. et Doct. de l'Egl. double.

Octobre.

DES EP.	L. D.	KAL.	J.	* 1er Dimanche d'Octobre : *N. D. du S. Rosaire*, doub. maj.
xxij	A	Kal.	1	S. Remi, Evêq. et Conf. semid. *ad libitum* ou simple de précepte.
xxj	b	vj	2	
xx	c	v	3	SS. Anges Gardiens, double.
xix	d	iv	4	S. François, Confesseur, double.
xviij	e	iij	5	S. Placide et ses Comp. Mart.
xvij	f	Veille	6	S. Brunon, Conf. double.
xvj	g	Nones	7	S. Marc, Pape et Conf. Mém. des SS. Serge, Bacchus, Marcel et Apuléus Mart.
xv	A	viij	8	Ste Brigitte, Veuve, double.
xiv	b	vij	9	SS. Denis, Rustique et Eleuthère, Mart. semid.
xiij	c	vj	10	S. François de Borgia, Conf. semid.
xij	d	v	11	
xj	e	iv	12	
x	f	iij	13	S. Edouard, Roi, Conf. semid.
ix	g	Veille	14	S. Callixte, Pape et Mart. double.
viij	A	Ides	15	Ste Thérèse, Vierge, double.
vij	b	xvij	16	
vj	c	xvj	17	Ste Hedwige, Veuve, semid.
v	d	xv	18	S. *Luc*, Evangél. doub. 2e classe.
iv	e	xiv	19	S. Pierre d'Alcantara, Conf. doub.
iij	f	xiij	20	S. Jean de Kenty, Conf. doub.
ij	g	xij	21	S. Hilarion, Abb. Mém. de Ste Ursule et de ses Comp. Mart. Vierges.
j	A	xj	22	
	b	x	23	
xxix	c	ix	24	
xxviij	d	viij	25	SS. Chrysanthe et Darie, Mart.
xxvij	e	vij	26	S. Evariste, Pape et Mart.
xxvj	f	vj	27	Vigile.
xxv	g	v	28	SS. *Simon et Jude*, Apôt. doub. 2e cl.
25. xxiv	A	iv	29	
xxiij	b	iij	30	
xxij	c	Veille	31	Vigile.

Novembre.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
xxj	d	Kal.	1	FÊTE DE TOUS LES SAINTS, doub. 1re cl.
xx	e	iv	2	Comm. de tous les fidèles défunts, doub. et de l'Oct. de tous les Saints, semid.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
xix	f	iij	3	De l'Octave.
xviij	g	Veille	4	S. Charles, Evêq. et Conf. doub. Mém. de l'Oct. et des SS. Vital et Agricola, Mart.
xvij	A	Nones	5	De l'Octave.
xvj	b	viij	6	De l'Octave.
xv	c	vij	7	De l'Octave.
xiv	d	vj	8	Octave de tous les Saints, doub. Mém. des quatre SS. Couronnés, Mart.
xiij	e	v	9	Dédicace de la Basilique de S. Sauveur, doub. Mém. de S. Théodore, Mart.
xij	f	iv	10	S. André Avellin, Conf. doub. Mém. de SS. Tryphon, Respicius et Nymphe, Mart.
xj	g	iij	11	S. Martin, Evêq. et Conf. doub. Mém. de S. Mennas, Mart.
x	A	Veille	12	S. Martin, Pape et Mart. semid.
ix	b	Ides	13	S. Didace, Conf. semid.
viij	c	xviij	14	
vij	d	xvij	15	Ste Gertrude, Vierge, double.
vj	e	xvj	16	
v	f	xv	17	S. Grégoire le Thaumaturge, Evêq. et Conf. semid.
iv	g	xiv	18	Dédicace des Basiliques de SS. Pierre et Paul, Apôt. doub.
iij	A	xiij	19	Ste Elisabeth, Veuve, double, Mém. de S. Pontien, Pape et Mart.
ij	b	xij	20	S. Félix de Valois, Conf., double.
j	c	xj	21	*Présentation de la B. V. M.* doub. maj
*	d	x	22	Ste Cécile, Vierge et Mart. double.
xxix	e	ix	23	S. Clément, Pape et Mart. doub.
xxviij	f	viij	24	S. Jean de la Croix, Conf. doub. Mém. de S. Chrysogone, Mart.
xxvij	g	vij	25	Ste Catherine, Vierge et Mart.
25. xxvj	A	vj	26	S. Pierre d'Alexandrie, Evêq. et Mart.
xxv. xxiv	b	v	27	
xxiij	c	iv	28	
xxij	d	iij	29	Vigile. Mém. de S. Saturnin, Mart.
xxj	e	Veille	30	S. *André*, Apôt. doub. 2e cl.

Décembre.

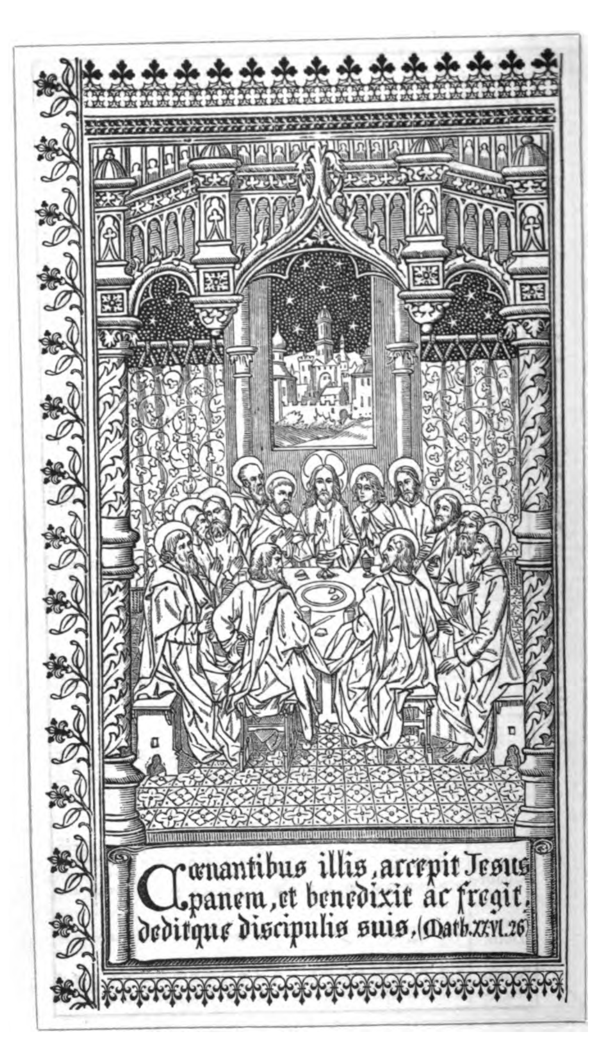
C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
xx	f	Kal.	1	
xix	g	iv	2	Ste Bibiane, Vierge et Mart. semid.
xviij	A	iij	3	S. François Xavier, Conf. double.
xvij	b	Veille	4	S. Pierre Chrysologue, Evêq. Conf. et Doct. de l'Egl. doub. Mém. de Ste Barbe Vierge et Mart.
xvj	c	None	5	S. Sabas, Abbé, Mém.
xv	d	viij	6	S. Nicolas, Evêq. et Conf. doub.
xiv	e	vij	7	S. Ambroise, Evêq. Conf. et Doct. de l'Egl. doub. — Vigile.
xiij	f	vj	8	IMMACULÉE CONCEPT. de la B. V. M. double 1re classe.
xij	g	v	9	De l'Octave.

C. DES EP.	L. D.	KAL.	J.	
xj	A	iv	10	De l'Octave. Mém. de S. Melchiade, Pape et Mart.
x	b	iij	11	S. Damase, Pape et Conf. semid. Mém. de l'Oct. et de la férie.
ix	c	Veille	12	De l'Octave.
viij	d	Ides	13	Ste Lucie, Vierge et Mart. doub. Mém. de l'Oct. et de la férie.
vij	e	xix	14	De l'Octave.
vj	f	xviij	15	Oct. de l'Immaculée Conception, doub. Mémoire de la férie.
v	g	xvij	16	S. Eusèbe, Evêq. et Mart. semid.
iv	A	xvj	17	
iij	b	xv	18	
ij	c	xiv	19	Vigile.
j	d	xiij	20	S. *Thomas*, Apôtre, double 2e classe.
*	e	xij	21	
xxix	f	xj	22	
xxviij	g	x	23	Vigile.
xxvij	A	ix	24	Nativité de N. S. Jésus-Christ,
xxvj	b	viij	25	doub. 1re clas. Mém. de Ste Anastasie Mart., dans la seconde Messe.
25. xxv	c	vij	26	S. *Etienne*, premier Martyr, doub. 2e clas. Mém. de l'Oct. de la Nat. de N. S. J. C.
xxiv	d	vj	27	S. *Jean*, Apôtre et Evangél. doub. 2e cl. Mém. des Oct.
xxiij	e	v	28	SS. *Innocents*, Mart. doub. 2e cl. Mém. des Octaves.
xxij	f	iv	29	S. Thomas de Cantorbéry, Evêq. et Mart semid. Mém. des Octaves.
xxj	g	iij	30	Office du Dim. dans l'Octave de la Nativ. ou de l'Oct. avec Mém. des Oct.
19. xx	A	Veille	31	S. Sylvestre, Pape et Conf. double. Mém. des Octaves.



Table temporaire des Fêtes mobiles.

Années de J.-C.	Lettres Dom.	Nombre d'or.	Epacte.	Septuagés.	Cendres.	Pâques.	Ascension.	Pentecôte.	Fête-Dieu.	Indication.	Dimanc. après la Pentec.	Premier Dimanche de l'Avent.
1881	b	1		13 Févr.	2 Mars.	17 Avril.	26 Mai.	5 Juin.	10 Juin.	9	24	27 Novemb.
1882	A	2	xj.	5 Févr.	22 Févr.	9 Avril.	18 Mai.	28 Mai.	8 Juin.	10	26	3 Décemb.
1883	g	3	xxij.	21 Janv.	7 Févr.	25 Mars.	3 Mai.	13 Mai.	24 Mai.	11	28	2 Décemb.
1884	f e	4	iij.	10 Févr.	27 Févr.	13 Avril.	22 Mai.	1 Juin.	12 Juin.	12	25	30 Novemb.
1885	d	5	xiv.	1 Févr.	18 Févr.	5 Avril.	14 Mai.	24 Mai.	4 Juin.	13	26	29 Novemb.
1886	c	6	xxv.	21 Févr.	10 Mars.	25 Avril.	3 Juin.	13 Juin.	24 Juin.	14	24	28 Novemb.
1887	b	7	vj.	6 Févr.	23 Févr.	10 Avril.	19 Mai.	29 Mai.	9 Juin.	15	25	27 Novemb.
1888	A g	8	xvij.	29 Janv.	15 Févr.	1 Avril.	10 Mai.	20 Mai.	31 Mai.	1	27	2 Décemb.
1889	f	9	xxviij.	17 Févr.	6 Mars.	21 Avril.	30 Mai.	9 Juin.	20 Juin.	2	24	1 Décemb.
1890	e	10	ix.	2 Févr.	19 Févr.	6 Avril.	15 Mai.	25 Mai.	5 Juin.	3	26	30 Novemb.
1891	d	11	xx.	25 Janv.	11 Févr.	29 Mars.	7 Mai.	17 Mai.	28 Mai.	4	27	29 Novemb.
1892	c b	12	j.	14 Févr.	2 Mars.	17 Avril.	26 Mai.	5 Juin.	16 Juin.	5	24	27 Novemb.
1893	A	13	xij.	29 Janv.	15 Févr.	2 Avril.	11 Mai.	21 Mai.	1 Juin.	6	27	3 Décemb.
1894	g	14	xxiij.	21 Janv.	7 Févr.	25 Mars.	3 Mai.	13 Mai.	24 Mai.	7	28	2 Décemb.
1895	f	15	iv.	10 Févr.	27 Févr.	14 Avril.	23 Mai.	2 Juin.	13 Juin.	8	25	1 Décemb.
1896	e d	16	xv.	2 Févr.	19 Févr.	5 Avril.	14 Mai.	24 Mai.	4 Juin.	9	26	29 Novemb.
1897	c	17	xxvj.	14 Févr.	3 Mars.	18 Avril.	27 Mai.	6 Juin.	17 Juin.	10	24	28 Novemb.
1898	b	18	vij.	6 Févr.	23 Févr.	10 Avril.	19 Mai.	29 Mai.	9 Juin.	11	25	27 Novemb.
1899	A	19	xviij.	29 Janv.	15 Févr.	2 Avril.	11 Mai.	21 Mai.	1 Juin.	12	27	3 Décemb.
1900	g	1	xxix.	11 Févr.	28 Févr.	15 Avril.	24 Mai.	3 Juin.	14 Juin.	13	25	2 Décemb.
1901	f	2	x.	3 Févr.	20 Févr.	7 Avril.	16 Mai.	26 Mai.	6 Juin.	14	26	1 Décemb.
1902	e	3	xxj.	26 Janv.	12 Févr.	30 Mars.	8 Mai.	18 Mai.	29 Mai.	15	27	30 Novemb.
1903	d	4	ij.	8 Févr.	25 Févr.	12 Avril.	21 Mai.	31 Mai.	11 Juin.	1	25	29 Novemb.
1904	c b	5	xiij.	31 Janv.	17 Févr.	3 Avril.	12 Mai.	22 Mai.	2 Juin.	2	26	27 Novemb.
1905	A	6	xxiv.	19 Févr.	8 Mars.	23 Avril.	1 Juin.	11 Juin.	22 Juin.	3	24	3 Décemb.


Cœnantibus illis, accepit Jesus
panem, et benedixit ac fregit,
deditque discipulis suis, (Math. XXVI. 26)

La Sainte Messe.

Prières et Cérémonies préliminaires.

Préparation du Prêtre.

Avant de se revêtir des ornements sacrés, le prêtre, s'il en a le temps, récite à la sacristie les prières préparatoires au saint sacrifice de la Messe. Les fidèles, s'ils arrivent avant l'heure, feront bien de les réciter de leur côté, en s'unissant de cœur au ministre des saints autels.

Ces prières peuvent aussi servir très-utilement de préparation à la sainte communion, dans le cas ou il serait impossible de la recevoir pendant la Messe.

Ant. Ne reminiscáris * Dómine, delícta nostra, vel paréntum nostrórum : neque vindíctam sumas de peccátis nostris.

Psalmus 83.



QUAM dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum! concupíscit, et déficit ánima mea in átria Dñi.

Cor meũ, et caro mea exsultavérunt in Deum vivũ.

Etenim passer invénit sibi domũ : et turtur nidũ sibi, ubi ponat pullos suos.

Altária tua, Dñe virtútum Rex meus, et Deus meus.

Beáti, qui hábitant in domo tua, Dñe : in sæcula sæculórum laudábunt te.

Beátus vir, cujus est auxílium abs te : ascensiónes in corde suo dispósuit, in valle lacrymárum in loco quem pósuit.

Etenim benedictiónem dabit legislátor, ibunt de virtúte in virtútem : vidébitur Deus deórum in Sion.

Ant. Ne vous souvenez point, Seigneur, de nos fautes, ni de celles de nos parents; et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

Psaume 83.



QU'ILS sont aimés vos tabernacles, ô Seigneur des armées! mon âme défaille en ses aspirations vers les parvis du Seigneur.

Mon cœur et ma chair ont tressailli pour le Dieu vivant.

Car le passereau s'est trouvé une demeure, et la tourterelle un nid pour y mettre ses petits.

Vos autels, ô Seigneur des armées, mon Roi et mon Dieu!

Heureux ceux qui habitent votre maison, Seigneur! ils vous loueront dans les siècles des siècles.

Heureux l'homme dont le secours est en vous : il a disposé des ascensions dans son cœur, de cette vallée de larmes au lieu où il tend.

Il sera béni du législateur suprême, il s'avancera de vertu en vertu : il verra en Sion le Dieu des dieux.

Seigneur, Dieu des armées, exaucez ma prière; prêtez l'oreille, ô Dieu de Jacob.

Regardez-nous, ô Dieu notre protecteur; jetez les yeux sur la face de votre Christ.

Meilleur est un seul jour dans vos parvis que mille autres.

J'ai préféré d'être le dernier dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter les tentes des pécheurs :

Parce que Dieu aime la miséricorde et la vérité; le Seigneur donnera à ses fidèles la grâce et la gloire.

Il ne privera pas de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence. Seigneur des armées, bienheureux l'homme qui espère en vous! Gloire au Père.

Dñe Deus virtútum, exáudi oratiónem meam : áuribus pércipe Deus Jacob.

Protéctor noster áspice, Deus : et réspice in fáciem Christi tui :

Quia mélior est dies una in átriis tuis super míllia.

Elégi abjéctus esse in domo Dei mei : magis quam habitáre in tabernáculis peccatórum.

Quia misericórdiam et veritátem díligit Deus: grátiam, et glóriam dabit Dóminus.

Non privábit bonis eos, qui ámbulant in innocéntia: Dómine virtútum, beátus homo qui sperat in te.

Glória Patri.

Psaume 84.

SEIGNEUR, vous avez béni la terre qui vous appartient; vous avez cessé la captivité de Jacob.

Vous avez remis l'iniquité de votre peuple; vous avez couvert tous ses péchés.

Vous avez apaisé votre colère, vous avez calmé les flots de votre indignation.

Convertissez-nous, ô Dieu, notre Sauveur; et détournez de nous votre colère.

Père céleste, serez-vous à jamais irrité contre nous? Etendrez-vous votre colère de génération en génération?

O Dieu! tourné vers nous, vous nous rendrez la vie, et votre peuple se réjouira en vous.

Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et donnez-nous le Sauveur.

J'écouterai ce que dira en moi ce Seigneur Dieu : car il vient

Psalmus 84.

BENEDIXISTI, Dómine, terram tuam : avertísti captivitátem Jacob.

Remisísti iniquitátem plebis tuæ : operuísti ómnia peccáta eórum.

Mitigásti omnem iram tuam : avertísti ab ira indignatiónis tuæ.

Convérte nos, Deus salutáris noster : et avérte iram tuam a nobis.

Numquid in ætérnum irascéris nobis? aut exténdes iram tuam a generatióne in generatiónem?

Deus tu convérsus vivificábis nos : et plebs tua lætábitur in te.

Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam : et salutáre tuum da nobis.

Audiam quid loquátur in me Dóminus Deus : quó-

niam loquétur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos : et in eos qui convertúntur ad cor.

Verúmtamen prope timéntes eum salutáre ipsíus; ut inhábitet glória in terra nostra.

Misericórdia, et véritas obviavérunt sibi : justítia, et pax osculátæ sunt.

Véritas de terra orta est : et justítia de cœlo prospéxit.

Etenim Dóminus dabit benignitátem : et terra nostra dabit fructum suum.

Justítia ante eum ambulábit : et ponet in via gressus suos.

Glória Patri.

adresser des paroles de paix à son peuple,

Et à ses saints, et à ceux qui rentrent en leur cœur pour se convertir.

Le salut qu'il donne est près de ceux qui le craignent, et sa gloire habitera désormais sur la terre.

La Miséricorde et la Vérité se sont rencontrées : la Justice et la Paix se sont donné le baiser.

La Vérité s'est trouvée sur la terre, et la Justice a regardé du haut du Ciel :

Car le Seigneur a répandu ses bénédictions, et notre terre a produit son fruit.

La Justice marchera devant lui, et il conduira ses pas dans la voie droite.

Gloire au Père.

Psalmus 85.

INCLINA, Dómine, aurem tuam, et exáudi me : quóniam inops, et pauper sum ego.

Custódi ánimam meam, quóniam sanctus sum : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperántem in te.

Miserére mei, Dómine, quóniam ad te clamávi tota die : lætífica ánimam servi tui, quóniam ad te, Dómine, ánimam meam levávi.

Quóniam tu, Dómine, suávis et mitis : et multæ misericórdiæ ómnibus invocántibus te.

Auribus pércipe, Dñe, oratiónem meam : et inténde voci deprecatiónis meæ.

In die tribulatiónis meæ clamávi ad te : quia exaudísti me.

Non est símilis tui in

Psaume 85.

INCLINEZ, Seigneur, votre oreille, et exaucez-moi, parce que je suis pauvre et dans l'indigence.

Gardez mon âme, parce que je suis saint. Sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espère en vous.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous tout le jour. Répandez la joie dans l'âme de votre serviteur, parce que j'ai élevé mon âme vers vous;

Parce que vous êtes, Seigneur, rempli de douceur et de bonté; et riche en miséricordes sur tous ceux qui vous invoquent.

Prêtez l'oreille, Seigneur, à ma prière; soyez attentif à la voix de ma supplication.

J'ai crié vers vous au jour de mon affliction, parce que vous m'avez exaucé.

Nul n'est semblable à vous

parmi les dieux, et il n'est rien de comparable à vos œuvres.

Toutes les nations que vous avez créées viendront se prosterner devant vous, Seigneur, et vous adorer ; et elles rendront gloire à votre nom ;

Parce que vous êtes grand, que vous faites des prodiges, et que vous seul êtes Dieu.

Conduisez-moi, Seigneur, dans votre voie, et je marcherai dans votre vérité ; que mon cœur se réjouisse, afin qu'il craigne votre nom.

Je vous louerai de tout mon cœur, Seigneur mon Dieu, et je glorifierai éternellement votre nom,

Parce que votre miséricorde est grande envers moi, et que vous avez retiré mon âme du plus profond de l'abîme.

Les méchants, ô mon Dieu ! se sont élevés contre moi ; et l'assemblée des puissants a cherché à m'arracher la vie, et ils ne vous ont pas eu présent devant les yeux.

Mais vous, Seigneur, vous êtes un Dieu compatissant et clément ; vous êtes patient, prodigue de miséricorde, et fidèle dans vos promesses.

Jetez un regard sur moi, et ayez pitié de moi ; donnez votre puissance à votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante.

Faites éclater quelque signe en ma faveur, afin que ceux qui me haïssent le voient, et soient confondus, parce que c'est vous, Seigneur, qui m'avez secouru, et que vous m'avez consolé.

Gloire au Père.

diis, Dómine : et non est secúndum ópera tua.

Omnes gentes quascúmque fecísti, vénient, et adorábunt coram te, Dómine : et glorificábunt nomen tuum.

Quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília : tu es Deus solus.

Deduc me, Dómine, in via tua, et ingrédiar in veritáte tua : lætétur cor meum ut tímeat nomen tuum.

Confitébor tibi, Dómine Deus meus, in toto corde meo, et glorificábo nomen tuum in ætérnum :

Quia misericórdia tua magna est super me : et eruísti ánimam meam ex inférno inferióri.

Deus, íniqui insurrexérunt super me, et synagóga poténtium quæsiérunt ánimam meam : et non proposuérunt te in conspéctu suo.

Et tu, Dómine Deus, miserátor et mísericors, pátiens, et multæ misericórdiæ, et verax.

Réspice in me, et miserére mei, da impérium tuum púero tuo : et salvum fac fílium ancíllæ tuæ.

Fac mecum signum in bonum, ut vídeant qui odérunt me, et confundántur : quóniam tu, Dómine, adjuvísti me, et consolátus es me.

Glória Patri.

Psalmus 115.

CREDIDI, propter quod locútus sum : ego autem humiliátus sum nimis.

Ego dixi in excéssu meo: Omnis homo mendax.

Quid retríbuam Dómino, pro ómnibus, quæ retríbuit mihi ?

Cálicem salutáris accípiam : et nomen Dómini invocábo.

Vota mea Dómino reddam coram omni pópulo ejus : pretiósa in conspéctu Dómini mors Sanctórum ejus.

O Dómine, quia ego servus tuus : ego servus tuus, et fílius ancíllæ tuæ.

Dirupísti víncula mea : tibi sacrificábo hóstiam laudis, et nomen Dómini invocábo.

Vota mea Dómino reddam in conspéctu omnis pópuli ejus : in átriis domus Dómini in médio tui Jerúsalem.

Glória Patri.

Psaume 115.

J'AI cru : c'est pourquoi j'ai parlé, malgré l'excès d'humiliation où je me trouvais réduit.

J'ai dit dans mon trouble : tout homme est trompeur.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il a répandus sur moi ?

Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

En présence de son peuple, j'acquitterai mes vœux au Seigneur : aux yeux du Seigneur la mort de ses saints est précieuse.

O Seigneur ! je suis votre serviteur ; oui, je le suis, et le fils de votre servante.

Vous avez brisé mes liens ; je vous offrirai un sacrifice de louange, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

J'acquitterai mes vœux au Seigneur, en présence de tout son peuple, dans le parvis de la maison du Seigneur, au milieu de toi, ô Jérusalem !

Gloire au Père.

Psalmus 129.

DE profúndis clamávi ad te Dñe : Dómine, exáudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendéntes, in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes observáveris, Dómine : Dómine, quis sustinébit ?

Quia apud te propitiátio est : et propter legem tuam sustínui te, Dómine.

Sustínuit ánima mea in verbo ejus : sperávit ánima mea in Dómino.

Psaume 129.

DU fond des abîmes, j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur écoutez ma voix.

Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon ardente prière.

Si vous observez, Seigneur, nos iniquités, Seigneur qui subsistera devant vous ?

Mais vous êtes plein de miséricorde : et j'ai espéré en vous Seigneur, à cause de votre loi.

Mon âme s'est soutenue par la parole du Seigneur; mon âme a espéré au Seigneur.

Que depuis la pointe du jour jusqu'à la nuit, Israel espère au Seigneur.

Parce que le Seigneur est plein de miséricorde; et qu'on trouve en lui une abondante rédemption.

Et lui-même rachètera Israel de toutes ses iniquités.

Gloire au Père.

A custódia matutína usque ad noctem speret Israel in Dómino.

Quia apud Dóminum misericórdia : et copiósa apud eum redémptio.

Et ipse rédimet Israel, ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Glória Patri.

On répète l'Antienne :

Ne vous souvenez point, Seigneur, de nos fautes ni de celles de nos parents ; et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Notre père. ℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ℟. Mais délivrez-nous du mal. ℣. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. ℟. Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. ℣. Seigneur, tournez-vous quelque peu vers nous. ℟. Et laissez-vous fléchir à l'égard de vos serviteurs. ℣. Que votre miséricorde, Seigneur, s'étende sur nous. ℟. Car nous avons espéré en vous. ℣. Que vos prêtres se revêtent de la justice. ℟. Et que vos saints soient dans l'allégresse. ℣. Seigneur, purifiez-moi de mes fautes cachées. ℟. Et préservez votre serviteur de celles qu'ils n'a point commises. ℣. Seigneur, exaucez ma prière. ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous. ℣. Que le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Ne reminiscáris, Dómine, delícta nostra, vel paréntum nostrórum neque vindíctam sumas de peccátis nostris.

Kyrie, eléison. Christe, eléison. Kyrie, eléison. Pater noster. ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos a malo. ℣. Ego dixi, Dómine, miserére mei. ℟. Sana ánimam meam, quia peccávi tibi. ℣. Convértere, Dómine aliquántulum. ℟. Et deprecáre super servos tuos. ℣. Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos. ℟. Quemádmodum sperávimus in te. ℣. Sacerdótes tui induántur justítiam. ℟. Et sancti tui exsúltent. ℣. Ab occúltis meis munda me, Dómine. ℟. Et ab aliénis parce servo tuo. ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat. ℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Prions.

O DIEU très-clément, prêtez à nos prières les oreilles de votre bonté, et illuminez notre cœur de la grâce du Saint-Esprit ; afin que nous méritions d'être de dignes ministres de vos mystères

Orémus.

AURES tuæ pietátis, mitíssime Deus, inclína précibus nostris, et grátia sancti Spíritus illúmina cor nostrum : ut tuis mystériis digne ministráre,

teque ætérna charitáte dilígere mereámur.

DEUS, cui omne cor patet, et omnis volúntas lóquitur et quem nullum latet secrétum, purífica per infusiónem sancti Spíritus cogitatiónes cordis nostri, ut te perfécte dilígere, et digne laudáre mereámur.

URE igne sancti Spíritus renes nostros et cor nostrum, Dómine: ut tibi casto córpore serviámus, et mundo corde placeámus.

MENTES nostras, quæsumus Dómine, Paráclitus, qui a te procédit, illúminet: et indúcat in omnem, sicut tuus promísit Fílius, veritátem.

ADSIT nobis, quæsumus Dómine, virtus Spíritus sancti: quæ et corda nostra cleménter expúrget, et ab ómnibus tueátur advérsis.

DEUS, qui corda fidélium sancti Spíritus illustratióne docuísti: da nobis in eódem Spíritu recta sápere, et de ejus semper consolatióne gaudére.

CONSCIENTIAS nostras, quæsumus Dñe, visitándo purífica: ut véniens Dñus noster Jesus Christus Fílius tuus, parátam sibi in nobis invéniat mansiónem. Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

et de vous aimer d'une éternelle charité.

O DIEU qui voyez tous les cœurs à découvert, qui pénétrez toute volonté et pour qui rien n'est secret, purifiez les pensées de notre cœur, en y répandant le Saint-Esprit, afin que nous puissions vous aimer parfaitement, et vous louer dignement.

SEIGNEUR, brûlez nos reins et nos cœurs par le feu de votre Esprit-Saint, afin que nous vous servions avec un corps chaste, et que nous vous plaisions par la pureté de nos âmes.

QUE le Paraclet qui procède de vous, ô Seigneur, illumine nos esprits, nous vous en supplions; et que, selon la promesse de votre Fils, il les initie à toute vérité.

SEIGNEUR daignez nous assister de la vertu du Saint-Esprit; afin qu'elle purifie nos cœurs dans sa mansuétude, et qu'elle nous défende contre tout adversaire.

O DIEU qui avez éclairé les cœurs des fidèles par la lumière du Saint- Esprit, accordez-nous, par le même Esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de ses consolations.

VISITEZ nos consciences nous vous en supplions, Seigneur, et purifiez-les; afin que notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, lorsqu'il viendra en nous, y trouve une demeure préparée pour lui. Qui vit et règne avec vous et Dieu le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

viii. Oraison de saint Thomas d'Aquin.

O DIEU tout-puissant et éternel, voilà que je vais m'approcher des mystères de votre Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ: j'y vais comme infirme au médecin de la vie, comme souillé à la fontaine de miséricorde, comme aveugle à la lumière de l'éternelle clarté, comme pauvre et indigent au Seigneur du ciel et de la terre. Je fais donc appel à l'abondance de votre générosité sans bornes, afin que vous daigniez guérir mon infirmité, laver mes souillures, illuminer mon aveuglement, enrichir ma pauvreté, vêtir ma nudité, et que je puisse recevoir le pain des Anges, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, avec autant de respect et d'humilité, avec une contrition et une dévotion aussi vives, avec une pureté et une foi aussi grandes, avec un bon propos et une intention aussi fermes, que le demande le salut de mon âme. Accordez-moi, je vous en supplie, de recevoir non-seulement le Sacrement du Corps et du Sang du Seigneur, mais aussi l'effet et la vertu de ce Sacrement. O Dieu très-clément faites que je reçoive de telle manière le Corps de votre Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il prit dans le sein de la Vierge Marie, que je mérite d'être incorporé à son corps mystique et compté au nombre de ses membres. O Père très-aimant, votre Fils bien-aimé, que je me propose de recevoir aujourd'hui, dans ce voyage terrestre, accordez-moi de le contempler un jour face à face, pour toute l'éternité. Qui vit et règne avec vous et avec Dieu le Saint-Esprit, *etc.*

OMNIPOTENS, sempitérne Deus, ecce accédo ad sacraméntum unigéniti Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi : accédo tamquam infírmus ad médicum vitæ, immúndus ad fontem misericórdiæ, cæcus ad lumen claritátis ætérnæ, pauper et egénus ad Dñum cœli et terræ. Rogo ergo imménsæ largitátis tuæ abundántiam, quátenus meam curáre dignéris infirmitátem, laváre fœditátem, illumináre cæcitátem, ditáre paupertátem, vestíre nuditátem, ut panem Angelórum, Regem regum, et Dóminum dominántium, tanta suscípiam reveréntia et humilitáte, tanta contritióne et devotióne, tanta puritáte et fide, tali propósito et intentióne, sicut éxpedit salúti ánimæ meæ. Da mihi, quæso, domínici Córporis et Sánguinis non solum suscípere Sacraméntum, sed étiam rem et virtútem Sacraménti. O mitíssime Deus, da mihi Corpus unigéniti Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi, quod traxit de Vírgine María sic suscípere, ut córpori suo mystico mérear incorporári, et inter ejus membra connumerári. O amantíssime Pater, concéde mihi diléctum Fílium tuum, quem nunc velátum in via suscípere propóno, reveláta tandem fácie perpétuo contemplári. Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti Deus, per ómnia, *etc.*

Tous les Dimanches, avant la Messe paroissiale ou conventuelle, on fait l'aspersion de l'eau qui a du être bénite auparavant ce jour-là.

L'eau bénite chasse les démons des lieux que nous habitons, les éloigne des choses qui sont à notre usage, soustrait nos actions et nos œuvres à leur mauvaise influence; elle guérit les maladies et les infirmités corporelles; enfin, elle nous purge des fautes vénielles en nous inspirant, par le secours du Saint-Esprit, la douleur qui en obtient la rémission : autant d'effets exprimés, du reste, dans les formules liturgiques.

Cette bénédiction de l'eau est prescrite le Dimanche, parce que l'eau bénite représente mystiquement le baptême, dont la mémoire solennelle attachée aux jours de Pâques et de la Pentecôte, se continue tous les Dimanches de l'année.

On bénit l'eau avant la Messe, soit à l'autel, du côté de l'Epitre, soit à la sacristie.

Bénédiction de l'eau.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. ℟. Qui fecit cœlum et terram.

℣. Notre aide est dans le nom du Seigneur. ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

Le prêtre procède à l'exorcisme du sel :



EXORCIZO te creatúra salis per Deum ✠ vivũ, per Deum ✠ verũ, per Deum ✠ sanctũ : per Deum, qui te per Elisæũ prophétam in aquam mitti jussit, ut sanarétur sterílitas aquæ : ut efficiáris sal exorcizátũ in salútem credéntium : et sis ómnibus suméntibus te sánitas ánimæ et córporis et effúgiat atque discédat a loco, in quo aspérsũ fúeris, omnis phantásia et nequítia vel versútia diabólicæ fraudis, omnísque spíritus immúndus adjurátus per eum, qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sæculũ per ignem.

℟. Amen.



Je t'exorcise, créature du sel, par le Dieu ✠ vivant, par le Dieu ✠ vrai, par le Dieu ✠ saint; par ce même Dieu qui te fit jeter dans l'eau par le prophète Elisée pour que l'eau fut guérie de sa stérilité; afin que tu deviennes du sel exorcisé pour le salut des croyants, et que tu sois pour tous ceux qui te prendront, la santé de l'âme et du corps; et que de tout lieu dans lequel tu auras été répandu soient mis en fuite et repoussés, toutes les apparitions, méchancetés et fourberies du démon trompeur, et tout esprit impur, adjuré au nom de celui qui doit venir juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu.

℟. Amen.

Orémus.

IMMENSAM clementiam tuam, omnípotens ætérne Deus, humíliter implorámus : ut hanc creatúram salis, quam in usum géneris humáni tribuísti,

Prions.

NOUS implorons humblement votre clémence sans bornes, ô Dieu tout-puissant et éternel, afin que cette créature du sel que vous avez donnée au genre humain pour son usage,

vous daigniez, dans votre bonté, la bénir ✠ et la sanctifier ✠, de manière à ce qu'elle devienne à tous ceux qui la prendront, le salut de l'esprit et du corps ; et que tout ce qui en aura été touché ou recouvert, soit délivré de toute souillure et de toute attaque du malin esprit. Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous, *etc.*

bene✠dícere, et sancti✠ficáre tua pietáte dignéris : ut sit ómnibus suméntibus salus mentis et córporis : et quidquid ex eo tactum vel respérsum fúerit, cáreat omni immundítia, omníque impugnatióne spiritális nequítiæ. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum, *etc.*

Il fait ensuite l'exorcisme de l'eau :

JE t'exorcise, créature de l'eau, au nom de Dieu ✠ le Père tout-puissant, et au nom de Jésus ✠ Christ son Fils, notre Seigneur, et par la force du Saint ✠ Esprit : afin que tu deviennes de l'eau exorcisée propre à mettre en fuite toute puissance ennemie, et afin que tu sois capable de déraciner et de renverser l'ennemi lui-même avec ses anges apostats ; par la force du même Jésus-Christ notre Seigneur, qui doit venir juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu.

℟. Amen.

EXORCIZO te creatúra aquæ in nómine Dei ✠ Patris omnipoténtis, et in nómine Jesu ✠ Christi Filii ejus Dómini nostri, et in virtúte Spíritus ✠ sancti : ut fias aqua exorcizáta ad effugándam omnem potestátem inimíci, et ipsum inimícum eradicáre, et explantáre váleas cum ángelis suis apostáticis : per virtútem ejúsdem Dñi nostri Jesu Christi : qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sæculum per ignem. ℟. Amen.

Prions.

O DIEU, qui, pour le salut du genre humain, faites servir l'eau aux plus augustes Sacrements ; écoutez favorablement nos prières, et répandez la puissance de votre béné✠diction sur cet élément que nous préparons pour différentes purifications ; afin que cette eau que vous avez créée, servant à vos mystères, reçoive l'effet de la grâce divine pour chasser les démons et triompher des maladies ; afin que tout ce qui en sera arrosé dans les maisons ou dans les lieux des fidèles, soit préservé de toute impureté et

Orémus.

DEUS, qui ad salútem humáni géneris, máxima quæque sacraménta in aquárum substántia condidísti : adésto propítius invocatiónibus nostris, et eleménto huic multímodis purificatiónibus præparáto, virtútem tuæ bene✠dictiónis infúnde : ut creatúra tua mystériis tuis sérviens, ad abigéndos dæmones, morbósque pelléndos, divínæ grátiæ sumat efféctum : ut quidquid in dómibus vel in locis fidélium hæc unda

respérserit, cáreat omni immundítia, liberétur a noxa : non illic resídeat spíritus péstilens, non aura corrúmpens : discédant omnes insídiæ laténtis inimíci : et si quid est, quod aut incolumitáti habitántium ínvidet, aut quiéti, aspersióne hujus aquæ effúgiat : ut salúbritas per invocatiónem sancti tui nóminis expetíta, ab ómnibus sit impugnatiónibus defénsa. Per.

délivré de tout mal ; que jamais n'y réside un esprit de pestilence ni un souffle corrupteur; que toutes les embûches de l'ennemi caché en soient bannies ; et que tout ce qui pourrait nuire à la santé ou troubler le repos de ceux qui habitent ces lieux, soit mis en fuite par l'aspersion de cette eau; et qu'enfin ce qui nous est salutaire et que nous vous demandons, en invoquant votre saint nom, soit à l'abri de toute attaque. Par N. S. J.-C.

A cet endroit, le prêtre répand le sel dans l'eau par trois fois, en forme de croix ; il dit :

COMMIXTIO salis et aquæ páriter fiat, in nómine Pa ✠ tris, et Fí- ✠ lii, et Spíritus ✠ sancti.
℞. Amen.

℣. Dóminus vobíscum.
℞. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DEUS invíctæ virtútis auctor, et insuperábilis impérii Rex, ac semper magníficus triumphátor : qui advérsæ dominatiónis vires réprimis : qui inimíci rugiéntis sævítiam súperas : qui hostíles nequítias poténter expúgnas : te Dómine treméntes et súpplices deprecámur, ac pétimus, ut hanc creatúram salis et aquæ dignánter aspícias, benígnus illústres, pietátis tuæ rore sanctífices : ut ubicúmque fúerit aspérsa, per invocatiónem sancti nóminis tui, omnis infestátio immúndi spíritus abigátur : terrórque venenósi serpéntis procul pellátur : et præséntia

QUE le mélange du sel et de l'eau se fasse, au nom du Père, ✠ et du Fils, ✠ et du Saint ✠ Esprit.
℞. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous.
℞. Et avec votre esprit.

Prions.

O DIEU, auteur de la puissance invincible, et Roi d'un empire que l'on ne peut vaincre, vous qui triomphez toujours glorieusement, qui réprimez les forces de la puissance contraire, qui surmontez la fureur de l'ennemi rugissant, qui domptez par votre puissance la malice de vos adversaires ; c'est vous, Seigneur, que nous prions et implorons avec tremblement et supplications, afin que vous regardiez favorablement ce sel et cette eau qui sont vos créatures, que dans votre bonté vous les éleviez, que vous les sanctifiiez par la rosée de votre bénignité ; afin que, dans tous les lieux qui en seront arrosés, par l'invocation de votre saint nom, toute infestation de l'esprit immonde en soit chassée, et toute

crainte du serpent vénimeux repoussée au loin, et qu'en implorant votre miséricorde, nous soyons partout assistés de la présence du Saint-Esprit. Par N. S. J. C. en l'unité du même Saint-Esprit.

sancti Spíritus nobis misericórdiam tuam poscéntibus, ubíque adésse dignétur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus sancti.

Aspersion de l'eau.

Après *Tierce*, le célébrant revêtu de la chape et assisté de ses ministres, s'agenouille au pied de l'autel et entonne l'*Asperges* ou le *Vidi Aquam*, selon le temps de l'année ; puis il asperge l'autel, se relève et traverse l'église en aspergeant le clergé et les fidèles ; il récite à voix basse le *Miserere*.

L'aspersion de l'eau bénite est un symbole expressif de la pureté intérieure avec laquelle il faut offrir le saint Sacrifice ou y assister.

Ant. Vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hysope, et je serai purifié : vous me laverez et je deviendrai plus blanc que la neige. *Ps.* 50. O Dieu, ayez pitié de moi, selon votre grande miséricorde. ℣ Gloire au Père.

On répète : Vous m'arroserez.

Ant. Aspérges me Dómine hyssópo, et mundábor : lavábis me, et super nivem dealbábor. *Ps.* 50. Miserére mei Deus, secúndum magnam misericórdiam tuam. ℣. Glória Patri.

Aspérges me.

Aux Dimanches de la Passion et des Rameaux on ne dit pas *Gloria Patri* en signe de deuil.

Au temps Pascal, c'est-à-dire depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte on chante l'antienne *Vidi aquam* qui fait allusion aux joies des solennités baptismales Aux saints jours de Pâques et de la Pentecôte l'aspersion se fait avec l'eau baptismale même, bénite la veille.

Ant. J'ai vu une eau qui sortait du temple, au côté droit, alleluia : et tous ceux que cette eau a touchés ont été sauvés, et ils diront : Alleluia, alleluia. *Psaume 117.* Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, et sa miséricorde est à jamais. ℣. Gloire au Père. — *On répète :* J'ai vu une eau.

Ant. Vidi aquam egrediéntem de templo a látere dextro, allelúia : et omnes, ad quos pervénit aqua ista, salvi facti sunt et dicent, Allelúia, allelúia. *Ps. 117.* Confitémini Dómino quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus. ℣. Glória Patri.

Après l'aspersion, le célébrant revient à l'autel et debout devant les degrés, chante les versets et l'oraison :

℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde. (*T. P.* Alleluia.) ℟. Et donnez-nous le Sauveur que vous nous avez destiné. (*T. P.* Alleluia.) ℣. Seigneur, exaucez ma prière. ℟. Et que mon cri monte jusqu'à vous. ℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Osténde nobis Dómine misericórdiam tuam. (*T. P.* Allelúia.) ℟. Et salutáre tuum da nobis. (*T. P.* Allelúia.) ℣. Dñe exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat. ℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

EXAUDI nos, Dñe sanćte, Pater omnípotens, ætérne Deus: et míttere dignéris sanćtũ Angelũ tuũ de cœlis, qui custódiat, fóveat, prótegat, vísitet atque defendat omnes habitántes in hoc habitáculo. Per Chr. Dñum nostrum. ℟. Amen.

Prions.

EXAUCEZ- nous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du haut du ciel votre saint Ange afin qu'il garde, visite et défende tous ceux qui sont rassemblés en ce lieu. Par Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. Amen.

La Procession.

La procession qui dans les cathédrales, les collégiales et les abbayes précède la Messe est un prélude solennel au grand Aćte qui va avoir lieu. Son origine est venue des monastères où l'on parcourait le cloître chaque Dimanche, en chantant des Répons, tandis que l'hebdomadier, moine chargé des offices de la semaine, allait bénissant les Lieux Réguliers ou Salles principales.

Elle nous montre l'Eglise qui se met en marche pour aller au devant du Seigneur. Suivons-la avec empressement et souvenons-nous qu'il est écrit que *le Seigneur est plein de bonté pour l'âme qui le cherche sincèrement.* (Thren. III, 25.)

Pendant l'*Avent*, la procession nous rappellera l'obligation où nous sommes de nous tenir debout, ayant des flambeaux allumés dans nos mains, et prêts à marcher au-devant de celui qui doit venir.

Au *temps de Noël*, elle nous représente le voyage des bergers et des mages vers Bethléem, lesquels, après avoir marché en diligence, trouvèrent au terme du voyage, *Marie, Joseph et l'Enfant couché dans sa crèche.*

Au *temps Pascal*, elle figure la marche des saintes femmes vers le tombeau où elles vont de nouveau embrasser le corps de leur Maître. Elles ne le trouvèrent plus dans le sépulcre ; mais Jésus ne tarda pas à se faire voir à elles, et elles revinrent toutes transportées d'admiration et de bonheur.

Le Prêtre se revêt des ornements sacerdotaux

Après l'aspersion et la procession, le célébrant dépose la chape et se revêt des ornements propres à la sainte Messe. Si la Messe n'est point chantée, il prend à la sacristie tous les vêtements sacerdotaux, en récitant les oraisons prescrites dont les paroles rappellent le sens mystique des ornements.

EN SE LAVANT LES MAINS, le prêtre demande à Dieu la pureté:

DA Dómine, virtútem mánibus meis ad abstergéndam omnem máculam : ut sine pollutióne mentis et córporis váleam tibi servíre.

DONNEZ, Seigneur, la force à mes mains pour essuyer toute souillure ; afin que je puisse vous servir étant pur de toute tache de l'âme et du corps.

L'AMICT symbolise le casque du salut qui défend le prêtre contre le démon.

PLACEZ, Seigneur, sur ma tête le casque du salut, afin que je puisse repousser les attaques du démon.

IMPONE, Dómine, cápiti meo gáleam salútis, ad expugnándos diabólicos incúrsus.

L'AUBE est le symbole d'une intégrité parfaite.

BLANCHISSEZ-moi, Seigneur, et purifiez mon cœur; afin qu'étant blanchi dans le sang de l'Agneau, je puisse jouir des joies éternelles.

DEALBA me, Dómine, et munda cor meum : ut in sánguine Agni dealbátus, gáudiis pérfruar sempitérnis.

Le CEINTURON signifie la chasteté sacerdotale.

CEIGNEZ-moi, Seigneur, de la ceinture de pureté, et éteignez dans mes reins l'ardeur des passions ; afin que la vertu de continence et de chasteté demeure toujours en moi.

PRÆCINGE me, Dómine, cíngulo puritátis, et exstíngue in lumbis meis humórem libídinis : ut máneat in me virtus continéntiæ, et castitátis.

Le MANIPULE qui était autrefois un mouchoir destiné à essuyer la sueur, nous avertit de semer ici-bas dans la douleur et dans les larmes.

PUISSÉ-JE mériter, ô Seigneur, de porter la gerbe des larmes et des douleurs ; afin que je reçoive dans la joie la récompense de mon labeur.

MEREAR, Dómine, portáre manípulum fletus et dolóris : ut cum exsultatióne recípiam mercédem labóris.

L'ÉTOLE est un vêtement d'honneur symbole de l'immortalité.

RENDEZ-moi, Seigneur, la robe d'immortalité que j'ai perdue par la prévarication de notre premier père; et quoiqu'indigne je m'approche de vos mystères sacrés, puissé-je mériter néanmoins les joies éternelles.

REDDE mihi, Dómine, stolam immortalitátis, quam pérdidi in prævaricatióne primi paréntis: et quamvis indígnus accédo ad tuum sacrum mystérium, mérear tamen gáudium sempitérnum.

La CHASUBLE est l'emblème de la charité qui rend le joug du Seigneur doux et aimable.

SEIGNEUR, vous qui avez dit : Mon joug est suave et mon fardeau léger : faites que je puisse le porter de manière à obtenir votre faveur. Amen.

DOMINE, qui dixísti : Jugum meum suáve est, et onus meum leve : fac, ut istud portáre sic váleam, quod cónsequar tuam grátiam. Amen.

Le Prélat se revêt des ornements pontificaux

Les Evêques, abbés et prélats mitrés, lorsqu'ils célèbrent pontificalement, font usage de certains ornements de plus que les simples prêtres. Ils s'en revêtent au trône, pendant le chant de *Tierce*.

Les SANDALES ont pour signification la rectitude des démarches.

CALCEA, Dómine, pedes meos in præparatiónem Evangélii pacis, et prótege me in velaménto alárum tuárum.

SEIGNEUR, chaussez mes pieds, pour préparer les voies à l'Evangile de la paix, et protégez-moi à l'ombre de vos ailes.

En déposant la CHAPE le Prélat prie Dieu de le dépouiller du vieil homme.

EXUE me, Dómine, véterem hóminem cum móribus et áctibus suis : et índue me novum hóminem, qui secúndum Deum creátus est in justítia, et sanctitáte veritátis.

DÉPOUILLEZ-MOI, Seigeur, du vieil homme avec ses habitudes et ses actions; et revêtez-moi de l'homme nouveau qui a été créé selon le cœur de Dieu, dans la justice et dans la vraie sainteté.

EN SE LAVANT LES MAINS, il demande la pureté.

DA, Dómine, virtútem mánibus meis ad abstergéndam omnem máculam immúndam; ut sine pollutióne mentis et córporis váleam tibi servíre.

DONNEZ, Seigneur, la force à mes mains, pour essuyer toute souillure immonde ; afin que je puisse vous servir étant pur de toute tache de l'âme et du corps.

Prenant l'AMICT il demande à Dieu de lui poser sur la tête le casque du salut.

PONE, Dómine, gáleam salútis in cápite meo, ad expugnándas omnes diabólicas fraudes : inimicórum ómnium versútias superándo.

PLACEZ, Seigneur, sur ma tête, le casque du salut, afin que je puisse repousser toutes les fraudes du démon, en triomphant des ruses de tous mes ennemis.

Il se revêt de l'AUBE symbole de l'integrité parfaite.

DEALBA me, Dómine, et a delícto meo munda me : ut cum his, qui stolas suas dealbavérunt in sánguine Agni, gáudiis pérfruar sempitérnis.

BLANCHISSEZ-MOI, Seigneur, et purifiez-moi de mes péchés; afin que je puisse jouir des joies éternelles, conjointement avec ceux qui ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Il se ceint du CEINTURON de la chasteté.

PRÆCINGE me, Dómine, cíngulo fídei, et virtúte castitátis lumbos meos, et extíngue in eis humórem libídinis, ut júgiter máneat in me vigor totíus castitátis.

CEIGNEZ-MOI, Seigneur, de la ceinture de la foi, et ceignez mes reins de la vertu de chasteté ; éteignez aussi en eux l'ardeur des passions, afin que la vigueur d'une parfaite chasteté demeure toujours en moi.

Il prend la CROIX PECTORALE qui contient des reliques de saints.

DAIGNEZ, Seigneur Jésus Christ, m'armer du signe de votre très-sainte Croix, contre toutes les embûches de mes ennemis ; et faites que moi, votre indigne serviteur, de même que je porte sur la poitrine cette Croix rehaussée des reliques de vos saints, ainsi, je conserve toujours gravé dans ma mémoire le souvenir de votre passion et les victoires de vos saints martyrs.

MUNIRE dignéris me, Dñe Jesu Christe, ab ómnibus insídiis inimicórum ómnium, signo sanctíssimæ Crucis tuæ : ac concédere dignéris mihi indígno servo tuo, ut sicut hanc Crucem, Sanctórum tuórum relíquiis refértam, ante pectus meum téneo, sic semper mente retíneam et memóriam passiónis, et sanctórum victórias mártyrum.

L'ETOLE est un vêtement d'honneur symbole de l'immortalité.

RENDEZ-MOI, Seigneur, je vous en supplie, la robe d'immortalité que j'ai perdue par la prévarication de notre premier père ; et quoiqu'indigne, j'ose m'approcher de vos mystères sacrés, revêtu de cet ornement, faites que je mérite de me réjouir éternellement dans ce même vêtement.

REDDE mihi, Dómine, óbsecro, stolam immortalitátis, quam pérdidi in prævaricatióne primi paréntis : et quamvis indígnus accédere præsúmo ad tuum sacrum mystérium cum hoc ornaménto, præsta ut in eódem in perpétuum mérear lætári.

La TUNIQUE est un vêtement de joie et le symbole de la persévérance.

QUE le Seigneur me recouvre de la tunique de la joie et du vêtement de l'allégresse.

TUNICA jucunditátis, et induménto lætítiæ índuat me Dóminus.

Il se revêt de la DALMATIQUE symbole de la justice et de la libéralité.

REVETEZ-MOI, Seigneur, de la robe du salut et du vêtement de la joie, et recouvrez-moi toujours de la dalmatique de la justice.

INDUE me, Dómine, induménto salútis et vestiménto lætítiæ, et dalmática justítiæ circúmda me semper.

Les GANTS signifient la circonspection dans les actions.

SEIGNEUR, environnez mes mains de la pureté du nouvel homme qui est descendu des cieux, afin que, comme Jacob qui s'était couvert les mains de peaux de chevreaux obtint la bénédiction de son père après lui avoir offert des aliments et un breuvage très-agréables, ainsi, moi aussi, vous offrant de mes mains la victime du salut, j'obtienne la béné-

CIRCUMDA, Dñe, manus meas mundítia novi hóminis, qui de cœlo descéndit ut quemádmodum Jacob diléctus tuus, pellículis hædórum opértis mánibus, patérnam benedictiónem, obláto patri cibo potúque gratíssimo, impetrávit, sic et obláta per manus nostras salútis hóstia, grátiæ

tuæ benedictiónem méreat, per Dñum... qui in similitúdinem carnis peccáti pro nobis óbtulit semetípsum.

diction de votre grâce, par notre Seigneur.... qui s'est offert lui-même pour nous dans la ressemblance de la chair du péché.

La CHASUBLE est l'emblême de la charité qui rend le joug du Seigneur doux et aimable.

DOMINE, qui dixísti: Jugum meum suáve est et onus meum leve: præsta ut illud portáre sic váleam, quod possim cónsequi tuam grátiam.

SEIGNEUR, vous qui avez dit: Mon joug est suave et mon fardeau léger; faites que je sois à même de le porter de manière à pouvoir obtenir votre grâce.

La MITRE est un symbole d'honneur et d'autorité; ses deux pointes rappellent les deux rayons lumineux qui sortaient de la face de Moïse, et signifient la science de l'Ancien et du Nouveau Testament.

MITRAM, Dómine, et salútis gáleam impóne cápiti meo: ut contra antíqui hostis, omniúmque inimicórum meórum insídias inoffénsus evádam.

POSEZ, Seigneur, sur ma tête, la mitre et le casque du salut, afin que je puisse échapper sain et sauf aux embûches de l'ancien ennemi et de tous mes adversaires.

L'ANNEAU est un signe de l'union qu'a contractée le prélat avec l'église qu lui est confiée.

CORDIS et córporis mei, Dómine, dígitos virtúte décora, et septifórmis Spíritus sanctificatióne circúmda.

DAIGNEZ, Seigneur, décorer de vertu mes doigts, tant ceux du cœur que ceux du corps, et environnez-les de la sainteté qui émane de votre Esprit aux sept dons.

Le MANIPULE symbole des douleurs et des larmes, ne se prend par l'évêque qu'après le *Confiteor*, selon l'ancien usage autrefois commun à tous les prêtres.

MEREAR, precor Dómine, manípulum portáre mente flébili: ut cum exsultatióne portiónem accípiam cum justis.

PUISSÉ-JE mériter, je vous en supplie, ô Seigneur, de porter ma gerbe avec un esprit contrit; afin que plein de joie, je sois rendu participant du bonheur des justes.





Ordinaire de la Messe.

PREMIÈRE PARTIE DE LA MESSE.

LA PRÉPARATION PUBLIQUE AU PIED DE L'AUTEL.



U moment ou le prêtre et ses assistants arrivent au pied de l'autel, le chœur chante *l'Introït* et, pendant ce temps, le célébrant récite les prières préparatoires.

Ces prières préparatoires expriment les trois sentiments principaux qui doivent animer le prêtre lorsqu'il se dispose à offrir le saint Sacrifice, à savoir, le désir du sacrifice, le regret de ses fautes, et l'humilité qui lui en fait demander la rémission. Elles sont pour le peuple aussi bien que pour le prêtre sacrificateur; il convient donc de s'unir à lui et de pénétrer le sens de ses paroles.

L'Introït, comme son nom l'indique, *Introitus—entree*, était primitivement une entrée solennelle du célébrant et de son nombreux cortège qui, venant du *sacrarium* le long des portiques, s'avançaient dans l'église au chant d' une antienne et d'un psaume.

Dans la suite des temps, les changements dans la forme des églises et la diminution du zèle des fidèles pour les offices prolongés ont fait supprimer cette cérémonie; mais le nom *d'Introït* est resté attaché à l'antienne et au psaume que on chantait. Depuis lors *l'Introït* n'est entonné par le chœur qu'au moment où le célébrant arrive au pied de l'autel. Il s'est fait alors, que le prêtre ayant quelque temps à attendre, avant de monter à l'autel pour les encensements, a récité à ce moment les prières préparatoires qui se disaient auparavant en particulier. Aujourd'hui elles sont prescrites. La forme de ces prières a varié d'après les temps et les lieux; celle qui est aujourd'hui en usage date du IX° siècle environ.

Le signe de la Croix.

Le prêtre joint les mains, puis fait le signe de la croix, et dit :

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.	In nómine Patris et Fílii et Spíritus sancti. Amen.

Il joint les mains afin de se tenir devant Dieu dans une posture de suppliant et de condamné; il fait le signe de la croix pour rappeler que le sacrifice non sanglant qu'il va offrir est le renouvellement de celui du calvaire.

l'Antienne "Introibo" et le psaume "Judica."

Le célébrant et les assistants récitent alternativement, par versets, cette antienne et ce psaume.

L'âme prend le Seigneur comme juge entre elle et les ennemis qui l'accablent; puis elle s'excite à la confiance en Dieu, se reproche à elle-même sa tristesse en présence d'un tel soutien ; elle implore la lumière du Très-Haut qui déjà l'a conduite au pied de son autel et va l'y faire monter; enfin elle s'abandonne à une joie et à une confiance sans limites.

Le prêtre parle ici non-seulement en son propre nom, mais aussi comme représentant de N.-S. conduit au supplice de la croix, et enfin, au nom de la sainte Eglise, toujours calomniée pendant son pèlerinage terrestre.

Ant. Introíbo ad altáre Dei.

Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Psalmus 42.

JUDICA me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso érue me.

Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulísti? et quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus?

Emítte lucem tuam, et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

Et introíbo ad altáre Dei : ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Confitébor tibi in cíthara Deus, Deus meus : quare tristis es ánima mea? et quare contúrbas me?

Ant. Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

Du Dieu qui a rempli de joie ma jeunesse.

Psaume 42.

JE vous supplie, ô mon Dieu, de me défendre contre la malice des ennemis de mon salut.

C'est en vous que j'ai mis mon espérance; et cependant, je me sens triste et inquiet, à cause des embûches qui me sont tendues.

Faites-moi donc voir celui qui est la lumière et la vérité; c'est lui qui nous ouvrira l'accès à votre sainte montagne, à votre céleste tabernacle.

Il est le médiateur, l'autel vivant, je m'approcherai de lui et je serai dans la joie.

Quand je l'aurai vu, je chanterai avec allégresse. O mon âme ne t'attriste donc plus, ne sois plus troublée!

Espère en lui, bientôt il va paraître, celui qui est ton Sauveur et ton Dieu.

Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi: salutáre vultus mei, et Deus meus.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Glória Patri et Fílio et Spirítui sancto.

Comme il était au commencement, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Sicut erat in princípio et nunc et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

Ant. Je vais donc m'approcher de l'autel de Dieu, et sentir la présence de celui qui réjouit mon âme.

Ana. Introíbo ad altáre Dei. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Le *Gloria Patri* que l'on dit après chaque psaume fut introduit au temps des Ariens pour affirmer publiquement l'égalité des trois personnes divines.

On ne dit pas le psaume *Judica* aux Messes des Morts, à cause de leur caractère de deuil qui ne comporte pas l'allégresse de certains de ses versets, p. ex. *quare tristis es anima mea?* —

Enfin avant de passer à la Confession, le prêtre fait connaître le motif de sa confiance :

Cette confiance est en moi, non à cause de mes mérites, mais par le secours tout-puissant de mon créateur.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum et terram.

La Confession.

La Confession a toujours précédé le sacrifice. Le prêtre et les fidèles se la font réciproquement en termes généraux. Pendant le *Confiteor* on se tient courbé vers la terre en signe de pénitence. Au *mea culpa* on se frappe la poitrine; c'est là une manière très-ancienne d'exprimer la douleur qu'on éprouve; on semble ainsi vouloir briser ce cœur qui s'est tant de fois révolté contre Dieu.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mes frères, que j'ai

CONFITEOR Deo omnipoténti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis, et vobis fra-

tres, quia peccávi nimis cogitatióne, verbo, et ópere : mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Maríam semper Vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et vos, fratres, oráre pro me ad Dñum Deum nostrum.

beaucoup péché en pensées, en paroles et en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints et vous, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Le prêtre s'est avoué coupable, devant Dieu d'abord qui peut seul lui remettre ses péchés, devant les Saints, qui intercèderont pour lui; Marie, notre Mère, la plus pure des créatures; Michel, le protecteur du peuple de Dieu; Jean-Baptiste, qui nous a prêché la pénitence, les Apôtres qui ici-bas ont remis les péchés ; — devant les fidèles enfin qui l'aideront de leurs prières. Ceux-ci aussitôt répondent à l'invitation du prêtre et prient pour lui en ces termes :

MISEREATUR tui omnípotens Deus, et dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

QUE le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, qu'il vous remette vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

Le prêtre répond : *Amen.*

C'est au peuple maintenant à faire sa propre confession et au prêtre à prier pour lui; car l'apôtre S. Jacques a dit : " Confessez-vous vos fautes réciproquement, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris „ (S. Jac. V. 16). Les fidèles aussi doivent se purifier, non point pour offrir le sacrifice, mais pour y participer; car l'ancienne coutume de l'Eglise était que tous les fidèles présents prissent part aux saints Mystères par la Communion.

Les assistants disent donc à leur tour le *Confiteor*, et le prêtre répète le *Misereatur*. Au *Confiteor*, les assistants disent : *et tibi pater, et à vous mon père* ; et le prêtre dit : *Misereatur vestri, ait pitié de vous.*

l'Absolution.

Le prêtre ici, comme conclusion aux aveux qui précèdent, prononce sur lui et sur le peuple une absolution déprécatoire, mais non sacramentelle.

INDULGENTIAM, absolutiónem, et remissiónem peccató-

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'in-

dulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés.

rum nostrórum, tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus.

Et le peuple répond : *Amen.*

Puis le prêtre et le peuple, attendant l'effet de la miséricorde divine, donnent un libre cours à l'expression de leurs désirs, dans cet ardent colloque :

℣. O Dieu, d'un seul regard vous nous donnerez la vie.

℟. Et votre peuple se réjouira en vous.

℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

℟. Et donnez-nous le Sauveur que vous nous préparez.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Deus tu convérsus vivificábis nos.

℟. Et plebs tua lætábitur in te.

℣. Osténde nobis Dñe misericórdiam tuam.

℟. Et salutáre tuum da nobis.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

La prière " Aufer a nobis. "

Le prêtre dit à haute voix *Oremus*, et monte à l'autel en élevant les mains pour inviter le peuple à élever son esprit vers Dieu. Mais il dit à voix basse la prière suivante, parce qu'il y demande pour lui seul la grâce de monter à l'autel avec un cœur pur.

FAITES disparaître de nos cœurs, ô mon Dieu! toutes les taches qui les rendent indignes de vous être présentés : nous vous le demandons par votre divin Fils, notre Seigneur. Amen.

AUFER a nobis, quæsumus Dómine, iniquitátes nostras : ut ad Sancta Sanctórum puris mereámur méntibus introíre. Per Christum Dñum nostrum. Amen.

La prière " Orámus te Dómine. "

C'est pour la même raison que le prêtre dit encore à voix basse cette autre prière. Il baise l'autel parce qu'il figure Jésus-Christ, et contient des reliques de Saints.

ORAMUS te Dñe, per mérita Sanctórum tuórum, quorum relíquiæ hic sunt, et ómnium Sanctórũ : ut indulgére dignéris ómnia peccáta mea. Amen.

GÉNÉREUX Martyrs de Jésus-Christ, qui avez mêlé votre sang au sien, faites instance pour que nos péchés soient remis, afin que nous puissions, comme vous, approcher de Dieu. Amen.

les Encensements.

A ce moment a lieu l'encensement de l'autel. Le diacre présente l'encens au prêtre, disant : *Benedicite, Pater reverende.* Le célébrant en met dans l'encensoir et le bénit en disant : *Ab illo benedicaris in cujus honore cremaberis. Amen.* Puis accompagné de ses assistants, il encense la croix, le fond de l'autel, le dessus, le devant et les deux côtés.

Pour se rendre compte de la forme actuelle de l'encensement de l'autel, il importe de savoir que l'autel primitif étant toujours isolé, le prêtre allait tout autour et encensait successivement chaque face de l'autel, le dessus, l'arrière, les deux côtés, le devant. En un mot il le parfumait complètement comme pour le purifier de nouveau pour la grande action à laquelle il allait servir.

L'emploi de l'encens se base sur des raisons purement mystiques; il représente l'oblation, la prière et la grâce ou la bonne odeur de Jésus-Christ.

Aux Messes basses on omet les encensements.

L'usage de l'encens est très-ancien dans nos églises; il remonte au IVe siècle, alors que le paganisme étant vaincu par la Croix, ce précieux aromate passa des temples des idoles à celui du vrai Dieu.

L'encensement de l'autel, dès le commencement du sacrifice, est très-ancien; mais le lieu précis de cette cérémonie et les détails en ont parfois varié.

SECONDE PARTIE DE LA MESSE.

PRIÈRES ET INSTRUCTIONS.

Cette seconde partie de la Messe unit l'instruction du peuple à la louange de Dieu et à la prière. Elle doit disposer les fidèles et le prêtre à offrir le saint Sacrifice et à participer aux saints Mystères. C'est la Messe des Catéchumènes d'autrefois : Aussi ne s'y trouve-t-il rien qui ait un rapport direct avec l'Eucharistie que ceux-ci devaient ignorer encore.

l'Introït.

Le prêtre va au côté de l'Epître, récite l'*Introït* en faisant le signe de la croix, et le termine par le *Gloria Patri.*

Le *Gloria Patri* est la conclusion habituelle du psaume. La louange de la sainte Trinité ne pourrait d'ailleurs être mieux placée qu'au commencement d'un sacrifice qui doit lui procurer une gloire digne d'elle. L'on aime à considérer l'*Introït*, tiré de l'Ancien Testament, comme l'expression des désirs et des soupirs des Patriarches attendant la venue du Messie, qui va s'immoler sur l'autel.

Nous avons dit l'origine de l'*Introït* ; c'est l'*entrée* à l'autel, et proprement le commencement de la Messe.

Autrefois l'*Introït* était un psaume precédé et suivi d'une antienne; aujourd'hui il n'en reste plus que l'antienne répétée et un verset du psaume.

(Voir l'Introït de la Messe du jour.)

" Kyrie eleison. "

Le prêtre et ses assistants disent alternativement :

SEIGNEUR, ayez pitié. ℟. Seigneur, ayez pitié. Seigneur, ayez pitié.
℟. Christ, ayez pitié. Christ, ayez pitié. ℟. Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié. ℟. Seigneur, ayez pitié. Seigneur, ayez pitié.

KYRIE eléison. ℟. Kyrie eléison. Kyrie eléison.
℟. Christe eléison. Christe eléison. ℟. Christe eléison.
Kyrie eléison. ℟. Kyrie eléison. Kyrie eléison.

Autrefois le nombre de ces invocations n'était pas déterminé. On les répète aujourd'hui neuf fois pour s'unir aux neuf chœurs des anges. Les trois premières s'adressent à Dieu le Père, les suivantes à Dieu le Fils, les dernières enfin à l'Esprit-Saint.

Il est juste qu'avant d'immoler l'Agneau sans tache, nous implorions la miséricorde du Tout-Puissant auquel il va être offert en expiation de nos péchés.

Ces mots grecs, avec ceux qui figurent dans l'office du Vendredi-Saint, sont les seuls que les Latins aient empruntés à la liturgie grecque; ils furent introduits en Occident au VI[e] siècle, avant le Pape S. Grégoire-le-Grand.

" Gloria in excelsis. "

Le *Gloria*, commencé par les Anges dans la sainte nuit de Noël, fut continué dès les premiers siècles par les chrétiens, sous forme d'hymne à la très-sainte Trinité, glorifiant surtout le grand mystère de l'Incarnation.

Il fut en usage d'abord à l'office de Laudes avant d'être chanté à la Messe; ayant été introduit à la Messe de minuit à Noël d'abord, par le Pape S. Télesphore au II[e] siècle, puis, par le Pape Symmaque, vers 500, à la Messe des Dimanches et fêtes, il demeura toutefois particulier aux évêques. Les simples prêtres ne pouvaient le chanter que le jour de Pâques; au XI[e] siècle seulement, le moine bénédictin Bernon, abbé de Reichenau, obtint que pour augmenter le chant des louanges de Dieu, les prêtres pourraient eux aussi faire usage de cette belle hymne, aux Dimanches et aux fêtes des saints.

La règle est aujourd'hui que l'on dit le *Gloria* à la Messe, chaque fois que l'on a dit le *Te Deum* à Matines. On le dit aussi le Jeudi et le Samedi Saints, aux Messes votives solennelles, à celles des Anges et à celle de la Sainte-Vierge le Samedi.

GLOIRE à Dieu au plus haut des cieux, et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire. Sei-

GLORIA in excélsis Deo. Et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. Laudámus te, benedícimus te, adorámus te, glorificámus te. Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam.

Dómine Deus rex cœléstis, Deus Pater omnípotens. Dómine Fili unigénite, Jesu Christe. Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris. Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecatiónem nostram. Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus, Tu solus Dóminus, Tu solus Altíssimus, Jesu Christe, cum sancto Spíritu, in glória Dei Patris. Amen.

gneur Dieu, roi céleste, Dieu Père tout-puissant. Seigneur Jésus-Christ, Fils unique. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui ôtez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, vous êtes le seul Seigneur, vous êtes le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

La Collecte ou Oraison.

Le prêtre prie maintenant au nom des fidèles; afin d'unir les cœurs à sa prière il commence par saluer l'assemblée, lui souhaitant l'aide du Seigneur, qui est le comble de tout bien : *Que le Seigneur soit avec vous*. Le peuple lui répond : *Et avec votre esprit*, pour marquer qu'il est tout attentif et ne forme qu'un cœur et qu'une âme avec le prêtre.

La *Collecte*, dont le nom vient de *colligere* réunir, réunit tous les vœux des fidèles en une seule prière officielle de l'Eglise et propre à chaque jour; il faut donc en approfondir le sens et s'unir au prêtre qui la chante au nom de tous. — Il y a des *Collectes* qui remontent au temps des Apôtres.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Orémus.

Prions.

(Voir la Collecte de la Messe du jour.)

S'il y a des mémoires de fêtes ou de féries, elles font suite à la *Collecte*.

A la fin des Oraisons le chœur répond *Amen*.

L'*Amen* ratifie ce qui a précédé : son sens varie selon les circonstances, et peut signifier, *cela est vrai, j'y consens, puisse-t-il en être ainsi*.

l'Epître.

Dès les premiers siècles de l'Eglise on avait coutume de lire aux fidèles assemblés un passage du Nouveau Testament: d'abord le choix de ces lectures était libre: bientôt les passages furent fixés, et choisis, presque constamment, parmi les Epitres de S. Paul ou celles des autres Apôtres.

La lecture de l'Epitre était l'office des lecteurs; mais depuis le ix[e] siècle, au moins, l'usage a attribué ces fonctions au sous-diacre.

(Voir l'Epître de la Messe du jour.)

le Graduel.

Pour joindre la prière à l'instruction, l'Eglise a fait succéder à l'Epître un psaume, avec antiennes, qui fut nommé *Graduel*, parce qu'il se chantait sur les gradins. On le nomma aussi *Trait* ou *Répons*, d'après la manière plus ou moins solennelle de le chanter, soit à plusieurs, soit à deux ou à une seule voix.

(Voir le Graduel de la Messe du jour.)

l'Alleluia et la Séquence.

Au temps où l'Eglise est dans la joie, comme aux Dimanches et aux fêtes, on chante, après le Graduel, un verset précédé et suivi de l'*Alleluia*.

Alleluia est un mot hébreu qui signifie : *Louez Dieu*; mais il exprime en même temps les transports d'une joie toute céleste. Ne pouvant en rendre en latin le sens complet, l'Eglise a maintenu dans sa liturgie le mot hébreu.

L'*Alleluia* se terminait souvent par une suite de notes sans paroles, donnant ainsi un libre cours à l'allégresse qu'il faisait naître dans les cœurs. Sur ces notes on ajouta plus tard des paroles qui donnèrent naissance aux *séquences*, ainsi nommées parce qu'elles formaient *la suite* de l'*Alleluia*. Ces séquences s'étant trop multipliées, le Missel romain n'en a maintenu que cinq : le *Victimæ Paschali*, à Pâques; le *Veni sancte*, à la Pentecôte; le *Lauda Sion*, à la fête du T.-S. Sacrement; le *Dies iræ*, aux Offices des Morts; et enfin le *Stabat Mater*, à la fête de N. D. des Sept-Douleurs.

(Voir l'Alleluia et la Séquence de la Messe du jour.)

l'Evangile.

Le moment est venu de chanter solennellement l'Evangile; jamais, dès les temps les plus reculés, on ne manqua d'annoncer publiquement au peuple la parole de Jésus-Christ. — Pendant que le prêtre le récite d'abord en particulier, le diacre va déposer sur l'autel le livre des Evangiles afin de lui rendre les mêmes honneurs qu'à J-C. lui-même; puis il s'agenouille sur les degrés de l'autel et récite la prière suivante pour se préparer à s'acquitter dignement du saint ministère qu'il va remplir.

SEIGNEUR, sanctifiez mes oreilles trop longtemps remplies des vaines paroles du siècle, afin que

MUNDA cor meum, ac lábia mea, omnípotens Deus, qui lábia Isaíæ Prophétæ

cálculo mundásti ignító : ita me tua grata miseratióne dignáre mundáre, ut sanctum Evangélium tuum digne váleam nuntiáre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

j'entende la parole de la vie éternelle et que je la conserve dans mon cœur; par Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur. Amen.

Le diacre remonte à l'autel, prend le livre sacré et s'agenouillant devant le prêtre lui demande sa bénédiction:

Jube Domne benedícere.

Daignez, Seigneur, me bénir.

Le prêtre le bénit et dit:

DOMINUS sit in corde tuo, et in lábiis tuis ; ut digne et competénter annúnties Evangélium suum: In nómine Patris, et Fílii, et ✠ Spíritus sancti. Amen.

DONNEZ à vos ministres la grâce d'être les fidèles interprètes de votre loi, afin que, pasteurs et troupeau, nous nous réunissions tous en vous, à jamais.

Et, porteur de la parole divine, le diacre quitte l'autel et s'avance solennellement, entouré du sous-diacre, des acolythes, du thuriféraire et des autres ministres; il se rend au lieu d'où il doit annoncer l'Evangile au peuple.

Jusqu'au IXe siècle le diacre, pour lire ou chanter l'Evangile, se tournai vers le midi parce que c'était ce côté qu'occupaient les hommes; mais à partir de cette époque la raison mystique de se tourner vers le nord ou aquilon prévalut partout, parce que le nord est celui des points cardinaux qui figure le démon ; or Jésus-Christ, dont l'Evangile est la parole, est venu en ce monde s'attaquer en face à Satan.

Le diacre commence par saluer l'assemblée :

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Faisant ensuite le signe de la croix avec le pouce, d'abord sur le livre, puis sur son front, ses lèvres et sa poitrine, pour exprimer par là que nous ne devons pas rougir de l'Evangile, mais le confesser, et l'aimer, il annonce la lecture qu'il va faire:

Sequéntia (*ou* Inítium) sancti Evangélii, secúndum N. ℟. Glória tibi Dómine.

Suite (*ou* commencement) du saint Evangile selon saint N. ℟. Gloire à vous, Seigneur.

Il encense alors le livre des saints Evangiles pour montrer qu'ils sont la source d'où se répand dans nos cœurs la bonne odeur de Jésus-Christ. Ensuite il chante l'Evangile.

(Voir l'Evangile de la Messe du jour.)

Le peuple répond:

Louange à toi, ô Christ.	Laus tibi Christe.

Puis le sous-diacre porte le livre ouvert au célébrant qui le baise à l'endroit de l'Evangile du jour et témoigne ainsi de son amour et de son respect pour la parole du Christ; il dit :

Que par les paroles évangéliques nos péchés nous soient remis.	Per evangélica dicta deleántur nostra delícta.

Il est encensé par le diacre afin d'être rendu participant de cette parole sacrée.

Tout le cortége du diacre se range alors derrière le célébrant à l'autel, et l'on entonne le *Credo.*

Aux Messes basses les cérémonies qui accompagnent l'Evangile sont plus simples, mais conservent toujours un certain caractère de solennité. Le prêtre récite lui-même le *Munda cor* et la bénédiction; puis il dit l'Evangile tourné vers le Nord pour la raison mystique indiquée plus haut. Aux Messes des Morts il n'y a pas de bénédiction.

Le Credo.

Après l'Evangile, ou le sermon, s'il y en a, le célébrant entonne le *Credo*, au milieu de l'autel, devant la croix. Les fidèles s'uniront à sa voix et à celle du chœur pour proclamer solennellement les vérités de la foi que la parole de Dieu vient de leur enseigner.

Les jours où l'on chante le *Credo* sont : tous les dimanches et fêtes de notre Seigneur Jésus-Christ, à cause du concours des fidèles ; les fêtes de la Sainte Vierge, pour le même motif, et aussi parce qu'elle y est nommée; les fêtes des Apôtres et des Docteurs, parce qu'ils ont prêché ou défendu la foi; certaines fêtes qui ont quelque rapport avec le *Credo*, et pendant le cours des octaves en signe de solennité.

Le prêtre élève les mains, en commençant, pour prendre Dieu à témoin de sa foi. Aux mots : *Et incarnatus est*, il s'agenouille et le peuple avec lui, en signe d'abaissement devant l'humilité d'un Dieu fait homme. Il termine par le signe de la croix, sceau inviolable qu'il appose à la profession de foi qu'il vient de faire.

Le Symbole tel que nous le chantons à la Messe nous vient du premier concile de Constantinople (381). Durant les trois premiers siècles on ne connaissait que le Symbole des Apôtres ; l'hérésie d'Arius donna lieu au Symbole de Nicée (325) ou le dogme de la divinité de Jésus-Christ est développé plus au long ; l'hérésie de Macédonius fit ajouter au Symbole de Nicée, par le Concile de Constantinople, une doctrine plus explicite sur le Saint-Esprit. C'est cette dernière forme dont l'Eglise fait usage aujourd'hui ; cependant, elle porte communément encore le nom de *Symbole de Nicée.*

Durant les cinq premiers siècles on ne le chantait pas à la Messe : il ne convenait point que les catéchumènes l'entendissent. Mais les hérésies venant à augmenter, il fut peu à peu introduit à la Messe comme sauvegarde pour les fidèles, et on le plaça après l'Evangile pour la raison déjà alléguée. On commença à le chanter à Constantinople en 510, puis en Espagne en 589, en France et en Allemagne au VIII[e] et au IX[e] siècles, enfin, l'empereur saint Henri obtint du Pape Benoît VIII en 1014, qu'il fut aussi chanté à Rome. L'Eglise-mère de Rome n'avait jamais eu et n'eut jamais d'hérésie dans son sein.

CREDO in unum Deum, Patrem omnipoténtem, factórem cœli et terræ, visibílium ómnium, et invisibílium. Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fílium Dei unigénitum. Et ex Patre natum ante ómnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero. Génitum non factum, consubstantiálem Patri : per quem ómnia facta sunt. Qui propter nos hómines, et propter nostram salútem descéndit de cœlis. Et incarnátus est de Spíritu sancto ex María Vírgine : ET HOMO FACTUS EST. Crucifíxus étiam pro nobis : sub Póntio Piláto passus, et sepúltus est. Et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras. Et ascéndit in cœlum : sedet ad déxteram Patris. Et íterum ventúrus est cum glória judicáre vivos et mórtuos : cujus regni non erit finis. Et in Spíritum sanctum, Dóminum et vivificántem : qui ex Patre Filióque procédit. Qui

JE crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu ; qui est né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; qui n'a pas été fait, mais engendré : consubstantiel au Père : par qui toutes choses ont été faites. Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut ; (*ici on fait la génuflexion*) qui a pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit ; ET QUI S'EST FAIT HOMME. Qui a été aussi crucifié pour nous sous Ponce-Pilate ; qui a souffert, qui a été mis dans le sépulcre ; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures. Et qui est monté au ciel, qui est assis à la droite du Père, et qui viendra encore avec gloire pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Et au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils ; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les prophè-

tes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Amen.

cum Patre et Fílio simul adorátur, et conglorificátur : qui locútus est per prophétas. Et unam sanctam cathólicam et apostólicam Ecclésiam. Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatórum. Et exspécto resurrectiónem mortuórum. Et vitam ventúri sæculi. Amen.

TROISIEME PARTIE DE LA MESSE.

L'OBLATION OU LE COMMENCEMENT DU SACRIFICE.

l'Offertoire.

Ici se terminait autrefois la Messe des Catéchumènes; ceux-ci et les pénitents étaient renvoyés, car au sacrifice proprement dit n'assistaient que les fidèles qui pouvaient y participer.

Alors commençait l'offrande de la matière du sacrifice que faisaient le peuple et les clercs; pendant ce temps, souvent considérable, le chœur chantait un psaume avec antienne. Peu à peu, l'usage des offrandes en nature ayant diminué, et disparu entièrement vers l'an 1000, on supprima le psaume en maintenant seulement l'antienne, qui est notre *Offertoire* actuel.

Le pain béni, en usage dans plusieurs pays, est un reste de l'antique observance; de temps immémorial, il se distribuait à la fin de la Messe et se nommait alors *Eulogie*; plus tard on le mit à la place de l'offrande.

Le prêtre baise l'autel et se tournant vers le peuple il le salue et l'invite à une prière plus ardente.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Prions.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

(Voir l'Offertoire de la Messe du jour.)

l'Oblation de l'Hostie.

L'ancien Missel Romain, jusqu'au XI[e] siècle, ne contenait aucune prière sur les oblations, avant la Secrète. Les prières *Suscipe*, *Offerimus*, *In Spiritu*, et *Veni Sanctificator*, furent empruntées par l'Eglise Romaine au Missel Mozarabe, lorsqu'elle enleva ce Missel à l'Espagne pour y substituer le Romain.

Le sous-diacre prend à la crédence le calice et la patène, voilés par l'huméral, et les porte à l'autel ou le diacre les reçoit; celui-ci présente au célébrant la patène avec l'Hostie; si la Messe n'est point solennelle, le prêtre la prend lui-même et dit, en la tenant élevée :

SUSCIPE sancte Pater, omnípotens ætérne Deus, hanc immaculátam Hóstiam, quam ego indígnus fámulus tuus óffero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabílibus peccátis et offensiónibus et negligéntiis meis, et pro ómnibus circumstántibus, sed et pro ómnibus fidélibus Christiánis vivis atque defúnctis : ut mihi et illis profíciat ad salútem in vitam ætérnam. Amen.

TOUT ce que nous avons, Seigneur, vient de vous et est à vous : il est donc juste que nous vous le rendions. Mais combien vous êtes admirable dans les inventions de votre puissante charité! Ce pain que nous vous offrons va bientôt céder la place à votre sacré corps; recevez dans une même oblation, nos cœurs qui voudraient vivre de vous et non plus d'eux-mêmes.

Ensuite il fait le signe de la croix au-dessus du Corporal avec la patène et l'hostie, et dépose celle-ci au centre de la croix qu'il vient de tracer, pour indiquer que la Victime qu'il va immoler est la même que celle qui mourut jadis pour nous sur la croix.

L'Oblation du Calice.

Le diacre met le vin dans le calice et le sous-diacre y verse quelques gouttes d'eau. Cela se fait pour deux raisons mystiques : d'abord, pour signifier par l'eau le peuple fidèle uni à Jésus-Christ que figure le vin : ensuite, pour nous rappeler l'eau et le sang qui jaillirent du côté du Sauveur sur la croix. Le prêtre en bénissant l'eau dit :

DEUS, qui humánæ substántiæ dignitátem mirabíliter condidísti, et mirabílius reformásti : da nobis per hujus aquæ et vini mystérium, ejus divinitátis esse consórtes, qui humanitátis nostræ fíeri dignátus est párticeps, Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

SEIGNEUR, qui êtes la véritable vigne, et dont le sang, comme un vin généreux, s'est épanché sous le pressoir de la croix, vous avez daigné unir votre nature divine à notre humble humanité, figurée ici par cette goutte d'eau; venez nous faire participants de votre divinité, en vous manifestant en nous par votre douce et puissante visite.

Aux Messes des Morts, le prêtre en prononçant cette oraison ne bénit pas l'eau qui représente le peuple; car il n'est occupé que de l'église souffrante qui ne peut être bénie par lui.

Recevant ensuite le calice des mains du diacre, le prêtre en fait avec lui l'oblation. Le diacre a le droit de participer à cette offrande, car c'est lui qui devait autrefois administrer aux fidèles le Sang précieux de Jésus-Christ; son ministère était d'ailleurs nécessaire au célébrant, car les calices étaient beaucoup plus grands qu'ils ne le sont de nos jours. L'oraison, qui est au pluriel, marque cette oblation collective :

AGRÉEZ ces dons, souverain Créateur de toutes choses; qu'ils soient ainsi préparés pour la divine transformation qui, de cette simple offrande de créatures, va faire l'instrument du salut du monde.

OFFERIMUS tibi Dómine Cálicem salutáris, tuam deprecántes cleméntiam : ut in conspéctu divínæ majestátis tuæ, pro nostra et totíus mundi salúte cum odóre suavitátis ascéndat. Amen.

De même qu'il l'a fait avec l'Hostie, et pour la même raison mystique, le prêtre fait avec le calice une croix au-dessus du corporal; puis il le place dessus et le recouvre de la palle.

Aux Messes basses, il verse lui-même l'eau dans le calice, et fait seul l'oblation.

Joignant les mains, et s'inclinant, le prêtre dit alors l'oraison suivante, pour s'offrir à Dieu en esprit d'humilité, avec le peuple fidèle

SI nous avons la hardiesse d'approcher de votre autel, Seigneur, ce n'est pas que nous puissions oublier ce que nous sommes. Faites-nous miséricorde, afin que nous puissions paraître en la présence de votre Fils, qui est notre hostie salutaire.

IN spíritu humilitátis, et in ánimo contríto suscipiámur a te Dñe : et sic fiat sacrifícium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi, Dómine Deus.

Pendant ces prières le sous-diacre a pris de l'autel la patène et, l'enveloppant dans l'huméral, il se place derrière le célébrant au pied de l'autel et tient la patène élevée.

Ce rite est fort ancien : il tire son origine des grandes patènes autrefois en usage, dont il fallait débarrasser l'autel lorsqu'elles n'y étaient plus nécessaires. Le sous-diacre la tient élevée pour faire connaître au peuple que le moment de la communion approche. Aux Messes des Morts et le Vendredi-Saint cette cérémonie est omise, parce que la communion des fidèles n'y a pas lieu.

Le changement du pain et du vin au Corps et au Sang de Jésus-Christ, et notre propre transformation en une hostie agréable au Très-Haut, ne peuvent s'effectuer que par l'opération de l'Esprit-Saint; le prêtre l'invoque et dit :

VENI sanctificátor omnípotens ætérne Deus : et bénedic ✠ hoc sacrifícium tuo sancto nómini præparátum.

VENEZ, Esprit divin, féconder cette offrande qui est sur l'autel, et produire en nos cœurs celui que nos cœurs attendent.

les Encensements.

Pour la seconde fois le prêtre prend l'encensoir en mains.

Le sens mystique de l'encensement est très-riche, et varie d'après les objets ou les personnes auxquels il s'adresse. L'encens, en général, comme l'Eglise nous l'apprend, est le symbole de la prière, de l'oblation et de la grâce; on encense les dons du sacrifice pour les accompagner des vœux et des prières du peuple fidèle; l'autel, qui représente Jésus-Christ, pour signifier la bonne odeur de la grâce qui s'échappe de lui et se répand sur nous; les reliques, parce que les Saints ont été par leurs vertus un doux parfum en présence du Très-Haut; le célébrant, le clergé et les fidèles enfin, pour les rendre participants à la bonne odeur de Jésus-Christ.

L'encensement à l'Offertoire est très-ancien dans l'église grecque; chez les Latins il s'introduisit peu à peu à partir du IX° siècle.

Le diacre présente l'encens au célébrant ; celui-ci en met dans l'encensoir et le bénit ; le diacre dit : *Benedicite Pater reverende*, Bénissez, révérend Père. Le prêtre prononce la bénédiction suivante :

PER intercessiónem beáti Michaélis Archángeli stantis a dextris altáris incénsi, et ómnium electórum suórum, incénsum istud dignétur Dóminus benedícere, et in odórem suavitátis accípere. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

QUE par l'intercession du bienheureux Michel Archange qui est debout à la droite de l'autel des parfums, et de tous ses élus, le Seigneur daigne bénir cet encens et le recevoir comme un parfum d'agréable odeur. Par Jésus-Christ notre Seigneur.
℟. Amen.

Puis, il reçoit l'encensoir des mains du diacre et encense les dons du sacrifice, disant :

INCENSUM istud a te benedíctum, ascéndat ad te Dñe, et descéndat super nos misericórdia tua.

QUE cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que votre miséricorde descende sur nous.

Ensuite il encense l'autel, et dit :

QUE ma prière s'élève vers vous, comme la fumée de l'encens : que l'élévation de mes mains vous soit comme le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, et une porte autour de mes lèvres, afin que mon cœur ne se laisse pas aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchés.

DIRIGATUR Dómine orátio mea, sicut incénsum in conspéctu tuo : elevátio mánuum meárum sacrifícium vespertínum. Pone Dómine custódiam ori meo, et óstium circumstántiæ lábiis meis : ut non declínet cor meum in verba malítiæ, ad excusándas excusatiónes in peccátis.

Et rendant l'encensoir au diacre, il dit :

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Amen.

ACCENDAT in nobis Dñus ignem sui amóris, et flammam ætérnæ caritátis. Amen.

Alors, le diacre à son tour, encense le prêtre, le chœur et le sous-diacre ; le thuriféraire continue les encensements auprès des ministres inférieurs de l'autel et des fidèles. Aux Messes solennelles des Morts, le prêtre seul est encensé, en signe de moindre solennité, et à toutes les Messes basses, les encensements et les prières qui les accompagnent sont omises.

l'Ablution des mains.

Cette ablution remonte aux premiers siècles de l'Eglise, et a une origine mystique à laquelle vint s'adjoindre plus tard une raison pratique. L'Eglise, par cette cérémonie, veut rappeler au prêtre, dès le commencement de la Messe des fidèles qui est le sacrifice proprement dit, avec quelle pureté il lui faut s'approcher de la Victime sainte qu'il est sur le point d'immoler. Dans les anciens ordres romains, suivis à Rome jusqu'au XV[e] siècle, l'ablution des doigts se trouvait immédiatement après l'*Oremus* de l'Offertoire ; rien jusqu'alors n'ayant pu encore souiller les mains du prêtre depuis sa sortie de la sacristie où il les a lavées en prenant les vêtements sacerdotaux, la raison mystique apparaît clairement. C'est à partir du IX[e] siècle seulement, que les églises de France et d'Allemagne ont reculé cette ablution jusqu'après l'offrande des dons du sacrifice et l'encensement, pour la seule raison de propreté et cet usage est devenu général.

Le prêtre ne se lave que l'extrémité des doigts, parce qu'étant pur déjà dès son arrivée à l'autel, il n'a plus à se purifier que de souillures légères ; ensuite parce que c'est de l'extrémité des doigts seulement qu'il touchera l'Agneau sans tache.

Les versets suivants du Psaume 25 sont l'expression des sentiments qui animent le prêtre en ce moment :

JE veux laver mes mains, Seigneur, et me rendre semblable à ceux qui sont dans l'innocence, pour être

LAVABO inter innocéntes manus meas : et circúmdabo altáre tuum Dómine :

Ut áudiam vocem laudis, et enárrem univérsa mirabília tua.

Dómine diléxi decórem domus tuæ, et locum habitatiónis glóriæ tuæ.

Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam, et cum viris sánguinum vitam meam.

In quorum mánibus iniquitátes sunt : déxtera eórum repléta est munéribus.

Ego autem in innocéntia mea ingréssus sum : rédime me, et miserére mei.

Pes meus stetit in dirécto : in ecclésiis benedícam te, Dómine.

Glória Patri.

digne d'approcher de votre autel, d'entendre vos sacrés cantiques, et de raconter vos merveilles. J'aime la beauté de votre maison, le lieu dont vous allez faire l'habitation de votre gloire. Ne me laissez pas retourner, ô Dieu, dans la compagnie de vos ennemis et des miens. Depuis que votre miséricorde m'en a retiré, je suis revenu à l'innocence, en rentrant en grâce avec vous; mais ayez encore pitié de mes faiblesses, rachetez-moi encore, vous qui avez, par votre bonté, remis mes pas dans le sentier; ce dont je vous rends grâces au milieu de cette assemblée. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Aux Messes des Morts, on ne dit pas *Gloria Patri.*

La prière "Suscipe."

Le prêtre revient au milieu de l'autel ; encouragé et fortifié par l'acte d'humilité qu'il vient de poser, il fait à la Trinité sainte une nouvelle oblation des espèces qu'il va consacrer. Il fait cette oblation en mémoire des principaux mystères de la vie de Jésus-Christ, et en l'honneur de la T.-Ste Vierge et des Saints.

Cette prière nous vient du Missel Ambrosien ; elle commença à être en usage dans différentes églises dès le XIe siècle, mais ne fut prescrite que plus tard.

SUSCIPE sancta Trínitas, hanc oblatiónem, quam tibi offérimus ob memóriam passiónis, resurrectiónis, et ascensiónis Jesu Christi Dñi nostri : et in honórem beátæ

TRINITÉ sainte, agréez ce sacrifice ainsi préparé, qui va renouveler la mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ notre Seigneur. Souffrez que votre Eglise y joigne l'intention

d'honorer la glorieuse Vierge qui nous a donné le divin fruit de ses entrailles, les saints Apôtres Pierre et Paul, les Martyrs dont les ossements attendent la résurrection sous cet autel, et les Saints dont aujourd'hui nous honorons la mémoire. Augmentez la gloire dont ils jouissent, et qu'ils daignent eux-mêmes intercéder pour notre salut.

Maríæ semper Vírginis, et beáti Joánnis Baptístæ, et sanctórũ Apostolórum Petri et Pauli, et istórum, et ómnium Sanctórũ : ut illis profíciat ad honórem; nobis autem ad salútem : et illi pro nobis intercédere dignéntur in cœlis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

l' "Orate Fratres."

Le prêtre baise l'autel qui représente Jésus-Christ, puis il se retourne une dernière fois, avant le sacrifice, vers le peuple dont il veut ranimer encore l'ardeur. Il connait sa propre indignité et veut s'assurer l'appui des prières de ses frères au moment d'entrer avec le Seigneur dans la nuée sainte du tabernacle.

Cette invitation à la prière est de date très-ancienne, mais elle varia dans ses formes, ainsi que la réponse des fidèles. La formule actuelle est en usage dans l'Eglise romaine depuis le XIII[e] siècle.

PRIEZ, mes frères, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit acceptable auprès de Dieu le Père tout-puissant.

ORATE fratres; ut meum ac vestrum sacrifícium acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem.

Les ministres répondent :

QUE le Seigneur reçoive le sacrifice de vos mains, pour la louange et la gloire de son nom, pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Eglise.

SUSCIPIAT Dóminus sacrifícium de mánibus tuis ad laudem et glóriam nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ.

Le prêtre ajoute : Amen.

la Secrète.

On nomme ainsi l'oraison qui fait suite à l'*Orate fratres*, parce qu'elle se dit à voix basse. Elle n'est pas précédée d'*Oremus* parce qu'autrefois elle faisait suite à l'*Oremus* de l'Offertoire, et d'ailleurs au-

jourd'hui l'*Orate fratres* le remplace. Dans la Secrète, le prêtre demande à Dieu de recevoir favorablement les dons du sacrifice et de nous rendre dignes de lui être offerts nous-mêmes en victimes.

Pour la conclusion de la Secrète, le prêtre élève la voix, et chante :

PER ómnia sæcula sæculórum.

DANS tous les siècles des siècles.

Le Chœur répond : Amen.

Tout le peuple fidèle peut s'unir par cette réponse aux oraisons secrètes du prêtre et les confirmer par son approbation. Il ne faut pas considérer ces mots comme le commencement de la Préface, mais bien comme la conclusion de la Secrète.

(Voir la Secrète ou les Secrètes, s'il y en a plusieurs, à la Messe du jour.)

QUATRIÈME PARTIE DE LA MESSE.

LE Canon OU LA RÈGLE DE LA CONSÉCRATION.

la Préface.

La Préface, comme son nom l'indique, sert d'introduction au Canon, la partie la plus auguste de la Messe. Elle est un chant d'actions de grâces pour tous les bienfaits reçus de Dieu et spécialement pour le grand acte de la Consécration qui est proche ; elle rappelle aux fidèles les actions de grâces que Jésus-Christ, dans sa vie terrestre, rendait toujours à son Père céleste avant chacune de ses œuvres mémorables et en particulier avant l'institution du sacrifice de la loi nouvelle.

La Préface avec son préambule est une des parties les plus anciennes de la Messe ; elle remonte aux temps apostoliques. L'Eglise grecque n'a qu'une seule Préface pour toute l'année; les Latins en avaient anciennement un grand nombre qui variaient pour la plupart des fêtes. Vers 1100, elles furent réduites à dix telles qu'on les voit désignées dans la lettre attribuée au Pape Pélage. Plus tard une onzième, celle de la sainte Vierge, fut encore introduite, mais il est probable qu'elle avait été approuvée, dès 1095, par le Pape Urbain II.

Le prêtre, en saluant le peuple par les mots *Dominus vobiscum*, ne se tourne plus vers lui, parce qu'il vient de prendre congé de lui en disant : *Orate fratres*, et qu'il est maintenant dans le Saint des Saints. Le recueillement profond qui lui convient dans ce moment s'indiquait autrefois par un rideau le dérobant aux regards des fidèles. — Par le *Sursum corda* il invite le peuple à se détacher de toute pensée terrestre et à s'unir entièrement à Dieu ; puis il commence, en union avec le peuple fidèle et avec tous les chœurs des Anges qu'il nomme successivement, son cantique d'actions de grâces et d'adoration.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Elevez vos cœurs. ℟. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. Cela est raisonnable et juste.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

Préface commune.

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur. Par qui les Anges louent votre majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent en tremblant, les Cieux et les Vertus des cieux, et les heureux Séraphins la célèbrent avec transport. Daignez permettre à nos voix de s'unir à leurs voix, afin que nous puissions tous dire dans une humble confession :

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cœli, cœlorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítti júbeas deprecámur, súpplici confessióne dicéntes :

(Voir les Préfaces propres après l'Ordinaire de la Messe.)

le " Sanctus. "

Chantons avec amour ce cantique des Anges que le prophète Isaïe apprit de la bouche même des Esprits célestes, et que les Saints chanteront éternellement au paradis, comme nous l'apprend saint Jean. Il est en usage dans la liturgie, à cet endroit, depuis les temps les plus reculés ; le prêtre le chantait jadis avec le peuple. — Le mystère de la sainte Trinité, d'un Dieu en trois personnes, y est manifestement proclamé. Quelques mots hébreux y sont maintenus : *Sabaoth*, signifie *exercituum*, des armées : *Hosanna* est autant que *salva quæso*, sauvez-nous. — Le *Benedictus* s'adresse à notre Seigneur Jésus-Christ en particulier ; c'est pourquoi il ne se chante par le chœur qu'après la consécration, lorsque l'Agneau sans tache est descendu sur l'Autel.

SAINT, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux et la terre

SANCTUS, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth.

Pleni sunt cœli et terra glória tua, Hosánna in excélsis. Benedíctus qui venit in nómine Dómini; Hosánna in excélsis.

sont remplis de sa gloire. Hosanna au plus haut des cieux! Béni soit le Seigneur que nous attendions, et qui va venir au nom du Seigneur qui l'envoie.

"Te igitur."

C'est ici que commence proprement le *Canon*. Ce nom est un mot grec qui signifie *règle*; le canon est donc la règle à suivre, le mode invariable de la Consécration. De temps immémorial, on a donné aussi à cette partie de la Messe, le nom d'*Action*, parce que le Sacrifice est l'action par excellence.

L'origine du Canon est des plus anciennes et remonte aux temps apostoliques. Peu à peu, il fut complété par les Papes et existe dans sa forme actuelle, sans aucun changement, depuis la fin du VIe siècle sous saint Grégoire le Grand. Le Canon tout entier est une prière adressée au Père éternel, en union avec les mérites du Fils, et par l'intermédiaire de l'Esprit-Saint. Dans le cours de cette prière vénérable s'opère la mystérieuse transubstantiation, ou le changement du pain et du vin au Corps et au Sang de Jésus-Christ. Elle se termine au moment du Pater.

Les *croix du Canon*, ou signes de croix répétés fréquemment par le prêtre sur les dons du sacrifice, sont les plus anciennes de toute la Messe; toujours elles furent tenues en grande vénération, et furent plusieurs fois l'objet de prescriptions particulières de la part des Papes et des conciles. Le Pape Zacharie, en 740, envoya à saint Boniface, en Allemagne, un rouleau de parchemin sur lequel, à la demande du Saint, il avait indiqué de sa propre main, le nombre exact et la place des croix du Canon.

La grande prière du Canon se divise en plusieurs parties, distinctes d'après leur objet. La première est le *Te igitur*. Le prêtre commence par y offrir à Dieu les dons, puis il énumère solennellement ceux pour lesquels est offert le sacrifice, à savoir: la sainte Eglise, le Pape, l'Evêque et tous les fidèles. C'est ici qu'autrefois il lisait tous les noms inscrits sur les dyptiques.

Elevant et joignant les mains, levant les yeux au ciel et les abaissant aussitôt, s'inclinant profondément devant l'autel sur lequel il pose les mains, le prêtre commence ainsi le Canon :



E ígitur, clementíssime Pater, per Jesum Christum Fílium tuum Dóminum nostrum, súpplices rogámus ac pétimus, uti accépta hábeas, et benedícas hæc ✠ dona, hæc ✠ múnera, hæc ✠ sancta



DIEU, qui vous manifestez au milieu de nous par le moyen des mystères dont vous avez fait dépositaire notre mère la sainte Eglise, nous vous supplions, au nom de ce divin sacrifice, de détruire tous les obstacles qui s'opposent à son pèlerinage en

ce monde. Donnez-lui la paix et l'unité; conduisez vous-même notre saint Père le Pape, votre vicaire sur la terre; dirigez notre Evêque qui est pour nous le lien sacré de l'unité; sauvez le prince qui nous gouverne, afin que nous menions une vie tranquille; conservez tous les orthodoxes enfants de l'Eglise catholique apostolique romaine.

sacrifícia illibáta, in primis quæ tibi offérimus pro Ecclésia tua sancta cathólica: quam pacificáre, custodíre, adunáre, et régere dignéris toto orbe terrárum: una cum fámulo tuo Papa nostro N. et Antístite nostro N. et ómnibus orthodóxis, atque cathólicæ et apostólicæ fídei cultóribus.

Memento des vivants.

Après l'Eglise catholique toute entière, ce sont les fidèles en particulier qui deviennent l'objet de la prière du prêtre. Autrefois il ne faisait mention ici que des bienfaiteurs spéciaux de l'église où il célébrait : les lettres N. et N. indiquaient qu'il fallait prononcer leurs noms. Aujourd'hui le prêtre fait généralement mémoire en ce lieu de trois sortes de personnes : celles pour qui est offert le sacrifice, celles qui ont manifesté spécialement le désir d'être nommées ici, celles enfin pour lesquelles il se sent porté à prier. Il termine cette prière purement mentale en y comprenant verbalement tous les assistants, mais en les supposant animés de foi et de dévotion.

PERMETTEZ-moi, ô mon Dieu, de vous demander de répandre vos bénédictions spéciales sur vos serviteurs et vos servantes, N. et N. pour lesquels vous savez que j'ai une obligation particulière de prier.... Appliquez-leur les fruits de ce divin sacrifice qui vous est offert au nom de tous. Visitez-les par votre grâce; pardonnez leurs péchés; accordez-leur les biens de la vie présente et ceux de la vie éternelle.

MEMENTO Dómine famulórum, famularúmque tuárum N. et N. et ómnium circumstántium, quorum tibi fides cógnita est, et nota devótio, pro quibus tibi offérimus vel qui tibi ófferunt hoc sacrifícium laudis pro se, suísque ómnibus: pro redemptióne animárum suárum, pro spe salútis et incolumitátis suæ: tibíque reddunt vota sua ætérno Deo, vivo et vero.

Il est à remarquer que les mots: *pro quibus tibi offerimus* " pour lesquels nous vous offrons," ne furent généralement ajoutés en cet endroit que vers l'an 1000, lorsque les fidèles cessèrent d'offrir eux-mêmes les dons du sacrifice.

Mémoire des Saints.

Le prêtre fait mémoire des Saints, et dès le premier mot de cette oraison il nous en indique le motif, en rappelant cette admirable communion de l'Eglise catholique, qui donne aux fidèles encore militants le droit de compter sur le fruit des mérites de leurs frères déjà en possession de la gloire. La sainte Vierge Marie, Mère de la Victime sainte qui va s'immoler, est nommée la première avec ses titres de gloire; puis viennent les Apôtres, colonnes de l'Eglise, les premiers qui aient célébré ces Mystères sacrés; douze grands Martyrs, vives images du sacrifice de la croix, et enfin tous les Saints.

Ce mémoire varie quelque peu le Jeudi-Saint, et aux cinq fêtes de Noël, de l'Epiphanie, de Pâques, de l'Ascension, et de la Pentecôte : il est alors indiqué à la suite des Préfaces propres de ces jours. La rubrique *infra actionem*, ou : *prière à dire dans le Canon*, inscrite sur ces mémoires propres, fut peu à peu placée aussi en tête de celui du commun, afin d'en rendre plus clair le rapport.

COMMUNICANTES, et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Maríæ, Genitrícis Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et beatórum Apostolórum ac Mártyrum tuórum, Petri et Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joánnis, Thomæ, Jacóbi, Philíppi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis et Thaddæi, Lini, Cleti, Cleméntis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Lauréntii, Chrysógoni, Joánnis et Pauli, Cosmæ et Damiáni : et ómnium Sanctórum tuórum : quorum méritis, precibúsque concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxílio. Per eúmdem Christum Dñum nostrum. Amen.

MAIS non-seulement, ô mon Dieu, l'offrande de ce sacrifice nous unit à nos frères qui sont encore dans cette vie passagère de l'épreuve; mais aussi il resserre nos liens avec ceux qui déjà sont établis dans la gloire. Nous l'offrons donc pour honorer la mémoire de la glorieuse et toujours Vierge Marie, des Apôtres, des Confesseurs, des Vierges, en un mot, de tous les Justes, afin qu'ils nous aident par leur puissant secours à devenir dignes de soutenir votre avénement, et de vous contempler à jamais comme eux, dans le séjour de votre gloire.

« Hanc igitur. »

Muni des suffrages des Saints, le prêtre ne craint plus de poursuivre son sacrifice. Il unit les mains et les impose sur les oblations de l'autel. Cette cérémonie est propre à nous rappeler l'imposition des mains de l'ancienne loi, par laquelle le sacrificateur substituait la

victime à lui-même et au peuple, afin qu'elle subit la mort que leur avaient méritée leurs péchés. Cet usage toutefois est peu ancien parmi nous, car avant l'an 1500 le prêtre récitait généralement cette prière profondément incliné. Cette posture était bien en rapport d'ailleurs avec les paroles qu'il prononce; en effet, le prêtre y reconnait d'abord son propre état de servitude et de dépendance à l'égard de Dieu, et celui de toute la famille de l'Eglise, surtout des fidèles présents; puis il fait au Seigneur trois demandes, insérées en ce lieu par le Pape S. Grégoire: la paix de Dieu, la préservation contre les peines de l'enfer, et la vie éternelle.

Trois fois dans le cours de l'année, le Jeudi-Saint, à Paques et à la Pentecôte, cette prière varie, comme celle qui précède; elle se trouve alors indiquée à la suite de celle-ci, après la Préface propre.

DAIGNEZ recevoir, ô Dieu, cette offrande que toute votre famille vous présente, comme l'hommage de son heureuse servitude. En échange, donnez-nous la paix, sauvez-nous de votre colère, mettez-nous au nombre de vos élus; par Jésus-Christ notre Seigneur qui va paraître.

HANC ígitur oblatiónem servitútis nostræ, sed et cunctæ famíliæ tuæ, quæsumus Dómine, ut placátus accípias : diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum júbeas grege numerári. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

« Quam oblationem. »

Le moment de la Consécration approche. L'Eglise avant de céder la parole à Jésus-Christ lui-même, pour cet acte solennel, parle une dernière fois en son propre nom par la bouche du prêtre; elle affirme son intention expresse d'opérer par les paroles qui vont suivre la consécration du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Le prêtre invoque le Dieu tout-puissant; il l'invite à agir sur cette oblation sainte afin que le mystérieux changement s'opère. Il fait une série de demandes; qu'elle soit bénie, *benedictam*, dit-il. C'est là un terme général qui comprend tous les biens; puis entrant dans le détail, il continue : qu'elle soit admise, *adscriptam*, c'est-à-dire, reçue comme agréable et non rejetée de devant la face du Très-Haut; qu'elle soit ratifiée, *ratam*, devenant la victime permanente, la victime qui ne change pas comme celles de l'ancienne loi : raisonnable, *rationabilem*, victime humaine, victime divine, douée de la raison par excellence; agréable enfin, *acceptabilem*, au Père éternel; car quelle autre victime pourrait lui plaire autant que son Fils unique? Et il termine en demandant que cette oblation devienne pour nous le Corps et le Sang du Sauveur! L'Eglise demande donc le plus grand des miracles avec cette même simplicité qu'emploie l'Ecriture quand elle nous révèle ses plus grands mystères.

Durant cette oraison le prêtre fait plusieurs signes de croix pour indiquer que c'est par les mérites de Jésus-Christ mort sur la croix qu'il demande ces grandes choses. Ceux qu'il forme en prononçant les mots *Corpus* et *Sanguis* sont les plus importants et nous révèlent principalement ce sens.

QUAM oblatiónem tu Deus in ómnibus, quæsumus, bene✠díctam, ads✠críptam, ra✠tam, rationábilem, acceptabilémque fácere dignéris : ut nobis, Cor✠pus et San✠guis fiat dilectíssimi Fílii tui Dñi nostri Jesu Christi.

CAR il est temps que ce pain devienne son Corps sacré qui est notre nourriture, et que ce vin se transforme en son Sang qui est notre breuvage ; ne tardez donc plus à nous introduire en la présence de ce divin Fils notre Sauveur.

La Consécration de l'Hostie.

Ici commence le récit historique dans le cours duquel s'opèrent les deux consécrations. Il est tiré en partie de l'Evangile, en partie de la Tradition apostolique. Le prêtre qui est le représentant de Jésus-Christ et agit en son nom dans cet acte sacré, reproduit ici par ses gestes les actions du Sauveur lors de la dernière Cène, telles qu'il les exprime par ses paroles :

QUI prídie quam paterétur, accépit panem in sanctas ac venerábiles manus suas : et elevátis óculis in cœlum ad te Deum Patrem suum omnipoténtem, tibi grátias agens, bene✠díxit, fregit, dedítque discípulis suis, dicens : Accípite, et manducáte ex hoc omnes :

QUE ferai-je en ce moment, ô Dieu du ciel et de la terre, Sauveur, Messie tant désiré; si ce n'est de vous adorer en silence comme mon souverain maître, de vous offrir mon cœur, comme à son roi plein de douceur? Venez donc, Seigneur Jésus, venez !

Et tenant des deux mains l'hostie, il prononce sur elle à voix basse les paroles de la Consécration.

« Hoc est enim corpus meum. »

Aussitôt il s'agenouille et adore l'Hostie consacrée, se relève, la montre au peuple, la replace sur le corporal et l'adore de nouveau. A partir de ce moment, il tient unis le pouce et l'index de chaque main et ne s'en sert plus que pour toucher la sainte Hostie.

L'adoration de l'Hostie après la Consécration s'est faite de tous temps, mais non pas toujours de la même manière. Les Grecs la font très-solennellement avant la Communion. Chez les Latins, jusqu'au commencement du XII[e] siècle, il n'y avait que la petite élévation que nous avons encore à la fin du Canon, avant le Pater. Mais, comme nous l'apprend Amalaire, le clergé, environnant l'autel, se tenait incliné durant tout le Canon. Notre élévation solennelle de la sainte Hostie, qui se fait immédiatement après la Consécration, date de l'année 1100 environ. Elle fut instituée à la suite de l'hérésie de Bérenger, pour donner aux fidèles une occasion solennelle de manifester par leurs adorations leur foi en la présence réelle de N.S. Jésus-Christ au T.-S. Sacrement de l'Autel.

La Consécration du Calice.

Découvrant alors le calice, le prêtre poursuit le récit historique de l'institution de l'Eucharistie et arrive bientôt aux paroles sacramentelles par lesquelles il consacre le vin.

SANG divin, prix de mon salut, je vous adore. Lavez mes iniquités, et rendez-moi plus blanc que la neige. Agneau sans cesse immolé et cependant toujours vivant, vous venez effacer les péchés du monde; venez aussi régner en moi par votre force et par votre douceur.

SIMILI modo postquam cœnátum est, accípiens et hunc præclárum cálicem in sanctas ac venerábiles manus suas : item tibi grátias agens, bene-✠-díxit, dedítque discípulis suis, dicens : Accípite et bíbite ex eo omnes :

Il prononce à voix basse, en se penchant sur le calice qu'il élève un peu, les paroles de la Consécration:

Hic est enim calix sánguinis mei, novi et aetérni testaménti : mystérium fidei : qui pro vobis et pro multis effundétur in remissiónem peccatórum.

Puis il replace le Calice sur le corporal, et dit :

Hæc quotiescúmque fecéritis, in mei memóriam faciétis.

Il s'agenouille et adore le Sang précieux du Sauveur, se relève, le montre au peuple, replace le Calice sur le corporal et le couvre, puis s'agenouille de nouveau.

L'élévation du Calice après la Consécration remonte à la même époque que celle de l'Hostie.

" Unde et Memores. "

Jusqu'ici, c'est Jésus-Christ lui-même qui a parlé par la bouche de son prêtre, dans l'accomplissement du grand mystère. Maintenant le prêtre reprend son rôle de ministre et poursuit sa prière au Père éternel. Il lui offre la Victime pure qui sous ses yeux vient de descendre sur l'Autel; il rappelle les mystères de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ. Enfin il forme des signes de croix sur les espèces consacrées. Ces croix il ne les fait plus comme tantôt pour purifier et bénir les oblations, mais pour indiquer que le Corps et le Sang qui sont sur l'autel, ne sont autres que le Corps et le Sang de l'adorable Victime immolée sur la croix, pour le salut du genre humain. C'est pour cette raison que d'ici à la Communion, le prêtre ne manquera jamais de répéter ces signes à chaque fois qu'il fera mention des espèces sacrées.

Le prêtre étend les mains et dit :

Unde et mémores Dómine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejúsdem Christi Fílii tui Dómini nostri tam beátæ passiónis, necnon et ab ínferis resurrectiónis, sed et in cœlos gloriósæ ascensiónis : offérimus præcláræ majestáti tuæ de tuis donis ac datis,

La voici donc, ô Père saint, l'Hostie si longtemps attendue. Voici ce Fils éternel qui a souffert, qui est ressuscité glorieux, qui est monté triomphant au ciel. Il est votre Fils; mais il est aussi notre Hostie, Hostie pure et sans tache; notre pain et notre breuvage d'immortalité.

Hóstiam ✠ puram, Hóstiam ✠ sanctam, Hóstiam ✠ immaculátam, Panem ✠ sanctum vitæ ætérnæ, et Cálicem ✠ salútis perpétuæ.

" Supra quae. "

Mais il faut encore que cet holocauste divin soit agréable au Seigneur; que la Victime le soit, qui oserait en douter ? Mais les mains qui la présentent peuvent manquer de la pureté requise; aussi le prêtre supplie-t-il le Très-Haut d'agréer cette offrande de ses mains comme il reçut celles qui en étaient la figure, des mains des patriarches de l'ancienne loi, Abel, Abraham et Melchisédech.

Etendant les mains, il poursuit :

Supra quæ propítio ac seréno vultu respícere dignéris : et accépta habére, sícuti accépta habére dignátus es múnera púeri tui justi Abel, et sacrifícium patriárchæ nostri Abrahæ : et quod tibi óbtulit summus sacérdos tuus Melchísedech, sanctum sacrifícium, immaculátam Hóstiam.

Vous avez agréé autrefois le sacrifice des tendres agneaux que vous offrait Abel; le sacrifice qu'Abraham vous fit de son fils Isaac, immolé sans perdre la vie; enfin le sacrifice mystérieux du pain et du vin que vous présenta Melchisédech. Recevez ici l'Agneau par excellence, la victime toujours vivante, le Corps de votre Fils qui est le pain de vie, son Sang qui est à la fois un breuvage pour nous et une libation à votre gloire.

Les quatre derniers mots de cette oraison furent probablement ajoutés au Canon par S. Léon-le-Grand, pour marquer le rapport qui existe, entre le sacrifice mystérieux de la loi nouvelle, et celui du pontife Melchisédech, qui en fut la figure.

" Supplices te rogamus. "

Nous sommes ici en présence d'une troisième prière formant le couronnement des deux précédentes; mais les mystères profonds qu'elle renferme et qu'elle paraît vouloir tenir voilés à nos yeux, ne nous permettent pas d'en scruter le sens littéral avec trop de curiosité. Qu'il nous suffise de savoir que l'Eglise atteint en ce lieu le point culminant de ses oblations, et finit par offrir au Père éternel la Victime sainte de nos péchés, par les mains de son Fils unique lui-même, ou par celles de l'Esprit paraclet.

Profondément incliné, les mains jointes et appuyé sur l'autel, le prêtre dit :

MAIS, ô Dieu tout-puissant! ces dons sacrés ne reposent pas seulement sur cet autel terrestre; l'Agneau vivant et immolé repose aussi sur l'autel sublime du ciel, devant le trône de votre divine majesté; et ces deux autels ne sont qu'un même autel, sur lequel s'accomplit le grand mystère de votre gloire et de notre salut : daignez nous rendre participants du Corps et du Sang de l'auguste Victime, de laquelle émanent toute grâce et toute bénédiction.

SUPPLICES te rogámus, omnípotens Deus : jube hæc perférri per manus sancti Angeli tui in sublíme altáre tuum, in conspéctu divínæ majestátis tuæ : ut quotquot, ex hac altáris *(il baise l'autel)* participatióne, sacrosánctum Fílii tui Cor✠pus, et Sán✠guinem sumpsérimus *(il se signe)* omni benedictióne cœlésti, et grátia repleámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Memento des morts.

Jusqu'ici l'Eglise a prié pour les vivants par la bouche du prêtre ; mais cette bonne Mère ne veut point oublier ses enfants qui font partie de l'Eglise souffrante. Elle prie pour eux après la Consécration, et non au commencement du Canon comme pour les fidèles vivants, parceque les défunts, ne pouvant plus comme ceux-ci participer au sacrifice lui-même, ni offrir la Victime sainte avec le prêtre, ils n'aspirent qu'aux fruits précieux de ce sacrifice, par la grâce de Jésus-Christ maintenant présent sur l'autel. C'est à cet endroit de la Messe que le prêtre lisait autrefois les noms des défunts inscrits sur les dyptiques; aujourd'hui, joignant les mains, il y nomme lui-même ceux pour lesquels il veut prier.

N'EXCLUEZ personne de votre visite, ô Jésus ! Votre aspect réjouit la cité

MEMENTO étiam, Dómine, famulórum famularúmque tuá-

rum N. et N. qui nos præcessérunt cum signo fídei, et dórmiunt in somno pacis.

sainte avec ses élus; nos yeux encore mortels vous contemplent, quoique sous un voile: ne vous cachez plus à ceux de nos frères qui sont dans le lieu des expiations.

Il joint les mains, prie quelque peu pour les défunts pour lesquels il veut prier, et étendant les mains, il poursuit :

Ipsis Dómine, et ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigérii, lucis et pacis, ut indúlgeas, deprecámur.

Soyez-leur un rafraîchissement dans leurs flammes, une lumière dans leurs ténèbres, une paix dans leurs douloureux transports.

(*Il joint les mains et fait une inclination de la tête.*) Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

“ Nobis quoque peccatoribus. ”

Le prêtre en est à la dernière prière du Canon ; c'est enfin pour lui-même et pour le peuple qu'il demande une part au bonheur éternel des Saints. Il se frappe la poitrine : c'est là un signe de pénitence provoqué par le mot *peccatoribus*, *pécheurs*. En nommant ici un grand nombre de Saints, ce n'est plus comme la première fois, en signe de leur communion au saint Sacrifice ; le prêtre les nomme seulement pour demander à Dieu de participer un jour à la félicité de ces bienheureux.

NOBIS quoque peccatóribus fámulis tuis, de multitúdine miseratiónum tuárum sperántibus, partem áliquam et societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martyribus : cum Joánne, Stéphano, Mathía, Bárnaba, Ignátio, Alexándro, Marcellíno, Petro, Felicitáte, Perpétua, Agatha, Lúcia, Agnéte, Cæcília, Anastásia, et ómnibus Sanctis tuis : intra quorum

NOUS sommes pécheurs ô Père saint, et cependant nous attendons de votre infinie miséricorde une part dans votre royaume, par le mérite de ce sacrifice que nous vous offrons, et non à cause de nos œuvres qui ne sont dignes que de votre colère. Mais souvenez-vous de vos saints Apôtres, de vos saints Martyrs, de vos saintes Vierges, de tous les Bienheureux, et donnez-nous, par leur intercession, la grâce et la gloire éternelle que nous vous de-

mandons au nom de Jésus-Christ notre Seigneur, votre Fils.

nos consórtium, non æstimátor mériti sed véniæ, quæsumus, largítor admítte. (*Il joint les mains.*) Per Christum Dóminum nostrum.

Conclusion du Canon.

La grande et solennelle prière du Canon se termine par une conclusion digne d'elle. Elle est formée de paroles et de signes de croix qui expriment que c'est par Jésus-Christ ici présent que revient au Père éternel toute la gloire du saint Sacrifice. Les trois premiers signes de croix indiquent que toutes les créatures et en particulier les oblations du sacrifice, sont sanctifiées, vivifiées et bénies pour nous par les mérites de la croix de Jésus-Christ.

C'EST par lui que vous répandez sur nous vos bienfaits de vie et de sanctification.

PER quem hæc ómnia, Dñe, semper bona creas, sanctíficas ✠, vivíficas ✠, benedícis ✠, et præstas nobis.

Le prêtre fait trois signes de croix sur l'Hostie et le Calice à la fois. Après ces signes de croix, le diacre découvre le Calice, le prêtre fait la génuflexion, prend de la main droite la sainte Hostie et forme avec elle trois nouveaux signes de croix sur le Calice et deux autres sur le corporal. Les trois premiers marquent en cet endroit que toutes les fois que le prêtre dit : *ipsum, lui*, il entend bien réellement notre Seigneur Jésus-Christ, ici présent sous les espèces du pain et du vin. Les deux derniers signes de croix que le prêtre trace, tandis que par ses paroles il rend gloire au Père et à l'Esprit-Saint, indiquent ici que le sacrifice de la croix de Jésus-Christ est l'hommage le plus digne que l'on puisse offrir aux personnes divines.

Par lui encore, avec lui et en lui, dans l'unité du Saint-Esprit, soit à vous honneur et gloire à jamais !

Per ipsum ✠, et cum ipso ✠, et in ipso ✠, est tibi Deo Patri ✠ omnipoténti, in unitáte Spíritus ✠ sancti, (*Il élève un peu le Calice et l'Hostie*) omnis honor et glória.

Il dépose l'Hostie, couvre le Calice et fait la génuflexion. En prononçant ces dernières paroles : *Omnis honor et gloria*, le prêtre élève un peu le Calice avec la sainte Hostie qu'il tient au-dessus. — C'était là primitivement la seule élévation de la Messe; elle était en cet endroit un hommage solennel et public rendu aux espèces consacrées et formait la conclusion du Canon; plus tard, pour des raisons spéciales, expliquées plus haut, fut introduite l'élévation solennelle, immédiatement après la Consécration; mais la première fut toujours maintenue.

Le prêtre termine le Canon et sa conclusion par les paroles traditionnelles qu'il prononce d'un ton plus élevé afin d'être entendu de tous.

Per ómnia sæcula sæculórum.

Dans tous les siècles des siècles.

Et le peuple répond, *Amen*, s'associant par ce mot au Canon tout entier dont il est la répétition succincte et la confirmation.

On ne doit pas considérer ces derniers mots comme le commencement de la partie suivante de la sainte Messe; il en est de ce *Per omnia* comme de celui qui précède la Préface.

CINQUIÈME PARTIE DE LA MESSE.

PRÉPARATION A LA COMMUNION.

le " Pater. "

L'Oraison Dominicale est la plus belle des préparations à la Communion; rien, en effet, ne convient mieux pour nous disposer à l'union avec Jésus-Christ que la prière que nous a enseignée Jésus-Christ lui-même; elle renferme toutes les demandes que nous pouvons lui faire et nous rappelle tous les motifs de notre amour envers Dieu, et envers le prochain.

Anciennement, jusqu'au temps de Charlemagne, tout le peuple, en Gaule, récitait ou chantait l'Oraison Dominicale avec le prêtre.

Plus tard le prêtre la chanta toujours seul au nom de l'assemblée qui se contenta depuis lors de prononcer en commun la dernière demande, comme récapitulation de toute la prière.

Le Pater est précédé d'une petite préface très-ancienne empruntée à S. Cyprien. L'Eglise la fait chanter pour indiquer aux fidèles avec quel respect ils doivent faire cette prière à Dieu qu'ils n'oseraient appeler du nom de Père, si Jésus-Christ ne le leur avait ordonné.

Les trois premières demandes ont Dieu lui-même pour objet; les quatre dernières sont consacrées à nos besoins temporels et spirituels de cette vie.

Orémus. Præcéptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti audémus dícere.

Pater noster qui es in cœlis; sanctificétur nomen tuum : advéniat regnum tuum : fiat volúntas tua sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie : et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus

Prions. Instruits par un précepte salutaire, et suivant fidèlement la forme de l'instruction divine qui nous a été donnée, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses

comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ℞. Mais délivrez-nous du mal. Amen.

debitóribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Le peuple : Sed líbera nos a malo.

Le prêtre : Amen.

"Libera nos quaesumus."

Le prêtre prononce tout bas la prière suivante, tandis que de la main droite il reçoit la patène que lui présente le diacre et fait avec elle le signe de la croix; puis il la baise et dépose la sainte Hostie dessus.

Cette prière est pour ainsi dire un développement du *Pater* auquel elle fait suite. Elle a pour but spécial de demander la paix afin de nous faire éviter le péché; car la guerre et les troubles sont toujours une source de péchés et de désordres. Nous demanderons aussi la paix de l'âme si nécessaire pour servir Dieu.

Dès ce moment toute l'assemblée tient les yeux fixés sur l'Agneau sans tache, sur l'envoyé de paix; l'Eglise parait ne songer plus qu'à cette paix divine que va faire naitre dans les cœurs de ses enfants l'auguste Victime, et dès lors toutes ses paroles et ses prières ne tendent plus qu'à demander la paix.

TROIS sortes de maux nous désolent, Seigneur : les maux passés, c'est-à-dire les péchés dont notre âme porte les cicatrices, et qui ont fortifié ses mauvais penchants; les maux présents, c'est-à-dire les taches actuellement empreintes sur cette pauvre âme, sa faiblesse et les tentations qui l'assiégent; enfin, les maux à venir, c'est-à-dire les châtiments de votre justice. En présence de l'Hostie du salut, nous vous prions, Seigneur, de nous délivrer de tous ces maux, et d'agréer en notre faveur, l'entremise de Marie, Mère de Dieu, et de vos saints Apôtres Pierre, Paul et André. Affranchissez-nous, délivrez-nous, donnez-nous la paix.

LIBERA nos, quæsumus Dómine ab ómnibus malis, prætéritis, præséntibus et futúris : et intercedénte beáta et gloriósa semper Vírgine Dei Genitríce María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, *(Il fait le signe de la croix avec la patène et la baise ensuite)* da propítius pacem in diébus nostris : ut ope misericórdiæ tuæ adjúti, et a peccáto simus semper líberi, et ab omni perturbatióne secúri.

La fraction de l'Hostie.

Tout en prononçant la conclusion de la prière qui précède, le prêtre rompt l'Hostie sainte au-dessus du Calice et en dépose successivement les deux parties principales sur la patène; il en conserve toutefois un fragment dans la main droite et le tient au-dessus du Calice.

Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti Deus.

Par Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit,

La fraction de l'Hostie a lieu en souvenir de ce que fit N. S. Jésus-Christ; il rompit le pain, le bénit et le distribua à ses disciples. Le nombre des parties de l'Hostie varia quelquefois d'après les différentes liturgies; mais la liturgie latine l'a depuis longtemps fixé à trois.

Le prêtre chante la dernière partie de la conclusion ; puis il souhaite publiquement aux fidèles la paix tout en formant avec la parcelle du Corps sacré de Jésus-Christ qu'il tient entre les mains, trois signes de croix sur son précieux Sang; car ce Sang rendit la paix au monde.

Per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

Pax ✠ Dómini sit ✠ semper vobís✠cum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Dans tous les siècles des siècles. ℟. Amen.

Que la paix ✠ du Seigneur soit ✠ toujours avec ✠ vous. ℟. Et avec votre esprit.

Et laissant tomber la parcelle consacrée dans le Calice, il opère la réunion des saintes espèces pour figurer la Résurrection glorieuse de N. S. Jésus-Christ. Il prononce en même temps ces paroles :

HÆC commíxtio et consecrátio Córporis et Sánguinis Dómini nostri Jesu Christi, fiat accipiéntibus nobis in vitam ætérnam. Amen.

GLOIRE à vous, Sauveur du monde, qui avez souffert que, dans votre passion, votre précieux Sang fût séparé de votre Corps sacré, et qui les avez réunis ensuite par votre vertu!

L' " Agnus Dei. "

Le moment de la Communion approche, et le prêtre éprouve le besoin de se purifier de plus en plus de ses souillures même les plus légères, par des élans de contrition et d'amour. Fixant les yeux sur la Victime sans tache, il se frappe par trois fois la poitrine et dit avec saint Jean-Baptiste :

AGNUS Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

AGNEAU de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.

Ce fut le Pape Sergius Ier, au VIIe siècle, qui introduisit cette cérémonie: jusqu'au XIIe siècle on répétait aussi la troisième fois : *miserere nobis*, ayez pitié de nous, mais ces mots furent alors remplacés par *dona nobis pacem*, donnez-nous la paix, à cause des troubles qui agitaient ces temps, ce qui fut maintenu dans la suite.

Aux Messes des Morts, le prêtre tout occupé des âmes souffrantes pour lesquelles il offre le saint Sacrifice, demande pour elles le repos éternel; il remplace le *miserere nobis*, ayez pitié de nous, par : *dona eis requiem*, donnez-leur le repos, et la troisième fois il ajoute : *sempiternam*, le repos éternel.

La Paix.

Avant de communier, le prêtre dit à voix basse trois prières de préparation immédiate, le corps légèrement penché au-dessus de l'Agneau sans tache. C'est encore la paix qui est l'objet de la première de ces oraisons; mais la paix pour la sainte Eglise toute entière ; il demande à Dieu de la pacifier et de l'unir toujours davantage.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : " Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix, " ne regardez pas mes péchés, mais la foi de cette assemblée qui est à vous, et daignez la pacifier et la réunir selon votre sainte volonté.

DOMINE Jesu Christe, qui dixísti Apóstolis tuis : Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis : ne respícias peccáta mea, sed fidem Ecclésiæ tuæ : eámque secúndum voluntátem tuam pacificáre,et coadunáre dignéris. Qui vivis et regnas Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Après cette oraison, il baise l'Autel, pour puiser la paix en Jésus-Christ lui-même, puis il donne le baiser de paix au diacre qui le passe à son tour au sous-diacre, et par celui-ci au clergé et aux fidèles.

Le prêtre dit : *Pax tecum*, que la paix soit avec vous; et le diacre en recevant la paix répond : *Et cum spiritu tuo*, et avec votre esprit. Le clergé et les fidèles font de même en continuant de rangs en rangs cette cérémonie qui a pour sens mystique de nous enseigner la charité qui doit unir tous les cœurs à l'approche de N. S. Jésus-Christ. Cet usage vénérable remonte aux temps apostoliques.

Cette oraison et le baiser de paix sont omis aux Messes des Morts.

les oraisons avant la Communion.

Le prêtre récite encore deux oraisons à voix basse pour s'exciter aux sentiments de contrition et d'amour qui doivent précéder son union sacramentelle avec N. S. Jésus-Christ.

La première porte sur la rémission entière de toutes ses souillures; par la seconde il demande les fruits principaux qu'il attend de la sainte Communion.

Ces prières, ainsi que la précédente, ne datent que du X[e] siècle environ ; primitivement il n'y avait point de prières à cet endroit, mais la piété et la dévotion des prêtres introduisirent peu à peu celles-ci. Remarquons qu'elles s'adressent directement à N. S. Jésus-Christ, tandis que les prières des premiers siècles de l'Église s'adressaient toujours au Père éternel, par Dieu le Fils.

DOMINE Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntáte Patris, cooperánte Spíritu sancto, per mortem tuam mundum vivificásti : líbera me per hoc sacrosánctum Corpus, et Sánguinem tuum, ab ómnibus iniquitátibus meis, et univérsis malis : et fac me tuis semper inhærére mandátis, et a te nunquam separári permíttas. Qui cum eódem Deo Patre et Spíritu sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculórum. Amen.

SEIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde; délivrez-moi, par ce saint et sacré Corps, et par votre Sang, de tous mes péchés et de toutes sortes de maux. Faites que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous.

PERCEPTIO Córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indígnus súmere præsúmo, non mihi provéniat in judícium et condemnatiónem : sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis et córporis, et ad medélam percipiéndam. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

SEIGNEUR Jésus-Christ, faites que la réception de votre Corps, que je me propose de prendre, tout indigne que j'en suis, ne tourne pas à mon jugement et à ma condamnation; mais que, par votre bonté, il me serve de défense pour mon âme et pour mon corps, et qu'il me soit un remède salutaire.

La Communion du Prêtre.

Voici le grand moment de la consommation du saint Sacrifice ; le prêtre se dispose à se nourrir de la sainte Victime qui à sa voix est descendue sur l'autel. Après les oraisons qui précèdent, il s'agenouille pour l'adorer une dernière fois, puis il dit avec confiance :

Venez, Seigneur Jésus !

Panem cœléstem accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Et prenant de la main gauche les deux parties de l'Hostie sous laquelle il tient la patène, il emprunte les paroles du centurion de l'Évangile pour s'exciter à la componction et à l'humilité et répète par trois fois en se frappant la poitrine :

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en moi, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Puis il forme avec la sainte Hostie un grand signe de croix sur lui-même, pour marquer que c'est bien ce même Jésus-Christ mort pour nous sur la croix qu'il reçoit en ce moment ; il dit :

JE me donne à vous, ô mon Sauveur, pour être votre demeure : faites en moi selon votre bon plaisir.

CORPUS Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Le prêtre passe ici quelques instants en adoration ; puis il se dispose à recevoir le Sang précieux de Jésus-Christ.

Il découvre le Calice, fait la génuflexion, rassemble les parcelles de la sainte Hostie qui pourraient se trouver encore sur le corporal et abandonnant son âme à la reconnaissance et à la joie, il dit :

QUE pourrai-je rendre à Dieu pour tous les biens qu'il m'a faits? Je prendrai le Calice du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur, et je serai délivré de mes ennemis.

QUID retríbuam Dómino pro ómnibus, quæ retríbuit mihi? Cálicem salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo. Laudans invocábo Dóminum, et ab inimícis meis salvus ero.

Il prend alors le Calice, fait de nouveau sur lui-même, en le tenant entre les mains, un signe de croix et dit, au moment de prendre le Sang précieux :

SANGUIS Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

JE m'unis à vous, ô mon Sauveur! Unissez-vous à moi; que nous ne nous séparions jamais!

Le Sacrifice est consommé! La Communion sous les deux espèces est faite; il reste encore maintenant à rendre les fidèles participants de l'aliment sacré.

La Communion du peuple.

Le vrai moment, pour les fidèles, de recevoir la sainte Communion, c'est pendant le saint Sacrifice, après la Communion du prêtre; l'Eglise désire que les fidèles se nourrissent fréquemment du pain eucharistique, et cela, autant que possible, pendant le saint Sacrifice. C'est là la pensée du saint Concile de Trente qui désire que tous les fidèles communient chaque jour à la Messe qu'ils entendent.

Avant de leur donner la sainte Communion, le prêtre entend la confession des fidèles, faite en leur nom par le diacre, et leur donne l'absolution.

Le diacre dit :

CONFITEOR Deo omnipoténti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis, et tibi, pater : quia peccávi nimis cogitatióne, verbo, et ópere. (*ici on se frappe trois fois la poitrine.*) mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Maríam semper Vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon père, que j'ai beaucoup péché en pensées, en paroles et en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Le prêtre :

QUE le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, qu'il vous remette vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

MISEREATUR vestri, omnípotens Deus, et dimíssis peccátis vestris perdúcat vos ad vitam ætérnam.

Le diacre : Amen. — Puis le prêtre dit :

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux vous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de vos péchés.

INDULGENTIAM, absolutiónem, et remissiónem peccatórum vestrórum, tríbuat vobis omnípotens et miséricors Dóminus. ℟. Amen.

Le *Confiteor* et l'Absolution avant la Communion sont d'un usage peu ancien ; ils datent du XIII[e] siècle environ, lorsque l'usage de donner la Communion en dehors de la Messe se répandit peu à peu. L'Église approuva aussi leur emploi pendant la Messe, afin de contribuer à préparer les fidèles par un nouvel aveu de leurs fautes et par l'absolution déprécatoire du prêtre.

Tenant entre ses mains la sainte Hostie, le prêtre dit en montrant aux fidèles leur Rédempteur :

VOICI l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Seigneur je ne suis pas digne que vous entriez en moi, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

ECCE Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi. Dómine non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo et sanábitur ánima mea.

Il répète trois fois au nom des fidèles ces paroles du centurion, et il ajoute en donnant le Corps sacré de Jésus-Christ, avec lequel il forme la croix :

QUE le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ conserve votre âme pour la vie éternelle. Amen.

CORPUS Dómini nostri Jesus Christi custódiat ánimam tuam in vitam ætérnam. Amen.

Les Ablutions.

Par respect pour le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, le prêtre fait les ablutions après la Communion et se purifie les lèvres et les doigts ainsi que le calice.

Ces ablutions à l'autel même ne datent que de la fin du XII[e] siècle ; auparavant on les faisait après la Messe.

L'Eglise fournit au prêtre de belles et touchantes prières d'actions de grâces qu'il récite en faisant les ablutions ; elles sont très-anciennes, mais primitivement elles étaient employées en d'autres endroits.

Pendant la première ablution le prêtre dit tout bas :

QUOD ore súmpsimus Dómine, pura mente capiámus : et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.

VOUS m'avez visité dans le temps, ô mon Dieu ; faites que je garde les fruits de cette visite pour l'éternité.

Et tandis qu'il fait la seconde ablution :

CORPUS tuum Dómine, quod sumpsi, et Sanguis quem potávi, adhæreat viscéribus meis : et præsta, ut in me non remáneat scélerum mácula, quem pura et sancta refecérunt sacraménta. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

BÉNI soyez-vous, ô mon Sauveur, qui m'avez initié au mystère sacré de votre Corps et de votre Sang. Que mon cœur et mes sens conservent, par votre grâce, la pureté que vous leur avez donnée, et que votre sainte présence demeure toujours en moi.

Puis le sous-diacre essuie le calice et le recouvre de son voile tandis que le célébrant passe aux oraisons.

SIXIÈME PARTIE DE LA MESSE

L'ACTION DE GRACES.

la Communion.

Comme nous l'avons observé pour l'*Introït* et pour l'*Offertoire* cette antienne est un dernier vestige du psaume que l'on chantait en cet endroit de la Messe, jusqu'au XI[e] siècle pendant la Communion des fidèles. Cet usage disparut peu à peu, lorsque les Communions devinrent moins fréquentes et moins nombreuses, et il ne reste plus aujourd'hui que l'antienne nommée *Communion*, à cause de son origine.

Cette antienne sert d'action de grâces, tant pour le prêtre qui la récite tout bas que pour les fidèles qui l'entendent chanter.

(Voir la Communion à la Messe du jour.)

la Postcommunion.

Le prêtre baise l'autel, se retourne vers le peuple et chante :

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Puis il se retourne vers le Missel et chante la *Postcommunion* ou oraison pour remercier Dieu des divins mystères et lui demander, en son nom et au nôtre, la grâce d'en conserver les fruits dans nos âmes.

Prions.	Orémus.

(Voir la Postcommunion à la Messe du jour.)

S'il y a des mémoires de fêtes ou de féries, elles font suite à la *Postcommunion*.

A la fin de la dernière oraison, le peuple répond : Amen.

l'"Ite Missa est."

Le prêtre baise de nouveau l'autel et se retournant vers le peuple, chante :

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.	℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Puis le diacre annonce officiellement la fin du Sacrifice et avertit les fidèles qu'ils peuvent se retirer.

Allez, la Messe est dite.	Ite Missa est.

Cette cérémonie est très-ancienne et remonte aux premiers siècles de l'Eglise; il est probable même qu'elle fut empruntée aux usages des païens. Ce renvoi solennel a fini par donner son nom à la cérémonie tout entière; de là le mot de *Missa*, *Messe*.

L'*Ite Missa est* ne se chantait primitivement qu'aux jours où il y avait grand concours de peuple. Peu à peu on le considéra comme une marque de solennité, et au XI[e] siècle on établit la règle, encore en vigueur aujourd'hui, que l'*Ite Missa est* ne serait chanté que les jours où il y aurait *Gloria*. Aux autres jours il est remplacé par :

℣. Bénissons le Seigneur. ℟. Rendons grâces à Dieu.	℣. Benedicámus Dómino. ℟. Deo grátias.

Aux Messes des Morts, l'Eglise étant surtout préoccupée des âmes des fidèles trépassés, fait dire ici pour leur soulagement :

Qu'ils reposent en paix. ℟. Amen.	Requiéscant in pace. ℟. Amen.

Autrefois, comme tout ce qui précède nous l'indique, la Messe finissait ici. Mais la piété des prêtres introduisit peu-à-peu d'autres prières qui sont maintenant prescrites.

le "Placeat."

Cette prière que le prêtre récite à voix basse, incliné vers l'autel, était primitivement une prière d'action de grâces à dire après la Messe; vers le IX[e] siècle elle devint d'un usage général.

Le Prêtre s'adresse à la Trinité adorable, la prie d'agréer le Sacrifice qu'il vient d'offrir et de le recevoir en expiation de ses propres péchés et de ceux du peuple :

GRACES vous soient rendues, adorable Trinité, pour la miséricorde dont vous avez daigné user en-	PLACEAT tibi sancta Trínitas, obséquium servitútis meæ, et præsta : ut

Sacrifícium, quod óculis tuæ majestátis indígnus óbtuli, tibi sit acceptábile, mihíque, et ómnibus, pro quibus illud óbtuli, sit, te miseránte, propitiábile. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

vers moi, en me permettant d'assister à ce divin Sacrifice; pardonnez la négligence et la froideur avec lesquelles j'ai reçu un si grand bienfait, et daignez ratifier la bénédiction que votre ministre va répandre sur moi en votre saint nom.

la Bénédiction.

Primitivement les Evêques, après le saint Sacrifice, bénissaient le Clergé et le peuple sur leur passage, en se rendant à la sacristie. Vers le XIe siècle, les prêtres se mirent à donner eux aussi cette bénédiction, et peu à peu on le fit du haut de l'autel, ce qui devint d'un usage général au XIIIe siècle. Il est maintenant prescrit, depuis S. Pie V, que les simples prêtres la donneront avec un seul signe de croix, tandis que les Evêques et les abbés ou prélats la donnent avec trois et se servent d'une formule spéciale.

Après le *Placeat*, le prêtre baise l'autel, élève les yeux et les mains et s'inclinant vers la croix, dit :

Benedícat vos omnípotens Deus :

Que le Dieu tout-puissant vous bénisse :

Il se retourne vers le peuple et continue, en le bénissant :

Pater, et Fílius, ✠ et Spíritus sanctus.

le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit.

Le peuple répond : *Amen.*

Les Evêques, abbés et prélats font usage de la formule suivante :

℣. Sit nomen Dómini benedíctum. ℟. Ex hoc nunc et usque in sæculum.

℣. Que le nom du Seigneur soit béni. ℟. Maintenant et dans tous les siècles.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. ℟. Qui fecit cœlum et terram.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur. ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

Benedícat vos omnípotens Deus Pater ✠ et Fílius ✠ et Spíritus ✠ sanctus. ℟. Amen.

Que le Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père ✠, le Fils ✠, et le Saint ✠ Esprit. ℟. Amen.

Aux Messes des Morts on ne donne pas la Bénédiction, parce qu'on y omet toutes les marques de solennité, en signe de deuil.

l'Evangile de S. Jean.

L'Evangile de S. Jean a toujours été dès les temps les plus reculés, l'objet d'une grande dévotion, à cause du mystère sublime de l'Incarnation dont il contient le récit ; on l'employait dans les circonstances solennelles. Vers le XIIIe

siécle il commença à faire partie de l'action de grâces des prêtres après le saint Sacrifice, surtout à cause de ces paroles qu'il contient : *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.* En effet dans la Messe, Jésus-Christ renouvelle le mystère de l'Incarnation, et il habite en nous par la sainte Communion.

Bientôt les fidèles demandèrent à entendre eux aussi ce saint Evangile, en guise d'action de grâces, et beaucoup de prêtres commencèrent à le réciter à l'autel: l'usage s'en introduisit ainsi peu à peu, jusqu'à ce que cette pratique devint obligatoire par la publication du Missel de S. Pie V, au XVI[e] siècle.

Après la bénédiction, ou, aux Messes des Morts, après le *Placeat*, le prêtre retourne du côté de l'Evangile, et faisant avec le pouce un signe de croix sur l'autel d'abord, puis sur lui-même, au front, sur les lèvres et sur la poitrine, il dit :

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

✠ Le commencement du saint Evangile selon saint Jean. 1.

℟. Gloire à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le principe en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. La vie était en lui, et la vie était la lumière des hommes : et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'on point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui était la lumière. Celui-là était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

✠ Inítium sancti Evangélii secúndum Joánnem.

℟. Glória tibi, Dñe.

In princípio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in princípio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hóminum : et lux in ténebris lucet, et ténebræ eam non comprehendérunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joánnes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhibéret de lúmine, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhibéret de lúmine. Erat lux vera, quæ illúminat omnem hómi-

nem veniéntem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In própria venit, et sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem fílios Dei fíeri, his, qui credunt in nómine ejus: qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt. ET VERBUM CARO FACTUM EST, et habitávit in nobis : et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiæ et veritátis. ℟. Deo grátias.

dans le monde, et le monde a été fait par lui; et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'on point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu le pouvoir d'être faits enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. (*Ici on fait la génuflexion*). ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous; et nous avons vu sa gloire, sa gloire comme du Fils unique du Père, étant plein de grâce et de vérité.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Mais si la fête dont on fait l'Office vient à tomber en un Dimanche ou en une férie ayant une Messe propre, on récite alors l'Evangile de cette Messe du Temps au lieu de celui de S. Jean.

Les assistants répondent : *Deo gratias*, parce qu'il convient que la dernière parole de la Messe soit une parole d'actions de grâces pour les bienfaits inestimables que l'on vient de recevoir par la célébration des saints Mystères.



Actions de grâces du prêtre après la sainte Messe.

Les prières suivantes se récitent par le célébrant immédiatement après la sainte Messe; il les commence habituellement en quittant l'autel. Les fidèles peuvent les dire en union avec le prêtre, comme actions de grâces pour la faveur d'avoir assisté au saint Sacrifice ou d'y avoir participé par la sainte Communion.

Antienne. Chantons l'hymne des trois enfants, que ces saints chantèrent dans la fournaise ardente, et bénissons comme eux le Seigneur.

Antiphona. Trium puerórum cantémus hymnum, quem cantábant sancti in camíno ignis, benedicéntes Dóminum.

Cantique des trois Enfants.

CREATURES du Seigneur, louez toutes le Seigneur : louez-le et exaltez-le à jamais.

Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur : cieux, bénissez le Seigneur.

Eaux qui êtes par de là les airs, bénissez le Seigneur : Puissances du Seigneur bénissez le Seigneur.

Soleil et lune, bénissez le Seigneur : étoiles du ciel, bénissez le Seigneur.

Pluies et rosées, bénissez le Seigneur : vents impétueux, bénissez le Seigneur.

Feux et ardeurs, bénissez le Seigneur : froidures et rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur.

Brouillards et givres, bénissez le Seigneur : gelées et frimas, bénissez le Seigneur.

Glaces et neiges, bénissez le Seigneur : nuits et jours, bénissez le Seigneur.

Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur : nuits et jours, bénissez le Seigneur.

BENEDICITE, ómnia ópera Dómini, Dómino : laudáte et superexaltáte eum in sæcula.

Benedícite, Angeli Dómini, Dómino : benedícite, cœli, Dómino.

Benedícite, aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Dómino : benedícite, omnes virtútes Dómini, Dómino.

Benedícite, sol et luna, Dómino: benedícite, stellæ cœli, Dómino.

Benedícite, omnis imber et ros, Dómino: benedícite, omnes spíritus Dei, Dño.

Benedícite, ignis et æstus, Dómino: benedícite, frigus et æstus, Dómino.

Benedícite, rores et pruína, Dómino : benedícite, gelu et frigus, Dómino.

Benedícite, glácies et nives, Dómino : benedícite, noctes et dies, Dómino.

Benedícite, lux et tenebræ. Dómino : benedícite, fúlgura et nubes, Dómino.

Benedícat terra Dóminum: laudet et superexáltet eum in sæcula.

Benedícite, montes et colles, Dómino: benedícite, univérsa germinántia in terra, Dómino.

Benedícite, fontes, Dómino: benedícite, mária et flúmina, Dómino.

Benedícite, cete et ómnia quæ movéntur in aquis, Dómino: benedícite, omnes vólucres cœli, Dómino.

Benedícite, omnes béstiæ et pécora, Dómino: benedícite, fílii hóminum, Dño.

Benedícat Israel Dóminum: laudet et superexáltet eum in sæcula.

Benedícite, sacerdótes Dómini, Dómino: benedícite, servi Dómini, Dómino.

Benedícite, spíritus et ánimæ justórum, Dómino: benedícite, sancti et húmiles corde, Dómino.

Benedícite, Ananía, Azaría, Mísael, Dño: laudáte et superexaltáte eũ in sæcula.

Benedicámus Patrem, et Fílium, cum sancto Spíritu: laudémus et superexaltémus eum in sæcula.

Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cœli: et laudábilis, et gloriósus, et superexaltátus in sæcula.

Psalmus 150.

LAUDATE Dóminum in Sanctis ejus: laudáte eum in firmaménto virtútis ejus.

Laudáte eum in virtútibus ejus: laudáte eum secúndum multitúdinem magnitúdinis ejus.

Que la terre bénisse le Seigneur: qu'elle le loue et l'exalte à jamais.

Monts et collines, bénissez le Seigneur: herbes et plantes qui germez de la terre, bénissez le Seigneur.

Fontaines, bénissez le Seigneur: mers et fleuves, bénissez le Seigneur.

Baleines et tous les habitants des eaux, bénissez le Seigneur: volatiles, bénissez le Seigneur.

Bêtes et troupeaux, bénissez tous le Seigneur: enfants des hommes, bénissez tous le Seigneur.

Qu'Israel bénisse le Seigneur: qu'il le loue et l'exalte à jamais.

Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur: serviteurs du Seigneurs, bénissez le Seigneur.

Esprits, et âmes des justes bénissez le Seigneur: saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur.

Ananie, Azarie, Misaël, bénissez le Seigneur: louez-le et exaltez-le à jamais.

Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit: louons-le et exaltons-le à jamais.

Vous êtes béni, Seigneur, au firmament du ciel: digne de louange, de gloire et d'honneur à jamais.

Psaume 150.

LOUEZ le Seigneur dans son sanctuaire: louez-le au firmament où éclate sa puissance.

Louez-le dans ses merveilles: louez-le à cause de sa grandeur sans bornes.

Louez-le au son de la trompette; louez-le sur le psaltérion et la harpe.

Louez-le sur les tambours et dans les chœurs: louez-le sur les instruments à corde, et dans les concerts.

Louez-le sur les cymbales harmonieuses, louez-le sur les cymbales de l'allégresse : que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Gloire au Père.

Laudáte eum in sono tubæ : laudáte eum in psaltério, et cíthara.

Laudáte eum in tympano, et choro : laudáte eum in chordis, et órgano.

Laudáte eum in cymbalis benesonántibus: laudáte eum in cymbalis jubilatiónis : omnis spíritus laudet Dóminum.

Glória Patri.

On repète l'Antienne :

Chantons l'hymne des trois enfants, que ces saints chantèrent dans la fournaise ardente, et bénissons comme eux le Seigneur.

Trium puerórum cantémus hymnum, quem cantábant sancti in camíno ignis, benedicéntes Dóminum.

Le prêtre dit ensuite :

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez de nous. Notre Père. ℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ℟. Mais délivrez-nous du mal. ℣. Seigneur, que toutes vos œuvres confessent votre nom. ℟. Et que vos Saints vous bénissent. ℣. Les Saints dans la gloire tressailliront d'allégresse. ℟. Ils se réjouiront sur leurs couches. ℣. Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous. ℟. Mais à votre nom seul donnez la gloire. ℣. Seigneur, exaucez ma prière. ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous. ℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Kyrie, eléison. Christe, eléison. Kyrie, eléison. Pater noster. ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos a malo. ℣. Confiteántur tibi, Dómine, ómnia ópera tua. ℟. Et sancti tui benedícant tibi. ℣. Exsultábunt sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis. ℣. Non nobis, Dómine, non nobis. ℟. Sed nómini tuo da glóriam. ℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat. ℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Prions.

O DIEU qui avez rendu douces, aux trois enfants, les flammes de la fournaise, faites dans votre bonté, que nous, vos serviteurs, nous ne soyons pas dévorés par les ardeurs du vice.

Orémus.

DEUS, qui tribus púeris mitigásti flammas ígnium : concéde propítius; ut nos fámulos tuos non exúrat flamma vitiórum.

ACTIONES nostras, quæsumus, Dómine, aspirándo præveni, et adjuvándo proséquere : ut cuncta nostra orátio et operátio a te semper incípiat, et per te cœpta finiátur.

DA nobis, quæsumus, Dómine, vitiórum nostrórum flammas extínguere, qui beáto Lauréntio tribuísti tormentórum suórum incéndia superáre. Per Christum Dóminum nostrum. ℞. Amen.

QUE votre grâce, nous vous en prions, Seigneur, prévienne nos actions en les inspirant, et les achève en nous aidant, afin que chacune de nos prières et de nos œuvres commence toujours par vous, et que commencées par vous elles finissent de même.

FAITES-nous, s'il vous plaît, Seigneur, la grâce d'éteindre en nous les flammes du vice, vous qui avez donné au bienheureux Laurent la force de surmonter les feux qui le torturaient. Par N. S. Jésus-Christ. ℞. Amen.

Oraisons

A DIRE APRÈS AVOIR CÉLÉBRÉ OU COMMUNIÉ.

I. Oraison de saint Thomas d'Aquin.

GRATIAS tibi ago, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, qui me peccatórem, indígnum fámulum tuum, nullis meis méritis, sed sola dignatióne misericórdiæ tuæ satiáre dignátus es pretióso Córpore et Sánguine Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi. Et precor, ut hæc sancta Commúnio non sit mihi reátus ad pœnam, sed intercéssio salutáris ad véniam. Sit mihi armatúra fídei, et scutum bonæ voluntátis. Sit vitiórum meórum evacuátio, concupiscéntiæ et libídinis exterminátio, charitátis et patiéntiæ, humilitátis et obediéntiæ, omniúmque virtútum augmentátio : contra insídias inimicórum ómnium, tam vi-

JE VOUS rends grâces, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, à vous qui, sans aucun mérite de ma part, mais par pure condescendance et miséricorde, avez daigné me nourrir, moi pécheur, moi votre indigne serviteur, du Corps adorable et du Sang précieux de votre Fils, notre Seigneur Jésus-Christ. Et je vous en supplie, que cette sainte Communion ne me soit pas imputée comme un crime digne de châtiment, mais qu'elle me soit un titre salutaire de pardon. Qu'elle soit l'armure de ma foi et le bouclier de ma bonne volonté. Qu'elle me délivre de mes vices, qu'elle extirpe mes passions mauvaises, qu'elle augmente en moi la charité et la patience, l'humilité et l'obéissance, et toutes les vertus. Qu'elle me soit une ferme défense contre

tous mes ennemis, visibles et invisibles; qu'elle apaise à jamais mes mouvements charnels non moins que ceux de mon âme; qu'elle m'unisse fermement à vous seul, ô mon Dieu, seul et vrai Dieu! enfin, qu'elle consomme heureusement ma destinée. Daignez, Seigneur, je vous en supplie, m'introduire malgré mes péchés, à cet ineffable festin, où vous vous faites, pour vos Saints, en union avec votre divin Fils et l'Esprit-Saint, une vraie lumière, une satiété entière, la joie éternelle, le comble des délices, la félicité parfaite. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

sibílium, quam invisibílium firma defénsio; mótuum meórum, tam carnálium, quam spirituálium perfécta quietátio : in te uno ac vero Deo firma adhæsio : atque finis mei felix consummátio. Et precor te, ut ad illud ineffábile convívium me peccatórem perdúcere dignéris, ubi tu cum Fílio tuo et Spíritu sancto, Sanctis tuis es lux vera, satíetas plena, gáudium sempitérnum, jucúnditas consummáta et felícitas perfécta. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

2. Oraison de saint Bonaventure.

TRANSPERCEZ, ô très-doux Seigneur Jésus, mon âme dans tout ce qu'elle a de plus intime, du dard très-suave et très-salutaire de votre amour, du dard d'une véritable et pure charité, comme cette charité très-sainte qui remplissait le cœur de vos apôtres, afin que mon âme languisse et se répande en amour, mais rien qu'en amour pour vous et en désir de vous posséder. Qu'elle brûle d'ardeur envers vous, qu'elle tombe en défaillance dans vos parvis, qu'elle n'aspire qu'à sa délivrance et à son union avec vous. Faites que mon âme ait faim de vous, ô pain des Anges, aliment des âmes saintes, notre pain quotidien, plein de force, de douceur et de suavité, qui fait goûter à ceux qui s'en nourrissent les délices de sa saveur! O vous, que les Anges n'aspirent qu'à contempler sans cesse! que mon cœur soit avide de vous,

TRANSFIGE, dulcíssime Dómine Jesu, medúllas et víscera ánimæ meæ suavíssimo et salubérrimo amóris tui vúlnere, vera, serenáque et apostólica sanctíssima charitáte, ut lángueat et liquefíat ánima mea solo semper amóre et desidério tui, te concupíscat, et defíciat in átria tua, cúpiat dissólvi et esse tecum. Da ut ánima mea te esúriat, panem Angelórum, refectiónem animárum sanctárum, panem nostrum quotidiánum, supersubstantiálem, habéntem omnem dulcédinem et sapórem, et omne delectaméntum suavitátis : te, in quem desíderant Angeli prospícere, semper esúriat et cómedat cor meum, et dulcédine sapóris tui repleántur víscera ánimæ meæ : te

semper sítiat fontem vitæ, fontem sapiéntiæ et sciéntiæ, fontem ætérni lúminis, torréntem voluptátis, ubertátem domus Dei: te semper ámbiat, te quærat, te invéniat, ad te tendat, ad te pervéniat, te meditétur, te loquátur, et ómnia operétur in laudem et glóriam nóminis tui, cum humilitáte et discretióne, cum dilectióne et delectatióne, cum facilitáte et affēctu, cum perseverántia usque in finem : et tu sis solus semper spes mea, tota fidúcia mea, divítiæ meæ, delectátio mea, jucúnditas mea, gáudium meum, quies et tranquíllitas mea, pax mea, suávitas mea, odor meus, dulcédo mea, cibus meus, reféctio mea, refúgium meum, auxílium meum, sapiéntia mea, pórtio mea, posséssio mea, thesáurus meus, in quo fixa et firma et immobíliter semper sit radicáta mens mea, et cor meum. Amen.

se nourrisse de vous, que mon âme soit remplie dans tout ce qu'elle a de plus intime de la douceur de votre goût délicieux! Que mon cœur ait toujours soif de vous, ô fontaine de vie, source de sagesse et de science, fleuve de l'éternelle lumière, torrent de délices, abondance de la maison de Dieu. Qu'il n'ait d'autre ambition que de vous posséder, qu'il vous cherche et vous trouve, qu'il tende vers vous et parvienne jusqu'à vous, qu'il ne pense qu'à vous, ne parle que de vous, et fasse toutes choses pour l'honneur et la gloire de votre saint nom. Qu'il soit humble et discret, qu'il soit aimant et plein de délices, qu'il soit prompt et ardent, persévérant jusqu'à la fin. Et vous, ô mon Jésus, soyez toujours mon unique espérance, la source de ma confiance, mon trésor, mes délices, mon amour, ma joie, mon repos et ma tranquillité, ma paix et ma suavité, mon parfum, ma douceur mon aliment, mon confort, mon refuge, mon aide, ma sagesse, mon héritage, mon bien, mon trésor! Qu'en vous seul, ô Jésus, mon esprit et mon cœur soient toujours et à jamais fixés, établis et inébranlablement enracinés! Amen.

3. Hymne de saint Thomas d'Aquin.

ADORO te devóte, latens Déitas,
Quæ sub his figúris vere látitas;
Tibi se cor meum totum súbjicit;
Quia te contémplans totum déficit.
Visus, tactus, gustus in te fállitur,
Sed audítu solo tuto créditur,

JE vous adore avec amour, ô Dieu caché qui êtes véritablement sous le voile de ces figures : mon cœur se soumet à vous tout entier, parce qu'en arrêtant sur vous sa pensée, il s'abîme dans sa faiblesse.

La vue, le toucher, le goût sont ici en défaut, l'ouïe seule rend sûre notre foi. Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu, rien

de plus vrai que cette parole de la vérité.

Credo quidquid dixit Dei Fílius,
Nil hoc verbo Veritátis vérius.

Sur la croix la divinité seule était cachée, mais ici l'humanité elle-même l'est aussi; néanmoins croyant et confessant l'une et l'autre, je demande ce que demandait le larron pénitent.

In Cruce latébat sola Déitas,
At hic latet simul et humánitas;
Ambo tamen credens atque cónfitens;
Peto quod petívit latro pœnitens.

Sans voir comme Thomas, vos plaies, je vous reconnais pour mon Dieu; faites que toujours de plus en plus je croie en vous, j'espère en vous, et vous aime de tout mon cœur.

Plagas, sicut Thomas, non intúeor,
Deum tamen meum te confíteor,
Fac me tibi semper magis crédere,
In te spem habére, te dilígere.

O pain, qui nous rappelez la mort du Seigneur, pain vivant, qui donnez la vie à l'homme, faites que mon âme vive de vous et que vous soyez toujours ses plus chères délices.

O memoriále mortis Dñi!
Panis vivus, vitam præstans hómini :
Præsta meæ menti de te vívere,
Et te illi semper dulce sápere.

O divin pélican, Seigneur Jésus, lavez mes souillures dans votre sang, dont une seule goutte suffit pour effacer tous les péchés du monde.

Pie pellicáne, Jesu Dñe,
Me immúndum munda tuo sánguine :
Cujus una stilla salvum fácere
Totum mundum quit ab omni scélere.

O Jésus, que je n'aperçois maintenant qu'à travers ces voiles, faites, je vous en prie, ce que je désire tant : que vous contemplant face à face, j'aie le bonheur de voir votre gloire. Amen.

Jesu, quem velátum nunc adspício,
Oro fiat illud, quod tam sítio:
Ut te reveláta cernens fácie,
Visu sim beátus tuæ glóriæ. Amen.

4. Oraison de saint Augustin.

SOUS vos yeux, ô Seigneur, nous portons le fardeau de nos fautes, et nous portons en même temps les plaies qu'elles nous ont faites.

ANTE óculos tuos, Dómine, culpas nostras férimus et plagas quas accépimus, conférimus.

Si pensámus malum quod fécimus, minus est quod pátimur, majus est quod merémur.

Grávius est quod commísimus, lévius est quod tolerámus.

Peccáti pœnam sentímus, et peccándi pertinániam non vitámus.

In flagéllis tuis infírmitas nostra téritur, et iníquitas non mutátur.

Mens ægra torquétur, et cervix non fléctitur.

Vita in dolóre suspírat, et in ópere non se eméndat.

Si exspéctas, non corrígimus : si víndicas, non durámus.

Confitémur in correctióne, quod égimus : oblivíscimur post visitatiónem quod flévimus.

Si exténderis manum, faciénda promíttimus; si suspénderis gládium, promíssa non sólvimus.

Si férias, clamámus ut parcas : si pepérceris, íterum provocámus ut férias.

Habes, Dómine, confiténtes reos : nóvimus quod nisi dimíttas, recte nos périmas.

Præsta Pater omnípotens sine mérito quod rogámus, qui fecísti ex níhilo, qui te rogárent. Per

Si nous pesons le mal que nous avons fait, c'est peu de ce que nous souffrons, et nous méritons bien plus.

Grave est le mal que nous avons commis; léger ce que nous avons à souffrir.

Nous éprouvons la peine du péché; et cependant, nous ne renonçons pas à notre obstination dans le péché.

Vos châtiments écrasent notre faiblesse, et notre iniquité reste toujours la même.

Notre volonté mauvaise se sent torturée, mais nous ne courbons pas la tête.

Notre vie se passe dans les soupirs de la douleur, mais elle ne s'amende pas dans ses actions.

Si vous temporisez, point de retour de notre part; si votre bras vengeur nous frappe, nous nous rebutons.

Dans les châtiments, nous confessons nos fautes; mais à peine vous êtes-vous éloigné, que déjà nos larmes sont oubliées.

Si votre bras s'abaisse, nous promettons tout; mais le glaive reste-t-il suspendu? nous ne tenons plus aucun compte de nos promesses.

S'il arrive que vous frappiez, nos cris de pitié s'élèvent vers vous; à peine avez-vous pardonné, que déjà nous provoquons de nouveau votre juste vengeance.

Ah! Seigneur, voilà devant vous, des coupables en aveu : si vous ne nous faites grâce, nous le savons, une juste sentence nous frappera.

O Père tout-puissant, nous ne méritons rien, mais accordez-nous ce que nous demandons, vous qui avez fait de rien des hommes, pour

implorer votre nom! Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

℣. Seigneur, ne nous traitez pas selon la mesure de nos péchés.

℟. Et ne nous punissez pas selon la grandeur de nos iniquités.

Prions.

O DIEU vous que la faute offense, et que la pénitence apaise, écoutez favorablement les prières de votre peuple suppliant, et détournez de nous les fléaux de votre colère que nous méritons pour nos péchés. Par notre Seigneur Jésus-Christ. ℟. Amen.

Christum Dóminum nostrum. Amen.

℣. Dómine, non secúndum peccáta nostra fácias nobis.

℟. Neque secúndum iniquitátes nostras retríbuas nobis.

Orémus.

DEUS, qui culpa offénderis pœniténtia placáris : preces pópuli tui supplicántis propítius réspice: et flagélla tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis nostris merémur, avérte. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Prières pour le Roi

APRÈS LA GRAND'MESSE DU DIMANCHE.

℣. Seigneur, accordez le salut à notre Roi N...

℟. Et exaucez-nous au jour où nous vous invoquerons.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Prions.

SEIGNEUR, vous de qui dépend tout pouvoir, accordez à votre serviteur notre Roi N... un règne heureux et prospère pendant lequel il soit toujours animé de votre crainte et s'efforce constamment de vous plaire. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

℟. Amen.

℣. Dómine salvum fac regem nostrum N...

℟. Et exáudi nos in die, qua invocavérimus te.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DEUS cui omnis potéstas famulátur, da fámulo tuo Regi nostro N... prósperum suæ dignitátis efféctum, in qua te semper tímeat, tibíque júgiter placére conténdat. Per Christum Dóminum nostrum.

℟. Amen.

Te Deum.

HYMNE D'ACTIONS DE GRACES.

TE Deum laudámus, * te Dóminum confitémur.
Te ætérnum Patrem * omnis terra venerátur.
Tibi omnes Angeli : * tibi cœli, et univérsæ potestátes:
Tibi Chérubim et Séraphim * incessábili voce proclámant :
Sanctus, Sanctus, Sanctus,* Dñus Deus Sábaoth.
Pleni sunt cœli et terra * majestátis glóriæ tuæ.
Te gloriósus Apostolórum chorus,
Te Prophetárum laudábilis númerus,
Te Mártyrum candidátus * laudat exércitus.
Te per orbem terrárum, * sancta confitétur Ecclésia.
Patrem imménsæ majestátis,
Venerándum tuum verum, * et únicum Fílium,
Sanctum quoque Paráclitum Spíritum.
Tu rex glóriæ Christe.
Tu Patris sempitérnus es Fílius.
Tu ad liberándum susceptúrus hóminem, * non horruísti Vírginis úterum.
Tu devícto mortis acúleo, * aperuísti credéntibus regna cœlórum.
Tu ad déxteram Dei sedes, * in glória Patris.
Judex créderis esse ventúrus.
Te ergo quæsumus, tuis

O Dieu ! nous vous louons : ô Seigneur ! nous vous glorifions.
Père éternel, la terre entière vous révère.
Tous les Anges, les cieux et toutes les puissances,
Les Chérubins et les Séraphins redisent éternellement :
Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des armées !
Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.
Le chœur glorieux des Apôtres,
La troupe vénérable des Prophètes,
La blanche armée des Martyrs, chantent vos louanges.
Par toute la terre, la sainte Eglise vous célèbre :
Père d'une infinie majesté ;
Et votre véritable et unique Fils, digne de tous les hommages;
Et l'Esprit-Saint, le consolateur.
Vous êtes le Roi de gloire, ô Christ !
Vous êtes le Fils éternel du Père.
Prenant la nature de l'homme pour le délivrer, vous n'avez pas dédaigné le sein de la Vierge.
Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert aux croyants le royaume des cieux.
Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père
Vous reviendrez comme juge, nous le croyons.
Daignez donc secourir vos ser-

viteurs que vous avez rachetés de votre précieux sang.

Faites qu'ils soient comptés parmi vos saints, dans la gloire éternelle.

Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage.

Régissez-les, protégez-les jusque dans l'éternité.

Chaque jour nous vous bénissons,

Et nous louons votre Nom jusque dans les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, en ce jour, nous conserver sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur! ayez pitié de nous.

Que votre miséricorde soit sur nous, Seigneur, comme nous avons espéré en vous.

En vous, Seigneur, j'ai espéré; je ne serai point confondu éternellement.

℣. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit. ℟. Louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.

℣. Vous êtes béni, Dieu de nos pères, ℟. Et digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

℣. Seigneur, exaucez ma prière. ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Prions.

O DIEU, dont la miséricorde est sans bornes, et dont la bonté est un trésor infini, nous rendons grâces à votre bienveillante majesté pour tous les bienfaits que vous nous avez accordés, et nous supplions toujours votre clémence, afin que, vous qui exaucez les demandes de ceux qui vous prient, vous ne nous délais-

fámulis súbveni, * quos pretióso sánguine redemísti.

Ætérna fac cum sanctis tuis * in glória numerári.

Salvum fac pópulum tuum Dómine, * et bénedic hereditáti tuæ.

Et rege eos, * et extólle illos usque in ætérnum.

Per síngulos dies * benedícimus te.

Et laudámus nomen tuum in sæculum, * et in sæculum sæculi.

Dignáre Dñe die isto, * sine peccáto nos custodíre.

Miserére nostri Dómine, * miserére nostri.

Fiat misericórdia tua Dómine super nos: * quemádmodum sperávimus in te.

In te Dómine sperávi: * non confúndar in ætérnum.

℣. Benedicámus Patrem et Fílium cum sancto Spíritu. ℟. Laudémus et superexaltémus eum in sæcula.

℣. Benedíctus es Dómine Deus patrum nostrórum. ℟. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

℣. Dñe, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

DEUS, cujus misericórdiæ non est númerus, et bonitátis infínitus est thesáurus, piíssimæ majestáti tuæ pro collátis donis grátias ágimus, tuam semper cleméntiam exorántes, ut qui peténtibus postuláta concédis, eósdem non déserens, ad præmia

siez pas, et que vous nous rendiez dignes des récompenses futures. Par N. S. J.-C. ℟. Amen.

futúra dispónas. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Rites propres à la Messe Pontificale.

Parmi les ministres des saints autels, l'Evêque occupe le premier rang, avec la plénitude du sacerdoce ; c'est pourquoi, lorsqu'il officie solennellement, il est toujours environné d'un appareil majestueux et d'un nombreux clergé, afin de représenter plus dignement notre Seigneur Jésus-Christ. Les Abbés et autres prélats mitrés participent à ce privilége.

La Messe pontificale telle qu'elle se célèbre de nos jours, remonte à une très-haute antiquité. Contentons-nous d'en mentionner les principales particularités.

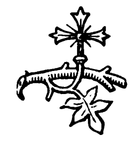
Le prélat fait usage d'un trône, dressé du côté de l'Evangile ; c'est la chaire de l'Evêque, en latin *cathedra*, symbole de son autorité, d'où il instruit et gouverne son peuple ; de là le nom de *cathédrale* que porte la mère-église de chaque diocèse.

Les vêtements et insignes dont fait usage l'Evêque ont été mentionnés et brièvement expliqués avant l'Ordinaire de la Messe. Les principaux sont la mître, symbole d'honneur, qui annonce l'autorité du Pontife pour enseigner, et la crosse, symbole de puissance qui marque son pouvoir d'agir.

Depuis l'encensement de l'autel jusqu'à l'Offertoire inclusivement, le prélat se tient à son trône et y remplit toutes les mêmes fonctions qui se font alors à l'autel en toute autre Messe. L'Evêque se conforme en cela aux observances primitives ; car cette première partie de la Messe est encore, comme autrefois, un ensemble de prières, d'instructions et de cantiques qui ne requièrent pas absolument la présence du célébrant à l'autel.

Le premier *Dominus vobiscum* est remplacé par *Pax vobis*, "Que la paix soit avec vous". C'est la première parole qu'adressa à ses disciples N. S. ressuscité ; or, l'Evêque est pour son troupeau le représentant de Jésus-Christ.

A la fin de la Messe, l'Evêque donne la bénédiction d'une manière plus solennelle que le prêtre, ainsi qu'il est marqué à l'Ordinaire ; elle est accompagnée de trois signes de croix qui semblent la rendre plus abondante.



Rites propres aux Messes des Morts.

Dans les Messes des Morts ou de *Requiem*, dont on trouve le texte liturgique à la fin de ce volume, après les Messes votives, on omet ou l'on change quelques rites, prières et cérémonies, ordinaires aux autres Messes ; ces rites particuliers ont surtout pour but de donner à l'Office des défunts un caractère de tristesse, en évitant tout ce qui sent la louange, la solennité, la joie, incompatibles avec le deuil, et de nous tenir toujours occupés des fidèles trépassés et de leurs besoins.

D'abord, on se sert à l'autel, de vêtements et de parements noirs ; c'est là le signe de la mort, qui nous prive de la lumière naturelle, et du purgatoire où il n'y a que ténèbres et tourments.

Au pied de l'autel on supprime le psaume *Judica me*, cantique d'allégresse, pour la raison expliquée à l'Ordinaire de la Messe.

En récitant l'*Introït*, le célébrant fait le signe de la croix, non sur lui-même, mais vers le missel, ou plutôt vers les trépassés, comme s'il commençait la Messe en leur nom.

L'omission du *Gloria Patri*, du *Gloria in excelsis* et de l'*Alleluia* sont autant de signes de deuil ; l'admirable séquence du *Dies iræ* offre aux fidèles un tableau saisissant de la résurrection générale et du jugement dernier.

Le chant de l'Evangile est privé de la plupart des cérémonies qui l'accompagnent habituellement; l'Offertoire plus long que de coutume laisse au prêtre le temps de recevoir l'offrande du peuple dont l'usage s'est maintenu, tout spécialement aux Messes de *Requiem*.

L'eau mêlée au vin, qui ordinairement représente les fidèles, ne se bénit pas ici, parce que les âmes du purgatoire étant confirmées en grâce, n'ont besoin d'aucune bénédiction.

Après l'*Agnus Dei*, au lieu de *miserere nobis* et de *dona nobis pacem*, le célébrant dit : *Dona eis requiem*, et la troisième fois il ajoute *sempiternam*, " donnez-leur le repos éternel "; il ne se frappe point la poitrine, ne songeant plus à lui-même, mais seulement aux morts.

On supprime avant la Communion l'oraison pour la paix et le baiser de paix, cette prière et cette cérémonie ayant rapport aux luttes et aux troubles de ce monde dont les morts sont délivrés.

Enfin la Messe se termine par : *Requiescant in pace*, " Qu'ils reposent en paix ", et il n'y a pas de bénédiction.

Aux Messes solennelles on observe les règles précédentes, et l'on ne baise ni la main du célébrant, ni les objets qu'on lui présente. On omet l'encensement de l'autel avant l'Introït, celui de l'Evangile, du célébrant après l'Evangile, et des assistants à l'Offertoire. Outre la raison générale du deuil qui exclut ces cérémonies, il était défendu dans l'ancienne loi d'offrir de l'encens pour les péchés : or la mort est la peine du péché. Le sous-diacre après l'Epître, le diacre avant l'Evangile, ne reçoivent pas la benédiction du célébrant ; l'Evangile se chante sans flambeaux, et personne ne baise ensuite le texte sacré ; la patène ne se garde point sous un voile entre l'oblation et la fraction : autant de cérémonies propres à réjouir les vivants, mais inutiles pour les trépassés.

Les cierges portés par les assistants, pendant la Messe et au convoi des morts, signifient qu'on mène en triomphe vers la cité sainte ceux qui ont vécu sur la terre, qu'ils sont enfants de lumière, que leurs âmes sont immortelles, et que leurs corps attendent une résurrection glorieuse.

L'Absoute, ainsi nommée de l'oraison *Absolve* qui la termine ordinairement, signifie *rémission*, *délivrance* : c'est une prière solennelle faite pour les morts après une Messe de *Requiem* ou avant la sépulture, en présence du corps, ou d'une représentation funèbre, afin d'obtenir leur délivrance des peines du purgatoire.

L'aspersion de l'eau bénite et l'encensement qu'on fait sur les morts, ont pour but de chasser les esprits immondes qui s'acharnent parfois contre les corps inanimés des justes ; de montrer que les défunts ont été en communion avec nous et qu'aujourd'hui encore ils participent à nos suffrages; de les soulager par les prières avec lesquelles on bénit l'eau et l'encens. En outre l'encensement est un honneur rendu aux corps des défunts qui ont été les temples vivants du Saint-Esprit.




Christus resurgens ex mortuis jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur. Rom. VI. 9.



Propre du Temps.

Le temps Pascal.

On donne le nom de *Temps Pascal* à cette période de semaines qui s'étend du Dimanche de Pâques au Samedi après la Pentecôte. Cette portion de l'*année liturgique* en est la plus sacrée, celle vers laquelle converge le Cycle tout entier. On le concevra aisément, si l'on considère la grandeur de la fête de Pâques, que l'antiquité chrétienne a décorée du nom de *Fête des fêtes*, de *Solennité des solennités*, en la manière, nous dit saint Grégoire Pape, dans son Homélie sur ce grand jour, que le sanctuaire le plus auguste était appelé *Saint des saints*, et que l'on donne le nom de *Cantique des cantiques* au sublime épithalame du Fils de Dieu s'unissant à la sainte Eglise. C'est, en effet, au jour de Pâques que la mission du Verbe incarné obtient l'effet vers lequel elle n'a fait que tendre jusqu'ici; c'est au jour de Pâques que le genre humain est relevé de sa chûte, et rentre en possession de tout ce qu'il avait perdu par le péché d'Adam.

La période des cinquante jours qui séparent la fête de Pâques de celle de la Pentecôte a constamment été l'objet d'un respect tout spécial dans l'Eglise. La première semaine, consacrée plus spécialement aux mystères de la Résurrection, devait être célébrée avec une pompe spéciale; mais le reste de la cinquantaine n'a pas laissé d'avoir aussi ses honneurs. Outre l'allégresse qui plane sur toute cette partie de l'année, et dont l'*Alleluia* est l'expression, la tradition chrétienne assigne deux usages particuliers au temps Pascal qui servent à le différencier du reste de l'année. (*Dom Guéranger.*)

Le saint jour de Pâques.

Station à Sainte-Marie-Majeure.

" Il est ressuscité; il n'est plus ici " : ce Mort que des mains pieuses avaient étendu là, sur cette table de pierre, dans cette grotte: il s'est levé, et tout-à-coup sans même déranger la pierre qui fermait l'entrée, il s'est élancé dans une vie qui ne doit plus finir. Personne ne

lui a porté secours; nul prophète, nul envoyé de Dieu ne s'est penché sur le cadavre pour le rappeler à la vie. C'est lui-même qui, par sa propre vertu, s'est ressuscité. Pour lui la mort n'a pas été une nécessité; il l'a subie parce qu'il l'a voulu; il l'a brisée, quand il l'a voulu. O Jésus, qui vous jouez de la mort, vous êtes le Seigneur notre Dieu! Nous fléchissons les genoux devant ce sépulcre vide, que votre séjour de quelques heures a rendu sacré pour jamais. " Voici le lieu où ils vous avaient mis. " Voici les linceuls, les bandelettes, qui n'ont pu vous retenir, et qui attestent votre passage volontaire sous le joug de la mort.

Notre joie est grande, ô Rédempteur, de voir que ce même tombeau où nous vous accompagnâmes avec une douleur sincère, n'est plus que le trophée de votre victoire. Elles sont donc guéries, ces plaies sacrées que nous baisions avec amour, en nous reprochant de les avoir causées. Vous vivez plus glorieux que jamais, immortel; et parce que nous avons voulu mourir à nos péchés, pendant que vous mouriez pour les expier, vous voulez que nous vivions avec vous éternellement, que votre victoire, soit la nôtre, que la mort, pour nous comme pour vous, ne soit qu'un passage, et qu'elle nous rende un jour intact et radieux ce corps que la tombe ne recevra plus désormais que comme un dépôt. Gloire soit donc à vous, honneur et amour, ô Fils éternel de Dieu, qui avez daigné non-seulement mourir, mais encore ressusciter pour nous!

Pour avoir l'intelligence de la Liturgie des jours qui vont se succéder jusqu'au Dimanche *in Albis*, il est nécessaire de se souvenir constamment de nos néophytes, toujours présents avec leurs robes blanches à la Messe et aux Offices divins. Les allusions à leur récente régénération sont continuelles et se montrent sans cesse dans les chants et dans les lectures que la sainte Eglise emploie durant le cours de cette solennelle Octave. (*Dom Guéranger.*)

Introit. *Psaume 138.*



E suis ressuscité, et me voici encore avec vous, *alleluia* : vous avez étendu votre main sur moi, *alleluia* : votre sagesse s'est montrée admirable, *alleluia*, *alleluia*. *Ps. ib.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez pénétré ; mon repos et mon lever vous ont été connus. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Psalm. 138.*



ESURREXI, et adhuc tecum sum, allelúia : posuísti super me manum tuam, allelúia : mirábilis facta est sciéntia tua, allelúia, allelúia. *Ps. ib.* Dñe probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectiónem meam. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU qui, en ce jour, par votre Fils unique vainqueur de la mort, nous avez rouvert la voie de l'éternité, secondez par votre

Oratio.

DEUS, qui hodiérna die per Unigénitum tuum æternitátis nobis áditum devícta morte reserásti : vota

nostra, quæ præveniéndo aspíras, étiam adjuvándo proséquere. Per eúmdem Dóminum.

Léctio **Epistolæ** beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I. 5.*

FRATRES : Expurgáte vetus ferméntum, ut sitis nova conspérsio, sicut estis ázymi. Etenim Pascha nostrum immolátus est Christus. Itaque epulémur : non in ferménto véteri, neque in ferménto malítiæ, et nequítiæ : sed in ázymis sinceritátis, et veritátis.

Graduale. *Ps. 117.* Hæc dies, quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. ℣. Confitémini Dño, quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus. Allelúia, allelúia. ℣. *I. Cor. 5.* Pascha nostrum immolátus est Christus.

Sequentia.

VICTIMÆ Paschàli laudes ímmolent Christiáni.

Agnus redémit oves : Christus ínnocens Patri reconciliávit peccatóres.

Mors et vita, duéllo conflixére mirándo : dux vitæ mórtuus, regnat vivus.

Dic nobis María, quid vidísti in via?

secours les vœux que vous nous inspirez en nous prévenant par votre grâce. Par le même J.-C. N. S.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *I. 5.*

MES frères, chassez le vieux levain, afin d'être une pâte nouvelle, vous qui êtes déjà azymes; car le Christ notre Pâque a été immolé. Faisons donc festin, non avec du vieux levain, non avec le levain de la malice et de la perversité, mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

Graduel. *Ps. 117.* C'est le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans les transports de l'allégresse. ℣. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde est à jamais. *Alleluia, alleluia.* ℣. *I. Cor. 5.* Le Christ, notre Pâque, a été immolé.

Séquence.

A LA Victime pascale, venez, Chrétiens, immoler vos louanges.

L'Agneau a racheté les brebis ; le Christ innocent a réconcilié les pécheurs avec son Père.

Duel sublime ! la mort et la vie sont entrées en champ clos : l'auteur de la vie, terrassé par la mort, est vivant aujourd'hui et il règne.

Qu'avez-vous vu en allant au tombeau? Marie, dites-le-nous.

J'ai vu le tombeau du Christ qui était vivant; j'ai vu la gloire du Christ ressuscité.

Les Anges étaient témoins, avec le suaire et les linceuls.

Il est ressuscité, le Christ, mon espérance; il vous précédera en Galilée.

Nous aussi, nous savons que le Christ est vraiment ressuscité des morts; mais vous, ô Roi vainqueur, prenez pitié de nous. *Amen. Alleluia.*

Sepúlcrum Christi vivéntis : et glóriam vidi resurgéntis.

Angélicos testes, sudárium, et vestes.

Surréxit Christus spes mea: præcédet vos in Galilæam.

Scimus Christum surrexísse a mórtuis vere : tu nobis victor Rex miserére. Amen. Allelúia.

Cette Prose se dit jusqu'au Samedi *in Albis* inclusivement.

✠ La suite du saint Evangile lon saint Marc. *16.*

EN ce temps-là, Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus. Et de grand matin, le lendemain du sabbat, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Et elles se disaient : Qui nous ôtera la pierre de devant l'entrée du sépulcre? Et ayant regardé, elles virent que la pierre avait été roulée. Or cette pierre était très-grande. Et étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, et couvert d'une robe blanche; et elles furent saisies de frayeur. Il leur dit : Ne craignez point; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié : il est ressuscité : il n'est point ici; voici le lieu où ils l'a-

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Marcum. *16.*

IN illo témpore : María Magdaléne, et María Jacóbi, et Salóme emérunt arómata, ut veniéntes úngerent Jesum. Et valde mane una sabbatórum, véniunt ad monuméntum, orto jam sole. Et dicébant ad ínvicem : Quis revólvet nobis lápidem ab óstio monuménti? Et respiciéntes vidérunt revolútum lápidem. Erat quippe magnus valde. Et introeúntes in monuméntum vidérunt júvenem sedéntem in dextris, coopértum stola cándida, et obstupuérunt. Qui dicit illis : Nolíte expavéscere : Jesum quæritis Nazarénum, crucifíxum : surréxit, non est hic, ecce locus

ubi posuérunt eum. Sed ite, dícite discípulis ejus, et Petro, quia præcédit vos in Galilæam : ibi eum vidébitis, sicut dixit vobis.

vaient mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il va vous précéder en Galilée : là, vous le verrez, comme il vous l'avait dit.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 75.* Terra trémuit, et quiévit, dum resúrgeret in judício Deus, allelúia.

Offertoire. *Ps. 75.* La terre a tremblé, et elle est demeurée dans le silence, au moment où Dieu se levait pour exercer son jugement, *alleluia.*

Secreta.

SUSCIPE quæsumus Dómine preces pópuli tui cum oblatiónibus hostiárum : ut Paschálibus initiáta mystériis, ad æternitátis nobis medélam, te operánte, profíciant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

RECEVEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les prières de votre peuple, avec ces hosties que nous vous offrons; afin que notre oblation étant consacrée par le mystère de la Pâque, nous serve par votre action divine comme d'un remède qui nous dispose à l'éternité. Par J.-C. N. S.

La Préface du temps Pascal.
Au Canon *Communicantes* et *Hanc igitur* propres, jusqu'au Samedi *in Albis*, inclusivement.

Communio. *I. Cor. 5.* Pascha nostrum immolátus est Christus, allelúia : ítaque epulémur in ázymis sinceritátis, et veritátis, allelúia, allelúia, allelúia.

Communion. *I. Cor. 5.* Le Christ, notre Pâque, a été immolé, *alleluia* : faisons donc festin avec les azymes de la sincérité et de la vérité, *alleluia, alleluia, alleluia.*

Postcommunio.

SPIRITUM nobis Dómine tuæ caritátis infúnde : ut quos sacraméntis Paschálibus satiásti, tua fácias pietáte concórdes. Per Dóminum.

Postcommunion.

RÉPANDEZ en nous, Seigneur, l'esprit de votre charité; et par votre bonté, unissez dans une douce concorde ceux que vous venez de nourrir du mystère pascal. Par J.-C. N. S.

Après le *Dominus vobiscum*, on dit :

Ite Missa est, allelúia, allelúia. ℟. Deo grátias, allelúia, allelúia.

Allez, la Messe est dite, *alleluia, alleluia.* ℟. Rendons grâce à Dieu, *alleluia, alleluia.*

Et cela s'observe jusqu'au Samedi *in Albis* inclusivement.
Pendant l'Octave de Pâques toute fête double ou semidouble est transférée jusqu'après l'Octave. Pour les fêtes simples qui s'y rencontrent après ces trois premiers jours on en fait seulement la commémoraison.

Le Lundi de Pâques.

Station à Saint-Pierre.

Contemplons ces trois pèlerins qui conversent sur la route d'Emmaüs, et joignons-les par le cœur et par la pensée. Deux d'entre eux sont des hommes fragiles comme nous, qui tremblent devant la tribulation, que la croix a déconcertés, à qui il faut de la gloire et des prospérités, pour qu'ils puissent continuer à croire. " O insensés et cœurs tardifs," leur dit le troisième voyageur; " vous ne saviez donc pas qu'il fallait que le Christ souffrît, et qu'il n'entrât dans sa gloire que par cette voie?" Jusqu'ici nous avons trop ressemblé à ces deux hommes; le juif s'est montré en nous plus que le chrétien; et c'est pour cela que l'amour des choses terrestres qui nous entraînait nous rendait insensibles à l'attrait céleste, et par là même exposés au péché. Nous ne pouvons plus désormais penser ainsi. Les splendeurs de la Résurrection de notre Maître nous montrent assez vivement quel est le but de la tribulation, lorsque Dieu nous l'envoie. Quelles que soient nos épreuves, il n'y a pas d'apparence que nous soyons cloués à un gibet, ni crucifiés entre deux scélérats. Le Fils de Dieu a éprouvé ce sort; et voyez aujourd'hui si les supplices du Vendredi ont arrêté l'essor qu'il devait prendre le Dimanche vers sa royauté immortelle. Sa gloire n'est-elle pas d'autant plus éclatante que son humiliation avait été profonde? (*Dom Guéranger.*)

Introit. *Exode, 13.*



LE Seigneur vous a introduit dans une terre où coulent le lait et le miel, *alleluia*; que la loi du Seigneur soit toujours dans votre bouche, *alleluia, alleluia.* *Ps. 104.* Louez le Seigneur, et invoquez son Nom; publiez ses œuvres parmi les nations. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

Introitus. *Exodi, 13*



INTRODUXIT vos Dóminus in terram fluéntem lac et mel, allelúia : et ut lex Dñi semper sit in ore vestro, allelúia, allelúia. *Ps. 104.* Confitémini Dño, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. ℣. Glória Patri.

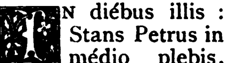
Oraison.

O DIEU qui, dans la solennité pascale, avez donné au monde le remède dont il avait besoin, daignez répandre le don céleste sur votre peuple; afin qu'il mérite d'arriver à la liberté parfaite, et qu'il s'avance toujours davantage vers la vie éternelle. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui solemnitáte Paschâli, mundo remédia contulísti : pópulum tuum quæsumus cœlésti dono prosequere; ut et perféctam libertátem cónsequi mereátur, et ad vitam profíciat sempitérnam. Per Dóminum nostrum.

Léctio Actuum Apostolórum. *10.*


N diébus illis : Stans Petrus in médio plebis, dixit : Viri fratres, vos scitis quod factum est verbum per univérsam Judæam : incípiens enim a Galilæa post baptísmum, quod prædicávit Joánnes, Jesum a Názareth : quómodo unxit eum Deus Spíritu sancto, et virtúte, qui pertránsiit benefaciéndo, et sanándo omnes oppréssos a diábolo, quóniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus ómnium, quæ fecit in regióne Judæórum, et Jerúsalem, quem occidérunt suspendéntes in ligno. Hunc Deus suscitávit tértia die, et dedit eum manéstum fíeri non omni pópulo, sed téstibus præordinátis a Deo : nobis, qui manducávimus, et bíbimus cum illo postquam resurréxit a mórtuis. Et præcépit nobis prædicáre pópulo, et testificári quia ipse est, qui constitútus est a Deo judex vivórum, et mortuórũ. Huic omnes prophétæ testimónium

Lecture des Actes des Apôtres. *10.*


N ces jours-là, Pierre s'étant levé au milieu de l'assemblée, parla ainsi : Mes frères, vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, en commençant par la Galilée, après le baptême que Jean prêchait ; comment Jésus de Nazareth a reçu de Dieu l'onction du Saint-Esprit et de la puissance; comment il a passé en faisant le bien, et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le démon, parce que Dieu était avec lui. Et nous sommes les témoins de tout ce qu'il a opéré dans la Judée et à Jérusalem. C'est lui que l'on a fait mourir, en l'attachant à la croix; mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a voulu qu'il se montrât, non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis d'avance; à nous qui avons mangé et bu avec lui, depuis qu'il est ressuscité d'entre les morts. Et il nous a commandé de prêcher et de rendre témoignage au peuple, que c'est lui qui a été établi de Dieu pour être le juge des vivants et des morts. C'est à lui que tous les prophètes rendent ce témoi-

gnage : Que quiconque croira en lui, recevra par son nom la rémission de ses péchés.

Graduel. *Ps. 117.* C'est le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans les transports de l'allégresse. ℣. Que maintenant Israël chante que le Seigneur est bon, que sa miséricorde est à jamais. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Math. 28.* L'Ange du Seigneur descendit du ciel : il renversa la pierre et s'assit dessus.

périhibent remissiónem peccatórum accípere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum.

Graduale. *Ps. 117.* Hæc dies, quem fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. ℣. Dicat nunc Israel, quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus. Allelúia, allelúia. ℣. *Matth. 28.* Angelus Dómini descéndit de cœlo : et accédens revólvit lápidem, et sedébat super eum.

La Séquence *Victimæ Paschali* comme au Dimanche de Pâques.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Luc. *24.*

En ce temps-là, le jour même où Jésus était ressuscité, deux de ses disciples s'en allaient à un village nommé Emmaüs, qui était à soixante stades de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Et il arriva que pendant qu'ils s'entretenaient et conféraient ensemble, Jésus lui-même les joignit, et se mit à marcher avec eux; mais leurs yeux étaient comme retenus, en sorte qu'ils ne le reconnurent pas. Et il leur dit : De quoi vous entretenez-vous ainsi tout tristes en marchant? Et l'un d'eux nommé Cléophas lui répondit : Etes-vous seul si étranger dans Jérusalem que

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *24.*

In illo témpore : Duo ex discípulis Jesu ibant ipsa die in castéllum, quod erat in spátio stadiórum sexagínta ab Jerúsalem, nómine Emmaus. Et ipsi loquebántur ad ínvicem de his ómnibus, quæ accíderant. Et factum est, dum fabularéntur, et secum quærerent : et ipse Jesus appropínquans ibat cum illis : óculi autem illórum tenebántur ne eum agnóscerent. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermónes, quos confértis ad ínvicem ambulántes, et estis tristes? Et respóndens unus, cui nomen

Cléophas, dixit ei : Tu solus peregrínus es in Jerúsalem, et non cognovísti quæ facta sunt in illa his diébus? Quibus ille dixit : Quæ? Et dixérunt : De Jesu Nazaréno, qui fuit vir prophéta, potens in ópere, et sermóne coram Deo, et omni pópulo : et quómodo eum tradidérunt summi sacerdótes, et príncipes nostri in damnatiónem mortis, et crucifixérunt eum. Nos autem sperabámus quia ipse esset redemptúrus Israel : et nunc super hæc ómnia, tértia dies est hódie quod hæc facta sunt. Sed et mulíeres quædam ex nostris terruérunt nos, quæ ante lucem fuérunt ad monuméntum, et, non invénto córpore ejus, venérunt, dicéntes se étiam visiónem Angelórum vidísse, qui dicunt eum vívere. Et abiérunt quidam ex nostris ad monuméntum : et ita invenérunt sicut mulíeres dixérunt, ipsum vero non invenérunt. Et ipse dixit ad eos : O stulti, et tardi corde ad credéndum in ómnibus,

vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci? Quoi donc? leur dit-il. Et ils répondirent : Au sujet de Jésus de Nazareth qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple : et comment les princes des prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Cependant nous espérions qu'il était celui qui doit racheter Israël; et après tout cela, voici déjà le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes qui étaient avec nous nous ont effrayés; car étant allées avant le jour au sépulcre, et n'ayant point trouvé son corps, elles sont revenues dire qu'elles ont vu des Anges qui leur ont dit qu'il était vivant. Et quelques-uns des nôtres sont allés au sépulcre, et ont trouvé toutes choses comme l'avaient dit les femmes; mais lui, ils ne l'ont point trouvé. Et Jésus leur dit : O insensés et cœurs tardifs à croire tout ce que les Prophètes ont dit! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît toutes ces choses, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire? Et commençant par Moyse et tous les Prophètes, il

leur interprétait ce qui avait été dit de lui dans toutes les Ecritures. Et lorsqu'ils furent proches du village où ils allaient, il fit semblant d'aller plus loin. Mais ils le pressèrent, et lui dirent : Demeurez avec nous; car il se fait tard, et le jour est sur son déclin. Et il entra avec eux. Et étant avec eux à table, il prit le pain et le bénit; et l'ayant rompu, il leur en présenta. Et leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut tout-à-coup à leurs yeux. Et ils se disaient l'un à l'autre : Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin, et qu'il nous ouvrait les Ecritures? Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem et ils trouvèrent réunis les onze et ceux qui étaient avec eux, disant : Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon. Et eux racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il avait rompu le pain.

quæ locúti sunt Prophétæ! Nonne hæc opórtuit pati Christum, et ita intráre in glóriam suam? Et incípiens a Móyse, et ómnibus Prophétis, interpretabátur illis in ómnibus Scriptúris, quæ de ipso erant. Et appropinquavérunt castéllo quo ibant : et ipse se finxit lóngius ire. Et coegérunt illum, dicéntes : Mane nobíscum, quóniam advesperáscit, et inclináta est jam dies. Et intrávit cum illis. Et factum est, dum recúmberet cum eis, accépit panem, et benedíxit, ac fregit, et porrigébat illis. Et apérti sunt óculi eórum, et cognovérunt eum : et ipse evánuit ex óculis eórum. Et dixérunt ad ínvicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis dum loquerétur in via, et aperíret nobis Scriptúras? Et surgéntes eádem hora regréssi sunt in Jerúsalem : et invenérunt congregátos úndecim, et eos, qui cum illis erant, dicéntes : Quod surréxit Dóminus vere, et appáruit Simóni. Et ipsi narrábant quæ gesta erant in via : et quómodo cognovérunt eum in fractióne panis.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Matth. 28.* Angelus Dómini descéndit de cœlo, et dixit muliéribus: Quem quæritis, surréxit, sicut dixit, allelúia.

Offertoire. *Math. 28.* L'Ange du Seigneur descendit du ciel, et il dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité, comme il l'avait dit, *alleluia.*

Secreta.

SUSCIPE quæsumus Dómine preces pópuli tui cum oblatiónibus hostiárum : ut Paschálibus initiáta mystériis, ad æternitátis nobis medélam, te operánte, profíciant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

RECEVEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les prières de votre peuple, avec ces hosties que nous vous offrons; afin que notre oblation étant consacrée par le mystère de la Pâque, nous serve par votre action divine comme un remède qui nous dispose à l'éternité. Par J.-C. N. S.

Communio. *Luc. 24.* Surréxit Dóminus, et appáruit Petro, allelúia.

Communion. *Luc, 24.* Le Seigneur est ressuscité et il est apparu à Pierre, *alleluia.*

Postcommunio.

SPIRITUM nobis Dómine tuæ caritátis infúnde : ut quos sacraméntis Paschálibus satiásti, tua fácias pietáte concórdes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

RÉPANDEZ en nous, Seigneur, l'esprit de votre charité; et par l'effet de votre bonté unissez dans une douce concorde ceux que vous venez de nourrir du mystère pascal. Par J.-C. N. S. en l'unité du même Saint-Esprit.

Le Mardi de Pâques.

Station à Saint-Paul.

A Rome, la station est aujourd'hui dans la Basilique de Saint-Paul. L'Eglise s'empresse de conduire aux pieds du Docteur des Gentils sa blanche armée de néophytes. Compagnon des travaux de Pierre dans Rome et associé à son martyre, Paul n'est pas le fondement de l'Eglise; mais il est le prédicateur de l'Evangile aux nations. Il a ressenti les douleurs et les joies de l'enfantement, et ses fils ont été innombrables. Au fond de sa tombe sacrée, ses os tressaillent d'allégresse à l'approche de ses nouveaux enfants, avides d'entendre sa parole dans les immuables Epîtres où il parle encore, et où il parlera jusqu'à la fin des siècles.

Jésus se montre à ses disciples rassemblés, le soir même de sa résurrection; et il les aborde en leur souhaitant la paix. C'est le souhait qu'il nous adresse à nous-mêmes dans la Pâque. En ces jours, il rétablit partout la paix : la paix de l'homme avec Dieu, la paix dans la conscience du pécheur réconcilié, la paix fraternelle des hommes entre eux par le pardon et l'oubli des injures. Recevons ce souhait de notre divin ressuscité, et gardons chèrement cette paix qu'il daigne

nous accorder lui-même. Au moment de sa naissance en Bethléem, les Anges annoncèrent cette paix aux hommes de bonne volonté; aujourd'hui, Jésus lui-même ayant accompli son œuvre de purification, vient en personne nous en apporter la conclusion. La Paix! c'est la première parole à ces hommes qui nous représentaient tous. Acceptons avec amour cette heureuse parole, et montrons-nous désormais, en toutes choses, les enfants de la paix. (*Dom Guéranger.*)

Introit. *Eccl. 15.*



LE Seigneur les a abreuvés de l'eau de sagesse, *alleluia*; elle se fortifiera en eux, et ne les abandonnera pas, *alleluia*; elle les élèvera en gloire éternellement, *alleluia*, *alleluia*. *Ps. 104.* Louez le Seigneur et invoquez son Nom : publiez ses œuvres parmi les nations. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

O DIEU, qui renouvelez sans cesse votre Eglise dans de nouveaux enfants; faites, s'il vous plaît, que vos serviteurs expriment constamment dans leur vie le mystère de résurrection qu'ils ont reçu par la foi. Par J.-C. N. S.

Lecture des **Actes** des Apôtres. *13.*



EN ces jours-là, Paul se levant fit signe de la main pour réclamer le silence, et dit : C'est à vous, mes frères, fils de la race d'Abraham, et à ceux d'entre vous qui craignent Dieu, que cette parole de salut a été envoyée. Car les habitants de Jérusalem et ses princes

Introitus. *Eccli. 15.*



AQUA sapiéntiæ potávit eos, allelúia: firmábitur in illis, et non flectétur, allelúia : et exaltábit eos in ætérnum, allelúia, allelúia. *Ps. 104.* Confitémini Dño, et invocáte nomen ejus: annuntiáte inter gentes ópera ejus. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui Ecclésiam tuam novo semper fœtu multíplicas : concéde fámulis tuis; ut sacraméntum vivéndo téneant, quod fide percepérunt. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Léctio **Actuum** Apostolórum. *13.*

IN diébus illis : Surgens Paulus, et manu siléntium indícens, ait : Viri fratres, fílii géneris Abraham, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salútis hujus missum est. Qui enim habitábant Jerúsalem, et príncipes ejus

ignorántes Jesum, et voces prophetárum, quæ per omne sábbatum legúntur, judicántes implevérunt, et nullam causam mortis inveniéntes in eo, petiérunt a Piláto, ut interfícerent eum. Cumque consummássent ómnia, quæ de eo scripta erant, deponéntes eum de ligno, posuérunt eum in monuménto. Deus vero suscitávit eum a mórtuis tértia die : qui visus est per dies multos his, qui simul ascénderant cum eo de Galilæa in Jerúsalem : qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem. Et nos vobis annuntiámus eam, quæ ad patres nostros repromíssio facta est : quóniam hanc Deus adimplévit fíliis nostris resúscitans Jesum Christum Dñum nostrum.

méconnaissant Jésus, et n'entendant pas les paroles des prophètes qui se lisent chaque jour de Sabbat, les ont accomplies en le mettant en jugement; et quoiqu'ils ne trouvassent rien en lui qui fût digne de mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir. Et quand ils eurent consommé tout ce qui avait été écrit de lui, on le descendit de la croix, et on le mit dans le tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts le troisième jour; et il a été vu durant plusieurs jours par ceux qui étaient venus avec lui de Galilée à Jérusalem, et qui, jusqu'à ce jour, lui rendent encore témoignage devant le peuple. Nous donc aussi, nous vous annonçons que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nos enfants, en ressuscitant Jésus-Christ notre Seigneur.

Graduale. *Ps. 117.* Hæc dies, quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. ℣. *Ps. 106.* Dicant nunc, qui redémpti sunt a Dómino : quos redémit de manu inimíci, et de regiónibus congregávit eos. Allelúia, allelúia. ℣. Surréxit Dñus de sepúlcro, qui pro nobis pepéndit in ligno.

Graduel. *Ps. 117.* C'est le jour que le Seigneur a fait; passons-le dans les transports de l'allégresse. ℣. Ainsi doivent chanter aujourd'hui ceux que le Seigneur a rachetés, qu'il a tirés des mains de l'ennemi, et qu'il a rassemblés de toutes les contrées. *Alleluia, alleluia.* ℣. Le Seigneur est ressuscité du tombeau : lui-même qui avait été attaché à la croix.

La Séquence *Victimæ Paschali*, comme au Dimanche de Pâques.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Luc. *24.*

N ce temps-là, Jésus parut au milieu de ses disciples, et leur dit : La paix soit avec vous : c'est moi, ne craignez point. Eux, pleins de trouble et de frayeur, croyaient voir un esprit. Et il leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi ces pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs? Voyez mes mains et mes pieds; c'est moi-même : touchez et voyez; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. Et ayant dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme ils ne croyaient point encore, dans l'étonnement de leur joie, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger? et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. Et lorsqu'il eut mangé devant eux, il prit ce qui restait et le leur donna. Et il leur dit : C'est là ce que je vous avais dit, lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les Prophètes, dans les Psaumes, s'accomplît. Alors il leur ouvrit l'intelligence, afin qu'ils entendissent les

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *24.*

N illo témpore : Stetit Jesus in médio discipulórum suórum, et dicit eis : Pax vobis : ego sum, nolíte timére. Conturbáti vero, et contérriti, existimábant se spíritum vidére. Et dixit eis : Quid turbáti estis, et cogitatiónes ascéndunt in corda vestra? Vidéte manus meas, et pedes, quia ego ipse sum : palpáte, et vidéte : quia spíritus carnem, et ossa non habet, sicut me vidétis habére. Et cum hoc dixísset, osténdit eis manus, et pedes. Adhuc autem illis non credéntibus, et mirántibus præ gáudio, dixit : Habétis hic áliquid, quod manducétur? At illi obtulérunt ei partem piscis assi, et favum mellis. Et cum manducásset coram eis, sumens relíquias dedit eis. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba, quæ locútus sum ad vos, cum adhuc essem vobíscum, quóniam necésse est impléri ómnia, quæ scripta sunt in

lege Móysi, et Prophétis, et Psalmis de me. Tunc apéruit illis sensum ut intellígerent Scriptúras. Et dixit eis : Quóniam sic scriptum est, et sic oportébat Christum pati, et resúrgere a mórtuis tértia die : et prædicáre in nómine ejus pœniténtiam, et remissiónem peccatórum in omnes gentes.

Ecritures. Et il leur dit : Il est ainsi écrit, et ainsi fallait-il que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour, et que l'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés dans toutes les nations.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 17.* Intónuit de cœlo Dóminus, et Altíssimus dedit vocem suam : et apparuérunt fontes aquárum, allelúia.

Offertoire. *Ps. 17.* Le Seigneur a fait entendre le tonnerre du haut du ciel; le Très-Haut a fait retentir sa voix, et les sources d'eau ont jailli, *alleluia.*

Secreta.

SUSCIPE Dómine fidélium preces cum oblatiónibus hostiárum : ut per hæc piæ devotiónis offícia, ad cœléstem glóriam transeámus. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

RECEVEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les prières des fidèles, avec ces hosties que nous vous offrons, afin que par ces hommages de notre pieuse dévotion, nous obtenions d'arriver à la gloire céleste. Par J.-C. N. S.

Communio. *Coloss. 3.* Si consurrexístis cum Christo : quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in déxtera Dei sedens, allelúia: quæ sursum sunt sápite, allelúia.

Communion. *Coloss. 3.* Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez ce qui est en haut, là où le Christ est assis à la droite de Dieu, *alleluia* : goûtez ce qui est en haut, *alleluia.*

Postcommunio.

CONCEDE quæsumus omnípotens Deus : ut Paschális percéptio sacraménti, contínua in nostris méntibus persevéret. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la vertu du mystère pascal auquel nous venons de participer, demeure constamment dans nos âmes. Par J.-C. N.S.



Le Mercredi de la semaine de Pâques.

Station à Saint-Laurent-hors-des-murs.

Jésus avait apparu à ses disciples réunis, le soir du jour de Pâques; il se montra encore à eux huit jours après. L'Evangile d'aujourd'hui nous raconte une troisième apparition qui eut lieu à ses disciples seulement, sur les bords du lac de Génésareth, appelé aussi la mer de Tibériade, à cause de sa vaste étendue.

Rien de plus touchant que cette joie respectueuse des Apôtres à la vue de leur Maître qui daigne leur servir un repas. Jean, le premier de tous, a senti la présence de Jésus; ne nous en étonnons pas; sa grande pureté éclaira l'œil de son âme; il est écrit : "Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu." (*Mathieu v.* 8.) Pierre se jette dans les flots pour être plus tôt arrivé près de son Maître; on reconnaît l'Apôtre impétueux, mais qui aime plus que les autres. Que de mystères ensuite dans cette admirable scène!

Il y a d'abord une pêche; c'est l'exercice de l'apostolat par la sainte Eglise. Pierre est le grand pêcheur : c'est à lui de déterminer quand et comment il faut jeter le filet. Les autres Apôtres s'unissent à lui, et Jésus est avec tous. Il suit de l'œil la pêche, il la dirige; car le résultat en est pour lui. Les poissons sont les fidèles; car le Chrétien, ainsi que nous l'avons déjà remarqué ailleurs, le Chrétien, dans le langage des premiers siècles, est un poisson. Il sort de l'eau; c'est dans l'eau qu'il puise la vie.

Le Mercredi de Pâques est célèbre à Rome par la bénédiction des *Agnus Dei* : cérémonie qui est accomplie par le Pape la première année de son pontificat, et ensuite tous les sept ans. Les *Agnus Dei* sont des disques en cire sur lesquels est empreinte, d'un côté l'image de l'Agneau de Dieu, et de l'autre celle de quelque Saint. L'usage de les bénir, à la fête de Pâques, est fort ancien; on en trouve des traces dans les monuments de la liturgie dès le VII[e] siècle; et lorsque, en 1544, on fit à Rome l'ouverture du tombeau de l'impératrice Marie, femme d'Honrius et fille de Stilicon, morte avant le milieu du V[e] siècle, on y trouva un de ces Agnus Dei, semblable à ceux que le Pape bénit encore aujourd'hui. (*Dom Guéranger.*)

Introit. *Math. 25.*



VENEZ, les bénis de mon Père; possédez le royaume, *alleluia*, qui a été préparé pour vous dès l'origine du monde, *alleluia*, *alleluia*, *alleluia*. *Ps.* 95. Chantez au Seigneur un cantique nouveau : toute la terre, chantez au Seigneur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

O DIEU qui, chaque année, nous accordez les joies de la résurrection du

Introitus. *Matth. 25.*



VENITE benedícti Patris mei, percípite regnum, allelúia : quod vobis parátum est ab orígine mundi, allelúia, allelúia, allelúia. *Ps.* 95. Cantáte Dómino cánticum novum : cantáte Dómino omnis terra. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui nos resurrectiónis Domínicæ ánnua solemni-

tâte lætíficas : concéde propítius; ut per temporália festa quæ ágimus, perveníre ad gáudia ætérna mereámur. Per eúmdem Dñum.

Seigneur; faites, dans votre bonté, que ces fêtes que nous célébrons dans le temps nous servent pour arriver aux félicités éternelles. Par le même J.-C. N. S.

Depuis ce jour jusqu'au Samedi *in Albis* inclusivement après l'Oraison du jour on dit une seule des Oraisons suivantes, lorsqu'on ne fait pas mémoire d'une fête simple occurrente.

Contre les persécuteurs de l'Eglise.

Oratio.

Ecclesiæ tuæ quæsumus Dómine preces placátus admítte : ut destrúctis adversitátibus et erróribus univérsis, secúra tibi sérviat libertáte. Per Dóminum.

Oraison.

Daignez, Seigneur, vous laisser fléchir par les prières de votre Eglise, afin que toutes les adversités et toutes les erreurs ayant disparu, elle puisse vous servir dans une paisible liberté. Par J.-C. N. S.

Ou pour le Pape.

Oratio.

Deus ómnium fidélium pastor et rector, fámulum tuum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, propítius réspice: da ei quæsumus verbo et exémplo, quibus præest, profícere; ut ad vitam, una cum grege sibi crédito, pervéniat sempitérnam. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

O Dieu, qui êtes le Pasteur et le Conducteur de tous les fidèles, regardez d'un œil propice votre serviteur N., que vous avez mis à la tête de votre Eglise en qualité de Pasteur; donnez-lui nous vous en supplions, d'être utile par ses paroles et son exemple à ceux qui sont sous sa conduite, afin qu'il puisse parvenir à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par J.-C. N.S.

Léctio Actuum Apostolórum. 3.

In diébus illis : Apériens Petrus os suum, dixit : Viri Israelítæ, et qui

Lecture des Actes des Apôtres. 3.

En ces jours-là, Pierre prenant la parole, dit : Israélites, et vous qui craignez Dieu,

écoutez. Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son Fils Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui avait jugé qu'il devait être renvoyé absous. Mais vous, vous avez renié le Saint et le Juste; vous avez demandé que l'on vous accordât la grâce d'un homicide, et vous avez fait mourir l'auteur de la vie. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, et nous en sommes témoins. Cependant, mes frères, je sais que vous l'avez fait par ignorance, aussi bien que vos princes. Mais c'est ainsi que Dieu a accompli ce qu'il avait prédit par la bouche de tous les prophètes, que le Christ devait souffrir. Faites donc pénitence; et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés.

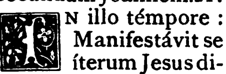
Graduel. *Ps. 117.* C'est le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans les transports de la joie. ℣. La droite du Seigneur a signalé sa force : la droite du Seigneur m'a élevé en gloire. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Luc, 24.* Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Pierre.

timétis Deum, audíte. Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrórum glorificávit Fílium suum Jesum, quem vos quidem tradidístis, et negástis ante fáciem Piláti, judicánte illo dimítti. Vos autem sanctum, et justum negástis, et petístis virum homicídam donári vobis : auctórem vero vitæ interfecístis, quem Deus suscitávit a mórtuis, cujus nos testes sumus. Et nunc fratres scio quia per ignorántiam fecístis, sicut et príncipes vestri. Deus autem, quæ prænuntiávit per os ómnium prophetárum, pati Christum suum, sic implévit. Pœnitémini ígitur, et convertímini, ut deleántur peccáta vestra.

Graduale. *Psalm. 117.* Hæc dies, quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. ℣. Déxtera Dómini fecit virtútem, déxtera Dómini exaltávit me. Allelúia, allelúia. ℣. *Luc. 24.* Surréxit Dóminus vere, et appáruit Petro.

La Séquence *Victimæ Paschali*, comme au Dimanche de Pâques.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *21.*



IN illo témpore : Manifestávit se íterum Jesus discípulis ad mare Tiberíadis. Manifestávit autem sic : Erant simul Simon Petrus, et Thomas, qui dícitur Dídymus, et Nathánael, qui erat a Cana Galilææ, et fílii Zebedæi, et álii ex discípulis ejus duo. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscári. Dicunt ei : Venímus et nos tecum. Et exiérunt, et ascendérunt in navim : et illa nocte nihil prendidérunt. Mane autem facto stetit Jesus in líttore : non tamen cognovérunt discípuli quia Jesus est. Dixit ergo eis Jesus : Púeri numquid pulmentárium habétis? Respondérunt ei : Non. Dicit eis : Míttite in déxteram navígii rete : et inveniétis. Misérunt ergo : et jam non valébant illud tráhere præ multitúdine píscium. Dixit ergo discípulus ille, quem diligébat Jesus, Petro : Dóminus est. Simon Petrus cum audísset quia Dóminus

✠ Suite du **saint Evangile** selon saint Jean. *21.*



EN ce temps-là, Jésus apparut de nouveau à ses disciples, près de la mer de Tibériade : il leur apparut ainsi. Simon Pierre, et Thomas qui est appelé Didyme, et Nathanaël qui était de Cana en Galilée, et les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples étaient ensemble. Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent : Nous allons aussi avec toi. Et ils sortirent et montèrent dans une barque; mais cette nuit là ils ne prirent rien. Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage, sans que les disciples sussent que c'était lui. Jésus donc leur dit : Enfants, n'avez-vous rien à manger? Ils lui répondirent : Non. Il leur dit : Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc; et déjà ils ne le pouvaient plus tirer, à cause de la multitude des poissons. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur. Simon Pierre ayant entendu que c'était le Seigneur, il se ceignit avec sa tunique, car il était nu, et il se jeta à la mer. Les autres disciples vinrent dans la barque; car ils n'étaient

pas loin de terre, mais comme à deux cents coudées; et ils tirèrent le filet plein de poissons. Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent des charbons allumés, et un poisson mis dessus, et du pain. Jésus leur dit : Apportez des poissons que vous venez de prendre. Simon Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point. Jésus leur dit : Venez, mangez. Et aucun des convives n'osait lui demander : Qui êtes-vous? sachant que c'était le Seigneur. Et Jésus s'approcha, et prit du pain, et le leur donna, et pareillement du poisson. Ce fut la troisième fois que Jésus apparut à ses disciples, après qu'il fut ressuscité d'entre les morts.

est, túnica succínxit se (erat enim nudus) et misit se in mare. Alii autem discípuli navígio venérunt (non enim longe erant a terra, sed quasi cúbitis ducéntis) trahéntes rete píscium. Ut ergo descendérunt in terram, vidérunt prunas pósitas, et piscem superpósitum, et panem. Dicit eis Jesus : Afférte de píscibus, quos prendidístis nunc. Ascéndit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis píscibus centum quinquagínta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete. Dicit eis Jesus : Veníte, prandéte. Et nemo audébat discumbéntium interrogáre eum : Tu quis es? sciéntes, quia Dóminus est. Et venit Jesus, et áccipit panem, et dat eis, et piscem simíliter. Hoc jam tértio manifestátus est Jesus discípulis suis cum resurrexísset a mórtuis.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps.* 77. Le Seigneur a ouvert les portes du ciel, et il a fait pleuvoir la manne pour nourrir son peuple. Il leur a donné le pain du ciel : l'homme a mangé le pain des Anges, *alleluia*.

Offertorium. *Ps.* 77. Portas cœli apéruit Dóminus : et pluit illis manna, ut éderent : panem cœli dedit eis : panem Angelórum manducávit homo, allelúia.

Secrète.

NOUS immolons, Seigneur, au milieu des joies pascales, ce sacrifice qui est pour votre

Secreta.

SACRIFICIA Dómine Paschálibus gáudiis immolámus : quibus Ecclé-

sia tua mirabíliter et páscitur et nutrítur. Per Dóminum nostrum.

Eglise l'aliment admirable, dont elle est nourrie et soutenue. Par J.-C. N. S.

Contre les persécuteurs de l'Eglise.

Secreta.

PROTEGE nos Dómine tuis mystériis serviéntes : ut divínis rebus inhæréntes, et córpore tibi famulémur, et mente. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons, et daignez gouverner par votre continuelle protection votre serviteur N., que vous avez voulu établir Pasteur de votre Eglise. Par J.-C. N. S.

Pour le Pape.

Secreta.

OBLATIS quæsumus Dómine placáre munéribus : et fámulum tuum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, assídua protectióne gubérna. Per Dóminum.

Secrète.

PROTÉGEZ-NOUS, Seigneur, nous qui célébrons vos mystères, afin que, nous attachant aux choses divines, nous vous servions dans le corps et dans l'âme. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communio. *Rom.* 6. Christus resúrgens ex mórtuis, jam non móritur, allelúia : mors illi ultra non dominábitur, allelúia, allelúia.

Communion. *Rom.* 6. Le Christ ressuscité ne meurt plus, *alleluia* : la mort n'aura plus d'empire sur lui, *alleluia*, *alleluia*.

Postcommunio.

AB omni nos quæsumus Dómine vetustáte purgátos : sacraménti tui veneránda percéptio in novam tránsferat creatúram. Qui vivis.

Postcommunion.

DAIGNEZ nous délivrer, Seigneur, de tous les restes du vieil homme; et faites que la participation à votre Sacrement auguste nous confère un être nouveau. Vous qui vivez.

Contre les persécuteurs de l'Eglise.

Postcommunio.

QUÆSUMUS Dómine Deus noster : ut quos divína tríbuis participatióne gaudére, humánis non sinas subjacére perículis. Per Dóminum.

Postcommunion.

NOUS vous supplions, Seigneur notre Dieu, de ne pas laisser exposés aux périls de la part des hommes, ceux à qui vous accordez de participer aux mystères divins. Par J.-C. N. S.

Pour le Pape.

Postcommunio.

HÆC nos quæsumus Dómine divíni sacraménti percéptio próte-

Postcommunion.

QUE la réception de ce divin Sacrement nous protége, Seigneur; qu'elle sauve aussi et

fortifie à jamais, avec le troupeau qui lui est confié, votre serviteur N. que vous avez établi Pasteur de votre Eglise. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

gat : et fámulum tuum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti; una cum commísso sibi grege salvet semper, et múniat. Per Dóminum.

Le Jeudi de la semaine de Pâques.

Station aux Douze-Apôtres.

Il est maître, en effet, désormais de la mort qui l'avait tenu captif: il tient les clefs du tombeau; c'est-à-dire selon le langage de l'Ecriture, il commande à la mort; elle lui est soumise sans retour. Or le premier usage qu'il fait de sa victoire, c'est de l'étendre à la race humaine tout entière. Adorons cette infinie bonté; et fidèles aux désirs de la sainte Eglise, méditons aujourd'hui la Pâque dans ses rapports avec chacun de nous. Le Fils de Dieu dit à l'Apôtre bien-aimé : "Je suis vivant et j'ai été mort :" par la vertu de la Pâque, le jour viendra où nous dirons aussi avec l'accent du triomphe : "Nous sommes vivants, et nous avons été morts."

En honorant aujourd'hui dans ce sanctuaire la mémoire de celle que Jésus-Christ choisit pour être l'Apôtre de ses Apôtres, l'Eglise achève d'exprimer dans toute leur adorable vérité les circonstances du jour de la Résurrection. C'est par Madeleine et ses compagnes qu'a commencé l'Apostolat du plus grand des mystères du Rédempteur; elles ont donc un droit véritable à recevoir aujourd'hui l'honneur dans cette Basilique dédiée aux saints Apôtres.

(*Dom Guéranger.*)

Introit. *Sag. 10.*



LS ont loué tous ensemble, Seigneur, votre main victorieuse, *alleluia*; car la sagesse a ouvert la bouche des muets, et a rendu éloquente la langue des petits enfants, *alleluia, alleluia. Ps. 97.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau; car il a opéré des merveilles. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

O DIEU, qui avez réuni les nations diverses dans la confession de votre nom; faites que ceux qui sont renés dans la fontaine

Introitus. *Sap. 10.*



ICTRICEM manum tuam Dómine laudavérunt páriter, allelúia : quia sapiéntia apéruit os mutum, et linguas infántium fecit disértas, allelúia, allelúia. *Ps. 97.* Cantáte Dño cánticũ novum : quia mirabília fecit. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui diversitátem géntium in confessióne tui nóminis adunásti : da, ut renátis fonte baptísmatis,

una sit fides méntium, et píetas actiónum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

du baptême n'aient qu'une même foi dans leur esprit, et qu'une même piété dans leurs œuvres. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison, pour l'Eglise ou pour le Pape, page 17.

Léctio Actuum Apostolórum. *8.*

In diébus illis : Angelus Dómini locútus est ad Philíppum, dicens : Surge, et vade contra meridiánum ad viam, quæ descéndit ab Jerúsalem in Gazam : hæc est desérta. Et surgens ábiit. Et ecce vir Æthiops, eunúchus, potens Candácis regínæ Æthíopum, qui erat super omnes gazas ejus, vénerat adoráre in Jerúsalem : et revertebátur sedens super currum suum, legénsque Isaíam prophétam. Dixit autem Spíritus Philíppo : Accéde, et adjúnge te ad currum istum. Accúrrens autem Philíppus, audívit eum legéntem Isaíam prophétam, et dixit : Putásne intélligis quæ legis? Qui ait : Et quómodo possum, si non áliquis osténderit mihi? Rogavítque Philíppum ut ascénderet, et sedéret secum. Locus autem

Lecture du livre des Actes des Apôtres. *8.*

En ces jours-là l'Ange du Seigneur parla à Philippe, et lui dit : Lève-toi, et va sur le chemin désert qui descend de Jérusalem à Gaza, vers le midi. Et se levant, Philippe y alla. Et voici qu'un eunuque Ethiopien, puissant à la cour de Candace, reine d'Ethiopie, et surintendant de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour y adorer Dieu; et il s'en retournait assis sur son char, et lisant le prophète Isaïe. Alors l'Esprit dit à Philippe : Avance et approche-toi de ce char. Philippe courut, et ayant entendu que l'eunuque lisait le prophète Isaïe, il lui dit : Pensez-vous comprendre ce que vous lisez? L'eunuque répondit : Et comment le pourrais-je, si personne ne me l'explique? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir auprès de lui. Or le passage de l'Ecriture qu'il lisait était celui-ci : Il a été mené à la mort comme une brebis, et il est demeuré dans le si-

lence, sans ouvrir la bouche, semblable à l'agneau devant celui qui le tond. Il a été abaissé, mais le jugement porté contre lui a été anéanti. Qui pourra compter sa postérité après qu'on lui aura ôté la vie? L'eunuque dit à Philippe : Dites-moi de qui le prophète dit ceci : est-ce de lui ou d'un autre? Alors Philippe prenant la parole et commençant par ce texte de l'Ecriture, lui annonça Jésus. Et comme ils marchaient par le chemin, ils rencontrèrent un lieu où il y avait de l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau; qui empêche de me baptiser? Philippe dit : Si vous croyez de tout votre cœur, cela se peut. Et l'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Et il fit arrêter le char; et ils descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. Comme ils sortaient de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus; mais il continua sa route, tout rempli de joie. Or, Philippe se trouva dans Azot, d'où étant sorti, il annonça le nom du Seigneur Jésus-Christ à toutes les villes qu'il traversa, jusqu'à ce qu'il arrivât à Césarée.

Scriptúræ, quam legébat, erat hic : Tamquam ovis ad occisiónem ductus est : et sicut agnus coram tondénte se, sine voce, sic non apéruit os suum. In humilitáte judícium ejus sublátum est. Generatiónem ejus quis enarrábit, quóniam tollétur de terra vita ejus? Respóndens autem eunúchus Philíppo, dixit : Obsecro te, de quo prophéta dicit hoc? de se, an de álio áliquo? Apériens autem Philíppus os suum, et incípiens a Scriptúra ista, evangelizávit illi Jesum. Et dum irent per viam, venérunt ad quamdam aquam : et ait eunúchus : Ecce aqua, quid próhibet me baptizári? Dixit autem Philíppus : Si credis ex toto corde, licet. Et respóndens ait : Credo, Fílium Dei esse Jesum Christum. Et jussit stare currum : et descendérunt utérque in aquam, Philíppus et eunúchus, et baptizávit eum. Cum autem ascendíssent de aqua, Spíritus Dómini rápuit Philíppum, et ámplius non vidit eum eunúchus.

Ibat autem per viam suam, gaudens. Philíppus autem invéntus est in Azóto, et pertránsiens evangelizábat civitátibus cunctis (donec veníret Cæsaréam) nomen Dómini Jesu Christi.

Graduale. *Ps. 117.* Hæc dies, quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. ℣. Lápidem, quem reprobavérunt ædificántes, hic factus est in caput ánguli : a Dómino factum est istud, et est mirábile in óculis nostris. Allelúia, allelúia. ℣. Surréxit Christus, qui creávit ómnia : et misértus est humáno géneri.

Graduel. *Ps. 117.* C'est le jour que le Seigneur a fait; passons-le dans les transports de l'allégresse. ℣. La pierre qu'avaient rejetée ceux qui bâtissaient, est devenue la tête même de l'angle; c'est le Seigneur qui l'a fait, et nos yeux le voient avec admiration. *Alleluia, alleluia.* ℣. Le Christ, qui a créé toutes choses, est ressuscité, et il a eu compassion du genre humain.

La Séquence *Victimæ Paschali*, comme au jour de Pâques.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *20.*

IN illo témpore : María stabat ad monuméntum foris, plorans. Dum ergo fleret, inclinávit se, et prospéxit in monuméntum : et vidit duos Angelos in albis, sedéntes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi pósitum fúerat corpus Jesu. Dicunt ei illi : Múlier, quid ploras? Dicit eis : Quia tulérunt Dóminum meum : et néscio ubi posuérunt eum. Hæc cum dixísset, convérsa est retrórsum, et vidit Jesum stantem : et non sciébat quia Jesus est. Dicit ei Jesus : Múlier,

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Jean. *20.*

EN ce temps-là, Marie se tenait dehors près du sépulcre, et elle pleurait. Et en pleurant, elle se pencha et regarda dans le sépulcre. Elle vit deux Anges vêtus de blanc, assis au lieu où l'on avait posé le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds. Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu? Elle leur dit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. Ayant dit cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout, et elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu? qui cherches-tu? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si

c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, et je l'emporterai. Jésus lui dit : Marie! elle, se retournant, lui dit : *Rabboni!* c'est-à-dire, mon Maître. Jésus lui dit : Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père; mais va trouver mes frères, et dis-leur ceci : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Marie-Madeleine alla dire aux disciples : J'ai vu le Seigneur, et il m'a dit cela.

quid ploras? quem quæris? Illa exístimans, quia hortulánus esset, dicit ei : Dómine, si tu sustulísti eum, dícito mihi ubi posuísti eum : et ego eum tollam. Dicit ei Jesus : María. Convérsa illa, dicit ei : Rabbóni (quod dícitur Magíster.) Dicit ei Jesus : Noli me tángere, nondum enim ascéndi ad Patrem meum : vade autem ad fratres meos, et dic eis : Ascéndo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum. Venit María Magdaléne annúntians discípulis : Quia vidi Dóminum, et hæc dixit mihi.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Exode, 13.* Au jour de votre solennité, le Seigneur a dit : Je vous introduirai dans une terre où coulent le lait et le miel, *alleluia.*

Offertorium. *Exodi, 13.* In die solemnitátis vestræ, dicit Dóminus, indúcam vos in terram fluéntem lac et mel, allelúia.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, agréer favorablement les offrandes de vos peuples; afin qu'ayant reçu une nouvelle vie par la confession de votre Nom et par le Baptême, ils obtiennent l'éternelle félicité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

SUSCIPE quæsumus Dómine múnera populórum tuórum propítius : ut confessióne tui nóminis et baptísmate renováti, sempitérnam beatitúdinem consequántur. Per Dóminum nostrum.

La seconde Secrète, pour l'Eglise ou pour le Pape, page 21.

Communion. *I. Pierre, 2.* Peuple qu'il a conquis, publiez ses grandeurs, *alleluia*; c'est lui qui vous a appelé du sein de vos ténèbres à son admirable lumière, *alleluia.*

Communio. *I. Petr. 2.* Pópulus acquisitiónis, annuntiáte virtútes ejus, allelúia : qui vos de ténebris vocávit in admirábile lumen suum, allelúia.

Postcommunio.

EXAUDI Dómine preces nostras : ut redemptiónis nostræ sacrosáncta commércia, et vitæ nobis cónferant præséntis auxílium, et gáudia sempitérna concílient. Per Dóminum.

Postcommunion.

SEIGNEUR, exaucez nos prières, et faites que cette communion sacrée au mystère de notre rédemption nous obtienne le secours dont nous avons besoin dans la vie présente, et nous assure les joies de l'éternité. Par J.-C. N. S.

La seconde Postcommunion, pour l'Eglise ou pour le Pape, page 21.

Le Vendredi de la semaine de Pâques.

Station à Sainte-Marie-des-Martyrs.

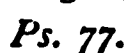
"Si le Christ n'est pas ressuscité, nous dit l'Apôtre, notre foi est vaine." (*Cor.* xv. 17); mais parce qu'il est ressuscité, notre foi est assurée. Jésus nous devait donc d'élever sur ce point notre certitude au plus haut degré; voyez s'il a manqué de le faire; voyez, si au contraire, il n'a pas porté en nous la conviction de cette vérité capitale jusqu'à la plus souveraine évidence de fait. Pour cela deux choses étaient nécessaires : que sa mort fut la plus réelle, la mieux constatée, et que le témoignage qui atteste sa Résurrection fût le plus irréfragable à notre raison. Le Fils de Dieu n'a manqué à aucune de ces conditions; il les a remplies avec un divin scrupule : aussi le souvenir du triomphe qu'il a remporté sur la mort ne saurait-il pas s'effacer de la pensée des hommes; et de là vient que nous éprouvons encore aujourd'hui, après dix-neuf siècles, quelque chose de ce frisson de terreur et d'admiration que ressentirent les témoins qui eurent à constater ce passage subit de la mort à la vie. (*Dom Guéranger.*)

Introitus. *Ps.* 77.



EDUXIT eos Dóminus in spe, allelúia: et inimícos eórum opéruit mare, allelúia, allelúia, allelúia. *Ps. ibid.* Atténdite pópule meus legem meam: inclináte aurem vestram in verba oris mei. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps.* 77.





LE Seigneur les a fait sortir pleins d'espérance, *alleluia*; et la mer a submergé leurs ennemis, *alleluia, alleluia, alleluia. Ps. ibid.* Mon peuple, écoute ma loi : incline ton oreille aux paroles de ma bouche. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui Paschále sacraméntum in reconciliatiónis hu-

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, qui par le mystère de la Pâque avez formé un pacte de récon-

ciliation avec l'humanité; accordez-nous d'exprimer dans nos actions les vérités que nous professons en cette fête. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

mánæ fœdere contulísti : da méntibus nostris; ut quod professióne celebrámus, imitémur effēctu. Per Dóminum nostrum.

La seconde Oraison, pour l'Eglise ou pour le Pape, page 17.

Lecture de l'Epitre du bienheureux Pierre Apôtre. *I.* 3.

MES bien-aimés, le Christ est mort une fois pour nos péchés, le juste pour les injustes, afin qu'il pût nous offrir à Dieu, étant mort en sa chair, mais ayant été ressuscité par l'Esprit. C'est par cet Esprit qu'il alla prêcher aux âmes qui étaient retenues en prison, et qui autrefois avaient été incrédules, lorsque aux jours de Noé ils s'attendaient à la patience de Dieu, pendant la fabrication de l'Arche, dans laquelle si peu de personnes, savoir huit seulement, furent sauvées au milieu des eaux. C'était la figure du baptême auquel vous devez d'être maintenant sauvés; lequel ne consiste pas dans la purification des souillures du corps, mais dans la réponse que vous faites quand on vous demande si vous voulez garder en Dieu une conscience pure; et ce salut vous est donné par la résurrection de Jésus-Christ notre Seigneur, qui est à la droite de Dieu

Léctio Epistolæ beáti Petri Apóstoli. *I.* 3.

CARISSIMI : Christus semel pro peccátis nostris mórtuus est, justus pro injústis, ut nos offérret Deo, mortificátus quidem carne, vivificátus autem spíritu. In quo et his, qui in cárcere erant, spirítibus véniens prædicávit : qui incréduli fúerant aliquándo, quando exspectábant Dei patiéntiam in diébus Noe, cum fabricarétur arca, in qua pauci, id est octo ánimæ salvæ factæ sunt per aquam. Quod et vos nunc símilis formæ salvos facit baptísma : non carnis depositio sórdium, sed consciéntiæ bonæ interrogátio in Deum per resurrectiónem Jesu Christi Dómini nostri, qui est in déxtera Dei.

Graduale. *Ps. 117.* Hæc dies, quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. ℣. Benedíctus qui venit in nómine Dómini : Deus Dóminus, et illúxit nobis. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 95.* Dícite in géntibus: quia Dóminus regnávit a ligno.

Graduel. *Ps. 117.* C'est le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans les transports de l'allégresse. ℣. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Le Seigneur Dieu a répandu sur nous sa lumière. *Alleluia, alleluia. Ps. 95.* Dites parmi les nations : Le Seigneur règne par le bois.

La Séquence *Victimæ Paschali*, comme au Dimanche de Pâques.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *28.*

IN illo témpore : Undecim discípuli abiérunt in Galilæam in montem, ubi constitúerat illis Jesus. Et vidéntes eum adoravérunt : quidam autem dubitavérunt. Et accédens Jesus locútus est eis, dicens : Data est mihi omnis potéstas in cœlo, et in terra. Eúntes ergo docéte omnes gentes : baptizántes eos in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus sancti : docéntes eos serváre ómnia quæcúmque mandávi vobis : et ecce ego vobíscum sum ómnibus diébus, usque ad consummatiónem sæculi.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *28.*



EN ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne où Jésus leur avait commandé de se trouver. Et le voyant ils l'adorèrent; mais quelques-uns éprouvèrent du doute. Et Jésus s'approchant, leur parla et leur dit : Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; leur enseignant à garder tout ce que je vous ai commandé. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation du monde.

On dit le *Credo.*

Offertorium. *Exodi, 12.* Erit vobis hæc dies memoriális, allelúia : et diem festum celebrábitis solémnem Dómino in progénies ve-

Offertoire. *Exode, 12.* Ce jour vous demeurera en mémoire, *alleluia*; et vous en ferez une fête solennelle au Seigneur dans toutes vos générations, un jour de

précepte à jamais, *alleluia*, *alleluia*, *alleluia*.

Secrète.

AGRÉEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les hosties que nous vous offrons pour l'expiation des péchés de nos nouveau-nés, et pour hâter l'envoi du secours céleste. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

stras : legítimum sempitérnum diem, allelúia, allelúia, allelúia.

Secreta.

HOSTIAS quæsumus Dómine placátus assúme : quas et pro renatórum expiatióne peccáti deférimus, et pro acceleratióne cœléstis auxílii. Per Dóminum.

La seconde Secrète, pour l'Eglise ou pour le Pape, page 21.

Communion. *Math. 28.* Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre, *alleluia*; allez et enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, *alleluia, alleluia*.

Communio. *Matth. 28.* Data est mihi omnis potéstas in cœlo et in terra, allelúia : eúntes docéte omnes gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus sancti, allelúia, allelúia.

Postcommunion.

DAIGNEZ, Seigneur, jeter un regard sur votre peuple; et puisque, dans votre bonté, vous venez de le renouveler par le mystère éternel, veuillez aussi lui faire rémission des offenses qu'il a commises dans le temps. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

RESPICE quæsumus Dómine pópulum tuum : et quem ætérnis dignátus es renováre mystériis, a temporálibus culpis dignánter absólve. Per Dóminum nostrum.

La seconde Postcommunion, pour l'Eglise ou pour le Pape, page 21.

Le Samedi in Albis.

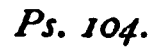
Station à Saint-Jean-de-Latran.

Le septième jour de la plus joyeuse des semaines s'est levé, apportant avec lui le souvenir du repos du Seigneur, après son œuvre de six jours. Il nous retrace en même temps ce second repos que le même Seigneur voulut prendre, comme un guerrier assuré de la victoire, avant de livrer le combat décisif à son adversaire. Repos dans un sépulcre, sommeil d'un Dieu qui ne s'était laissé vaincre par la mort que pour rendre son réveil plus funeste à cette cruelle ennemie. Aujourd'hui que ce sépulcre n'a plus rien à rendre, qu'il a vu sortir de ses flancs le vainqueur qu'il ne pouvait retenir, il convient que nous nous arrêtions à le contempler, à lui rendre nos hommages; car ce sépulcre est saint, et sa vue ne peut qu'accroître notre amour envers celui qui daigna dormir quelques heures à son ombre.

(*Dom Guéranger.*)

Introitus. *Ps. 104.*

DUXIT Dóminus pópulum suum in exsultatióne, allelúia : et eléctos suos in lætítia, allelúia, allelúia. *Ps. ibid.* Confitémini Dño, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 104.*

E Seigneur a fait sortir son peuple dans les transports de la joie, *alleluia* : et ses élus dans l'allégresse, *alleluia, alleluia. Ps. ibid.* Louez le Seigneur et invoquez son Nom : publiez ses œuvres dans toutes les nations. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

CONCEDE quæsumus omnípotens Deus : ut qui festa Paschália venerándo égimus; per hæc contíngere ad gáudia ætérna mereámur. Per Dñum.

Oraison.

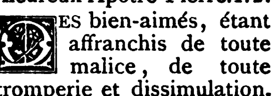
FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que nous qui avons célébré religieusement ces fêtes de la Pâque, nous méritions d'arriver par elles aux joies de l'éternité. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison, pour l'Eglise ou pour le Pape, page 21.

Léctio **Epístolæ** beáti Petri Apóstoli. *I. 2.*

ARISSIMI : Deponéntes ígitur omnem malítiam, et omnem dolum, et simulatiónes, et invídias, et omnes detractiónes, sicut modo géniti infántes, rationábile, sine dolo lac concupíscite : ut in eo crescátis in salútem : si tamen gustástis quóniam dulcis est Dóminus. Ad quem accedéntes lápidem vivum, ab homínibus quidem reprobátum, a Deo autem eléctum, et honorificátum :

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Pierre. *I. 2.*

ES bien-aimés, étant affranchis de toute malice, de toute tromperie et dissimulation, de l'envie et de la médisance; devenus semblables à des enfants nouveau-nés, aspirez au lait spirituel et pur qui vous donnera de croître pour le salut, si vous savez goûter combien le Seigneur est doux. Et vous approchant de lui comme de la pierre vivante, que les hommes ont bien pu rejeter. mais que Dieu lui-même a choisie et mise en honneur; vous aussi, comme autant

de pierres vivantes, laissez-vous édifier par-dessus, pour former la maison spirituelle, le sacerdoce saint, offrant à Dieu des hosties qui lui soient agréables par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Ecriture : "Voici que je place dans Sion une pierre principale, angulaire, choisie et précieuse; et celui qui croira en elle ne sera pas confondu." Cette pierre est donc une source d'honneur pour vous qui croyez ; quant à ceux qui ne croient pas, cette pierre rejetée par les architectes, et devenue la tête de l'angle, leur est une pierre qui les fait tomber, eux qui heurtent contre la parole, et ne croient point à ce pour quoi ils avaient été préparés. Mais vous, vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple conquis, chargé de publier les grandeurs de celui qui vous a appelés du sein des ténèbres à son admirable lumière; vous qui autrefois n'étiez point son peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.

et ipsi tamquam lápides vivi superædificámini, domus spirituális, sacerdótium sanctum, offérre spirituáles hóstias, acceptábiles Deo per Jesum Christum. Propter quod cóntinet Scriptúra : Ecce pono in Sion lápidem summum angulárem, eléctum, pretiósum : et qui credíderit in eum, non confundétur. Vobis ígitur honor credéntibus : non credéntibus autem lapis, quem reprobavérunt ædificántes, hic factus est in caput ánguli : et lapis offensiónis, et petra scándali his, qui offéndunt verbo, nec credunt in quo et pósiti sunt. Vos autem genus eléctum, regále sacerdótium, gens sancta, pópulus acquisitiónis : ut virtútes annuntiétis ejus, qui de ténebris vos vocávit in admirábile lumen suum. Qui aliquándo non pópulus, nunc autem pópulus Dei : qui non consecúti misericórdiam, nunc autem misericórdiam consecúti.

A partir de ce jour jusqu'à l'Octave de la Pentecôte, tant dans l'Office du Temps que dans celui des Saints, on ne dit point de Graduel. Celui-ci est remplacé par deux Versets et quatre *Alleluia*, qui se disent dans l'ordre indiqué ci-dessous. On excepte les Messes des Rogations et de la veille de Pentecôte, où l'on dit un

seul *Alleluia* avec un seul Verset. Il en est de même après chaque Leçon, le Samedi des Quatre-Temps qui suit la Pentecôte. Pendant tout le reste de l'année jusqu'à la Septuagésime, quand on dit le Graduel, on dit trois *Alleluia* après le Graduel, deux avant le Verset et un après. Mais quand il y a une Séquence, l'*Alleluia* qui devait se dire après le Verset, se dit après la Séquence.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 117.* Hæc dies, quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. ℣. *Ps. 112.* Laudáte púeri Dóminum, laudáte nomen Dómini.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 117.* C'est le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans les transports de l'allégresse. ℣. *Ps. 112.* Enfants, louez le Seigneur; célébrez son saint nom.

La Séquence *Victimæ Paschali*, comme au Dimanche de Pâques.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *20.*



IN illo témpore : Una sábbati, María Magdaléne venit mane, cum adhuc ténebræ essent, ad monuméntum : et vidit lápidem sublátum a monuménto. Cucúrrit ergo, et venit ad Simónem Petrum, et ad álium discípulum, quem amábat Jesus, et dicit illis : Tulérunt Dóminum de monuménto, et nescímus ubi posuérunt eum. Exiit ergo Petrus, et ille álius discípulus et venérunt ad monuméntum. Currébant autem duo simul, et ille álius discípulus præcucúrrit cítius Petro, et venit primus ad monuméntum. Et cum se inclinásset, vidit pósita linteámina, non tamen introívit. Venit ergo Simon Petrus se-

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Jean. *20.*



EN ce temps-là, le jour d'après le sabbat, Marie – Madeleine vint dès le matin au sépulcre, lorsque les ténèbres régnaient encore; et elle vit que la pierre du sépulcre avait été ôtée. Elle courut donc, et vint à Simon-Pierre et à cet autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons où ils l'ont mis. Pierre sortit avec l'autre disciple, et ils vinrent au sépulcre. Tous deux ensemble couraient; mais cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. Et s'étant baissé, il vit que les linceuls étaient à terre; mais cependant il n'entra pas; Simon-Pierre, qui le suivait, arriva, et vit les linges posés à terre, et le suaire qui avait été sur sa tête, qui n'était

pas avec les linceuls, mais plié et posé en un lieu à part. Alors cet autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre entra aussi, et il vit et crut; car ils ne savaient pas ce que l'Ecriture enseigne, qu'il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts.

quens eum, et introívit in monuméntum, et vidit linteámina pósita, et sudárium, quod fúerat super caput ejus, non cum linteamínibus pósitum, sed separátim involútum in unum locum. Tunc ergo introívit et ille discípulus, qui vénerat primus ad monuméntum : et vidit, et crédidit : nondum enim sciébant Scriptúram, quia oportébat eum a mórtuis resúrgere.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 117.* Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur; nous qui sommes de la maison du Seigneur, nous vous bénissons; Dieu est le Seigneur, et il a répandu sur nous la lumière, *alleluia, alleluia.*

Offertorium. *Ps. 117.* Benedíctus qui venit in nómine Dómini : benedíximus vobis de domo Dómini : Deus Dóminus, et illúxit nobis, allelúia, allelúia.

Secrète.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que ces mystères de la Pâque soient désormais pour nous une source d'actions de grâces à vous rendre; et que l'œuvre de notre régénération qui est continuelle, soit en nous le principe d'une joie sans fin. Par J.-C. N. S.

Secreta.

CONCEDE quæsumus Dómine, semper nos per hæc mystéria Paschália gratulári : ut contínua nostræ reparatiónis operátio, perpétuæ nobis fiat causa lætítiæ. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

La seconde Secrète, pour l'Eglise ou pour le Pape, page 21.

Communion. *Gal. 3.* Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ, *alleluia.*

Communio. *Galat. 3.* Omnes qui in Christo baptizáti estis, Christum induístis, allelúia.

Postcommunion.

NOUS venons d'être nourris du don de notre rédemption; daignez faire, Seigneur, que par cet instrument du salut éternel, la véritable foi s'accroisse toujours en nous. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

REDEMPTIONIS nostræ múnere vegetáti, quæsumus Dómine : ut hoc perpétuæ salútis auxílio, fides semper vera profíciat. Per Dóminum.

La seconde Postcommunion, pour l'Eglise ou pour le Pape, page 21.

Le Dimanche de Quasimodo.

Station à Saint-Pancrace.

Nous avons vu nos néophytes clore hier leur Octave de la Résurrection. Ils avaient été mis avant nous en participation de l'admirable mystère du Dieu ressuscité; avant nous ils devaient achever leur solennité. Ce jour est donc le huitième pour nous qui avons fait la Pâque au Dimanche, et qui ne l'avons pas anticipée au soir du Samedi. Il nous retrace toutes les joies et toutes les grandeurs de cet unique et solennel Dimanche qui a associé toute la chrétienté dans un même sentiment de triomphe. C'est le jour de la Lumière, qui efface pour jamais l'antique Sabbat; désormais le premier jour de la semaine est le jour sacré; c'est assez que deux fois le Fils de Dieu l'ait marqué du sceau de sa puissance.

En ce dernier jour d'une si grande Octave, l'Eglise fait dans la Collecte, ses adieux aux pompes solennelles qui viennent de s'écouler, et demande à Dieu que leur divin objet demeure empreint dans la vie et la conduite de ses enfants.

Ce Dimanche est désigné sous l'appellation populaire de Dimanche du bon Pasteur, parce qu'on y lit à la Messe le passage de l'Evangile de saint Jean où notre Seigneur se donne à lui-même ce titre. Un lien mystérieux unit ce texte évangélique au temps où nous sommes; car c'est en ces jours que le Sauveur des hommes établissant et consolidant son Eglise, commença par lui donner le Pasteur qui devait la gouverner jusqu'à la consommation des siècles.

Accordez-nous, ô bon Pasteur, de demeurer toujours avec vous et avec Pierre dont vous êtes le fondement, comme il est le nôtre, et nous pourrons défier toutes les tempêtes.

(*Dom Guéranger.*)

Introitus. *I. Petri, 2.*



UASI modo géniti infántes, allelúia: rationábiles, sine dolo lac concupíscite, allelúia, allelúia, allelúia. *Psalm. 80.* Exsultáte Deo adjutóri nostro: jubiláte Deo Jacob. ℣. Glória Patri.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus: ut qui Paschália festa perégimus; hæc, te largiénte, móribus et vita teneámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Introit. *I. Pierre, 2.*



OMME des enfants nouveau-nés, *alleluia*: enfants spirituels, aspirez au lait pur et sincère, *alleluia, alleluia, alleluia. Ps. 80.* Célébrez dans la joie le Dieu notre protecteur: louez avec allégresse le Dieu de Jacob. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, qu'ayant achevé la célébration des fêtes pascales, nous en retenions l'esprit dans nos habitudes et dans notre vie. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Jean. *I. 5.*



MES bien-aimés, quiconque est né de Dieu est victorieux du monde; et la victoire qui soumet le monde, c'est notre foi. Quel est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et le sang; non-seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que le Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, le Verbe et le Saint-Esprit; et ces trois sont une même chose. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : l'Esprit, l'eau et le sang; et ces trois sont une même chose. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand. Or ce grand témoignage de Dieu, c'est celui qu'il a rendu au sujet de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a en soi le témoignage de Dieu.

Léctio Epístolæ beáti Joánnis Apóstoli. *I. 5.*



CARISSIMI: Omne, quod natum est ex Deo, vincit mundum : et hæc est victória, quæ vincit mundum, fides nostra. Quis est, qui vincit mundum, nisi qui credit quóniam Jesus est Fílius Dei? Hic est, qui venit per aquam, et sánguinem, Jesus Christus : non in aqua solum, sed in aqua et sánguine. Et Spíritus est, qui testificátur, quóniam Christus est véritas. Quóniam tres sunt, qui testimónium dant in cœlo : Pater, Verbum, et Spíritus sanctus; et hi tres unum sunt. Et tres sunt, qui testimónium dant in terra : Spíritus, et aqua, et sanguis : et hi tres unum sunt. Si testimónium hóminum accípimus, testimónium Dei majus est : quóniam hoc est testimónium Dei, quod majus est, quóniam testificátus est de Fílio suo. Qui credit in Fílium Dei, habet testimónium Dei in se.

Alleluia, alleluia. ℣. *Math. 28.* Au jour de ma résurrection, dit le Seigneur, je vous précéderai

Allelúia, allelúia. ℣. *Matth. 28.* In die resurrectiónis meæ, dicit Dóminus,

præcédam vos in Galilæam. Allelúia. ℣. *Joann. 20.* Post dies octo, jánuis clausis, stetit Jesus in médio discipulórum suórum, et dixit : Pax vobis. Allelúia.

en Galilée. *Alleluia.* ℣. *Jean, 20.* Huit jours après, les portes étant fermées, Jésus parut au milieu de ses disciples, et il leur dit : La paix soit avec vous ! *Alleluia.*

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *20.*

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *20.*

In illo témpore : Cum sero esset die illo, una sabbatórum, et fores essent clausæ, ubi erant discípuli congregáti propter metum Judæórum : venit Jesus, et stetit in médio, et dixit eis : Pax vobis. Et cum hoc dixísset, osténdit eis manus, et latus. Gavísi sunt ergo discípuli, viso Dómino. Dixit ergo eis íterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Hæc cum dixísset, insufflávit : et dixit eis : Accípite Spíritum sanctum : quorum remiséritis peccáta, remittúntur eis : et quorum retinuéritis, reténta sunt. Thomas autem unus ex duódecim, qui dícitur Dídymus, non erat cum eis, quando venit Jesus. Dixérunt ergo ei álii discípuli : Vídimus Dóminum. Ille autem dixit eis : Nisi vídero in

En ce temps-là, sur le soir, le jour d'après le sabbat, les portes du lieu où les disciples étaient rassemblés étant fermées, de peur des Juifs, Jésus vint, et debout au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous! Et ayant dit ces mots, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie de voir le Seigneur. Il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous! Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie. Cela dit, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si

je ne mets mon doigt là où étaient les clous, et ma main dans son côté, je ne croirai point. Huit jours après, les disciples étant encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, bien que les portes fussent fermées, et debout au milieu d'eux il leur dit : La paix soit avec vous! Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt, et vois mes mains; approche ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois plus incrédule, mais fidèle. Thomas répondant lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru; heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. Jésus fit encore devant ses disciples d'autres miracles qui ne sont point écrits en ce livre; mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en le croyant vous ayez la vie en son nom.

mánibus ejus fixúram clavórum, et mittam dígitum meum in locum clavórum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam. Et post dies octo, íterum erant discípuli ejus intus : et Thomas cum eis. Venit Jesus jánuis clausis, et stetit in médio, et dixit : Pax vobis. Deínde dicit Thomæ : Infer dígitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum : et noli esse incrédulus, sed fidélis. Respóndit Thomas, et dixit ei : Dóminus meus, et Deus meus. Dixit ei Jesus : Quia vidísti me, Thoma, credidísti : beáti qui non vidérunt, et crediderunt. Multa quidem, et ália signa fecit Jesus in conspéctu discipulórum suórum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credátis, quia Jesus est Christus Fílius Dei : et ut credéntes, vitam habeátis in nómine ejus.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Math. 28.* L'Ange du Seigneur descendit du ciel; et il dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité, ainsi qu'il l'avait dit, *alleluia.*

Offertorium. *Matth. 28.* Angelus Dómini descéndit de cœlo, et dixit muliéribus : Quem quæritis, surréxit, sicut dixit, allelúia.

Secreta.

SUSCIPE múnera Dómine quæsumus exsultántis Ecclésiæ : et cui causam tanti gáudii præstitísti, perpétuæ fructum concéde lætítiæ. Per Dóminum.

Communio. *Joann. 20.* Mitte manum tuam, et cognósce loca clavórum, allelúia: et noli esse incrédulus, sed fidélis, allelúia, allelúia.

Postcommunio.

QUÆSUMUS Dómine Deus noster : ut sacrosáncta mystéria, quæ pro reparatiónis nostræ munímine contulísti, et præsens nobis remédium esse fácias, et futúrum. Per Dóminum.

Secrète.

DAIGNEZ recevoir, Seigneur, les dons que votre Eglise vous offre dans sa joie; et puisque vous lui avez donné le sujet d'une si vive allégresse, accordez-lui le fruit de l'éternelle félicité. Par J.-C. N. S.

Communion. *Jean, 20.* Porte ici ta main, et reconnais la place des clous, *alleluia*; et ne sois plus incrédule, mais fidèle, *alleluia*, *alleluia*.

Postcommunion.

NOUS vous supplions, Seigneur notre Dieu, que ces saints et sacrés mystères dont vous avez fait le rempart de notre régénération, soient pour nous le remède présent et celui de l'avenir. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Depuis le Lundi qui suit l'Octave de Pâques jusqu'à l'Ascension, après l'Oraison du jour on dit les Oraisons suivantes quand ce n'est pas une Fête double.

De la sainte Vierge.

Oratio.

CONCEDE nos fámulos tuos quæsumus Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et gloriósa beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, et ætérna pérfrui lætítia.

Oraison.

SEIGNEUR Dieu, daignez accorder à nous, vos serviteurs, la grâce de jouir constamment de la santé de l'âme et du corps; et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, délivrez-nous de la tristesse du temps présent, et faites-nous jouir de l'éternelle félicité.

Contre les persécuteurs de l'Eglise.

Oratio.

ECCLLESIÆ tuæ quæsumus Dómine preces placátus admítte : ut destrúctis

Oraison.

DAIGNEZ, Seigneur, vous laisser fléchir par les prières de votre Eglise, afin que, toutes les adversités et

toutes les erreurs ayant disparu, elle puisse vous servir dans une paisible liberté. Par J.-C. N. S.

adversitátibus et erróribus univérsis, secúra tibi sérviat libertáte. Per Dóminum.

Ou pour le Pape.

Oraison.

O DIEU, qui êtes le pasteur et le conducteur de tous les fidèles, regardez d'un œil propice votre serviteur N. que vous avez mis à la tête de votre Eglise en qualité de pasteur; donnez-lui, nous vous en supplions, d'être utile par ses paroles et son exemple à ceux qui sont sous sa conduite, afin qu'il puisse parvenir à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS ómnium fidélium pastor et rector, fámulum tuum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, propítius réspice: da ei quæsumus verbo et exémplo, quibus præest, profícere; ut ad vitam, una cum grege sibi crédito, pervéniat sempitérnam. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

De la sainte Vierge.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, nous être propice, et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, faire que cette oblation nous procure la prospérité et la paix, en ces jours et à jamais.

Secreta.

TUA Dómine propitiatióne, et beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, ad perpétuam atque præséntem hæc oblátio nobis profíciat prosperitátem et pacem.

Contre les persécuteurs de l'Eglise.

Secrète.

PROTÉGEZ-NOUS, Seigneur, nous qui célébrons vos mystères, afin que nous attachant aux choses divines, nous vous servions dans le corps et dans l'âme. Par J.-C. N. S.

Secreta.

PROTEGE nos Dómine tuis mystériis serviéntes : ut divínis rebus inhæréntes, et córpore tibi famulémur, et mente. Per Dóminum.

Ou pour le Pape.

Secrète.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons, et daignez gouverner par votre continuelle protection

Secreta.

OBLATIS quæsumus Dómine placáre munéribus : et fámulum tuum N. quem pastórem Ecclé-

siæ tuæ præésse voluísti, assídua protectióne gubérna. Per Dóminum.

votre serviteur N., que vous avez voulu établir pasteur de votre Eglise. Par J.-C. N. S.

De la sainte Vierge.

Postcommunio.

SUMPTIS Dómine salútis nostræ subsídiis : da quæsumus beátæ Maríæ semper Vírginis patrocíniis nos ubíque prótegi ; in cujus veneratióne hæc tuæ obtúlimus majestáti.

Postcommunion.

NOUS venons, Seigneur, de recevoir le puissant secours du salut; daignez faire que nous soyons en tous lieux couverts de la protection de la bienheureuse Marie toujours Vierge, en l'honneur de laquelle nous avons offert ce sacrifice à votre majesté.

Contre les persécuteurs de l'Eglise.

Postcommunio.

QUÆSUMUS Dómine Deus noster : ut quos divína tríbuis participatióne gaudére, humánis non sinas subjacére perículis. Per Dóminum.

Postcommunion.

NOUS vous supplions, Seigneur notre Dieu, de ne pas laisser exposés aux périls de la part des hommes, ceux à qui vous accordez de participer aux mystères divins. Par J.-C. N. S.

Ou pour le Pape.

Postcommunio.

HÆC nos quæsumus Dómine divíni sacraménti percéptio prótegat : et fámulum tuum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, una cum commisso sibi grege, salvet semper et múniat. Per Dóminum.

Postcommunion.

QUE la réception de ce divin Sacrement nous protége, Seigneur; qu'elle sauve aussi et fortifie à jamais, avec le troupeau qui lui est confié, votre serviteur N. que vous avez établi pasteur de votre Eglise. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Le deuxième Dimanche après Pâques.

Ce Dimanche est généralement connu sous le nom de *Dimanche du bon Pasteur*, à cause de l'Evangile dans lequel notre Seigneur Jésus-Christ se donne cette qualification. Mais pour bien comprendre la liturgie de ce jour, il faut remonter en esprit aux premiers siècles de l'Eglise, au temps où ce Dimanche était affecté à la réunion du synode diocésain, assemblée pastorale où l'on s'instruit à conduire les âmes. L'Office, en effet, contient la règle et l'exemple des pasteurs : la règle, c'est la miséricorde, la prédication, la vigilance et la prière; l'exemple, c'est Jésus-Christ qui s'est dévoué jusqu'à la mort pour son troupeau et qui peut seul en toute vérité, se dire le bon Pasteur. Tout pasteur qui lui ressemble connaît ses brebis et en est connu :

elles se groupent autour de lui, et celles-là mêmes qui s'égarent reconnaîtront sa voix pour rentrer au bercail.

Introit. *Ps. 32.*



A terre est remplie de la miséricorde du Seigneur, *alleluia*; par le Verbe du Seigneur les cieux ont été affermis, *alleluia, alleluia. Ps. ibid.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur; c'est aux bons qu'il appartient de chanter ses louanges. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

O DIEU qui, dans l'humiliation de votre Fils, avez relevé le monde abattu; accordez à vos fidèles une joie constante, et faites jouir de l'éternelle allégresse ceux que vous avez arrachés aux dangers d'une mort sans fin. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Introitus. *Ps. 32.*



ISERICORDIA Dómini plena est terra, allelúia : verbo Dómini cœli firmáti sunt, allelúia, allelúia. *Ps. ibid.* Exsultáte justi in Dómino : rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri, et Fílio.

Oratio.

DEUS, qui in Fílii tui humilitáte, jacéntem mundum erexísti : fidélibus tuis perpétuam concéde lætítiam; ut quos perpétuæ mortis eripuísti cásibus, gáudiis fácias pérfrui sempitérnis. Per eúmdem Dñum nostrum.

La seconde Oraison, *Concede*; la troisième, *Ecclesiæ* ou *Deus omnium*, page 39.

Lecture de l'**Épître** du bienheureux Apôtre Pierre. *I. 2.*



ES bien-aimés, le Christ a souffert pour nous, vous laissant ainsi un exemple, afin que vous suiviez ses traces. Lui qui n'avait commis aucun péché, et dans la bouche duquel la tromperie ne se trouva jamais, il ne répondait pas d'injures quand on le maudissait; quand on le maltraitait, il ne menaçait pas : mais il s'est livré à

Léctio **Epístolae** beáti Petri Apóstoli. *I. 2.*



ARISSIMI : Christus passus est pro nobis, vobis relínquens exémplum, ut sequámini vestígia ejus. Qui peccátum non fecit, nec invéntus est dolus in ore ejus : qui cum maledicerétur, non maledicébat : cum paterétur, non comminabátur : tradébat autem judicánti se injúste : qui

peccáta nostra ipse pértulit in córpore suo super lignum : ut peccátis mórtui, justítiæ vivámus : cujus livóre sanáti estis. Erátis enim sicut oves errántes, sed convérsi estis nunc ad pastórem, et epíscopum animárum vestrárum.

celui qui le jugeait injustement. C'est lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois de la Croix; afin qu'étant morts aux péchés, nous vivions à la justice; et c'est par ses meurtrissures que vous avez été guéris; car vous étiez comme des brebis errantes; mais maintenant vous êtes retournés au Pasteur et à l'Evêque de vos âmes.

Allelúia, allelúia. ℣. *Luc. 24.* Cognovérunt discípuli Dóminum Jesum in fractióne panis. Allelúia. ℣. *Joann. 10.* Ego sum pastor bonus : et cognósco oves meas, et cognóscunt me meæ. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Luc, 24.* Les disciples reconnurent le Seigneur Jésus à la fraction du pain. *Alleluia.* ℣. *Jean, 10.* Je suis le bon Pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. *Alleluia.*

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *10.*

In illo témpore : Dixit Jesus Pharisæis: Ego sum pastor bonus. Bonus pastor ánimam suam dat pro óvibus suis. Mercenárius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves própriæ, videt lupum veniéntem, et dimíttit oves, et lupus rapit, et dispérgit oves: mercenárius autem fugit, quia mercenárius est, et non pértinet ad eum de óvibus. Ego sum pastor bonus : et

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *10.*

En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis; mais le mercenaire, et celui qui n'est pas le pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, voyant venir le loup, laisse là les brebis et s'enfuit: et le loup ravit les brebis et les disperse. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et n'a point souci des brebis. Moi, je suis le bon Pasteur, et je connais mes brebis, et elles me connaissent. Comme mon Père

me connaît, moi aussi je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis. Et j'ai d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie; il faut aussi que je les amène, et elles entendront ma voix, et il n'y aura qu'une bergerie et qu'un pasteur.

cognósco meas, et cognóscunt me meæ. Sicut novit me Pater, et ego agnósco Patrem : et ánimam meam pono pro óvibus meis. Et álias oves hábeo, quæ non sunt ex hoc ovíli : et illas opórtet me addúcere, et vocem meam áudient, et fiet unum ovíle, et unus pastor.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 62.* O Dieu, ô mon Dieu, je veille vers vous dès le point du jour; et je lève mes mains en votre nom, *alleluia.*

Offertorium. *Psalm. 62.* Deus Deus meus, ad te de luce vígilo : et in nómine tuo levábo manus meas, allelúia.

Secrète.

QUE l'oblation sacrée attire sur nous, Seigneur, votre bénédiction salutaire; afin que ce sacrifice produise en nous l'effet puissant des mystères qu'il renouvelle. Par J.-C. N. S.

Secreta.

BENEDICTIONEM nobis Dómine cónferat salutárem sacra semper oblátio : ut quod agit mystério, virtúte perfíciat. Per Dóminum.

La seconde Secrète de la sainte Vierge ; la troisième pour l'Eglise ou pour le Pape, page 40.

Communion. *Jean, 10.* Je suis le bon Pasteur, *alleluia*; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, *alleluia, alleluia.*

Communio. *Joann. 10.* Ego sum pastor bonus, allelúia : et cognósco oves meas, et cognóscunt me meæ, allelúia, allelúia.

Postcommunion.

ACCORDEZ-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'ayant reçu la grâce de la nouvelle vie dans la participation de votre don sacré, nous mettions toujours en lui notre gloire. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

PRÆSTA nobis quæsumus omnípotens Deus : ut vivificatiónis tuæ grátiam consequéntes, in tuo semper múnere gloriémur. Per Dóminum nostrum.

La seconde Postcommunion de la sainte Vierge; la troisième pour l'Eglise ou pour le Pape, page 41.

Le troisième Dimanche après Pâques.

Les Apôtres furent attristés lorsque Jésus leur eut dit: "Je m'en vais." Ne le sommes-nous pas aussi, nous qui, depuis sa naissance en Bethléem, l'avons suivi constamment, grâce à la sainte Liturgie qui nous attachait à ses pas? Encore quelques jours, et il va s'élever au ciel, et l'année va perdre ce charme qu'elle empruntait, jour par jour, aux actions et aux discours de notre Emmanuel. Il ne veut pas cependant que nous nous laissions aller à une trop grande tristesse. Il nous annonce qu'en sa place le divin Consolateur, le Paraclet, va descendre sur la terre, et qu'il restera avec nous pour nous éclairer et nous fortifier jusqu'à la fin des temps. Profitons avec Jésus des dernières heures; bientôt il sera temps de nous préparer à recevoir l'hôte céleste qui doit venir le remplacer. (*Dom Guéranger.*)

La fête du *Patronage de saint Joseph* ayant été instituée par l'Eglise et placée en ce Dimanche, la Messe *du temps* ne se dit plus nulle part. Voir pour la Messe du *Patronage*, au propre des Saints.

Introitus. *Ps. 65.*

JUBILATE Deo omnis terra, allelúia : psalmum dícite nómini ejus, allelúia : date glóriam laudi ejus, allelúia, allelúia, allelúia. *Ps. ibid.* Dícite Deo, quam terribília sunt ópera tua Dómine : in multitúdine virtútis tuæ mentiéntur tibi inimíci tui. ℣. Glória Patri et Fílio et Spirítui sancto.

Introit. *Ps. 65.*



PEUPLES de la terre entière chantez au Seigneur avec allégresse, réjouissez-vous en Dieu, habitants de la terre, *alleluia*; faites entendre un cantique à son nom, *alleluia*; rendez-lui gloire par vos louanges, *alleluia*, *alleluia*, *alleluia*. *Ps. ibid.* Dites à Dieu : Que vos ouvrages sont terribles, Seigneur! La grandeur de votre puissance convaincra vos ennemis de mensonge. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

DEUS, qui errántibus, ut in viam possint redíre justítiæ, veritátis tuæ lumen osténdis : da cunctis, qui Christiána professióne censéntur, et illa respúere, quæ huic inimíca sunt nómini, et ea quæ sunt apta, sectári. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

O DIEU, qui daignez montrer à ceux qui sont dans l'erreur la lumière de votre vérité, afin qu'ils puissent rentrer dans la voie de la justice, accordez à tous ceux qui font profession d'être chrétiens la grâce d'éloigner d'eux tous ce que repousse ce beau nom, et de suivre fidèlement tout ce à quoi il engage. Par J.-C. N.S.

Les autres Oraisons, à la sainte Vierge et pour l'Eglise ou pour le Pape, page 39.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Pierre. *I. 2.*


JE vous exhorte, mes bien-aimés, à vous abstenir, comme étrangers et voyageurs des désirs charnels qui combattent contre l'âme. Conduisez-vous parmi les gentils d'une manière pure et sainte, afin qu'au lieu qu'ils médisent des méchants, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire les portent à rendre gloire à Dieu, au jour où il daignera les visiter. Soyez donc soumis à tout homme, pour l'amour de Dieu, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme à ceux qui sont envoyés de sa part, pour punir ceux qui font mal, et pour traiter favorablement ceux qui font bien. Car la volonté de Dieu est que par votre bonne vie, vous fermiez la bouche aux hommes ignorants et insensés; étant libres, non pour vous servir de votre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaises actions, mais pour agir en serviteur de Dieu. Rendez à tous l'honneur: aimez vos frères: craignez Dieu : honorez le roi. Serviteurs, soyez soumis à vos maitres avec toute sorte de respect, non-seulement

Léctio Epistolae beáti Petri Apóstoli. *I. 2.*


CARISSIMI : Obsecro vos tamquam ádvenas et peregrínos abstinére vos a carnálibus desidériis, qui mílitant advérsus ánimam, conversatiónem vestram inter gentes habéntes bonam : ut in eo, quod detréctant de vobis tamquam de malefactóribus, ex bonis opéribus vos considerántes, glorífícent Deum in die visitatiónis. Subjécti ígitur estóte omni humánæ creatúræ propter Deum : sive regi quasi præcelléńti : sive dúcibus tamquam ab eo missis ad vindíctam malefactórum, laudem vero bonórum : quia sic est volúntas Dei, ut benefaciéntes obmutéscere faciátis imprudéntium hóminum ignorántiam : quasi líberi, et non quasi velámen habéntes malítiæ libertátem, sed sicut servi Dei. Omnes honoráte : fraternitátem dilígite : Deum timéte : regem honorificáte. Servi súbditi estóte in omni timóre dóminis, non tan-

tum bonis et modéstis, sed étiam dyscolis. Hæc est enim grátia : in Christo Jesu Dómino nostro.

à ceux qui sont bons et doux, mais à ceux qui sont rudes et fâcheux. Car cela est agréable à Dieu : en Jésus-Christ notre Seigneur.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 110.* Redemptiónem misit Dóminus pópulo suo. Allelúia. ℣. *Luc. 24.* Oportébat pati Christum, et resúrgere a mórtuis : et ita intráre in glóriam suam. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 110.* Le Seigneur a envoyé un Rédempteur à son peuple, *alleluia.* ℣. *Luc, 24.* Il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire. *Alleluia.*

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *16.*

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *16.*

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Módicum, et jam non vidébitis me : et íterum módicum, et vidébitis me : quia vado ad Patrem. Dixérunt ergo ex discípulis ejus ad ínvicem : Quid est hoc, quod dicit nobis : Módicum, et non vidébitis me : et íterum módicum, et vibébitis me, et quia vado ad Patrem? Dicébant ergo : Quid est hoc, quod dicit, Módicum? nescímus quid lóquitur. Cognóvit autem Jesus, quia volébant eum interrogáre, et dixit eis : De hoc quæritis inter vos, quia dixi, Módicum, et non vidébitis me : et íte-

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus, et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père. Ses disciples se dirent donc l'un à l'autre : Que nous dit-il par là : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps et vous me verrez, parce que je vais à mon Père? Ils se disaient donc : Que veut-il dire par cette parole : Un peu de temps? nous ne savons ce qu'il veut exprimer. Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai voulu dire par ses paroles : Encore un peu de temps, et vous ne me

verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez? En vérité, en vérité, je vous le dis : vous pleurerez et vous gémirez vous autres, et le monde sera dans la joie; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se tournera en joie. Une femme, lorsqu'elle enfante, est dans la douleur, parce que son heure est venue; mais après qu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de la souffrance, par la joie qu'elle a d'avoir mis un homme au monde. Vous donc aussi, vous avez présentement de la tristesse; mais je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.

rum módicum, et vidébitis me. Amen, amen dico vobis : quia plorábitis, et flébitis vos, mundus autem gaudébit : vos autem contristabímini, sed trístítia vestra vertétur in gáudium. Múlier cum parit, tristítiam habet, quia venit hora ejus : cum autem pepérerit púerum, jam non méminit pressúræ propter gáudium, quia natus est homo in mundum. Et vos ígitur nunc quidem tristítiam habétis, íterum autem vidébo vos, et gaudébit cor vestrum : et gáudium vestrum nemo tollet a vobis.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 145.* Loue le Seigneur, ô mon âme, je louerai le Seigneur pendant ma vie, je chanterai les louanges de mon Dieu, tant que je vivrai, *alleluia*.

Offertorium. *Ps. 145.* Lauda ánima mea Dóminum : laudábo Dóminum in vita mea : psallam Deo meo, quámdiu ero, allelúia.

Secrète.

QUE ces mystères, Seigneur, nous confèrent cette grâce d'apaiser en nous les désirs terrestres, et d'aimer les choses du ciel. Par J.-C. N. S.

Secreta.

HIS nobis Dómine mystériis conferátur, quo terréna desidéria mitigántes, discámus amáre cœléstia. Per Dóminum.

Les autres Secrètes, à la sainte Vierge et pour l'Eglise ou pour le Pape, p. 40.

Communion. *Jean, 16.* Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, *alleluia*; et encore un peu de temps et vous me verrez, parce que je vais à mon Père, *alleluia, alleluia*.

Communio. *Joann. 16.* Módicum, et non vidébitis me, allelúia : íterum módicum, et vidébitis me, quia vado ad Patrem, allelúia, allelúia.

Postcommunio.

SACRAMENTA quæ súmpsimus quæsumus Dómine, et spirituálibus nos instáurent aliméntis, et corporálibus tueántur auxíliis. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plait, Seigneur, que les mystères auxquels nous venons de participer, soient à la fois l'aliment de nos âmes et la protection de nos corps. Par J.-C. N. S.

Les autres Postcommunions, à la sainte Vierge et pour l'Eglise ou pour le Pape, page 41.

Le quatrième Dimanche après Pâques.

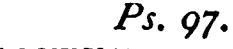
Ce Dimanche, ainsi que le précédent et le Ve après Pâques célèbre la joie que les disciples, consternés de la passion de Jésus-Christ leur divin Maître, ressentirent en le voyant ressuscité. Aujourd'hui, dirait-on, c'est surtout aux Gentils que l'Eglise s'adresse, à ces nations dont nous sommes les enfants et qui furent tirées par Jésus-Christ des ténèbres du paganisme. "Chantez, leur dit-elle, chantez au Seigneur un cantique nouveau, *alleluia* ! parce qu'il a fait des choses merveilleuses; il a fait paraître sa justice à la face des nations. "

Introitus. *Ps.* 97.



CANTATE Dño cánticum novum, allelúia: quia mirabília fecit Dóminus, allelúia : ante conspéctum géntium revelávit justítiam suam, allelúia, allelúia, allelúia. *Ps. ibid.* Salvávit sibi déxtera ejus : et bráchium sanctum ejus. ℣. Glória.

Introit. *Ps.* 97.





CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, *alleluia*, car le Seigneur a opéré des merveilles, *alleluia*; il a fait paraître sa justice à la face des nations, *alleluia*, *alleluia*, *alleluia*. *Ps. ibid.* Sa droite nous a sauvés, et la sainteté de son bras nous a délivrés. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

DEUS, qui fidélium mentes uníus éfficis voluntátis : da pópulis tuis id amáre quod præcipis, id desideráre quod promíttis; ut inter mundánas varietátes ibi nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gáudia. Per Dó-

Oraison.

O DIEU qui unissez les esprits des fidèles en une même volonté, donnez à vos peuples d'aimer ce que vous leur commandez, de désirer ce que vous leur promettez ; afin qu'au milieu des changements de ce monde, nos cœurs demeurent fixés là où sont les

seules joies véritables. Par J.-C. N. S.

minum nostrum Jesum Christum.

Les autres Oraisons, comme au deuxième Dimanche après Pâques, page 39.

Lecture de l'Epitre du bienheureux Apôtre Jacques. *I.*



MES bien-aimés, toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de vicissitude. C'est lui qui nous a librement engendrés par la parole de vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Vous le savez, mes frères très-chers. Que tout homme soit donc prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère; car ce n'est pas la colère de l'homme qui accomplit la justice de Dieu. Rejetant donc toutes les suites immondes et superflues du péché, recevez dans la douceur la parole qui est greffée en vous, et qui a la puissance de sauver nos âmes.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 117.* La droite du Seigneur a signalé sa force : la droite du Seigneur m'a élevé en gloire. *Alleluia.* ℣. *Rom. 6.* Le Christ ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus : la mort n'aura plus sur lui d'empire. *Alleluia.*

Léctio Epistolae beáti Jacóbi Apóstoli. *I.*



CARISSIMI : Omne datum óptimum, et omne donum perféctum desúrsum est, descéndens a Patre lúminum, apud quem non est transmutátio, nec vicissitúdinis obumbrátio. Voluntárie enim génuit nos verbo veritátis, ut simus inítium áliquod creatúræ ejus. Scitis fratres mei dilectíssimi. Sit autem omnis homo velox ad audiéndum : tardus autem ad loquéndum, et tardus ad iram. Ira enim viri, justítiam Dei non operátur. Propter quod abjiciéntes omnem immundítiam, et abundántiam malítiæ, in mansuetúdine suscípite ínsitum verbum, quod potest salváre ánimas vestras.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 117.* Déxtera Dómini fecit virtútem : déxtera Dómini exaltávit me. Allelúia. ℣. *Rom. 6.* Christus resúrgens ex mórtuis, jam non móritur, mors illi ultra non dominábitur. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *16.*

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Vado ad eum, qui misit me : et nemo ex vobis intérrogat me, Quo vadis? Sed quia hæc locútus sum vobis, tristítia implévit cor vestrum. Sed ego veritátem dico vobis : éxpedit vobis, ut ego vadam : si enim non abíero, Paráclitus non véniet ad vos : si autem abíero, mittam eum ad vos. Et cum vénerit ille, árguet mundum de peccáto, et de justítia, et de judício. De peccáto quidem, quia non crediderunt in me : de justítia vero, quia ad Patrem vado, et jam non vidébitis me : de judício autem, quia princeps hujus mundi jam judicátus est. Adhuc multa hábeo vobis dícere : sed non potéstis portáre modo. Cum autem vénerit ille Spíritus veritátis, docébit vos omnem veritátem. Non enim loquétur a semetípso : sed quæcúmque áudiet loquétur, et quæ ventúra

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *16.*

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où allez-vous? Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Néanmoins je vous dis la vérité : Il vous est bon que je m'en aille; car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde en ce qui touche le péché, et la justice et le jugement. En ce qui touche le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi; en ce qui touche la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; en ce qui touche le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire; mais vous ne les pourriez porter présentement. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Car il ne parlera pas de lui-même; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera ce qui doit ad-

venir. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

sunt annuntiábit vobis. Ille me clarificábit : quia de meo accípiet, et annuntiábit vobis.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 65.* Réjouissez-vous en Dieu, peuples de la terre entière; chantez un cantique à la gloire de son nom. Venez et écoutez, vous tous qui craignez Dieu; je vous raconterai quelles grandes faveurs le Seigneur a faites à mon âme, *alleluia.*

Offertorium. *Psalm. 65.* Jubiláte Deo univérsa terra, psalmum dícite nómini ejus : veníte, et audíte, et narrábo vobis, omnes qui timétis Deum, quanta fecit Dóminus ánimæ meæ, allelúia

Secrète.

O DIEU, qui par l'auguste communion que ce sacrifice établit entre vous et nous, nous rendez participants de votre divinité souveraine : faites, s'il vous plaît, qu'étant mis en rapport avec votre vérité par la connaissance que vous nous en donnez, nous puissions l'atteindre par la pureté de notre vie. Par J.-C. N. S.

Secreta.

DEUS, qui nos per hujus sacrifícii veneránda commércia, uníus summæ divinitátis partícipes effecísti : præsta quæsumus; ut sicut tuam cognóscimus veritátem, sic eam dignis móribus assequámur. Per Dóminum nostrum.

Les autres Secrètes, comme au deuxième Dimanche après Pâques, page 40.

Communion. *Jean, 16.* Lorsque le Paraclet, Esprit de vérité, sera venu, il convaincra le monde sur le péché, la justice et le jugement, *alleluia, alleluia.*

Communio. *Joann. 16.* Cum vénerit Paráclitus Spíritus veritátis, ille árguet mundum de peccáto, et de justítia, et de judício, allelúia, allelúia.

Postcommunion.

ASSISTEZ-NOUS, Seigneur notre Dieu, afin que par ce mystère que nous venons de recevoir avec foi et sincérité, nous soyons purifiés de nos péchés et délivrés de tous périls. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

ADESTO nobis Dómine Deus noster : ut per hæc, quæ fidéliter súmpsimus, et purgémur a vítiis, et a perículis ómnibus eruámur. Per Dóminum nostrum.

Les autres Postcommunions, comme au deuxième Dimanche après Pâques, page 41.



Le cinquième Dimanche après Pâques.

Encore quatre jours, et le divin ressuscité, dont la société nous était si chère et si précieuse, aura disparu de la terre. C'est par cette annonce que ce cinquième Dimanche après la joyeuse Pâque semble nous préparer à la séparation. Le Dimanche suivant ouvrira la longue série de ceux qui doivent se succéder d'ici qu'il revienne pour juger le monde. A cette pensée, le cœur du Chrétien se serre; car il sait qu'il ne verra son Sauveur qu'après cette vie; et il s'unit à la tristesse que ressentirent les Apôtres à la dernière Cène, lorsqu'il leur dit cette parole : " Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus." *(Dom Guéranger.)*

Introitus. *Is. 48.*



VOCEM jucunditátis annuntiáte, et audiátur, allelúia : annuntiáte usque ad extrémum terræ : liberávit Dóminus pópulum suum, allelúia, allelúia. *Psalm. 65.* Jubiláte Deo omnis terra, psalmum dícite nómini ejus : date glóriam laudi ejus. ℣. Glória.

Introït. *Is. 48.*



POUSSEZ des cris de joie, et qu'on les entende partout, *alleluia* : publiez jusqu'aux extrémités de la terre, que le Seigneur a délivré son peuple, *alleluia, alleluia. Ps. 65.* Peuples de la terre entière, chantez au Seigneur avec allégresse; faites entendre un cantique à son nom, rendez-lui gloire par vos louanges. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

DEUS, a quo bona cuncta procédunt, largíre supplícibus tuis : ut cogitémus te inspiránte, quæ recta sunt : et te gubernánte, éadem faciámus. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

O DIEU, vous de qui procèdent tous les biens, accordez à nos humbles prières que, par votre inspiration, nos pensées se portent à ce qui est bien, et daignez nous diriger afin que nous l'accomplissions. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Les autres Oraisons, comme au deuxième Dimanche après Pâques, page 39.

Léctio Epístolæ beáti Jacóbi Apóstoli. *1.*



CARISSIMI : Estóte factóres verbi, et non auditóres tantum : falléntes vosmetípsos. Quia si quis audítor est verbi, et non factor : hic comparábitur viro

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Jacques. *1.*



MES bien-aimés, accomplissez la parole qui vous est enseignée, ne vous contentant pas de l'écouter, en vous trompant vous-mêmes. Car celui qui écoute la parole sans la pratiquer, est sem-

blable à un homme qui considère son visage naturel dans un miroir, et qui à peine l'y a vu, s'en va, et oublie à l'instant même quel il était. Mais celui qui considère d'un œil ferme la loi parfaite de la liberté, et qui s'arrête à elle, n'étant pas seulement un auditeur oublieux, mais accomplissant dans ses œuvres ce qu'il a entendu : celui-là trouvera son bonheur dans ce qu'il fait. Si quelqu'un d'entre vous croit être un homme religieux, et qu'il ne mette pas un frein à sa langue, mais qu'il séduise son propre cœur, sa religion est vaine. Une religion pure et sans tache aux yeux de Dieu notre Père, est de visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et de se conserver purs de la corruption de ce monde.

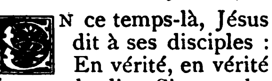
consideránti vultum nativitátis suæ in spéculo: considerávit enim se et ábiit, et statim oblítus est qualis fúerit. Qui autem perspéxerit in legem perféctam libertátis, et permánserit in ea, non audítor obliviósus factus, sed factor óperis : hic beátus in facto suo erit. Si quis autem putat se religiósum esse, non refrænans linguam suam, sed sedúcens cor suum, hujus vana est relígio. Relígio munda, et immaculáta apud Deum et Patrem, hæc est : Visitáre pupíllos, et víduas in tribulatióne eórum, et immaculátum se custodíre ab hoc sæculo.

Alleluia, alleluia. ℣. Le Christ est ressuscité, il a fait luire sa lumière sur nous, qu'il a rachetés de son sang. *Alleluia.* ℣. *Jean, 16.* Je suis sorti de mon Père et venu dans le monde ; je quitte maintenant le monde et je retourne à mon Père. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. Surréxit Christus, et illúxit nobis, quos redémit sánguine suo. Allelúia. ℣. *Joann. 16.* Exívi a Patre, et veni in mundum : íterum relínquo mundum, et vado ad Patrem. Allelúia.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *16.*

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *16.*



EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité je vous le dis : Si vous de-



IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Amen, amen dico vobis:

si quid petiéritis Patrem in nómine meo, dabit vobis. Usque modo non petístis quidquam in nómine meo : Pétite, et accipiétis, ut gáudium vestrum sit plenum. Hæc in provérbiis locútus sum vobis. Venit hora cum jam non in provérbiis loquar vobis, sed palam de Patre annuntiábo vobis. In illo die in nómine meo petétis : et non dico vobis quia ego rogábo Patrem de vobis : ipse enim Pater amat vos, quia vos me amástis, et credidístis, quia ego a Deo exívi. Exívi a Patre, et veni in mundum : íterum relínquo mundum, et vado ad Patrem. Dicunt ei discípuli ejus : Ecce nunc palam lóqueris, et provérbium nullum dicis. Nunc scimus quia scis ómnia, et non opus est tibi ut quis te intérroget : in hoc crédimus quia a Deo exísti.

mandez quelque chose au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom : demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit pleine. Je vous ai dit ces choses en paraboles: l'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous enseignerai ouvertement sur le Père. En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai pour vous le Père; car le Père vous aime lui-même, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti du Père et suis venu en ce monde : maintenant je quitte le monde et je vais au Père. Ses disciples lui dirent : Voilà que maintenant vous parlez ouvertement, et sans dire de paraboles. A présent nous savons que vous savez toutes choses, et qu'il n'est pas besoin qu'on vous interroge : en cela nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 65.* Benedícite gentes Dóminum Deum nostrum, et obaudíte vocem laudis ejus : qui pósuit ánimam meam ad vitam, et non dedit commovéri pedes meos : be-

Offertoire. *Ps. 65.* Peuples, bénissez le Seigneur notre Dieu, et faites entendre ses louanges. Il a donné la vie à mon âme, il n'a pas permis que mes pieds fussent ébranlés. Béni soit le Seigneur qui n'a pas rejeté ma

prière, ni retiré de moi sa miséricorde, *alleluia*.

nedíctus Dóminus, qui non amóvit deprecatiónem meam, et misericórdiam suam a me, allelúia.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, les prières des fidèles, avec ces hosties qui vous sont offertes; et en retour de l'accomplissement de ce devoir de notre religion, faites-nous parvenir à la gloire céleste. Par J.-C. N. S.

Secreta.

SUSCIPE Dómine fidélium preces cum oblatiónibus hostiárum : ut per hæc piæ devotiónis officia, ad cœléstem glóriam transeámus. Per Dóminum.

Les autres Secrètes, comme au deuxième Dimanche après Pâques, page 40.

Communion. *Ps. 95.* Chantez au Seigneur, *alleluia*; chantez au Seigneur et bénissez son nom; célébrez chaque jour le salut qu'il nous donne, *alleluia, alleluia*.

Communio. *Psalm. 95.* Cantáte Dómino, allelúia : cantáte Dño, et benedícite nomen ejus : bene nuntiáte de die in diem salutáre ejus, allelúia, allelúia.

Postcommunion.

NOUS voici rassasiés, Seigneur, par la forte nourriture de la table céleste; donnez-nous de désirer ce qui est bien, et d'obtenir ce que nous désirons. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

TRIBUE nobis Dómine cœléstis mensæ virtúte satiátis : et desideráre quæ recta sunt, et desideráta percípere. Per Dóminum.

Les autres Postcommunions, comme au deuxième Dimanche après Pâques, page 41.

Aux Litanies.

Aujourd'hui commence une série de trois jours consacrés à la pénitence. Cet incident inattendu paraît au premier abord une sorte d'anomalie dans le Temps Pascal; et néanmoins, quand on y réfléchit, on arrive à reconnaître que cette institution n'est pas sans une relation intime avec les jours auxquels elle se rapporte. Il est vrai que le Sauveur disait avant sa Passion que " durant le séjour de l'Epoux au milieu de nous, il ne serait pas temps de jeûner " (Luc, v. 34.); mais ces dernières heures qui précèdent son départ pour le ciel n'ont-elles pas quelque chose de mélancolique? et n'étions-nous pas portés tout naturellement hier à penser à la tristesse résignée et contenue qui oppresse le cœur de la divine Mère et celui des disciples, à la veille de perdre celui dont la présence était pour eux l'avant-goût des joies célestes?

Il nous faut maintenant raconter comment et à quelle occasion le Cycle liturgique s'est complété, dans cette saison, par l'introduction de ces trois jours durant lesquels la sainte Eglise, toute radieuse qu'elle était des splendeurs de la Résurrection, semble vouloir tout-à-coup rétrograder jusqu'au deuil quadragésimal. L'Esprit Saint, qui

la dirige en toutes choses, a voulu qu'une simple Eglise des Gaules, un peu après le milieu du cinquième siècle, vit commencer dans son sein ce rite imposant qui s'étendit rapidement à toute la catholicité, dont il fut reçu comme un complément de la liturgie pascale.

L'Eglise de Vienne, l'une des plus illustres et des plus anciennes de la Gaule méridionale, avait alors saint Mamert pour Evêque. Des calamités de tout genre étaient venues désoler cette province récemment conquise par les Burgondes. Des tremblements de terre, des incendies, des phénomènes effrayants agitaient les populations, comme autant de signes de la colère divine. Le saint Evêque désirant relever le courage de son peuple, en le portant à s'adresser à Dieu dont la justice avait besoin d'être apaisée, prescrivit trois jours d'expiation durant lesquels les fidèles se livreraient aux œuvres de la pénitence, et marcheraient en procession en chantant des Psaumes. Les trois jours qui précèdent l'Ascension furent choisis pour l'accomplissement de cette pieuse résolution. Sans s'en douter, le saint Evêque de Vienne jetait ainsi les fondements d'une institution que l'Eglise entière allait adopter.

Selon la discipline actuelle de l'Eglise, les Processions des Rogations, dont l'intention est d'implorer la miséricorde de Dieu offensé par les péchés des hommes, et d'obtenir la protection céleste sur les biens de la terre, sont accompagnées du chant des Litanies des Saints, et complétées par une Messe spéciale qui se célèbre soit dans l'Eglise de la station soit dans l'Eglise même d'où la Procession est partie, si elle ne doit pas s'arrêter dans quelque sanctuaire. On ne saurait trop estimer les Litanies des Saints, à cause de leur puissance et de leur efficacité. L'Eglise y a recours dans toutes les grandes occasions, comme à un moyen de se rendre Dieu propice, en faisant un appel à la cour céleste toute entière. Si l'on ne pouvait prendre part aux Processions des Rogations, que l'on récite du moins ces Litanies en union avec la sainte Eglise; on aura part aux avantages d'une si sainte institution, et on contribuera à obtenir les grâces que la chrétienté sollicite de toutes parts en ces trois jours; enfin on aura fait acte de catholique. (*Dom Guéranger.*)

Aux Litanies majeures, le jour de saint Marc l'Evangéliste, la station se fait à Saint-Pierre. Aux Litanies mineures qui précèdent l'Ascension les jours des Rogations, la station a lieu, le Lundi à Sainte-Marie-Majeure, le Mardi à S.-Jean-de-Latran, le Mercredi à S.-Pierrre.

La Messe suivante se dit aux Litanies majeures et mineures, à la Procession, sans faire mémoire de la fête du jour. Mais les jours des Rogations aux Messes basses, si la Messe se dit d'un Saint on fait mémoire des Rogations; et si l'on dit la Messe des Rogations, on fait mémoire de la fête du jour. Mais le Mardi, s'il ne se rencontre pas de fête, on dit la Messe des Rogations sans *Gloria*, bien qu'à l'Office on ait dit le *Te Deum* et l'Oraison du Dimanche.

Introitus. *Ps. 17.*



XAUDIVIT de templo sancto suo vocem meam, allelúia: et clamor meus in conspéctu ejus introívit in aures ejus, allelúia, allelúia. *Ps. ibid.* Díligam te Dómine virtus

Introit. *Ps. 17.*



E son temple saint, le Seigneur a exaucé ma prière, *alleluia*; et le cri que j'ai poussé en sa présence a pénétré jusqu'à ses oreilles, *alleluia, alleluia. Ps. ibid.* Je vous aimerai, Seigneur qui êtes ma force; le Seigneur est mon appui, mon

refuge et mon libérateur. ℣. Gloire au Père.

mea : Dóminus firmaméntum meum, et refúgium meum, et liberátor meus. ℣. Glória Patri.

A cette Messe on ne dit ni *Gloria* ni *Credo*.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que nous qui, dans nos afflictions, mettons notre confiance en votre bonté, nous soyons fortifiés par votre protection contre toute adversité. Par J.-C. N. S.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut qui in afflictióne nostra de tua pietáte confídimus, contra advérsa ómnia, tua semper protectióne muniámur. Per Dóminum.

Les autres Oraisons, comme au deuxième Dimanche après Pâques, page 39.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Jacques. 5.

MES bien-aimés, confessez vos fautes les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez sauvés; car la prière persévérante du juste peut beaucoup. Elie était un homme semblable à nous, sujet à la souffrance; cependant, quand il eut prié avec instance pour obtenir que la pluie cessât de tomber sur la terre, il n'y eut pas de pluie durant trois ans et six mois; puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit. Mes frères, si l'un de vous s'écarte de la vérité, et que quelqu'un l'y fasse rentrer, il doit savoir que celui qui aura fait sortir un pécheur de l'erreur de sa voie, sauvera de la mort sa

Léctio Epístolæ beáti Jacóbi Apóstoli. 5.

CARISSIMI : Confitémini altérutrum peccáta vestra, et oráte pro ínvicem ut salvémini : multum enim valet deprecátio justi assídua. Elías homo erat símilis nobis passíbilis : et oratióne orávit ut non plúeret super terram, et non pluit annos tres, et menses sex. Et rursum orávit : et cœlum dedit plúviam, et terra dedit fructum suum. Fratres mei, si quis ex vobis erráverit a veritáte, et convérterit quis eum : scire debet quóniam qui convérti fécerit peccatórem ab erróre vitæ suæ, salvábit ánimam ejus a morte, et opériet

multitúdinem peccatórum.

Allelúia. ℣. *Ps. 117.* Confitémini Dómino, quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *11.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Quis vestrum habébit amícum, et ibit ad illum média nocte, et dicet illi : Amíce, cómmoda mihi tres panes, quóniam amícus meus venit de via ad me, et non hábeo quod ponam ante illum : et ille deíntus respóndens, dicat : Noli mihi moléstus esse, jam óstium clausum est, et púeri mei mecum sunt in cubíli : non possum súrgere, et dare tibi. Et si ille perseveráverit pulsans : dico vobis, et si non dabit illi surgens eo quod amícus ejus sit, propter improbitátem tamen ejus surget, et dabit illi quotquot habet necessários. Et ego dico vobis : Pétite, et dábitur vobis : quærite, et inveniétis : pulsáte, et aperiétur vobis. Omnis enim, qui petit, ácci-

propre âme, et couvrira la multitude de ses péchés.

Alleluia. ℣. *Ps. 117.* Louez le Seigneur parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est à jamais.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. *11.*



N ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si l'un de vous a un ami, et que, l'allant trouver au milieu de la nuit, il lui dise : Mon ami, prête-moi trois pains, parce qu'un de mes amis en voyage est venu chez moi, et je n'ai rien à lui donner; et que du dedans de la maison l'autre réponde : Ne m'importune pas, la porte est fermée, et mes serviteurs sont au lit comme moi; je ne puis me lever ni te rien donner. Si cependant le premier continue de frapper, quand même il ne se lèverait pas d'abord et ne lui donnerait rien par le motif de l'amitié; à cause de son importunité, je vous le dis, il se lèvera et lui donnera ce dont il a besoin. Je vous dis de même : Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit; et qui cherche, trouve; et à celui qui frappe, on ouvrira. Est-il

parmi vous un père qui donnât à son fils une pierre, lorsqu'il lui demande du pain? ou qui lui donnât un serpent, lorsqu'il lui demande un poisson? ou qui lui donnât un scorpion, lorsqu'il lui demande un œuf? Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants; combien plus votre Père céleste donnera-t-il l'esprit bon à ceux qui le lui demandent!

pit : et qui quærit, ínvenit : et pulsánti aperiétur. Quis autem ex vobis patrem petit panem, numquid lápidem dabit illi? Aut piscem : numquid pro pisce serpéntem dabit illi? Aut si petíerit ovum : numquid pórriget illi scorpiónem? Si ergo vos cum sitis mali, nostis bona data dare fíliis vestris : quanto magis Pater vester de cœlo dabit spíritum bonum peténtibus se?

Offertoire. *Ps. 108.* Je louerai le Seigneur avec tous les accents de ma voix; je chanterai ses louanges au milieu d'une nombreuse assemblée; car il s'est tenu à la droite du pauvre, et il a sauvé mon âme des atteintes de ceux qui la poursuivaient, *alleluia.*

Offertorium. *Ps. 108.* Confitébor Dómino nimis in ore meo : et in médio multórum laudábo eum, quia ástitit a dextris páuperis : ut salvam fáceret a persequéntibus ánimam meam, allelúia.

Secrète.

PAR cette oblation, Seigneur, daignez nous dégager des liens de notre malice, et nous concilier les dons de votre miséricorde. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

HÆC múnera quæsumus Dómine et víncula nostræ pravitátis absólvant, et tuæ nobis misericórdiæ dona concílient. Per Dóminum.

Les autres Secrètes, comme au deuxième Dimanche après Pâques, page 40.
On dit la Préface de Pâques.

Communion. *Luc, 11.* Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit; quiconque cherche, trouve; et à celui qui frappe, on ouvrira, *alleluia.*

Communio. *Luc. 11.* Pétite, et accipiétis : quærite, et inveniétis : pulsáte, et aperiétur vobis : omnis enim, qui petit, áccipit : et qui quærit, ínvenit : et pulsánti aperiétur, allelúia.

Postcommunion.

DAIGNEZ, Seigneur, agréer favorablement nos vœux; afin qu'en recevant vos dons au

Postcommunio.

VOTA nostra quæsumus Dómine pio favóre proséquere : ut dum

dona tua in tribulatióne percípimus, de consolatióne nostra in tuo amóre crescámus. Per Dóminum.

milieu de notre tribulation, la consolation que vous nous donnez nous fasse croître dans votre amour. Par J.-C. N. S.

Les autres Postcommunions, comme au deuxième Dimanche après Pâques page 41.

La Vigile de l'Ascension.

La grande solennité de l'Ascension est précédée d'une Vigile, pour laquelle, une fois les Rogations terminées, on reprend le *Gloria in excelsis*, et la sainte liturgie recouvre toute son allégresse.

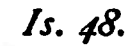
Si aujourd'hui il se présente une fête simple, on en fait seulement mémoire. S'il se rencontre une fête double ou semidouble, on dit la Messe de cette fête avec mémoire de la Vigile et des Rogations. Mais dans les Eglises collégiales, outre la Messe des Rogations on dit encore deux Messes, l'une de la fête et l'autre de la Vigile.

Introitus. *Isaiæ, 48.*



OCEM jucunditátis annuntiáte, et audiátur, allelúia : annuntiáte usque ad extrémum terræ : liberávit Dóminus pópulum suum, allelúia, allelúia. *Ps. 65.* Jubiláte Deo omnis terra, psalmum dícite nómini ejus : date glóriam laudi ejus. ℣. Glória Patri.

Introit. *Is. 48.*





OUSSEZ des cris de joie, et qu'on les entende de toutes parts, *alleluia*: publiez jusqu'aux extrémités de la terre, que le Seigneur a délivré son peuple, *alleluia, alleluia. Ps. 65.* Peuples de la terre entière, chantez au Seigneur avec allégresse; faites entendre un cantique à son nom, rendez-lui gloire par vos louanges. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

DEUS, a quo bona cuncta procédunt, largíre supplícibus tuis: ut cogitémus te inspiránte, quæ recta sunt; et te gubernánte, éadem faciámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

O DIEU, vous de qui procèdent tous les biens, accordez à nos humbles prières que, par votre inspiration, nos pensées se portent à ce qui est bien, et daignez nous diriger afin que nous l'accomplissions. Par J.-C N. S.

La seconde Oraison est celle des Rogations, page 58; la troisième de la sainte Vierge, page 39. Dans les Eglises collégiales où l'on dit aussi une Messe des Rogations, la seconde Oraison est de la sainte Vierge, page 39; la troisième pour l'Eglise ou pour le Pape, page 40.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Ephésiens. 4.

MES frères, la grâce a été donnée à chacun de nous selon la mesure du don de Jésus-Christ. C'est pourquoi l'Ecriture dit, qu'étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et a répandu ses dons sur les hommes. Mais pourquoi est-il dit qu'il est monté, sinon parce qu'il était descendu auparavant dans les régions plus basses de la terre? Celui qui est descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Lui-même donc a donné à son Eglise, quelques-uns pour être Apôtres, d'autres pour être Prophètes, d'autres pour être Evangélistes, d'autres pour être pasteurs et docteurs, afin que les uns et les autres travaillent à la perfection des saints, aux fonctions de leur ministère, à l'édification du corps de Jésus-Christ; jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi et d'une même connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge et de la plénitude selon laquelle Jésus-Christ doit être formé en nous.

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios. 4.


RATRES : Unicuíque nostrum data est grátia secúndum mensúram donatiónis Christi. Propter quod dicit : Ascéndens in altum captívam duxit captivitátem : dedit dona homínibus. Quod autem ascéndit quid est, nisi quia et descéndit primum in inferióres partes terræ? Qui descéndit, ipse est et qui ascéndit super omnes cœlos, ut impléret ómnia. Et ipse dedit quosdam quidem Apóstolos, quosdam autem Prophétas, álios vero Evangelístas, álios autem pastóres, et doctóres ad consummatiónem sanctórum in opus ministérii, in ædificatiónem córporis Christi : donec occurrámus omnes in unitátem fídei, et agnitiónis Fílii Dei, in virum perféctum, in mensúram ætátis plenitúdinis Christi.

Alleluia, alleluia. ℣. Le Christ est ressuscité, il a fait luire la lu-

Allelúia, allelúia. ℣. Surréxit Christus, et illúxit

nobis, quos redémit sánguine suo. Allelúia. ℣. *Joann. 16.* Exívi a Patre, et veni in mundum : íterum relínquo mundum, et vado ad Patrem. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *17.*

N illo témpore : Sublevátis Jesus óculis in cœlum, dixit : Pater venit hora, claríﬁca Fílium tuum, ut Fílius tuus claríﬁcet te : sicut dedísti ei potestátem omnis carnis, ut omne, quod dedísti ei, det eis vitam ætérnam. Hæc est autem vita ætérna : ut cognóscant te, solum Deum verum, et quem misísti Jesum Christum. Ego te clariﬁcávi super terram : opus consummávi, quod dedísti mihi ut fáciam : et nunc claríﬁca me tu Pater apud temetípsum, claritáte, quam hábui prius, quam mundus esset, apud te. Manifestávi nomen tuum homínibus, quos dedísti mihi de mundo. Tui erant, et mihi eos dedísti : et sermónem tuum servavérunt. Nunc cognovérunt quia ómnia, quæ dedísti mihi, abs

mière sur nous qu'il a rachetés de son sang, *alleluia.* ℣. *Jean, 16.* Je suis sorti de mon Père et venu dans le monde; je quitte maintenant le monde et retourne à mon Père. *Alleluia.*

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *17.*

N ce temps-là, Jésus levant les yeux au ciel dit : Père, l'heure est venue, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie : comme vous lui avez donné puissance sur tous les hommes, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnés. Or la vie éternelle consiste à vous connaître, vous qui êtes le seul Dieu véritable, et Jésus-Christ que vous avez envoyé. Je vous ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que vous m'aviez donné à faire. Et maintenant mon Père, glorifiez-moi en vous-même de cette gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fût. J'ai fait connaître votre nom aux hommes que vous m'avez donnés du monde. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés; et ils ont gardé votre parole. Ils savent présentement que tout ce que vous m'avez donné vient de vous, parce que je leur ai donné les paroles que vous m'avez

données et ils les ont reçues; et ils ont reconnu véritablement que je suis sorti de vous, et ils ont cru que vous m'avez envoyé. C'est pour eux que je prie. Je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous. Tout ce qui est à moi est à vous; et tout ce qui est à vous est à moi, et je suis glorifié en eux. Et maintenant je ne suis plus dans le monde; mais pour eux ils sont encore dans le monde, et moi je m'en retourne à vous.

te ſunt : quia verba, quæ dedísti mihi, dedi eis : et ipsi accepérunt, et cognovérunt vere quia a te exívi, et crediderunt quia tu me misísti. Ego pro eis rogo : non pro mundo rogo, sed pro his, quos dedísti mihi : quia tui sunt : et mea ómnia tua sunt, et tua mea sunt : et clarificátus sum in eis : et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te vénio.

Offertoire. *Ps. 65.* Peuples, bénissez le Seigneur notre Dieu et faites entendre ses louanges. Il a donné la vie à mon âme, il n'a pas permis que mes pieds fussent ébranlés. Béni soit le Seigneur qui n'a pas rejeté ma prière ni retiré de moi sa miséricorde, *alleluia.*

Offertorium. *Psalm. 65.* Benedícite gentes Dóminum Deum nostrum : et obaudíte vocem laudis ejus, qui pósuit ánimam meam ad vitam, et non dedit commovéri pedes meos : benedíctus Dóminus, qui non amóvit deprecatiónem meam, et misericórdiam suam a me, allelúia.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, les prières des fidèles avec ces hosties qui vous sont offertes; et en retour de l'accomplissement de ce devoir de notre religion, faites-nous parvenir à la gloire céleste. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

SUSCIPE Dómine fidélium preces cum oblatiónibus hostiárum : ut per hæc piæ devotiónis offícia, ad cœléstem glóriam transeámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

La seconde Secrète des Rogations, page 60 ; la troisième de la Ste Vierge, page 40.
Ou bien la seconde de la Ste Vierge et la troisième pour l'Eglise ou pour le Pape, page 40.

On dit la Préface de Pâques.

Communion. *Ps. 95.* Chantez au Seigneur, *alleluia*, chantez au Seigneur et bénissez son nom; célébrez chaque jour le

Communio. *Psalm. 95.* Cantáte Dómino, allelúia : cantáte Dño, et benedícite nomen ejus : bene nuntiá-

te de die in diem salutáre ejus, allelúia, allelúia.

salut qu'il nous donne, *alleluia, alleluia.*

Postcommunio.

TRIBUE nobis, Dómine, cœléstis mensæ virtúte satiátis : et desideráre quæ recta sunt, et desideráta percípere. Per Dóminum nostrum.

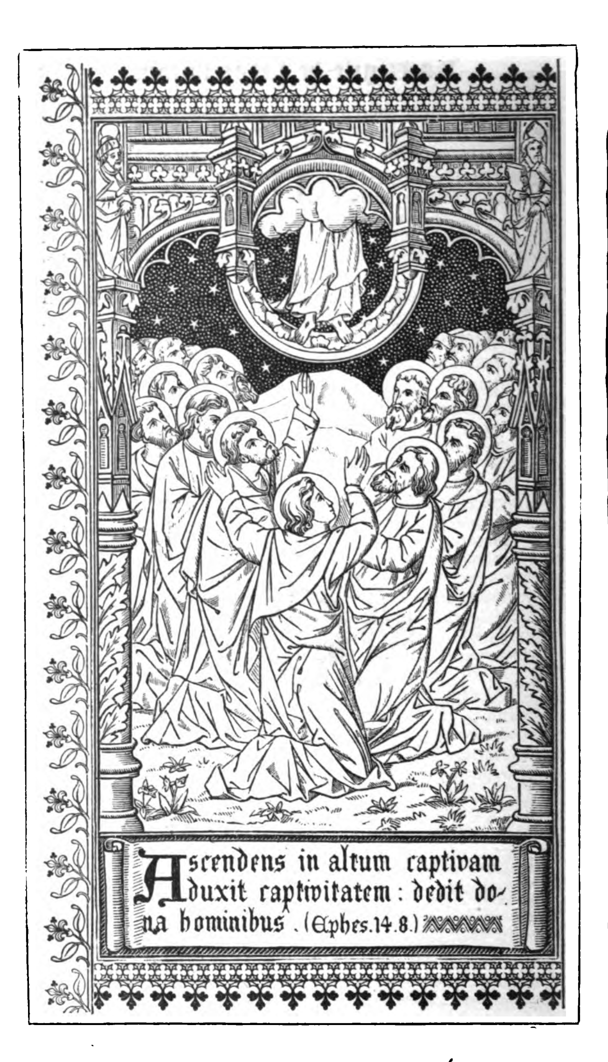
Postcommunion.

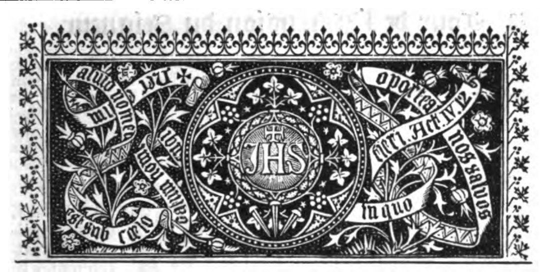
NOUS voici rassasiés, Seigneur, par la forte nourriture de la table céleste; donnez-nous de désirer ce qui est bien et d'obtenir ce que nous désirons. Par J.-C. N. S.

La seconde Postcommunion des Rogations, page 60. la troisième de la sainte Vierge, page 41.

Ou bien la seconde de la Ste Vierge, page 41. et la troisième pour l'Eglise ou pour le Pape, page 41.




Ascendens in altum captivam
duxit captivitatem: dedit do-
na hominibus. (Ephes. 14. 8.)



Le jour de l'Ascension du Seigneur.

Station à Saint-Pierre.

C'en était fait : la terre avait perdu son Emmanuel. Quarante siècles l'avaient attendu, et il s'était rendu enfin aux soupirs des Patriarches et aux feux enflammés des Prophètes. Nous l'adorâmes, captif de notre amour, dans les chastes flancs de la Vierge bénie. Bientôt l'heureuse mère nous le présenta sous l'humble toit d'une étable à Bethléem. Nous le suivîmes en la terre d'Egypte, nous l'accompagnâmes au retour, et nous vînmes nous fixer avec lui à Nazareth. Lorsqu'il partit pour exercer sa mission de trois ans dans sa patrie terrestre, nous nous attachâmes à ses pas, ravis des charmes de sa personne, écoutant ses discours et ses paraboles, assistant à ses prodiges. La malice de ses ennemis étant montée à son comble, et l'heure venue où il devait mettre le sceau à cet amour qui l'avait attiré du ciel en terre, par la mort sanglante et ignominieuse de la croix, nous recueillîmes son dernier soupir et nous fûmes inondés de son sang divin. Le troisième jour, il s'échappait de son sépulcre vivant et victorieux, et nous étions là encore pour applaudir à son triomphe sur la mort, par lequel il nous assurait la gloire d'une résurrection semblable à la sienne. Durant les jours qu'il a daigné habiter encore cette terre, notre foi ne l'a pas quitté; nous eussions voulu le conserver toujours, et voici qu'à cette heure même il échappe à nos regards, et notre amour n'a pu le retenir! Plus heureuses que nous, les âmes des justes qu'il avait délivrées des limbes l'ont suivi dans son vol rapide, et elles jouissent pour l'éternité des délices de sa présence.

En attendant ce dénouement fatal des destinées de la race humaine, Jésus reçoit aussi du Père, en ce jour, l'investiture visible du pouvoir royal sur toutes les nations de la terre. Nous ayant tous rachetés au prix de son sang, nous sommes à lui; qu'il soit donc désormais notre Seigneur. Il l'est en effet, et il s'intitule le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. (*Apoc.* xix. 16). Les rois de la terre ne règnent légitimement que par lui, et non par la force, ou en vertu d'un prétendu pacte social dont la sanction ne serait que d'ici-bas. Les peuples ne s'appartiennent pas à eux-mêmes : ils sont à lui. Sa loi ne se discute pas; elle doit planer au-dessus de toutes les lois humaines comme leur règle et leur maîtresse. " Les nations frémirent sous son sceptre, nous dit le Roi Prophète; les peuples, pour lui

échapper, méditeront de vains systèmes : les princes de la terre se ligueront contre lui; ils diront : Brisons son joug, et jetons-le loin de nous. " (*Psaume* II). Inutiles efforts! car ainsi que nous le dit l'Apôtre. " Il faut qu'il règne, jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. " (I. *Cor.* XV. 25.) Jusqu'à ce qu'il apparaisse une seconde fois pour abattre la puissance de Satan et l'orgueil des hommes. (*Dom Guéranger.*)

Introit. *Act. des Ap. I.*



HOMMES de Galilée, pourquoi regardez-vous au ciel avec tant d'étonnement? *alleluia*! en la manière dont vous l'avez vu monter au ciel, ainsi il reviendra, *alleluia, alleluia, alleluia*! *Ps. 46.* Peuples, battez des mains; célébrez Dieu avec transport par des chants d'allégresse. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

FAITES-NOUS cette grâce, ô Dieu tout-puissant, que nous qui croyons que votre Fils unique, notre Rédempteur, est aujourd'hui monté au ciel, nous y habitions déjà aussi nous-mêmes par l'ardeur de nos désirs. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture des Actes des Apôtres. *I.*



J'AI parlé dans mon premier livre, ô Théophile, de tout ce que Jésus a fait et enseigné, jusqu'au jour où il fut élevé dans le ciel, après avoir instruit par le Saint-Esprit les Apôtres qu'il avait choisis; auxquels aussi il

Introitus. *Act. I.*



VIRI Galilæi, quid admirámini adspiciéntes in cœlum? allelúia : quemádmodum vidístis eum ascendéntem in cœlum, ita véniet, allelúia, allelúia, allelúia. *Psalm. 46.* Omnes gentes pláudite mánibus : jubiláte Deo in voce exsultatiónis. ℣. Glória Patri.

Oratio.

CONCEDE quæsumus omnípotens Deus : ut qui hodiérna die Unigénitum tuum Redemptórem nostrum ad cœlos ascendísse crédimus; ipsi quoque mente in cœléstibus habitémus. Per eúmdem Dóminum.

Léctio Actuum Apostolórum *I.*



PRIMUM quidem sermónem feci de ómnibus o Theóphile, quæ cœpit Jesus fácere, et docére usque in diem, qua præcípiens Apóstolis per Spíritum sanctum, quos elégit, assúmptus

est : quibus et præbuit seípsum vivum post passiónem suam in multis arguméntis, per dies quadragínta appárens eis, et loquens de regno Dei. Et convéscens, præcépit eis ab Jerosólymis ne discéderent, sed exspectárent promissiónem Patris, quam audístis (inquit) per os meum : quia Joánnes quidem baptizávit aqua, vos autem baptizabímini Spíritu sancto non post multos hos dies. Igitur qui convénerant, interrogábant eum, dicéntes: Dómine si in tempore hoc restítues regnum Israel? Dixit autem eis: Non est vestrum nosse témpora vel moménta, quæ Pater pósuit in sua potestáte : sed accipiétis virtútem superveniéntis Spíritus sancti in vos, et éritis mihi testes in Jerúsalem, et in omni Judæa, et Samaría, et usque ad últimum terræ. Et cum hæc dixísset, vidéntibus illis, elevátus est : et nubes suscépit eum ab óculis eórum. Cumque intueréntur in cœlum eúntem illum, ecce

s'était montré depuis sa passion, et leur avait fait voir par beaucoup de preuves qu'il était vivant, leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Et prenant un repas avec eux, il leur commanda de ne pas sortir de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez, leur dit-il, entendue de ma propre bouche; car Jean a baptisé dans l'eau; mais vous, sous peu de jours, vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Alors ceux qui se trouvaient présents lui demandèrent: Seigneur, sera-ce en ce moment que vous rétablirez le royaume d'Israël? mais il leur dit : Il ne vous appartient pas de savoir les temps et les moments que le Père a réservés à son pouvoir; mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui descendra sur vous, et vous serez mes témoins dans Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Et après qu'il eut dit ces choses, ils le virent s'élever vers le ciel, et il entra dans une nuée qui le déroba à leurs yeux. Et comme ils le suivaient du regard montant au ciel, deux hommes vêtus

de blanc se présentèrent tout à coup à eux, et leur dirent : " Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus qui en vous quittant s'est élevé au ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter. "

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 46.* Dieu est monté au ciel au milieu des cris de joie ; le Seigneur est monté au son des trompettes. *Alleluia.* ℣. *Ps. 67.* Le Seigneur du Sinaï est entré dans son sanctuaire; il est monté en haut, et il a emmené avec lui ceux qui furent captifs. *Alleluia.*

La suite du **saint Evangile** selon saint Marc. *16.*

EN ce temps-là, les onze disciples étant à table, Jésus leur apparut, et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leurs cœurs, de n'avoir pas cru à ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité. Et il leur dit : Allez de par le monde entier, prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé : mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom; ils parleront des langues nouvelles, ils pren-

duo viri adstitérunt juxta illos in véstibus albis, qui et dixérunt : Viri Galilæi, quid statis adspiciéntes in cœlum? Hic Jesus, qui assúmptus est a vobis in cœlum, sic véniet quemádmodum vidístis eum eúntem in cœlum.

Allelúia, allelúia. ℣. *Psalmus 46.* Ascéndit Deus in jubilatióne, et Dóminus in voce tubæ. Allelúia. ℣. *Psalmus 67.* Dóminus in Sina in sancto, ascéndens in altum, captívam duxit captivitátem. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Marcum. *16.*

IN illo témpore : Recumbéntibus úndecim discípulis, appáruit illis Jesus : et exprobrávit incredulitátem eórum et durítiam cordis : quia iis, qui víderant eum resurrexísse, non crediderunt. Et dixit eis : Eúntes in mundum univérsum prædicáte Evangélium omni creatúræ. Qui credíderit, et baptizátus fúerit, salvus erit : qui vero non credíderit, condemnábitur. Signa autem eos, qui credíderint, hæc sequéntur : In nómine

meo dæmónia ejícient : linguis loquéntur novis : serpéntes tollent : et si mortíferum quid bíberint, non eis nocébit : super ægros manus impónent, et bene habébunt. Et Dóminus quidem Jesus postquam locútus est eis, assúmptus est in cœlum, et sedet a dextris Dei. Illi autem profécti prædicavérunt ubíque, Dómino cooperánte, et sermónem confirmánte, sequéntibus signis.

dront les serpents avec la main; et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur nuira pas; ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris. Et après leur avoir parlé le Seigneur Jésus fut élevé au ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Et eux étant partis prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient.

Le Diacre ayant achevé ces paroles, un acolyte monte à l'ambon, et éteint silencieusement le Cierge mystérieux qui nous rappelait la présence de Jésus ressuscité. Ce rite expressif annonce le commencement du veuvage de la sainte Eglise, et avertit nos âmes que pour contempler désormais notre Sauveur, il nous faut aspirer au ciel où il réside. Que rapide a été son passage ici-bas ! que de générations se sont succédé, que de générations se succèderont encore jusqu'à ce qu'il se montre de nouveau ! (*Dom Guéranger.*)

On n'allume plus le cierge pascal que le Samedi veille de la Pentecôte à la bénédiction des Fonts.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 46.* Ascéndit Deus in jubilatióne, et Dóminus in voce tubæ, allelúia.

Offertoire. *Ps. 46.* Dieu est monté aux acclamations de la joie : le Seigneur s'est élevé au son des trompettes, *allelúia.*

Secreta.

SUSCIPE Dómine múnera, quæ pro Fílii tui gloriósa Ascensióne deférimus : et concéde propítius; ut a præséntibus perículis liberémur, et ad vitam perveniámus ætérnam. Per eúmdem Dñum.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, les dons que nous vous offrons en mémoire de l'Ascension glorieuse de votre Fils; et daignez faire que nous soyons délivrés des périls de la vie présente, et que nous parvenions à la vie éternelle. Par le même J.-C. N. S.

La Préface de l'Ascension. Elle se dit jusqu'à la veille de la Pentecôte exclusivement.

Au Canon, le *Communicantes* est propre et se dit pendant l'Octave seulement.

Communion. *Ps.* 67. Chantez des hymnes au Seigneur, qui est monté vers l'Orient jusqu'au plus haut des cieux, *alleluia*.

Communio. *Psalm.* 67. Psállite Dómino, qui ascéndit super cœlos cœlórum ad Oriéntem, allelúia.

Postcommunion.

DAIGNEZ, ô Dieu tout-puissant et miséricordieux, nous faire ressentir les effets invisibles des mystères auxquels nous participons visiblement. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

PRÆSTA nobis, quæsumus omnípotens et misericors Deus : ut quæ visibílibus mystériis suménda percépimus, invisíbili consequámur efféctu. Per Dóminum.

Pendant l'Octave de l'Ascension, on dit la Messe de l'Ascension, à moins qu'il ne se rencontre une fête double ou semidouble. En ce cas on dit la Messe de cette fête avec mémoire de l'Octave. On fait seulement mémoire d'une fête simple. Après l'Oraison du jour on dit la seconde Oraison de la sainte Vierge Marie, page 39. et la troisième pour l'Eglise ou pour le Pape, page 39.

Le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.

C'est un des quatre Dimanches enclavés dans les Octaves des solennités de notre Seigneur, et dont l'office participe à celui de la fête précédente.

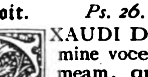
Entrons dans l'esprit de l'Eglise en cette semaine qui précède la Pentecôte et que les anciens liturgistes désignaient sous le nom de *Semaine de l'Attente*, esprit et pensées que la Messe de ce Dimanche fait parfaitement saisir.

Introït. *Ps.* 26.



EXAUCEZ ma prière, Seigneur, accueillez le cri que je pousse vers vous, *alleluia*. Mon cœur vous dit : J'ai cherché votre visage, Seigneur ; je ne cesserai de le chercher : daignez ne pas le détourner de moi, *alleluia*, *alleluia*. *Ps. ibid.* Le Seigneur est ma lumière et mon salut : que craindrai-je? ℣. Gloire au Père, et au Fils.

Introït. *Ps.* 26.



EXAUDI Dómine vocem meam, qua clamávi ad te, allelúia : tibi dixit cor meum, quæsívi vultum tuum, vultum tuum Dómine requíram : ne avértas fáciem tuam a me, allelúia, allelúia. *Psalmus ibidem.* Dñus illuminátio mea, et salus mea : quem timébo? ℣. Glória Patri.

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, faites que notre volonté vous soit tou-

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus : fac nos tibi semper et de-

vótam gérere voluntátem ; et majestáti tuæ sincéro corde servíre. Per Dóminum.

jours dévouée, et que nous servions votre Majesté d'un cœur sincère. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

On fait mémoire de l'Ascension comme au jour de la fête, page 68.

Léctio Epístolæ beáti Petri Apóstoli. *I. 4.*

CARISSIMI : Estóte prudéntes, et vigiláte in oratiónibus. Ante ómnia autem, mútuam in vobismetípsis caritátem contínuam habéntes : quia cáritas óperit multitúdinem peccatórum. Hospitáles ínvicẽ sine murmuratióne : unusquísque, sicut accépit grátiam, in altérutrum illam administrántes, sicut boni dispensatóres multifórmis grátiæ Dei. Si quis lóquitur, quasi sermónes Dei : si quis minístrat, tamquam ex virtúte, quam admínístrat Deus : ut in ómnibus honorificétur Deus per Jesum Christum Dñum nostrum.

Allelúia, allelúia. ℣. *Psalm. 46.* Regnávit Dóminus super omnes gentes : Deus sedet super sedem sanctam suam. Allelúia. ℣. *Joann. 14.* Non vos relínquam órphanos : vado, et vénio ad vos, et gaudébit cor vestrum. Allelúia.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Pierre. *I. 4.*

MES bien-aimés soyez prudents et veillez dans la prière; mais avant tout, ayez une charité persévérante les uns envers les autres : car la charité couvre la multitude des péchés. Exercez entre vous l'hospitalité sans murmurer. Que chacun se rende utile aux autres, selon la grâce qu'il a reçue, comme étant de fidèles dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme des paroles de Dieu; si quelqu'un exerce un ministère, que ce soit comme par la vertu que Dieu lui donne; afin qu'en toutes choses Dieu soit honoré par Jésus-Christ notre Seigneur.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 46.* Le Seigneur règne sur toutes les nations : Dieu s'est assis sur son trône de sainteté. *Alleluia.* ℣. *Jean, 14.* Je ne vous laisserai pas orphelins : je m'en vais, mais je reviendrais à vous, et votre cœur sera dans la joie. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Jean. *15.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque viendra le Consolateur que je vous enverrai du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi, et vous aussi vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues ; et vient l'heure où quiconque vous tuera croira rendre service à Dieu. Et ils vous traiteront ainsi, parce qu'ils ne connaissent ni le Père, ni moi. Je vous ai dit ces choses, afin que lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *15.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Cum vénerit Paráclitus, quem ego mittam vobis a Patre, Spíritum veritátis, qui a Patre procédit, ille testimónium perhibébit de me : et vos testimónium perhibébitis, quia ab inítio mecum estis. Hæc locútus sum vobis, ut non scandalizémini. Absque synagógis fácient vos : sed venit hora, ut omnis qui intérficit vos, arbitrétur obséquium se præstáre Deo. Et hæc fácient vobis, quia non novérunt Patrem, neque me. Sed hæc locútus sum vobis : ut cum vénerit hora eórum reminiscámini, quia ego dixi vobis.

On dit le *Credo.*

Offertoire. *Ps. 46.* Dieu est monté aux acclamations de la joie : le Seigneur est monté au son des trompettes, *alleluia.*

Offertorium. *Psalm. 46.* Ascéndit Deus in jubilatióne : et Dóminus in voce tubæ, allelúia.

Secrète.

FAITES, Seigneur, que ce sacrifice sans tache nous apporte la purification, et qu'il communique à nos âmes la vigueur que produit la grâce céleste. Par J.-C. N. S.

Secreta.

SACRIFICIA nos Dómine immaculáta puríficent : et méntibus nostris supérnæ grátiæ dent vigórem. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

La seconde Secrète de l'Ascension, page 71.

Communion. *Jean, 17.* O Père, lorsque j'étais avec eux, je

Communio. *Joann. 17.* Pater, cum essem cum eis,

ego servábam eos, quos dedísti mihi, allelúia : nunc autem ad te vénio : non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo, allelúia, allelúia.

gardais ceux que vous m'avez donnés, *alleluia ;* maintenant je m'en vais à vous ; je ne vous demande pas de les retirer du monde, mais de les délivrer du mal, *alleluia, alleluia.*

Postcommunio.

REPLETI Dómine munéribus sacris : da quæsumus ; ut in gratiárum semper actióne maneámus. Per Dóminum.

Postcommunion.

REMPLIS de vos dons sacrés, faites, Seigneur, que nous vous en rendions désormais de continuelles actions de grâces. Par J.-C. N. S.

La seconde Postcommunion de l'Ascension, page 72.

Le jour de l'Octave de l'Ascension on dit la Messe comme au jour de la fête, avec une seule Oraison.

Le Vendredi après l'Octave de l'Ascension, si ce n'est pas une fête double ou semidouble on dit la Messe du Dimanche précédent, avec la seconde Oraison de la sainte Vierge, et la troisième pour l'Eglise ou pour le Pape. On fait seulement mémoire d'une fête simple, et on ne dit point le *Credo*.

Le Samedi, Vigile de la Pentecôte.

Station à S.-Jean-de-Latran.

Le Saint-Esprit va descendre sur nous, et renouveler dans nos âmes les merveilles du Cénacle ; car, on le sait, chacun de nos mystères opère toujours des fruits de grâce et de salut, mais surtout le jour que l'Eglise consacre au culte de ce mystère. Préparons-nous donc par le jeûne et la prière à recevoir dignement la troisième personne de la sainte Trinité, égale en tout au Père et au Fils, celui qui, après le départ de l'époux vient prendre la tutelle des enfants, défendre leur héritage contre tous leurs ennemis visibles ou cachés.

A quoi nous eut servi d'être rachetés sans être éclairés et régénérés par le Saint-Esprit? Voilà pourquoi on baptisait solennellement autrefois, non-seulement à Pâques, mais encore à la Pentecôte. C'est par suite de cet ancien usage qu'on bénit de précepte en ces deux jours les fonts baptismaux. Aujourd'hui le rite de la bénédiction diffère un peu de celui du Samedi-Saint : on ne lit que six des douze prophéties, celles qui regardent spécialement la régénération de l'homme et l'action de la grâce; aux oraisons correspondantes on ne fléchit pas le genou, à cause du temps pascal; à la Messe, où l'Esprit de Dieu excite sans cesses l'attente et les désirs des néophytes et de tous les chrétiens, ainsi que pendant toute la semaine suivante, on se sert d'ornements rouges ; ils rappellent les flammes sous la forme desquelles cet Esprit se communiqua aux disciples, la ferveur qui embrasa leurs âmes, enfin la plénitude de la puissance qui leur fut donnée et dont le feu est le symbole.

None étant achevé, le Prêtre et les ministres revêtus des ornements violets vont à l'Autel, qu'ils saluent, et le Prêtre baise le milieu de l'Autel. Ensuite on lit les Prophéties sans titre; et les cierges de l'Autel demeurent éteints jusqu'au commencement de la Messe, comme au Samedi-Saint. Le Prêtre lit les Prophéties à voix basse à l'Autel au coin de l'Epître. A la fin des Prophéties on dit l'Oraison sans *Flectamus genua*.

Prophétie j. *Gen. 22.*

En ces jours-là, Dieu tenta Abraham et lui dit : Abraham ! Abraham ! Il répondit : Me voici. Dieu lui dit ! Prends Isaac, ton fils unique, que tu aimes, et va dans la terre de vision ; et là tu me l'offriras en holocauste sur une des montagnes que je te montrerai. Abraham se leva donc de nuit, prépara son âne, et prit avec lui deux jeunes serviteurs et son fils Isaac. Et ayant coupé le bois pour l'holocauste, il s'en alla au lieu que Dieu lui avait désigné. Le troisième jour, ayant levé les yeux, il aperçut de loin ce lieu. Et il dit à ses serviteurs : Attendez ici avec l'âne ; nous ne ferons qu'aller jusque-là, moi et l'enfant ; et après avoir adoré, nous reviendrons à vous. Il prit aussi le bois pour l'holocauste, et en chargea son fils Isaac ; lui, portait en ses mains le feu et le glaive. Et comme ils marchaient tous deux ensemble, Isaac dit à son père : Mon père? Abraham répondit : Que veux-tu mon fils? Isaac dit : Voici le feu et le bois : où est la victime pour l'holocauste? Abraham dit : Dieu pourvoira lui-même à la vic-

Prophetia j. *Gen. 22.*

In diébus illis : Tentávit Deus Abraham, et dixit ad eum : Abraham, Abraham. At ille respóndit : Adsum. Ait illi : Tolle fílium tuum unigénitum, quem díligis, Isaac, et vade in terram visiónis : atque ibi ófferes eum in holocáustum super unum móntium quem monstrávero tibi. Igitur Abraham de nocte consúrgens, stravit ásinum suum : ducens secum duos júvenes, et Isaac fílium suum : cumque concidísset ligna in holocáustum, ábiit ad locum quem praecéperat ei Deus. Die autem tértio, elevátis óculis, vidit locum procul : dixítque ad púeros suos : Exspectáte hic cum ásino : ego et puer illuc usque properántes, postquam adoravérimus, revertémur ad vos. Tulit quoque ligna holocáusti, et impósuit super Isaac fílium suum : ipse vero portábat in mánibus ignem et gládium. Cumque duo pérgerent simul, dixit Isaac patri suo : Pa-

ter mi. At ille respóndit : Quid vis fili? Ecce, inquit, ignis et ligna : ubi est víctima holocáusti? Dixit autem Abraham : Deus providébit sibi víctimam holocáusti, fili mi. Pergébant ergo páriter : et venérunt ad locum quem osténderat ei Deus, in quo ædificávit altáre, et désuper ligna compósuit : cumque alligásset Isaac fílium suum, pósuit eum in altáre super struem lignórum. Extendítque manum, et arrípuit gládium, ut immoláret fílium suum. Et ecce Angelus Dómini de cœlo clamávit, dicens : Abraham, Abraham. Qui respóndit : Adsum. Dixítque ei : Non exténdas manum tuam super púerum, neque fácias illi quidquam : nunc cognóvi quod times Deum, et non pepercísti unigénito fílio tuo propter me. Levávit Abraham óculos suos, vidítque post tergum aríetem inter vepres hæréntem córnibus, quem assúmens óbtulit holocáustum pro fílio. Appellavítque nomen loci

time pour l'holocauste, mon fils. Ils continuèrent donc à marcher ensemble, et vinrent au lieu que Dieu avait montré à Abraham. Celui-ci y dressa un autel, et disposa le bois sur cet autel; et ayant lié son fils Isaac, il le plaça sur le bois qu'il avait arrangé sur l'autel. Il étendit ensuite la main et prit le glaive pour immoler son fils. Mais voici que l'Ange du Seigneur lui cria du ciel : Abraham! Abraham! Il répondit : Me voici. L'Ange lui dit : Ne mets pas la main sur l'enfant, et ne lui fais aucun mal. Je connais maintenant que tu crains Dieu, puisque, pour m'obéir, tu n'a pas épargné ton fils unique. Abraham, levant les yeux, aperçut derrière lui un bélier qui s'était embarassé par les cornes dans un buisson; et l'ayant pris, il l'offrit en holocauste en place de son fils. Et il appela ce lieu d'un nom qui signifie : Le Seigneur voit. C'est pourquoi on dit encore aujourd'hui : Le Seigneur verra sur la montagne. L'Ange du Seigneur appela Abraham, du haut du ciel, une seconde fois, et lui dit : Je jure par moi-même, dit le Seigneur; parce que tu as fait cette action, et que,

pour m'obéir, tu n'as pas épargné ton propre fils unique, je te bénirai, et je multiplierai ta race comme les étoiles du ciel, et comme le sable qui est sur le rivage de la mer. Ta postérité possèdera les villes de ses ennemis, et toutes les nations de la terre seront bénies en celui qui sortira de toi; parce que tu as obéi à ma voix. Abraham revint ensuite vers ses serviteurs, et ils s'en retournèrent ensemble à Bersabée, où il demeura.

illíus, Dóminus videt. Unde usque hódie dícitur : In monte Dóminus vidébit. Vocávit autem Angelus Dómini Abraham secúndo de cœlo, dicens : Per memetípsum jurávi, dicit Dóminus : quia fecísti hanc rem, et non pepercísti fílio tuo unigénito propter me : benedícam tibi, et multiplicábo semen tuum sicut stellas cœli, et velut arénam quæ est in líttore maris : possidébit semen tuum portas inimicórum suórum, et benedicéntur in sémine tuo omnes gentes terræ, quia obedísti voci meæ. Revérsus est Abraham ad púeros suos, abierúntque Bersabée simul, et habitávit ibi.

La Prophétie étant achevée, le Prêtre dit :

Oraison. Prions.

O Dieu qui dans l'action d'Abraham votre serviteur, avez donné au genre humain un exemple d'obéissance, accordez-nous de rompre notre volonté perverse, et d'accomplir en toutes choses vos saints commandements. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio. Orémus.

Deus, qui in Abrahæ fámuli tui ópere, humáno géneri obediéntiæ exémpla præbuísti : concéde nobis, et nostræ voluntátis pravitátem frángere, et tuórum præceptórũ rectitúdinem in ómnibus adimplére. Per Dñum.

Prophétie ij. *Exode, 14. 15.*

En ces jours-là, lorsque la vigile du matin fut venue, le Seigneur ayant regardé le camp des Egyptiens au travers

Prophetia ij. *Ex. 14. 15.*

In diébus illis : Factum est in vigília matutína, et ecce respíciens Dóminus super castra

Ægyptiórum per columnam ignis et nubis, interfécit exércitum eórum : et subvértit rotas cúrruum, ferebantúrque in profúndum. Dixérunt ergo Ægyptii : Fugiámus Israélem : Dñus enim pugnat pro eis contra nos. Et ait Dóminus ad Móysen : exténde manum tuam super mare, ut revertántur aquæ ad Ægyptios super currus et équites eórum. Cumque extendísset Móyses manum contra mare, revérsum est primo dilúculo ad priórem locum : fugientibúsque Ægyptiis occurrérunt aquæ, et invólvit eos Dóminus in médiis flúctibus. Reversæque sunt aquæ, et operuérunt currus et équites cuncti exércitus Pharaónis, qui sequéntes ingréssi fúerant mare : nec unus quidem supérfuit ex eis. Fílii autem Israel perrexérunt per médium sicci maris, et aquæ eis erant quasi pro muro a dextris et a sinístris : liberavítque Dóminus in die illa Israel de manu Ægyptiórum. Et vidérunt

de la colonne de feu et de nuée, fit périr une grande partie de leur armée. Il renversa les roues des chariots, et ils furent entraînés au fond de la mer. Les Egyptiens se dirent alors : Fuyons Israël : car le Seigneur combat pour eux contre nous. Et le Seigneur dit à Moïse : étends la main sur la mer, afin que les eaux retournent sur les Egyptiens, sur leurs chariots, et sur leur cavalerie. Moïse étendit donc la main sur la mer; et dès le point du jour elle retourna au même lieu où elle était auparavant; et comme les Egyptiens voulaient s'enfuir, les eaux vinrent au devant d'eux, et le Seigneur les enveloppa au milieu des flots. Les eaux étant retournées de la sorte, couvrirent les chariots et la cavalerie de l'armée entière de Pharaon, qui étaient entrés dans la mer à la suite d'Israël; et il n'en échappa pas un seul. Mais les enfants d'Israël passèrent à pied sec au milieu de la mer, ayant les eaux à droite et à gauche comme un mur. Et le Seigneur délivra en ce jour-là Israël de la main des Egyptiens. Et ils virent les cadavres des Egyptiens sur

le rivage de la mer, et les effets de la main puissante que le Seigneur avait étendue contre eux. Et le peuple craignit le Seigneur, et ils crurent au Seigneur et à Moïse son serviteur. Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur, et dirent :

Trait. *Exode, 15.* Chantons le Seigneur, car il a fait éclater sa grandeur ; il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier; il s'est fait mon appui et mon protecteur, pour me sauver. ℣. Il est mon Dieu, et je publierai sa gloire ; le Dieu de mon père, et je l'exalterai. ℣. Le Seigneur a détruit la guerre : son nom est Jéhovah.

Oraison. Prions.

O DIEU qui nous avez expliqué à la lumière du nouveau Testament les miracles accomplis dans les premiers temps, nous montrant dans la mer rouge l'image des Fonts sacrés, et dans le peuple Hébreu délivré de la servitude d'Egypte, l'image du peuple chrétien, faites que toutes les nations qui, par le mérite de la foi, ont obtenu le privilége figuré en Israël, soient régénérées par la réception du Saint-Esprit. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ægyptios mórtuos super littus maris, et manum magnam quam exercúerat Dóminus contra eos : timuítque pópulus Dóminum, et credidérunt Dómino, et Móysi servo ejus. Tunc cécinit Móyses et fílii Israel carmen hoc Dómino, et dixérunt :

Tractus. *Exodi, 15.* Cantémus Dómino : glorióse enim honorificátus est : equum et ascensórem projécit in mare : adjútor et protéctor factus est mihi in salútem. ℣. Hic Deus meus, et honorificábo eum : Deus patris mei, et exaltábo eum. ℣. Dóminus cónterens bella : Dóminus nomen est illi.

Oratio. Orémus.

DEUS, qui primis tempóribus impléta mirácula, novi testaménti luce reserásti, ut et Mare rubrum forma sacri fontis exsísteret, et liberáta plebs ab Ægyptíaca servitúte, Christiáni pópuli sacraménta præférret : da ut omnes gentes : Israélis privilégium mérito fídei consecútæ, Spíritus tui participatióne regeneréntur. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem Spíritus sancti.

Prophetia iij. *Deut. 31.*

In diébus illis : Scripsit Móyses cánticum, et dócuit fílios Israel. Præcepítque Dóminus Jósue fílio Nun, et ait : Confortáre, et esto robústus : tu enim introdúces fílios Israel in terram, quam pollícitus sum, et ego ero tecum. Postquam ergo scripsit Móyses verba legis hujus in volúmine, atque complévit : præcépit Levítis, qui portábant arcam fœderis Dómini, dicens : Tóllite librum istum, et pónite eum in látere arcæ fœderis Dómini Dei vestri : ut sit ibi contra te in testimónium. Ego enim scio contentiónem tuam, et cervícem tuam duríssimam. Adhuc vivénte me, et ingrediénte vobíscum, semper contentióse egístis contra Dóminum : quanto magis cum mórtuus fúero? Congregáte ad me omnes majóres natu per tribus vestras, atque doctóres, et loquar audiéntibus eis sermónes istos, et invocábo contra eos cœlum et ter-

Prophétie iij. *Deut. 31.*

En ces jours-là, Moïse écrivit un cantique et l'apprit aux enfants d'Israël. Et le Seigneur donna ses ordres à Josué fils de Nun, et lui dit : Sois ferme et courageux; car c'est toi qui introduiras les enfants d'Israël dans la terre que je leur ai promise, et je serai avec toi. Après donc que Moïse eut achevé d'écrire dans le livre les paroles de cette loi, il commanda aux Lévites qui portaient l'arche de l'alliance du Seigneur, et leur dit : Prenez ce livre et mettez-le à côté de l'arche de l'alliance du Seigneur votre Dieu; afin qu'il y soit un témoignage contre toi, peuple d'Israël. Car je sais quelle est ton obstination, et combien ta tête est dure. Pendant tout le temps que j'ai vécu et que j'ai été parmi vous, vous avez toujours disputé et murmuré contre le Seigneur; combien plus le ferez-vous lorsque je serai mort? Assemblez devant moi tous les anciens de vos tribus et les docteurs; et je prononcerai devant eux les paroles de ce cantique, et j'appellerai contre eux en témoignage le ciel et la terre. Car je sais qu'après ma mort, vous agi-

rez mal, et que vous vous écarterez promptement de la voie que je vous ai prescrite; et à la fin, des malheurs fondront sur vous, lorsque vous aurez fait le mal devant le Seigneur, en l'irritant par vos œuvres coupables. Moïse prononça donc les paroles de ce cantique, et le récita jusqu'à la fin devant toute l'assemblée d'Israël.

ram. Novi enim quod post mortem meam iníque agétis et declinábitis cito de via, quam præcépi vobis : et occúrrent vobis mala in extrémo témpore, quando fecéritis malum in conspéctu Dómini, ut irritétis eum per ópera mánuum vestrárum. Locútus est ergo Móyses, audiénte univérso cœtu Israel, verba cárminis hujus, et ad finem usque complévit.

Trait. *Deut. 32.* Ciel, écoute mes paroles; terre, entends ce que je vais dire. ℣. Que mon discours soit attendu comme la pluie par les campagnes; que mes paroles descendent comme la rosée. ℣. Comme l'eau sur le gazon, et comme la neige sur l'herbe des champs; car je vais célébrer le Nom du Seigneur. ℣. Rendez hommage à la grandeur de notre Dieu; il est le Dieu de vérité; ses œuvres et toutes ses voies sont la justice. ℣. Dieu est fidèle; en lui, point d'injustice; le Seigneur est juste et saint.

Tractus. *Deut. 32.* Atténde cœlum, et loquar : et áudiat terra verba ex ore meo. ℣. Exspectétur sicut plúvia elóquium meum : et descéndant sicut ros verba mea. ℣. Sicut imber super gramen, et sicut nix super fœnum : quia nomen Dómini invocábo. ℣. Date magnitúdinem Deo nostro : Deus, vera ópera ejus, et omnes viæ ejus judícia. ℣. Deus fidélis, in quo non est iníquitas : justus et sanctus Dóminus.

Oraison. Prions.

O DIEU, qui êtes la gloire des fidèles et la vie des justes, et qui avez voulu nous instruire aussi nous-mêmes, par les chants sacrés de votre serviteur Moïse, faites sentir à toutes les nations le bienfait de votre miséricorde, en leur accor-

Oratio. Orémus.

DEUS glorificátio fidélium, et vita justórum, qui per Móysen fámulum tuum nos quoque modulatióne sacri cárminis erudísti : univérsis géntibus misericórdiæ tuæ munus operáre, tribuéndo bea-

titúdinem, auferéndo terrórem : ut quod pronuntiátum est ad supplícium, in remédium transferátur ætérnum. Per Dóminum.

Prophetia iv. *Isaiæ, 4.*

Apprehendent septem mulíeres virum unum in die illa, dicéntes : Panem nostrum comedémus, et vestiméntis nostris operiémur : tantúmmodo invocétur nomen tuum super nos, aufer oppróbrium nostrum. In die illa erit germen Dómini in magnificéntia, et glória, et fructus terræ sublímis', et exsultátio his, qui salváti fúerint de Israel. Et erit : Omnis qui relíctus fúerit in Sion, et resíduus in Jerúsalem, sanctus vocábitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerúsalem. Si ablúerit Dóminus sordes filiárum Sion, et sánguinem Jerúsalem láverit de médio ejus, in spíritu judícii, et spíritu ardóris. Et creábit Dóminus super omnem locum montis Sion, et ubi invocátus est, nu-

dant le bonheur et en leur ôtant toute crainte, afin que la menace du châtiment se change en un remède pour la vie éternelle. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Prophétie iv. *Isaïe, 4.*

En ce jour-là, sept femmes prendront un homme et lui diront : Nous mangerons notre pain, nous nous vêtirons par nous-mêmes, agréez seulement que nous portions votre nom, et délivrez-nous de l'opprobre où nous sommes. En ce jour-là le germe du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire; le fruit de la terre sera élevé en honneur; et ceux qui auront été sauvés de la ruine d'Israël seront comblés de joie. Alors tous ceux qui seront restés dans Sion, et qui seront réservés dans Jérusalem, seront appelés saints; tous ceux qui ont été écrits dans Jérusalem au rang des vivants, après que le Seigneur aura purifié les souillures des filles de Sion, et qu'il aura lavé Jérusalem du sang impur qui est au milieu d'elles, en envoyant l'esprit de justice, l'esprit qui consume. Et le Seigneur fera naître sur toute la montagne de Sion, et au lieu où il a été

invoqué, une nuée obscure pendant le jour, et l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit; car il protégera de toutes parts le lieu de sa gloire, et son tabernacle sera un ombrage pendant la chaleur du jour, une retraite assurée et un abri contre l'orage et la pluie.

Trait. *Isaïe, 5.* Mon bien-aimé a une vigne en un lieu élevé et fertile. ℣. Il l'a environnée de haies et de fossés; il y a mis du plant de Sorec, et bâti une tour au milieu. ℣. Il y a fait aussi un pressoir. Or, la maison d'Israël est la vigne du Seigneur des armées.

Oraison. Prions.

DIEU tout-puissant et éternel, vous avez par le moyen de votre Fils unique montré le soin que vous prenez de votre Eglise : Vous cultivez avec bonté tout cep qui porte des fruits en ce même Jésus-Christ votre Fils, qui est la véritable vigne, afin qu'il en produise encore davantage; accordez à vos fidèles serviteurs que vous avez, comme une vigne, transplantés de l'Egypte à travers les fonts du Baptême, que nulle épine du péché ne prévale en eux; afin que protégés par votre Esprit sanctificateur, ils pro-

bem per diem, et fumum et splendórem ignis flammántis in nocte : super omnem enim glóriam protéctio. Et tabernáculum erit in umbráculum diéi ab æstu, et in securitátem, et absconsiónem a túrbine, et a plúvia.

Tractus. *Isaiæ, 5.* Vínea facta est dilécto in cornu, in loco úberi. ℣. Et macériam circúmdedit, et circumfódit : et plantávit víneam Sorec, et ædificávit turrim in médio ejus. ℣. Et torcúlar fodit in ea : vínea enim Dómini Sábaoth, domus Israel est.

Oratio. Orémus.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui per únicum Fílium tuum, Ecclésiæ tuæ demonstrásti te esse cultórem, omnem pálmitem, fructum in eódem Christo tuo, qui vera vitis est, afferéntem, cleménter éxcolens, ut fructus áfferat amplióres : fidélibus tuis, quos velut víneam ex Ægypto per fontem baptísmi transtulísti, nullæ peccatórum spinæ præváleant : ut Spíritus tui sanctificatióne muníti, perpétua fruge diténtur.

Per eúmdem Dóminum. in unitáte ejúsdem Spíritus.

Prophetía v. *Bar. 3.*

AUDI Israel mandáta vitæ: áuribus pércipe, ut scias prudéntiam. Quid est Israel quod in terra inimicórum es? inveterásti in terra aliéna, coinquinátus es cum mórtuis: deputátus es cum descendéntibus in inférnum. Dereliquísti fontem sapiéntiæ. Nam si in via Dei ambulásses, habitásses útique in pace sempitérna. Disce ubi sit prudéntia, ubi sit virtus, ubi sit intelléctus: ut scias simul ubi sit longitúrnitas vitæ et victus, ubi sit lumen oculórum, et pax. Quis invénit locum ejus? et quis intrávit in thesáuros ejus? Ubi sunt príncipes géntium, et qui dominántur super béstias, quæ sunt super terram? qui in ávibus cœli ludunt, qui argéntum thesaurízant, et aurum, in quo confídunt hómines, et non est finis acquisitiónis eórum? qui argéntum fábricant et sollíciti sunt, nec est invéntio

duisent à jamais des fruits. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur.

Prophétie v. *Baruch, 3.*

ÉCOUTE, Israël, les ordonnances de vie: prête l'oreille pour apprendre la sagesse. D'où vient, ô Israël, que tu es présentement dans le pays de tes ennemis; que tu vieillis dans une terre étrangère; que tu te souilles avec les morts; que tu es regardé comme ceux qui sont descendus dans le tombeau? C'est que tu as abandonné la source de la sagesse. Car si tu eusses marché dans la voie de Dieu, tu serais resté dans une paix éternelle. Apprends où est la prudence, où est la force; afin que tu saches en même temps où est la stabilité de la vie, la vraie nourriture, la lumière des yeux et la paix. Qui a découvert le lieu où réside la sagesse? qui a pénétré dans ses trésors? Où sont maintenant ces princes des nations qui dominaient sur les bêtes de la terre, qui se jouaient des oiseaux du ciel; qui amassaient en trésors l'argent et l'or dans lequel les hommes placent leur confiance, et qu'ils cherchent sans cesse à acquérir; qui mettaient l'argent

en œuvre avec un soin extrême, et en faisaient des ouvrages rares? Ils ont été exterminés; ils sont descendus dans la tombe, et d'autres se sont élevés à leur place. Ils étaient jeunes et environnés de splendeur : ils ont été les maîtres de la terre; mais ils ont ignoré la voie de la vraie science, et n'en ont point compris les sentiers. Leurs enfants ne l'ont point reçue, et ils se sont écartés bien loin d'elle. On n'en a point entendu parler dans la terre de Chanaan; et elle n'a point été vue dans Théman. Les enfants d'Agar qui recherchent une prudence terrestre, les négociateurs de Merrha et de Théman, ces conteurs de fables et ces inventeurs de prudence et d'intelligence ont ignoré la voie de la vraie sagesse, et n'ont pu en découvrir les sentiers. O Israël, qu'elle est grande, la maison de Dieu! et qu'il est vaste le lieu de sa possession! Il est grand et n'a point de bornes : il est élevé, il est immense. C'est là qu'ont habité ces géants célèbres qui furent au commencement : hommes de si haute stature, qui savaient la guerre. Ce n'est pas eux cependant que le Sei-

óperum illórum? extermináti sunt, et ad ínferos descendérunt, et álii loco eórum surrexérunt. Júvenes vidérunt lumen, et habitavérunt super terram : viam autem disciplínæ ignoravérunt, neque intellexérunt sémitas ejus, neque fílii eórum suscepérunt eam, a fácie ipsórum longe facta est : non est audíta in terra Chánaan, neque visa est in Theman. Fílii quoque Agar, qui exquírunt prudéntiam, quæ de terra est, negotiatóres Merrhæ, et Theman, et fabulatóres, et exquisitóres prudéntiæ et intelligéntiæ: viam autem sapiéntiæ nesciérunt, neque commemoráti sunt sémitas ejus. O Israel quam magna est domus Dei, et ingens locus possessiónis ejus! Magnus est, et non habet finem : excélsus et imménsus. Ibi fuérunt gigántes nomináti illi, qui ab inítio fuérunt, statúra magna, sciéntes bellum. Non hos elégit Dóminus, neque viam disciplínæ invenérunt : proptérea perié-

runt. Et quóniam non habuérunt sapiéntiam, interiérunt propter suam insipiéntiam. Quis ascéndit in cœlum, et accépit eam, et edúxit eam de núbibus? Quis transfretávit mare, et invénit illam? et áttulit illam super aurum eléctum? Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquírat sémitas ejus : sed qui scit univérsa, novit eam, et adinvénit eam prudéntia sua : qui præparávit terram in ætérno témpore, et replévit eam pecúdibus, et quadrupédibus : qui emíttit lumen, et vadit : et vocávit illud, et obédit illi in tremóre. Stellæ autem dedérunt lumen in custódiis suis, et lætátæ sunt : vocátæ sunt, et dixérunt : Adsumus : et luxérunt ei cum jucunditáte, qui fecit illas. Hic est Deus noster, et non æstimábitur álius advérsus eum. Hic adinvénit omnem viam disciplínæ, et trádidit illam Jacob púero suo, et Israel dilécto suo. Post hæc in terris visus est, et cum homínibus conversátus est.

gneur a choisis : ils n'ont point trouvé la voie de la sagesse ; et c'est pour cela qu'ils se sont perdus ; et comme ils n'ont point eu la sagesse, leur propre folie les a précipités dans la mort. Qui est monté au ciel pour y aller prendre la sagesse ? Quel est l'homme qui l'a fait descendre du haut des nuées? Qui a passé la mer, et l'a trouvée, et l'a apportée de préférence à l'or le plus pur ? Il n'est personne qui soit capable d'en connaître les voies, ni qui puisse en reconnaître les sentiers. Mais celui qui sait tout la connaît, et il la trouve en lui-même par sa propre science ; lui qui a affermi la terre pour jamais ; qui l'a peuplée de bêtes et d'animaux ; qui envoie la lumière, et elle part aussitôt ; qui l'appelle, et elle obéit avec tremblement. Les étoiles répandent leur clarté, chacune à son poste ; et elles sont dans la joie. Il les appelle, et elles disent : Nous voici ! Et elles prennent plaisir à luire pour celui qui les a créées. C'est lui qui est notre Dieu, et nul autre ne peut être comparé avec lui. C'est lui qui possède toutes les voies de la science, et qui l'a donnée à Jacob son ser-

viteur, à Israël son bien-aimé. Plus tard, il s'est fait voir sur la terre, et il a vécu avec les hommes.

Oraison. Prions.

O DIEU, qui nous avez par la bouche des Prophètes commandé de quitter les choses temporelles et de nous empresser vers les biens éternels, accordez à vos serviteurs la force d'accomplir sous l'inspiration du ciel les ordres que nous savons émanés de vous. Par J.-C. N. S.

Oratio. Orémus.

DEUS, qui nobis per prophetárum ora præcepísti temporália relínquere, atque ad ætérna festináre : da fámulis tuis, ut quæ a te jussa cognóvimus, implére cœlésti inspiratióne valeámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Prophétie vj. *Ezéch. 37.*

EN ces jours-là, la main du Seigneur fut sur moi, et m'ayant mené dehors par l'Esprit du Seigneur, elle me laissa au milieu d'une campagne qui était toute couverte d'ossements, et elle me conduisit tout autour de ces ossements. Il y en avait une très-grande quantité sur la surface de la terre, et ils étaient très-secs. Et le Seigneur me dit : Fils de l'homme, penses-tu que ces os puissent revivre? Et je dis : Seigneur Dieu, vous le savez. Et il me dit : Prophétise sur ces ossements, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur à ces ossements : Je vais envoyer un esprit en vous, et vous

Prophetia vj. *Ezech. 37.*

IN diébus illis : Facta est super me manus Dómini, et edúxit me in spíritu Dómini : et dimísit me in médio campi, qui erat plenus óssibus : et circumdúxit me per ea in gyro : erant autem multa valde super fáciem campi, siccáque veheménter. Et dixit ad me : Fili hóminis putásne vivent ossa ista? Et dixi : Dómine Deus, tu nosti. Et dixit ad me : Vaticináre de óssibus istis : et dices eis : Ossa árida audíte verbum Dómini. Hæc dicit Dóminus Deus óssibus his : Ecce ego intromíttam in vos spíritum, et vivétis. Et dabo super vos nervos, et succréscere

fáciam super vos carnes, et superexténdam in vobis cutem : et dabo vobis spíritum, et vivétis, et sciétis quia ego Dóminus. Et prophetávi sicut præcéperat mihi : factus est autem sónitus prophetánte me, et ecce commótio : et accessérunt ossa ad ossa, unumquódque ad junctúram suam. Et vidi, et ecce super ea nervi et carnes ascendérunt : et exténta est in eis cutis désuper, et spíritum non habébant. Et dixit ad me : Vaticináre ad spíritum, vaticináre fili hóminis, et dices ad spíritum : Hæc dicit Dóminus Deus : A quátuor ventis veni spíritus, et insúffla super interféctos istos, et revivíscant. Et prophetávi sicut præcéperat mihi : et ingréssus est in ea spíritus, et vixérunt : steterúntque super pedes suos exércitus grandis nimis valde. Et dixit ad me : Fili hóminis, ossa hæc univérsa, domus Israel est : ipsi dicunt : Aruérunt ossa nostra, et périit spes nostra, et abscíssi sumus.

vivrez. Et je mettrai sur vous des nefs, et j'y formerai de la chair, et j'y étendrai de la peau, et je vous donnerai un esprit, et vous vivrez; et vous saurez que je suis le Seigneur. Je prophétisai donc comme le Seigneur me l'avait commandé. Et lorsque je prophétisais, un bruit se fit entendre; il y eut une agitation dans ces ossements, et ils s'approchèrent l'un de l'autre, et chacun s'emboîta dans sa jointure. Et je vis tout-à-coup se former sur eux des nerfs, et des chairs les couvrirent; et de la peau s'étendit par-dessus; mais l'esprit n'y était pas encore. Et le Seigneur me dit : Prophétise à l'esprit, fils de l'homme, et dis-lui : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Esprit, viens des quatre vents, et souffle sur ces morts, afin qu'ils revivent. Et je prophétisai, comme le Seigneur me l'avait commandé. Et l'esprit entra dans ces ossements, et ils devinrent vivants; ils se dressèrent sur leurs pieds, et il s'en forma comme une grande armée. Et le Seigneur me dit : Fils de l'homme, tous ces ossements sont la maison d'Israël. Ils disent : Nos osse-

ments sont desséchés; notre espérance est perdue, et nous sommes retranchés du nombre des hommes. Prophétise donc, et dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux, et vous faire sortir de vos sépulcres, ô mon peuple! et je vais vous introduire dans la terre d'Israël. Et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai ouvert vos sépulcres, que je vous aurai tirés de vos tombeaux, ô mon peuple; lorsque j'aurai répandu mon Esprit en vous, que vous vivrez et goûterez le repos sur la terre qui sera à vous, dit le Seigneur tout-puissant.

Proptérea vaticináre, et dices ad eos: Hæc dicit Dóminus Deus : Ecce ego apériam túmulos vestros, et edúcam vos de sepúlcris vestris, pópulus meus: et indúcam vos in terram Israel. Et sciétis quia ego Dóminus, cum aperúero sepúlcra vestra, et edúxero vos de túmulis vestris, pópule meus : et dédero spíritum meum in vobis, et vixéritis, et requiéscere vos fáciam super humum vestram, dicit Dóminus omnípotens.

Oraison. Prions.

SEIGNEUR, Dieu des armées, qui relevez ce qui est tombé et conservez ce que vous avez relevé, augmentez le nombre des peuples qui doivent être régénérés par le culte de votre saint nom, afin que tous ceux qui sont lavés par le saint Baptême, soient toujours dirigés par vos inspirations. Par J.-C. N.S.

Oratio. Orémus.

DOMINE Deus virtútum, qui collápsa réparas, et reparáta consérvas : auge pópulos in tui nóminis sanctificatióne renovándos ; ut omnes, qui sacro baptísmate diluúntur, tua semper inspiratióne dirigántur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Après les Prophéties, le Célébrant prend la chappe violette, et pendant qu'on descend vers les Fonts on chante le Trait.

Trait. *Ps. 41.* Comme le cerf aspire après l'eau de la fontaine, ainsi mon âme, ô Dieu, soupire après vous. ℣. Mon âme brûle d'une soif ardente pour le Dieu

Tractus. *Ps. 41.* Sicut cervus desíderat ad fontes aquárum : ita desíderat ánima mea ad te Deus. ℣. Sitívit ánima mea ad Deum

vivum : quando véniam, et apparébo ante fáciem Dei? ℣. Fuérunt mihi lácrymæ meæ panes die ac nocte, dum dícitur mihi per síngulos dies : Ubi est Deus tuus?

vivant : quand paraîtrai-je devant la face du Seigneur? ℣. Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit, pendant qu'on me dit à toute heure : Où est ton Dieu?

Ensuite le Prêtre se rendant aux Fonts dit :

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Orémus. **Oratio.**

Prions. **Oraison.**

CONCEDE quæsumus omnípotens Deus : ut qui solemnitátem doni sancti Spíritus cólimus, cœléstibus desidériis accénsi, fontem vitæ sitiámus. Per Dóminum nostrum. in unitáte ejúsdem.

PERMETTEZ, s'il vous plait, Dieu tout-puissant, que nous qui célébrons solennellement la descente du Saint-Esprit, étant enflammés de désirs célestes nous ayons soif de l'eau de la fontaine de vie. Par Jésus-Christ notre Seigneur en l'unité du même.

On procède ensuite à la bénédiction des Fonts.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Orémus. **Oratio.**

Prions. **Oraison.**

OMNIPOTENS sempitérne Deus, adésto magnæ pietátis tuæ mystériis, adésto sacraméntis : et ad recreándos novos pópulos, quos tibi fons baptísmatis párturit, Spíritum adoptiónis emítte : ut quod nostræ humilitátis geréndum est ministério, virtútis tuæ impleátur efféctu. Per Dóminum nostrum

DIEU tout-puissant et éternel, soyez attentif à ces grands mystères de votre bonté, à ces augustes sacrements. Envoyez l'Esprit d'adoption pour régénérer ces nouveaux peuples que la fontaine baptismale va vous enfanter; et fortifiez par votre puissance ce que notre humble ministère s'apprête à accomplir. Par Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant

Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit.

DANS tous les siècles des siècles.

℟. *Amen.*

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Les cœurs en haut!

℟. Nous les avons vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

℟. C'est une chose digne et uste.

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui opérez par une puissance invisible les merveilleux effets de vos sacrements; et quoique nous soyons indignes d'être les ministres de si grands mystères, daignez néanmoins ne pas délaisser les dons de votre grâce, mais être toujours prêt à incliner vers nous les oreilles de votre piété. O Dieu, dont l'Esprit était porté sur les eaux à l'origine du monde, afin que dès lors cet élément reçut la puissance de sanctification! O Dieu qui, en lavant par les eaux les crimes d'un monde coupable, fîtes voir dans le déluge une image de la régénération, lorsqu'un même élément devenait ainsi mystérieusement la cessation du péché et le retour à la vertu; jetez aujourd'hui, Seigneur, vos regards sur la face de votre Eglise, et multipliez en elle vos nouvelles générations, vous qui comblez de joie votre cité par le cours abondant de votre grâce, et ouvrez en ce jour

Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat.

PER ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Sursum corda.

℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℟. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus. Qui invisíbili poténtia, sacramentórum tuórum mirabíliter operáris effectum: Et licet nos tantis mystériis exsequéndis simus indígni : Tu tamen grátiæ tuæ dona non déserens, étiam ad nostras preces, aures tuæ pietátis inclínas. Deus, cujus Spíritus super aquas, inter ipsa mundi primórdia ferebátur : ut jam tunc virtútem sanctificatiónis, aquárum natúra concíperet. Deus, qui nocéntis mundi crímina per aquas ábluens, regeneratiónis spéciem in ipsa dilúvii effusióne signásti : ut uníus ejusdémque eleménti mystério, et finis esset vítiis, et orígo virtútibus. Réspice Dómine in fáciem Ecclésiæ tuæ, et multíplica in ea regeneratiónes tuas, qui grátiæ tuæ affluéntis ímpetu lætíficas civitátem

tuam : fontémque baptísmatis áperis toto orbe terrárum géntibus innovándis : ut tuæ majestátis império, sumat Unigéniti tui grátiam de Spíritu sancto.

la fontaine baptismale par toute la terre, pour y produire des nations nouvelles; afin que par un acte souverain de votre divine majesté, cette Eglise reçoive la grâce de votre Fils unique, par la vertu du Saint-Esprit.

Le Prêtre étend la main, divise l'eau en forme de croix et s'essuie immédiatement avec un linge ; il poursuit :

Qui hanc aquam regenerándis homínibus præparátam, arcána sui núminis admixtióne fecúndet : ut sanctificatióne concépta, ab immaculáto divíni fontis útero, in novam renáta creatúram, progénies cœléstis emérgat : Et quos aut sexus in córpore, aut ætas discérnit in témpore, omnes in unam páriat grátia mater infántiam. Procul ergo hinc, jubénte te, Dómine, omnis spíritus immúndus abscédat : procul tota nequítia diabólicæ fraudis absístat. Nihil hic loci hábeat contráriæ virtútis admíxtio : non insidiándo circúmvolet : non laténdo subrépat : non inficiéndo corrúmpat.

Qu'il daigne, cet Esprit-Saint, féconder, par l'impression secrète de sa divinité, cette eau préparée pour la régénération des hommes, afin que cette divine fontaine ayant conçu la sanctification, on voie sortir de son sein très-pur une race toute céleste, une créature renouvelée; et que la grâce, comme une mère, réunisse dans un même enfantement ceux que le sexe distingue selon le corps, ou l'âge selon le temps. Commandez donc, Seigneur, que tout esprit immonde soit écarté d'ici; éloignez de cet élément toute la malice et tous les artifices du diable. Que la puissance ennemie ne vienne pas se mêler dans ces eaux, ni voltiger autour, et tendant des embûches, ni s'y glisser secrètement, ni les corrompre et les souiller.

Il touche l'eau de la main.

Sit hæc sancta, et innocens creatúra, líbera ab omni impugnatóris incúrsu, et totíus nequítiæ purgáta discéssu. Sit fons vivus, aqua regénerans, unda puríficans : ut omnes hoc lavácro salutífero diluéndi, operánte in eis Spíritu sancto, perféctæ purgatiónis indulgéntiã consequántur.

Que cette créature sainte et innocente soit à couvert de toute attaque de l'ennemi, purifiée par l'expulsion de toute sa malice. Qu'elle soit une source de vie, une eau régénératrice, une fontaine purifiante; afin que tous ceux qui seront lavés dans ce bain salutaire reçoivent, par l'opération de l'Esprit-Saint, la grâce d'une pureté parfaite.

Il fait trois croix sur l'eau en disant :

Unde benedíco te, creatúra aquæ, per Deum ✠

Je te bénis donc, créature d'eau, par le Dieu vivant, par le

Dieu véritable, par le Dieu saint; par le Dieu qui, au commencement te sépara de la terre d'une seule parole, et dont l'Esprit était porté sur toi.

vivum, per Deum ✠ verum, per Deum ✠ sanctum : per Deum, qui te in princípio, verbo separávit ab árida : cujus Spíritus super te ferebátur.

Ici il divise l'eau avec la main, et en répand vers les quatre parties du monde en disant :

Par le Dieu qui te fit jaillir de la fontaine du paradis, et te divisa en te commandant d'arroser toute la terre; qui dans le désert t'enleva ton amertume, et te restituant ta douceur, te rendit potable; et qui plus tard te fit sortir de la pierre pour apaiser la soif de son peuple. Je te bénis aussi par Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui, à Cana de Galilée, par un signe admirable de son pouvoir, te changea en vin; qui marcha sur toi à pied sec; qui fut baptisé en toi par Jean, dans le Jourdain; qui te fit sortir, avec le sang, de son côté ouvert; et qui commanda à ses disciples de baptiser en toi ceux qui croiraient, leur disant : Allez, enseignez toutes les nations, et baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Qui te de paradísi fonte manáre fecit, et in quátuor flumínibus totam terram rigáre præcépit. Qui te in desérto amáram, suavitáte índita fecit esse potábilem, et sitiénti pópulo de petra prodúxit. Bene ✠ díco te et per Jesum Christum Fílium ejus únicum, Dóminum nostrum : qui te in Cana Galilææ signo admirábili, sua poténtia convértit in vinum. Qui pédibus super te ambulávit : et a Joánne in Jordáne in te baptizátus est. Qui te una cum sánguine de látere suo prodúxit : et discípulis suis jussit, ut credéntes baptizaréntur in te, dicens : Ite, docéte omnes gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus sancti.

Il change le ton, et prenant celui de la lecture, il poursuit :

DIEU tout-puissant, regardez favorablement ce que nous faisons pour obéir à ce précepte, et daignez répandre le souffle de votre Esprit.

HÆC nobis præcépta servántibus, tu Deus omnípotens, clemens adésto : tu benígnus adspíra.

Il souffle trois fois sur l'eau, et dit :

Bénissez vous-même de votre bouche ces eaux pures, afin que, outre la vertu qu'elles ont de nettoyer les corps, elles reçoivent encore celles de purifier les âmes.

Tu has símplices aquas tuo ore benedícito : ut præter naturálem emundatiónem, quam lavándis possunt adhibére corpóribus, sint étiam purificándis méntibus efficáces.

Ici le Prêtre plonge le cierge dans l'eau et reprenant le ton de la Préface, il poursuit:

Descéndat in hanc plenitúdinem fontis, virtus Spíritus sancti.

Que la vertu du Saint-Esprit descende sur toute l'eau de cette fontaine.

Retirant ensuite le Cierge hors de l'eau, il l'y replonge plus profondément, et répète sur un ton plus élevé: *Descendat etc.* Puis retirant de nouveau le cierge hors de l'eau, il l'y replonge une troisième fois jusqu'au fond, répétant d'un ton plus élevé : *Descendat etc.* Alors soufflant trois fois sur l'eau suivant cette figure Ψ il continue :

Totámque hujus aquæ substántiam regenerándi fecúndet effèctu.

Qu'elle donne la fécondité à cette eau, et la rende capable de régénérer.

Ici il retire le Cierge de l'eau; et poursuit

Hic ómnium peccatórum máculæ deleántur : hic natúra ad imáginem tuam cóndita, et ad honórem sui reformáta princípii, cunctis vetustátis squalóribus emundétur: ut omnis homo sacraméntum hoc regeneratiónis ingréssus, in veræ innocéntiæ novam infántiam renascátur.

Qu'ici toutes les taches de péchés soient effacées ; qu'ici la nature créée à votre image, étant rétablie dans la dignité de son origine, soit purifiée de toutes ses souillures ; afin que tout homme auquel sera appliqué ce mystère de régénération, renaisse à l'innocence d'une enfance nouvelle.

Il dit ce qui suit sur le ton de la lecture.

Per Dñum nostrum Jesum Christũ Fílium tuum : qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sæculum per ignem. ℟. Amen.

Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui doit venir juger les vivants et les morts, et détruire le monde par le feu. ℟. *Amen.*

Ensuite les Prêtres assistants font sur le peuple l'aspersion de cette même eau bénite, et pendant ce temps un des serviteurs de l'Eglise prend de cette eau dans un vase, pour en asperger les maisons, et les autres lieux. Cela fait, le Prêtre qui bénit les Fonts, verse dans l'eau l'Huile des Catéchumènes, en forme de croix, disant à voix intelligible :

Sanctificétur, et fecundétur fons iste Oleo salútis renascéntibus ex eo, in vitam ætérnam. ℟. Amen.

Que cette fontaine soit sanctifiée et rendue féconde par l'infusion de l'Huile du salut, pour donner la vie éternelle à ceux qui renaîtront de son sein. ℟. *Amen.*

Ensuite il verse du saint Chrême de la même manière en disant :

Infúsio Chrísmatis Dómini nostri Jesu Christi, et Spíritus sancti paráclíti, fiat in nómine sanctæ Trinitátis. ℟. Amen.

Que l'infusion du Chrême de notre Seigneur Jésus-Christ et du Saint-Esprit consolateur s'opère au nom de la sainte Trinité. ℟. *Amen.*

Prenant ensuite les deux mêmes ampoules de l'Huile des catéchumènes et du saint Chrême, il en verse des deux à la fois, en forme de croix, en disant :

Commíxtio Chrísmatis sanctificatiónis, et Olei un-

Que le mélange du Chrême de sanctification et de l'Huile

d'onction avec l'eau baptismale s'opère, au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit. ℞. *Amen.*

ctiónis, et aquæ Baptísmatis, páriter fiat in nómine Pa ✠ tris, et Fí ✠ lii, et Spíritus ✠ sancti. ℞. Amen.

Alors il mélange cette Huile avec l'eau, et il l'étend avec la main sur toute la surface de l'eau. S'il y a des personnes à baptiser, il les baptise à la manière ordinaire; ensuite tandis que le Prêtre et les ministres retournent à l'Autel, deux chantres chantent les Litanies; et tout le Chœur à la fois répète chaque verset, comme il est dit ci-dessous.


EIGNEUR, ayez pitié!
Christ, ayez pitié!
Seigneur, ayez pitié!
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Dieu le Père, du haut des cieux, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu, priez.
Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.
Saint Michel, priez.
Saint Gabriel, priez.
Saint Raphaël, priez.
Tous les saints Anges et Archanges, priez.
Tous les saints Ordres des esprits bienheureux, priez.
Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.
Saint Joseph, priez.
Tous les saints Patriarches et Prophètes, priez.
Saint Pierre, priez.
Saint Paul, priez.
Saint André, priez.
Saint Jean, priez.
Tous les saints Apôtres et Evangélistes, priez.
Tous les saints Disciples du Seigneur, priez.


YRIE eléison.
Christe eléison.
Kyrie eléison.
Christe audi nos.
Christe exáudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserére nobis.
Fili Redémptor mundi Deus, miserére nobis.
Spíritus sancte Deus, miserére nobis.
Sancta Trínitas unus Deus, miserére nobis.
Sancta María, ora pro nobis.
Sancta Dei Génitrix, ora.
Sancta Virgo vírginum, ora pro nobis.
Sancte Míchael, ora.
Sancte Gábriel, ora.
Sancte Ráphael, ora.
Omnes sancti Angeli et Archángeli, oráte.
Omnes sancti beatórum spiríituum Ordines, oráte pro nobis.
Sancte Joánnes Baptísta, ora pro nobis.
Sancte Joseph, ora.
Omnes sancti Patriárchæ et Prophétæ, oráte.
Sancte Petre, ora.
Sancte Paule, ora.
Sancte Andréa, ora.
Sancte Joánnes, ora.
Omnes sancti Apóstoli et Evangelístæ, oráte.
Omnes sancti Discípuli Dómini, oráte.

Sancte Stéphane, ora pro pro nobis.
Sancte Laurénti, ora.
Sancte Vincénti, ora.
Omnes sancti Mártyres, oráte pro nobis.
Sancte Silvéster, ora.
Sancte Gregóri, ora.
Sancte Augustíne, ora.
Omnes sancti Pontífices et Confessóres, oráte.
Omnes sancti Doctóres, oráte pro nobis.
Sancte Antóni, ora.
Sancte Benedícte, ora.
Sancte Domínice, ora.
Sancte Francísce, ora.
Omnes sancti Sacerdótes et Levítæ, oráte.
Omnes sancti Mónachi et Eremítæ, oráte.
Sancta María Magdaléna, ora pro nobis.
Sancta Agnes, ora.
Sancta Cæcília, ora.
Sancta Catharína, ora.
Sancta Agatha, ora.
Sancta Anastásia, ora.
Omnes sanctæ Vírgines et Víduæ, oráte.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercédite pro nobis.
Propítius esto, parce nobis Dómine.
Propítius esto, exáudi nos Dómine.
Ab omni malo, líbera nos Dómine.
Ab omni peccáto, líbera.
A morte perpétua, líbera.
Per mystérium sanctæ incarnatiónis tuæ, líbera.
Per advéntum tuum, líbera nos Dómine.
Per nativitátem tuam, líbera nos Dómine.

Saint Etienne, priez pour nous.
Saint Laurent, priez.
Saint Vincent, priez.
Tous les saints Martyrs, priez pour nous.
Saint Sylvestre, priez.
Saint Grégoire, priez.
Saint Augustin, priez.
Tous les saints Pontifes et Confesseurs, priez.
Tous les saints Docteurs, priez pour nous.
Saint Antoine, priez.
Saint Benoît, priez.
Saint Dominique, priez.
Saint François, priez.
Tous les saints Prêtres et Lévites, priez pour nous.
Tous les saints Moines et Ermites, priez.
Sainte Marie-Madeleine, priez pour nous.
Sainte Agnès, priez.
Sainte Cécile, priez.
Sainte Catherine, priez.
Sainte Agathe, priez.
Sainte Anastasie, priez.
Toutes les saintes Vierges Veuves, priez.
Tous les Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur!
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur!
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur!
De tout péché, délivrez.
De la mort éternelle, délivrez.
Par le mystère de votre sainte incarnation, délivrez.
Par votre avénement, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre nativité, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre baptême et votre saint jeûne, délivrez-nous, Seigneur.
Per baptísmum et sanctum jejúnium tuum, líbera.

Par votre croix et votre passion, délivrez-nous, Seigneur!
Per crucem et passiónem tuam, líbera.

Par votre croix et votre sépulture, délivrez.
Per mortem et sepultúram tuam, líbera.

Par votre sainte résurrection, délivrez-nous, Seigneur!
Per sanctam resurrectiónem tuam, líbera.

Par votre admirable ascension, délivrez-nous, Seigneur!
Per admirábilem ascensiónem tuam, líbera.

Par la venue du Saint-Esprit paraclet, délivrez.
Per advéntum Spíritus sancti paráclitì, líbera.

Au jour du jugement, délivrez.
In die judícii, líbera.

Pécheurs que nous sommes, nous vous en supplions, exaucez-nous!
Peccatóres, te rogámus audi nos.

Pardonnez-nous, nous vous en supplions, exaucez-nous!
Ut nobis parcas, te rogámus audi nos.

Daignez gouverner et conserver votre Eglise sainte : nous vous en supplions, exaucez-nous!
Ut Ecclésiam tuam sanctam régere, et conserváre dignéris, te rogámus.

Maintenez dans votre sainte religion le Seigneur apostolique, et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique : nous vous en supplions, exaucez-nous!
Ut domnum Apostólicum, et omnes Ecclesiásticos órdines in sancta religióne conserváre dignéris, te rogámus.

Abaissez les ennemis de la sainte Eglise : nous vous en supplions, exaucez-nous!
Ut inimícos sanctæ Ecclésiæ humiliáre dignéris, te rogámus audi nos.

Etablissez une paix et une concorde sincères entre les rois et les princes chrétiens : nous vous en supplions, exaucez-nous!
Ut régibus et princípibus christiánis pacem et veram concórdiam donáre dignéris, te rogámus.

Conservez-nous et fortifiez-nous dans votre saint service : nous vous en supplions, exaucez-nous!
Ut nosmetípsos in tuo sancto servítio confortáre, et conserváre dignéris, te rogámus audi nos.

Accordez à tous nos bienfaiteurs les biens éternels : nous vous en supplions, exaucez-nous!
Ut ómnibus benefactóribus nostris sempitérna bona retríbuas, te rogámus.

Donnez-nous les fruits de la terre et daignez les conserver: nous vous en supplions, exaucez-nous!
Ut fructus terræ dare et conserváre dignéris, te rogámus audi nos.

Accordez à tous les fidèles défunts le repos éternel : nous vous en supplions, exaucez-nous!
Ut ómnibus fidélibus defúnctis réquiem ætérnam donáre dignéris, te rogámus audi nos.

Ut nos exaudíre dignéris, te rogámus audi nos.
Daignez écouter nos vœux : nous vous en supplions, exaucez-nous!

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis Dómine.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur!

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos Dómine.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur!

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur!

Christe audi nos.
Christ, écoutez-nous!

Christe exáudi nos.
Christ, exaucez-nous!

Là où il n'y a pas de Fonts baptismaux, quand la sixième Prophétie est finie avec son Oraison, le Célébrant dépose la chasuble et se prosterne avec ses ministres devant l'Autel. Tous les autres se mettent à genoux et on chante les Litanies. Deux chantres au milieu du chœur chantent chaque Verset que ces deux chœurs répètent ensemble. Lorsqu'on est parvenu au Verset, *Peccatores, Te rogamus*, le Prêtre et les ministres se lèvent, et vont à la sacristie prendre des ornements rouges. On allume les cierges de l'Autel. A la fin des Litanies on chante solennellement le *Kyrie eleison*, pour commencer la Messe et on les répète comme d'ordinaire. Le Kyrie étant commencé le Prêtre avec ses ministres avance vers l'Autel et fait la Confession. Puis montant les dégrés, il baise l'Autel et l'encense à l'ordinaire. Le *Kyrie* étant achevé il entonne solennellement le *Gloria* et on sonne les cloches.

Orémus. **Oratio.**

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut claritátis tuæ super nos splendor effúlgeat; et lux tuæ lucis, corda eórum qui per grátiam tuam renáti sunt, sancti Spíritus illustratióne confírmet. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem Spíritus sancti Deus.

Prions. **Oraison.**

NOUS vous en prions, Dieu tout-puissant, faites briller sur nous la splendeur de votre gloire, et que la lumière de votre lumière affermisse par l'inspiration du Saint-Esprit, les cœurs de ceux que votre grâce a fait renaître. Par J.-C. N. S.

Léctio **Actuum** Apostolórum. *19.*

IN diébus illis : Factum est, cum Apóllo esset Corínthi, ut Paulus peragrátis superióribus pártibus veníret Ephesum, et inveníret quosdam discípulos : dixít-

Lecture des **Actes** des Apôtres. *19.*

EN ces jours-là, il arriva tandis qu'Apollon était à Corinthe, que Paul ayant traversé les hautes provinces, vint à Ephèse, où ayant trouvé quelques disciples, il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit

depuis que vous avez embrassé la foi? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même ouï dire qu'il y ait un Saint-Esprit. Et il leur dit : Quel baptême avez-vous donc reçu? Ils lui répondirent : Le baptême de Jean. Alors Paul leur dit : Jean a baptisé du baptême de la pénitence en disant au peuple qu'il fallait croire en celui qui allait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus. Ce qu'ayant entendu, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Et après que Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux, et ils parlaient diverses langues, et ils prophétisaient. Or ils étaient en tout environ douze. Paul entra ensuite dans la synagogue où il parla avec hardiesse pendant trois mois, conférant avec les Juifs et s'éfforçant de leur persuader ce qui regarde le royaume de Dieu.

que ad eos : Si Spíritum sanctum accepístis credéntes? At illi dixérunt ad eum : Sed neque si Spíritus sanctus est, audívimus. Ille vero ait : In quo ergo baptizáti estis? Qui dixérunt : In Joánnis baptísmate. Dixit autem Paulus : Joánnes baptizávit baptísmo pœniténtiæ pópulum, dicens : In eum, qui ventúrus esset post ipsum, ut créderent, hoc est, in Jesum. His audítis, baptizáti sunt in nómine Dómini Jesu. Et cum imposuísset illis manus Paulus, venit Spíritus sanctus super eos, et loquebántur linguis, et prophetábant. Erant autem omnes viri fere duódecim. Introgréssus autem synagógam, cum fidúcia loquebátur per tres menses, dísputans, et suádens de regno Dei.

Alleluia. ℣. *Ps. 106.* Confessez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est à jamais.

Allelúia. ℣. *Psalm. 106.* Confitémini Dómino, quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus.

On ne répète pas *l'Alleluia*, mais on poursuit immédiatement.

Trait. *Ps. 116.* Toutes les nations, louez le Seigneur; tous les peuples, proclamez sa gloire. ℣. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Tractus. *Ps. 116.* Laudáte Dóminum omnes gentes : et collaudáte eum omnes pópuli. ℣. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et véritas Dómini manet in ætérnum.

A l'Evangile on ne porte point de luminaires, mais l'encens seulement.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *14.*

N illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Si dilígitis me, mandáta mea serváte. Et ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis, ut máneat vobíscum in ætérnum, Spíritũ veritátis, quem mundus non potest accípere, quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscétis eũ : quia apud vos manébit, et in vobis erit. Non relínquam vos órphanos : véniam ad vos. Adhuc módicũ : et mundus me jam non videt. Vos autem vidétis me : quia ego vivo, et vos vivétis. In illo die vos cognoscétis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Qui habet mandáta mea, et servat ea, ille est, qui díligit me. Qui autem díligit me, diligétur a Patre meo et ego díligam eum, et manifestábo ei meípsum.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *14.*

N ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai mon Père et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point, et ne le connaît point. Mais pour vous, vous le connaîtrez, parce qu'il demeurera avec vous, et qu'il sera dans vous. Je ne vous laisserai point orphelins : je viendrai à vous. Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus. Mais pour vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez aussi. En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous, Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai aussi, et je me découvrirai moi-même à lui.

On ne dit pas le *Credo.*

Offertorium. *Ps. 103.* Emítte Spíritum tuum, et creabúntur, et renovábis fáciem terræ : sit glória

Offertoire. *Ps. 103.* Envoyez votre Esprit et une création nouvelle s'opérera, et vous renouvelerez la face de la terre : Que la

gloire du Seigneur soit célébrée dans tous les siècles, *alleluia.*

Dómini in sæcula, allelúia.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, sanctifier les dons qui vous sont offerts, et purifiez nos cœurs en leur envoyant la lumière du Saint-Esprit. Par J.-C. N. S. en l'unité du même, etc.

Secreta.

MUNERA quæsumus Dñe obláta sanctífica : et corda nostra sancti Spíritus illustratióne emúnda. Per Dñum. in unitáte ejúsdē Spíritus sancti Deus.

La Préface de la Pentecôte.

Au Canon, *Communicantes* et *Hanc igitur* propres, comme il est marqué après la Préface de la Pentecôte.

Tout ceci se dit de cette manière jusqu'au Samedi suivant inclusivement.

Communion. *Jean,* 7. Le dernier jour de la fête, Jésus disait : Si quelqu'un croit en moi, il sortira de son cœur des fleuves d'eau vive. Ce qu'il entendait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui, *alleluia, alleluia.*

Communio. *Joann.* 7. Ultimo festivitátis die dicébat Jesus : Qui in me credit, flúmina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spíritu, quem acceptúri erant credéntes in eum, allelúia, allelúia.

Postcommunion.

FAITES, Seigneur, que l'Esprit-Saint se répande dans nos cœurs, qu'il les purifie, et que les pénétrant de sa rosée mystérieuse, il leur donne la fécondité. Par J.-C. N. S. en l'unité du même, etc.

Postcommunio.

SANCTI Spíritus Dómine corda nostra mundet infúsio : et sui roris íntima aspersióne fecúndet. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem Spíritus sancti Deus.

Aux Messes basses, que l'on dit en ce jour, on omet les Prophéties, les Oraisons et les Litanies, et la Messe commence directement par l'Introït suivant.

Introït. *Ezech. 36.*



ORSQUE j'aurai été sanctifié au milieu de vous, je vous rassemblerai de tous les pays, et je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures et je vous donnerai un esprit nouveau, *alleluia, alleluia. Ps. 33.* Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera toujours dans ma bouche. ℣. Gloire au Père.

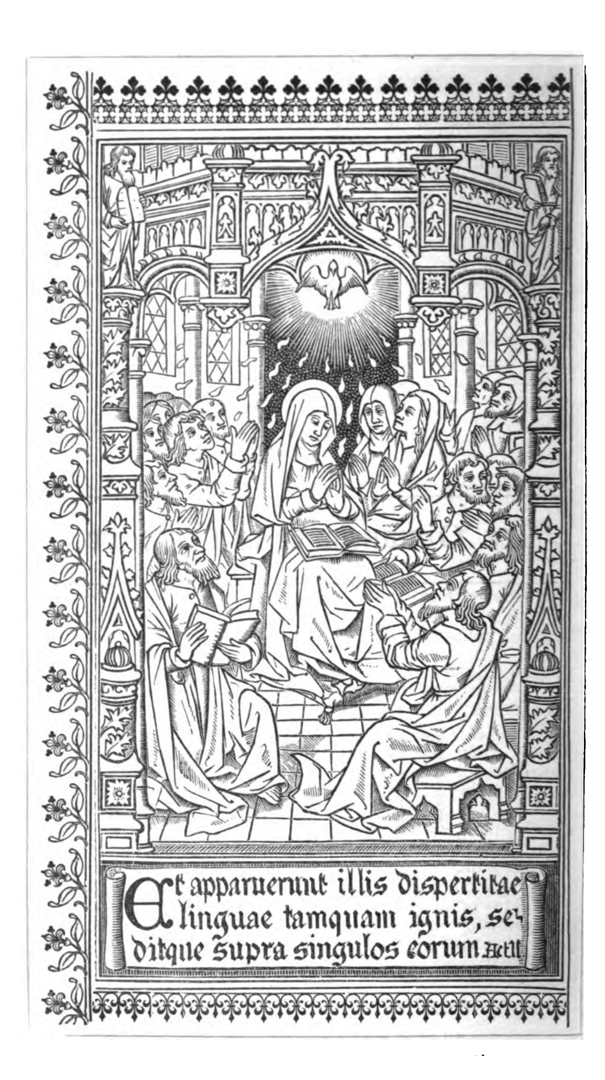
Introitus. *Ezech. 36.*

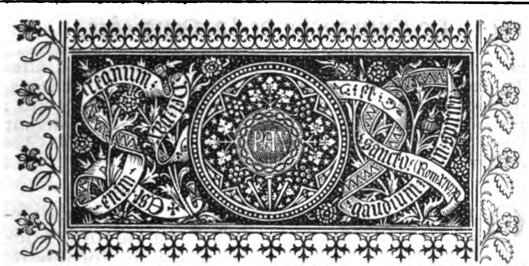


UM sanctificátus fúero in vobis, congregábo vos de univérsis terris : et effúndam super vos aquam mundam, et mundabímini ab ómnibus inquinaméntis vestris : et dabo vobis spíritum novum, allelúia, allelúia. *Ps. 33.* Benedícam Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. ℣. Glória Patri.

On dit ensuite le *Kyrie eleison,* le *Gloria* et l'Oraison *Præsta quæsumus,* comme plus haut, page 99.

Le Dimanche de la Pentecôte.


Et apparuerunt illis dispertitae
linguae tamquam ignis, se-
ditque supra singulos eorum Act. II.



Le Dimanche de la Pentecôte.

Station à Saint-Pierre.

La grande journée qui consomme l'œuvre divine sur la race humaine a lui enfin sur le monde. "Les jours de la Pentecôte, comme parle saint Luc, sont accomplis." (*Act.* II. I.) Depuis Pâques, nous avons vu s'écouler sept semaines; voici le jour qui fait suite et amène le nombre mystérieux de cinquante. Ce jour est le Dimanche consacré par les augustes souvenirs de la création de la lumière et de la résurrection du Christ; son dernier caractère lui va être imposé, et par lui nous allons recevoir " la plénitude de Dieu".

Mais l'heure est venue, l'heure de Tierce, l'heure prédestinée de toute éternité, et le dessein des trois personnes divines conçu et arrêté avant tous les temps se déclare et s'accomplit. De même que le Père, sur l'heure de minuit, envoya en ce monde pour y prendre chair au sein de Marie, son propre Fils qu'il engendra éternellement : ainsi, le Père et le Fils envoyent à cette heure de Tierce l'Esprit-Saint qui procède de tous les deux, pour y remplir jusqu'à la fin des temps la mission de former l'Eglise épouse et empire du Christ, de l'assister, de la maintenir, de sauver et de sanctifier les âmes. Soudain un vent violent qui venait du ciel se fait entendre; il mugit au dehors et remplit le Cénacle de son souffle puissant. Au dehors il convoque autour de l'auguste édifice que porte la montagne de Sion une foule d'habitants de Jérusalem et d'étrangers; au dedans il ébranle tout, il soulève les cent vingt disciples du Sauveur et montre que rien ne lui résiste. Jésus avait dit de lui : "C'est un vent qui souffle où il veut, et vous entendrez retentir sa voix,"(*S. Jean.* III. 8.) puissance invincible qui creuse jusqu'aux abîmes dans les profondeurs de la mer, et lance les vagues jusqu'aux nues. Désormais ce vent parcourra la terre en tous sens, et rien ne pourra l'arrêter dans son domaine. (*Dom Guéranger.*)

Introitus. *Sap. I.*



PIRITUS Dómini replévit orbem terrárum, allelúia : et hoc quod cóntinet ómnia, sciéntiam habet



Introit. *Sagesse, I.*



'ESPRIT du Seigneur a rempli la terre entière, *alleluia*; et lui qui embrasse toutes choses, possède et communique la science du langa-

ge, *alleluia, alleluia, alleluia*. *Ps.* 67. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés ; que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

O DIEU qui avez éclairé en ce jour les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, accordez-nous par le même Esprit de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de la consolation dont il est la source. Par Jésus-Christ notre Seigneur. en l'unité du même, etc.

Lecture des Actes des Apôtres. 2.



LES jours de la Pentecôte étant accomplis, et tous les disciples se trouvant réunis dans un même lieu, il se fit tout à coup un grand bruit, comme d'un vent impétueux qui venait du ciel, et qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils virent apparaître comme des langues de feu qui se partagèrent, et s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit donnait de parler. Or, il y avait à Jérusalem des Juifs, des hommes religieux

vocis, allelúia, allelúia, allelúia. *Ps.* 67. Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus : et fúgiant, qui odérunt eum, a fácie ejus. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui hodiérna die corda fidélium sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere, et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Dóminum nostrum. in unitáte ejúsdem Spíritus sancti.

Léctio Actuum Apostolórum. 2.



CUM compleréntur dies Pentecóstes, erant omnes discípuli páriter in eódem loco : et factus est repénte de cœlo sonus, tamquam adveniéntis spíritus veheméntis, et replévit totam domum ubi erant sedéntes. Et apparuérunt illis dispertítæ linguæ tamquam ignis, sedítque supra síngulos eórum : et repléti sunt omnes Spíritu sancto, et cœpérunt loqui váriis linguis, prout Spíritus sanctus dabat éloqui illis. Erant autem

in Jerúsalem habitántes Judæi, viri religiósi ex omni natióne, quæ sub cœlo est. Facta autem hac voce, convénit multitúdo, et mente confúsa est, quóniam audiébat unusquísque lingua sua illos loquéntes. Stupébant autem omnes, et mirabántur, dicéntes : Nonne ecce omnes isti, qui loquúntur, Galilæi sunt? et quómodo nos audívimus unusquísque linguam nostram, in qua nati sumus? Parthi, et Medi, et Ælamítæ, et qui hábitant Mesopotámiam, Judæam, et Cappadóciam, Pontum, et Asiam, Phrygiam, et Pamphyliam, Ægyptum, et partes Líbyæ, quæ est circa Cyrénen, et ádvenæ Románi, Judæi quoque, et Prosélyti, Cretes, et Arabes : audívimus eos loquéntes nostris linguis magnália Dei.

appartenant à toutes les nations qui sont sous le ciel. Le bruit de ce qui venait de se passer s'étant répandu, il s'en rassembla un grand nombre, et ils furent très-étonnés de ce que chacun d'eux les entendait parler en sa propre langue. Ils en étaient tous hors d'eux-mêmes, et dans leur étonnement, ils se disaient les uns aux autres : Tous ces gens qui nous parlent ne sont-ils pas Galiléens? Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays? Parthes, Mèdes, Elamites, ceux d'entre nous qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie et la Pamphylie, l'Egypte et la contrée de la Libye qui est proche de Cyrène; et ceux d'entre nous qui sont venus de Rome, Juifs et Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler chacun en notre langue les merveilles de Dieu.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 103.* Emítte Spíritum tuum, et creabúntur, et renovábis fáciem terræ. Allelúia. (*Ici on fléchit le genou.*) ℣. Veni sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 103.* Envoyez votre Esprit, et une création nouvelle s'opérera, et vous renouvellerez la face de la terre. *Alleluia. (Ici on fléchit le genou.)* ℣. Venez, ô Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles; et allumez en eux le feu de votre amour.

Séquence.

VENEZ, ô Esprit-Saint, et lancez sur nous du haut du ciel un rayon de votre lumière.

Venez, père des pauvres; venez, distributeur des dons; venez, lumière des âmes.

Vous êtes le consolateur rempli de bonté, l'hôte bienveillant de nos âmes, leur aimable rafraîchissement.

Dans le labeur, vous êtes notre repos; notre abri dans les ardeurs brûlantes, notre consolation dans les pleurs.

O lumière heureuse et chérie, remplissez de vos clartés les cœurs de vos fidèles jusqu'au plus intime.

Si votre divin secours n'arrive pas à l'homme, il n'est rien en lui qui ne puisse lui devenir nuisible.

Lavez nos souillures, arrosez nos sécheresses, guérissez nos blessures.

Pliez ce qui se roidit en nous, échauffez notre froideur, redressez nos pas qui s'égarent.

Répandez vos sept Dons sur vos fidèles, qui mettent en vous toute leur confiance.

Accordez-leur le mérite de la vertu, l'heureuse issue du salut, et enfin les joies éternelles. *Amen. Alleluia.*

Sequentia.

VENI sancte Spíritus, et emítte cœlitus lucis tuæ rádium.

Veni pater páuperum, veni dator múnerum, veni lumen córdium.

Consolátor óptime, dulcis hospes ánimæ, dulce refrigérium.

In labóre réquies, in æstu tempéries, in fletu solátium.

O lux beatíssima, reple cordis íntima tuórum fidélium.

Sine tuo númine, nihil est in hómine, nihil est innóxium.

Lava quod est sórdidum, riga quod est áridum, sana quod est sáucium.

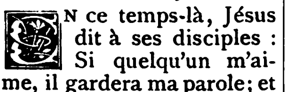
Flecte quod est rígidum, fove quod est frígidum, rege quod est dévium.

Da tuis fidélibus, in te confidéntibus, sacrum septenárium.

Da virtútis méritum, da salútis éxitum, da perénne gáudium. Amen. Allelúia.

Cette Séquence se dit chaque jour jusqu'au Samedi suivant inclusivement.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Jean. *14.*



EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous fe-

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *14.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Si quis díligit me, sermónem meum servábit, et Pater meus díliget

eum, et ad eum veniémus, et mansiónem apud eum faciémus : qui non díligit me, sermónes meos non servat. Et sermónem, quem audístis, non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris. Hæc locútus sum vobis, apud vos manens. Paráclitus autem Spíritus sanctus, quem mittet Pater in nómine meo, ille vos docébit ómnia, et súggeret vobis ómnia, quæcúmque díxero vobis. Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis : non quómodo mundus dat, ego do vobis. Non turbétur cor vestrum, neque formídet. Audístis quia ego dixi vobis: Vado, et vénio ad vos. Si diligerétis me, gauderétis útique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priúsquam fiat : ut cum factum fúerit, credátis. Jam non multa loquar vobíscum : venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognóscat mundus quia díligo Patrem, et sicut mandátum dedit mihi Pater, sic fácio.

rons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles; et la parole que vous avez entendue n'est pas ma parole, mais celle de mon Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ceci, demeurant encore avec vous; mais le Paraclet, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je vous la donne, non comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'effraie point. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimez, vous vous réjouirez de ce que je vais au Père, parce que le Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que cela arrive, afin que quand ce sera arrivé, vous croyiez. Je ne vous parlerai plus beaucoup; car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi qui soit à lui; mais c'est afin que le monde connaisse que j'aime le Père, et que j'agis selon le commandement que le Père m'a donné.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 67.* Confirmez, ô Dieu, ce que vous avez opéré en nous; dans votre temple qui est à Jérusalem, les rois vous présenteront leurs offrandes, *alleluia.*

Offertorium. *Ps. 67.* Confírma hoc Deus, quod operátus es in nobis : a templo tuo, quod est in Jerúsalem, tibi ófferent reges múnera, allelúia.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, sanctifier les dons qui vous sont offerts, et purifiez nos cœurs en leur envoyant la lumière du Saint-Esprit. Par J.-C. N.S. en l'unité du même, etc.

Secreta.

MUNERA quæsumus Dñe obláta sanctífica : et corda nostra sancti Spíritus illustratióne emúnda. Per Dñum. in unitáte ejúsdē Spíritus sancti Deus.

Préface de la Pentecôte.

Au Canon, *Communicantes* et *Hanc igitur* propres, comme il est marqué après la Préface de ce jour.

Communion. *Actes, 2.* Il se fit tout à coup un grand bruit, comme d'un vent impétueux qui venait du ciel, dans le lieu où ils étaient assis, *alleluia.* Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et publièrent les merveilles de Dieu, *alleluia, alleluia.*

Communio. *Act. 2.* Factus est repénte de cœlo sonus, tamquam adveniéntis spíritus veheméntis, ubi erant sedéntes, allelúia : et repléti sunt omnes Spíritu sancto, loquéntes magnália Dei, allelúia, allelúia.

Postcommunion.

FAITES, Seigneur, que l'Esprit-Saint se répande dans nos cœurs, qu'il les purifie: et que les pénétrant de sa rosée mystérieuse, il leur donne la fécondité. Par J.-C. N. S. en l'unité du même, etc.

Postcommunio.

SANCTI Spíritus Dómine corda nostra mundet infúsio : et sui roris íntima aspersióne fecúndet. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus sancti Deus.

Pendant l'Octave de la Pentecôte, on ne célèbre aucune fête double ou semi-double. S'il s'en présente on les remet jusqu'après l'Octave. S'il se présente une fête simple on en fait mémoire, mais seulement en dehors des trois premiers jours.

Le Lundi de la Pentecôte.

Station à Saint-Pierre-aux-Liens.

Pour que Jésus régnât sur ce monde pervers, il fallait un miracle et le plus grand de tous les miracles, un prodige qui, comme dit Bossuet, n'a de terme de comparaison qu'avec l'acte créateur qui a fait sortir les êtres du néant. Or, ce prodige qui l'a fait, sinon le divin Esprit? C'est lui-même qui a voulu que nous qui n'avons pas vu le Seigneur Jésus, nous fussions rendus aussi certains de sa nature divine et sa mission de sauveur, que si nous eussions été témoins de ses

miracles et auditeurs de ses enseignements. C'est dans ce but qu'il a été opéré, ce prodige des prodiges, cette conversion du monde, dans laquelle "Dieu a choisi ce qu'il y avait de plus faible dans le monde pour renverser ce qui était fort, ce qui n'était pas pour détruire ce qui était" (*Cor.* I. 27) C'est dans ce fait immense et plus lumineux que le soleil, que l'Esprit-Saint a rendu sa présence visible, qu'il s'est affirmé lui-même. (*Dom Guéranger*).

Introitus. *Ps. 80.*



IBAVIT eos ex ádipe fruménti, allelúia : et de petra melle saturávit eos, allelúia, allelúia. *Ps ibid.* Exsultáte Deo adjutóri nostro : jubiláte Deo Jacob. ℣. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui sancto.

Oratio.

DEUS, qui Apóstolis tuis sanctum dedísti Spíritum : concéde plebi tuæ piæ petitiónis efféctum ; ut quibus dedísti fidem, largiáris et pacem. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus sancti Deus.

Léctio **Actuum** Apostolórum. *10.*



N diébus illis : Apériens Petrus os suum, dixit : Viri fratres : nobis præcépit Dóminus prædicáre pópulo, et testificári, quia ipse est, qui constitútus est a Deo judex vivórum, et mortuórum. Huic omnes prophétæ testi-

Introït. *Ps. 80.*



IEU les a nourris de la fleur du froment, *alleluia*; il les a rassasiés d'un miel sorti de la pierre, *alleluia*, *alleluia*. ℣. *Ps. ibid.* Livrez-vous à la joie en Dieu notre protecteur : chantez avec transport les louanges du Dieu de Jacob. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

O DIEU, qui avez donné le Saint-Esprit à vos Apôtres, accordez à votre peuple l'objet de son humble prière, et donnez aussi la paix à ceux que vous avez favorisés du don de la foi. Par Jésus-Christ notre Seigneur... en l'unité du même, etc.

Lecture des **Actes** des Apôtres. *10.*

N ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit : Mes frères, le Seigneur nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est Jésus qui a été établi de Dieu pour être le juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage, que quiconque croira en

lui, recevra par son nom la rémission de ses péchés. Pierre parlait encore, lorsque le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Et les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent frappés d'étonnement, en voyant que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les gentils; car ils entendaient parler diverses langues, et glorifier Dieu. Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau à ceux qui ont déjà reçu comme nous le Saint-Esprit? Et il commanda qu'on les baptisât au nom du Seigneur Jésus-Christ.

mónium pérhibent, remissiónem peccatórum accípere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum. Adhuc loquénte Petro verba hæc, cécidit Spíritus sanctus super omnes, qui audiébant verbum. Et obstupuérunt ex circumcisióne fidéles, qui vénerant cum Petro : quia et in natiónes grátia Spíritus sancti effúsa est. Audiébant enim illos loquéntes linguis, et magnificántes Deum. Tunc respóndit Petrus : Numquid aquam quis prohibére potest ut non baptizéntur hi, qui Spíritum sanctum accepérunt sicut et nos? Et jussit eos baptizári in nómine Dómini Jesu Christi.

Alleluia, alleluia. ℣. *Actes, 2.* Les Apôtres publiaient en diverses langues les merveilles de Dieu. *Alleluia. (Ici on fléchit le genou.)* ℣. Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

Allelúia, allelúia. ℣. *Act. 2.* Loquebántur váriis linguis Apóstoli magnália Dei. Allelúia. *(Ici on fléchit le genou.)* ℣. Veni sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde.

La Séquence *Veni sancte*, p. 106.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Jean. *3.*

En ce temps-là Jésus dit à Nicodème : Dieu a aimé le monde jusqu'à donner son Fils unique, afin que quiconque croira en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternel-

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *3.*

In illo témpore : Dixit Jesus Nicodémo : Sic Deus diléxit mundum, ut Fílium suum unigénitum daret : ut omnis, qui credit in eum, non

péreat, sed hábeat vitam ætérnam. Non enim misit Deus Fílium suum in mundum, ut júdicet mundum, sed ut salvétur mundus per ipsum. Qui credit in eum, non judicátur : qui autem non credit, jam judicátus est : quia non credit in nómine unigéniti Fílii Dei. Hoc est autem judícium : quia lux venit in mundum, et dilexérunt hómines magis ténebras, quam lucem : erant enim eórum mala ópera. Omnis enim, qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguántur ópera ejus : qui autem facit veritátem, venit ad lucem, ut manifesténtur ópera ejus, quia in Deo sunt facta.

le. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Qui croit en lui n'est pas jugé; mais qui ne croit pas est déjà jugé: parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu. Et voici le motif du jugement : C'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal, hait la lumière, et il ne s'approche point de la lumière, de peur que ses œuvres ne soient convaincues de mal.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Psalm. 17.* Intónuit de cœlo Dóminus, et Altíssimus dedit vocem suam, et apparuérunt fontes aquárum, allelúia.

Offertoire. *Ps. 17.* Le Seigneur a fait entendre le tonnerre du haut du ciel, et le Très-Haut a fait retentir sa voix, et les sources des eaux ont paru au jour, *alleluia.*

Secreta.

PROPITIUS Dómine quæsumus hæc dona sanctífica : et hóstiæ spiritális oblatióne suscépta, nosmetípsos tibi pérfice munus ætérnum. Per Dóminum.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, sanctifier ces dons; et en agréant l'offrande de cette hostie spirituelle, faites de nous-mêmes une oblation éternelle à votre gloire. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communio. *Joann. 14.* Spíritus sanctus docébit vos, allelúia, quæcúmque díxero vobis, allelúia, allelúia.

Communion. *Jean, 14.* L'Esprit-Saint vous enseignera, *alleluia,* tout ce que je vous aurai dit, *alleluia, alleluia.*

Postcommunion.

ASSISTEZ votre peuple, Seigneur, et après l'avoir nourri des mystères célestes, défendez-le de la fureur de ses ennemis. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

ADESTO quæsumus Dómine pópulo tuo: et quem mystériis cœléstibus imbuísti, ab hóstium furóre defénde. Per Dñum.

Le Mardi de la Pentecôte.

Station à Sainte-Anastasie.

L'Emmanuel était descendu ici-bas cherchant dans son amour l'Epouse qu'il avait désirée de toute éternité. Il l'épousa d'abord en prenant la nature humaine et l'unissant indissolublement à sa personne divine; mais cette union individuelle ne suffisait pas à son amour. Il daignait aspirer à posséder la race humaine toute entière; il lui fallait son Eglise, " son unique " comme il l'appelle au divin Cantique, son Eglise formée de l'élite de tous les peuples, " pleine de gloire, n'ayant ni tache ni ride, mais sainte et immaculée. " (*Ephés.* V. 27.) Il trouvait la race humaine souillée par le péché, indigne de célébrer avec lui les noces augustes auxquelles il la conviait. Son amour cependant n'hésita pas. Il déclara qu'il était l'Epoux annoncé dans l'Epithalame sacré; il lava dans son propre sang les souillures de sa fiancée, et lui attribua en dot les mérites infinis qu'il avait conquis.

Pour l'accomplissement de son œuvre qu'il n'avait qu'ébauchée, il comptait sur le divin Esprit. Il était même nécessaire que cet Esprit-Saint descendit pour perfectionner et confirmer les élus de l'Emmanuel. Il devait être leur Paraclet, leur Consolateur, après le départ de leur maître; il était la vertu d'en haut qui devait les protéger comme une armure dans leurs combats; il devait leur remettre en mémoire les enseignements de leur maître; il devait féconder de son action les Sacrements que Jésus avait institués, et dont le pouvoir était en eux par le caractère qu'il avait imprimé à leurs âmes. (*Dom Guéranger.*)

Introït. *IV. Esdr. 2.*



RECEVEZ et goûtez les délices de la gloire qui vous était préparée, *alleluia*; rendez grâces à Dieu, *alleluia*, qui vous a appelés au royaume céleste, *alleluia, alleluia, alleluia. Ps.* 77. Ecoute ma loi, ô mon peuple : prête l'oreille aux paroles de ma bouche. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *IV. Esdr. 2.*



ACCIPITE jucunditátem glóriæ vestræ, allelúia : grátias agéntes Deo, allelúia : qui vos ad cœléstia regna vocávit, allelúia, allelúia, allelúia. *Ps.* 77. Atténdite pópule meus legem meam : inclináte aurem vestram in verba oris mei. ℣. Glória Patri.

Oratio.

ADSIT nobis quæsumus Dómine virtus Spíritus sancti : quæ et corda nostra cleménter expúrget, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

Léctio Actuum Apostolórum. 8.



IN diébus illis : Cum audíssent Apóstoli, qui erant Jerosólymis, quod recepísset Samaría verbum Dei, misérunt ad eos Petrum, et Joánnem. Qui cum veníssent, oravérunt pro ipsis ut accíperent Spíritum sanctum : nondum enim in quemquam illórum vénerat, sed baptizáti tantum erant in nómine Dómini Jesu. Tunc imponébant manus super illos, et accipiébant Spíritum sanctum.

Allelúia, allelúia. ℣. *Joann. 14.* Spíritus sanctus docébit vos, quæcúmque díxero vobis. Allelúia. (*Ici on fléchit le genou.*) ℣. Veni sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde.

Oraison.

SEIGNEUR, daignez nous assister de la vertu du Saint-Esprit; afin qu'elle purifie nos cœurs dans sa mansuétude, et qu'elle nous défende contre tout adversaire. Par Jésus-Christ notre Seigneur... en l'unité du même, etc.

Lecture des Actes des Apôtres. 8.



EN ces jours-là : Les Apôtres qui étaient à Jérusalem ayant appris que les Samaritains avaient reçu la parole de Dieu, leur envoyèrent Pierre et Jean, qui, étant venus, firent pour eux des prières, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit; car il n'était encore descendu sur aucun d'eux, mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors ils imposèrent les mains sur eux, et ils reçurent le Saint-Esprit.

Alleluia, alleluia. ℣. *Jean, 14.* Le Saint-Esprit vous enseignera tout ce que je vous ai dit, *alleluia.* (*Ici on fléchit le genou.*) ℣. Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

La Séquence *Veni sancte*, page 106.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Jean. *10.*

En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par un autre endroit, celui-là est un voleur et un larron. Mais celui qui entre par la porte, est le pasteur des brebis. C'est à celui-là que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix. Il appellè les brebis qui sont à lui par leurs noms, et il les fait sortir. Et lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il va devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivent point un étranger, mais elles s'éloignent de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole; mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. Jésus leur dit donc encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des larrons, et les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Joánnem. *10.*

In illo témpore : Dixit Jesus Pharisæis : Amen, amen dico vobis : qui non intrat per óstium in ovíle óvium, sed ascéndit aliúnde, ille fur est, et latro. Qui autem intrat per óstium, pastor est óvium. Huic ostiárius áperit, et oves vocem ejus áudiunt, et próprias oves vocat nominátim, et edúcit eas. Et cum próprias oves emíserit, ante eas vadit : et oves illum sequúntur, quia sciunt vocem ejus. Alíenum autem non sequúntur, sed fúgiunt ab eo : quia non novérunt vocem alienórum. Hoc provérbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognovérunt quid loquerétur eis. Dixit ergo eis íterum Jesus : Amen, amen dico vobis, quia ego sum óstium óvium. Omnes quotquot venérunt, fures sunt, et latrónes, et non audiérunt eos oves. Ego sum óstium. Per me si quis introíerit, salvábitur : et ingrediétur, et egrediétur, et páscua invé-

niet. Fur non venit nisi ut furétur, et mactet, et perdat. Ego veni ut vitam hábeant, et abundántius hábeant.

entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger et pour perdre. Moi je suis venu afin que les brebis aient la vie, et une vie plus abondante.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps.* 77. Portas cœli apéruit Dóminus, et pluit illis manna, ut éderent : panem cœli dedit eis, panem Angelórum manducávit homo, allelúia.

Offertoire. *Ps.* 77. Le Seigneur a ouvert les portes du ciel, et il leur a fait pleuvoir la manne pour leur nourriture; il leur a donné le pain du ciel, et l'homme a mangé le pain des Anges, *alleluia.*

Secreta.

PURIFICET nos quæsumus Dómine múneris præséntis oblátio : et dignos sacra participatióne effíciat. Per Dóminum.

Secrète.

PURIFIEZ-NOUS, Seigneur, par l'oblation des dons que nous vous offrons, et faites qu'elle nous rende dignes de participer au mystère sacré. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communio. *Joann. 15, 16, 17.* Spíritus qui a Patre procédit, allelúia : ille me clarificábit, allelúia, allelúia.

Communion. *Jean, 15, 16, 17.* L'Esprit qui procède du Père, *alleluia,* me glorifiera, *alleluia, alleluia.*

Postcommunio.

MENTES nostras quæsumus Dñe Spíritus sanctus divínis réparet sacraméntis : quia ipse est remíssio ómnium peccatórum. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

Postcommunion.

DAIGNEZ faire, Seigneur, que l'Esprit-Saint renouvelle nos âmes par ces divins mystères; car il est lui-même la rémission de tous les péchés. Par J.-C. N. S... en l'unité du même, etc.

Le Mercredi des Quatre-Temps de la Pentecôte.

Station à Sainte-Marie-Majeure.

Samedi prochain, l'Ordination des prêtres et des ministres sacrés aura lieu dans toute l'Eglise; l'Esprit-Saint, dont le Sacrement de l'Ordre est une des principales opérations, descendra dans les âmes qui lui seront présentées, et imprimera sur elles, par les mains du Pontife, le sceau du Sacerdoce ou du Diaconat. En présence d'un si grave intérêt, la sainte Eglise prescrit dès aujourd'hui à ses fidèles le jeûne et l'abstinence, pour obtenir de la miséricorde divine que l'effusion d'une telle grâce soit favorable à ceux qui la recevront et avantageuse à la société chrétienne. (*Dom Guéranger.*)

Introït. *Ps. 67.*



DIEU! quand vous marchiez devant votre peuple lui traçant sa route, et demeurant avec lui, *alleluia*, la terre fut ébranlée et les cieux se fondirent en eaux, *alleluia, alleluia. Ps. ibid.* Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dissipés, que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 67.*



DEUS, dum egrederéris coram pópulo tuo, iter fáciens eis, hábitans in illis, allelúia: terra mota est, cœli distillavérunt, allelúia allelúia. *Ps. ibid.* Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus : et fúgiant, qui odérunt eum a fácie ejus. ℣. Glória Patri.

Après le *Kyrie eleïson* on dit *Oremus*, mais sans dire *Flectamus genua*.

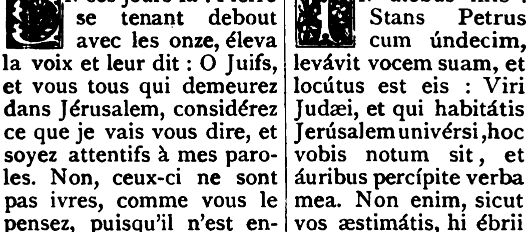
Oraison.

QUE le Consolateur qui procède de vous, Seigneur, nous vous en prions, éclaire notre esprit, et nous fasse pénétrer toute vérité, comme l'a promis votre Fils: Qui, étant Dieu.... en l'unité du même, etc.

Oratio.

MENTES nostras quæsumus Dómine Paráclitus qui a te procédit, illúminet : et indúcat in omnem, sicut tuus promísit Fílius, veritátem. Qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus sancti.

Lecture des Actes des Apôtres. *2.*



EN ces jours-là : Pierre se tenant debout avec les onze, éleva la voix et leur dit : O Juifs, et vous tous qui demeurez dans Jérusalem, considérez ce que je vais vous dire, et soyez attentifs à mes paroles. Non, ceux-ci ne sont pas ivres, comme vous le pensez, puisqu'il n'est encore que la troisième heure du jour, mais c'est ce qui avait été dit par le prophète

Léctio Actuum Apostolórum. *2.*

IN diébus illis : Stans Petrus cum úndecim, levávit vocem suam, et locútus est eis : Viri Judæi, et qui habitátis Jerúsalem univérsi, hoc vobis notum sit, et áuribus percípite verba mea. Non enim, sicut vos æstimátis, hi ébrii sunt, cum sit hora diéi tértia : sed hoc est, quod dictum est per

prophétam Joel : Et erit in novíssimis diébus (dicit Dóminus) effúndam de Spíritu meo super omnem carnem, et prophetábunt fílii vestri, et fíliæ vestræ, et júvenes vestri visiónes vidébunt, et senióres vestri sómnia somniábunt. Et quidem super servos meos, et super ancíllas meas in diébus illis effúndam de Spíritu meo, et prophetábunt : et dabo prodígia in cœlo sursum, et signa in terra deórsum, sánguinem, et ignem, et vapórem fumi. Sol convertétur in ténebras, et luna in sánguinem, ántequam véniat dies Dómini magnus et maniféstus. Et erit : omnis quicúmque invocáverit nomen Dómini, salvus erit.

Joël : Dans les derniers temps, dit le Seigneur, je répandrai de mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront ; vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes. En ces jours-là, je répandrai de mon esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront ; je ferai paraître en haut des prodiges dans le ciel, et en bas des signes sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand jour du Seigneur arrive et paraisse avec éclat. Et pour lors, quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé.

Allelúia. ℣. *Ps. 32.* Verbo Dómini cœli firmáti sunt : et spíritu oris ejus omnis virtus eórum.

Alleluia. ℣. *Ps. 32.* Par le Verbe du Seigneur, les cieux ont été affermis, et du souffle de sa bouche est sortie toute leur vertu.

On dit ici le *Gloria in excelsis*. Et ensuite :

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens et miséricors Deus : ut Spíritus sanctus advéniens, templum nos gló-

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant et miséricordieux que l'Esprit-Saint venant habiter ne nous, daigne faire de

nous les temples de sa gloire. Par Jésus-Christ notre Seigneur... en l'unité du même, etc.

riæ suæ dignánter inhabitándo perfíciat. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem Spíritus sancti.

A partir de ce jour jusqu'au Samedi suivant inclusivement après l'Oraison du jour on dit l'Oraison pour l'Eglise ou pour le Pape, page [164] ou [165].
S'il se présente une fête simple on omet cette Oraison.

Lecture des Actes des Apôtres. 5.

En ces jours-là : Les Apôtres faisaient beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple : et tous étant unis dans un même esprit s'assemblaient dans la galerie de Salomon. Aucun des autres n'osait se joindre à eux, mais le peuple leur donnait de grandes louanges. Et le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur tant hommes que femmes, se multipliait de plus en plus, de sorte qu'on apportait les malades dans les rues, et qu'on les mettait sur des lits et des paillasses, afin que lorsque Pierre passerait, son ombre au moins en couvrît quelqu'un d'eux et qu'ils fussent délivrés de leurs maladies. Un grand nombre d'hommes accouraient aussi des villes voisines à Jérusalem, où ils amenaient les malades et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs, et ils étaient tous guéris.

Léctio Actuum Apostolórum. 5.

In diébus illis : Per manus autem Apostolórum fiébant signa, et prodígia multa in plebe. Et erant unanímiter omnes in pórticu Salomónis. Ceterórum autem nemo audébat se conjúngere illis : sed magnificábat eos pópulus. Magis autem augebátur credéntium in Dómino multitúdo virórum, ac mulíerum, ita ut in platéas ejícerent infírmos, et pónerent in léctulis ac grabátis, ut, veniénte Petro, saltem umbra illíus obumbráret quemquam illórum, et liberaréntur ab infirmitátibus suis. Concurrébat autem et multitúdo vicinárum civitátum Jerúsalem, afferéntes ægros, et vexátos a spirítibus immúndis : qui curabántur omnes.

Allelúia, allelúia. *(Ici on fléchit le genou.)* ℣. Veni sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignē accénde.

Alleluia, alleluia. ℣. *(Ici on fléchit le genou.)* Venez, ô Esprit-Saint! remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

La Séquence *Veni sancte*, page 106.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *6.*

IN illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Nemo potest veníre ad me, nisi Pater, qui misit me, tráxerit eum : et ego resuscitábo eum in novíssimo die. Est scriptum in prophétis : Et erunt omnes docíbiles Dei. Omnis, qui audívit a Patre, et dídicit, venit ad me. Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is, qui est a Deo, hic vidit Patrem. Amen, amen dico vobis : qui credit in me, habet vitam ætérnam. Ego sum panis vitæ. Patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt. Hic est panis de cœlo descéndens : ut si quis ex ipso manducáverit, non moriátur. Ego sum panis vivus, qui de cœlo descéndi. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum : et panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *6.*

EN ce temps-là : Jésus dit à la foule des Juifs : Personne ne peut venir à moi, si mon Père qui m'a envoyé, ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour : Il est écrit dans les Prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a écouté le Père et a eu l'intelligence, vient à moi. Ce n'est pas qu'aucun homme ait vu le Père, si ce n'est celui qui est de Dieu; celui-là a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. Voici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange, ne meure point. Je suis le pain vivant qui suis descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 118.* Je méditerai sur vos préceptes, objets de mon amour, et je lèverai mes mains vers vos commandements que j'ai aimés, *alleluia.*

Offertorium. *Ps. 118.* Meditábor in mandátis tuis, quæ diléxi valde, et levábo manus meas ad mandáta tua, quæ diléxi, allelúia.

Secrète.

DAIGNEZ recevoir, Seigneur, le don qui vous est offert, et faites par votre bonté que nous célébrions avec un tendre amour les mystères que nous accomplissons. Par J.-C. N. S.

Secreta.

ACCIPE quæsumus Dómine munus oblátum : et dignánter operáre, ut quod mystériis ágimus, piis effectibus celebrémus. Per Dóminum.

La seconde Secrète pour l'Eglise ou pour le Pape, page [165].

Communion. *Jean, 14.* Je vous laisse ma paix, *alleluia*; je vous donne ma paix, *alleluia, alleluia.*

Communio. *Joann. 14.* Pacem relínquo vobis, allelúia : pacem meam do vobis, allelúia, allelúia.

Postcommunion.

EN recevant ce céleste sacrement, nous prions, Seigneur, votre clémence de nous accorder dans les joies éternelles ce que nous célébrons dans le temps. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SUMENTES Dómine cœléstia sacraménta, quæsumus cleméntiam tuam : ut quod temporáliter gérimus, ætérnis gáudiis consequámur. Per Dñum.

La seconde Postcommunion pour l'Eglise ou pour le Pape, page [166].

Le Jeudi de la Pentecôte.

Station à Saint-Laurent-hors-des-murs.

Rien donc ne se perdra de ce que le Verbe divin a dit aux hommes. La beauté de son Epouse aura pour fondement la Vérité; car la beauté est la splendeur du vrai. Sa fidélité à l'Epouse sera parfaite; car s'il est la Vérité, la Vérité est assurée en elle pour jamais. Jésus le déclare ainsi : " Le nouveau Consolateur que le Père vous enverra demeurera avec vous pour toujours, et il sera en vous. " C'est donc par l'Esprit-Saint que l'Eglise possédera en propre la vérité, et cette possession ne lui sera jamais enlevée; car cet Esprit envoyé par le Père et par le Fils s'attachera à l'Eglise et ne la quittera plus.

(*Dom Guéranger.*)

Introït. *Sag. 1.*



L'ESPRIT du Seigneur a rempli la terre entière, *alleluia*, et lui qui embrasse toutes choses, possède et communique la science du lan-

Introitus. *Sap. 1.*

SPIRITUS Dómini replévit orbem terrárum, allelúia : et hoc quod cóntinet ómnia, sciéntiam habet

vocis, allelúia, allelúia, allelúia. *Ps.* 67. Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus : et fúgiant, qui odérunt eum, a fácie ejus. ℣. Glória Patri.

gage, *alleluia*, *alleluia*, *alleluia*. *Ps.* 67. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

Deus, qui hodiérna die corda fidélium sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere, et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

Oraison.

O Dieu qui avez éclairé en ce jour les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, accordez-nous par le même esprit de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de la consolation dont il est la source. Par J.-C. N. S... en l'unité du même, etc.

La seconde Oraison pour l'Eglise, ou pour le Pape, page [164] ou [165].

Léctio Actuum Apostolórum. *8.*

In diébus illis : Philíppus descéndens in civitátem Samaríæ, prædicábat illis Christum. Intendébant autem turbæ his quæ a Philíppo dicebántur unanímiter audiéntes, et vidéntes signa quæ faciébat. Multi enim eórum, qui habébant spíritus immúndos, clamántes voce magna, exíbant. Multi autem paralytici, et claudi curáti sunt. Factum est ergo gáudium magnum in illa civitáte.

Lecture des Actes des Apôtres. *8.*

En ces jours-là : Philippe étant venu dans la ville de Samarie, leur prêchait Jésus-Christ. Et le peuple était attentif à ce que disait Philippe et tous l'écoutaient avec une même ardeur, voyant les miracles qu'il faisait. Car les esprits impurs sortaient des corps de plusieurs possédés, en jetant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris, ce qui remplit la ville d'une grande joie.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* *103.* Emítte Spíritum tuum, et creabúntur : et re-

Alleluia, *alleluia*. ℣. *Ps.* *103.* Envoyez votre Esprit, et une création nouvelle s'opérera, et

vous renouvellerez la face de la terre. *Alleluia.* (*Ici on fléchit le genou.*) ℣. Venez, ô Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

novábis fáciem terræ. Allelúia. (*Ici on fléchit le genou.*) ℣. Veni sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde.

La Séquence *Veni sancte*, page 106.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. 9.



En ce temps-là : Jésus ayant fait venir ses douze Apôtres, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, et le pouvoir de guérir les malades. Puis il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et rendre la santé aux malades. Et il leur dit : Ne portez rien dans le chemin, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez point deux habits. Et en quelque maison que vous soyez entrés, demeurez-y et n'en sortez point. Lorsqu'il se trouvera des personnes qui ne voudront pas vous recevoir, sortant de leur ville, secouez même la poussière de vos pieds, afin que ce soit un témoignage contre eux. Etant donc partis, ils allaient de village en village, annonçant l'Evangile, et partout guérissant les malades.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. 9.



In illo témpore : Convocátis Jesus duódecim Apóstolis, dedit illis virtútem, et potestátem super ómnia dæmónia, et ut languóres curárent. Et misit illos prædicáre regnum Dei, et sanáre infírmos. Et ait ad illos : Nihil tuléritis in via, neque virgam, neque peram, neque panem, neque pecúniam, neque duas túnicas habeátis. Et in quamcúmque domum intravéritis, ibi manéte, et inde ne exeátis. Et quicúmque non recéperint vos : exeúntes de civitáte illa, étiam púlverem pedum vestrórũ excútite in testimónium supra illos. Egréssi autem circúibant per castélla evangelizántes, et curántes ubíque.

On dit le *Credo.*

Offertoire. *Ps.* 67. Confirmez, ô Dieu, ce que vous avez opéré en nous; dans votre temple qui

Offertorium. *Psalm.* 67. Confírma hoc Deus, quod operátus es in nobis : a

templo tuo, quod est in Jerúsalem, tibi ófferent reges múnera, allelúia.

est à Jérusalem, les rois vous présenteront leurs offrandes, *alleluia.*

Secreta.

MUNERA quæsumus Dómine obláta sanctífica : et corda nostra sancti Spíritus illustratióne emúnda. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, sanctifier les dons qui vous sont offerts, et purifiez nos cœurs en leur envoyant la lumière du Saint-Esprit. Par J.-C. N. S... en l'unité du même, etc.

La seconde Secrète, pour l'Eglise ou pour le Pape, page [165].

Communio. *Act. 2.* Factus est repénte de cœlo sonus, tamquam adveniéntis spíritus veheméntis, ubi erant sedéntes, allelúia : et repléti sunt omnes Spíritu sancto, loquéntes magnália Dei, allelúia, allelúia.

Communion. *Act. 2.* Il se fit tout-à-coup un grand bruit, comme d'un vent impétueux qui venait du ciel, dans le lieu où ils étaient assis, *alleluia.* Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et publièrent les merveilles de Dieu, *alleluia, alleluia.*

Postcommunio.

SANCTI Spíritus Dómine corda nostra mundet infúsio : et sui roris íntima aspersióne fecúndet. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

Postcommunion.

FAITES, Seigneur, que l'Esprit-Saint se répande dans nos cœurs, qu'il les purifie, et que les pénétrant de sa rosée mystérieuse, il leur donne la fécondité. Par J.-C. N. S... en l'unité du même, etc.

La seconde Postcommunion pour l'Eglise, ou pour le Pape, page [166].

Le Vendredi des Quatre-Temps de la Pentecôte.

Station aux Douze-Apôtres.

De même que l'Esprit-Saint envoyé " pour demeurer avec nous, " s'emploie à maintenir et à diriger la sainte Eglise, afin qu'elle soit toujours l'Epouse fidèle de Jésus son Epoux immortel ; ainsi s'attache-t-il à nous pour nous rendre les dignes membres de ce chef saint et glorieux. Sa mission est de nous unir à Jésus si étroitement que nous lui soyons incorporés. C'est à lui de nous créer dans l'ordre surnaturel, de nous donner et de nous conserver la vie de la grâce, en nous appliquant les mérites que Jésus notre médiateur et notre Sauveur nous a conquis. Elle est sublime cette mission du Saint-Esprit qui lui a été conférée par le Père et par le Fils, et qu'il exerce sur le genre humain. Au sein de la divinité l'Esprit-Saint est produit et ne produit pas. Le Père engendre le Fils, le Père et le Fils produisent le Saint-Esprit ; cette différence est fondée dans la nature divine elle-même, qui n'est et ne peut être qu'en trois personnes. De là vient, comme l'enseignent les Pères, que le Saint-Esprit a reçu

pour le dehors la fécondité qu'il n'exerce pas dans l'essence divine Si donc il s'agit de produire l'humanité du Fils de Dieu au sein de Marie, c'est lui qui opère, et il s'agit de créer les chrétiens du sein de la corruption originelle, et de les appeler à la vie de la grâce, c'est lui encore quí exercera son action, en sorte que, selon l'énergique expression de saint Augustin, " la même grâce qui a produit le Christ à son commencement, produit le chrétien lorsqu'il commence à croire ; le même Esprit duquel le Christ a été conçu est le principe de a nouvelle naissance du fidèle. " (*Dom Guéranger.*)

Introit. *Ps. 70.*

QUE ma bouche se remplisse de vos louanges, *alleluia*; afin que je puisse chanter, *alleluia*; mes lèvres chanteront avec joie des cantiques à votre gloire, *alleluia, alleluia*. *Ps. ibid.* En vous, Seigneur, j'ai mis mon espérance, que mon attente ne soit pas confondue à jamais; délivrez-moi dans votre justice, attirez-moi du péril. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 70.*



REPLEATUR os meum laude tua, allelúia: ut possim cantáre, allelúia : gaudébunt lábia mea, dum cantávero tibi, allelúia, allelúia. *Psalm. ibid.* In te Dómine sperávi, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, et éripe me. ℣. Glória Patri, et Fílio.

Oraison.

DAIGNEZ, s'il vous plaît, Dieu de miséricorde, faire à votre Eglise cette grâce, qu'ayant été formée par le Saint-Esprit, elle ne soit pas troublée par les attaques de ses ennemis. Par J.-C. N. S... en l'unité du même, etc.

Oratio.

DA quæsumus Ecclésiæ tuæ miséricors Deus : ut sancto Spíritu congregáta, hostíli nullátenus incursióne turbétur. Per Dóminum nostrum. in unitáte ejúsdem Spíritus sancti.

La seconde Oraison pour l'Eglise, ou pour le Pape, page [164] ou [165].

Lecture du prophète Joël, *2.*



VOICI ce que dit le Seigneur Dieu : Soyez dans l'allégresse, enfants de Sion, et réjouissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné un maître qui vous

Léctio Joëlis prophétæ. *2.*



HÆC dicit Dóminus Deus : Exsultáte fílii Sion, et lætámini in Dómino Deo vestro : quia dedit vobis doctórem justítiæ, et descén-

dere fáciet ad vos imbrem matutínum et serótinum, sicut in princípio. Et implebúntur áreæ fruménto, et redundábunt torculária vino, et óleo. Et comedétis vescéntes, et saturabímini : et laudábitis nomen Dómini Dei vestri, qui fecit mirabília vobíscum : et non confundétur pópulus meus in sempitérnum. Et sciétis quia in médio Israel ego sum : et ego Dóminus Deus vester, et non est ámplius : et non confundétur pópulus meus in ætérnum : ait Dóminus omnípotens.

enseignera la justice, et qu'il répondra sur vous, comme autrefois, les pluies de l'automne et du printemps. Vos granges seront pleines de blé, et vos pressoirs regorgeront de vin et d'huile. Vous vous nourrirez de tous ces biens et vous en serez rassasiés; et vous louerez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles, et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion. Vous comprendrez alors que c'est moi qui suis au milieu d'Israël, que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles; et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion, dit le Seigneur tout-puissant.

Allelúia, allelúia. ℣. *Sap. 12.* O quam bonus et suávis est, Dñe, spíritus tuus in nobis! Allelúia. (*Ici on fléchit le genou*). ℣. Veni sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde.

Alleluia, alleluia. ℣. *Sag. 12.* O Seigneur, que votre esprit est bon, qu'il est doux à notre égard! *Alleluia.* (*Ici on fléchit le genou.*) ℣. Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles et allumez en eux le feu de votre amour.

La Séquence *Veni sancte*, page 106.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *5.*

In illo témpore : Factum est in una diérum, et Jesus sedébat docens. Et erant Pharisæi sedéntes, et legis doctó-

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. *5.*

En ce temps-là : Il arriva un jour que Jésus s'assit pour enseigner. Là aussi étaient assis des Pharisiens et des docteurs de la loi, qui

étaient venus de tous les villages de la Galilée, de la Judée et de la ville de Jérusalem, et la vertu du Seigneur agissait pour la guérison des malades. Et en ce moment quelques personnes portant sur un lit un homme qui était paralytique, cherchaient de faire entrer le malade et de le déposer devant lui. Mais n'en trouvant pas le moyen, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, et ils le descendirent par les tuiles avec son lit, et le mirent au milieu de l'assemblée devant Jésus, qui, voyant leur foi, dit au malade : Mon ami, vos péchés vous sont remis. Alors les Scribes et les Pharisiens se mirent à raisonner en eux-mêmes, et à dire : Qui est celui-ci qui blasphème de la sorte? Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul? Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : A quoi pensez-vous dans vos cœurs? Lequel est le plus aisé de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous et marchez. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : levez-vous, je vous le commande, dit-il au paralytique, empor-

res, qui vénerant ex omni castéllo Galilææ, et Judææ, et Jerúsalem : et virtus Dómini erat ad sanándum eos. Et ecce viri portántes in lecto hóminem, qui erat paralyticus : et quærébant eum inférre, et pónere ante eum. Et non inveniéntes qua parte illum inférrent præ turba, ascendérunt supra tectum, et per tégulas summisérunt eum cum lecto in médium ante Jesum. Quorum fidem ut vidit, dixit : Homo remittúntur tibi peccáta tua. Et cœpérunt cogitáre Scribæ, et Pharisæi, dicéntes : Quis est hic, qui lóquitur blasphémias? Quis potest dimíttere peccáta, nisi solus Deus? Ut cognóvit autem Jesus cogitatiónes eórum, respóndens, dixit ad illos : Quid cogitátis in córdibus vestris? Quid est facílius dícere : Dimittúntur tibi peccáta : an dícere : Surge, et ámbula? Ut autem sciátis quia Fílius hóminis habet potestátem in terra dimitténdi peccáta, (ait paralytico) :

Tibi dico, surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam. Et conféstim consúrgens coram illis, tulit lectum, in quo jacébat : et ábiit in domum suam, magníficans Deum. Et stupor apprehéndit omnes, et magnificábant Deũ. Et repléti sunt timóre, dicéntes : Quia vídimus mirabília hódie.

tez votre lit, et retournez en votre maison. Il se leva au même instant en leur présence, et emportant le lit où il était couché, il s'en retourna en sa maison, rendant gloire à Dieu. Et ils furent tous stupéfaits, et ils rendaient gloire à Dieu. Et dans la frayeur dont ils étaient saisis, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses merveilleuses.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 145.* Lauda ánima mea Dóminum : laudábo Dóminum in vita mea : psallam Deo meo quámdiu ero, allelúia.

Offertoire. *Ps. 145.* Louez le Seigneur, ô mon âme, je louerai le Seigneur pendant ma vie ; je chanterai les louanges de mon Dieu tant que je vivrai, *alleluia.*

Secreta.

SACRIFICIA Dómine tuis obláta conspéctibus, ignis ille divínus absúmat, qui discipulórum Christi Fílii tui per Spíritum sanctũ corda succéndit. Per eúmdem Dñum. in unitáte ejúsdẽ Spíritus sancti Deus.

Secrète.

FAITES, Seigneur, que ces oblations mises en votre présence, soient consumées par ce feu divin dont le Saint-Esprit enflamma le cœur des disciples de Jésus-Christ votre Fils. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur... en l'unité du même, etc.

La seconde Secrète pour l'Eglise, ou pour le Pape, page [165].

Communio. *Joann. 14.* Non vos relínquam órphanos : véniam ad vos íterum, allelúia : et gaudébit cor vestrum, allelúia.

Communion. *Jean, 14.* Je ne vous laisserai point orphelins ; je viendrai à vous, *alleluia,* et votre cœur sera dans la joie, *alleluia.*

Postcommunio.

SUMPSIMUS Dómine sacri dona mystérii, humíliter deprecántes : ut quæ in tui commemoratiónem nos fácere præcepísti, in nostræ profíciant infirmitátis auxílium. Qui vivis.

Postcommunion.

NOUS avons reçu vos dons sacrés dans ces mystères ; nous vous demandons humblement Seigneur de faire servir de secours à notre faiblesse le sacrifice que vous nous avez commandé d'offrir en mémoire de vous ; Qui étant Dieu, etc.

La seconde Postcommunion pour l'Eglise, ou pour le Pape, page [166].

Le Samedi des Quatre-Temps de la Pentecôte.

Station à Saint-Pierre.

La mission de ce divin Esprit est si loin de faire oublier ce que nous devons à notre Sauveur, que sa présence au milieu de nous et en nous est le don suprême de la tendresse de celui qui a daigné nous racheter sur la croix. Le souvenir si touchant et si efficace que nous entretenons de ses mystères, par qui est-il produit et conservé dans nos cœurs, si ce n'est par l'Esprit-Saint? Et le but de toutes ses sollicitudes dans nos âmes, quel est-il, sinon de former en nous le Christ, l'homme nouveau, afin que nous puissions lui être incorporés éternellement en qualité de ses membres? L'amour que nous portons à Jésus est donc inséparable de celui que nous devons à l'Esprit-Saint, de même que le culte fervent de ce divin Esprit nous unit étroitement au Fils de Dieu dont il procède et qui nous l'a donné. Nous sommes remués et attendris à la pensée des douleurs de Jésus, et il en doit être ainsi; mais il serait indigne de rester insensible aux résistances, aux mépris et aux trahisons auxquels l'Esprit-Saint demeure exposé dans les âmes et qu'il y recueille sans cesse. Nous sommes les enfants du Père céleste : mais puissions-nous comprendre dès ce moment que nous en sommes redevables au dévouement des deux divines personnes qui nous auront servi aux dépens de leur gloire!

(*Dom Guéranger.*)

C'est aujourd'hui l'un des six jours de l'année où doivent se conférer régulièrement les saints Ordres. N'oublions donc pas de prier pour nos jeunes lévites, futurs ministres de nos autels et de la parole de Dieu. S'il se peut, allons assister à la belle et touchante cérémonie des Ordinations qui se font en la Cathédrale; allons y unir nos prières à celles que le Pontife notre Père adresse au Ciel pour son clergé et ses ouailles. — Il y a aujourd'hui plusieurs Leçons avant l'Epître : c'est à cause des ordinations; elles doivent être chantées successivement entre les collations des Ordres mineurs.

Introït. *Rom. 5.*



L'AMOUR de Dieu a été répandu dans nos cœurs, *alleluia*, par son esprit qui habite en nous, *alleluia, alleluia*. *Ps. 102.* Bénis le Seigneur, ô mon âme, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Rom. 5.*



CARITAS Dei diffúsa est in córdibus nostris, allelúia : per inhabitántem Spíritum ejus in nobis, allelúia, allelúia. *Psalm. 102.* Bénedic ánima mea Dómino : et ómnia quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. ℣. Glória Patri.

Après le *Kyrie eleison*, on dit simplement *Oremus* sans ajouter *Flectamus genua*, et il en est de même aux autres Oraisons.

Oraison.

DAIGNEZ, Seigneur, répandre dans nos âmes, votre Esprit-Saint, dont la sagesse nous a créés, et dont

Oratio.

MENTIBUS nostris quæsumus Dñe Spíritum sanctum benígnus infúnde : cujus et

sapiéntia cónditi sumus, et providéntia gubernámur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Léctio Joëlis prophétæ. 2.

ÆC dicit Dóminus Deus : Effúndam spíritum meum super omnem carnem : et prophetábunt fílii vestri, et fíliæ vestrae : senes vestri sómnia somniábunt, et júvenes vestri visiónes vidébunt. Sed et super servos meos, et ancíllas in diébus illis effúndam spíritum meum. Et dabo prodígia in cœlo, et in terra, sánguinem, et ignem, et vapórem fumi. Sol convertétur in ténebras, et luna in sánguinem : ántequam véniat dies Dómini magnus, et horríbilis. Et erit : Omnis qui invocáverit nomen Dñi, salvus erit.

Allelúia. ℣. *Joann.* 6. Spíritus est qui vivíficat : caro autem non prodest quidquam.

Orémus. **Oratio.**

ILLO nos igne quæsumus Dómine Spíritus sanctus inflámmet : quem Dóminus noster Jesus Christus misit in terram, et

la providence nous gouverne. Par Jésus-Christ notre Seigneur... en l'unité du même, etc.

Lecture du Prophète Joël. 2.

OICI ce que dit le Seigneur Dieu : Je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront; vos vieillards seront instruits par des songes et vos jeunes gens auront des visions. Alors je répandrai aussi mon esprit sur mes serviteurs et mes servantes. Et je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu, et des tourbillons de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive. Et alors, quiconque aura invoqué le nom du Seigneur sera sauvé.

Alleluia. ℣. *Jean,* 6. C'est l'Esprit qui vivifie; mais la chair ne sert de rien.

Prions. **Oraison.**

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que l'Esprit-Saint nous enflamme de ce feu que notre Seigneur Jésus-Christ a envoyé sur la terre et qu'il voulait ardemment

voir allumé. Lui qui étant Dieu.

vóluit veheménter accéndi. Qui tecum. in unitáte ejúsdem Spíritus sancti.

Lecture du Lévitique. 23.

En ces jours-là : Le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur : Lorsque vous serez entrés dans la terre que je vous donnerai, et que vous aurez coupé les grains, vous porterez au prêtre une gerbe d'épis, comme les prémices de votre moisson : et le lendemain du sabbat le prêtre élèvera devant le Seigneur cette gerbe afin que le Seigneur vous soit favorable en la recevant, et il la consacrera. Vous compterez donc depuis le second jour du sabbat auquel vous avez offert la gerbe des prémices, sept semaines pleines, jusqu'au jour après que la septième semaine sera accomplie, c'est-à-dire cinquante jours et vous offrirez ainsi au Seigneur pour un sacrifice nouveau de tous les lieux où vous demeurerez, deux pains de prémices, de deux dixièmes de pure farine avec du levain que vous ferez cuire pour être les prémices du Seigneur. Et vous appellerez ce jour-là très-célèbre et très-saint ; vous ne ferez

Léctio libri Levitici. 23.

In diébus illis : Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Lóquere fíliis Israel, et dices ad eos : Cum ingréssi fuéritis terram, quam ego dabo vobis, et messuéritis ségetem, ferétis maníipulos spicárum, primítias messis vestræ, ad sacerdótem : qui elevábit fascículum coram Dómino, ut acceptábile sit pro vobis, áltero die sábbati, et sanctificábit illum. Numerábitis ergo ab áltero die sábbati, in quo obtulístis manípulum primitiárum, septem hebdómadas plenas, usque ad álteram diem expletiónis hebdómadæ séptimæ, id est, quinquagínta dies : et sic offerétis sacrifícium novum Dómino ex ómnibus habitáculis vestris, panes primitiárum duos de duábus décimis símilæ fermentátæ, quos coquétis in primítias Dómini. Et vocábitis hunc diem celebérrimum, at-

que sanctíssimũ : omne opus servíle non faciétis in eo. Legítimum sempitérnum erit in cunctis habitáculis, et generatiónibus vestris : dicit Dñus omnípotens.

Allelúia. ℣. *Job, 26.* Spíritus ejus ornávit cœlos.

Orémus. **Oratio.**

Deus, qui ad animárum medélam, jejúnii devotióne castigári córpora præcepísti : concéde nobis propítius, et mente et córpore tibi semper esse devótos. Per Dñum.

Léctio libri **Deuteronómii.** *26.*



In diébus illis : Dixit Móyses fíliis Israel : Audi Israel, quæ ego præcípio tibi hódie. Cum intráveris terram, quam Dóminus Deus tuus tibi datúrus est possidéndam, et obtinúeris eam, atque habitáveris in ea : tolles de cunctis frúgibus tuis primítias, et pones in cartállo, pergésque ad locum, quem Dóminus Deus tuus elégerit, ut ibi invocétur nomen ejus : accedésque ad sacerdótem, qui

aucun ouvrage servile en ce jour. Cette ordonnance sera observée éternellement dans tous les lieux où vous demeurerez et dans toute votre postérité, dit le Seigneur tout-puissant.

Alleluia. ℣. *Job, 26.* Son Esprit a orné les cieux.

Prions. **Oraison.**

O Dieu qui pour la guérison des âmes avez ordonné de châtier les corps par un jeûne pieux, accordez-nous dans votre bonté, de vous être toujours fidèlement soumis d'esprit et de corps. Par J.-C. N. S.

Lecture du **Deutéronome.** *26.*



En ces jours-là : Moïse dit aux enfants d'Israël : Ecoutez Israël, les commandements que je vous fais aujourd'hui : Lorsque vous serez entré dans le pays dont le Seigneur votre Dieu doit vous donner la possession, et que vous en serez devenu le maître, et que vous y aurez établi votre demeure, vous prendrez les prémices de tous les fruits de la terre, et les ayant mis dans un panier, vous irez au lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi afin que son nom y soit invoqué. Là, vous ap-

prochant du prêtre qui sera en fonctions en ce temps-là, vous lui direz : Je reconnais aujourd'hui publiquement devant le Seigneur votre Dieu, qui nous a exaucés et qui regardant favorablement notre affliction, nos travaux et nos angoisses, nous tira de l'Egypte par la puissance de sa main et de son bras étendu, et en jetant une frayeur extraordinaire dans ces peuples par des signes et des prodiges inouïs, et il nous a fait entrer dans ce pays, et nous a donné cette terre où coulent des ruisseaux de lait et de miel. C'est pourquoi j'offre maintenant les prémices des fruits de la terre que le Seigneur m'a donnée. Vous laisserez ces prémices devant le Seigneur votre Dieu, et après avoir adoré le Seigneur votre Dieu, vous ferez un festin de réjouissance de tous les biens que vous aura donnés le Seigneur votre Dieu.

fúerit in diébus illis, et dices ad eum : Profíteor hódie coram Dómino Deo tuo, qui exaudívit nos, et respéxit humilitátem nostram, et labórem, atque angústiam : et edúxit nos de Ægypto in manu forti, et bráchio exténto, in ingénti pavóre, in signis atque porténtis : et introdúxit ad locum istum, et trádidit nobis terram lacte et melle manántem. Et idcírco nunc óffero primítias frugum terræ, quam Dóminus dedit mihi. Et dimíttes eas in conspéctu Dómini Dei tui, et adoráto Dómino Deo tuo. Et epuláberis in ómnibus bonis, quæ Dóminus Deus tuus déderit tibi.

Alleluia. ℣. *Act.* 2. Les jours de la Pentecôte étant accomplis, ils étaient assis tous ensemble.

Allelúia. ℣. *Act.* 2. Cum compleréntur dies Pentecóstes, erant omnes páriter sedéntes.

Prions. **Oraison.**

FAITES, Seigneur, que ces jeûnes salutaires contribuant à nous éclairer, nous parvenions à nous abstenir de tous péché, et que nous obtenions plus promp-

Orémus. **Oratio.**

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus: ut salutáribus jejúniis erudíti, ab ómnibus étiam vítiis abstinéntes, propitiatiónem tuam

facílius impetrémus. Per Dóminum.

Léct. libri Levitici. 26.

In diébus illis : Dixit Dóminus ad Móysen : Lóquere fíliis Israel, et dices ad eos : Si in præcéptis meis ambulavéritis, et mandáta mea custodiéritis, et fecéritis ea, dabo vobis plúvias tempóribus suis, et terra gignet germen suum, et pomis árbores replebúntur. Apprehéndet méssium tritúra vindémiam, et vindémia occupábit seméntem : et comedétis panem vestrum in saturitáte, et absque pavóre habitábitis in terra vestra. Dabo pacem in fínibus vestris : dormiétis, et non erit qui extérreat. Auferam malas béstias : et gládius non transíbit términos vestros. Persequémini inimícos vestros, et córruent coram vobis. Persequéntur quinque de vestris centum aliénos, et centum de vobis decem míllia : cadent inimíci vestri gládio in conspéctu vestro. Respíciam vos, et créscere

tement votre miséricorde. Par J.-C. N. S.

Lecture du Lévitique. 26.

En ces jours-là : Dieu dit à Moïse : Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Si vous marchez selon mes préceptes, si vous gardez et pratiquez mes commandements, je vous donnerai les pluies en leur temps, la terre produira des grains, et les arbres seront remplis de fruits. La moisson ne sera pas encore battue que viendra la vendange, et la vendange ne sera pas achevée quand il faudra semer. Vous mangerez votre pain et vous pourrez vous rassasier et vous habiterez dans votre terre sans aucune crainte. J'établirai la paix dans vos contrées; vous dormirez en repos sans que personne vous inquiète. J'éloignerai de vous les animaux nuisibles et l'épée ne franchira pas vos frontières. Vous poursuivrez vos ennemis, et ils tomberont devant vous. Cinq d'entre vous en poursuivront cent et cent d'entre vous en poursuivront dix mille. Vos ennemis tomberont sous le glaive devant vous. Je vous regarderai favorablement, et je vous ferai croître. Vous vous multiplierez, et j'affer-

mirai mon alliance avec vous. Vous mangerez les fruits de la terre que vous aviez recueillis depuis longtemps et vous rejetterez les vieux à cause de l'abondance des nouveaux. J'établirai ma demeure au milieu de vous et mon cœur ne vous rejettera point. Je marcherai parmi vous et je serai votre Dieu et vous serez mon peuple : dit le Seigneur tout-puissant.

Alleluia. (Ici on fléchit le genou.) ℣. Venez, ô Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

Prions. **Oraison.**

FAITES, nous vous en prions, Seigneur, que retranchant la chair de nos repas, nous nous abstenions également des vices qui nous assiègent. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture du Prophète **Daniel.** *3.*



EN ces jours-là, l'Ange du Seigneur était descendu vers Azarias et ses compagnons, dans la fournaise; et écartant les flammes, il avait formé au milieu de la fournaise un vent frais, et une douce rosée, et la flamme s'élevait quarante neuf coudées de haut au-dessus de

fáciam : multiplicabímini, et firmábo pactum meum vobíscum. Comedétis vetustíssima véterum, et vétera novis superveniéntibus projiciétis. Ponam tabernáculum meum in médio vestri, et non abjíciet vos ánima mea. Ambulábo inter vos, et ero Deus vester, vosque éritis pópulus meus : dicit Dñus omnípotens.

Allelúia. *(Ici on fléchit le genou.)* ℣. Veni sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde.

Orémus. **Oratio.**

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : sic nos ab épulis carnálibus abstinére ; ut a vítiis irruéntibus páriter jejunémus. Per Dóminum.

Léctio **Daniélis** prophétæ. *3.*

IN diébus illis : Angelus Dómini descéndit cum Azaría, et sóciis ejus in fornácem : et excússit flammam ignis de fornáce, et fecit médium fornácis quasi ventum roris flantem. Flamma autem effundebátur super forná-

cem cúbitis quadragínta novem : et erúpit, et incéndit quos réperit juxta fornácem de Chaldæis minístros regis, qui eam incendébant. Et non tétigit eos omníno ignis, neque contristávit, nec quidquam moléstiæ íntulit. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudábant, et glorificábant, et benedicébant Deum in fornáce, dicéntes.

la fournaise, et s'étant élancée dehors, elle brula les Chaldéens qu'elle trouva les plus proches de la fournaise, les serviteurs du Roi qui l'allumaient. Et le feu ne toucha les Hébreux en aucune sorte, il ne les incommoda point et il ne leur fit aucune peine. Alors ces trois hommes louaient Dieu dans la fournaise, et le glorifiaient et le bénissaient d'une même bouche en disant :

Ici on ne répond pas *Deo gratias*.

Allelúia. ℣. *Dan. 3.* Benedíctus es Dómine Deus patrum nostrórum, et laudábilis in sæcula.

Alleluia. ℣. *Dan. 3.* Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères, vous êtes digne de louanges dans tous les siècles.

Quand ce Verset est fini on dit le *Gloria in excelsis*. Ensuite :

℣. Dñus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Orémus. **Oratio.**

Prions. **Oraison.**

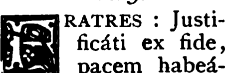
DEUS, qui tribus púeris mitigásti flammas ígnium : concéde propítius ; ut nos fámulos tuos non exúrat flamma vitiórum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

O DIEU qui avez rendu douces à ces trois jeunes gens, les flammes de la fournaise, faites dans votre bonté que nous vos serviteurs nous ne soyons pas dévorés par les ardeurs du vice. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison pour l'Eglise ou pour le Pape, page [164] ou [165].

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Romános. 5.

Lecture de l'Epître du bienheureux Paul Apôtre aux Romains. 5.



FRATRES : Justificáti ex fide, pacem habeámus ad Deum per Dó-

MES frères, étant justifiés par la foi ayons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-

Christ, par qui aussi nous avons accès par la foi à cette grâce en laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu. Et non seulement dans cette espérance, mais nous nous glorifions encore dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, la patience l'épreuve et l'épreuve l'espérance. Or cette espérance n'est point trompeuse, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

minum nostrum Jesum Christum : per quem et habémus accéssum per fidem in grátiam istam, in qua stamus, et gloriámur in spe glóriæ filiórum Dei. Non solum autem, sed et gloriámur in tribulatiónibus : sciéntes quod tribulátio patiéntiam operátur : patiéntia autem probatiónem, probátio vero spem, spes autem non confúndit : quia cáritas Dei diffúsa est in córdibus nostris per Spíritum sanctum, qui datus est nobis.

Trait. *Psaume 116.* Toutes les nations louez le Seigneur, tous les peuples, proclamez sa gloire. ℣. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Tractus. *Ps. 116.* Laudáte Dóminum omnes gentes : et collaudáte eum omnes pópuli. ℣. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et véritas Dñi manet in ætérnum.

La Séquence *Veni sancte*, page 106. mais on n'ajoute pas *Alleluia* à la fin.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *4*.



N ce temps-là, Jésus étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon. Or la belle-mère de Simon était retenue par une grosse fièvre : et ils le prièrent pour elle. Et s'approchant d'elle il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta. Elle se levant aussitôt, se mit à les servir.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *4*.



N illo témpore : Surgens Jesus de synagóga, introívit in domum Simónis. Socrus autem Simónis tenebátur magnis fébribus : et rogavérunt illum pro ea. Et stans super illam imperávit febri : et dimísit illam. Et contínuo

surgens, ministrábat illis. Cum autem sol occidísset : omnes, qui habébant infírmos váriis languóribus, ducébant illos ad eum. At ille síngulis manus impónens, curábat eos. Exíbant autem dæmónia a multis clamántia, et dicéntia : Quia tu es Fílius Dei : et íncrepans non sinébat ea loqui : quia sciébant ipsum esse Christum. Facta autem die egréssus ibat in desértum locum, et turbæ requirébant eum, et venérunt usque ad ipsum : et detinébant illum ne discéderet ab eis. Quibus ille ait : Quia et áliis civitátibus opórtet me evangelizáre regnum Dei : quia ídeo missus sum. Et erat prædicans in synagógis Galilææ.

Lorsque le soleil fut couché, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses langueurs, les amenaient à Jésus. Et lui imposant les mains sur chacun d'eux, les guérissait. Les démons sortaient de plusieurs en criant et disant : Vous êtes le Fils de Dieu; et les menaçant, il ne leur permettait pas de dire qu'ils savaient qu'il était le Christ. Lorsqu'il fit jour, il sortit et se rendit dans un lieu désert, où le peuple vint le chercher, et comme ils le retenaient dans la crainte qu'il ne s'éloignât d'eux, il leur dit : Il faut que j'évangélise en d'autres villes le royaume de Dieu; car je suis envoyé pour cela. Et il prêchait dans les synagogues de Galilée.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Psalm. 87.* Dómine Deus salútis meæ, in die clamávi, et nocte coram te : intret orátio mea in conspéctu tuo Dómine, allelúia.

Offertoire. *Psaume 87.* Seigneur mon Dieu, qui êtes mon sauveur, je crie vers vous le jour et la nuit : que ma prière pénètre en votre présence, Seigneur, *alleluia.*

Secreta.

UT accépta tibi sint Dómine nostra jejúnia : præsta nobis quæsumus, hujus múnere sacraménti purificátum tibi pectus offérre. Per Dóminum.

Secrète.

AFIN que nos jeûnes soient favorablement accueillis de vous, Seigneur, faites-nous la grâce par la vertu de ces mystères de vous offrir un cœur purifié. Par J.-C. N. S.

La seconde Secrète pour l'Eglise ou pour le Pape, page 165.

Communion. *Jean, 3.* L'esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix, *alleluia, alleluia :* vous ne savez d'où il vient, ni où il va, *alleluia, alleluia, alleluia.*

Communio. *Joann. 3.* Spíritus ubi vult spirat : et vocem ejus audis, allelúia, allelúia : sed nescis unde véniat, aut quo vadat, allelúia, allelúia, allelúia.

Postcommunion.

QUE vos mystères, Seigneur, nous inspirent une ferveur divine; afin que leur accomplissement et les fruits qu'ils produisent soient l'objet de nos plus chères délices. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

PRÆBEANT nobis Dómine divínum tua sancta fervórem : quo eórum páriter et actu delectémur, et fructu. Per Dóminum nostrum.

La seconde Postcommunion pour l'Eglise ou pour le Pape, page [168].
Quand la Messe est dite le Temps pascal est fini.

Le temps après la Pentecôte.

Après la solennité de la Pentecôte et son Octave, la marche de l'Année liturgique nous introduit dans une période nouvelle, qui diffère totalement de celles que nous avons parcourues jusqu'ici. Depuis l'ouverture de l'Avent, qui est le prélude de la fête de Noël, jusqu'à l'anniversaire de la descente du divin Esprit, nous avons vu se dérouler toute la suite des mystères de notre salut. La série des temps et des solennités retraçait un drame sublime qui nous tenait en haleine et qui vient de se consommer. Nous ne sommes cependant parvenus encore qu'à la moitié de l'année. Cette dernière partie du temps n'est pas pour cela dépourvue de mystères ; mais au lieu d'exciter notre attention par l'intérêt toujours croissant d'une action qui se précipite vers son dénouement, la sainte Liturgie va nous offrir une succession presque continuelle d'épisodes variés, les uns glorieux, les autres touchants, apportant chacun son élément spécial pour le développement des dogmes de la foi, ou pour l'avancement de la vie chrétienne, jusqu'à ce que le Cycle étant achevé, il s'évanouisse, pour faire place à un nouveau, qui retracera les mêmes évènements, et répandra les mêmes grâces sur le corps mystique du Christ.

La venue de l'Esprit-Saint était nécessaire pour accroître la lumière, pour échauffer nos âmes d'un feu permanent, pour consolider et retenir en nous l'image du Christ. Ce divin Paraclet est descendu, il s'est donné à nous, et il veut résider dans nos âmes et dominer notre vie régénérée. Or, cette vie qui doit s'écouler conforme à celle du Christ et sous la direction de son Esprit, est figurée et exprimée par la période que la sainte Liturgie désigne sous le nom de *Temps après la Pentecôte.* (*Dom Guéranger*).

La fête de la très-sainte Trinité.

Nous avons vu les saints Apôtres, au jour de la Pentecôte, recevoir l'effusion de l'Esprit-Saint, et bientôt, fidèles à l'ordre du Maître, ils vont partir pour aller enseigner toutes les nations, et

baptiser les hommes au nom de la sainte Trinité. Il était donc juste que la solennité qui a pour but d'honorer Dieu unique en trois personnes, suivît immédiatement celle de la Pentecôte à laquelle elle s'enchaîne par un lien mystérieux.

Cependant, ce n'est qu'après de longs siècles qu'elle est venue s'inscrire sur le Cycle de l'Année liturgique, qui va se complétant par le cours des âges. (*Dom Guéranger.*)

Introitus. *Tobiæ, 12.*



ENEDICTA sit sancta Trínitas, atque indivísa únitas : confitébimur ei, quia fecit nobíscum misericórdiam suam. *Psalm. 8.* Dómine Dóminus noster : quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra. ℣. Glória Patri.

Introit. *Tobie, 12.*



ÉNIE soit la Trinité sainte et l'Unité indivisible ; célébrons-la, car elle a agi avec nous dans sa miséricorde. *Ps. 8.* Seigneur notre Dieu, combien est admirable votre nom par toute la terre! ℣. Gloire au Père.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui dedísti fámulis tuis in confessióne veræ fídei, ætérnæ Trinitátis glóriam agnóscere, et in poténtia majestátis adoráre unitátem : quæsumus ; ut ejúsdem fídei firmitáte ab ómnibus semper muniámur advérsis. Per Dñum.

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez accordé à vos serviteurs de reconnaître, par la confession de la vraie foi, la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer l'Unité dans votre majesté souveraine; daignez nous rendre fermes dans cette même foi, et nous protéger toujours dans les adversités. Par J.-C. N. S.

On fait ensuite mémoire du premier Dimanche après la Pentecôte.

Oratio.

DEUS in te sperántium fortitúdo, adésto propítius invocatiónibus nostris : et quia sine te nihil potest mortális infírmitas, præsta auxílium grátiæ tuæ; ut in exsequéndis mandátis tuis, et vo-

Oraison.

O DIEU qui êtes la force de ceux qui espèrent en vous, soyez propice à nos demandes; et puisque l'infirmité de l'homme mortel ne peut rien sans vous, accordez-nous le secours de votre grâce, afin qu'en exécutant ce que vous nous

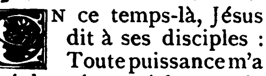
commandez, nous puissions vous plaire de volonté et d'action. Par J.-C. N. S.

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Paul aux Romains. *11.*


PROFONDEUR des richesses de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impénétrables! Car qui a connu les desseins du Seigneur? ou qui est entré dans ses conseils? ou qui lui a donné quelque chose le premier, pour en prétendre récompense? Car tout est de lui, et par lui, et en lui : à lui la gloire dans les siècles! *Amen.*

Graduel. *Daniel, 3.* Vous êtes béni, Seigneur, dont l'œil sonde les abîmes, et qui êtes assis sur les Chérubins. ℣. Vous êtes béni, Seigneur, au firmament du ciel, et digne de toute louange à jamais. *Alleluia, alleluia.* ℣. Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères, et digne de toute louange à jamais. *Alleluia.*

✠ La suite du saint Évangile selon S. Mathieu. *28.*


N ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ;

luntáte tibi et actióne placeámus. Per Dóminum.

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Romános. *11.*


ALTITUDO divitiárum sapiéntiæ, et sciéntiæ Dei : quam incomprehensibília sunt judícia ejus, et investigábiles viæ ejus! Quis enim cognóvit sensum Dómini? Aut quis consiliárius ejus fuit? Aut quis prior dedit illi, et retribuétur ei? Quóniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt ómnia : ipsi glória in sæcula. Amen.

Graduale. *Dan. 3.* Benedíctus es Dómine, qui intuéris abyssos, et sedes super Chérubim. ℣. Benedíctus es Dómine in firmaménto cœli, et laudábilis in sæcula. Allelúia, allelúia. ℣. Benedíctus es Dñe Deus patrum nostrórum, et laudábilis in sæcula. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Matthæum. *28.*


N illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Data est mihi omnis potéstas in cœlo, et in terra. Eúntes ergo docéte omnes gentes : baptizántes eos in nó-

mine Patris, et Fílii, et Spíritus sancti : docéntes eos serváre ómnia quæcúmque mandávi vobis. Et ecce ego vobíscum sum ómnibus diébus, usque ad consummatiónem sæculi.

leur enseignant à garder tout ce que je vous ai commandé. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.

On dit le *Credo.*

Offertorium. *Tobiæ, 12.* Benedíctus sit Deus Pater, unigenitúsque Dei Fílius, sanctus quoque Spíritus : quia fecit nobíscum misericórdiam suam.

Offertoire. *Tobie, 12.* Béni soit Dieu Père et Fils unique de Dieu, et aussi le Saint-Esprit; car il a agi avec nous dans sa miséricorde.

Secreta.

SANCTIFICA quæsumus Dómine Deus noster, per tui sancti nóminis invocatiónem, hujus oblatiónis hóstiam : et per eam nosmetípsos tibi pérfice munus ætérnum. Per Dóminum.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur notre Dieu, sanctifier par l'invocation que nous faisons de votre Nom l'oblation de cette hostie, et par elle nous transformer nous-mêmes en un hommage éternel à votre Majesté. Par J.-C. N. S.

Pour le Dimanche.

Secreta.

HOSTIAS nostras quæsumus Dómine tibi dicátas placátus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsídium. Per Dóminum.

Secrète.

ACCEPTEZ, Seigneur, dans votre indulgence, les hosties que nous vous offrons, et daignez par elles faire descendre sur nous votre secours continuel. Par J.-C. N. S.

Préface de la très-sainte Trinité.

Communio. *Tobiæ, 12.* Benedícimus Deum cœli, et coram ómnibus vivéntibus confitébimur ei : quia fecit nobíscum misericórdiam suam.

Communion. *Tobie, 12.* Nous bénissons le Dieu du ciel, et nous chanterons sa gloire devant tous ceux qui vivent; car il a agi avec nous dans sa miséricorde.

Postcommunio.

PROFICIAT nobis ad salútem córporis et ánimæ Dñe Deus noster, hujus sacraménti suscéptio : et sempitérnæ sanctæ Trini-

Postcommunion.

QUE la réception de ce mystère profite au salut de notre corps et de notre âme, Seigneur notre Dieu; et aussi la confession que nous faisons de

la sainte et éternelle Trinité, et de son indivisible Unité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

tátis, ejusdémque indivíduæ unitátis confessio. Per Dóminum.

Pour le Dimanche.

Postcommunion.

APRÈS nous avoir comblés de si grandes faveurs, daignez faire, Seigneur, que nous profitions, pour notre salut, du don que vous nous avez fait, et que votre louange ne cesse jamais dans notre bouche. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SANCTIS Dómine repléti munéribus : præsta quæsumus ; ut et salutária dona capiámus, et a tua nunquam laude cessémus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

A la fin de la Messe on lit l'Evangile du premier Dimanche après la Pentecôte, comme plus bas, page 145.

Le premier Dimanche après la Pentecôte.

Depuis l'institution de la fête de la T.-Ste Trinité la Liturgie dominicale de ce jour a fait place à une nouvelle Liturgie plus spécialement destinée à célébrer le grand mystère du Dieu en trois personnes. La Messe ci-dessous n'est donc plus en usage, mais on fait mémoire du Dimanche à la Messe de la fête, et on en lit l'Evangile à la fin.

A la Messe, dans les trois premiers Dimanches après la Pentecôte, l'Eglise nous engage à pratiquer la charité en nous mettant sous les yeux la miséricorde de Dieu, sa bonté envers nous et sa sollicitude pour la brebis égarée. Dans ces trois premiers Dimanches qui suivent la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, l'Eglise ne semble préoccupée que de la pensée d'embraser nos cœurs.

Introït. *Ps. 12.*



SEIGNEUR, j'ai mis mon espérance en votre miséricorde : mon cœur tressaille à cause du salut que vous me procurez. Je chanterai des cantiques au Seigneur qui m'a comblé de biens. *Ps. ibid.* Jusqu'à quand Seigneur, m'oublierez-vous? Sera-ce pour toujours? Jusqu'à quand détournerez-vous de moi votre face? ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 12.*



DOMINE in tua misericórdia sperávi : exsultávit cor meum in salutári tuo : cantábo Dómino, qui bona tríbuit mihi. *Psalm. ib.* Usquequo Dómine obliviscéris me in finem ? úsquequo avértis fáciem tuam a me? ℣. Glória Patri.

Oraison, *Deus in te sperantium*, ci-dessus, page 139.

La seconde Oraison, *A cunctis*, page [190]. Et cette Oraison se dit dans les Messes du Temps et des Saints, à moins que ce ne soit double ou un jour dans une Octave. La troisième Oraison au choix du Prêtre.

Léctio Epistolae beáti Joánnis Apóstoli. *I. 4.*



ARISSIMI : Deus cáritas est. In hoc appáruit cáritas Dei in nobis, quóniam Fílium suum unigénitum misit Deus in mundum, ut vivámus per eum. In hoc est cáritas : non quasi nos dilexérimus Deum, sed quóniam ipse prior diléxit nos, et misit Fílium suum propitiatiónem pro peccátis nostris. Caríssimi, si sic Deus diléxit nos : et nos debémus altérutrum dilígere. Deum nemo vidit unquam. Si diligámus ínvicem, Deus in nobis manet, et cáritas ejus in nobis perfécta est. In hoc cognóscimus, quóniam in eo manémus, et ipse in nobis : quóniam de Spíritu suo dedit nobis. Et nos vídimus, et testificámur quóniam Pater misit Fílium suum Salvatórem mundi. Quisquis confessus fúerit quóniam Jesus est Fílius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo. Et nos cognóvimus, et credídimus caritáti, quam habet Deus in

Lecture de l'Epître du bienheureux Jean Apôtre *I. 4.*



ES bien-aimés, Dieu est amour. Ce en quoi Dieu a fait paraître son amour envers nous, c'est qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils comme victime de propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés de la sorte, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Nul homme n'a jamais vu Dieu. Que si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeurera en nous, et son amour est parfait en nous. Ce qui nous fait connaître que nous demeurons en lui, et lui en nous, c'est qu'il nous a rendus participants de son Esprit. Et nous avons vu et nous rendons témoignage, que le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde. Quiconque donc aura confessé, que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. Et nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous. Dieu

est amour et ainsi quiconque demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. C'est en cela que consiste la perfection de notre amour envers Dieu, si nous sommes tels en ce monde que Jésus-Christ y a été, afin que nous ayons confiance au jour du jugement. La crainte n'est point avec la charité, mais la charité parfaite chasse la crainte, car la crainte est accompagnée de peine, et celui qui craint n'est point parfait dans la charité. Aimons donc Dieu, puisqu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons reçu de Dieu ce commandement, que celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère.

Graduel. *Ps. 40.* Pour moi, j'ai dit : Seigneur ayez pitié de moi, guérissez mon âme parce que j'ai péché contre vous. ℣. Heureux l'homme qui traite avec sagesse le pauvre et l'indigent : au jour mauvais le Seigneur le délivrera. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 5.* Seigneur, prêtez l'oreille à mes paroles; entendez mes cris. *Alleluia.*

nobis. Deus cáritas est : et qui manet in caritáte, in Deo manet, et Deus in eo. In hoc perfécta est cáritas Dei nobíscum, ut fidúciam habeámus in die judícii : quia sicut ille est, et nos sumus in hoc mundo. Timor non est in caritáte : sed perfécta cáritas foras mittit timórem, quóniam timor pœnam habet. Qui autem timet, non est perféctus in caritáte. Nos ergo diligámus Deum, quóniam Deus prior diléxit nos. Si quis díxerit, quóniam díligo Deum, et fratrem suum óderit, mendax est. Qui enim non díligit fratrem suum quem videt, Deum, quem non videt, quómodo potest dilígere? Et hoc mandátum habémus a Deo : ut qui díligit Deum, díligat et fratrem suum.

Graduale. *Psalm. 40.* Ego dixi, Dómine miserére mei : sana ánimam meam, quia peccávi tibi. ℣. Beátus qui intélligit super egénum et páuperem : in die mala liberábit eum Dñus. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 5.* Verba mea áuribus pércipe Dómine : intéllige clamórem meum. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *6.*

N illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Estóte misericórdes sicut et Pater vester misericors est. Nolíte judicáre, et non judicabímini : nolíte condemnáre, et non condemnabímini. Dimíttite, et dimittémini. Date, et dábitur vobis : mensúram bonam et confértam, et coagitátam, et supereffluéntem dabunt in sinum vestrum. Eádem quippe mensúra, qua mensi fuéritis, remetiétur vobis. Dicébat autem illis et similitúdinem : Numquid potest cæcus cæcum dúcere? nonne ambo in fóveam cadunt? Non est discípulus super magístrum : perféctus autem omnis erit, si sit sicut magíster ejus. Quid autem vides festúcam in óculo fratris tui, trabem autem, quæ in óculo tuo est, non consíderas? Aut quómodo potes dícere fratri tuo : Frater, sine ejíciam festúcam de óculo tuo : ipse in óculo tuo trabem non videns? Hypócrita,

La suite du saint Evangile selon saint Luc. *6.*

N ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés : ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés. Remettez, et on vous remettra. Donnez, et on vous donnera ; on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée et remuée, et se répandant par-dessus les bords. De la même mesure dont vous aurez mesuré, il sera mesuré pour vous. Il leur faisait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse? Le disciple n'est pas au-dessus du maître; mais tout disciple est parfait, s'il est comme son maître. Pourquoi vois-tu un fétu dans l'œil de ton frère, et ne considères-tu pas la poutre qui est dans ton œil? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Frère laisse-moi ôter de ton œil ce fétu; tandis que tu ne vois pas toi-même la poutre qui est dans ton œil? Hypocrite, retire d'abord la poutre de ton œil, et après tu songeras à extraire le fétu de l'œil de ton frère.

éjice primum trabem de óculo tuo : et tunc perspícies, ut edúcas festúcam de óculo fratris tui.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 5.* Soyez attentif à la voix de ma prière ô mon Roi et mon Dieu; car je vous adresserai ma prière, Seigneur.

Offertorium. *Psalm. 5.* Inténde voci oratiónis meæ, rex meus, et Deus meus : quóniam ad te orábo Dómine.

La Secrete *Hostias nostras*, ci-dessus, page 141. La seconde, *Exaudi*, page [191]. La 3e au choix du Prêtre.

Communion. *Ps. 9.* Je raconterai toutes vos merveilles ; je me réjouirai et je tressaillirai en vous ; je chanterai à la gloire de votre nom, ô Très-Haut.

Communio. *Psalm. 9.* Narrábo ómnia mirabília tua : lætábor, et exsultábo in te : psallam nómini tuo, Altíssime.

La Postcommunion *Tantis Domine*, ci-dessus, page 141. La seconde, *Mundet*, page [191]. et la 3e au choix du Prêtre.





La fête du très-saint Sacrement.

Une grande solennité s'est levée sur le monde ; la *Fête-Dieu*, ainsi l'ont appelée nos pères, vraiment fête de Dieu, mais aussi fête de l'homme, étant la fête du Christ médiateur présent dans l'hostie pour donner Dieu à l'homme et l'homme à Dieu. L'union divine est l'aspiration de l'humanité ; à cette aspiration, ici-bas même, Dieu a répondu par une invitation du Ciel. L'homme célèbre aujourd'hui cette divine merveille.

Le saint Concile de Trente déclare très-pieuse et très-sainte la coutume qui s'est introduite dans l'Eglise, de consacrer chaque année une fête spéciale à célébrer en toutes manières l'auguste Sacrement, comme aussi de le porter en procession par les rues et places publiques avec pompe et honneur. Il est bien juste en effet que soient établis certains jours où les chrétiens par une démonstration solennelle et toute particulière, témoignent de leur gratitude et de leur dévot souvenir envers le commun Seigneur et Rédempteur, pour le bienfait ineffable et divin qui remet sous nos yeux la victoire et le triomphe de sa mort. *(Dom Guéranger).*

Introitus. *Psalm. 80.*



IBAVIT eos ex ádipe fruménti, allelúia : et de petra, melle saturávit eos, allelúia, allelúia, allelúia. *Ps. ib.* Exsultáte Deo adjutóri nostro : jubiláte Deo Jacob. ℣. Glória Patri, et Fílio.

Oratio.

DEUS, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ memóriam reliquísti : tríbue quæsumus ; ita nos Córporis et Sánguinis tui sacra mystéria venerári, ut redemptiónis tuæ fru-

Introït. *Ps. 80.*



E Seigneur les a nourris de la fleur du froment, *alleluia ;* il les a rassasiés du miel sorti de la pierre, *alleluia, alleluia, alleluia. Ps. ibid.* Tressaillez d'allégresse pour le Dieu notre protecteur : soyez dans la jubilation pour le Dieu de Jacob. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

O DIEU, qui nous avez laissé dans un Sacrement admirable le mémorial de votre passion, daignez nous accorder la grâce de vénérer comme nous le devons, les sacrés mystères de votre Corps et de votre Sang, afin que nous puis-

sions ressentir en nous constamment le fruit de votre rédemption. Vous qui étant Dieu, etc.

Lecture de l'Epitre du bienheureux Paul Apôtre aux Corinthiens. *I. II.*



MES frères, c'est du Seigneur lui-même que j'ai appris ce que je vous ai enseigné, savoir que le Seigneur Jésus, dans la nuit même où il fut livré, prit du pain, et ayant rendu grâces, le rompit et dit : " Prenez et mangez : ceci est mon corps qui sera livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi. " Il prit de même le calice, après avoir soupé, en disant : " Ce calice est la nouvelle alliance dans mon sang : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous le boirez; car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. " Ainsi donc celui qui mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve soi-même, et qu'il mange ainsi de ce pain et boive de ce calice; car celui qui mange et boit indignement, mange et boit son

ctum in nobis júgiter sentiámus. Qui vivis et regnas.

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóst. ad Corínthios. *I. II.*



FRATRES : Ego enim accépi a Dómino quod et trádidi vobis, quóniam Dóminus Jesus in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípite, et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem. Simíliter et cálicem, postquam cœnávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine. Hoc fácite quotiescúmque bibétis, in meam commemoratiónem. Quotiescúmque enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis donec véniat. Itaque quicúmque manducáverit panem hunc, vel bíberit cálicem Dómini indígne : reus erit córporis et sánguinis Dómini. Probet autem seípsum

homo : et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim mandúcat, et bibit indígne, judícium sibi mandúcat, et bibit : non dijúdicans corpus Dómini.

propre jugement, ne faisant pas le discernement qu'il doit faire du corps du Seigneur.

Graduale. *Psalm. 144.* Oculi ómnium in te sperant Dómine : et tu das illis escam in témpore opportúno. ℣. Aperis tu manum tuam : et imples omne ánimal benedictióne. Allelúia, allelúia. ℣. *Joann. 6.* Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus: qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, in me manet, et ego in eo.

Graduel. *Ps. 144.* Les yeux de toute créature espèrent en vous, Seigneur, et vous donnez à chacune sa nourriture en temps opportun. ℣. Vous ouvrez votre main, et vous comblez de bénédiction tout ce qui respire. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Jean, 6.* Ma chair est vraiment nourriture, et mon sang vraiment breuvage : celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.

Sequentia.

LAUDA Sion Salvatórem, lauda ducem et pastórem, in hymnis et cánticis.

Quantum potes, tantum aude : quia major omni laude, nec laudáre súfficis.

Laudis thema speciális, panis vivus et vitális hódie propónitur.

Quem in sacræ mensa cœnæ, turbæ fratrum duodénæ datum non ambígitur.

Sit laus plena, sit sonóra, sit jucúnda, sit decóra mentis jubilátio.

Dies enim solémnis ágitur, in qua mensæ prima recólitur hujus institútio.

In hac mensa novi Regis, novum Pascha novæ legis, Phase vetus términat.

Séquence.

CHANTE ton Sauveur, ô Sion ! par des hymnes et des cantiques, célèbre ton chef et ton pasteur.

Ose le faire autant qu'il est en ton pouvoir; car tu ne pourras jamais assez louer celui qui est au-dessus de toute louange.

Le sujet de tes chants aujourd'hui, c'est le pain vivant, le pain qui donne la vie.

Nous savons qu'il fut donné à la troupe des douze frères, lors du banquet de la cène sacrée.

Que ta louange, ô Sion, soit solennelle et mélodieuse, agréable et belle comme la joie qui transporte ton âme ;

Car aujourd'hui est le jour solennel qui rappelle l'institution première d'un si noble banquet.

A cette table du nouveau Roi, la Pâque nouvelle de la nouvelle loi met fin à l'ancienne Pâque.

L'ancien rit cède la place au nouveau ; la vérité chasse l'ombre, la lumière fait disparaître la nuit.	Vetustátem nóvitas, umbram fugat véritas, noctem lux elíminat.
Ce que le Christ accomplit à la cène, il ordonna de le renouveler en mémoire de lui.	Quod in cœna Christus gessit, faciéndum hoc expréssit in sui memóriam.
Instruits par son enseignement sacré, nous consacrons le pain et le vin, pour produire l'Hostie du salut.	Docti sacris institútis, panem, vinum in salútis consecrámus hóstiam.
La croyance transmise aux chrétiens, c'est que le Pain devient chair et que le vin devient sang.	Dogma datur Christiánis, quod in carnem transit panis, et vinum in sánguinem.
Ce que tu ne comprends pas, ce que tu ne vois pas, une foi courageuse l'affirme, sans s'arrêter à l'ordre naturel.	Quod non capis, quod non vides, animósa firmat fides, præter rerum órdinem.
Sous des espèces diverses, sous des signes sans réalités, est cachée une essence sublime.	Sub divérsis speciébus, signis tantum, et non rebus, latent res exímiæ.
La chair est un aliment, et le sang un breuvage ; mais le Christ demeure tout entier sous l'une et l'autre espèce.	Caro cibus, sanguis potus : manet tamen Christus totus sub utráque spécie.
Celui qui le reçoit ne le brise point, ne le rompt point, ne le divise point; c'est tout entier qu'il le reçoit.	A suménte non concísus, non confráctus, non divísus, ínteger accípitur.
Qu'un seul le reçoive, que mille le reçoivent, celui-là reçoit autant que ceux-ci : on s'en nourrit sans le détruire.	Sumit unus, sumunt mille : quantum isti, tantum ille : nec sumptus consúmitur.
Les bons le reçoivent, et les méchants aussi; mais par un partage bien différent, les uns y trouvent la vie, les autres la mort.	Sumunt boni, sumunt mali : sorte tamen inæquáli, vitæ, vel intéritus.
Il est la mort pour les méchants, et la vie pour les bons : vois quelle dissemblance dans les effets d'un même aliment.	Mors est malis, vita bonis : vide paris sumptiónis, quam sit dispar éxitus.
Quand l'Hostie mystérieuse est rompue, ne sois pas troublé; mais souviens-toi que sous	Fracto demum Sacraménto, ne vacílles, sed meménto, tantum esse sub

fragménto, quantum toto tégitur.

chaque fragment il y a autant que sous l'Hostie entière.

Nulla rei fit scissúra : signi tantum fit fractúra : qua nec status, nec statúra signáti minúitur.

La substance n'est nullement divisée : c'est le signe seulement qui est rompu; mais ni l'état ni l'étendue de ce qui est sous les espèces n'a souffert de diminution.

Ecce panis Angelórum, factus cibus viatórum : vere panis filiórum, non mitténdus cánibus.

Voici donc le pain des Anges, devenu le pain de l'homme voyageur. C'est vraiment le pain des enfants : il ne doit pas être jeté aux chiens.

In figúris præsignátur, cum Isaac immolátur : Agnus Paschæ deputátur : datur manna pátribus.

D'avance il fut représenté sous les figures. C'est lui qui est immolé dans Isaac; il est signifié dans l'agneau de la Pâque, dans la manne donnée à nos pères.

Bone pastor, panis vere, Jesu nostri miserére : tu nos pasce, nos tuére : tu nos bona fac vidére in terra vivéntium.

Bon Pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous. Nourrissez-nous, défendez-nous: donnez-nous de contempler le bien suprême dans la terre des vivants.

Tu, qui cuncta scis et vales, qui nos pascis hic mortáles : tuos ibi commensáles, coherédes et sodáles fac sanctórum cívium, Amen. Allelúia.

Vous qui savez tout et pouvez tout, vous qui nous nourrissez ici-bas dans l'état de notre mortalité, daignez, après nous avoir faits vos commensaux sur cette terre, nous rendre cohéritiers et compagnons des habitants de la cité sainte. *Amen. Alleluia.*

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *6.*

In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea, vere est cibus : et sanguis meus, vere est potus. Qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, in me manet, et ego in illo. Sicut misit me vivens Pater,

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *6.*

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme mon Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis pour

mon Père : de même celui qui me mange vivra aussi pour moi. C'est là le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de lui comme de la manne que vos pères ont mangée, après quoi ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement.

et ego vivo propter Patrem : et qui mandúcat me, et ipse vivet propter me. Hic est panis, qui de cœlo descéndit. Non sicut manducavérunt patres vestri manna, et mórtui sunt. Qui mandúcat hunc panem, vivet in ætérnum.

On dit le *Credo.*

Offertoire. *Levit. 21.* Les prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains; c'est pourquoi ils seront saints en présence de leur Dieu, et ils ne souilleront point son nom, *alleluia.*

Offertorium. *Levit. 21.* Sacerdótes Dómini incénsum et panes ófferunt Deo: et ídeo sancti erunt Deo suo, et non pólluent nomen ejus, allelúia.

Secrète.

NOUS vous supplions, Seigneur, d'accorder à votre Eglise les dons de l'unité et de la paix qui sont mystérieusement représentés par ces dons que nous vous offrons. Par J.-C. N. S.

Secreta.

ECCLESIÆ tuæ quæsumus Dómine unitátis et pacis propítius dona concéde : quæ sub oblátis munéribus mystice designántur. Per Dñum.

Préface de la Nativité; on la dit pendant toute l'Octave.

Communion. *I. Cor. 11.* Toutes les fois que vous mangerez ce pain et boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Celui donc qui mangera le pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur, *alleluia.*

Communio. *I. Cor. 11.* Quotiescúmque manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis donec véniat : ítaque quicúmque manducáverit panem, vel bíberit cálicem Dómini indígne, reus erit córporis et sánguinis Dómini, allelúia.

Postcommunion.

FAITES, nous vous en supplions, Seigneur, que nous arrivions à posséder éternellement votre divinité dans la pleine jouissance qui nous est figurée ici-bas par la réception temporelle de votre Corps et de votre Sang précieux. Vous qui, étant Dieu, etc.

Postcommunio.

FAC nos quæsumus Dómine divinitátis tuæ sempitérna fruitióne repléri : quam pretiósi Córporis et Sánguinis tui temporális percéptio Præfigúrat. Qui vivis et regnas.

Pendant l'Octave on dit cette même Messe, et on ne fait l'Office d'aucun Saint, à moins que ce ne soit une fête double. On n'y célèbre pas les fêtes transférées à moins qu'elles ne soient doubles de première ou de seconde classe. Le jour de l'Octave, on ne célèbre que la fête de saint Jean-Baptiste, et des Apôtres saint Pierre et saint Paul, si elle tombe ce jour-là, et on fait mémoire de l'Octave. Pendant l'Octave la deuxième Oraison est de la sainte Vierge, la troisième est pour l'Eglise ou pour le Pape, pages [162] et [164].

Si pendant l'Octave il survient une Vigile, on fait de l'Octave avec mémoire de la Vigile.

Le deuxième Dimanche après la Pentecôte.

DANS L'OCTAVE DU TRÈS-SAINT SACREMENT.

Introitus. *Ps. 17.*

FACTUS est Dóminus protéctor meus, et edúxit me in latitúdinem : salvum me fecit, quóniam vóluit me. *Ps. ibid.* Díligam te Dómine virtus mea : Dóminus firmaméntum meum, et refúgium meum, et liberátor meus. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 17.*



LE Seigneur s'est fait mon protecteur ; il m'a mis au large, et il m'a sauvé, parce qu'il m'a aimé. *Ps. ibid.* Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force; le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, etc.

Oratio.

SANCTI nóminis tui Dómine timórem páriter et amórem fac nos habére perpétuum: quia nunquam tua gubernatióne destítuis, quos in soliditáte tuæ dilectiónis instítuis. Per Dóminum.

Oraison.

FAITES, Seigneur, que nous ayons toujours la crainte et l'amour de votre saint Nom; parce que vous ne cessez jamais de diriger ceux que vous établissez dans la solidité de votre amour. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

On fait ensuite mémoire de l'Octave du très-saint Sacrement seulement. *Deus qui*, page 147.

Léctio Epístolæ beáti Joánnis Apóst. *I. 3.*



CARISSIMI : Nolíte mirári, si odit vos mundus. Nos scimus quóniam transláti sumus

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Jean. *I. 3.*



MES bien-aimés, ne vous étonnez pas, si le monde vous hait. Pour nous, nous reconnaissons à l'amour que nous

avons pour nos frères, que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas, demeure dans la mort : tout homme qui hait son frère est un homicide. Or, vous savez que nul homicide n'a la vie éternelle résidant en soi. Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous, en ce qu'il a donné sa vie pour nous, et nous aussi nous devons donner notre vie pour nos frères. .Celui qui possède le bien de ce monde, si voyant son frère dans la nécessité, il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui? Mes petits enfants, aimons, non de parole ni de langue, mais d'œuvre et en vérité.

de morte ad vitam, quóniam dilígimus fratres. Qui non díligit, manet in morte : omnis, qui odit fratrem suum, homicída est. Et scitis quóniam omnis homicída non habet vitam ætérnam in semetípso manéntem. In hoc cognóvimus caritátem Dei, quóniam ille ánimam suam pro nobis pósuit : et nos debémus pro frátribus ánimas pónere. Qui habúerit substántiam hujus mundi, et víderit fratrem suum necessitátem habére, et cláuserit víscera sua ab eo : quómodo cáritas Dei manet in eo? Filíoli mei, non digámus verbo, neque lingua, sed ópere et veritáte.

Graduel. *Ps. 119.* Lorsque j'étais dans la tribulation, j'ai crié vers le Seigneur, et il m'a exaucé. ℣. Seigneur, délivrez ma vie de l'attaque des lèvres iniques et de la langue trompeuse. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 7.* Seigneur mon Dieu, j'ai espéré en vous; sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent, et délivrez-moi. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 119.* Ad Dóminum, cum tribulárer, clamávi, et exaudívit me. ℣. Dñe líbera ánimã meam a lábiis iníquis, et a lingua dolósa. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 7.* Dñe Deus meus in te sperávi : salvum me fac ex ómnibus persequéntibus me, et líbera me. Allelúia.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Luc. *14.*

EN ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens cette parabole : Un homme fit un grand souper,

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *14.*

IN illo témpore : Dixit Jesus Pharisæis parábolam hanc : Homo qui-

dam fecit cœnam magnam, et vocávit multos. Et misit servum suum hora cœnæ dícere invitátis ut venírent, quia jam paráta sunt ómnia. Et cœpérunt simul omnes excusáre. Primus dixit ei : Villam emi, et necésse hábeo exíre, et vidére illam : rogo te habe me excusátum. Et alter dixit : Juga boum emi quinque, et eo probáre illa : rogo te habe me excusátum. Et álius dixit : Uxórem duxi, et ídeo non possum veníre. Et revérsus servus nuntiávit hæc dómino suo. Tunc irátus paterfamílias, dixit servo suo : Exi cito in platéas, et vicos civitátis : et páuperes ac débiles, et cæcos, et claudos íntroduc huc. Et ait servus : Dómine, factum est ut imperásti, et adhuc locus est. Et ait dóminus servo : Exi in vias, et sepes : et compélle intráre, ut impleátur domus mea. Dico autem vobis quod nemo virórum illórum, qui vocáti sunt, gustábit cœnam meam.

et il y convia beaucoup de gens. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt. Et tous commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison de campagne, et il faut que je l'aille voir : je vous prie de m'excuser. Et le second dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer : je vous prie de m'excuser. Et un autre dit : J'ai épousé une femme, et c'est pourquoi je ne puis venir. Et le serviteur étant de retour, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille irrité dit à son serviteur : Va vite par les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres et les infirmes, les aveugles et les boiteux. Et le serviteur dit : Seigneur, il a été fait comme vous l'avez commandé, et il y a encore de la place. Et le maître dit au serviteur : Va par les chemins et le long des haies, et contrains d'entrer, afin que ma maison se remplisse. Car je vous le dis, aucun de ces gens qui avaient été invités ne goûtera de mon souper.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 6.* Seigneur, revenez vers moi, et délivrez mon âme; sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Offertorium. *Ps. 6.* Dómine convértere, et éripe ánimam meam : salvum me fac propter misericórdiam tuam.

Secrète.

QUE cette offrande, Seigneur, qui va être consacrée à votre Nom, nous purifie; et qu'elle nous élève de jour en jour aux œuvres d'une vie toute céleste. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

OBLATIO nos Dómine tuo nómini dicánda puríficet : et de die in diem ad cœléstis vitæ tránsferat actiónem. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

La seconde Secrète de l'Octave du très-saint Sacrement, *Ecclesiæ tuæ*. page 152.

Communion. *Ps. 12.* Je chanterai au Seigneur qui m'a accordé tant de biens, et je célébrerai dans mes cantiques le nom du Seigneur très-haut.

Communio. *Psalm. 12.* Cantábo Dómino qui bona tríbuit mihi : et psallam nómini Dómini altíssimi.

Postcommunion.

APRÈS avoir reçu les dons sacrés, faites, s'il vous plaît, Seigneur, que notre salut continue de s'opérer par la fréquentation du divin mystère. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SUMPTIS munéribus sacris quæsumus Dómine : ut cum frequentatióne mystérii, crescat nostræ salútis effectus. Per Dóminum.

La seconde Postcommunion de l'Octave du très-saint Sacrement, *Fac nos*, page 152.

Le troisième Dimanche après la Pentecôte.

L'âme fidèle a vu se clore dans la sainte Liturgie la succession des mystères du Sauveur. L'Esprit-Saint est descendu pour la soutenir dans cette autre partie de la carrière, où ne se déroulera plus devant elle que la féconde simplicité de la vie chrétienne. Il l'instruit et la forme sur les données du Maître divin remonté dans les cieux. Il lui montre à prier. Car la prière, disait le Seigneur, doit être de tous les jours et de tous les instants; et cependant, nous ne savons ni ce qu'il faut demander, ni comment il convient de le faire. Mais Celui-là le sait, qui aide notre faiblesse, et demande en nous et pour nous par des gémissements inénarrables. La prière donc, appuyée sur l'humble repentir des fautes passées et la confiance dans les miséricordes infinies, respire dans l'Introït et toute cette Messe du IIIe Dimanche après la Pentecôte, le premier qui se présente à nous en dehors des fêtes et dans toute la simplicité de l'Office du *Temps*.

(*Dom Guéranger.*)

Introitus. *Ps. 24.*


ESPICE in me, et miserére mei Dómine : quóniam únicus et pauper sum ego : vide humilitátem meam, et labórem meum : et dimítte ómnia peccáta mea, Deus meus. *Ps. ib.* Ad te Dómine levávi ánimam meam : Deus meus in te confído, non erubéscam. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 24.*


EGARDEZ-MOI d'un œil favorable et ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis pauvre et délaissé; voyez mon humiliation et ma peine : pardonnez-moi tous mes péchés, ô mon Dieu. *Ps. ibid.* Vers vous, Seigneur, j'ai levé mon âme : mon Dieu, j'ai confiance en vous, je n'aurai point à rougir. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

PROTECTOR in te sperántium Deus, sine quo nihil est válidum, nihil sanctum : multíplica super nos misericórdiam tuam; ut te rectóre, te duce, sic transeámus per bona temporália, ut non amittámus ætérna. Per Dóminum.

Oraison.

PROTECTEUR de ceux qui espèrent en vous, ô Dieu, sans qui rien n'est solide, rien n'est saint : multipliez sur nous les effets de votre miséricorde, afin que, sous votre loi et votre conduite, nous puissions traverser les biens du temps, sans perdre ceux de l'éternité. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Léctio **Epístolae** beáti Petri Apóst. *I. 5.*


ARISSIMI : Humiliámini sub poténti manu Dei, ut vos exáltet in témpore visitatiónis : omnem sollicitúdinem vestram projiciéntes in eum, quóniam ipsi cura est de vobis. Sóbrii estóte, et vigiláte : quia adversárius vester diábolus tamquam leo rú-

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Pierre. *I. 5.*


ES bien-aimés, humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, pour qu'il vous exalte au temps de sa visite. Jetez en lui toutes vos sollicitudes, parce que lui-même prend soin de vous. Soyez sobres et vigilants : car votre adversaire le diable tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il

pourra dévorer. Résistez-lui forts dans la foi, sachant que les mêmes épreuves arrivent à vos frères qui sont dans le monde. Mais le Dieu de toute grâce qui nous a appelés à sa gloire éternelle dans le Christ Jésus, après un peu de souffrance, vous redressera lui-même pour jamais dans sa stabilité inébranlable. A lui la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. *Amen.*

Graduel. *Ps. 54.* Jette tes pensées dans le Seigneur, et lui-même te nourrira. ℣. Lorsque je criais au Seigneur, il a exaucé ma voix contre ceux qui m'assiégent. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 7.* Le Dieu juste juge est fort et patient : sa colère éclate-t-elle donc tous les jours? *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *15.*

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Or les Pharisiens et les Scribes en murmuraient, disant : Cet homme reçoit les pécheurs et mange avec eux. Et il leur dit cette parabole : Quel est l'homme d'entre vous qui, ayant cent brebis et venant à perdre l'une d'entre elles, ne laisse pas les quatre-vingt-

giens círcuit, quærens quem dévoret : cui resístite fortes in fide : sciéntes eámdem passiónem ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitáti fíeri. Deus autem omnis grátiæ, qui vocávit nos in ætérnam suam glóriam in Christo Jesu, módicũ passos ipse perfíciet, confirmábit, solidabítque. Ipsi glória, et impériũ in sæcula sæculórum. Amen.

Graduale. *Ps. 54.* Jacta cogitátum tuum in Dño : et ipse te enútriet. ℣. Dum clamárem ad Dñum, exaudívit vocem meam ab his, qui appropínquant mihi. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 7.* Deus judex justus, fortis et pátiens, numquid irásCitur per síngulos dies? Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *15.*

In illo témpore : Erant appropinquántes ad Jesum publicáni, et peccatóres ut audírent illum. Et murmurábant Pharisæi, et Scribæ, dicéntes : Quia hic peccatóres récipit, et mandúcat cum illis. Et ait ad illos parábolam istam, dicens : Quis ex vobis homo, qui habet centum oves : et si

perdíderit unam ex illis, nonne dimíttit nonaginta nóvem in desérto, et vadit ad illam, quæ períerat, donec invéniat eam? Et cum invénerit eam, impónit in húmeros suos gaudens: et véniens domum cónvocat amícos et vicínos, dicens illis : Congratulámini mihi quia invéni ovem meam, quæ períerat. Dico vobis, quod ita gáudium erit in cœlo super uno peccatóre pœniténtiam agénte, quam super nonagintanóvem justis, qui non índigent pœniténtia. Aut quæ múlier habens drachmas decem, si perdíderit drachmam unam, nonne accéndit lucérnam, et evérrit domum, et quærit diligénter, donec invéniat? Et cum invénerit, cónvocat amícas, et vicínas, dicens : Congratulámini mihi quia invéni drachmam, quam perdíderam? Ita dico vobis, gáudium erit coram Angelis Dei super uno peccatóre pœniténtiam agénte.

dix-neuf dans le désert, pour aller à celle qui s'est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? et lorsqu'il l'a trouvée, il la met plein de joie sur ses épaules; et venant chez lui, il convoque ses amis et voisins, leur disant : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis que de même il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur faisant pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, et venant à en perdre une, n'allume pas sa lampe, balayant la maison et cherchant avec grand soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve? Et lorsqu'elle l'a trouvée, elle convoque ses amies et ses voisines, disant : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvée la drachme que j'avais perdue. Ainsi, je vous le dis, sera la joie dans l'assemblée des Anges de Dieu pour un seul pécheur faisant pénitence.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 9.* Sperent in te omnes, qui novérunt nomen tuum Dó-

Offertoire. *Ps. 9.* Que tous ceux qui connaissent votre nom espèrent en vous, ô Seigneur;

car vous n'abandonnez point ceux qui vous cherchent. Chantez au Seigneur qui habite en Sion; car il n'a point oublié la prière des pauvres.

mine: quóniam non derelínquis quæréntes te : psállite Dño, qui hábitat in Sion : quóniam non est oblítus oratiónem páuperum.

Secrète.

REGARDEZ favorablement, Seigneur, les dons de l'Eglise qui vous prie; et accordez-lui, pour le salut des croyants, l'aliment de l'éternelle sanctification. Par J.-C. N. S.

Secreta.

RESPICE Dómine múnera supplicántis Ecclésiæ: et salúti credéntium perpétua sanctificatióne suménda concéde. Per Dóminum.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communion. *Luc, 15.* Je vous le dis : il y a de la joie chez les Anges de Dieu pour un pécheur faisant pénitence.

Communio. *Luc. 15.* Dico vobis : gáudium est Angelis Dei super uno peccatóre pœniténtiam agénte.

Postcommunion.

QUE vos saints Mystères reçus par nous, Seigneur, nous vivifient, et nous préparent dans la pureté pour la miséricorde éternelle. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SANCTA tua nos Dómine sumpta vivíficent : et misericórdiæ sempitérnæ præparent expiátos. Per Dóminum.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre

Le quatrième Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu *Seigneur*, qui dans l'Évangile de ce jour nous apprenez combien votre Providence est attentive pour diriger les moindres événements, qui nous montrez que c'est vous qui gouvernez non-seulement la barque de votre Eglise, mais encore le cours des choses humaines dans la traversée et pour la traversée de cette vie au ciel; *faites que le cours* des choses *de ce monde soit par votre disposition, paisible pour nous, et que votre Eglise jouisse* des fruits *d'une dévotion pleine de tranquillité.*

(*Paraphrase de l'Oraison du jour.*)

Introit. *Ps. 26.*



LE Seigneur est ma lumière et mon salut; qui craindrai-je? Le Seigneur est le défenseur de ma vie; qui pourrait m'intimider? Mes persécuteurs se sont affaiblis et ils sont tombés. *Ps. ibid.* Quand même

Introitus. *Ps. 26.*



DOMINUS illuminátio mea, et salus mea, quem timébo? Dóminus defénsor vitæ meæ, a quo trepidábo? qui tríbulant me inimíci mei, ipsi infirmáti

sunt, et cecidérunt. *Ps ib.* Si consístant advérsum me castra : non timébit cor meum. ℣. Glória Patri.

une armée ennemie m'assiégerait, mon cœur sera sans crainte. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

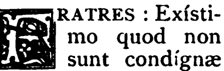
DA nobis quæsumus Dómine : ut et mundi cursus pacífice nobis tuo órdine dirigátur; et Ecclésia tua tranquílla devotióne lætétur. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

FAITES-nous cette grâce, s'il vous plaît, Seigneur, que l'univers marche en paix suivant l'ordre établi par vous; et que votre Eglise goûte dans la tranquillité les délices de la dévotion. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Romános. *8.*



FRATRES : Exístimo quod non sunt condígnæ passiónes hujus témporis ad futúram glóriam, quæ revelábitur in nobis. Nam exspectátio creatúræ, revelatiónem filiórum Dei exspéctat. Vanitáti enim creatúra subjécta est non volens, sed propter eum, qui subjécit eam in spe : quia et ipsa creatúra liberábitur a servitúte corruptiónis in libertátem glóriæ filiórum Dei. Scimus enim quod omnis creatúra ingemíscit, et párturit usque adhuc. Non solum autem illa, sed et nos ipsi primítias spí-

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Romains. *8.*



MES frères, Je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont aucune proportion avec cette gloire qui doit un jour éclater en nous. Aussi les créatures attendent-elles avec une vive impatience la manifestation des enfants de Dieu; car elles sont assujetties à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujetties, dans l'espérance d'être ellesmêmes affranchies de cet asservissement à la corruption, pour participer à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à cette heure, toutes les créatures gémissent et sont comme dans

les douleurs de l'enfantement. Et non-seulement elles, mais aussi nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons au dedans de nous dans l'attente de l'adoption des enfants de Dieu, qui sera la rédemption de nos corps, en J.-C. N. S.

ritus habéntes : et ipsi intra nos gémimus adoptiónem filiórum Dei exspectántes, redemptiónem córporis nostri : in Christo Jesu Dómino nostro.

Graduel. *Psaume 78.* Pardonnez-nous nos péchés, Seigneur, de peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ? ℣. Secourez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et pour la gloire de votre nom, délivrez-nous, Seigneur. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 9.* O Dieu qui êtes assis sur votre trône et qui jugez les justices mêmes, soyez le refuge des pauvres dans leur affliction. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 78.* Propítius esto Dómine peccátis nostris : nequándo dicant gentes : Ubi est Deus eórum? ℣. Adjuva nos Deus salutáris noster, et propter honórem nóminis tui Dómine líbera nos. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 9.* Deus, qui sedes super thronum, et júdicas æquitátem, esto refúgium páuperum in tribulatióne. Allelúia.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Luc. *5.*



EN ce temps-là, Jésus, étant sur le bord du lac de Génésareth, se trouva accablé par une foule de peuple qui se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu. Il aperçut deux barques arrêtées au bord du lac, et d'où les pêcheurs étaient descendus et lavaient leurs filets : il monta dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et le pria de s'éloigner un peu de la terre. S'étant assis, il instruisait le peuple de dessus la barque.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *5.*

IN illo témpore : Cum turbæ irrúerent in Jesum, ut audírent verbum Dei, et ipse stabat secus stagnum Genésareth. Et vidit duas naves stantes secus stagnum : piscatóres autem descénderant, et lavábant rétia. Ascéndens autem in unam navim, quæ erat Simónis, rogávit eum a terra redúcere pusíllum. Et sedens docébat de navícula tur-

bas. Ut cessávit autem loqui, dixit ad Simónem : Duc in altum, et laxáte rétia vestra in captúram. Et respóndens Simon, dixit illi : Præcéptor, per totam noctem laborántes, nihil cépimus : in verbo autem tuo laxábo rete. Et cum hoc fecíssent, conclusérunt píscium multitúdinem copiósam, rumpebátur autem rete eórum. Et annuérunt sóciis, qui erant in ália navi ut veníretnt, et adjuvárent eos. Et venérunt, et implevérunt ambas navículas, ita ut pene mergeréntur. Quod cum vidéret Simon Petrus, prócidit ad génua Jesu, dicens : Exi a me, quia homo peccátor sum, Dómine. Stupor enim circumdéderat eum, et omnes, qui cum illo erant, in captúra píscium, quam céperant : simíliter autem Jacóbum, et Joánnem, fílios Zebedæi, qui erant sócii Simónis. Et ait ad Simónem Jesus : Noli timére : ex hoc jam hómines eris cápiens. Et subdúctis ad terram návibus, relíctis ómnibus secúti sunt eum.

Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez au large, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; néanmoins sur votre parole, je jetterai les filets. Les ayant donc jetés, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leurs filets se rompaient. Alors ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils vinrent, et remplirent tellement les deux barques, qu'elles étaient près de couler à fond. A cette vue, Simon Pierre se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit : Retirez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur. La pêche qu'il venait de faire l'avait saisi d'étonnement et d'effroi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon : Ne craignez point ; désormais, vous serez pêcheurs d'hommes. Et ayant ramené leurs barques au rivage, ils quittèrent tout et le suivirent.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 12.* Éclairez mes yeux, de peur que je ne m'endorme dans la mort; de peur que mon ennemi ne dise un jour: Je l'ai emporté sur lui.

Offertorium. *Psalm. 12.* Illúmina óculos meos, ne unquam obdórmiam in morte: nequándo dicat inimícus meus: Præválui advérsus eum.

Secrète.

LAISSEZ-VOUS apaiser, nous vous en supplions, Seigneur, par la réception de nos offrandes; et daignez, dans votre bonté, obliger notre volonté, même lorsqu'elle se montre rebelle, à se soumettre à vous. Par J.-C. N. S.

Secreta.

OBLATIONIBUS nostris quæsumus Dómine placáre suscéptis: et ad te nostras étiam rebélles compélle propítius voluntátes. Per Dñum.

La seconde Secrète: *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communion. *Ps. 17.* Le Seigneur est mon appui, mon refuge, et mon libérateur, mon Dieu, et mon soutien.

Communio. *Ps. 17.* Dóminus firmaméntum meum, et refúgium meum, et liberátor meus, Deus meus, adjútor meus.

Postcommunion.

NOUS vous demandons, Seigneur, que ces mystères que nous avons reçus nous purifient, et par leur vertu nous servent de protection. Par J.-C. N.S.

Postcommunio.

MYSTERIA nos, Dómine quæsumus, sumpta puríficent: et suo múnere tueántur. Per Dóminum nostrum.

La seconde Postcommunion: *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le cinquième Dimanche après la Pentecôte.

La liturgie de ce Dimanche nons enseigne les fondements de la *perfection chrétienne* qui a pour base la charité. Ecoutons d'abord avec respect la parole infaillible de Pierre qui nous trace à grands traits la doctrine et la morale de Jésus-Christ. L'Evangile nous fera entendre ensuite le texte même de cette doctrine de charité et d'amour. Ah! que nous serions ingrats et coupables si une telle loi d'amour ne parvenait pas à nous élever à une perfection plus grande que celle des adeptes de l'ancienne loi de crainte!

Introït. *Ps. 26.*



XAUCEZ, Seigneur, le cri que je vous adresse; soyez mon appui; ne m'abandonnez pas, ne me dédaignez pas, ô Dieu de mon sa-

Introitus. *Ps. 26.*



XAUDI Dómine vocem meam, qua clamávi ad te: adjútor meus esto, ne derelínquas me, neque

despícias me Deus salutáris meus. *Ps. ib.* Dñus illuminátio mea, et salus mea: quem timébo? ℣. Glória Patri.

lut. *Ps. ibid.* Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrai-je? ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

DEUS, qui diligéntibus te bona invisibília præparásti : infúnde córdibus nostris tui amóris afféctum ; ut te in ómnibus, et super ómnia diligéntes, promissiónes tuas, quæ omne desidérium súperant, consequámur. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU qui avez préparé des biens invisibles à ceux qui vous aiment, répandez dans nos cœurs les sentiments de votre amour, afin que vous aimant en toutes choses et par-dessus toutes choses nous obtenions les biens promis, qui surpassent tous nos désirs. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Léctio Epístolae beáti Petri Apóstoli. *I. 3.*

CARISSIMI : Omnes unánimes in oratióne estóte, compatiéntes, fraternitátis amatóres, misericórdes, modésti, húmiles : non reddéntes malum pro malo, nec maledíctum pro maledícto, sed e contrário benedicéntes: quia in hoc vocáti estis, ut benedictiónem hereditáte possideátis. Qui enim vult vitam dilígere, et dies vidére bonos, coérceat linguam suam a malo, et lábia ejus ne loquántur dolum. Declínet a malo, et fáciat bonum: inquírat pacem, et sequátur

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Pierre *I. 3.*

MES bien-aimés, qu'il y ait entre vous une parfaite union dans la prière, une bonté compatissante, une amitié de frères, une charité indulgente, accompagnée de modestie et d'humilité. Ne rendez point le mal pour le mal, ni outrage pour outrage ; mais, au contraire, bénissez ceux qui vous maudissent, sachant que vous êtes appelés à ce degré de perfection, afin de devenir héritiers de la bénédiction; car si quelqu'un aime la vie et désire des jours heureux, qu'il interdise à sa langue toute médisance, et à ses lèvres toute parole trom-

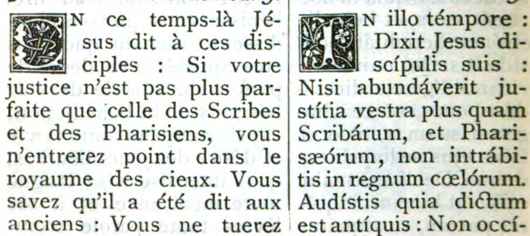
peuse; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien; qu'il recherche la paix, et la poursuive; car le Seigneur a les yeux ouverts sur les justes, ses oreilles sont attentives à leurs prières : mais il regarde avec colère ceux qui font le mal. Et qui pourrait vous nuire si vous ne songez qu'à faire le bien? Si néanmoins vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez donc point les maux dont on veut vous effrayer, et n'en soyez point troublés; mais rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté de notre Seigneur Jésus-Christ.

eam : quia óculi Dómini super justos, et aures ejus in preces eórum : vultus autem Dómini super faciéntes mala. Et quis est qui vobis nóceat, si boni æmulatóres fuéritis? Sed et si quid patímini propter justítiam, beáti. Timórem autem eórum ne timuéritis, et non conturbémini. Dóminum autem Christum sanctificáte in córdibus vestris.

Graduel. *Ps. 83.* Regardez-nous, ô Dieu notre protecteur, et jetez les yeux sur vos serviteurs. ℣. Seigneur, Dieu des armées, exaucez la prière de vos serviteurs. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 20.* Seigneur, le roi se réjouira dans votre puissance; il tressaillira d'allégresse, se voyant sauvé par vous. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 83.* Protéctor noster ádspice Deus : et réspice super servos tuos. ℣. Dómine Deus virtútum, exáudi preces servórum tuórum. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 20.* Dómine in virtúte tua lætábitur rex, et super salutáre tuum exsultábit veheménter. Allelúia.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *5.*



En ce temps-là Jésus dit à ces disciples : Si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Vous savez qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *5.*

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Nisi abundáverit justítia vestra plus quam Scribárum, et Pharisæórum, non intrábitis in regnum cœlórum. Audístis quia dictum est antíquis : Non occí-

des : qui autem occíderit, reus erit judício. Ego autem dico vobis : quia omnis, qui iráscitur fratri suo, reus erit judício. Qui autem díxerit fratri suo, raca : reus erit concílio. Qui autem díxerit, fátue : reus erit gehénnæ ignis. Si ergo offers munus tuum ad altáre et ibi recordátus fúeris quia frater tuus habet áliquid advérsum te : relínque ibi munus tuum ante altáre, et vade prius reconciliári fratri tuo : et tunc véniens ófferes munus tuum.

point ; et quiconque tuera sera condamné par jugement. Et moi, je vous dis : Quiconque se mettra en colère contre son frère, sera condamné par le jugement. Et celui qui dira à son frère : *raca*, sera condamné par le conseil; et celui qui dira : Vous êtes un fou, sera condamné au feu de l'enfer. Si donc, lorsque vous présentez votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous reconcilier auparavant avec votre frère; vous reviendrez ensuite présenter votre offrande.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Psalm. 15.* Benedícam Dóminum, qui tríbuit mihi intelléctum : providébam Deum in conspéctu meo semper : quóniam a dextris est mihi, ne commóvear.

Offertoire. *Ps. 15.* Je bénirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence ; j'avais toujours le Seigneur présent à ma pensée ; car il est à ma droite, de peur que je ne sois ébranlé.

Secreta.

PROPITIARE Dómine supplicatiónibus nostris, et has oblatiónes famulórum, famularúmque tuárum benígnus assúme : ut quod sínguli obtulérunt ad honórem nóminis tui, cunctis profíciat ad salútem. Per Dóminum.

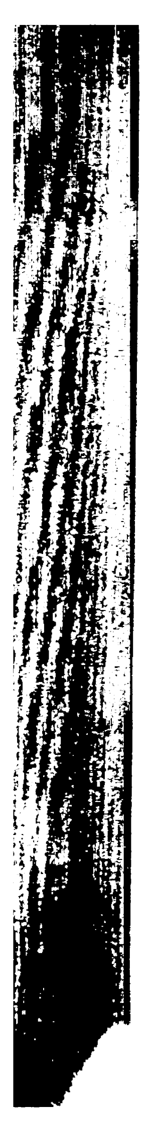
Secrète.

MONTREZ-VOUS propice, Seigneur, à nos supplications et recevez avec bonté ces offrandes de vos serviteurs et de vos servantes ; afin que ce qui vous est offert par chacun d'eux pour la gloire de votre nom, profite au salut de tous. Par J.-C. N. S.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Psalm. 26.* Unam pétii a Dómino, hanc

Communion. *Ps. 26.* Je n'ai demandé qu'une chose au Sei-



gneur ; je la lui demanderai sans cesse : c'est d'habiter dans sa maison tous les jours de ma vie.

requíram : ut inhábitem in domo Dómini ómnibus diébus vitæ meæ.

Postcommunion.

VOUS nous avez rassasiés, Seigneur, de vos dons célestes; faites, s'il vous plaît, que nous soyons purifiés de nos fautes cachées, et délivrés des embûches de nos ennemis. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

QUOS cœlésti Dómine, dono satiásti : præsta quæsumus, ut a nostris mundémur occúltis et ab hostíum liberémur insídiis. Per Dóminum nostrum.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, p. [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le sixième Dimanche après la Pentecôte.

N. S. Jésus-Christ a multiplié deux fois le pain dans le désert en faveur du peuple qui quitta tout pour l'entendre; et l'Eglise nous propose ce double miracle bien qu'elle n'ait point épuisé les traits de l'Evangile dans le cercle de l'année.

En nous proposant la première multiplication des pains vers la fin du carême, elle voulait élever nos cœurs jusqu'aux merveilles et aux fruits de ce pain supersubstantiel que nous devions recevoir à la Pâque. Aujourd'hui en proposant la seconde multiplication des pains, en cette saison où les moissons vont tomber sous la faux, son but est d'élever nos cœurs vers cette Providence divine qui pourvoit à nos besoins temporels.

Introit. *Ps. 27.*



E Seigneur est la force de son peuple, le protecteur et le sauveur de son Christ; sauvez votre peuple, Seigneur, bénissez votre héritage, et dirigez-les jusqu'à la fin des siècles. *Ps. ibid.* Je crierai vers vous, Seigneur, ne gardez pas le silence, en vous éloignant de moi; de peur que si vous refusez de me répondre, je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans l'abîme. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 27.*



OMINUS fortitúdo plebis suæ, et protéctor salutáriū Christi sui est : salvum fac pópulum tuum Dómine, et bénedic hereditáti tuæ, et rege eos usque in sæculum. *Ps. ibid.* Ad te Dñe clamábo, Deus meus ne síleas a me : ne quando táceas a me, et assimilábor descendéntibus in lacum. ℣. Glória Patri.

Oraison.

DIEU des vertus, auteur de ce tout qui est vraiment bon, mettez dans nos

Oratio.

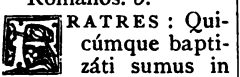
DEUS virtútum, cujus est totum quod est óptimum : ín-

sere pectóribus nostris amórem tui nóminis, et præsta in nobis religiónis augméntum; ut quæ sunt bona, nútrias, ac pietátis stúdio, quæ sunt nutríta, custódias. Per Dóminum.

cœurs l'amour de votre nom et augmentez en nous l'esprit de religion, afin que par vous, ce qui est bon soit soutenu, et que par le zèle de la piété ce que vous soutenez soit conservé en nous. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Romános. *6.*



FRATRES : Quicúmque baptizáti sumus in Christo Jesu, in morte ipsíus baptizáti sumus. Consepúlti enim sumus cum illo per baptísmum in mortem : ut quómodo Christus surréxit a mórtuis per glóriam Patris, ita et nos in novitáte vitæ ambulémus. Si enim complantáti facti sumus similitúdini mortis ejus : simul et resurrectiónis érimus. Hoc sciéntes, quia vetus homo noster simul crucifíxus est, ut destruátur corpus peccáti, et ultra non serviámus peccáto. Qui enim mórtuus est, justificátus est a peccáto. Si autem mórtui sumus cum Christo : crédimus quia simul étiam vivémus cum Christo :

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Paul aux Romains. *6.*

MES frères, nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort. En effet, nous avons été ensevelis avec lui par le baptême, pour mourir au péché, afin que, comme Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire de son Père, nous marchions aussi dans une vie nouvelle. Car si entés en lui, nous lui sommes semblables dans sa mort, nous le serons aussi dans sa résurrection. Nous savons que le vieil homme en nous a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous n'en soyons plus les esclaves. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Que si nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jésus-Christ, et

nous savons que Jésus-Christ, étant ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus, et que la mort n'a plus d'empire sur lui. Car il lui a suffi de mourir une fois pour détruire le péché; maintenant il vit, et il vivra toujours pour Dieu. Considérez-vous de même comme morts au péché, et comme ne vivant plus que pour Dieu, en J.-C. N. S.

sciéntes quod Christus resúrgens ex mórtuis jam non móritur, mors illi ultra non dominábitur. Quod enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel : quod autem vivit, vivit Deo. Ita et vos existimáte, vos mórtuos quidem esse peccáto, vivéntes autem Deo, in Christo Jesu Dómino nostro.

Graduel. *Ps. 89.* Tournez-vous, Seigneur, quelque peu vers nous, et laissez-vous toucher par les prières de vos serviteurs. ℣. Seigneur vous avez été notre refuge de génération en génération. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 30.* En vous, Seigneur, j'ai mis mon espérance, que je ne sois pas confondu à jamais; sauvez-moi dans votre justice et délivrez-moi. Inclinez votre oreille vers moi; hâtez-vous de me délivrer. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 89.* Convértere Dómine aliquántulum : et deprecáre super servos tuos. ℣. Dómine refúgium factus es nobis, a generatióne et progénie. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 30.* In te Dómine sperávi, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, et éripe me : inclína ad me aurem tuam, accélera, ut erípias me. Allelúia.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Marc. *8.*



EN ce temps-là, comme Jésus était suivi d'une grande foule de peuple qui n'avait pas de quoi manger, il appela ses disciples, et leur dit : J'ai pitié de cette foule d'hommes; car voilà déjà trois jours qu'ils sont avec moi, et ils n'ont rien à manger : si je les renvoie à jeun chez eux, ils tomberont en défaillance en chemin, car plusieurs sont venus de

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Marcum. *8.*



IN illo témpore : Cum turba multa esset cum Jesu, nec habérent quod manducárent : convocátis discípulis, ait illis : Miséreor super turbam : quia ecce jam tríduo sústinent me, nec habent quod mandúcent : et si dimísero eos jejúnos in domum suam, defícient

in via : quidam enim ex eis de longe venérunt. Et respondérunt ei discípuli sui : Unde illos quis pótent hic saturáre pánibus in solitúdine? Et interrogávit eos : Quot panes habétis? Qui dixérunt : Septem. Et præcépit turbæ discúmbere super terram. Et accípiens septem panes, grátias agens fregit, et dabat discípulis suis ut appónerent, et apposuérunt turbæ. Et habébant piscículos paucos : et ipsos benedíxit, et jussit appóni. Et manducavérunt, et saturáti sunt, et sustulérunt quod superáverat de fragméntis, septem sportas. Erant autem qui manducáverant, quasi quátuor míllia : et dimísit eos.

loin. Ses disciples lui répondirent : Comment pourra-t-on, dans ce désert, trouver assez de pains pour les rassasier? Il leur demanda : Combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils. Alors il commanda au peuple de s'asseoir à terre; puis il prit les sept pains, rendit grâces à Dieu, les rompit, les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple. Ils avaient encore quelques petits poissons; ils les bénit et les fit aussi distribuer. Tous mangèrent donc, et furent rassasiés, et on emplit sept corbeilles des morceaux qui étaient restés : or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille : et Jésus les renvoya.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Psalm. 16.* Pérfice gressus meos in sémitis tuis, ut non moveántur vestígia mea : inclína aurem tuam, et exáudi verba mea : mirífica misericórdias tuas, qui salvos facis sperántes in te Dómine.

Offertoire. *Ps. 16.* Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que mes pieds ne soient point ébranlés; inclinez vers moi votre oreille et écoutez mes paroles. Faites éclater vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

Secreta.

PROPITIARE Dómine supplicatiónibus nostris, et has pópuli tui oblatiónes benígnus assúme : et ut nullíus sit írritum votum, nullíus vácua postu-

Secrète.

SEIGNEUR, accueillez favorablement nos instantes prières, et recevez avec bonté ces offrandes de votre peuple; et pour que nul ne forme des vœux inutiles et des demandes vaines,

faites-nous obtenir sûrement ce que nous vous demandons avec foi. Par J.-C. N. S.

látio, præsta, ut quod fidéliter „pétimus, efficáciter consequámur. Per Dñum.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communion. *Ps. 26.* Après une marche sacrée j'offrirai dans son tabernacle un sacrifice de justification, je chanterai des cantiques au Seigneur.

Communio. *Psalm. 26.* Circuíbo, et immolábo in tabernáculo ejus hóstiam jubilatiónis : cantábo, et psalmum dicam Dómino.

Postcommunion.

COMBLÉS de vos dons, nous vous prions, Seigneur, de nous faire la grâce d'être purifiés par leur vertu, et fortifiés par leur secours. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

REPLETI sumus Dómine munéribus tuis : tríbue quæsumus ; ut eórum et mundémur effé&tu, et muniámur auxílio. Per Dóminum.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le septième Dimanche après la Pentecôte.

" La peine du péché sera la mort éternelle, " nous dit saint Paul. Et l'Evangile aussitôt de nous faire entendre cette terrible parabole : " Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu, " Pensons donc à nos fins dernières et nous ne pécherons jamais.

Introit. *Ps. 46.*



PEUPLES, applaudissez ! Faites éclater en l'honneur du Très-Haut vos voix et vos transports. *Ps. ibid.* Car le Seigneur, le Très-Haut est redoutable : il est le grand Roi qui règne sur la terre. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 46.*



OMNES gentes pláudite mánibus: jubiláte Deo in voce exsultatiónis. *Ps. ib.* Quóniam Dóminus excélsus, terríbilis : Rex magnus super omnem terram. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU, dont la providence ne se trompe pas dans l'arrangement de ses plans divins, nous vous supplions humblement, d'écarter tout ce qui nous serait

Oratio.

DEUS, cujus providéntia in sui dispositióne non fállitur : te súpplices exorámus ; ut nóxia cuncta submóveas, et ómnia no-

bis profutúra concédas. Per Dóminum nostrum.

nuisible et de nous accorder tout ce qui doit nous être avantageux. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Romános. *6.*



FRATRES : Humánum dico, propter infirmitátem carnis vestræ : sicut enim exhibuístis membra vestra servíre immundítiæ, et iniquitáti ad iniquitátem, ita nunc exhibéte membra vestra servíre justítiæ in sanctificatiónem. Cum enim servi essétis peccáti, líberi fuístis justítiæ. Quem ergo fructum habuístis tunc in illis, in quibus nunc erubéscitis? Nam finis illórum mors est. Nunc vero liberáti a peccáto, servi autem facti Deo, habétis fructum vestrum in sanctificatiónem, finem vero vitam ætérnam. Stipéndia enim peccáti, mors. Grátia autem Dei, vita ætérna, in Christo Jesu Dómino nostro.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Romains. *6.*



MES frères, je parle simplement à cause de la faiblesse de votre chair : comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice, pour commettre l'iniquité, de même faites-les servir maintenant à la justice, pour votre sanctification. Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez éloignés de la justice. Quel fruit tiriez-vous donc alors de ces désordres dont vous rougissez maintenant, puisqu'ils n'ont pour fin que la mort? Mais maintenant que vous êtes affranchis du péché, et devenus serviteurs de Dieu, vous en avez pour fruit votre sanctification, et pour fin, la vie éternelle. Car la mort est le prix du péché ; mais la grâce de Dieu produit la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.

Graduale. *Ps. 33.* Veníte fílii, audíte me : timórem Dómini docébo vos. ℣. Accédite ad eum, et illuminámini : et fácies ve-

Graduel. *Ps. 33.* Venez, mes enfants, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur. ℣. Approchez de lui, et vous serez éclairés, et votre visage ne sera

pas couvert de confusion. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 46.* Peuples applaudissez ! faites éclater en l'honneur du Très-Haut vos voix et vos transports. *Alleluia.*

✠ La suite du saint Évangile selon saint Mathieu. 7.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, mais qui, au dedans, sont des loups ravisseurs ; vous les connaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur les épines, ou des figues sur les ronces? Tout bon arbre porte de bons fruits, et tout mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu : c'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans le ciel, voilà celui qui entrera dans le royaume des cieux.

stræ non confundéntur. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 46.* Omnes gentes pláudite mánibus : jubiláte Deo in voce exsultatiónis. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Matthæum. 7.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Atténdite a falsis prophétis, qui véniunt ad vos in vestiméntis óvium, intrínsecus autem sunt lupi rapáces : a frúctibus eórum cognoscétis eos. Numquid cólligunt de spinis uvas, aut de tríbulis ficus? Sic omnis arbor bona fructus bonos facit : mala autem arbor malos fructus facit. Non potest arbor bona malos fructus fácere : neque arbor mala bonos fructus fácere : omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidétur, et in ignem mittétur. Igitur ex frúctibus eórum cognoscétis eos. Non omnis, qui dicit mihi, Dómine, Dómine, intrábit in regnum cœlórum : sed qui facit voluntátem Patris mei, qui in cœlis est, ipse intrábit in regnum cœlórum.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Dan. 3.* Sicut in holocáustis aríetum et taurórum, et sicut in míllibus agnórum pínguium : sic fiat sacrifícium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi : quia non est confúsio confidéntibus in te, Dómine.

Offertoire. *Dan. 3.* Comme les holocaustes de béliers et de taureaux et comme l'immolation de milliers d'agneaux gras, qu'ainsi aujourd'hui notre sacrifice s'accomplisse en votre présence de manière à vous être agréable, parce que ceux qui mettent leur confiance en vous ne tomberont point dans la confusion, ô Seigneur.

Secreta.

DEUS, qui legálium differéntiam hostiárum unius sacrifícii perfectióne sanxísti : áccipe sacrifícium a devótis tibi fámulis, et pari benedictióne, sicut múnera Abel, sanctífica ; ut quod sínguli obtulérunt ad majestátis tuæ honórem, cunctis profíciat ad salútem. Per Dóminum.

Secrète.

O DIEU qui avez réuni les différentes hosties de l'ancienne loi dans un sacrifice unique et parfait ; recevez le sacrifice que vous offrent avec dévotion vos serviteurs, sanctifiez-le par la même bénédiction que vous avez accordée aux offrandes d'Abel, afin que l'offrande faite par chacun à la gloire de votre majesté serve au salut de tous. Par J.-C. N. S.

La seconde Secrète *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Ps. 30.* Inclína aurem tuam, accélera, ut erípias me.

Communion. *Ps. 30.* Inclinez vers moi votre oreille, hâtez-vous de me délivrer.

Postcommunio.

TUA nos Dómine medicinális operátio, et a nostris perversitátibus cleménter expédiat, et ad ea quæ sunt recta, perdúcat. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, Seigneur, que nous guérissant par l'effet de votre grâce, votre clémence nous délivre de nos mauvaises inclinations, et nous conduise dans les voies de la justice. Par J.-C. N.S.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, p. [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le huitième Dimanche après la Pentecôte.

Nous ne pouvons vivre sans Dieu, c'est de lui que nous avons reçu l'être, c'est lui qui nous le conserve à chaque instant par un acte de sa providence. De là, pour chacun de nous, l'obligation *de vivre selon Dieu*, selon sa volonté, parce que si nous tenons tout de lui, si nous ne sommes que ses économes, trop souvent infidèles, il nous demandera compte de l'usage de cette vie. *Supplions* donc *le Seigneur de nous donner la grâce de penser et d'agir toujours d'une manière conforme à la justice.* La justice consiste à rendre à cha-

cun ce que nous devons, au prochain, à nous-mêmes, à Dieu surtout; or, si nous tenons tout de Dieu, et la vie comme base de tous les autres biens et avantages; si celle-ci n'est qu'un dépôt dont il nous demandera compte, ne sommes-nous pas obligés de vivre selon la volonté du déposant et en fidèles dépositaires?

(*Paraphrase de l'Oraison du jour.*)

Introit. *Ps. 47.*



OUS avons, ô Dieu, éprouvé les effets de votre miséricorde au milieu de votre temple. Comme votre nom, ainsi votre gloire se répandra jusqu'aux extrémités de la terre: votre droite est pleine de justice. *Ps. ibid.* Le Seigneur est grand et digne de toute louange, en la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 47.*



USCEPIMUS Deus misericórdiam tuam in médio templi tui : secúndum nomen tuum Deus, ita et laus tua in fines terræ : justítia plena est déxtera tua. *Ps. ibid.* Magnus Dóminus, et laudábilis nimis : in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus. ℣. Glória Patri.

Oraison.

NOUS vous prions, Seigneur, de nous accorder votre Esprit pour penser et agir toujours selon la justice, afin que nous qui ne pouvons exister sans vous, nous puissions conformer notre vie à votre volonté. Par J.-C. N. S.

Oratio.

LARGIRE nobis quæsumus Dómine semper spíritum cogitándi quæ recta sunt, propítius et agéndi : ut qui sine te esse non póssumus, secúndum te vívere valeámus. Per Dóminum.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Romains. *8.*

DES frères, nous ne sommes pas redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si vous faites mourir par l'esprit les œuvres de la chair, vous

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Romános. *8.*



FRATRES : Debitóres sumus non carni, ut secúndum carnem vivámus. Si enim secúndum carnem vixéritis, moriémini : si autem spíritu facta carnis mortifica-

véritis, vivétis. Quicúmque enim spíritu Dei agúntur, ii sunt fílii Dei. Non enim accepístis spíritum servitútis íterum in timóre, sed accepístis spíritum adoptiónis filiórum, in quo clamámus : Abba (Pater). Ipse enim Spíritus testimónium reddit spirítui nostro, quod sumus fílii Dei. Si autem fílii, et herédes : herédes quidem Dei, coherédes autem Christi.

vivrez. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu. Aussi n'avez-vous pas reçu l'esprit de servitude pour vous conduire encore par la crainte ; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption des enfants, par lequel nous crions : *Abba*, (mon Père). Et c'est cet Esprit même qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ.

Graduale. *Ps. 30.* Esto mihi in Deum protectórem, et in locum refúgii, ut salvum me fácias. ℣. Deus in te sperávi : Dómine non confúndar in ætérnum. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 47.* Magnus Dóminus, et laudábilis valde, in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus. Allelúia.

Graduel. *Ps. 30.* Soyez-moi un Dieu protecteur et un lieu de refuge, pour me sauver. ℣. O Dieu, j'ai mis en vous mon espérance, que je n'en sois pas confondu à jamais. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 47.* Le Seigneur est grand et digne de toute louange, en la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *16.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *16.*

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Homo quidam erat dives, qui habébat víllicum : et hic diffamátus est apud illum quasi dissipásset bona ipsíus. Et vocávit illum, et ait illi : Quid

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un homme riche avait un économe qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé ses biens. Il le fit venir et lui dit : Qu'entends-je dire de vous ? Rendez-moi compte de votre administration :

car désormais vous ne pourrez plus gouverner mon bien. Alors l'économe se dit : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien? Je ne puis cultiver la terre, et j'aurais honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, quand on m'aura ôté mon emploi, je trouve des gens qui me reçoivent chez eux. Ayant donc fait venir l'un après l'autre tous les débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien devez-vous à mon maître? Cent barils d'huile, répondit celui-ci. L'économe lui dit : Reprenez votre obligation, asseyez-vous, et hâtez-vous d'en faire une de cinquante. Il dit ensuite à un autre : Et vous, combien devez-vous? Celui-ci lui répondit : Cent mesures de froment. Reprenez, lui dit-il, votre billet, et faites-en un de quatre-vingts. Le maître loua cet économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment; car les enfants du siècle sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires que les enfants de lumière. Et moi, ajouta Jésus, je vous dis aussi : Employez les richesses d'iniquité à vous faire des amis, afin que, quand

hoc áudio de te? redde ratiónem villicatiónis tuæ : jam enim non póteris villicáre. Ait autem víllicus intra se : Quid fáciam quia Dóminus meus aufert a me villicatiónem? fódere non váleo, mendicáre erubésco. Scio quid fáciam, ut cum amótus fúero a villicatióne, recípiant me in domos suas. Convocátis ítaque síngulis debitóribus dómini sui, dicébat primo : Quantum debes dómino meo? At ille dixit : Centum cados ólei. Dixítque illi : Accipe cautiónem tuam : et sede cito, scribe quinquagínta. Deínde álii dixit : Tu vero quantum debes? Qui ait : Centum coros trítici. Ait illi : Accipe lítteras tuas, et scribe octogínta. Et laudávit Dñus víllicum iniquitátis, quia prudénter fecísset : quia fílii hujus sæculi prudentióres fíliis lucis in generatióne sua sunt. Et ego vobis dico : Fácite vobis amícos de mammóna iniquitátis : ut, cum defecéritis, recípiant vos in ætérna tabernácula.

vous serez dans le besoin, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 17.* Pópulum húmilem salvum fácies Dómine, et óculos superbórum humiliábis : quóniam quis Deus præter te Dómine.

Offertoire. *Ps. 17.* Vous sauverez, Seigneur, votre peuple qui s'humilie, et vous humilierez les superbes; car qui est Dieu, sinon vous, Seigneur?

Secreta.

SUSCIPE quæsumus Dómine múnera, quæ tibi de tua largitáte deférimus : ut hæc sacrosáncta mystéria, grátiæ tuæ operánte virtúte, et præséntis vitæ nos conversatióne sanctíficent, et ad gáudia sempitérna perdúcant. Per Dóminum.

Secrète.

RECEVEZ, s'il vous plaît, Seigneur, ces présents que nous tenons de votre libéralité; afin que, par l'effet salutaire de votre grâce, ces mystères sacrés nous rendent saints durant le cours de la vie présente, et nous fasse arriver au bonheur éternel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Ps. 33.* Gustáte, et vidéte, quóniam suávis est Dóminus : beátus vir, qui sperat in eo.

Communion. *Ps. 33.* Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux : heureux l'homme qui espère en lui.

Postcommunio.

SIT nobis Dómine reparátio mentis et córporis cœléste mystérium : ut cujus exséquimur cultum, sentiámus efféctum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

QUE ces célestes mystères, Seigneur, renouvellent notre esprit et notre corps, afin que nous ressentions les effets du culte que nous vous rendons. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Postcommunion: *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le neuvième Dimanche après la Pentecôte.

Dans la liturgie de ce jour, l'Eglise se propose de faire comprendre aux fidèles que tous les malheurs qui arrivent dans le monde, les révolutions qui causent tant de ruines, les fléaux, les afflictions publiques, sont presque tous des punitions terribles de la corruption des mœurs, du mépris que l'on fait de la Loi de Dieu et de l'irréligion des peuples. Mais elle cherche en même temps à nous inspirer une grande confiance en la miséricorde infinie de Dieu qui se laisse attendrir par les prières des âmes fidèles.

Introit. *Ps. 53.*


OICI mon Dieu qui vient à mon secours; le Seigneur se fait le protecteur de ma vie. Détournez sur mes ennemis le mal qu'ils veulent me faire; exterminez-les selon la vérité de vos promesses, ô Dieu, mon protecteur. *Ps. ibid.* O Dieu, pour la gloire de votre nom, sauvez-moi; déployez votre puissance pour me sauver. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 53.*


CCE Deus ádjuvat me, et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ: avérte mala inimícis meis, et in veritáte tua dispérde illos, protéctor meus Dómine. *Psalm. ibid.* Deus in nómine tuo salvum me fac : et in virtúte tua líbera me. ℣. Glória Patri.

Oraison.

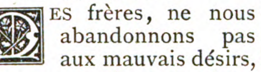
OUVREZ, Seigneur, l'oreille de votre miséricorde aux prières de ceux qui l'implorent; et pour pouvoir exaucer leurs vœux, faites qu'ils ne vous demandent que ce qui vous est agréable. Par J.-C. N. S.

Oratio.

PATEANT aures misericórdiæ tuæ Dómine précibus supplicántium : et ut peténtibus desideráta concédas; fac eos, quæ tibi sunt plácita, postuláre. Per Dóminum.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *I. 10.*


ES frères, ne nous abandonnons pas aux mauvais désirs, comme nos pères s'y abandonnèrent. Ne devenez pas non plus idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux, dont il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et il se leva pour se divertir. Ne commettons point de fornication, comme en commirent quelques-uns, ce qui fut cause que vingt-trois mille périrent en un

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I. 10.*


RATRES : Non simus concupiscéntes malórum, sicut et illi concupiérunt. Neque idolólatræ efficiámini, sicut quidam ex ipsis: quemádmodum scriptum est: Sedit pópulus manducáre, et bíbere, et surrexérunt lúdere. Neque fornicémur, sicut quidam ex ipsis fornicáti sunt, et cecidérunt una die vigínti tria míllia.

Neque tentémus Christum : sicut quidam eórum tentavérunt, et a serpéntibus periérunt. Neque murmuravéritis, sicut quidam eórum murmuravérunt, et periérunt ab exterminatóre. Hæc autem ómnia in figúra contingébant illis : scripta sunt autem ad correptiónem nostram, in quos fines sæculórum devenérunt. Itaque qui se exístimat stare, vídeat ne cadat. Tentátio vos non apprehéndat nisi humána : fidélis autem Deus est, qui non patiétur vos tentári supra id, quod potéstis, sed fáciet étiam cum tentatióne provéntum ut possítis sustinére.

Graduale. *Psalmus 8.* Dómine Dóminus noster, quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra! ℣. Quóniam eleváta est magnificéntia tua super cœlos. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 58.* Eripe me de inimícis meis Deus meus : et ab insurgéntibus in me líbera me. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *19.*

In illo témpore : Cum appropinquáret Jesus Jerúsalem, videns civi-

seul jour. Ne tentons point Jésus-Christ, comme le tentèrent quelques-uns d'entre eux qui furent tués par des serpents. Ne murmurez pas, comme murmurèrent beaucoup d'entre eux, qui furent frappés de mort par l'Ange exterminateur. Or tous ces évènements étaient autant de figures, et ils ont été écrits pour nous instruire, nous qui sommes venus à la fin des temps. Que celui donc qui croit être ferme prenne garde de tomber. Je souhaite qu'il ne vous arrive que des tentations humaines et ordinaires. Or Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés audessus de vos forces, mais il vous fera retirer un avantage de la tentation afin que vous puissiez persévérer.

Graduel. *Psaume 8.* Seigneur, notre Dieu, que votre nom est admirable par toute la terre. ℣. Car votre magnificence est élevée audessus des cieux. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 58.* Arrachez-moi à mes ennemis, ô mon Dieu ; délivrez-moi de ceux qui me persécutent. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *19.*

En ce temps-là, Jésus étant arrivé près de Jérusalem, et apercevant cette ville, pleura

sur elle et dit : Ah! si du moins, en ce jour qui t'est encore donné, tu savais ce qui peut te procurer la paix! mais tout cela est maintenant caché à tes yeux. Aussi viendra-t-il des jours malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts, te détruiront entièrement, toi et tes enfants qui sont dans ton enceinte, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas su connaître le temps où Dieu t'a visitée. Etant entré dans le temple, il se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs, en leur disant : Il est écrit : Ma maison est la maison de la prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple.

tátem flevit super illam, dicens : Quia si cognovísses et tu, et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi, nunc autem abscóndita sunt ab óculis tuis. Quia vénient dies in te : et circúmdabunt te inimíci tui vallo, et circúmdabunt te : et coangustábunt te úndique : et ad terram prostérnent te, et fílios tuos, qui in te sunt, et non relínquent in te lápidem super lápidem : eo quod non cognóveris tempus visitatiónis tuæ. Et ingréssus in templum, cœpit ejícere vendéntes in illo, et eméntes, dicens illis : Scriptum est : Quia domus mea domus oratiónis est. Vos autem fecístis illam spelúncam latrónũ. Et erat docens quotídie in templo.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 18.* Les commandements du Seigneur sont justes, ils réjouissent les cœurs, et ses jugements sont plus doux que le rayon de miel. C'est pourquoi votre serviteur les garde.

Offertorium. *Psalm. 18.* Justítiæ Dómini rectæ, lætificántes corda, et judícia ejus dulcióra super mel et favum : nam et servus tuus custódit ea.

Secrète.

SEIGNEUR, faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de recevoir souvent et dignement ces saints mystères; car chaque fois qu'on célèbre ce sacrifice,

Secreta.

CONCEDE nobis quæsumus Dómine hæc digne frequentáre mystéria: quia quóties hujus hóstiæ commemorátio celebrátur,

opus nostræ redemptiónis exercétur. Per Dóminum.

l'œuvre de notre rédemption s'accomplit. Par J.-C. N. S.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Joann. 6.* Qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, in me manet, et ego in eo, dicit Dóminus.

Communion. *Jean, 6.* Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui, dit le Seigneur.

Postcommunio.

TUI nobis quæsumus Dómine commúnio sacraménti : et purificatiónem cónferat, et tríbuat unitátem. Per Dóminum.

Postcommunion.

NOUS vous en prions, Seigneur, que la participation à votre sacrement nous purifie et nous unisse à vous. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le dixième Dimanche après la Pentecôte.

Dieu, nous dit la Collecte de ce jour, signale principalement sa toute-puissance en pardonnant à l'homme et en lui faisant miséricorde. Cette miséricorde, nous ne l'obtiendrons que par l'humble aveu de nos fautes et par l'*humilité* que toute la liturgie de ce Dimanche nous enseigne. L'Evangile nous apprend que sans humilité il n'y a ni justice, ni vertu chrétienne et que l'innocence doit avoir pour base cette vertu qui lui sert de défense et d'appui. L'Epître est comme le prélude raisonné de cette parabole; il nous vient de la bouche du Docteur des nations.

Introitus. *Ps. 54.*

CUM clamárem ad Dóminum, exaudívit vocem meam, ab his qui appropínquant mihi : et humiliávit eos, qui est ante sæcula, et manet in ætérnum : jacta cogitátum tuum in Dómino, et ipse te enútriet. *Ps. ibid.* Exáudi Deus oratiónem meam, et ne despéxeris deprecatiónem meam : inténde mihi, et exáudi me. ℣. Glória Patri et Fílio.

Introit. *Ps. 54.*

J'AI poussé des cris vers le Seigneur, et il a entendu ma voix et il m'a protégé contre ceux qui m'attaquent ; et celui qui est avant tous les siècles et qui subsistera éternellement, les a humiliés; abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde et lui-même vous nourrira. *Ps. ibid.* Exaucez, ô Dieu, ma prière et ne méprisez pas mon humble supplication : regardez-moi, et exaucez-moi. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

O DIEU, qui faites éclater surtout votre puissance en pardonnant au pécheur et en compatissant à ses misères, répandez sur nous l'abondance de vos miséricordes, afin que soutenant notre course vers les biens que vous avez promis, vous nous rendiez participants du bonheur céleste. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, qui omnipoténtiam tuam parcéndo máxime et miserándo maniféstas : multíplica super nos misericórdiam tuam ; ut ad tua promíssa curréntes, cœléstium bonórum fácias esse consórtes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

La seconde Oraison : *A cunctis* page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *I. 12.*

MES frères, vous savez qu'étant païens, vous vous laissiez conduire devant des idoles muettes. Or je vous déclare que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu ne dit anathème à Jésus, et que personne ne peut dire : Jésus est le Seigneur, sinon par le Saint-Esprit. Il y a, à la vérité, diversité dans les dons spirituels, mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a aussi diversité d'opérations, mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opère tout en tous. Les dons du Saint-Esprit qui se manifestent au dehors sont ré-

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I. 12.*

FRATRES : Scitis quóniam cum gentes essétis, ad simulácra muta prout ducebámini eúntes. Ideo notum vobis fácio, quod nemo in Spíritu Dei loquens, dicit anáthema Jesu. Et nemo potest dícere, Dóminus Jesus, nisi in Spíritu sancto. Divisiónes vero gratiárum sunt, idem autem Spíritus : Et divisiónes ministratiónum sunt, idem autem Dóminus. Et divisiónes operatiónum sunt, idem vero Deus, qui operátur ómnia in ómnibus. Unicuíque autem datur manife-

státio Spíritus ad utilitátem. Alii quidem per Spíritum datur sermo sapiéntiæ : álii autem sermo sciéntiæ secúndum eúmdem Spíritum: álteri fides in eódem Spíritu : álii grátia sanitátum in uno Spíritu : álii operátio virtútum, álii prophetía, álii discrétio spiríttuum, álii génera linguárum, álii interpretátio sermónum. Hæc autem ómnia operátur unus atque idem Spíritus, dívidens síngulis prout vult.

partis à chacun pour l'utilité de l'Eglise. L'un reçoit du Saint-Esprit le don de parler avec sagesse; l'autre reçoit du même Saint-Esprit le don de parler avec science; celui-ci reçoit la foi par le même Esprit, celui-là reçoit du même Esprit la grâce de guérir les maladies. L'un obtient le don des miracles; l'autre, le don des prophéties; celui-ci, le discernement des esprits; celui-là, le don de parler diverses langues; un autre le don de les interpréter. Or c'est un seul et même Esprit qui opère tout cela, distribuant ses dons à chacun, selon qu'il lui plaît.

Graduale. *Ps. 16.* Custódi me Dómine ut pupíllam óculi : sub umbra alárum tuárum prótege me. ℣. De vultu tuo judícium meum pródeat : óculi tui vídeant æquitátem. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 64.* Te decet hymnus Deus in Sion : et tibi reddétur votum in Jerúsalem. Allelúia.

Graduel. *Ps. 16.* Gardez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil; mettez-moi à couvert à l'ombre de vos aîles. ℣. Que mon jugement sorte de la lumière de votre visage; que vos yeux voient ce qui est équitable. *Alleluia, alleluia. Ps. 64.* A vous, Seigneur, il est convenable de chanter des hymnes dans Sion; à vous on fera des vœux dans Jérusalem. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *18.*



In illo témpore : Dixit Jesus ad quosdam, qui in se confidébant tamquam justi, et aspernabántur céteros, parábolam istam : Duo hómi-

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *18.*



En ce temps-là, Jésus dit cette parabole pour quelques-uns qui, présumant de leur propre justice, mettaient leur confiance en eux-mêmes et méprisaient les autres: Deux

hommes montèrent au temple pour prier; l'un était Pharisien, et l'autre, Publicain. Le Pharisien, se tenant debout, priait ainsi : Mon Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni même tel que ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine; je donne la dîme de tout ce que je possède. Le publicain, au contraire, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur. Je vous déclare que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre, car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

nes ascendérunt in templum ut orárent : unus Pharisæus, et alter publicánus. Pharisæus stans, hæc apud se orábat : Deus grátias ago tibi, quia non sum sicut céteri hóminum : raptóres, injústi, adúlteri : velut étiam hic publicánus. Jejúno bis in sabbáto : décimas do ómnium quæ possídeo. Et publicánus a longe stans, nolébat nec óculos ad cœlum leváre : sed percutiébat pectus suum, dicens : Deus propítius esto mihi peccatóri. Dico vobis, descéndit hic justificátus in domũ suam ab illo, quia omnis, qui se exáltat, humiliábitur : et qui se humíliat, exaltábitur.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 24.* Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon cœur, c'est en vous, mon Dieu, que je me confie; je n'aurai point a en rougir. Et ne permettez pas que mes ennemis me tournent en dérision; Seigneur tous ceux qui vous attendent ne seront point confondus.

Offertorium. *Ps. 24.* Ad te Dómine levávi ánimam meam : Deus meus in te confído, non erubéscam : neque irrídeant me inimíci mei : étenim univérsi qui te exspéctant, non confundéntur.

Secrète.

A VOUS, Seigneur, soit rendu l'hommage de nos sacrifices, c'est vous qui, en nous permettant de les offrir à la gloire de votre nom, en avez fait le remède de nos âmes. Par J.-C. N. S.

Secreta.

TIBI Dómine sacrifícia dicáta reddántur : quæ sic ad honórem nóminis tui deferénda tribuísti, ut eádem remédia fíeri nostra præstáres. Per Dñum.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Ps. 50.* Acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes, et holocáusta, super altáre tuum Dñe.

Postcommunio.

QUÆSUMUS Dómine Deus noster : ut quos divínis reparáre non désinis sacraméntis, tuis non destítuas benígnus auxíliis. Per Dóminum.

Communion. *Ps. 50.* Vous agréerez le sacrifice de justice, les offrandes et les holocaustes sur votre autel, Seigneur.

Postcommunion.

SEIGNEUR notre Dieu, nous prions votre bonté de ne pas priver de votre secours ceux que vous nourrissez sans cesse de vos divins sacrements. Par J.-C. N. S.

La seconde Postcommunion: *Mundet*, p. [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le onzième Dimanche après la Pentecôte.

Me voici, Seigneur, avec ma surdité et mon mutisme : l'Eglise me présente à vous, et vous prie de m'imposer les mains; tirez-moi à l'écart dans le recueillement de votre sanctuaire, mettez vos doigts dans mes oreilles, enfoncez-les jusqu'à mon cœur et dites : *Ephpheta*, ouvrez-vous. Touchez ma langue avec votre corps adorable, brisez le lien qui l'empêche de vous confesser hautement et de vous bénir à jamais.

Introitus. *Ps. 67.*



DEUS in loco sancto suo : Deus, qui inhabitáre facit unánimes in domo : ipse dabit virtútem et fortitúdinem plebi suæ. *Ps. ibid.* Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus : et fúgiant, qui odérunt eum, a fácie ejus. ℣. Glória Patri.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui abundántia pietátis tuæ et mérita súpplicum excédis et vota : effúnde super nos misericórdiam tuam; ut dimíttas quæ conscién-

Introit. *Ps. 67.*



LE Dieu qui réside dans le lieu saint, le Dieu qui fait habiter dans sa maison ceux qui n'ont qu'un même esprit, ce Dieu lui-même donnera à son peuple le courage et la force. *Ps. ibid.* Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dissipés; que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel qui dans l'effusion de vos bontés, surpassez les mérites et les désirs de ceux qui vous prient, répandez sur nous votre miséricorde, faites-nous remise des châtiments que notre

conscience nous fait craindre et accordez-nous ce que nous n'osons attendre de nos prières. Par J.-C. N. S.

tia métuit, et adjícias quod orátio non præsúmit. Per Dóminum nostrum.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens *I. 15.*

MES frères, je crois maintenant devoir vous faire souvenir de l'Evangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous persévérez, et par lequel vous serez sauvés, pourvu que vous le gardiez tel que je vous l'ai annoncé, puisque autrement ce serait en vain que vous auriez embrassé la foi. Car premièrement je vous ai enseigné, et comme laissé en dépôt, ce que j'avais moi-même reçu, savoir : que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, comme les Ecritures l'avaient prédit; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, conformément aux mêmes Ecritures; qu'il s'est fait voir à Céphas, puis aux onze Apôtres; qu'ensuite il a été vu de plus de cinq cents frères réunis, dont plusieurs vivent encore, et dont quelques-uns sont morts. De plus, il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres; et enfin, après tous les autres, il s'est montré

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I. 15.*

FRATRES : Notum vobis fácio Evangélium, quod prædicávi vobis, quod et accepístis, in quo et statis, per quod et salvámini : qua ratióne prædicáverim vobis, si tenétis, nisi frustra credidístis. Trádidi enim vobis in primis quod et accépi : quóniam Christus mórtuus est pro peccátis nostris secúndum Scriptúras : et quia sepúltus est, et quia resurréxit tértia die secúndum Scriptúras : et quia visus est Cephæ, et post hoc úndecim : deínde visus est plus quam quingéntis frátribus simul : ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormiérunt. Deínde visus est Jacóbo, deínde Apóstolis ómnibus : novíssime autem ómnium tamquam abortívo, visus est et mihi. Ego enim

sum mínimus Apostolórum, qui non sum dignus vocári Apóstolus, quóniam persecútus sum Ecclésiam Dei. Grátia autem Dei sum id, quod sum, et grátia ejus in me vácua non fuit.

Graduale. *Psalm. 27.* In Deo sperávit cor meum, et adjútus sum : et reflóruit caro mea : et ex voluntáte mea confitébor illi. ℣. Ad te Dómine clamávi : Deus meus ne síleas : ne discédas a me. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 80.* Exsultáte Deo adjutóri nostro, jubiláte Deo Jacob, súmite psalmum jucúndum cum cíthara. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Marcum. *7.*

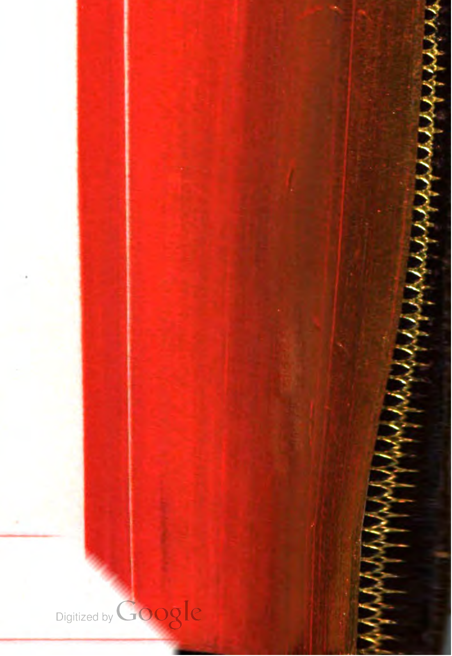
In illo tempore : Exiens Jesus de fínibus Tyri, venit per Sidónem ad mare Galilææ inter médios fines Decapóleos. Et addúcunt ei surdum, et mutum, et deprecabántur eum, ut impónat illi manum. Et apprehéndens eum de turba seórsum, misit dígitos suos in aurículas ejus : et éxspuens, tétigit linguam ejus : et suspíciens in cœlum, ingémuit, et ait illi : Eph-

aussi à moi, qui suis le plus imparfait de tous. Car je suis le moindre des Apôtres, et je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, car j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce n'a pas été stérile en moi.

Graduel. *Ps. 27.* Mon cœur a mis en Dieu son espérance et j'ai été secouru; ma chair a refleuri; c'est pourquoi je le louerai de tout mon cœur. ℣. J'ai crié vers vous, Seigneur, ne gardez pas le silence; et ne vous éloignez pas de moi. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 80.* Tressaillez en Dieu, notre protecteur; chantez au Dieu de Jacob, prenez le psaltérion harmonieux et la cithare. *Alleluia.*

✠ La suite du saint **Evangile** selon saint Marc. *7.*

En ce temps-là, Jésus quitta le pays de Tyr, et alla par Sidon à travers la Décapole vers la mer de Galilée. Alors on lui amena un homme sourd et muet, et on le pria de lui imposer les mains. Jésus, le tirant de la foule et le prenant à part, lui mit ses doigts dans les oreilles et de la salive sur la langue; puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et lui dit : *Ephpheta*, c'est-à-dire, ouvrez-vous. Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se dé-



lia, et se mit à parler distinctement. Jésus défendit aux foules d'hommes qui le suivaient d'en parler à personne ; mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient ; et l'admirant de plus en plus, ils disaient : Il a bien fait toutes choses : il a fait entendre les sourds et parler les muets.

pheta, quod est adaperíre. Et statim apértæ sunt aures ejus, et solútum est vínculum linguæ ejus, et loquebátur recte. Et præcépit illis ne cui dícerent. Quanto autem eis præcipiébat, tanto magis plus prædicábant : et eo ámplius admirabántur, dicéntes : Bene ómnia fecit : et surdos fecit audíre, et mutos loqui.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 29.* Je vous chanterai, Seigneur, car vous avez pris soin de moi; et vous n'avez pas voulu faire de moi un sujet de joie pour mes ennemis. J'ai crié vers vous, Seigneur, et vous avez guéri mes plaies.

Offertorium. *Psalm. 29.* Exaltábo te Dómine, quóniam suscepísti me, nec delectásti inimícos meos super me : Dómine clamávi ad te, et sanásti me.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, regarder avec bonté l'hommage de notre dépendance; afin que notre offrande vous soit agréable, et fournisse un appui à notre faiblesse. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

RESPICE Dómine quæsumus nostram propítius servitútem : ut quod offérimus, sit tibi munus accéptum; et sit nostræ fragilitátis subsídium. Per Dóminum.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communion. *Prov. 3.* Honorez le Seigneur en lui offrant de vos biens et des prémices de vos fruits; et vos greniers seront remplis de blé, et vos celliers regorgeront de vin.

Communio. *Prov. 3.* Honóra Dóminum de tua substántia, et de primítiis frugum tuárum : et implebúntur hórrea tua saturitáte, et vino torculária redundábunt.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, qu'en recevant votre Sacrement, nous sentions votre assistance dans notre âme et dans notre corps, afin que l'un

Postcommunio.

SENTIAMUS quæsumus Dómine tui perceptióne sacraménti, subsídium mentis et córporis : ut in utróque salváti, cœ-

léstis remédii plenitúdine gloriémur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

et l'autre ayant atteint le salut, nous jouissions dans la gloire de la plénitude de ce céleste remède. Par J.-C. N. S.

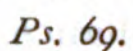
La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le douzième Dimanche après la Pentecôte.

Ce Dimanche est appelé vulgairement *le Dimanche du Bon Samaritain*, à cause de la parabole qui forme le sujet de l'Evangile. La *charité* envers le prochain est une vertu trop essentielle pour avoir été omise dans le cours des instructions que nous donne l'Église en ces Dimanches. Jésus-Christ en a fait un précepte qu'on peut appeler son précepte favori; il veut que la charité soit la marque distinctive de tous les chrétiens. L'Epître est comme l'exorde de l'Evangile de ce jour, car elle nous apprend que c'est Dieu seul qui peut nons donner *l'esprit de la loi nouvelle*, qui n'est autre que la charité.

Introitus. *Psalm. 69.*

EUS in adjutórium meum inténde : Dómine ad adjuvándum me festína : confundántur et revereántur inimíci mei, qui quærunt ánimam meam. *Ps. ib.* Avertántur retrórsum, et erubéscant : qui cógitant mihi mala. ℣. Glória Patri.



Introit. *Ps. 69.*

DIEU, venez à mon aide; Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Qu'ils soient remplis de terreur et de confusion ceux qui cherchent à m'ôter la vie. *Ps. ibid.* Qu'ils fuient devant moi, couverts de honte, ceux qui veulent ma perte. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

OMNIPOTENS et miséricors Deus, de cujus múnere venit, ut tibi a fidélibus tuis digne et laudabíliter serviátur : tríbue quæsumus nobis; ut ad promissiónes tuas sine offensióne currámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

DIEU tout-puissant et miséricordieux, c'est par un effet de votre grâce que vos fidèles peuvent vous servir et vous glorifier dignement; accordez-nous, s'il vous plaît, de nous porter avec ardeur, et sans rencontrer d'obstacles vers les biens que vous avez promis. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison; *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *II. 3.*


DES frères, c'est par Jésus-Christ que nous avons une si grande confiance en Dieu; non que nous soyons capables d'avoir de nous-mêmes aucune bonne pensée, comme de nous-mêmes : mais c'est Dieu qui nous en rend capables. C'est lui aussi qui nous a rendus propres à être les ministres de la nouvelle alliance, non par la lettre mais par l'esprit : car la lettre tue, et l'esprit vivifie. Que si le ministère de la lettre gravée sur des tables de pierre, et qui était un ministère de mort, a été accompagné d'une telle gloire, que les enfants d'Israël ne pouvaient arrêter leurs regards sur le visage de Moïse, à cause de l'éclat dont il brillait, et qui n'était que passager, comment le ministère de l'esprit ne serait-il pas plus glorieux? Car si le ministère de la loi, ministère de condamnation, a été néanmoins glorieux, le ministère de justice le sera incomparablement davantage.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *II. 3.*


FRATRES : Fidúciam talem habémus per Christum ad Deum : non quod sufficiéntes simus cogitáre áliquid a nobis, quasi ex nobis : sed sufficiéntia nostra ex Deo est : qui et idóneos nos fecit minístros novi testaménti : non líttera, sed spíritu : líttera enim occídit, spíritus autem vivíficat. Quod si ministrátio mortis lítteris deformáta in lapídibus, fuit in glória; ita ut non possent inténdere fílii Israel in fáciem Móysi, propter glóriam vultus ejus, quæ evacuátur : quómodo non magis ministrátio Spíritus erit in glória? Nam si ministrátio damnatiónis glória est : multo magis abúndat ministérium justítiæ in glória.

Graduel. *Ps. 33.* Je bénirai le Seigneur en tout temps; sa louange sera toujours dans ma bouche. ℣. Mon âme se glorifiera dans le Seigneur; que les hommes doux m'entendent, et qu'ils

Graduale. *Ps. 33.* Benedícam Dñum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. ℣. In Dño laudábitur ánima mea : áudiant mansuéti, et læténtur. Allelúia,

allelúia. ℣. *Ps. 87.* Dómine Deus salútis meæ, in die clamávi, et nocte coram te. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *10.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Beáti óculi, qui vident quæ vos vidétis. Dico enim vobis, quod multi prophétæ et reges voluérunt vidére quæ vos vidétis, et non vidérunt : et audíre quæ audítis, et non audiérunt. Et ecce quidam Legisperítus surréxit, tentans illum, et dicens : Magíster, quid faciéndo vitam ætérnam possidébo? At ille dixit ad eum : In lege quid scriptum est? quómodo legis? Ille respóndens dixit : Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota ánima tua, et ex ómnibus víribus tuis, et ex omni mente tua : et próximum tuum sicut teípsum. Dixítque illi : Recte respondísti : hoc fac, et vives. Ille autem volens justificáre seípsum, dixit ad Jesum : Et quis est meus próximus? Suscípiens au-

se réjouissent. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 87.* Seigneur mon Dieu qui êtes mon Sauveur, je crie vers vous le jour et la nuit. *Alleluia.*

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. *10.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez. Car je vous déclare que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Alors un docteur de la loi se leva, et lui dit pour le tenter : Maître, que faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle? Jésus lui répondit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? qu'y lisez-vous? Celui-ci reprit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. Jésus lui dit : Vous avez fort bien répondu; faites cela, et vous vivrez. Mais celui-ci, voulant se faire passer pour un homme de bien, dit à Jésus : Et qui est mon prochain? Jésus prenant la parole lui dit : Un homme descendant de Jérusalem à Jéricho tomba entre les mains des voleurs

qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Or il arriva qu'un prêtre allait par le même chemin; il vit cet homme et passa outre. Un Lévite, étant venu près de là, le vit aussi, et passa de même. Mais un Samaritain qui voyageait vint à passer près de cet homme, et, l'ayant vu, fut touché de compassion. S'étant approché, il versa de l'huile et du vin sur ses plaies, et les banda; il le mit ensuite sur son cheval, et le conduisit dans une hôtellerie où il prit soin de lui. Le lendemain il tira de sa bourse deux deniers et les donna au maître de l'hôtellerie, en lui disant : Ayez soin de cet homme, et tout ce que vous dépenserez de plus, je vous le rendrai à mon retour. Lequel des trois vous semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs? Le docteur lui répondit : C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc, lui dit Jésus, et faites de même.

tem Jesus, dixit : Homo quidam descendébat ab Jerúsalem in Jéricho, et íncidit in latrónes, qui étiam despoliavérunt eum : et plagis impósitis abiérunt semivívo relícto. Accidit autem ut sacérdos quidam descénderet eádem via : et viso illo præterívit. Simíliter et Levíta, cum esset secus locum, et vidéret eum, pertránsiit. Samaritánus autem quidam iter fáciens, venit secus eum : et videns eum, misericórdia motus est, et appróपians alligávit vúlnera ejus, infúndens óleum, et vinum : et impónens illum in juméntum suum, duxit in stábulum, et curam ejus egit. Et áltera die prótulit duos denários, et dedit stabulário, et ait : Curam illíus habe : et quodcúmque supererogáveris, ego cum rediéro, reddam tibi. Quis horum trium vidétur tibi próximus fuísse illi, qui íncidit in latrónes? At ille dixit : Qui fecit misericórdiam in illum. Et ait illi Jesus : Vade, et tu fac simíliter.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Exode, 32.* Moïse pria en la présence du Seigneur son Dieu et dit : Pourquoi Sei-

Offertorium. *Exodi, 32.* Precátus est Móyses in conspéctu Dómini Dei sui

et dixit : Quare Dómine irásceris in pópulo tuo? Parce iræ ánimæ tuæ : meménto Abraham, Isaac, et Jacob, quibus jurásti dare terram fluéntem lac et mel : et placátus factus est Dóminus de malignitáte, quam dixit fácere pópulo suo.

gneur êtes-vous irrité contre votre peuple ? Apaisez votre colère ; souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, à qui vous avez juré de donner une terre où coule le lait et le miel. Et le Seigneur s'apaisant détourna les maux dont il avait menacé son peuple.

Secreta.

HOSTIAS quæsumus Dómine propítius inténde, quas sacris altáribus exhibémus : ut nobis indulgéntiam largiéndo, tuo nómini dent honórem. Per Dóminum.

Secrète.

REGARDEZ, s'il vous plaît, Seigneur, avec bonté les hosties que nous déposons sur les saints autels, afin que nous obtenant notre pardon, elles procurent la gloire de votre nom. Par J.-C. N. S.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Psalm. 103.* De fructu óperum tuórum, Dómine, satiábitur terra : ut edúcas panem de terra, et vinum lætíficet cor hóminis : ut exhílaret fáciem in óleo, et panis cor hóminis confírmet.

Communion. *Ps. 103.* La terre sera rassasiée du fruit de vos ouvrages, Seigneur; vous faites sortir le pain de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme. Vous lui donnez l'huile qui répand la joie sur son visage, et le pain qui fortifie son cœur.

Postcommunio.

VIVIFICET nos quæsumus Dómine hujus participátio sancta mystérii : et páriter nobis expiatiónem tríbuat, et munímen. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que la participation à ces saints mystères nous donne la vie; qu'elle nous assure à la fois notre pardon et votre protection. Par J.-C. N.S.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, p.[191]. La troisième au choix dn Prêtre.

Le treizième Dimanche après la Pentecôte.

L'Eglise assemble les fidèles tous les Dimanches, non-seulement pour offrir en leur présence le divin sacrifice, mais encore pour les nourrir du pain de la parole divine et les instruire des grandes vérités de la religion ; elle leur fait chaque fois une leçon sur quelque point de dogme et de morale. La leçon de dogme est ordinairement contenue dans l'Epître et celle de morale dans l'Evangile ; et ces deux lectures ont à la fois entre elles un rapport intime de coordination qui nous représente, en général, la théorie d'un sujet dans l'Epître et sa pratique dans l'Evangile. C'est ainsi que l'Epître de

ce jour nous enseigne l'efficacité de la foi, et nous dit qu'il n'y aura de salut éternel que par la foi en Jésus; l'Evangile nous montre vivante cette même foi qui mérita au lépreux guéri cette encourageante parole : *Votre foi vous a sauvé !*

Introit. *Ps. 73.*

RAPPELEZ-VOUS votre alliance, avec nous, Seigneur, et n'oubliez pas à tout jamais les âmes de vos pauvres. Levez-vous, Seigneur, et jugez votre cause, et n'oubliez pas les prières de ceux qui vous cherchent. *Ps. ibid.* O Dieu, nous avez-vous donc rejetés pour toujours? votre fureur s'est-elle donc allumée contre les brebis de votre bercail? ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 73.*


RESPICE Dómine in testaméntum tuum, et ánimas páuperum tuórum ne derelínquas in finem : exsúrge Dómine, et júdica causam tuam : et ne obliviscáris voces quæréntium te. *Ps. ibid.* Ut quid Deus repulísti in finem : irátus est furor tuus super oves páscuæ tuæ? ℣. Glória Patri.

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité; et pour que nous méritions ce que vous promettez, faites que nous aimions ce que vous commandez. Par J.-C. N. S.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, da nobis fídei, spei, et caritátis augméntum : et ut mereámur ássequi quod promíttis, fac nos amáre quod præcipis. Per Dóminum.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Galates. *3.*

MES frères, les promesses de Dieu ont été faites à Abraham et à celui qui devait naître de lui. L'Ecriture ne dit pas : Et à ceux qui naîtront, comme si elle eût voulu en indiquer plusieurs; mais elle dit parlant d'un seul : Et à celui qui naîtra de

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Gálatas. *3.*


FRATRES : Abrahæ dictæ sunt promissiónes, et sémini ejus. Non dicit : Et semínibus, quasi in multis : sed quasi in uno : Et sémini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico, testaméntum confirmátum a

Deo : quæ post quadringéntos et trigínta annos facta est lex, non írritum facit ad evacuándam promissiónem. Nam si ex lege heréditas, jam non ex promissióne. Abrahæ autem per repromissiónem donávit Deus. Quid ígitur lex? Propter transgressiónes pósita est donec veníret semen, cui promíserat, ordináta per Angelos in manu mediatóris. Mediátor autem unius non est : Deus autem unus est. Lex ergo advérsus promíssa Dei? Absit. Si enim data esset lex, quæ posset vivificáre, vere ex lege esset justítia. Sed conclúsit Scriptúra ómnia sub peccáto, ut promíssio ex fide Jesu Christi darétur credéntibus.

vous, c'est-à-dire Jésus-Christ. Voici donc ce que je dis : Dieu ayant fait et confirmé une alliance, la loi qui n'a été donnée que quatre cent trente ans après, ne peut l'annuler, ni anéantir la promesse. Car si c'est par la loi que nous sommes faits héritiers de la bénédiction, ce n'est donc plus en vertu de la promesse. Cependant c'est en vertu de la promesse que la bénédiction a été donnée à Abraham. A quoi donc a servi la loi? Elle a été établie pour arrêter le péché jusqu'à l'avénement de ce rejeton que la promesse regardait : ce sont les Anges qui ont donné la loi par l'entremise d'un médiateur. Or un médiateur ne l'est pas pour un seul, et Dieu était seul quand il fit la promesse. La loi est-elle donc contraire à cette promesse de Dieu? Nullement. Car si la loi avait pu donner la véritable vie, la justice viendrait donc véritablement de la loi. Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que l'effet de la promesse fut donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient.

Graduale. *Ps. 73.* Réspecie Dñe in testaméntum tuum : et ánimas páuperum tuórum ne obliviscáris in finem. ℣. Exsúrge Dñe, et júdica causam tuam : memor esto oppróbrii servórum tuórum. Allelúia, alle-

Graduel. *Ps. 73.* Ayez égard à votre alliance, Seigneur, et n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres. ℣. Levez-vous, Seigneur, et jugez votre cause; souvenez-vous des opprobres que subissent vos serviteurs. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 89.*

Seigneur, vous avez été notre refuge de génération en génération. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Luc. *17.*



En ce temps-là, Jésus traversait la Samarie et la Galilée pour se rendre à Jérusalem. Comme il rentrait dans un village, il rencontra dix lépreux qui s'arrêtèrent loin de lui, et s'écrièrent : Jésus notre maître ayez pitié de nous. Dès qu'il les aperçut, il leur dit : Allez, montrez-vous aux prêtres. Et il arriva, pendant qu'ils y allaient, qu'ils furent guéris. L'un d'eux, aussitôt qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas en glorifiant Dieu à haute voix, et, se prosternant le visage contre terre, aux pieds de Jésus, il lui rendit grâces. Or c'était un Samaritain. Jésus dit alors : Les dix n'ont-ils pas été guéris? où sont donc les neuf autres? Il n'y a que cet étranger qui soit revenu pour rendre gloire à Dieu. Et s'adressant au Samaritain : Levez-vous, lui dit-il; allez, votre foi vous a sauvé.

lúia. ℣. *Ps. 89.* Dñe refúgiũ factus es nobis a generatióne et progénie. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *17.*

In illo témpore : Dum iret Jesus in Jerúsalem, transíbat per médiam Samáriam, et Galilæam. Et cum ingrederétur quoddam castéllum, occurrérunt ei decem viri leprósi, qui stetérunt a longe : et levavérunt vocem, dicéntes : Jesu præcéptor, miserére nostri. Quos ut vidit, dixit : Ite, osténdite vos sacerdótibus. Et factum est, dum irent, mundáti sunt. Unus autem ex illis, ut vidit quia mundátus est, regréssus est, cum magna voce magníficans Deum, et cécidit in fáciem ante pedes ejus, grátias agens : et hic erat Samaritánus. Respóndens autem Jesus, dixit: Nonne decem mundáti sunt? et novem ubi sunt? Non est invéntus qui redíret, et daret glóriam Deo, nisi hic alienígena. Et ait illi : Surge, vade : quia fides tua te salvum fecit.

On dit le *Credo.*

Offertoire. *Ps. 30.* En vous, Seigneur, j'ai mis mon espérance;

Offertorium. *Ps. 30.* In te sperávi Dómine : dixi :

Tu es Deus meus, in mánibus tuis témpora mea.

j'ai dit : Vous êtes mon Dieu, ma vie est entre vos mains.

Secreta.

PROPITIARE Dómine pópulo tuo, propitiáre munéribus : ut hac oblatióne placátus, et indulgéntiam nobis tríbuas, et postuláta concédas. Per Dóminum.

Secrète.

SEIGNEUR, regardez favorablement votre peuple, regardez favorablement ses présents; afin qu'apaisé par cette offrande, vous nous accordiez notre pardon et l'objet de nos demandes. Par J.-C. N. S.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Sap. 16.* Panem de cœlo dedísti nobis, Dómine, habéntem omne delectaméntum, et omnem sapórem suavitátis.

Communion. *Sagesse, 16.* Vous nous avez donné, Seigneur, un pain du ciel, qui renferme toutes les délices et la saveur la plus exquise.

Postcommunio.

SUMPTIS Dñe cœléstibus sacraméntis : ad redemptiónis ætérnæ, quæsumus, proficiámus augméntum. Per Dóminum.

Postcommunion.

AYANT reçu ces sacrements célestes, nous vous demandons, Seigneur, de faire du progrès dans l'œuvre de la rédemption éternelle. Par J.-C. N. S.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, p.[191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le quatorzième Dimanche après la Pentecôte.

L'Epître et l'Evangile de ce jour s'accordent à nous montrer que les désirs de l'esprit sont inconciliables avec ceux de la chair, ou qu'on ne peut servir deux maîtres à la fois. Ces deux maîtres sont l'*esprit* et la *chair*; l'esprit, ou la grâce de Dieu qui nous porte aux choses spirituelles, saintes et divines, la chair, ou la concupiscence qui nous porte aux choses matérielles, sensuelles et criminelles. — C'est donc à Dieu seul que je m'attacherai, par la plus juste et la plus douce des préférences, à Dieu le plus aimable et le plus généreux des maîtres, qui nous exhorte à ne pas nous mettre trop en peine des besoin de la vie, mais à mettre toute notre confiance en lui; il connaît tous nos besoins et ne nous laissera manquer de rien si nous cherchons avant tout son royaume et sa justice.

Introitus. *Ps. 83.*



ROTECTOR noster áspice Deus: et réspice in fáciem Christi tui, quia mélior est dies una in átriis

Introit. *Ps. 83.*



DIEU notre protecteur, regardez-nous, jetez les yeux sur la face de votre Christ; meilleur est un seul jour dans vos parvis que



mille autres. *Ps. ibid.* Qu'ils sont aimés vos tabernacles, ô Seigneur des armées! mon âme soupire et se consume au souvenir des parvis du Seigneur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

tuis super míllia. *Ps. ibid.* Quam dilécta tabernácula tua Dómine virtútum! concupíscit, et déficit ánima mea in átria Dómini. ℣. Glória Patri.

Oraison.

QUE votre bonté, Seigneur, garde à jamais votre Eglise, et puisque sans vous la nature humaine et mortelle ne peut que faillir, daignez par votre assistance la préserver de tout ce qui peut lui nuire, et la porter à ce qui peut contribuer à son salut. Par J.-C. N. S.

Oratio.

CUSTODI Dómine quæsumus Ecclésiam tuam propitiatióne perpétua : et quia sine te lábitur humána mortálitas, tuis semper auxíliis et abstrahátur a nóxiis, et ad salutária dirigátur. Per Dóminum.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Galates. 5.

MES frères, conduisez-vous selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, et ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. Si vous obéissez à l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or il est facile de connaître les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure, l'idolâtrie, les empoisonnements,

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Gálatas. 5.

FRATRES : Spíritu ambuláte, et desidéria carnis non perficiétis. Caro enim concupíscit advérsus spíritum : spíritus autem advérsus carnem : hæc enim sibi ínvicem adversántur : ut non quæcúmque vultis, illa faciátis. Quod si spíritu ducímini, non estis sub lege. Manifésta sunt autem ópera carnis, quæ sunt fornicátio, immundítia, impudicítia, luxúria, idolórum sérvitus, venefícia, inimicítiæ, con-

tentiónes, æmulatiónes, iræ, rixæ, dissensiónes, sectæ, invídiæ, homicídia, ebrietátes, comessatiónes, et his simília, quæ prædíco vobis, sicut prædíxi : quóniam qui tália agunt, regnum Dei non consequéntur. Fructus autem Spíritus est : cáritas, gáudium, pax, patiéntia, benígnitas, bónitas, longanímitas, mansuetúdo, fides, modéstia, continéntia, cástitas. Advérsus hujúsmodi non est lex. Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixérunt cum vítiis, et concupiscéntiis.

les inimitiés, les contestations, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches et autres crimes semblables, au sujet desquels je vous déclare, comme je l'ai déjà fait, que ceux qui les commettent ne possèderont point le royaume de Dieu. Mais les fruits de l'esprit sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la longanimité, la douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi à opposer à ces vertus. Or ceux qui sont à Jésus-Christ, ont crucifié leur chair avec ses vices et ses convoitises.

Graduale. *Psalm. 117.* Bonum est confídere in Dómino, quam confídere in hómine. ℣. Bonum est speráre in Dómino, quam speráre in princípibus. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 94.* Veníte, exsultémus Dómino : jubilémus Deo salutári nostro. Allelúia.

Graduel. *Ps. 117.* Mieux vaut se confier au Seigneur, que mettre sa confiance dans l'homme. ℣. Mieux vaut espérer dans le Seigneur qu'espérer dans les princes. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 94.* Venez, tressaillons dans le Seigneur, chantons dans la jubilation des hymnes à Dieu notre Sauveur. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndũ Matthæum. *6.*



IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Nemo potest duóbus dóminis servíre : aut enim unum ódio habébit, et álterum díliget :

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *6.*



EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Personne ne peut servir deux maîtres : car, s'il aime l'un, il haïra l'autre; et, s'il respecte l'un, il méprisera l'autre. Vous ne pouvez

servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez ni de la nourriture nécessaire à la vie, ni des vêtements qui doivent couvrir votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, ils n'amassent rien dans les greniers; cependant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux du ciel? Et qui d'entre vous peut, avec tous ses soins, ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? Et pour le vêtement, de quoi vous inquiétez-vous? Voyez les lis des champs comme ils croissent : ils ne travaillent point, ils ne filent point; cependant je vous déclare que Salomon lui-même, dans toute sa magnificence, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe des champs, qui est aujourd'hui et qu'on jettera demain dans le feu, combien plus aura-t-il soin de vous, hommes de peu de foi? Soyez donc sans inquiétude, et ne dites point : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou, de quoi

aut unum sustinébit, et álterum contémnet. Non potéstis Deo servíre, et mammónæ. Ideo dico vobis, ne sollíciti sitis ánimæ vestræ quid manducétis, neque córpori vestro quid induámini. Nonne ánima plus est quam esca : et corpus plus quam vestiméntum? Respícite volatília cœli, quóniam non serunt, neque metunt, neque cóngregant in hórrea : et Pater vester cœléstis pascit illa. Nonne vos magis pluris estis illis? Quis autem vestrum cógitans potest adjícere ad statúram suam cúbitum unum? Et de vestiménto quid sollíciti estis? Consideráte lília agri quómodo crescunt : non labórant, neque nent. Dico autem vobis, quóniam nec Sálomon in omni glória sua coopértus est sicut unum ex istis. Si autem fœnum agri quod hódie est, et cras in clíbanum míttitur, Deus sic vestit : quanto magis vos módicæ fídei? Nolíte ergo sollíciti esse, dicéntes : Quid manducábimus, aut quid bibé-

mus, aut quo operiémur? hæc enim ómnia gentes inquírunt. Scit enim Pater vester, quia his ómnibus indigétis. Quærite ergo primum regnũ Dei, et justítiam ejus : et hæc ómnia adjiciéntur vobis.

nous vêtirons-nous? Ce sont là les soins qui occupent les païens ; mais pour vous, votre Père connaît tous vos besoins. Cherchez donc avant tout le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 33.* Immíttet Angelus Dñi in circúitu timéntium eum, et erípiet eos : gustáte et vidéte, quóniam suávis est Dñus.

Offertoire. *Ps. 33.* L'Ange du Seigneur descendra auprès de ceux qui le craignent, et il les délivrera. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux.

Secreta.

CONCEDE nobis, Dómine quæsumus, ut hæc hóstia salutáris et nostrórum fiat purgátio delictórum, et tuæ propitiátio potestátis. Per Dóminum.

Secrète.

FAITES-nous cette grâce, nous vous en prions, Seigneur, que cette hostie salutaire nous purifie de nos fautes, et nous rende favorable votre puissante majesté. Par J.-C. N. S.

La seconde Secrète: *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre

Communio. *Matth. 6.* Primum quærite regnum Dei, et ómnia adjiciéntur vobis, dicit Dóminus.

Communion. *Math. 6.* Cherchez avant tout le royaume de Dieu, et toutes choses vous seront données par surcroît, dit le Seigneur.

Postcommunio.

PURIFICENT semper et múniant tua sacraménta nos Deus : et ad perpétuæ ducant salvatiónis effectum. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, ô Dieu, que toujours vos sacrements nous purifient et nous fortifient, et nous fassent obtenir le salut éternel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le quinzième Dimanche après la Pentecôte.

On peut dire que la liturgie de ce jour a pour but de nous prémunir contre notre fragilité. En faisant lire aujourd'hui, dans l'assemblée sainte, le miracle de la résurrection du fils de la veuve de Naïm, l'Eglise est tout occupée de la mort spirituelle de ses enfants ; elle

voudrait les mener à la rencontre du Sauveur pour les rappeler du péché à la vie de la grâce. -- N'oublions pas que si nous avons eu le malheur de mourir à cette vie de la grâce par le péché mortel, Jésus-Christ a établi dans son Eglise une piscine salutaire dans laquelle nous pouvons être lavés et révivifiés par la vertu de son sang précieux. *Jeune homme lève-toi.*

Introit. *Ps. 85.*



NCLINEZ votre oreille vers moi, Seigneur, et exaucez-moi. Sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espère en vous. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous durant tout le jour. *Ps. ibid.* Réjouissez l'âme de votre serviteur, parce que c'est vers vous, Seigneur, que j'ai élevé mon âme. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Ps. 85.*



NCLINA Dómine aurem tuam ad me, et exáudi me : salvum fac servum tuum Deus meus sperántem in te : miserére mihi Dómine, quóniam ad te clamávi tota die. *Ps. ibid.* Lætífica ánimam servi tui : quia ad te Dómine ánimam meam levávi. ℣. Glória Patri et Fílio.

Oraison.

QUE votre miséricorde, Seigneur, ne cesse jamais de purifier et de protéger votre Eglise, et puisqu'elle ne peut exister sans vous, conduisez-la toujours par votre grâce. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

ECCLESIAM tuam Dómine miserátio continuáta mundet et múniat : et quia sine te non potest salva consístere, tuo semper múnere gubernétur. Per Dóminum.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Galates. *5 et 6.*



ES frères, si nous vivons par l'esprit, conduisons-nous aussi par l'esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire, nous provoquant les uns les autres, et nous portant envie mutuellement. Mes frères, si quelqu'un est tombé

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Gálatas. *5. et 6.*



RATRES : Si spíritu vívimus, spíritu et ambulémus. Non efficiámur inánis glóriæ cúpidi, ínvicem provocántes, ínvicem invidéntes. Fratres, et si præoccupátus fúerit ho-

mo in áliquo delícto, vos, qui spirituáles estis, hujúsmodi instrúite in spíritu lenitátis, consíderans teípsum, ne et tu tentéris. Alter altérius ónera portáte, et sic adimplébitis legem Christi. Nam si quis exístimat se áliquid esse, cum nihil sit, ipse se sedúcit. Opus autem suum probet unusquísque, et sic in semetípso tantum glóriam habébit, et non in áltero. Unusquísque enim onus suum portábit. Commúnicet autem is, qui catechizátur verbo, ei, qui se catechízat, in ómnibus bonis. Nolíte erráre : Deus non irridétur. Quæ enim semináverit homo, hæc et metet. Quóniam qui séminat in carne sua, de carne et metet corruptiónem : qui autem séminat in spíritu, de spíritu metet vitam ætérnam. Bonum autem faciéntes, non deficiámus : témpore enim suo metémus, non deficiéntes. Ergo dum tempus habémus, operémur bonum ad omnes, máxime autem ad domésticos fídei.

par surprise en quelque péché, vous qui êtes spirituels, relevez-le dans un esprit de douceur, chacun de vous faisant réflexion sur soi-même, et craignant d'être tenté comme lui. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Jésus-Christ ; car si quelqu'un pense être quelque chose, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est rien. Que chacun examine bien ses propres actions et ainsi il verra quelle gloire lui revient de lui-même et il ne se glorifiera pas dans les défauts des autres. Car chacun, au tribunal de Dieu, portera son propre fardeau. Que celui que l'on instruit des vérités de la foi assiste de ses biens en toute manière celui qui l'instruit. Ne vous y trompez pas, on ne se moque point de Dieu. L'homme recueillera ce qu'il aura semé. Ainsi, celui qui sème dans la chair ne recueillera de la chair que la corruption ; et celui qui sème dans l'esprit recueillera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous lassons point de faire de bonnes œuvres ; car si nous ne perdons point courage, nous en recueillerons le fruit en son temps. C'est pourquoi, pen-



dant que nous en avons le temps, faisons du bien à tout le monde, mais principalement à ceux qui composent la famille des fidèles.

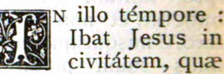
Graduel. *Ps. 91.* Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut ! ℣. Pour annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité durant la nuit. *Alleluia alleluia.* ℣. *Ps. 94.* Parce que le Seigneur est le grand Dieu, le grand roi qui règne sur toute la terre. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 91.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo Altíssime. ℣. Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 94.* Quóniam Deus magnus Dóminus, et rex magnus super omnem terram. Allelúia.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Luc. *7.*

N ce temps-là, Jésus allait à une ville appelée Naïm, suivi de ses disciples, et d'une grande foule de peuple. Comme il approchait de la porte de la ville, il vit qu'on portait un mort en terre : c'était le fils unique de sa mère qui était veuve, et il y avait avec elle un grand nombre de personnes de la ville. Le Seigneur l'ayant vue, fut touché de compassion, et lui dit : Ne pleurez point. Puis, s'étant approché, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent, et il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous l'ordonne. Aussitôt celui qui était mort se leva sur son séant, et commença à parler, et Jésus le rendit à sa mère. Tous ceux qui étaient

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *7.*

N illo témpore : Ibat Jesus in civitátem, quæ vocátur Naim : et ibant cum eo discípuli ejus, et turba copiósa. Cum autem appropinquáret portæ civitátis, ecce defúnctus efferebátur fílius únicus matris suæ : et hæc vídua erat : et turba civitátis multa cum illa. Quam cum vidísset Dóminus, misericórdia motus super eam, dixit illi : Noli flere. Et accéssit, et tétigit lóculum. (Hi autem, qui portábant, stetérunt.) Et ait : Adoléscens, tibi dico, surge. Et resédit qui erat mórtuus, et cœpit loqui. Et dedit illum matri suæ. Accépit autem

omnes timor : et magnificábant Deum, dicéntes : Quia prophéta magnus surréxit in nobis : et quia Deus visitávit plebem suam.

présents furent saisis de frayeur, et ils glorifiaient Dieu en disant : Un grand Prophète a paru au milieu de nous, et Dieu a visité son peuple.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Psalm. 39.* Exspéctans exspectávi Dóminum, et respéxit me : et exaudívit deprecatiónem meam, et immísit in os meum cánticum novum, hymnum Deo nostro.

Offertoire. *Ps. 39.* J'ai attendu le Seigneur avec persévérance, et il s'est enfin tourné vers moi ; il a exaucé ma prière, il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, un cantique de louanges pour notre Dieu.

Secreta.

TUA nos Dómine sacraménta custódiant : et contra diabólicos semper tueántur incúrsus. Per Dóminum.

Secrète.

QUE vos Sacrements, Seigneur, soient notre sauvegarde, et notre défense contre les attaques du démon. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La deuxième Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième aux choix du Prêtre.

Communio. *Joann. 6.* Panis, quem ego dédero, caro mea est pro sæculi vita.

Communion. *Jean, 6.* Le pain que je donnerai pour la vie du monde c'est ma chair.

Postcommunio.

MENTES nostras et córpora possídeat quæsumus Dómine doni cœléstis operátio : ut non noster sensus in nobis, sed júgiter ejus prævéniat efféctus. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que notre âme et notre corps soient entièrement soumis à l'opération de ce don céleste, en sorte que ce ne soit plus notre propre sens mais l'effet de ce sacrement qui domine en nous. Par J.-C. N. S.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, p. [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le seizième Dimanche après la Pentecôte.

Invités plus particulièrement aujourd'hui au festin des noces de l Agneau, mettons-nous en esprit à la dernière place avec une humilité aussi juste que sincère; tenons-nous au pied de l'autel avant de monter plus haut, et dans la conviction de notre misère, de notre indignité qui contrastent si fort avec l'honneur et la grâce d'une si belle invitation, disons à Dieu: *Ayez pitié de moi*, Seigneur, *parce que j'ai crié vers vous tout le jour*; ces paroles sont le préambule et le développement du *Kyrie eleison*.

Introit. *Ps. 85.*

AYEZ pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous durant tout le jour; car vous êtes, Seigneur, plein de douceur et de bonté, et vous répandez vos miséricordes avec abondance sur tous ceux qui vous invoquent. *Ps. ibid.* Inclinez votre oreille vers moi, Seigneur, et exaucez-moi; car je suis pauvre et sans ressources. ℣. Gloire au Père

Introitus. *Ps. 85.*


ISERERE mihi Dómine, quóniam ad te clamávi tota die : quia tu Dómine suávis ac mitis es, et copiósus in misericórdia ómnibus invocántibus te. *Ps. ibid.* Inclína Dñe aurem tuam mihi, et exáudi me : quóniam inops et pauper sum ego. ℣. Glória Patri et Fílio.

Oraison.

NOUS vous en prions, Seigneur, que votre grâce nous prévienne et nous accompagne toujours et qu'elle nous tienne sans cesse appliqués aux bonnes œuvres. Par J.-C. N. S.

Oratio.

TUA nos quæsumus Dómine grátia semper et prævéniat et sequátur : ac bonis opéribus júgiter præstet esse inténtos. Per Dóminum.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Ephésiens. *3.*

DES frères, je vous prie de ne point perdre courage en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque ces maux sont votre gloire. C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le principe et le chef de toute cette grande famille qui est dans le ciel et sur la terre, afin que selon les richesses de sa gloire, il fortifie en vous l'homme intérieur par

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios. *3.*


RATRES : Obsecro vos, ne defíciátis in tribulatiónibus meis pro vobis : quæ est glória vestra. Hujus rei grátia flecto génua mea ad Patrem Dómini nostri Jesu Christi, ex quo omnis patérnitas in cœlis, et in terra nominátur, ut det vobis secúndum divítias glóriæ suæ, virtúte corroborári per spíritum ejus in

interiórem hóminem, Christum habitáre per fidem in córdibus vestris : in caritáte radicáti, et fundáti, ut possítis comprehéndere cum ómnibus sanctis, quæ sit latitúdo, et longitúdo, et sublímitas, et profúndum : scire étiam supereminéntem sciéntiæ caritátem Christi, ut impleámini in omnem plenitúdinem Dei. Ei autem, qui potens est ómnia fácere superabundánter quam pétimus, aut intellígimus, secúndum virtútem, quæ operátur in nobis : ipsi glória in Ecclésia, et in Christo Jesu in omnes generatiónes sæculi sæculórum. Amen.

son Esprit-Saint, qu'il fasse habiter Jésus-Christ dans vos cœurs par la foi, et qu'étant enracinés et affermis dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère; connaître aussi la charité de Jésus-Christ, laquelle surpasse toute science, de telle sorte que vous soyez comblés de la plénitude des dons de Dieu. Que celui qui, par sa puissance, peut faire infiniment plus que nous ne demandons et que nous ne pouvons désirer, soit glorifié par l'Eglise et par Jésus-Christ, dans la succession de tous les âges et de tous les siècles. *Amen.*

Graduale. *Psalm. 101.* Timébunt gentes nomen tuum Dómine, et omnes reges terræ glóriam tuam. ℣. Quóniam ædificávit Dóminus Sion : et vidébitur in majestáte sua. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 97.* Cantáte Dómino cánticum novum : quia mirabília fecit Dóminus. Allelúia.

Graduel. *Ps. 101.* Les nations craindront votre nom, Seigneur, et les rois de la terre publieront votre gloire. ℣. Parce que le Seigneur aura rebâti Sion, et qu'il y paraîtra dans sa majesté. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 97.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, parce que le Seigneur a fait des prodiges. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *14.*

IN illo témpore : Cum intráret Jesus in domum cujúsdam príncipis

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *14.*

EN ce temps-là, Jésus étant entré dans la maison d'un des principaux Pharisiens, un

jour de Sabbat, pour y prendre un repas, ceux qui se trouvaient là, l'observaient. Or il y avait devant lui un homme hydropique. Et Jésus s'adressant aux docteurs de la loi et aux Pharisiens, leur dit : Est-il permis de guérir le jour du Sabbat? Mais ils gardèrent le silence: et lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya. Il leur dit ensuite : Qui de vous, si son âne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne se hâte de l'en retirer même le jour du Sabbat? Ils ne pouvaient rien lui répondre. Remarquant ensuite que les conviés choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole : Quand vous serez invité à des noces, leur dit-il, ne prenez point la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés quelqu'un plus élevé en dignité que vous, et que celui qui vous aura invités l'un et l'autre ne vienne vous dire : Cédez votre place à celui-ci, et qu'alors vous n'ayez la honte de descendre à la dernière place. Mais quand vous serez invité, allez vous mettre à la dernière place ; de sorte que celui qui vous a invité vous dise, lorsqu'il viendra : Mon ami, mon-

Pharisæórum Sábbato manducáre panem, et ipsi observábant eum. Et ecce homo quidam hydrópicus erat ante illum. Et respóndens Jesus dixit ad legisperítos, et Pharísæos, dicens : Si licet Sábbato curáre? At illi tacuérunt. Ipse vero apprehénsum sanávit eum, ac dimísit. Et respóndens ad illos, dixit : Cujus vestrum ásinus aut bos in púteum cadet, et non contínuo éxtrahet illum die Sábbati? Et non póterant ad hæc respondére illi. Dicébat autem et ad invitátos parábolam, inténdens quómodo primos accúbitus elígerent, dicens ad illos : Cum invitátus fúeris ad núptias, non discúmbas in primo loco, ne forte honorátior te sit invitátus ab illo, et véniens is, qui te, et illum vocávit, dicat tibi : Da huic locum : et tunc incípias cum rubóre novíssimum locum tenére. Sed cum vocátus fúeris, vade, recúmbe in novíssimo loco : ut, cum vénerit qui te invitávit, dicat tibi : Amíce, ascén-

de supérius. Tunc erit tibi glória coram simul discumbéntibus : quia omnis qui se exáltat, humiliábitur : et qui se humíliat, exaltábitur.

tez plus haut : ce qui sera un honneur pour vous aux yeux de tous les convives ; car celui qui s'élève sera humilié, et celui qui s'humilie sera élevé.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 39.* Dñe in auxílium meum réspice : confundántur et revereántur, qui quærunt ánimam meã, ut áuferant eam : Dñe in auxílium meum réspice.

Offertoire. *Ps. 39.* Jetez sur moi, Seigneur, un regard de protection ; que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et saisis de crainte.

Secreta.

MUNDA nos quæsumus Dómine sacrifícii præséntis efféctu : et pérfice miserátus in nobis, ut ejus mereámur esse partícipes. Per Dóminum.

Secrète.

PURIFIEZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur, par la vertu du présent sacrifice ; et faites, par votre miséricorde, que nous soyons dignes d'y participer. Par J.-C. N. S.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Psalm. 70.* Dómine, memorábor justítiæ tuæ solíus : Deus docuísti me a juventúte mea : et usque in senéctam et sénium, Deus ne derelínquas me.

Communion. *Ps. 70.* Seigneur, je ne m'occuperai que des œuvres de votre justice ; c'est vous, ô Dieu, qui dès ma jeunesse, m'avez instruit. Jusque dans ma vieillesse, Seigneur, ne m'abandonnez pas.

Postcommunio.

PURIFICA quæsumus Dómine mentes nostras benígnus, et rénova cœléstibus sacraméntis : ut consequénter et córporum præsens páriter et futúrum capiámus auxílium. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

QUE votre bonté, Seigneur, daigne purifier et renouveler nos âmes par ces célestes sacrements ; afin que grâce à ce nouvel état, notre corps lui-même ait part à votre assistance pour le présent et pour l'avenir. Par J.-C. N. S.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, p. [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le dix-septième Dimanche après la Pentecôte.

Vous êtes juste, Seigneur, et quand vous nous commandez de vous aimer par-dessus tout, et d'aimer nos frères pour l'amour de vous, *vos ordonnances sont équitables*, elles rendent à chacun ce qui lui est

dû. *Traitez votre serviteur selon votre miséricorde,* car il veut conformer sa conduite à une règle si juste et si vraie. De plus, en la suivant, je trouverai le bonheur, il n'existe que pour *les âmes irréprochables* qui marchent dans la justice en demeurant fermes dans *la loi du Seigneur.* *(Paraphrase de l'Introit.)*

Introit. *Ps. 118.*

VOUS êtes juste, Seigneur, et vos jugements sont équitables: agissez avec votre serviteur selon votre miséricorde. *Ps. ibid.* Heureux ceux qui sont sans tache dans leur voie, qui marchent selon la loi du Seigneur. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 118.*


USTUS es Dómine, et rectum judícium tuum : fac cum servo tuo secúndum misericórdiam tuam. *Ps. ibid.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. ℣. Glória Patri.

Oraison.

ACCORDEZ, s'il vous plaît, Seigneur, à votre peuple la grâce d'échapper aux influences du démon, et de ne suivre que vous le seul Dieu, dans la pureté de son cœur. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DA quæsumus Dómine pópulo tuo diabólica vitáre contágia : et te solum Deum pura mente sectári. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Ephésiens. *4.*


ES frères, je vous conjure, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vivre d'une manière digne de l'état auquel vous avez été appelés, pratiquant en tout l'humilité, la douceur et la patience, vous supportant les uns les autres avec charité, travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix. Soyez un seul corps et un

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios. *4.*


RATRES : Obsecro vos ego vinctus in Dómino, ut digne ambulétis vocatióne, qua vocáti estis, cum omni humilitáte, et mansuetúdine, cum patiéntia, supportántes ínvicem in caritáte, sollíciti serváre unitátem spíritus in vínculo pacis. Unum corpus, et unus spíritus, sicut vocáti estis in una

spe vocatiónis vestræ. Unus Dóminus, una fides, unum baptísma. Unus Deus et Pater ómnium, qui est super omnes, et per ómnia, et in ómnibus nobis. Qui est benedíctus in sæcula sæculórum. Amen.

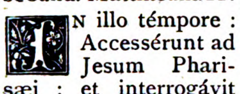
seul esprit, comme vous avez été tous appelés à une même espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi et qu'un baptême. Il n'y a qu'un Dieu, Père de tous les hommes, qui est au-dessus de tous, pénètre tout, et réside en nous tous. Il est béni dans les siècles des siècles. *Amen.*

Graduale. *Ps. 32.* Beáta gens, cujus est Dñus Deus eórum: pópulus quem elégit Dñus in hereditátem sibi. ℣. Verbo Dñi cœli firmáti sunt : et spíritu oris ejus omnis virtus eórum. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 101.* Dómine exáudi oratiónem meam : et clamor meus ad te pervéniat. Allelúia.

Graduel. *Ps. 32.* Heureuse la nation dont le Seigneur est le Dieu ! heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage ! La parole du Seigneur a affermi les Cieux et le souffle de sa bouche leur donne toute leur vertu. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 101.* Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri parvienne jusqu'à vous. *Alleluia.*

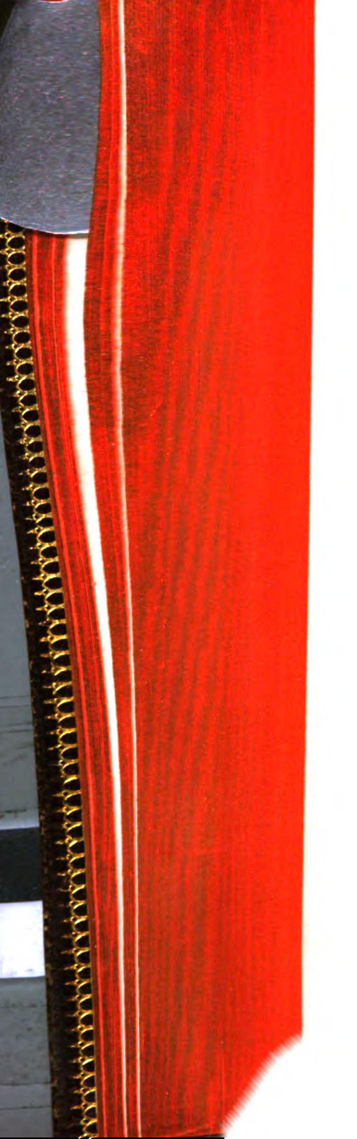
✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *22.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *22.*



IN illo témpore : Accessérunt ad Jesum Pharisæi : et interrogávit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum : Magíster, quod est mandátum magnum in lege? Ait illi Jesus : Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota ánima tua, et in tota mente tua. Hoc est máximum, et primum mandátum. Secúndum autem símile est huic. Díliges próximum tuum, sicut te-

EN ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent de Jésus, et l'un d'eux, qui était docteur de la loi, lui demanda pour le tenter : Maître, quel est le grand commandement de la loi? Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement, et voici le second, qui lui est semblable. Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Ces deux commandements



renferment toute la loi et les prophètes. Comme les Pharisiens étaient réunis là, Jésus leur fit à son tour cette question : Que pensez-vous du Christ? de qui est-il fils? De David répondirent-ils. Comment donc, leur dit-il, David, qui était inspiré, l'appelle-t-il son Seigneur, lorsqu'il dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils? Aucun d'eux ne put lui répondre, et depuis ce jour personne n'osa plus l'interroger.

ípsum. In his duóbus mandátis univérsa lex pendet, et prophétæ. Congregátis autem Pharisæis, interrogávit eos Jesus, dicens : Quid vobis vidétur de Christo? cujus fílius est? Dicunt ei : David. Ait illis : Quómodo ergo David in spíritu vocat eum Dóminum, dicens: Dixit Dóminus Dómino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimícos tuos scabéllum pedum tuórum? Si ergo David vocat eum Dóminum, quómodo fílius ejus est? Et nemo póterat ei respondére verbum : neque ausus fuit quisquam ex illa die eum ámplius interrogáre.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Daniel, 9.* Moi Daniel, j'ai prié mon Dieu, en disant : Exaucez, Seigneur, les prières de votre serviteur; faites briller la lumière de votre visage sur votre sanctuaire; et jetez un regard favorable sur ce peuple en faveur duquel votre nom a été invoqué, ô Dieu.

Offertorium. *Dan.* 9. Orávi Deum meum ego Dániel, dicens : Exáudi Dómine preces servi tui : illúmina fáciem tuam super sanctuárium tuum : et propítius inténde pópulum istum, super quem invocátum est nomen tuum, Deus.

Secrète.

SEIGNEUR, nous supplions humblement votre majesté de faire que ces saints mystères que nous célébrons nous délivrent de nos fautes passées et futures. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

MAJESTATEM tuam Dómine supplíciter deprecámur : ut hæc sancta quæ gérimus, et a prætéritis nos delíctis éxuant, et futúris. Per Dóminum nostrum.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Psalm.* 75. Vovéte, et réddite Dómino Deo vestro omnes, qui in circúitu ejus affértis múnera : terríbili, et ei qui aufert spíritum príncipum : terríbili apud omnes reges terræ.

Postcommunio.

SANCTIFICATIONIBUS tuis omnípotens Deus, et vítia nostra curéntur, et remédia nobis ætérna provéniant. Per Dóminum.

Communion. *Ps.* 75. Faites des vœux au Seigneur votre Dieu et accomplissez-les, vous tous qui apportez votre offrande dans ses parvis. Faites des vœux à ce Dieu terrible qui ôte la vie aux princes, et qui se montre redoutable aux rois de la terre.

Postcommunion.

QUE vos saints mystères, Dieu tout-puissant, guérissent nos vices, et nous procurent des remèdes pour l'éternité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le Mercredi des Quatre-Temps de Septembre.

Station à Sainte-Marie-Majeure.

La liturgie de ces jours de Quatre-Temps se rapporte spécialement aux Ordinands qui sont l'objet tout-particulier de la sollicitude de l'Eglise.

Le Mercredi, l'Eglise dit, dans l'*Introït*, aux Ordinands: " Réjouissez-vous en Dieu qui est notre aide, chantez avec allégresse le Dieu de Jacob, entonnez un cantique de joie avec la cithare, sonnez de la trompette au commencement du mois, car telle est la loi en Israël ". On lit deux leçons à cette Messe. La première est d'Amos et se rapporte à la moisson et aux vendanges, ce qui convient à cette époque; la seconde est d'Esdras, il y est question de la lecture de la loi, ce qui convient aux Ordinands. L'Evangile parle du sourd-muet que les Apôtres ne pouvaient guérir, parce que ce genre de démons n'est chassé que par la prière et par le jeûne, ce qui s'accorde bien avec ce jour. Dans l'Offertoire, les Ordinands promettent de faire de la loi l'objet de leurs méditations. La communion est tirée de la leçon d'Esdras.

Introitus. *Ps.* 80.



EXSULTATE Deo adjutóri nostro: jubiláte Deo Jacob : súmite psalmum jucúndum cum cíthara; cánite in inítio mensis tuba, quia præcéptum in Israel est, et judícium Deo Jacob.

Introït. *Ps.* 80.



TRESSAILLEZ de joie en Dieu notre protecteur; chantez au Dieu de Jacob; prenez le psaltérion harmonieux et la cithare : sonnez de la trompette au commencement du mois; c'est le commandement fait à Israël, c'est l'ordonnance du

Dieu de Jacob. *Ps. ibid.* Il a établi cette fête en mémorial, quand Joseph sortait de la terre d'Egypte, où il avait entendu une langue qu'il ne connaissait point. ℣. Gloire au Père.

Ps. ibid. Testimónium in Joseph pósuit illud, cum exíret de terra Ægypti : linguam, quam non nóverat, audívit. ℣. Glória Patri.

Après le *Kyrie eleison* on dit :

Prions. Fléchissons le genou. ℟. Levez-vous.

Orémus. Flectámus génua. ℟. Leváte.

Oraison.

NOUS vous prions, Seigneur, de remédier à notre faiblesse par l'assistance de votre miséricorde, afin que si nous tombons par l'effet de notre fragilité, nous soyons relevés par votre clémence. Par J.-C. N. S.

Oratio.

MISERICORDIÆ tuæ remédiis quæsumus Dómine fragílitas nostra subsístat : ut quæ sua conditióne attéritur, tua cleméntia reparétur. Per Dóminum.

Lecture du Prophète **Amos**. *9.*



VOICI ce que dit le Seigneur Dieu : Voici que viennent les jours où le laboureur sera suivi de près du moissonneur, et celui qui foule le raisin, du semeur. Les montagnes distilleront la douceur, et toutes les collines seront cultivées. Et je ramènerai de la captivité mon peuple d'Israël; ils rebâtiront les villes désertes, et ils les habiteront; ils planteront des vignes et ils en boiront le vin; ils feront des jardins et ils en mangeront les fruits. Et je les établirai dans leur pays, et je ne les arracherai plus à l'avenir de

Léctio **Amos** prophétæ. *9.*



HÆC dicit Dóminus Deus : Ecce dies véniunt: et comprehéndet arátor messórem, et calcátor uvæ mitténtem semen: et stillábunt montes dulcédinem, et omnes colles culti erunt. Et convértam captivitátem pópuli mei Israel: et ædificábunt civitátes desértas, et inhabitábunt : et plantábunt víneas, et bibent vinum eárum : et fácient hortos, et cómedent fructus eórum. Et plantábo eos super humum suam : et non evéllam

eos ultra de terra sua, quam dedi eis : dicit Dóminus Deus tuus.

la terre que je leur ai donnée, dit le Seigneur votre Dieu.

Graduale. *Psalm. 112.* Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat: et humília réspicit in cœlo et in terra? ℣. Súscitans a terra ínopem : et de stércore érigens páuperem.

Graduel. *Ps. 112.* Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, dont la demeure est dans les hauteurs d'où il abaisse ses regards sur les choses les plus humbles dans le ciel et sur la terre? ℣. Par sa vertu divine il soulève de terre l'indigent, il élève le pauvre de dessus le fumier où il languissait.

Ici on dit : *Dominus vobiscum,* sans ajouter : *Flectamus genua.*

Orémus. **Oratio.**

PRÆSTA quæsumus Dómine famíliæ tuæ supplicánti : ut dum a cibis corporálibus se ábstinet, a vítiis quoque mente jejúnet. Per Dóminum.

Prions. **Oraison.**

ACCORDEZ, s'il vous plaît, Seigneur, aux supplications de votre famille, que se privant de la nourriture corporelle, elle s'abstienne aussi des vices de l'esprit. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison : *A cunctis,* page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lect. libri **Esdræ.** *II.8.*

IN diébus illis : Congregátus est omnis pópulus quasi vir unus ad platéam, quæ est ante portam aquárum : et dixérunt Esdræ scribæ, ut afférret librum legis Móysi, quam præcéperat Dóminus Israeli. Attulit ergo Esdras sacérdos legem coram multitúdine virórum et mulíerum, cunctísque qui póterant intellígere, in die prima mensis séptimi. Et legit in eo apérte in platéa

Lect. du livre d'**Esdras.** *II.8.*



EN ces jours-là, tout le peuple s'assembla comme un seul homme dans la place qui est devant les portes des eaux, et ils dirent à Esdras docteur de la loi, d'apporter le livre de la loi de Moïse que le Seigneur avait présenté à Israël. Le prêtre Esdras apporta donc la loi devant la multitude des hommes et des femmes et de tous ceux qui pouvaient l'entendre, le premier jour du septième mois. Et il lut dans ce livre à haute voix, sur la place qui était devant la porte des



eaux, depuis le matin jusqu'à midi, en présence des hommes, des femmes et des sages, et tout le peuple prêtait une oreille attentive à la lecture de ce livre. Esdras, docteur de la loi se tint debout sur une estrade en bois qu'il avait faite pour parler au peuple. Et il ouvrit le livre devant tout le peuple qu'il dominait tout entier; et lorsqu'il l'eut ouvert, tout le peuple se tint debout. Et Esdras bénit le Seigneur le Dieu grand; et tout le peuple élevant les mains, répondit : *Amen*, *Amen*. Et tous s'étant inclinés et prosternés à terre, adorèrent Dieu. Or les lévites faisaient faire silence au peuple pour entendre la loi et chacun se tenait debout à sa place. Et ils lurent dans le livre de la loi distinctement et assez haut pour être compris; et tous comprirent ce qu'on lisait : Or Néhemie, et Esdras prêtre et docteur de la loi, ainsi que les Lévites qui interprétaient la loi à tout le peuple, leur dirent : Ce jour est saint et consacré au Seigneur notre Dieu; ne vous attristez pas et ne pleurez pas. Et il leur dit : Allez, mangez des viandes succulentes, buvez du vin mêlé de miel, et faites-en part à ceux

quæ erat ante portam aquárum, de mane usque ad médiam diem, in conspéctu virórum et mulíerum, et sapiéntium : et aures omnis pópuli erant eréctæ ad librum. Stetit autem Esdras scriba super gradum lígneum, quem fécerat ad loquéndum. Et apéruit librum coram omni pópulo : super univérsum quippe pópulum eminébat : et cum aperuísset eum, stetit omnis pópulus. Et benedíxit Esdras Dómino Deo magno : et respóndit omnis pópulus : Amen, Amen : élevans manus suas : et incurváti sunt, et adoravérunt Deum proni in terram. Porro Levítæ siléntium faciébant in pópulo ad audiéndam legem : pópulus autem stabat in gradu suo. Et legérunt in libro legis Dei distíncte, et apérte ad intelligéndum : et intellexérunt cum legerétur. Dixit autem Nehemías, et Esdras sacérdos et scriba, et Levítæ interpretántes univérso pópulo : Dies sanctificátus est Dómino Deo



nostro, nolíte lugére, et nolíte flere. Et dixit eis : Ite, comédite pínguia, et bíbite mulsum, et míttite partes his, qui non præparavérunt sibi : quia sanctus dies Dómini est, et nolíte contristári : gáudium étenim Dómini, est fortitúdo nostra.

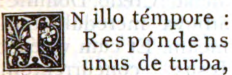
qui n'ont rien apprêté, parce que c'est le saint jour du Seigneur; et ne vous attristez pas, car la joie du Seigneur est notre force.

Graduale. *Ps. 32.* Beáta gens, cujus est Dñus Deus eórum : pópulus quem elégit Dóminus in hereditátem sibi. ℣. Verbo Dómini cœli firmáti sunt : et spíritu oris ejus omnis virtus eórum.

Graduel. *Ps. 32.* Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu ; heureux le peuple que le Seigneur a choisi pour son héritage. ℣. C'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis; et c'est le souffle de sa bouche qui a produit toute leur vertu.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Marcum. *9.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Marc. *9.*



IN illo témpore : Respóndens unus de turba, dixit ad Jesum : Magíster, áttuli fílium meum ad te habéntem spíritum mutum : qui ubicúmque eum apprehénderit,. allídit illum, et spumat, et stridet déntibus, et aréscit : et dixi discípulis tuis ut ejícerent illum, et non potuérunt. Qui respóndens eis, dixit : O generátio incrédula, quámdiu apud vos ero? quámdiu vos pátiar? afférte illum ad me. Et attulérunt eum. Et cum vidísset eum, statim spí-



EN ce temps-là, un homme de la foule prenant la parole, dit : Maître, je vous ai amené mon fils qui est possédé d'un esprit muet, qui, partout où il s'empare de lui, le jette contre terre; alors l'enfant écume, grince des dents, et se dessèche. J'ai dit à vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu. Jésus s'adressant à eux leur dit : O race incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous? jusqu'à quand vous supporterai-je? amenez-le-moi. Et ils le lui amenèrent. Or sitôt qu'il eut vu Jésus, l'esprit commença à l'agiter, et il tomba par terre, où il se roulait en

écumant. Jésus demanda au père de l'enfant : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive? Depuis son enfance, dit le père; et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr; mais si vous pouvez quelque chose, ayez pitié de nous et secourez-nous. Jésus lui répondit: Si vous pouvez croire, tout est possible à celui qui croit. Aussitôt le père de l'enfant versant des larmes s'écria : Seigneur, je crois; aidez mon incrédulité. Et Jésus voyant la foule qui accourait, menaça l'esprit impur en lui disant : Esprit sourd et muet, je te le commande, sors de cet enfant et n'y rentre plus. Alors jetant un grand cri, et le maltraitant avec violence, le démon sortit de l'enfant qui devint comme mort, de sorte que beaucoup disaient : Il est mort. Mais Jésus le prenant par la main et le soulevant, il se leva. Et Jésus étant entré dans une maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? Il leur répondit : Ce genre de démons ne peut se chasser que par la prière et le jeûne.

ritus conturbávit illum: et elísus in terram, volutabátur spumans. Et interrogávit patrem ejus : Quantum témporis est ex quo ei hoc áccidit : At ille ait : Ab infántia : et frequénter eum in ignem, et in aquas misit, ut eum pérderet. Sed si quid potes, ádjuva nos, misértus nostri. Jesus autem ait illi : Si potes crédere, ómnia possibília sunt credénti. Et contínuo exclámans pater púeri, cum lácrymis aiébat: Credo, Dómine: ádjuva incredulitátem meam. Et cum vidéret Jesus concurréntem turbam, comminátus est spirítui immúndo, dicens illi : Surde, et mute spíritus, ego præcípio tibi, exi ab eo: et ámplius ne intróeas in eum. Et exclámans, et multum discérpens eum, éxiit ab eo, et factus est sicut mórtuus, ita ut multi dícerent: Quia mórtuus est. Jesus autem tenens manum ejus, elevávit eum, et surréxit. Et cum introísset in domum, discípuli ejus secréto interrogábant eum : Quare nos non potúimus

ejícere eum? Et dixit illis : Hoc genus in nullo potest exíre, nisi in oratióne, et jejúnio.

Offertorium. *Ps. 118.* Meditábor in mandátis tuis, quæ diléxi valde : et levábo manus meas ad mandáta tua, quæ diléxi.

Offertoire. *Ps. 118.* Je méditerai sur vos préceptes objet de mon ardent amour, et je lèverai mes mains vers vos commandements que j'ai aimés.

Secreta.

HÆC hóstia Dómine quæsumus emúndet nostra delícta : et ad sacrifícium celebrándum, subditórum tibi córpora mentésque sanctíficet. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

FAITES, Seigneur, nous vous en supplions, que cette hostie efface nos péchés, et qu'elle sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs, pour célébrer dignement ce sacrifice. Par J.-C. N. S.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *II. Esdr. 8.* Comédite pínguia, et bíbite mulsum, et míttite partes his qui non præparavérunt sibi : sanctus enim dies Dómini est, nolíte contristári : gáudium étenim Dñi, est fortitúdo nostra.

Communion. *II. Esdras, 8.* Mangez des viandes succulentes, buvez du vin mêlé de miel, et faites-en part à ceux qui n'ont rien apprêté; car c'est le saint jour du Seigneur; et ne vous attristez pas, car la joie du Seigneur est notre force.

Postcommunio.

SUMENTES Dómine dona cœléstia, supplíciter deprecámur : ut, quæ sédula servitúte donánte te, gérimus, dignis sénsibus tuo múnere capiámus. Per Dóminum.

Postcommunion.

RECEVANT vos dons célestes, nous vous conjurons humblement, Seigneur, de nous faire la grâce de participer avec les sentiments convenables à ces mystères, que nous célébrons avec l'aide de votre grâce pour marquer notre fidèle soumission. Par J.-C. N. S.

La seconde Postcommunion: *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le Vendredi des Quatre-Temps de Septembre.

Station aux Saints-Apôtres.

Le Vendredi, l'Eglise invite les Ordinands à se tourner vers le Seigneur, et à s'attacher à lui. Dans l'Introït elle leur dit de rechercher toujours la face du Seigneur. La leçon, qui est tirée d'Osée, a le même but ; le Prophète les y invite à quitter l'iniquité et à se tourner vers Dieu, et leur montre que c'est de là que leur viendra le bonheur. L'Evangile leur enseigne les deux grandes vertus dont ils auront le plus besoin : la Foi et la Charité.

Introit. *Ps. 104.*



QU'IL se réjouisse le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur: cherchez le Seigneur et vous serez forts; cherchez sa face sans cesse. *Ps. ibid.* Louez le Seigneur, et invoquez son nom; annoncez ses œuvres parmi les nations. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, etc.

Introitus. *Ps. 104.*



LÆTETUR cor quæréntium Dóminum : quærite Dóminum, et confirmámini : quærite fáciem ejus semper. *Ps. ibid.* Confitémini Dómino, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. ℣. Glória Patri.

Oraison.

FAITES-NOUS la grâce, Dieu tout-puissant, qu'en observant religieusement chaque année ces saintes pratiques, nous vous soyons agréables et dans nos corps et dans nos âmes. Par J.-C. N. S.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut observatiónes sacras ánnua devotióne recoléntes, et córpore tibi placeámus, et mente. Per Dóminum nostrum.

La seconde Oraison: *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture du Prophète **Osée.** *14.*



VOICI ce que dit le Seigneur Dieu : Convertis-toi, Israël, au Seigneur ton Dieu, puisque c'est ton iniquité qui t'a fait tomber. Imprimez dans votre cœur les paroles de votre Dieu, et convertissez-vous à lui, et dites-lui : Otez-nous toutes nos iniquités, recevez le bien que nous vous offrons, et nous vous rendrons l'action de grâce de nos lèvres. Nous n'attendrons plus notre salut de l'Assyrien, ni de la vitesse de

Léctio **Oseae** prophétæ. *14.*



HÆC dicit Dóminus Deus : Convértere Israel ad Dóminum Deum tuum : quóniam corruísti in iniquitáte tua. Tóllite vobíscum verba, et convertímini ad Dóminum : et dícite ei : Omnem aufer iniquitátem, áccipe bonum : et reddémus vítulos labiórum nostrórum. Assur non salvábit nos, super equum non ascendémus, nec

dicémus ultra : Dii nostri ópera mánuum nostrárum : quia ejus, qui in te est, miseréberis pupílli. Sanábo contritiónes eórum, díligam eos spontánee : quia avérsus est furor meus ab eis. Ero quasi ros, Israel germinábit sicut lílium, et erúmpet radix ejus ut Líbani. Ibunt rami ejus et erit quasi olíva glória ejus, et odor ejus ut Líbani. Converténtur sedéntes in umbra ejus : vivent trítico, et germinábunt quasi vínea : memoriále ejus sicut vinum Líbani. Ephraim quid mihi ultra idóla? ego exáudiam, et dírigam eum ego ut abíetem viréntem : ex me fructus tuus invéntus est. Quis sápiens, et intélliget ista? intélligens, et sciet hæc? quia rectæ viæ Dómini, et justi ambulábunt in eis, prævaricatóres vero córruent in eis.

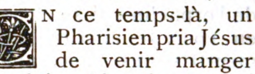
nos chevaux, et nous ne dirons plus aux œuvres de nos mains: Vous êtes nos dieux; parce que vous aurez pitié de l'orphelin qui se repose en vous. Je guérirai leurs meurtrissures, je les aimerai de mon propre mouvement, parce que ma fureur s'est détournée d'eux. Je serai pour Israël comme la rosée; il germera comme le lis, et sa racine poussera avec force comme les plantes du Liban. Ses branches s'étendront, sa gloire sera semblable à l'olivier, et son parfum comme celui du Liban. Les peuples reviendront se reposer sous son ombre; ils renaîtront comme le blé; ils germeront comme la vigne; le nom d'Israël sera comme les vins du Liban. Après cela, Ephraïm, penses-tu encore à tes idoles? C'est moi qui t'exaucerai; c'est moi qui te ferai grandir comme un pin toujours vert, c'est par moi que tu donneras du fruit. Si quelqu'un est sage il comprendra ces merveilles ; s'il est intelligent il les pénétrera, car les voies du Seigneur sont droites, et les justes y marcheront; mais les prévaricateurs y tomberont.

Graduale. *Ps. 89.* Convértere Dómine aliquántulum, et deprecáre super servos tuos. ℣. Dómine

Graduel. *Ps. 89.* Tournez-vous vers nous, Seigneur, quelque peu et laissez-vous fléchir par les prières de vos serviteurs. ℣. Sei-

gneur vous avez été notre refuge, de génération en génération.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. 7.



EN ce temps-là, un Pharisien pria Jésus de venir manger avec lui; et Jésus étant entré dans la maison de ce Pharisien, se mit à table. Et voilà qu'une femme de la ville, qui vivait dans le péché, ayant su que Jésus était à table dans la maison du Pharisien, apporta un vase d'albâtre plein d'une huile de parfum. Et se tenant derrière lui à ses pieds, elle commença à les arroser de ses larmes, et les essuyant avec ses cheveux, elle les baisait, et y répandait le parfum. A cette vue le Pharisien qui avait invité Jésus, se dit en lui-même : Si cet homme était un Prophète, il saurait que celle qui le touche, est une pécheresse. Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il répondit : Maître, dites. Un créancier avait deux débiteurs; l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi lui rendre, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus? Simon répondit : J'estime que

refúgium factus es nobis, a generatióne et progénie.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. 7.

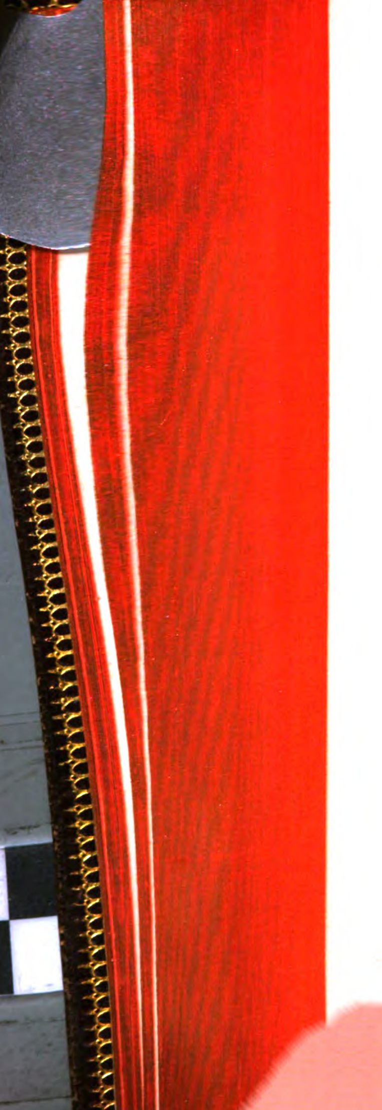
IN illo témpore : Rogábat Jesum quidam de Pharisæis ut manducáret cum illo. Et ingréssus domum Pharisæi discúbuit. Et ecce múlier, quæ erat in civitáte peccátrix, ut cognóvit quod accubuísset in domo Pharisæi, áttulit alabástrum unguénti : et stans retro secus pedes ejus, lácrymis cœpit rigáre pedes ejus, et capíllis cápitis sui tergébat, et osculabátur pedes ejus, et unguénto ungébat. Videns autem Pharisæus, qui vocáverat eum, ait intra se dicens : Hic si esset prophéta, sciret útique, quæ, et qualis est múlier, quæ tangit eum, quia peccátrix est. Et respóndens Jesus, dixit ad illum : Simon, hábeo tibi áliquid dícere. At ille ait: Magíster, dic. Duo debitóres erant cuídam fœneratóri : unus debébat denários quingéntos, et álius quinquagínta. Non habén-

tibus illis unde rédderent, donávit utrísque. Quis ergo eum plus díligit? Respóndens Simon dixit : Æstimo quia is, cui plus donávit. At ille dixit ei : Recte judicásti. Et convérsus ad mulíerem, dixit Simóni : Vides hanc mulíerem? Intrávi in domum tuam, aquam pédibus meis non dedísti : hæc autem lácrymis rigávit pedes meos, et capíllis suis tersit. Osculum mihi non dedísti : hæc autem ex quo intrávit, non cessávit osculári pedes meos. Oleo caput meum non unxísti : hæc autem unguénto unxit pedes meos. Propter quod dico tibi : Remittúntur ei peccáta multa, quóniam diléxit multum. Cui autem minus dimíttitur, minus díligit. Dixit autem ad illam : Remittúntur tibi peccáta. Et cœpérunt qui simul accumbébant, dícere intra se : Quis est hic, qui étiam peccáta dimíttit? Dixit autem ad mulíerem : Fides tua te salvam fecit : vade in pace.

c'est celui à qui il a remis davantage. Jésus lui dit : Tu as bien jugé. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme? Je suis entré dans ta maison et tu n'as pas versé d'eau sur mes pieds; mais elle, elle les a arrosés de ses larmes et les a essuyés de ses cheveux. Tu ne m'as pas donné le baiser; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé de baiser mes pieds. Tu n'as pas versé de parfum sur ma tête; mais elle, elle a répandu ses parfums sur mes pieds. C'est pourquoi je te le dis : Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé; mais celui à qui on remet moins, aime moins. Alors il dit à cette femme : Tes péchés te sont remis. Et ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à se dire : Quel est celui qui remet même les péchés? Et il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée; retire-toi en paix.

Offertorium. *Ps. 102.* Bénedic ánima mea Dño, et noli oblivísci omnes retributiónes ejus : et reno-

Offertoire. *Ps. 102.* O mon âme, bénissez le Seigneur, et gardez-vous bien d'oublier jamais aucun de ses bienfaits : et



votre jeunesse se renouvellera comme celle de l'aigle.

Secrète.

AYEZ pour agréable, nous vous en prions, Seigneur, notre jeûne; qu'il nous rende dignes de votre grâce, en expiant nos fautes, et nous conduise au bonheur éternel que vous avez promis. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

vábitur sicut áquilæ juvéntus tua.

Secreta.

ACCEPTA tibi sint Dómine quæsumus nostri dona jejúnii : quæ et expiándo nos tua grátia dignos effíciant, et ad sempitérna promíssa perdúcant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communion. *Ps. 118.* Otez de moi l'opprobre et le mépris, parce que j'ai recherché vos commandements, ô Seigneur; car votre loi est le sujet de ma méditation.

Postcommunion.

NOUS vous demandons, Dieu tout-puissant, que vous rendant grâces pour les bienfaits reçus nous en recevions encore de plus précieux. Par J.-C. N. S.

Communio. *Ps. 118.* Aufer a me oppróbrium et contémptum, quia mandáta tua exquisívi, Dómine : nam et testimónia tua, meditátio mea est.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut de percéptis munéribus grátias exhibéntes, beneficia potióra sumámus. Per Dóminum.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le Samedi des Quatre-Temps de Septembre.

Station à Saint-Pierre.

La liturgie du Samedi est la plus étendue, parce que c'est le jour où les ordinations doivent se faire. Il y a, à la Messe, cinq Leçons, qui sont tirées de l'Ancien Testament, et qui se rapportent au jeûne des Quatre-Temps, et rappellent son institution et son utilité. Dans l'Epître, qui est de S. Paul, il s'agit du premier et du second Tabernacle. C'est un avertissement adressé aux Ordinands, pour qu'ils sachent qu'ils doivent servir dans le tabernacle de l'Eglise militante de telle sorte qu'ils méritent un jour d'être présentés dans le tabernacle de l'Eglise triomphante. L'Evangile, dit Durand de Mende, a pour but de leur apprendre qu'ils ne doivent pas être comme le figuier stérile, et que leur vie ne doit pas être embarrassée dans les choses de la terre, et semblable à la femme courbée. La Communion rappelle la fête des Tabernacles, parce que cette fête se faisait chez les Juifs le septième mois, et qu'elle a quelque analogie avec les Quatre-Temps de Septembre.

Introitus. *Ps. 94.*



VENITE, adorémus Deum, et procidámus ante Dóminum, plorémus ante eum qui fecit nos : quia ipse est Dóminus Deus noster. *Ps. ibid.* Veníte, exsultémus Dómino : jubilémus Deo salutári nostro. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 94.*



VENEZ, adorons Dieu, et prosternons-nous devant le Seigneur, pleurons devant celui qui nous a faits, car il est le Seigneur notre Dieu. *Ps. ibid.* Venez, tressaillons de joie dans le Seigneur, chantons dans la jubilation des hymmes à Dieu notre Sauveur. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

Après le *Kyrie eleison* on dit .

Orémus. Flectámus génua. ℟. Leváte.

Prions. Fléchissons le genou. ℟. Levez-vous.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui per continéntiam salutárem corpóribus medéris et méntibus : majestátem tuam súpplices exorámus; ut pia jejunántium deprecatióne placátus, et præséntia nobis subsídia tríbuas, et futúra. Per Dóminum.

Oraison.

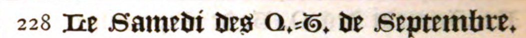
DIEU tout-puissant et éternel qui avez fait de la continence un remède salutaire aux corps et aux âmes, nous adressons nos supplications à votre majesté, afin qu'apaisé par l'humble prière de ceux qui jeûnent, vous nous accordiez votre secours maintenant et dans la suite des temps. Par J.-C. N. S.

Léctio libri **Levitici.** *23.*

IN diébus illis : Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Décimo die mensis hujus séptimi, dies expiatiónum erit celebérrimus, et vocábitur sanctus : affligetísque ánimas vestras in eo, et offerétis

Lecture du livre du **Levitique.** *23.*

EN ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Le dixième jour de ce septième mois sera le jour très-solennel des expiations, il sera appelé saint. Vous affligerez vos âmes en ces jours-là, et vous offrirez un holocauste au Seigneur. Vous ne ferez



aucune œuvre servile durant tout ce jour, parce que c'est un jour de propitiation, afin que le Seigneur votre Dieu vous devienne propice. Tout homme qui ne sera point affligé ce jour-là, périra du milieu de son peuple et je retrancherai encore du milieu de son peuple, celui qui en ce jour-là fera quelque ouvrage. Vous ne ferez donc aucun ouvrage en ce jour-là; et cette loi sera éternellement dans toute votre postérité et partout où vous habiterez. Ce jour sera un Sabbat de repos, et vous affligerez vos âmes le neuvième jour du mois, et vous célébrerez vos sabbats d'un soir à l'autre, dit le Seigneur tout-puissant.

holocáustum Dómino. Omne opus servíle non faciétis in témpore diéi hujus : quia dies propitiatiónis est, ut propitiétur vobis Dóminus Deus vester. Omnis ánima, quæ afflícta non fúerit die hac, períbit de pópulis suis : et quæ óperis quídpiam fécerit, delébo eam de pópulo suo. Nihil ergo óperis faciétis in eo : legítimum sempitérnum erit vobis in cunctis generatiónibus, et habitatiónibus vestris. Sábbatum requietiónis est, et affligétis ánimas vestras die nono mensis : a véspera usque ad vésperam celebrábitis sábbata vestra : dicit Dóminus omnípotens.

Graduel. *Ps. 78.* Pardonnez-nous nos péchés, Seigneur, de peur qu'on ne dise de nous parmi les autres peuples : Où est maintenant leur Dieu? ℣. Secourez-nous, ô Dieu notre sauveur, et pour la gloire de votre nom, délivrez-nous.

Graduale. *Ps. 78.* Propítius esto Dómine peccátis nostris : nequándo dicant gentes : Ubi est Deus eórum? ℣. Adjuva nos Deus salutáris noster : et propter honórem nóminis tui Dómine líbera nos.

Prions. Fléchissons le genou. ℟. Levez-vous.

Orémus. Flectámus génua. ℟. Leváte.

Oraison.

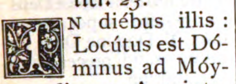
ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que jeûnant, nous soyons rassasiés de votre grâce, et que gardant l'abs-

Oratio.

DA nobis quæsumus omnípotens Deus: ut jejunándo, tua grátia satiémur; et abstinéndo, cunctis efficiá-

mur hóstibus fortióres. Per Dóminum nostrum.

Léctio libri Levítici. *23.*


N diébus illis : Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : A quintodécimo die mensis séptimi, quando congregavéritis omnes fructus terræ vestræ, celebrábitis férias Dómini septem diébus : die primo et die octávo erit sábbatum, id est réquies. Sumetísque vobis die primo fructus árboris pulchérrimæ, spatulásque palmárum, et ramos ligni densárum fróndium, et sálices de torrénte, et lætabímini coram Dómino Deo vestro. Celebrabitísque solemnitátem ejus septem diébus per annum. Legítimum sempitérnum erit in generatiónibus vestris. Mense séptimo festa celebrábitis, et habitábitis in umbráculis septem diébus. Omnis qui de génere est Israel, manébit in tabernáculis : ut discant pósteri vestri, quod in tabernáculis habitáre fécerim fílios

tinence, nous devenions plus forts que tous nos ennemis. Par J.-C. N. S.

Lecture du livre du Lévitique. *23.*

EN ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Depuis le quinzième jour du septième mois, quand vous aurez recueilli tous les fruits de votre terre vous célébrerez les fêtes du Seigneur pendant sept jours : le premier et le huitième jour vous seront des jours de Sabbat, c'est-à-dire de repos. Vous prendrez au premier jour des fruits du plus bel arbre, des branches de palmier, des rameaux de l'arbre le plus touffu et des saules qui croissent le long des torrents, et vous vous réjouirez devant le Seigneur votre Dieu, et vous célébrerez chaque année cette fête solennelle pendant sept jours. Ce sera une loi à perpétuité dans votre race. Vous célébrerez cette fête au septième mois et vous habiterez sous l'ombre des branches d'arbres pendant sept jours. Tout homme qui est de la race d'Israël habitera sous les tentes, afin que vos descendants apprennent que j'ai fait demeurer sous des tentes les enfants

d'Israël, lorsque je les retirai de l'Egypte, moi le Seigneur votre Dieu.

Graduel. *Ps. 83.* Regardez-nous, ô Dieu notre protecteur, et jetez les yeux sur vos serviteurs. ℣. Seigneur Dieu des armées, exaucez la prière de vos serviteurs.

Prions. Fléchissons le genou. ℟. Levez-vous.

Oraison.

PROTÉGEZ votre famille, nous vous en prions, Seigneur ; afin que nous obtenions de votre libéralité, les remèdes salutaires pour la vie éternelle que nous demandons par votre inspiration. Par J.-C. N. S.

Lecture du Prophète **Michée.** 7.



SEIGNEUR notre Dieu paissez et conduisez avec votre verge votre peuple, le troupeau de votre héritage, qui est isolé dans la forêt ; comme dans les anciens jours. Les nations le verront, et elles seront confondues avec toute leur puissance. Quel Dieu est semblable à vous, qui effacez l'iniquité, et qui oubliez les péchés du reste de votre héritage? Le Seigneur ne répandra plus sa fureur contre les siens, parce qu'il se plaît à faire miséricorde. Il reviendra à nous

Israel, cum edúcerem eos de terra Ægypti. Ego Dñus Deus vester.

Graduale. *Ps. 83.* Protéctor noster ádspice Deus : et réspice super servos tuos. ℣. Dómine Deus virtútum exáudi preces servórum tuórum.

Orémus. Flectámus génua. ℟. Leváte.

Oratio.

TUERE quæsumus Dómine famíliam tuam : ut salútis ætérnæ remédia, quæ te inspiránte requírimus, te largiénte consequámur. Per Dóminum nostrum.

Léctio **Michææ** Prophétæ. 7.

DOMINE Deus noster, pasce pópulum tuum in virga tua, gregem hereditátis tuæ, habitántes solos ut saltu, juxta dies antíquos. Vidébunt gentes, et confundéntur super omni fortitúdine sua. Quis Deus símilis tui, qui aufers iniquitátem, et transis peccátum reliquiárum hereditátis tuæ? Non immíttet ultra furórem suum, quóniam volens misericórdiam est. Revertétur, et mi-

serébitur nostri : depónet iniquitátes nostras, et projíciet in profúndum maris ómnia peccáta nostra. Dabis veritátem Jacob, misericórdiam Abraham : quæ jurásti pátribus nostris a diébus antíquis : Dómine Deus noster.

Graduale. *Ps. 89.* Convértere Dómine aliquántulum : et deprecáre super servos tuos. ℣. Dómine refúgium factus es nobis, a generatióne et progénie.

Orémus. Flectámus génua. ℟. Leváte.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus Dómine, sic nos ab épulis abstinére carnálibus : ut a vítiis irruéntibus páriter jejunémus. Per Dñum.

Léctio Zachariæ Prophétæ. *8.*



IN diébus illis : Factum est verbum Dómini ad me, dicens : Hæc dicit Dóminus exercítuum : Sicut cogitávi ut affligerem vos, cum ad iracúndiam provocássent patres vestri me, dicit Dóminus, et non sum misértus : sic convérsus cogitávi in diébus istis ut benefáciam

et il aura pitié de nous : il détruira nos iniquités, et il jettera nos péchés au fond de la mer. Seigneur, vous accomplirez votre parole sur Jacob, vous ferez miséricorde à Abraham, comme vous l'avez promis avec serment à nos pères dès les jours anciens, ô Seigneur notre Dieu.

Graduel. *Ps. 89.* Revenez bientôt à nous, Seigneur, et laissez-vous fléchir par les prières de vos serviteurs. ℣. Seigneur vous avez été notre refuge, de génération en génération.

Prions. Fléchissons le genou. ℟. Levez-vous.

Oraison.

FAITES, nous vous en prions, Seigneur, que retranchant la chair de nos repas, nous nous abstenions également des vices qui nous assiégent. Par J.-C. N. S.

Lecture du Prophète Zacharie. *8.*



EN ces jours-là, le Seigneur me parla en ces termes : Voici ce que dit le Dieu des armées : Comme j'ai songé à vous affliger, lorsque vos pères ont provoqué ma colère, dit le Seigneur, et que je n'ai pas eu compassion de vous, ainsi ayant changé de sentiment à leur égard, j'ai résolu en ces jours de faire du bien à la maison de

Juda et à Jérusalem. Ne craignez point. Voici donc ce que vous ferez : Que chacun parle à son prochain dans la vérité, et rendez dans vos tribunaux des jugements de paix. Que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son ami, et n'aimez pas à faire de faux serments, car ce sont là toutes choses que je hais, dit le Seigneur. Et le Seigneur des armées m'adressa encore la parole et me dit : Voici ce que dit le Dieu des armées : Les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième mois, seront changés pour la maison de Juda en jours de joie et d'allégresse et en fêtes brillantes. Aimez seulement la vérité et la paix, dit le Seigneur des armées.

dómui Juda, et Jerúsalem : nolíte timére. Hæc sunt ergo verba, quæ faciétis : Loquímini veritátem unusquísque cum próximo suo : veritátem, et judícium pacis judicáte in portis vestris. Et unusquísque malum contra amícum suum ne cogitétis in córdibus vestris : et juraméntum mendax ne diligátis : ómnia enim hæc sunt, quæ odi, dicit Dóminus. Et factum est verbum Dómini exercítuum ad me, dicens : Hæc dicit Dóminus exercítuum : jejúnium quarti, et jejúnium quinti, et jejúnium séptimi, et jejúnium décimi erit dómui Juda in gáudium, et lætítiam, et in solemnitátes præcláras : veritátem tantum, et pacem dilígite : dicit Dóminus exercítuum.

Graduel. *Ps. 140.* Que ma prière monte comme l'encens en votre présence, ô Seigneur. ℣. Que l'élévation de mes mains vous soit comme le sacrifice du soir.

Graduale. *Psalm. 140.* Dirigátur orátio mea sicut incénsum in conspéctu tuo Dómine. ℣. Elevátio mánuum meárum sacrifícium vespertínum.

Prions. Fléchissons le genou. ℟. Levez-vous.

Orémus. Flectámus génua. ℟. Leváte.

Oraison.

COMME vous nous permettez, Seigneur, de vous offrir solennellement

Oratio.

UT nobis, Dñe, tríbuis solémne tibi deférre jejúnium : sic

nobis quæsumus indulgéntiæ præsta subsídium. Per Dóminum nostrum.

Léctio **Daniélis** Prophétæ. *3.*

IN diébus illis : Angelus Dómini descéndit cum Azaría, et sóciis ejus in fornácem : et excússit flammam ignis de fornáce, et fecit médium fornácis quasi ventum roris flantem. Flamma autem effundebátur super fornácem cúbitis quadragínta novem : et erúpit, et incéndit quos réperit juxta fornácem de Chaldæis minístros regis, qui eam incendébant. Et non tétigit eos omníno ignis, neque contristávit, nec quidquã moléstiæ íntulit. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudábant, et glorificábant, et benedicébant Deum in fornáce, dicéntes.

ce jeûne, de même, nous vous en prions, accordez-nous le bienfait du pardon. Par J.-C. N. S.

Lecture du Prophète **Daniel**. *3.*

EN ces jours-là, l'Ange du Seigneur était descendu vers Azarias et ses compagnons, dans la fournaise, et écartant les flammes, il avait formé au milieu de la fournaise un vent frais et une douce rosée, et la flamme s'élevait jusqu'à quarante-neuf coudées au-dessus de la fournaise, et s'étant élancée dehors elle brûla les Chaldéens qu'elle trouva les plus proches de la fournaise, les serviteurs du roi qui l'allumaient. Et le feu ne toucha les Hébreux en aucune sorte; il ne les incommoda point et il ne leur fit aucune peine. Alors tous trois se mirent à louer Dieu dans la fournaise, à le glorifier et à le bénir d'une seule voix, disant.

Ici on ne répond pas : *Deo gratias.*

Hymnus. *Ibid.*

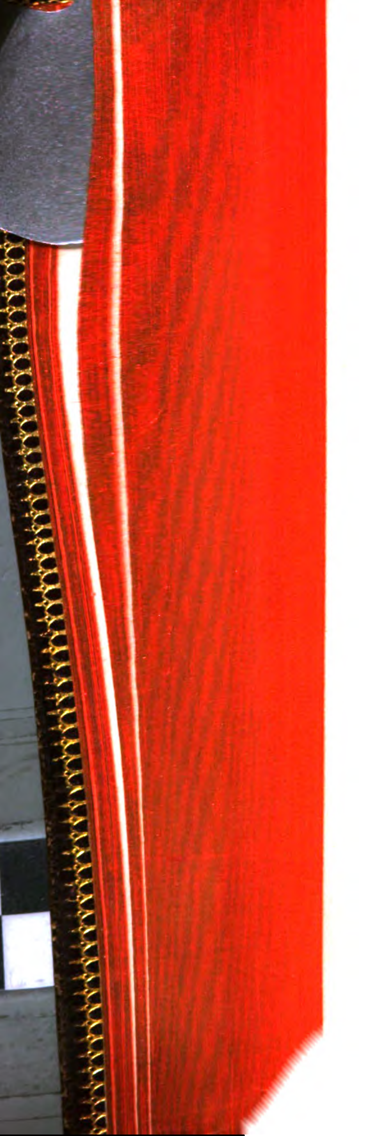
BENEDICTUS es Dómine Deus patrum nostrórum. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

Et benedíctum nomen glóriæ tuæ, quod est sanctum. Et laudábile et gloriósum in sæcula.

Hymne. *Ibid.*

VOUS êtes béni Seigneur, Dieu de nos pères ; vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

Et le nom de votre gloire qui est saint, est béni. Il est digne de louange et de gloire dans tous les siècles.



Vous êtes béni dans le temple saint de votre gloire. Et vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

Vous êtes béni sur le trône saint de votre royaume. Et vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

Vous êtes béni dans le sceptre de votre divinité. Et vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

Vous êtes béni, vous qui, étant assis sur les Chérubins, voyez le fond des abîmes. Et vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

Vous êtes béni, vous qui marchez sur les aîles du vent et sur les flots de la mer. Et vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

Que tous les Anges et les Saints vous bénissent. Qu'ils vous louent et vous glorifient dans tous les siècles.

Que les cieux, la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment, vous bénissent. Qu'ils vous louent et vous glorifient dans tous les siècles.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, à Dieu qui est digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

Comme il était au commencement, et maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. *Amen.* A Dieu qui est digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères. Et vous êtes digne de louange et de gloire.

Benedíctus es in templo sancto glóriæ tuæ. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

Benedíctus es super thronum sanctum regni tui. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

Benedíctus es super sceptrum divinitátis tuæ. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

Benedíctus es qui sedes super Chérubim, íntuens abyssos. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

Benedíctus es qui ámbulas super pennas ventórum, et super undas maris. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

Benedícant te omnes Angeli, et sancti tui. Et laudent te, et gloríficent in sæcula.

Benedícant te cœli, et terra, mare, et ómnia quæ in eis sunt. Et laudent te, et gloríficent in sæcula.

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui sancto. Et laudábili et glorióso in sæcula.

Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen. Et laudábili et glorióso in sæcula.

Benedíctus es Dñe Deus patrum nostrórum. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

Ici on dit : *Dominus vobiscum*, sans *Flectamus genua*.

Orémus. **Oratio.**

DEUS, qui tribus púeris mitigásti flammas ígnium : concéde propítius; ut nos fámulos tuos non exúrat flamma vitiórum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Prions. **Oraison.**

O DIEU qui avez rendu douces à trois jeunes gens les flammes de la fournaise, faites dans votre bonté que nous vos serviteurs, ne soyons pas dévorés par les ardeurs du vice. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Léctio **Epístolae** beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos. *9.*

FRATRES : Tabernáculum factum est primum, in quo erant candelábra, et mensa, et propositío panum, quæ dícitur Sancta. Post velaméntum autem secúndum, tabernáculum, quod dícitur Sancta sanctórum : áureum habens thuríbulum, et arcam testaménti circumtéctam ex omni parte auro, in qua urna áurea habens manna, et virga Aaron, quæ frondúerat, et tábulæ testaménti; supérque eam erant Chérubim glóriæ obumbrántia propitiatórium : de quibus non est modo dicéndum per síngula. His vero ita compósitis : in prióri quidem taber-

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Hébreux. *9.*

DES frères, il y avait d'abord le premier tabernacle où se trouvaient le chandelier, la table, et les pains de proposition et ce tabernacle s'appelait le Saint. Derrière le second voile était le tabernacle appelé le Saint des saints, où il y avait un encensoir d'or, et l'arche d'alliance toute couverte d'or, dans laquelle se trouvait une urne d'or contenant la manne; la verge d'Aaron qui avait fleuri et les tables de l'alliance. Au-dessus de l'arche il y avait des chérubins glorieux qui couvraient le propitiatoire : mais ce n'est pas ici le moment d'en parler en détail. Or ces choses étant ainsi disposées, les prêtres entraient en tout temps dans le premier tabernacle, lorsqu'ils étaient en fonction pour les sacrifi-

ces; mais le Pontife seul entrait dans le second et une seule fois dans l'année, non sans y porter du sang qu'il offrait pour ses fautes d'ignorance et celles du peuple; le Saint-Esprit nous montrant par là que la voie du vrai sanctuaire n'était pas encore découverte, tant que le premier tabernacle subsistait. C'était l'usage du temps présent. On y offrait des dons et des victimes qui ne pouvaient rendre pure la conscience de celui qui les offrait, puisqu'ils ne consistaient qu'en des viandes et des breuvages, en diverses ablutions et autres cérémonies charnelles, imposées seulement jusqu'au temps d'une réformation. Mais le Christ Pontife des biens futurs étant venu est entré une fois dans le sanctuaire, par un tabernacle plus grand et plus excellent, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire qui n'a point été formé selon la loi ordinaire; il y est entré non par le sang des boucs et des taureaux, mais par son propre sang, nous ayant procuré une rédemption éternelle.

náculo semper introíbant sacedótes, sacrificiórum offícia consummántes : in secúndo autem semel in anno solus póntifex, non sine sánguine, quem offert pro sua, et pópuli ignorántia : hoc significánte Spíritu sancto, nondum propalátam esse sanctórum viam, adhuc prióre tabernáculo habénte statum. Quæ parábola est témporis instántis : juxta quam múnera, et hóstiæ offerúntur, quæ non possunt juxta consciéntiam perféctum fácere serviéntem, solúmmodo in cibis, et in pótibus, et váriis baptismátibus, et justítiis carnis usque ad tempus correctiónis impósitis. Christus autem assístens póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non hujus creatiónis : neque per sánguinem hircórum, aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, ætérna redemptióne invénta.

Trait. *Ps. 116.* Toutes les nations, louez le Seigneur, tous les peuples proclamez sa gloire.

Tractus. *Ps. 116.* Laudáte Dóminum omnes gentes : et collaudáte eum

omnes pópuli. ℣. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et véritas Dómini manet in ætérnum.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *13.*

IN illo témpore : Dicébat Jesus turbis hanc similitúdinem : Arborem fici habébat quidam plantátam in vínea sua, et venit quærens fructum in illa, et non invénit. Dixit autem ad cultórem víneæ : Ecce anni tres sunt ex quo vénio quærens fructum in ficúlnea hac, et non invénio : succíde ergo illam : ut quid étiam terram óccupat? At ille respóndens, dicit illi : Dómine dimítte illam et hoc anno, usque dum fódiam circa illam, et mittam stércora : et si quidem fécerit fructum : sin autem, in futúrum succídes eam. Erat autem docens in synagóga eórum sábbatis. Et ecce múlier, quæ habébat spíritum infirmitátis annis decem et octo : et erat inclináta, nec omníno póterat sursum respícere. Quam cum vidéret Jesus, vocávit eam ad se, et ait

℣. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. *13.*

EN ce temps-là, Jésus dit à la foule cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne, et étant venu pour y chercher du fruit, il n'en trouva point. Alors il dit à son vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit de ce figuier, sans en trouver : coupez-le donc; pourquoi occupe-t-il encore la terre? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laissez-le encore cette année, afin que je creuse tout autour, et que j'y mette du fumier. Peut-être portera-t-il du fruit; sinon vous le couperez. Or Jésus enseignait dans la synagogue les jours de sabbat. Et il se trouva là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans; elle était toute courbée et ne pouvait point du tout regarder en haut. Jésus la voyant, l'appela et lui dit : Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité. Et il lui imposa les mains; elle fut redressée au même instant et elle en rendit gloire à Dieu. Mais

le chef de la synagogue s'indignant de ce que Jésus l'eût guérie au jour du sabbat dit au peuple : Il y a six jours pendant lesquels on peut travailler; venez donc ces jours là pour vous faire guérir et non le jour du sabbat. Le Seigneur prenant la parole, lui dit : Hypocrites, est-ce que chacun de vous ne délie pas son bœuf ou son âne de la crèche le jour du sabbat, pour les mener boire? Pourquoi donc ne fallait-il pas délivrer de ses liens en un jour de sabbat cette fille d'Abraham que Satan avait tenue ainsi liée durant dix-huit ans? A ces paroles tous ses adversaires furent couverts de confusion et tout le peuple se réjouit de lui voir faire toutes ces actions glorieuses.

illi : Múlier, dimíssa es ab infirmitáte tua. Et impósuit illi manus, et conféstim erécta est, et glorificábat Deum. Respóndens autem archisynagógus, indígnans quia sábbato curásset Jesus, dicébat turbæ : Sex dies sunt, in quibus opórtet operári : in his ergo veníte, et curámini, et non in die sábbati. Respóndens autem ad illum Dóminus, dixit : Hypócritæ, unusquísque vestrum sábbato non solvit bovem suum, aut ásinum a præsépio, et ducit adaquáre? Hanc autem fíliam Abrahæ, quam alligávit sátanas, ecce decem et octo annis, non opórtuit solvi a vínculo isto die sábbati? Et cum hæc díceret, erubescébant omnes adversárii ejus : et omnis pópulus gaudébat in univérsis, quæ glorióse fiébant ab eo.

Offertoire. *Ps. 87.* Seigneur mon Dieu qui êtes mon Sauveur je crie vers vous le jour et la nuit; que ma prière pénètre en votre présence, Seigneur.

Offertorium. *Psalm. 87.* Dómine Deus salútis meæ, in die clamávi, et nocte coram te : intret orátio mea in conspéctu tuo Dómine.

Secrète.

FAITES, nous vous en supplions, Seigneur, que cette offrande présentée aux regards de votre divine majesté, nous obtienne la grâce de la dévotion, et nous assure la possession de

Secreta.

CONCEDE quæsumus omnípotens Deus : ut óculis tuæ majestátis munus oblátum, et grátiam nobis devotiónis obtíneat, et efféctum beatæ

perennitátis acquírat. Per Dóminum.

l'éternité bienheureuse. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Levit. 23.* Mense séptimo festa celebrábitis, cum in tabernáculis habitáre fécerim fílios Israel, cum edúcerem eos de terra Ægypti, ego Dóminus Deus vester.

Communion. *Levit. 23.* Au septième mois, vous célébrerez des fêtes, parce que j'ai fait demeurer sous des tentes les enfants d'Israël, lorsque je les retirai de l'Égypte, moi le Seigneur votre Dieu.

Postcommunio.

PERFICIANT in nobis Dómine quæsumus tua sacraménta quod cóntinent : ut quæ nunc spécie gérimus, rerum veritáte capiámus. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

NOUS vous demandons, Seigneur, que vos sacrements accomplissent en nous les effets qu'ils contiennent, afin que nous obtenions la réalité de ce que nous faisons maintenant en figure. Par J.-C. N. S.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le dix-huitième Dimanche après la Pentecôte.

Après avoir reconnu dans la Collecte que nous ne sommes capables d'aucun mouvement vers le ciel, sans *la grâce*, nous avons appris de la bouche de l'Apôtre cette autre vérité, qui est également de foi, qu'aucune grâce nécessaire au salut ne nous manque et ne nous manquera jamais. La parabole du Paralytique nous montre cette grâce à l'œuvre et nous apprend que nous devons rechercher la guérison de nos âmes avec plus d'empressement que celle de nos corps ; que si notre foi recherche l'unique nécessaire, la grâce, le salut et le ciel; le reste, c'est-à-dire les autres biens de la vie, nous sera donné par surcroît; enfin que la paralysie est l'image du péché qui ôte la vie à l'âme comme la paralysie enlève le mouvement au corps.

Introitus. *Eccli. 36.*



DA pacem Dómine sustinéntibus te, ut prophétæ tui fidéles inveniántur : exáudi preces servi tui, et plebis tuæ Israel. *Ps. 121.* Lætátus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Dómini íbimus. ℣. Glória Patri.



Introït. *Eccli. 36.*

DONNEZ la paix, Seigneur, à ceux qui vous attendent avec une entière confiance, afin que vos prophètes soient trouvés fidèles; exaucez les prières d'Israël votre serviteur et votre peuple. *Ps. 121.* Je me suis réjoui quand on m'a dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

DAIGNEZ, Seigneur, diriger nos cœurs par l'opération de votre miséricorde, parce que sans vous nous ne pouvons vous plaire. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DIRIGAT corda nostra quæsumus Dómine tuæ miseratiónis operátio : quia tibi sine te placére non póssumus. Per Dóminum.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *I. 1.*



DES frères, je rends pour vous à mon Dieu des actions de grâces continuelles pour la grâce de Dieu qui vous a été donnée en Jésus-Christ et pour toutes les richesses spirituelles dont vous avez été comblés en lui, particulièrement pour toutes celles qui regardent le don de la parole et de la science. Le témoignage qu'on vous a rendu de Jésus-Christ a été ainsi confirmé parmi vous, de telle sorte qu'il ne vous manque aucun don divin pour attendre avec confiance la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Et Dieu vous affermira encore jusqu'à la fin, pour que vous soyez trouvés irréprochables au jour de l'avénement de N. S. J.-C.

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I. 1.*



FRATRES : Grátias ago Deo meo semper pro vobis in grátia Dei, quæ data est vobis in Christo Jesu : quod in ómnibus dívites facti estis in illo, in omni verbo, et in omni sciéntia : sicut testimónium Christi confirmátum est in vobis : ita ut nihil vobis desit in ulla grátia, exspectántibus revelatiónem Dómini nostri Jesu Christi, qui et confirmábit vos usque in finem sine crímine, in die advéntus Dómini nostri Jesu Christi.

Graduel. *Ps. 121.* Je me suis réjoui quand on m'a dit : nous irons dans la maison du Seigneur. ℣. Que la paix règne sur tes remparts, et l'abondance dans tes forteresses. *Alleluia, alleluia.*

Graduale. *Psalm. 121.* Lætátus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Dómini íbimus. ℣. Fiat pax in virtúte tua, et abundántia in túrribus tuis. Al-

lelúia, allelúia. ℣. *Ps. 101.* Timébunt gentes nomen tuum Dñe : et omnes reges terræ glóriã tuam. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Matthæum. *9.*

IN illo témpore : Ascéndens Jesus in navículam, transfretávit, et venit in civitátẽ suam. Et ecce offerébant ei paralyticum jacéntẽ in lecto. Et videns Jesus fidem illórũ, dixit paralytico : Confíde fili, remittúntur tibi peccáta tua. Et ecce quidam de Scribis dixérunt intra se : Hic blasphémat. Et cum vidísset Jesus cogitatiónes eórum, dixit : Ut quid cogitátis mala in córdibus vestris? Quid est facílius dícere : Dimittúntur tibi peccáta tua : an dícere : Surge, et ámbula? Ut autem sciátis, quia Fílius hóminis habet potestátem in terra dimittĕndi peccáta, tunc ait paralytico : Surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam. Et surréxit, et ábiit in domum suam. Vidéntes autem turbæ timuérunt, et glorificavérunt Deum; qui dedit potestátem talem homínibus.

℣. *Ps. 101.* Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre publieront votre gloire. *Alleluia.*

✠ La suite du saint Evangile selon saint Mathieu. *9.*



EN ce temps-là, Jésus, étant monté dans une barque traversa le lac de Génésareth, et entra dans la ville de Capharnaüm, où on lui présenta un paralytique étendu sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis. Alors quelques-uns des Scribes se dirent : Cet homme blasphème. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi pensez-vous du mal dans vos cœurs? Qu'est-il plus facile, de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous et marchez? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il au paralytique, emportez votre lit, et retournez dans votre maison. Le malade se leva aussitôt, et retourna dans sa maison. A cette vue, le peuple fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui avait donné un tel pouvoir aux hommes.

On dit le *Credo.*

Offertoire. *Exode, 24.* Moïse consacra un autel au Seigneur en y offrant des holocaustes et en y immolant des victimes; et il offrit le sacrifice du soir dont le parfum fut agréable au Seigneur Dieu, en présence des enfants d'Israël.

Offertorium. *Exodi, 24.* Sanctificávit Móyses altáre Dómino, ófferens super illud holocáusta, et ímmolans víctimas : fecit sacrifícium vespertínum in odórem suavitátis Dómino Deo, in conspéctu filiórum Israel.

Secrète.

O DIEU, qui par l'auguste communion que ce sacrifice établit entre vous et nous, nous rendez participants de votre divinité souveraine; faites, s'il vous plaît, qu'étant mis en rapport avec votre vérité par la connaissance que vous nous en donnez, nous puissions l'atteindre par la pureté de notre vie. Par J.-C. N. S.

Secreta.

DEUS, qui nos per hujus sacrifícii veneránda commércia, uníus summæ divinitátis partícipes éfficis : præsta quæsumus ; ut sicut tuam cognóscimus veritátem, sic eam dignis móribus assequámur. Per Dóminum.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communion. *Ps. 95.* Prenez vos offrandes et entrez dans ses parvis; adorez le Seigneur dans son saint temple.

Communio. *Psalm. 95.* Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : adoráte Dóminum in aula sancta ejus.

Postcommunion.

NOUS vous rendons grâces, Seigneur, de nous avoir nourris de votre don sacré, et nous conjurons votre miséricorde de nous rendre dignes d'y participer. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

GRATIAS tibi reférimus Dómine sacro múnere vegetáti tuam misericórdiam deprecántes : ut dignos nos ejus participatióne perfícias. Per Dóminum.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le dix-neuvième Dimanche après la Pentecôte.

La *robe nuptiale* dont il nous est parlé aujourd'hui, c'est l'état de justice primitive et de sainteté originelle dans lequel Adam fut créé, état que Jésus-Christ, le nouvel Adam, est venu nous rendre par les mérites de son sang. Ecoutons donc ce que nous dit aujourd'hui l'Apôtre saint Paul : Mes frères, déposez les haillons du vieil homme, qui sont : le mensonge, la colère, le larcin, la paresse et toutes les œuvres du péché; ces livrées de notre ancienne misère ne sont pas de mise dans la salle du festin des noces. *Renouvelez-vous dans l'intérieur de votre âme*, parez-la des ornements de son antique noblesse, et si après le péché nous n'avons plus en nous que la nudité

et la honte, sachez que Jésus-Christ a rapporté du ciel l'antique vêtement d'innocence et d'honneur. *Revêtez-vous de l'homme nouveau* qui est créé selon Dieu dans la justice et la sainteté véritables, alors vous répondrez dignement au désir que Dieu a de s'unir à vous sur la terre et dans le ciel.

Introitus.



SALUS pópuli ego sum, dicit Dóminus : de quacúmque tribulatióne clamáverint ad me, exáudiam eos : et ero illórum Dóminus in perpétuum. *Ps.* 77. Atténdite pópule meus legem meam : inclináte aurem vestram in verba oris mei. ℣. Glória Patri.

Introït.



JE suis le salut du peuple, dit le Seigneur ; en quelque tribulation qu'ils se trouvent, s'ils crient vers moi, je les exaucerai : et je serai à jamais leur Seigneur. *Ps.* 77. Mon peuple, écoute ma loi : prête l'oreille aux paroles de ma bouche. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

OMNIPOTENS et misericors Deus, univérsa nobis adversántia propitiátus exclúde : ut mente et córpore páriter expedíti, quæ tua sunt, líberis méntibus exsequámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

DIEU tout-puissant et miséricordieux, éloignez de nous dans votre bonté, tout ce qui s'oppose à notre salut, afin qu'ayant le corps et l'esprit dégagés de toute entrave, nous puissions marcher dans vos voies avec une entière liberté d'âme. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios. *4*.



FRATRES : Renovámini spíritu mentis vestræ, et indúite novum hóminem, qui secúndum Deum creátus est in justítia, et sanctitáte veritátis. Propter quod deponéntes men-

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Ephésiens. *4*.

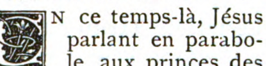


MES frères, renouvelez-vous dans l'intérieur de votre âme, et revêtez-vous de l'homme nouveau, qui est créé à la ressemblance de Dieu, dans la justice et la sainteté véritables. C'est pourquoi, renonçant au mensonge, que

chacun de vous parle à son prochain selon la vérité; car nous sommes tous membres les uns des autres. Mettez-vous en colère, mais ne péchez pas; que le soleil ne se couche pas sur votre colère. Ne donnez point place dans votre cœur au démon. Que celui qui dérobait ne dérobe plus; mais qu'il s'occupe en travaillant de ses mains, à quelque ouvrage bon et utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

Graduel. *Ps. 140.* Que ma prière monte comme l'encens en votre présence, Seigneur. ℣. Que l'élévation de mes mains vous soit comme un sacrifice du soir. *Alleluia, alleluia. Ps. 104.* Louez le Seigneur, et invoquez son nom; annoncez ses œuvres parmi les nations. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *22.*



EN ce temps-là, Jésus parlant en parabole aux princes des prêtres et aux Pharisiens, leur dit : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui, voulant célébrer les noces de son fils, envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités; mais ils refusèrent d'y venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, avec ordre de dire de

dácium, loquímini veritátem unusquísque cum próximo suo : quóniam sumus ínvicem membra. Irascímini, et nolíte peccáre : sol non óccidat super iracúndiam vestram. Nolíte locum dare diábolo : qui furabátur, jam non furétur : magis autem labóret, operándo mánibus suis, quod bonum est, ut hábeat unde tríbuat necessitátem patiénti.

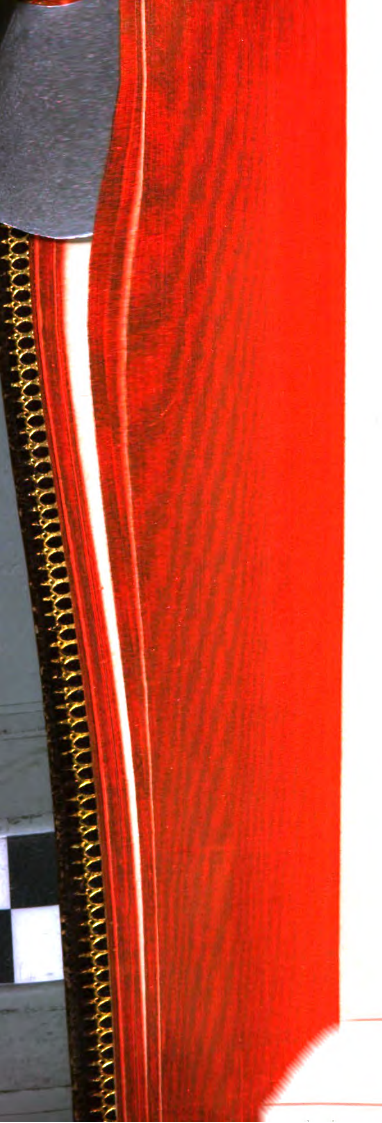
Graduale. *Ps. 140.* Dirigátur orátio mea sicut incénsum in conspéctu tuo Dómine. ℣. Elevátio mánuum meárum sacrifícium vespertínum. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 104.* Confitémini Dño, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *22.*

IN illo témpore : Loquebátur Jesus princípibus sacerdótum et Pharisæis, in parábolis dicens : Símile factum est regnum cœlórum hómini regi, qui fecit núptias fílio suo. Et misit servos suos vocáre invitátos ad núptias, et nolébant veníre. Iterum misit álios

servos, dicens : Dícite invitátis : Ecce prándium meum parávi, tauri mei et altília occísa sunt, et ómnia paráta : veníte ad núptias. Illi autem neglexérunt et abiérunt, álius in villam suam, álius vero ad negotiatiónem suam : réliqui vero tenuérunt servos ejus, et contuméliis afféctos occidérunt. Rex autem cum audísset, irátus est : et missis exercítibus suis, pérdidit homicídas illos, et civitátem illórum succéndit. Tunc ait servis suis : Núptiæ quidem parátæ sunt, sed qui invitáti erant, non fuérunt digni. Ite ergo ad éxitus viárum, et quoscúmque invenéritis, vocáte ad núptias. Et egréssi servi ejus in vias, congregavérunt omnes, quos invenérunt, malos et bonos : et implétæ sunt núptiæ discumbéntium. Intrávit autem rex, ut vidéret discumbéntes, et vidit ibi hóminem non vestítum veste nuptiáli. Et ait illi : Amíce, quómodo huc intrásti, non babens vestem nuptiálem? At ille

sa part aux invités : J'ai préparé mon festin; j'ai fait tuer mes bœufs et tout ce qui avait été engraissé : tout est prêt, venez aux noces. Mais, sans en tenir compte, ils s'en allèrent, l'un à sa maison de campagne, et l'autre à son négoce; quelques-uns se saisirent des serviteurs, et après les avoir outragés, les tuèrent. A cette nouvelle, le roi, irrité, envoya ses troupes, extermina les meurtriers et brûla leur ville. Il dit ensuite à ses serviteurs : Le festin des noces est prêt ; mais ceux qui avaient été invités n'en étaient pas dignes : allez donc dans les places publiques, et appelez aux noces tous ceux que vous y trouverez. Les serviteurs parcourant les rues, réunirent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle du festin fut remplie de convives. Le roi, étant entré pour voir ceux qui étaient à table, aperçut un homme qui n'était pas revêtu de la robe nuptiale. Mon ami, lui dit-il, comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et cet homme ne répondit rien. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-



le dehors dans les ténèbres; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents; car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

obmútuit. Tunc dixit rex minístris : Ligátis mánibus et pédibus ejus, míttite eum in ténebras exterióres : ibi erit fletus, et stridor déntium. Multi enim sunt vocáti, pauci vero elécti.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 137.* Quand je marcherai au milieu de la tribulation, vous me donnerez la vie, Seigneur; vous étendrez votre main contre la fureur de mes ennemis, et votre droite me sauvera.

Offertorium. *Ps. 137.* Si ambulávero in médio tribulatiónis, vivificábis me Dñe : et super iram inimicórum meórum exténdes manum tuam, et salvum me fáciet déxtera tua.

Secrète.

FAITES, nous vous en prions Seigneur, que ces offrandes que nous présentons aux regards de votre majesté, servent à notre salut. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

HÆC múnera quæsumus Dómine, quæ óculis tuæ majestátis offérimus, salutária nobis esse concéde. Per Dóminum nostrum.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communion. *Ps. 118.* Vous avez ordonné de garder religieusement vos commandements : puissent mes pas s'affermir dans la voie de vos ordonnances.

Communio. *Ps. 118.* Tu mandásti mandáta tua custodíri nimis : útinam dirigántur viæ meæ, ad custodiéndas justificatiónes tuas.

Postcommunion.

FAITES, Seigneur, que nous guérissant par l'effet de la grâce, votre clémence nous délivre de nos mauvaises inclinations, et nous fasse suivre toujours vos commandements. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

TUA nos Dómine medicinális operátio, et a nostris perversitátibus cleménter expédiat, et tuis semper fáciat inhærére mandátis. Per Dóminum nostrum.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le vingtième Dimanche après la Pentecôte.

Laissez-vous apaiser, Seigneur, par les sentiments d'humilité et de confiance que nous venons d'exprimer en entrant à l'autel; *accordez-nous le pardon* qui guérit nos âmes, *et la paix* qui est

le fruit de cette santé spirituelle; *afin qu'à la fois nous soyons purifiés de tous nos péchés et que nous vous servions dans la tranquillité d'une sainte confiance.*

(*Paraphrase de la Collecte.*)

Après la guérison spirituelle, le bon usage de cette santé de l'âme; après l'éloignement du mal, le service de Dieu dans la confiance; par là nous imiterons l'officier de l'Evangile dont la foi s'accrut par la promesse du Sauveur, et devint féconde après l'accomplissement de cette promesse.

Introitus. *Dan. 3.*



MNIA, quæ fecísti nobis Dómine, in vero judício fecísti : quia peccávimus tibi, et mandátis tuis non obedívimus : sed da glóriam nómini tuo, et fac nobíscum secúndum multitúdinem misericórdiæ tuæ. *Ps. 118.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. ℣. Glória Patri.

Introit. *Daniel, 3.*



OUT ce que vous nous avez fait, Seigneur, vous l'avez fait par un jugement équitable : car nous avons péché contre vous et nous n'avons pas obéi à vos commandements; mais glorifiez votre nom, et agissez envers nous selon la multitude de vos miséricordes. *Ps. 118.* Heureux ceux qui sont sans tache dans leur voie, qui marchent selon la loi du Seigneur. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

LARGIRE quæsumus Dómine fidélibus tuis indulgéntiam placátus et pacem : ut páriter ab ómnibus mundéntur offénsis, et secúra tibi mente desérviant. Per Dóminum.

Oraison.

LAISSEZ-VOUS fléchir, s'il vous plaît, Seigneur, et accordez à vos fidèles le pardon et la paix, afin qu'ils obtiennent à la fois d'être purifiés de toutes leurs fautes, et de vous servir avec un cœur rempli de confiance. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios. *5.*



RATRES : Vidéte quómodo caute ambulétis : non quasi insipiéntes, sed ut sapiéntes,

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Ephésiens. *5.*



ES frères, ayez soin de vous conduire avec beaucoup de circonspection, non comme des insensés, mais comme

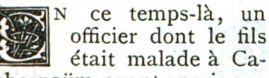
des hommes sages, cherchant toutes les occasions de faire le bien, parce que les temps sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas imprudents : mais sachez discerner quelle est la volonté de Dieu. Et ne vous laissez point aller aux excès du vin, d'où naît l'impureté; mais soyez remplis du Saint-Esprit, vous entretenant de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur, rendant grâces en tout temps et pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Jésus-Christ.

redeméntes tempus, quóniam dies mali sunt. Proptérea nolíte fíeri imprudéntes : sed intelligéntes, quæ sit volúntas Dei. Et nolíte inebriári vino, in quo est luxúria, sed implémini Spíritu sancto, loquéntes vobismetípsis in psalmis, et hymnis, et cánticis spirituálibus, cantántes, et psalléntes in córdibus vestris Dómino : grátias agéntes semper pro ómnibus in nómine Dómini nostri Jesu Christi, Deo et Patri. Subjécti ínvicem in timóre Christi.

Graduel. *Ps. 144.* Tous, Seigneur, ont les yeux tournés vers vous et vous donnez à tous leur nourriture en temps opportun. ℣. Vous ouvrez votre main et vous comblez tout animal des effets de votre bonté. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 107.* Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt; je chanterai vos louanges, ô vous qui êtes ma gloire. *Alleluia.*

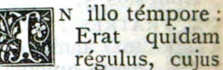
Graduale. *Ps. 144.* Oculi ómnium in te sperant Dómine : et tu das illis escam in témpore opportúno. ℣. Aperis tu manum tuam, et imples omne ánimal benedictióne. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 107.* Parátum cor meum Deus, parátum cor meum: cantábo, et spallam tibi, glória mea. Allelúia.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Jean. *4.*



N ce temps-là, un officier dont le fils était malade à Capharnaüm, ayant appris que Jésus était venu de Judée en

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *4.*



N illo tempore : Erat quidam régulus, cujus fílius infirmabátur Caphárnaum. Hic cum

audísset quia Jesus advéniret a Judæa in Galilæam, ábiit ad eum, et rogábat eum ut descénderet, et sanáret fílium ejus : incipiébat enim mori. Dixit ergo Jesus ad eum : Nisi signa et prodígia vidéritis, non créditis. Dicit ad eum régulus : Dómine, descénde priúsquam moriátur fílius meus. Dicit ei Jesus : Vade, fílius tuus vivit. Crédidit homo sermóni, quem dixit ei Jesus, et ibat. Jam autem eo descendénte, servi occurrérunt ei, et nuntiavérunt dicéntes, quia fílius ejus víveret. Interrogábat ergo horam ab eis, in qua mélius habúerit. Et dixérunt ei : Quia heri hora séptima relíquit eum febris. Cognóvit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus : Fílius tuus vivit : et crédidit ipse, et domus ejus tota.

Galilée, alla le trouver, et le supplia de venir chez lui pour guérir son fils qui se mourait. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des prodiges et des miracles, vous ne croyez point. L'officier répondit : Seigneur, venez avant que mon fils meure. Allez, lui dit Jésus, votre fils est plein de vie. Il crut à la parole de Jésus et s'en retourna. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui dirent que son fils était guéri. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Hier, à la septième heure, lui dirent-ils, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était l'heure même où Jésus lui avait dit : Votre fils est plein de vie; et il crut, lui et toute sa famille.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 136.* Super flúmina Babylónis illic sédimus et flévimus : dum recordarémur tui Sion.

Offertoire. *Ps. 136.* Nous nous sommes assis sur les rives des fleuves de Babylone, et nous avons pleuré à votre souvenir, ô Sion.

Secreta.

CŒLESTEM nobis præbeant hæc mystéria quæsumus Dñe medicínam : et vítia nostri cordis expúrgent. Per Dñum.

Secrète.

NOUS vous demandons, Seigneur, que ces mystères soient pour nous un céleste remède, et qu'ils purifient notre cœur de tous ses vices. Par J.-C. N. S.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communion. *Ps. 118.* Souvenez-vous, Seigneur, de votre parole, par laquelle vous avez donné l'espérance à votre serviteur; c'est elle qui m'a consolé en mon humiliation.

Communio. *Ps. 118.* Meménto verbi tui servo tuo Dómine, in quo mihi spem dedísti : hæc me consoláta est in humilitáte mea.

Postcommunion.

SEIGNEUR, pour que nous soyons rendus dignes de vos dons sacrés, faites, nous vous en prions, que nous obéissions toujours à vos commandements. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

UT sacris Dómine reddámur digni munéribus : fac nos quæsumus tuis semper obedíre mandátis. Per Dóminum nostrum.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le 21me Dimanche après la Pentecôte.

Seigneur, nous reconnaissons en vous ce maître suprême dont nous sommes les débiteurs, ce créancier puissant aux poursuites duquel nous ne saurions échapper. En présence d'une si grande majesté à laquelle nous sommes tous redevables, nous avouons que nous n'avons pas de quoi nous acquitter; nous demandons quelques sursis et nous nous engageons à tout payer quand la Victime sainte aura remis entre nos mains le prix de notre rançon ; nons crions mille fois : *Seigneur ayez pitié de nous, prenez patience, nous vous rendrons tout.*

Introit. *Esther, 13.*


EIGNEUR, toutes choses sont soumises à votre volonté et nul ne peut lui résister; car c'est vous qui avez fait toutes choses, le ciel et la terre, et tout ce qui existe sous le ciel; vous êtes le Seigneur de toutes choses. *Ps. 118.* Heureux ceux qui sont sans tache dans leur voie, qui marchent selon la loi du Seigneur. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Esth. 13.*


N voluntáte tua, Dómine, univérsa sunt pósita : et non est qui possit resístere voluntáti tuæ : tu enim fecísti ómnia, cœlum et terram, et univérsa quæ cœli ámbitu continéntur : Dóminus universórum tu es. *Ps. 118.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dñi. ℣. Glória Patri.

Oraison.

NOUS vous supplions, Seigneur, de garder votre famille par une conti-

Oratio.

FAMILIAM tuam quæsumus Dómine contínua pietáte

custódi : ut a cunctis adversitátibus, te protegénte, sit líbera ; et in bonis áctibus tuo nómini sit devóta. Per Dóminum.

nuelle miséricorde, afin que, sous votre protection, elle soit préservée de toute adversité, et se dévoue aux bonnes œuvres, pour la gloire de votre nom. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios. *6.*

FRATRES : Confortámini in Dómino, et in poténtia virtútis ejus. Indúite vos armatúram Dei, ut possítis stare advérsus insídias diáboli. Quóniam non est nobis colluctátio advérsus carnem et sánguinem : sed advérsus príncipes, et potestátes, advérsus mundi rectóres tenebrárum harum, contra spirituália nequítiæ, in cœléstibus. Proptérea accípite armatúram Dei, ut possítis resístere in die malo, et in ómnibus perfécti stare. State ergo succíncti lumbos vestros in veritáte, et indúti lorícam justítiæ, et calceáti pedes in præparatióne Evangélii pacis : in ómnibus suméntes scutum fídei, in quo possítis ómnia tela nequíssimi ígnea

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Ephésiens. *6.*

MES frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embûches du démon ; car nous avons à combattre non contre la chair et le sang, mais contre les principautés et les puissances de l'enfer, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice répandus dans l'air. C'est pourquoi prenez les armes de Dieu, afin qu'étant armés de toutes pièces, vous puissiez résister au jour mauvais, et demeurer parfaits en toutes choses. Soyez donc fermes; que la vérité soit la ceinture de vos reins; et la justice, votre cuirasse ; et chaussez vos pieds pour vous préparer à suivre l'Evangile de la paix. Servez-vous surtout du bouclier de la foi, pour pouvoir étein-

dre tous les traits enflammés de l'esprit malin. Prenez encore le casque du salut et le glaive spirituel, qui est la parole de Dieu.

exstínguere : et gáleam salútis assúmite : et gládium spíritus, quod est verbum Dei.

Graduel. *Ps. 89.* Seigneur, vous avez été notre refuge de génération en génération. ℣. Avant que les montagnes fussent créées et que vous eussiez formé la terre et le monde, vous étiez éternellement Dieu, et le serez à jamais. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 113.* Quand Israël sortit d'Egypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 89.* Dómine refúgium factus es nobis a generatióne et progénie. ℣. Priúsquam montes fíerent, aut formarétur terra et orbis : a sæculo et usque in sæculum tu es Deus. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 113.* In éxitu Israel de Ægypto, domus Jacob de pópulo bárbaro. Allelúia.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *18.*

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses disciples : Le royaume du ciel est comparable à un roi qui voulait se faire rendre compte par ses serviteurs. Quand il eut commencé, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents ; et comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu avec sa femme, ses enfants et tout ce qu'il possédait, pour acquitter sa dette. Ce serviteur, se jetant à ses pieds, le suppliait en ces termes : Ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout. Le maître de ce serviteur, touché de compassion, le laissa aller, et lui remit sa dette. Ce serviteur, à

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *18.*

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Assimilátum est regnum cœlórum hómini regi, qui vóluit rationem pónere cum servis suis. Et cum cœpísset ratiónem pónere, oblátus est ei unus, qui debébat ei decem míllia talénta. Cum autem non habéret unde rédderet, jussit eum Dóminus ejus venúmdari, et uxórem ejus, et fílios, et ómnia, quæ habébat, et reddi. Prócidens autem servus ille, orábat eum, dicens : Patiéntiam habe in me, et ómnia reddam tibi. Misértus autem

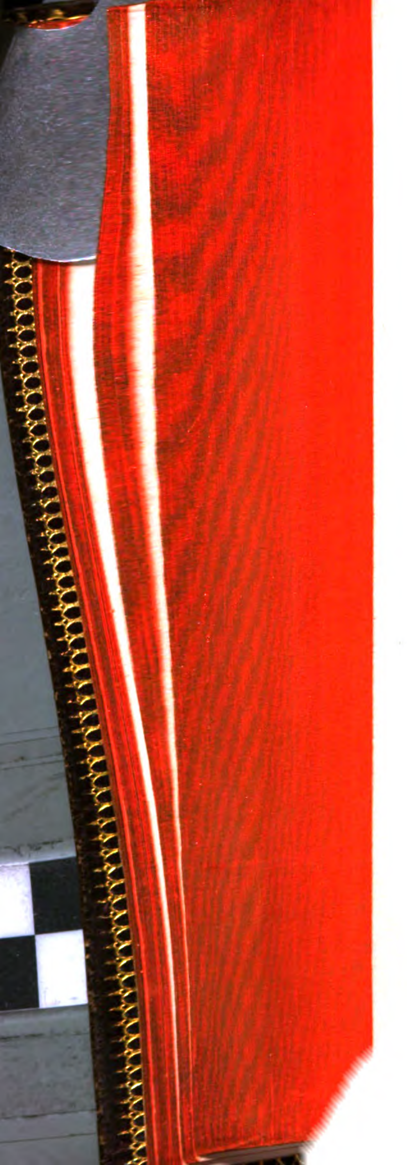
dóminus servi illíus, dimísit eum, et débitum dimísit ei. Egréssus autem servus ille invénit unum de consérvis suis, qui debébat ei centum denários : et tenens suffocábat eum, dicens : Redde quod debes. Et prócidens consérvus ejus, rogábat eum, dicens : Patiéntiam habe in me, et ómnia reddam tibi. Ille autem nóluit : sed ábiit, et misit eum in cárcerem donec rédderet débitum. Vidéntes autem consérvi ejus quæ fiébant, contristáti sunt valde : et venérunt, et narravérunt dómino suo ómnia, quæ facta fúerant. Tunc vocávit illum dóminus suus : et ait illi : Serve nequam, omne débitum dimísi tibi quóniam rogásti me : nonne ergo opórtuit et te miseréri consérvi tui, sicut et ego tui misértus sum? Et irátus dóminus ejus trádidit eum tortóribus, quoadúsque rédderet univérsum débitum. Sic et Pater meus cœléstis fáciet vobis, si non remiséritis unusquísque fratri suo de córdibus vestris.

peine sorti, trouvant un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, le saisit à la gorge et l'étouffait presque en disant : Rends-moi ce que tu me dois. Son compagnon se jetant à ses pieds, lui fit cette prière : Ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout. Mais l'autre ne le voulut point; il s'en alla, et le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il eût payé sa dette. Les autres serviteurs, voyant ce qui se passait, en furent profondément affligés, et racontèrent à leur maître tout ce qui venait d'arriver. Alors son maître le fit venir, et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais prié : ne devais-tu donc pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'avais eu pitié de toi? Aussitôt le maître irrité le livra aux exécuteurs de la justice, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du cœur.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Job, 1.* Vir erat in terra Hus, nómine

Offertoire. *Job, 1.* Il y avait en la terre de Hus un homme



qui s'appelait Job. Il était simple et droit et craignant Dieu. Satan demanda au Seigneur de le tenter. Et le Seigneur lui donna pouvoir sur ses biens, et sur son corps : il lui fit perdre tous ses biens et ses enfants, et il affligea même son corps d'une plaie horrible.

Job : simplex et rectus, ac timens Deum : quem Satan pétiit, ut tentáret : et data est ei potéstas a Dómino in facultátes et in carnem ejus: perdidítque omnem substántiam ipsíus, et fílios : carnem quoque ejus gravi úlcere vulnerávit.

Secrète.

RECEVEZ favorablement, Seigneur, ces hosties, par lesquelles vous avez bien voulu vous laisser apaiser et nous rendre le salut dans votre toute-puissante bonté. Par J.-C. N. S.

Secreta.

SUSCIPE Dómine propítius hóstias, quibus et te placári voluísti, et nobis salútem poténti pietáte restítui. Per Dóminum nostrum.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communion. *Ps. 118.* Mon âme est dans l'attente de votre salut, et j'ai mis toute mon espérance en votre parole : quand ferez-vous justice de mes persécuteurs? Les hommes injustes me poursuivent; aidez-moi, Seigneur mon Dieu.

Communio. *Ps. 118.* In salutári tuo ánima mea, et in verbum tuum sperávi : quando fácies de persequéntibus me judícium? iníqui persecúti sunt me, ádjuva me Dómine Deus meus.

Postcommunion.

AYANT obtenu l'aliment de l'immortalité nous vous demandons Seigneur, de garder dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Postcommunio.

IMMORTALITATIS alimóniam consecúti, quæsumus Dñe : ut quod ore percépimus, pura mente sectémur. Per Dóminum nostrum.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le 22me Dimanche après la Pentecôte.

Rendez à César ce qui est à César, et rendez à Dieu ce qui est à Dieu. Ce double précepte est hélas ! trop oublié de nos jours et il convient de nous le graver profondément dans le cœur, si nous voulons avoir part au royaume de Dieu. L'autorité humaine et l'autorité divine se touchent de fort près, car l'une découle de l'autre; là où le respect de l'une disparaît, le mépris de la seconde commence; et là où il n'y a plus d'autorité, c'est la ruine et la dissolution. Revenons à l'obéissance avec un cœur sincère et rendons ainsi à Dieu notre Créateur ce qui lui revient de droit.

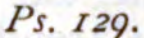
Lorsqu'il n'y a que vingt-trois semaines entre la Pentecôte et l'Avent on omet l'Office de ce XXII[e] Dimanche, et l'on passe au XXIII[e] pour terminer par l'Office du XXIV[e] qui doit être toujours le dernier avant l'Avent.

Introitus. *Ps. 129.*



I iniquitátes observáveris Dñe, Dómine quis sustinébit? quia apud te propitiátio est, Deus Israel. *Ps. ibid.* De profúndis clamávi ad te Dómine : Dómine exáudi vocem meam. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 129.*





I vous recherchez les iniquités, Seigneur, Seigneur qui pourra subsister devant vous? Mais la miséricorde est avec vous, ô Dieu d'Israël. *Ps. ibid.* Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

DEUS refúgium nostrum, et virtus : adésto piis Ecclésiæ tuæ précibus, auctor ipse pietátis, et præsta ; ut quod fidéliter pétimus, efficáciter consequámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Oraison.

O DIEU qui êtes notre refuge et notre force, écoutez favorablement les prières que vous adresse pieusement votre Eglise, vous l'auteur même de toute piété, et faites que ce que nous vous demandons avec foi, nous l'obtenions sûrement. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Léctio **Epístolæ** beáti Pauli Apóstoli ad Philippénses. *1.*



RATRES : Confídimus in Dómino Jesu, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perfíciet usque in diem Christi Jesu. Sicut est mihi justum hoc sentíre pro ómnibus vobis : eo quod hábeam vos in corde, et in vínculis meis, et in defensióne, et con-

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Philippiens. *1.*



ES frères, j'ai une ferme confiance que celui qui a commencé le bien en vous, le perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ; et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur, vous qui prenez part à la joie que j'ai d'être dans les chaînes, et à la défense et à



l'affermissement de l'Evangile. Car Dieu m'est témoin de la tendresse avec laquelle je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Je lui demande que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en intelligence, afin que vous sachiez discerner ce qui est le meilleur, que vous soyez purs et sans reproche jusqu'au jour de Jésus-Christ, et que vous soyez remplis des fruits de la justice par Jésus-Christ, à la louange et à la gloire de Dieu.

Graduel. *Ps. 132.* Voyez qu'il est bon et agréable pour des frères d'habiter ensemble. ℣. C'est comme le parfum répandu sur la tête qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 113.* Que ceux qui craignent le Seigneur espèrent en lui ; il est leur appui et leur protecteur. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *22.*

En ce temps-là, les Pharisiens s'étant retirés tinrent conseil pour surprendre Jésus dans ses discours; ils lui envoyèrent donc leurs disciples avec des Hérodiens, qui lui dirent : Maître, nous savons que vous êtes sincère dans vos paroles, et que vous enseignez la voie de

firmatióne Evangélii, sócios gáudii mei omnes vos esse. Testis enim mihi est Deus, quómodo cúpiam omnes vos in viscéribus Jesu Christi. Et hoc oro ut cáritas vestra magis ac magis abúndet in sciéntia, et in omni sensu : ut probétis potióra, ut sitis sincéri, et sine offénsa in diem Christi, repléti fructu justítiæ per Jesum Christum in glóriam et laudem Dei.

Graduale. *Psalm. 132.* Ecce quam bonum et quam jucúndum, habitáre fratres in unum. ℣. Sicut unguéntum in cápite, quod descéndit in barbam, barbam Aaron. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 113.* Qui timent Dóminum, sperent in eo : adjútor et protéctor eórum est. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *22.*

In illo témpore : Abeúntes Pharisæi, consílium iniérunt ut cáperent Jesum in sermóne. Et mittunt ei discípulos suos cum Herodiánis dicéntes : Magíster, scimus quia verax es, et viam Dei in veritáte doces, et non est tibi

cura de áliquo : non enim réspicis persónam hóminum : dic ergo nobis quid tibi vidétur, licet censum dare Cæsari, an non? Cógnita autem Jesus nequítia eórum, ait : Quid me tentátis hypócritæ? osténdite mihi numísma census. At illi obtulérunt ei denárium. Et ait illis Jesus : Cujus est imágo hæc, et superscríptio? Dicunt ei : Cæsaris. Tunc ait illis : Rédditе ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari : et quæ sunt Dei, Deo.

Dieu selon la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, parce que vous ne faites point acception des personnes. Dites-nous donc votre avis : Est-il permis ou non, de payer le tribut à César? Mais Jésus, connaissant leur malice, leur répondit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? montrez-moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. Ils lui présentèrent un denier. Alors Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription? De César, lui dirent-ils; et il leur répondit : Rendez donc à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Esth. 14.* Recordáre mei Dómine, omni potentátui dóminans: et da sermónem rectum in os meum, ut pláceant verba mea in conspéctu príncipis.

Offertoire. *Esther, 14.* Souvenez-vous de moi, Seigneur, vous qui dominez sur toute puissance; et mettez dans ma bouche un langage convenable, afin que mes paroles soient agréables au prince.

Secreta.

DA misericors Deus : ut hæc salutáris oblátio et a própriis nos reátibus indesinénter expédiat, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum.

Secrète.

FAITES, Dieu de miséricorde, que cette offrande salutaire acquitte sans cesse la dette de nos propres fautes, et qu'elle nous préserve de toute adversité. Par J.-C. N. S.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Psalm. 16.* Ego clamávi quóniam exaudísti me Deus : inclína aurem tuam, et exáudi verba mea.

Communion. *Psaume 16.* J'ai crié, mon Dieu, parce que vous m'avez exaucé; inclinez votre oreille vers moi, et exaucez mes prières.

Postcommunion.

NOUS avons reçu vos dons sacrés dans ces mystères; nous vous demandons humblement, Seigneur, de faire servir de secours à notre faiblesse le sacrifice que vous nous avez commandé d'offrir en mémoire de vous; Qui, étant Dieu, etc.

Postcommunio.

SUMPSIMUS Dómine sacri dona mystérii, humíliter deprecántes: ut quæ in tui commemoratiónem nos fácere præcepísti, in nostræ profíciant infirmitátis auxílium. Qui vivis.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le 23me Dimanche après la Pentecôte.

Au moment de clore l'année ecclésiastique, après toutes les grâces de salut que Dieu nous y a prodiguées dans la méditation de ses mystères et dans les enseignements de son Evangile, n'est-ce pas une conclusion admirable que de chanter en entrant à l'autel que *Dieu n'a* sur nous *que des pensées de paix et non de colère, qu'il exaucera nos invocations, et qu'il nous ramènera* au ciel, *de tous les lieux* où notre âme s'est laissé enchaîner, où notre cœur est devenu captif?

Oui, *Seigneur, vous avez béni votre héritage* en toutes manières, *vous avez délivré* votre peuple *de la captivité*, à moins qu'il ne s'obstine à demeurer en la puissance de votre ennemi!

Si ce Dimanche est le dernier après la Pentecôte, on prend la Messe du vingt-quatrième Dimanche, qui suit et celle du vingt-troisième se dit le Samedi précédent, ou le dernier jour libre de la semaine si le Samedi est occupé par une fête double ou semidouble.

Introït. *Jérémie, 29.*



LE Seigneur dit : J'ai des pensées de paix et non de colère : vous m'invoquerez, et je vous exaucerai, et je ramènerai vos captifs de toutes parts. *Psaume 84.* Seigneur, vous avez béni la terre qui vous appartient, vous avez fait cesser la captivité de Jacob. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Jerem. 29.*



DICIT Dóminus: Ego cógito cogitatiónes pacis, et non afflictiónis : invocábitis me, et ego exáudiam vos : et redúcam captivitátem vestram de cunctis locis. *Ps. 84.* Benedixísti Dñe terram tuam : avertísti captivitátem Jacob. ℣. Glória Patri.

Oraison.

PARDONNEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les péchés de vos peuples, afin

Oratio.

ABSOLVE quæsumus Dómine tuórum delícta populó-

rum : ut a peccatórum nostrórum néxibus, quæ pro nostra fragilitáte contráximus, tua benignitáte liberémur. Per Dóminum.

que, par votre bonté, nous soyons délivrés des liens des péchés que la fragilité nous a fait commettre. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Léctio Epistolæ beáti Pauli Apóstoli ad Philippénses. *3 et 4.*

FRATRES : Imitatóres mei estóte, et observáte eos qui ita ámbulant, sicut habétis formam nostram. Multi enim ámbulant, quos sæpe dicébam vobis (nunc autem et flens dico) inimícos crucis Christi : quorum finis intéritus : quorum Deus venter est : et glória in confusióne ipsórum, qui terréna sápiunt. Nostra autem conversátio in cœlis est : unde étiam Salvatórem exspectámus Dóminum nostrum Jesum Christum, qui reformábit corpus humilitátis nostræ, configurátum córpori claritátis suæ, secúndum operatiónem, qua étiam possit subjícere sibi ómnia. Itaque fratres mei caríssimi, et desideratíssimi, gáudium meum, et coróna mea :

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Philippiens. *3. et 4.*

MES frères, soyez mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez en nous. Car il y en a beaucoup dont je vous ai souvent parlé, (et je vous en parle encore avec larmes) qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ; qui auront pour fin la damnation; qui font leur Dieu de leur ventre; qui mettent leur gloire dans leur propre honte, qui n'ont de goût que pour les choses de la terre. Pour nous, notre vie est dans les cieux; c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur, notre Seigneur Jésus-Christ qui transformera notre corps, tout abject qu'il est, le rendant semblable à son corps glorieux, par l'opération de cette puissance par laquelle il peut s'assujettir toutes choses. C'est pourquoi, mes frères très-chers et très-

désirés, qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez fermes dans le Seigneur. Je prie Evodie et je conjure Syntyche d'avoir les mêmes sentiments dans le Seigneur. Je vous en prie aussi, vous, mon fidèle compagnon, aidez celles qui ont travaillé avec moi pour l'Evangile, avec Clément et mes autres coopérateurs dont les noms sont dans le livre de vie.

Graduel. *Ps. 43.* Vous nous avez délivrés, Seigneur, de ceux qui nous affligeaient; et vous avez confondu ceux qui nous haïssaient. ℣. Ce sera toujours en Dieu que nous mettrons notre gloire, et c'est votre nom que nous célébrerons à jamais. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 129.* Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur écoutez ma prière. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *9.*

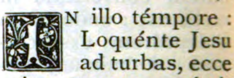


EN ce temps-là, tandis que Jésus parlait à la foule, un chef s'approcha et se mit à l'adorer, en disant : Seigneur, ma fille vient de mourir, mais venez lui imposer les mains et elle vivra. Alors Jésus se levant, le suivit avec ses disciples. En même temps une femme qui depuis douze ans était affligée d'une perte de sang, s'approcha par derrière et toucha la

sic state in Dómino, caríssimi : Evódiam rogo, et Syntychen déprecor idípsum sápere in Dómino. Etiam rogo et te germáne compar, ádjuva illas, quæ mecum laboravérunt in Evangélio cum Cleménte, et céteris adjutóribus meis, quorum nómina sunt in libro vitæ.

Graduale. *Ps. 43.* Liberásti nos Dómine ex affligéntibus nos : et eos qui nos odérunt, confudísti. ℣. In Deo laudábimur tota die, et in nómine tuo confitébimur in sæcula. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 129.* De profúndis clamávi ad te Dómine, Dómine exáudi oratiónem meam. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *9.*



IN illo témpore : Loquénte Jesu ad turbas, ecce princeps unus accéssit et adorábat eum, dicens : Dómine, fília mea modo defúncta est : sed veni, impóne manum tuam super eam, et vivet. Et surgens Jesus, sequebátur eum, et discípuli ejus. Et ecce múlier, quæ sánguinis fluxum patiebá-

tur duódecim annis, accéssit retro, et tétigit fímbriam vestiménti ejus. Dicébat enim intra se : Si tetígero tantum vestiméntum ejus, salva ero. At Jesus convérsus, et videns eam, dixit : Confíde fília, fides tua te salvam fecit. Et salva facta est múlier ex illa hora. Et cum venísset Jesus in domum príncipis, et vidísset tibícines, et turbam tumultuántem, dicébat : Recédite : non est enim mórtua puélla, sed dormit. Et deridébant eum. Et cum ejécta esset turba, intrávit : et ténuit manum ejus. Et surréxit puélla. Et éxiit fama hæc in univérsam terram illam.

frange de son vêtement. Car elle se disait : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie. Jésus se retournant alors et la voyant, lui dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie depuis cette heure-là. Lorsque Jésus fut arrivé en la maison du chef, et qu'il eût vu les joueurs de flûte, et une troupe qui faisait grand bruit, il leur dit : Retirez-vous, car cette fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie. Et ils se moquaient de lui. Et après qu'on eût fait sortir tout ce monde, il entra et prit la main de la jeune fille qui se leva aussitôt. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 129.* De profúndis clamávi ad te Dómine, Dómine exáudi oratiónem meam : de profúndis clamávi ad te Dñe.

Offertoire. *Ps. 129.* Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur ; Seigneur écoutez ma prière : du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur.

Secreta.

PRO nostræ servitútis augménto sacrifícium tibi Dñe laudis offérimus : ut quod imméritis contulísti, propítius exsequáris. Per Dóminum.

Secrète.

POUR accroître notre zèle à vous servir, nous vous offrons, Seigneur, un sacrifice de louange, afin que par votre bonté, vous procuriez leur effet à ces dons que vous nous avez faits sans que nous les eussions mérités. Par J.-C. N. S.

La deuxième Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Marc. 11.* Amen dico vobis, quid-

Communion. *Marc. 11.* En vérité, je vous le dis, tout ce

que vous demandez dans vos prières, croyez que vous le recevrez, et cela vous sera accordé.

quid orántes petítis, crédite, quia accipiétis, et fiet vobis.

Postcommunion.

NOUS vous supplions, Seigneur notre Dieu, de ne pas laisser exposés aux périls de la part des hommes, ceux à qui vous accordez de participer aux mystères divins. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus: ut quos divína tríbuis participatióne gaudére, humánis non sinas subjacére perículis. Per Dóminum.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, p. [191]. La troisième au choix du Prêtre.

S'il y a plus de vingt-quatre Dimanches après la Pentecôte, après le vingt-troisième on reprend (pour les Oraisons, l'Epître et l'Evangile,) les Messes des Dimanches qui ont du être omises après l'Epiphanie, comme elles sont marquées plus loin, après le vingt-quatrième Dimanche, et dans l'ordre suivant :

S'il y a 25 Dimanches on dit la Messe du sixième Dimanche après l'Epiphanie.

S'il y en a 26, au vingt-quatrième Dimanche, on dit la Messe du cinquième Dimanche après l'Epiphanie, et au vingt-cinquième celle du sixième Dimanche.

S'il y en a 27, au vingt-quatrième, on dit la Messe du quatrième Dimanche après l'Epiphanie; au vingt-cinquième celle du cinquième et au vingt-sixième celle du sixième Dimanche.

S'il y en a 28, au vingt-quatrième, on dit la Messe du troisième après l'Epiphanie; au vingt-cinquième celle du quatrième, au vingt-sixième celle du cinquième, au vingt-septième celle du sixième Dimanche.

On dit toujours en dernier lieu la Messe du vingt-quatrième Dimanche après la Pentecôte.

L'Introït, le Graduel, l'Offertoire et la Communion à tous ces Dimanches, se disent toujours comme au vingt-troisième.

Le vingt-quatrième et dernier Dimanche après la Pentecôte.

Le cycle liturgique est parcouru; nous sommes arrivés à la semaine qui précède l'Avent. L'Eglise finit l'année liturgique comme elle l'a commencée, par le souvenir du jugement général qui sera la dernière et la plus solennelle manifestation du Fils de l'homme, dont toutes les actions depuis son premier avénement dans la chair, jusqu'au second qui aura lieu à la fin du monde, se sont déroulées sous nos yeux, dans le cours des Offices liturgiques.

Agissons chaque jour comme si la fin du monde devait arriver demain. Elle peut arriver, en effet, au moins par la mort, qui fera finir le monde pour nous et nous fera comparaître au jugement de Dieu, où nous n'aurons plus d'autre soutien que notre foi et nos œuvres.

Introït. *Jérémie, 29.*



LE Seigneur dit : Je nourris des pensées de paix et non de châtiment; vous m'invoquerez, et je vous exaucerai, et je ramènerai vos

Introitus. *Jerem. 29.*



DICIT Dóminus: Ego cógito cogitatiónes pacis, et non afflictiónis : invocábitis me, et ego exáu-

diam vos : et redúcam captivitátem vestram de cunctis locis. *Ps. 84.* Benedixísti Dómine terram tuam : avertísti captivitátem Jacob. ℣. Glória Patri.

captifs de toutes parts. *Ps. 84.* Seigneur vous avez béni la terre qui vous appartient, vous avez fait cesser la captivité de Jacob. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

EXCITA quæsumus Dómine tuórum fidélium voluntátes : ut divíni. óperis fructum propénsius exsequéntes, pietátis tuæ remédia majóra percípiant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

RÉVEILLEZ, s'il vous plaît, Seigneur, la volonté de vos fidèles serviteurs, afin que recherchant avec plus d'ardeur le fruit des œuvres divines, ils reçoivent de votre miséricorde, des remèdes plus puissants. Par J.-C. N. S.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Colosséenses. *I.*

FRATRES : Non cessámus pró vobis orántes, et postulántes ut impleámini agnitióne voluntátis Dei, in omni sapiéntia et intelléctu spiritáli : ut ambulétis digne Deo per ómnia placéntes : in omni ópere bono fructificántes, et crescéntes in sciéntia Dei : in omni virtúte confortáti secúndum poténtiam claritátis ejus, in omni patiéntia, et longanimitáte cum gáudio, grátias agéntes Deo Patri, qui dignos nos fecit in

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Colossiens. *I.*

MES frères, nous ne cessons de prier pour vous, et de demander à Dieu qu'il vous remplisse de la connaissance de sa volonté, en vous donnant la plénitude de la sagesse et de l'intelligence spirituelle, afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres et croissant dans la connaissance de Dieu ; que vous soyez en tout remplis de force par la puissance de sa gloire, que vous ayez en toute rencontre une patience

et une douceur accompagnée de joie, rendant grâces à Dieu le Père, qui nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière; qui nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé par le sang duquel nous avons été rachetés, et avons reçu la rémission de nos péchés.

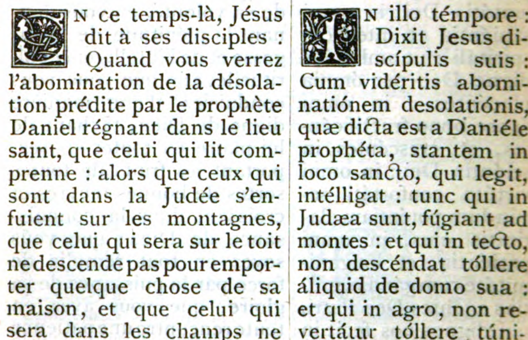
partem sortis sanctórum in lúmine : qui erípuit nos de potestáte tenebrárum, et tránstulit in regnum Fílii dilectiónis suæ; in quo habémus redemptiónem per sánguinem ejus, remissiónem peccatórum.

Graduel. *Ps. 43.* Vous nous avez délivrés, Seigneur, de ceux qui nous affligeaient, et vous avez confondu ceux qui vous haïssaient. ℣. Ce sera toujours en Dieu que nous mettrons notre gloire, et c'est votre nom que nous célébrerons à jamais. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 129.* Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur, Seigneur écoutez ma prière. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 43.* Liberásti nos Dómine ex affligéntibus nos : et eos, qui nos odérunt, confudísti. ℣. In Deo laudábimur tota die, et in nómine tuo confitébimur in sæcula. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 129.* De profúndis clamávi ad te Dómine, Dómine exáudi oratiónem meam. Allelúia.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Mathieu. *24.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *24.*

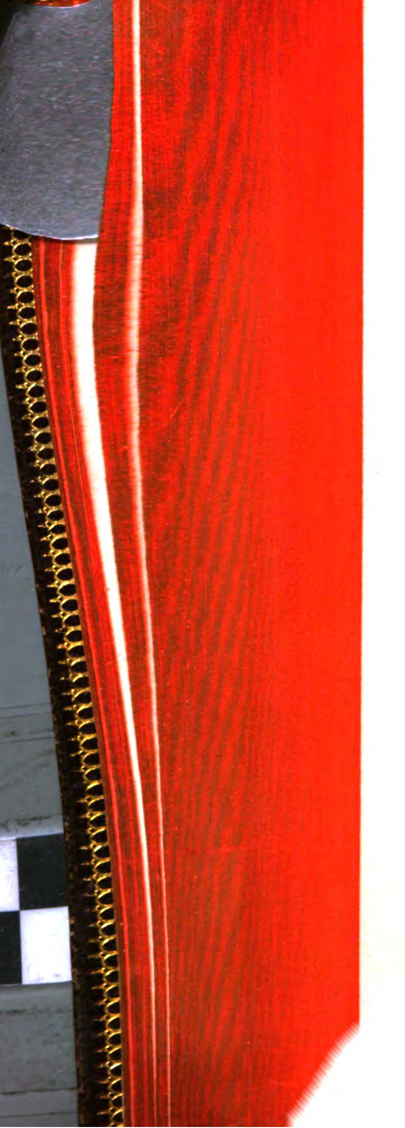


En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Quand vous verrez l'abomination de la désolation prédite par le prophète Daniel régnant dans le lieu saint, que celui qui lit comprenne : alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient sur les montagnes, que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour emporter quelque chose de sa maison, et que celui qui sera dans les champs ne

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Cum vidéritis abominatiónem desolatiónis, quæ dicta est a Daniéle prophéta, stantem in loco sancto, qui legit, intélligat : tunc qui in Judæa sunt, fúgiant ad montes : et qui in tecto, non descéndat tóllere áliquid de domo sua : et qui in agro, non revertátur tóllere túni-

cam suam. Væ autem prægnántibus, et nutriéntibus in illis diébus. Oráte autem, ut non fiat fuga vestra in híeme, vel sábbato. Erit enim tunc tribulátio magna, qualis non fuit ab inítio mundi usque modo, neque fiet. Et nisi breviáti fuíssent dies illi, non fíeret salva omnis caro : sed propter eléctos breviabúntur dies illi. Tunc si quis vobis díxerit : Ecce hic est Christus, aut illic : nolíte crédere. Surgent enim pseudochrísti, et pseudoprophétæ, et dabunt signa magna, et prodígia, ita ut in errórem inducántur (si fíeri potest) étiam elécti. Ecce prædíxi vobis. Si ergo díxerint vobis : Ecce in desérto est, nolíte exíre; ecce in penetrálibus, nolíte crédere. Sicut enim fulgur exit ab Oriénte, et paret usque in Occidéntem : ita erit et advéntus Fílii hóminis. Ubicúmque fúerit corpus, illic congregabúntur et áquilæ. Statim autem post tribulatiónem diérum illórum, sol obscurábitur, et luna

retourne point chez lui pour prendre sa tunique. Malheur aux femmes qui seront alors enceintes ou nourrices! Priez donc le Seigneur que vous ne soyez point obligés de fuir ni en hiver, ni le jour du sabbat; car la tribulation sera si grande alors, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais; et si ces jours n'avaient été abrégés, personne n'aurait été sauvé; mais ils seront abrégés en faveur des élus. Alors, si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez point. Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui opéreront de grands prodiges et des merveilles étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus mêmes. Je vous en ai avertis par avance. Si donc on vous dit : Le Christ est dans le désert, n'y allez point : Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, n'en croyez rien. Car l'avénement du Fils de l'homme sera comme l'éclair qui part de l'Orient et paraît jusqu'à l'Occident. En quelque lieu que soit le corps, les aigles s'y rassembleront. Aussitôt



après ces jours de tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel; à cette vue, tous les peuples de la terre feront éclater leur douleur, et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté. Il enverra ses Anges, qui feront entendre le son éclatant de la trompette, et qui rassembleront ses élus des quatre coins du monde, d'une extrémité du ciel à l'autre. Comprenez ceci par une comparaison tirée du figuier. Lorsque ses branches sont encore tendres, et que ses feuilles commencent à paraître, vous jugez que l'été est proche. De même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas sans que tout cela arrive. Le ciel et la terre passeront; mais mes paroles ne passeront point.

non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtútes cœlórum commovebúntur : et tunc parébit signum Fílii hóminis in cœlo : et tunc plangent omnes tribus terræ : et vidébunt Fílium hóminis veniéntem in núbibus cœli cum virtúte multa, et majestáte. Et mittet Angelos suos cum tuba, et voce magna : et congregábunt eléctos ejus a quátuor ventis, a summis cœlórum usque ad términos eórum. Ab árbore autem fici díscite parábolam : cum jam ramus ejus tener fúerit, et fólia nata, scitis quia prope est æstas : ita et vos cum vidéritis hæc ómnia, scitóte quia prope est in jánuis. Amen dico vobis, quia non præteríbit generátio hæc, donec ómnia hæc fiant. Cœlum et terra transíbunt, verba autem mea non præteríbunt.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 129.* Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur écoutez ma

Offertorium. *Ps. 129.* De profúndis clamávi ad te Dómine, Dómine exáudi

oratiónem meam : de profúndis clamávi ad te Dñe.

prière : Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur.

Secreta.

PROPITIUS esto Dómine supplicatiónibus nostris : et pópuli tui oblatiónibus, precibúsque suscéptis, ómnium nostrum ad te corda convérte ; ut a terrénis cupiditátibus liberáti, ad cœléstia desidéria transeámus. Per Dóminum.

Secrète.

SOYEZ propice à nos supplications, Seigneur, et après avoir reçu les offrandes et les prières de votre peuple, tournez vers vous tous nos cœurs; afin qu'affranchis des cupidités terrestres, nous n'ayons plus de goût que pour les biens célestes. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Marc. 11.* Amen dico vobis, quidquid orántes pétitis, crédite quia accipiétis, et fiet vobis.

Communion. *Marc, 11.* En vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez dans vos prières, croyez que vous le recevrez et cela vous sera accordé.

Postcommunio.

CONCEDE nobis quæsumus Dómine : ut per hæc sacraménta quæ súmpsimus, quidquid in nostra mente vitiósum est, ipsórum medicatiónis dono curétur. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, nous vous en prions, que par la vertu des sacrements que nous avons reçus, tout ce qu'il y a de vicieux dans notre âme, soit guéri par le bienfait de ce remède. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, p. [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Les Messes suivantes s'intercallent suivant le besoin, entre le 23e et le 24e Dimanche après la Pentecôte, ainsi qu'il est expliqué dans la rubrique de la page 262.

Le troisième Dimanche après l'Epiphanie.

Introitus. *Jerem. 29.*



DICIT Dóminus : Ego cógito cogitatiónes pacis, et non afflictiónis : invocábitis me, et ego exáu-

Introit. *Jérém. 29.*



LE Seigneur dit : Je nourris des pensées de paix et non de châtiment : vous m'invoquerez, et je vous exaucerai : et je ramènerai



vos captifs de toutes parts. *Ps. 84.* Seigneur, vous avez béni la terre qui vous appartient, et vous avez fait cesser la captivité de Jacob. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

diam vos : et redúcam captivitátem vestram de cunctis locis. *Ps. 84.* Benedixísti Dómine terram tuam : avertísti captivitátem Jacob. ℣. Glória Patri.

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, regardez d'un œil favorable notre faiblesse, et étendez, pour nous secourir, le bras de votre majesté. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, infirmitátem nostram propítius réspice : atque ad protegéndum nos, déxteram tuæ majestátis exténde. Per Dñum.

La seconde Oraison : *A cunctis*, p. [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Romains. *12.*



MES frères, ne soyez point sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Ayez soin de faire le bien, non-seulement devant Dieu, mais encore devant tous les hommes. S'il est possible, et autant qu'il est en vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez pas vous-mêmes, mes très-chers frères; mais laissez s'éloigner la colère. Car il est écrit : A moi la vengeance; c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur. Mais si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui à boire. Car, en agissant de la sorte, vous amasserez des charbons ar-

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Romános. *12.*



FRATRES : Nolíte esse prudéntes apud vosmetípsos : nulli malum pro malo reddéntes : providéntes bona non tantum coram Deo, sed étiam coram ómnibus homínibus. Si fíeri potest, quod ex vobis est, cum ómnibus homínibus pacem habéntes : Non vosmetípsos defendéntes, caríssimi, sed date locum iræ. Scriptum est enim : Mihi vindícta : ego retríbuam, dicit Dóminus. Sed si esuríerit inimícus tuus, ciba illum : si sitit, potum da illi : hoc enim fáciens,

carbónes ignis cóngeres super caput ejus. Noli vinci a malo, sed vince in bono malum.

dents sur sa tête. Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais surmontez le mal par le bien.

Graduale. *Psalm. 43.* Liberásti nos Dómine ex affligéntibus nos : et eos, qui nos odérunt, confudísti. ℣. In Deo laudábimur tota die, et in nómine tuo confitébimur in sæcula. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 129.* De profúndis clamávi ad te Dómine, Dómine exáudi oratiónem meam. Allelúia.

Graduel. *Ps. 43.* Vous nous avez délivrés, Seigneur, de ceux qui nous affligeaient, et vous avez confondu ceux qui nous haïssaient. ℣. Ce sera toujours en Dieu que nous mettrons notre gloire, et c'est votre nom que nous célébrerons à jamais. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 129.* Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous Seigneur, Seigneur exaucez ma prière. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *8.*

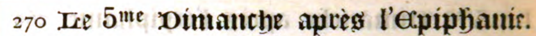


IN illo témpore : Cum descendísset Jesus de monte, secútæ sunt eum turbæ multæ : et ecce leprósus véniens, adorábat eum, dicens : Dómine, si vis, potes me mundáre. Et exténdens Jesus manum, tétigit eum, dicens : Volo. Mundáre. Et conféstim mundáta est lepra ejus. Et ait illi Jesus : Vide, némini díxeris : sed vade, osténde te sacerdóti, et offer munus, quod præcépit Móyses, in testimónium illis. Cum autem introísset Caphárnaum, accéssit ad eum

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *8.*



EN ce temps-là, Jésus étant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit. Et voici qu'un lépreux vint à lui et l'adora en disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Jésus étendant la main le toucha, en lui disant : Je le veux; soyez guéri. Et à l'instant, sa lèpre fut guérie, et Jésus ajouta : Gardez-vous de rien dire à personne; mais, allez vous montrer au prêtre, et offrez le don prescrit par Moïse, afin que cela leur serve de témoignage. Jésus étant entré dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et lui fit cette prière, disant : Seigneur, mon serviteur est



chez moi malade au lit d'une paralysie, et il en souffre beaucoup. Et Jésus lui dit : J'irai et je le guérirai. Et le centurion, lui répondant, dit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car quoique je sois un homme soumis à d'autres, j'ai néanmoins des soldats sous moi, et quand je dis à l'un : va là, il y va ; et à l'autre : viens ici, il y vient ; et à mon serviteur : fais cela, il le fait. Or, Jésus, entendant ces paroles, fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé une si grande foi en Israël. Aussi je vous le déclare, beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux: tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Et Jésus dit au centurion : Va, et qu'il te soit fait selon que tu as cru. Et le serviteur fut guéri à l'heure même.

centúrio, rogans eum, et dicens : Dómine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquétur. Et ait illi Jesus : Ego véniam, et curábo eum. Et respóndens centúrio, ait : Dómine non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestáte constitútus, habens sub me mílites, et dico huic : Vade, et vadit ; et álii : Veni, et venit ; et servo meo, Fac hoc et facit. Audiens autem Jesus mirátus est, et sequéntibus se dixit : Amen dico vobis, non invéni tantam fidem in Israel. Dico autem vobis, quod multi ab Oriénte et Occidénte vénient, et recúmbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cœlórum : fílii autem regni ejiciéntur in ténebras exterióres : ibi erit fletus, et stridor déntium. Et dixit Jesus centurióni : Vade, et sicut credidísti, fiat tibi. Et sanátus est puer in illa hora.

On dit le *Credo*.

Le 4me

Offertori
De profúnc
te Dómine,
oratiónem r
fúndis clam

Se

HÆC l
quæs
nostra delí
crifícium cel
ditórum tib
tésque sanć
minum nost

La seconde

Commun
Amen dicc
quid óránte
dite quia ac
vobis.

Postc

QUOS
largír
quæsumus;
eórum verá
gnéris. Per
strum.

La seconde Pos

Le quatr

Introitu



me, et ego
et redúcam
vestram de
Ps. 84. Be
mine terran
tísti captiv
℣. Glória P



Oraison.

O DIEU, qui savez que, dans notre humaine fragilité, nous ne pourrions subsister au milieu de tant de périls qui nous environnent, donnez-nous la santé de l'âme et du corps, afin que nous surmontions par votre assistance les maux que nous endurons pour nos péchés. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui nos in tantis perículis constitútos, pro humána scis fragilitáte non posse subsístere : da nobis salútem mentis et córporis; ut ea, quæ pro peccátis nostris pátimur, te adjuvánte vincámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Romains. *13.*

MES frères, ne demeurez redevables à personne, si ce n'est de l'amour que vous vous devez les uns aux autres; car celui qui aime son prochain accomplit la loi. En effet, ces préceptes : Tu ne commettras point d'adultère ; Tu ne tueras point; Tu ne déroberas point; Tu ne porteras point faux témoignage; Tu ne convoiteras point; et tout autre commandement semblable, sont résumés dans cette autre parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour du prochain exclut le péché. La plénitude de la loi consiste donc dans l'amour.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Romános. *13.*

FRATRES : Némini quidquam debeátis, nisi ut ínvicem diligátis : qui enim díligit próximum, legem implévit. Nam : Non adulterábis : Non occídes: Non furáberis : Non falsum testimóniũ dices : Non concupísces : et si quod est áliud mandátum, in hoc verbo instaurátur : Díliges próximũ tuum sicut teípsum. Diléctio próximi malum non operátur. Plenitúdo ergo legis est diléctio.

Graduel. *Ps. 43.* Vous nous avez délivrés, Seigneur, de ceux qui nous affligeaient, et vous avez

Graduale. *Psalm. 43.* Liberásti nos Dómine ex affligéntibus nos: et eos qui

Lit

nos oc
In D
die : e
fitébir
lúia,
De p
te Do
áudi o
lelúia.

✠ Se
secúr



lam,
discí
motu
est ir
cula
bus,
bat.
eum
susci
cénte
nos,
eis Je
estis,
Tunc
vit v
facta
magn
mirá
Qual
venti
diunt

Off
De pr
te Do
áudi
de pr
te Dó

Secrète.

DAIGNEZ faire, ô Dieu tout-puissant, que l'offrande de ce sacrifice délivre notre fragilité de tous maux et la fortifie sans cesse. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

CONCEDE quæsumus omnípotens Deus : ut hujus sacrifícii munus oblátum, fragilitátem nostram ab omni malo purget semper et múniat. Per Dñum.

La seconde Secrète. *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communion. *Marc, 11.* En vérité je vous le dis, tout ce que vous demanderez dans vos prières croyez que vous le recevrez et cela vous sera accordé.

Communio. *Marc. 11.* Amen dico vobis, quidquid orántes pétitis, crédite quia accipiétis, et fiet vobis.

Postcommunion.

QUE vos dons, ô Dieu, nous détachent des jouissances terrestres, et nous procurent sans cesse le céleste aliment qui répare nos forces. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

MUNERA tua nos Deus a delectatiónibus terrénis expédiant : et cœléstibus semper instáurent aliméntis. Per Dñum.

La seconde Postcommunion. *Mundet*, p. [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le cinquième Dimanche après l'Epiphanie.

Introit. *Jérém. 29.*



LE Seigneur dit : Je nourris des des pensées de paix et non de châtiment : vous m'invoquerez et je vous exaucerai, et je ramènerai vos captifs de toutes parts. *Ps. 84.* Seigneur, vous avez béni la terre qui vous appartient : vous avez fait cesser la captivité de Jacob. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Jerem. 29.*



DICIT Dñus : Ego cógito cogitatiónes pacis, et non afflictiónis : invocábitis me, et ego exáudiam vos : et redúcam captivitátem vestram de cunctis locis. *Ps. 84.* Benedixísti Dñe terram tuam : avertísti captivitátem Jacob. ℣. Glória.

Oraison.

QUE votre bonté, Seigneur, ne se lasse point de veiller sur votre famille; afin que celle-ci, se reposant sur la seule espérance de votre grâce céleste, soit

Oratio.

FAMILIAM tuam quæsumus Dñe contínua pietáte custódi : ut quæ in sola spe grátiæ cœléstis innítitur, tua semper prote-

ctióne muniátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

défendue par votre constante protection. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Oraison: *A cunctis*, p. [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Colossénses. *3.*


RATRES : Indúite vos sicut elécti Dei sancti et diléčti, víscera misericórdiæ, benignitátem, humilitátem, modéstiam, patiéntiam: supportántes ínvicem, et donántes vobismetípsis, si quis advérsus áliquem habet querélam : sicut et Dóminus donávit vobis, ita et vos. Super ómnia autem hæc caritátem habéte, quod est vínculum perfectiónis : et pax Christi exsúltet in córdibus vestris, in qua et vocáti estis in uno córpore : et grati estóte. Verbum Christi hábitet in vobis abundánter in omni sapiéntia, docéntes et commonéntes vosmetípsos psalmis, hymnis, et cánticis spirituálibus, in grátia cantántes in córdibus vestris Deo. Omne, quodcúmque fácitis in verbo aut in ópere, ómnia in nómi-

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Colossiens. *3.*


ES frères, Revêtez-vous, ainsi qu'il convient à des élus de Dieu, à des saints, à des bien-aimés; revêtez-vous des entrailles de miséricorde, qui sont la bonté, l'humilité, la modestie, la patience. Supportez-vous les uns les autres, et si quelque difficulté se présente entre vous, pardonnez-vous mutuellement. Comme le Seigneur a pardonné, pardonnez aussi. Avant tout conservez la charité; elle est le lien de la perfection. Que la paix de Jésus-Christ tressaille dans vos cœurs, c'est à cette paix que tous ensemble vous êtes destinés; montrez-vous-en reconnaissants. Que le verbe de Jésus-Christ réside en vous en toute abondance et sagesse, et vous-mêmes instruisez-vous et exhortez-vous mutuellement dans les psaumes, les hymnes et les cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs par sa grâce. Quoi que vous fassiez en paroles ou en actions, faites tout

au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant ainsi de justes louanges à Dieu le Père, par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur.

Graduel. *Ps. 43.* Vous nous avez délivrés, Seigneur, de ceux qui nous affligeaient : et vous avez confondu ceux qui nous haïssaient. ℣. C'est en Dieu que nous mettrons notre gloire : et c'est votre nom que nous célèbrerons à jamais. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 129.* Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous Seigneur, Seigneur exaucez ma prière. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *13.*

En ce temps-là, Jésus dit au peuple cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ ; mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie au milieu du blé, et s'en alla. L'herbe ayant poussé et produit son fruit, l'ivraie parut aussi. Alors, les serviteurs du père de famille vinrent le trouver, et lui dirent : Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est mon ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui di-

ne Dómini Jesu Christi, grátias agéntes Deo et Patri, per Jesum Christum Dóminum nostrum.

Graduale. *Ps. 43.* Liberásti nos Dómine ex affligéntibus nos : et eos qui nos odérunt, confudísti. ℣. In Deo laudábimur tota die : et in nómine tuo confitébimur in sæcula. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 129.* De profúndis clamávi ad te Dómine, Dómine exáudi oratiónem meam. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *13.*

In illo témpore : Dixit Jesus turbis parábolam hanc : Símile factum est regnum cœlórum hómini, qui seminávit bonum semen in agro suo. Cum autem dormírent hómines, venit inimícus ejus, et superseminávit zizánia in médio trítici, et ábiit. Cum autem crevísset herba, et fructum fecísset, tunc apparuérunt et zizánia. Accedéntes autem servi patrisfamílias, dixérunt ei : Dómine, nonne bonum semen semonásti in agro tuo? unde ergo habet zizánia? Et ait

illis : Inimícus homo hoc fecit. Servi autem dixérunt ei : Vis, imus, et collígimus ea? Et ait : Non : ne fórte colligéntes zizánia, eradicétis simul cum eis et tríticum. Sínite útraque créscere usque ad messem, et in témpore messis dicam messóribus : Collígite primum zizánia, et alligáte ea in fascículos ad conburéndum, tríticum autem congregáte in hórreum meum.

rent : Voulez-vous que nous allions l'arracher? Non, répondit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez aussi le bon grain. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler; le blé, amassez-le dans mon grenier.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 129.* De profúndis clamávi ad te Dómine, Dómine exáudi oratiónem meam : de profúndis clamávi ad te Dñe.

Offertoire. *Ps. 129.* Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous Seigneur, Seigneur exaucez ma prière : Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur.

Secreta.

HOSTIAS tibi Dómine placatiónis offérimus : ut et delícta nostra miserátus absólvas, et non nutántia corda tu dírigas, Per Dóminum.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, ces hosties d'expiation, afin que dans votre miséricorde vous pardonniez nos péchés, et que vous conduisiez nos cœurs chancelants. Par J.-C. N. S.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Marc. 11.* Amen dico vobis, quidquid orántes pétitis, crédite quia accipiétis, et fiet vobis.

Communion. *Marc, 11.* En vérité je vous le dis, tout ce que vous demanderez dans vos prières, croyez que vous le recevrez et cela vous sera accordé.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut illíus salutáris capiámus efféctum, cujus per hæc mystéria pignus accépimus. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, que nous obtenions l'effet du salut dont nous avons déjà reçu le gage dans ces mystères. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le sixième Dimanche après l'Epiphanie.

Introit. *Jérém. 29.*



LE Seigneur dit : Je nourris des pensées de paix et non de châtiment : vous m'invoquerez, et je vous exaucerai : et je ramènerai vos captifs de toutes parts. *Ps. 84.* Seigneur, vous avez béni la terre qui vous appartient : vous avez fait cesser la captivité de Jacob. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Jerem. 29.*



DICIT Dóminus : Ego cógito cogitatiónes pacis, et non afflictiónis : invocábitis me, et ego exáudiam vos : et redúcam captivitátem vestram de cunctis locis. *Ps. 84.* Benedixísti Dómine terram tuam : avertísti captivitátem Jacob. ℣. Glória Patri.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que méditant sans cesse sur les devoirs que la raison nous dicte, nous remplissions constamment vos désirs par nos paroles et nos actions. Par J.-C. N. S.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut semper rationabília meditántes, quæ tibi sunt plácita, et dictis exsequámur, et factis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

La seconde Oraison : *A cunctis*, page [190]. La troisième au choix du Prêtre.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Thessaloniciens. *I. 1.*



MES frères, nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, nous souvenant sans cesse de vous dans nos prières, et nous rappelant devant Dieu notre Père, les œuvres de votre foi, les travaux de votre charité, et la constance de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ. Car nous savons, mes frères chéris de Dieu, comment

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóst. ad Thessalonicénses. *I. 1.*



FRATRES : Grátias ágimus Deo semper pro ómnibus vobis, memóriam vestri faciéntes in oratiónibus nostris sine intermissióne, mémores óperis fídei vestræ, et labóris, et caritátis, et sustinéntiæ spei Dómini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum : sciéntes, fratres diléćti a

Deo, eléctiónem vestram : quia Evangélium nostrum non fuit ad vos in sermóne tantum, sed et in virtúte, et in Spíritu sancto, et in plenitúdine multa, sicut scitis quales fuérimus in vobis propter vos. Et vos imitatóres nostri facti estis, et Dómini, excipiéntes verbum in tribulatióne multa, cum gáudio Spíritus sancti : ita ut facti sitis forma ómnibus credéntibus in Macedónia, et in Acháia. A vobis enim diffamátus est sermo Dómini, non solum in Macedónia, et in Acháia ; sed et in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, proféćta est, ita ut non sit nobis necésse quidquam loqui. Ipsi enim de nobis annúntiant qualem intróitum habuérimus ad vos : et quómodo convérsi estis ad Deum a simulácris, servíre Deo vivo, et vero, et exspectáre Fílium ejus de cœlis (quem suscitávit ex mórtuis) Jesum, qui erípuit nos ab ira ventúra.

vous avez été appelés à la foi, car la prédication que nous vous avons faite de l'Evangile, n'a pas consisté seulement en paroles, mais elle a été accompagnée de miracles, de la vertu du Saint-Esprit, et d'une pleine abondance de ses dons ; vous savez en effet comment nous avons agi parmi vous pour votre salut. Et vous, vous êtes devenus nos imitateurs, et les imitateurs du Seigneur, ayant reçu sa parole au milieu de beaucoup de tribulations avec la joie du Saint-Esprit ; en sorte que vous avez servi de modèle à tous ceux qui ont embrassé la foi dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Par vous en effet la parole du Seigneur s'est répandue non-seulement dans la Macédoine et l'Achaïe, mais encore votre foi en Dieu s'est propagée en tous lieux ; à tel point qu'il n'est pas nécessaire que nous en parlions davantage ; car ces peuples eux-mêmes racontent comment nous nous sommes présentés chez vous, et comment vous vous êtes convertis au Seigneur, quittant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable, et pour attendre son Fils qui doit revenir des cieux (ce Fils qu'il a ressus-

cité d'entre les morts,) Jésus qui nous a délivrés de la colère à venir.

Graduel. *Ps. 43.* Vous nous avez délivrés, Seigneur, de ceux qui nous affligeaient ; et vous avez confondu ceux qui nous haïssaient. ℣. C'est en Dieu que nous mettrons notre gloire, c'est votre nom que nous célébrerons à jamais. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 129.* Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous Seigneur, Seigneur exaucez ma prière. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 43.* Liberásti nos Dómine ex affligéntibus nos : et eos qui nos odérunt, confudísti. ℣. In Deo laudábimur tota die : et in nómine tuo confitébimur in sæcula. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 129.* De profúndis clamávi ad te Dómine, Dómine exáudi oratiónem meam. Allelúia.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Mathieu. *13.*

EN ce temps-là, Jésus dit au peuple cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et sème dans son champ. C'est, à la vérité, la plus petite de toutes les graines ; mais, lorsqu'elle a crû, elle est plus grande que toutes les plantes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches. Il leur dit encore cette autre parabole : Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prend et met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. Jésus dit toutes ces choses en paraboles ; et il ne leur parlait qu'en paraboles, afin que s'accomplit ce qui avait été

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Matthæum. *13.*

IN illo témpore : Dixit Jesus turbis parábolam hanc : Símile est regnum cœlórum grano sinápis, quod accípiens homo seminávit in agro suo : quod mínimum quidem est ómnibus semínibus : cum autem créverit, majus est ómnibus oléribus, et fit arbor, ita ut vólucres cœli véniant, et hábitent in ramis ejus. Aliam parábolam locútus est eis : Símile est regnum cœlórum ferménto, quod accéptum múlier abscóndit in farínæ satis tribus, donec fermentátum est totum. Hæc ómnia locútus est Jesus in parábolis ad turbas : et

sine parábolis non loquebátur eis : ut implerétur quod dictum erat per Prophétam dicéntem : Apériam in parábolis os meum, eructábo abscóndita a constitutióne mundi.

dit par le Prophète : J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles ; je publierai des choses cachées depuis la création du monde.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 129.* De profúndis clamávi ad te Dómine, Dómine exáudi oratiónem meam : de profúndis clamávi ad te Dñe.

Offertoire. *Ps. 129.* Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous Seigneur, Seigneur, exaucez ma prière. Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous Seigneur.

Secreta.

HÆC nos oblátio Deus mundet, quæsumus, et rénovet : gubérnet, et prótegat. Per Dóminum.

Secrète.

FAITES, s'il vous plait, ô Dieu, que cette oblation nous purifie et nous renouvelle, qu'elle nous régisse et nous protége. Par J.-C. N. S.

La seconde Secrète : *Exaudi*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Communio. *Marc. 11.* Amen dico vobis, quidquid orántes pétitis, crédite quia accipiétis, et fiet vobis.

Communion. *Marc, 11.* En vérité je vous le dis, tout ce que vous demanderez dans vos prières croyez que vous le recevrez et cela vous sera accordé.

Postcommunio.

CŒLESTIBUS Dómine pasti delíciis : quæsumus, ut semper éadem, per quæ veráciter vívimus, appetámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

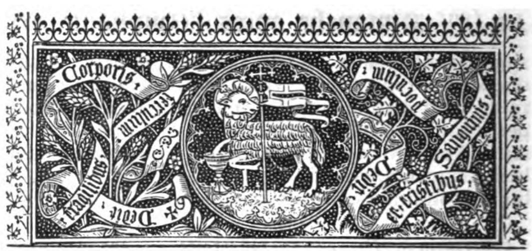
Postcommunion.

VOUS nous avez nourris, Seigneur, de vos célestes délices ; faites, s'il vous plaît, que nous aspirions sans cesse à cette nourriture par laquelle nous obtenons la véritable vie. Par J.-C. N. S.

La seconde Postcommunion : *Mundet*, page [191]. La troisième au choix du Prêtre.

Le vingt-huitième et dernier Dimanche après la Pentecôte on dit la Messe du vingt-quatrième, page 262.





Ordinaire de la Messe.

N. B. — *Le français n'est pas une traduction littérale, mais la paraphrase de Dom Guéranger.*

Le Prêtre au pied de l'Autel fait le signe de la croix et dit :

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. *Amen.*

In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus sancti. Amen.

Ant. Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

Ant. Introíbo ad altáre Dei.

Du Dieu qui a rempli de joie ma jeunesse.

℟. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Psaume 42.

Je vous supplie ô mon Dieu, de me défendre contre la malice des ennemis de mon salut.

C'est en vous que j'ai mis mon espérance ; et cependant, je me sens triste et inquiet, à cause des embûches qui me sont tendues.

Faites-moi donc voir celui qui est la lumière et la vérité ; c'est lui qui nous ouvrira l'accès à votre sainte montagne, à votre céleste tabernacle.

Psalmus 42.

Judica me Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo, et dolóso érue me.

Quia tu es Deus fortitúdo mea : quare me repulísti, et quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus?

Emítte lucem tuam, et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

Et introíbo ad altáre Dei : ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Il est le médiateur, l'autel vivant, je m'approcherai de lui et je serai dans la joie.

Confitébor tibi in cíthara Deus Deus meus : quare tristis es ánima mea, et quare contúrbas me?

Quand je l'aurai vu, je chanterai avec allégresse. O mon âme ne t'attriste donc plus, ne sois plus troublée!

Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultus mei, et Deus meus.

Espère en lui, bientôt il va paraître, celui qui est ton Sauveur et ton Dieu.

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui sancto.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. *Amen.*

Ant. Introíbo ad altáre Dei. ℟. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Ant. Je vais donc m'approcher de l'autel de Dieu, et sentir la présence de celui qui réjouit mon âme.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum et terram.

Cette confiance est en moi, non à cause de mes mérites, mais par le secours tout-puissant de mon créateur.

CONFITEOR Deo omnipoténti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis, et vobis fratres : quia peccávi nimis cogitatióne, verbo, et ópere : mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mes frères, que j'ai beaucoup péché en pensées, en paroles et en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je sup-

plie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints et vous, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Maríam semper Vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et vos fratres, oráre pro me ad Dñum Deum nostrum.

Le Ministre répond :

QUE le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, qu'il vous remette vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

MISEREATUR tui omnípotens Deus, et dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

Le Prêtre répond : *Amen.* Le Ministre dit à son tour le *Confiteor*, avec cette différence qu'il dit : *et tibi Pater*, *et à vous mon Père*, et que le Prêtre en répétant le *Misereatur* dit : *Misereatur vestri*, *ait pitié de vous.* Ensuite le Prêtre continue :

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés. ℞. *Amen.*

℣. O Dieu, d'un seul regard vous nous donnerez la vie.

℞. Et votre peuple se réjouira en vous.

℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

℞. Et donnez-nous le Sauveur que vous nous préparez.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℞. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

INDULGENTIAM, absolutiónem, et remissiónem peccatórũ nostrórũ, tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dñus. ℞. Amen.

℣. Deus tu convérsus vivificábis nos.

℞. Et plebs tua lætábitur in te.

℣. Osténde nobis Dñe misericórdiam tuam.

℞. Et salutáre tuum da nobis.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℞. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spíritu tuo.

Le Prêtre monte à l'Autel.

Orémus.

AUFER a nobis quæsumus Dómine iniquitátes nostras : ut ad Sancta sanctórum puris mereámur méntibus introíre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Prions.

FAITES disparaître de nos cœurs, ô mon Dieu ! toutes les taches qui les rendent indignes de vous être présentés : nous vous le demandons par votre divin Fils, notre Seigneur. *Amen.*

Le Prêtre baise l'Autel.

ORAMUS te Dómine per mérita Sanctórum tuórum, quorum relíquiæ hic sunt, et ómnium Sanctórũ : ut indulgére dignéris ómnia peccáta mea. Amen.

GÉNÉREUX Martyrs de Jésus-Christ, qui avez mêlé votre sang au sien, faites instance pour que nos péchés soient remis, afin que nous puissions, comme vous, approcher de Dieu. *Amen.*

Ayant lu l'Introït, le Célébrant dit alternativement avec les Ministres :

KYRIE eléison. ℟. Kyrie eléison. Kyrie eléison.

℟. Christe eléison. Christe eléison. ℟. Christe eléison.

Kyrie eléison. ℟. Kyrie eléison. Kyrie eléison.

SEIGNEUR, ayez pitié. ℟. Seigneur, ayez pitié. Seigneur, ayez pitié.

℟. Christ, ayez pitié. Christ, ayez pitié. ℟. Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié. ℟. Seigneur, ayez pitié. Seigneur, ayez pitié.

GLORIA in excélsis Deo. Et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. Laudámus te. Benedícimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam. Dómine Deus, Rex cœ-

GLOIRE à Dieu au plus haut des cieux ; et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons grâce à cause de votre grande gloire. Seigneur Dieu, roi céleste, Dieu

Père tout-puissant. Seigneur Jésus-Christ, Fils unique. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui ôtez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, vous êtes le seul Seigneur, vous êtes le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. *Amen.*

léstis, Deus Pater omnípotens. Dómine Fili unigénite Jesu Christe. Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris. Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecatiónem nostram. Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus. Tu solus Dóminus. Tu solus Altíssimus, Jesu Christe. Cum sancto Spíritu, in glória Dei Patris. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Le Prêtre dit les Oraisons, puis l'Epître, le Graduel, le Trait, ou l'*Alleluia* avec le Verset et la Prose selon le temps. Puis il dit, incliné au milieu de l'Autel :

SEIGNEUR, sanctifiez mes oreilles trop longtemps remplies des vaines paroles du siècle, afin que j'entende la parole de la vie éternelle et que je la conserve dans mon cœur; par Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur. *Amen.*

MUNDA cor meum, ac lábia mea, omnípotens Deus, qui lábia Isaíæ prophétæ cálculo mundásti ignító : ita me tua grata miseratióne dignáre mundáre, ut sanctum Evangélium tuum digne váleam nuntiáre.

Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Daignez, Seigneur, me bénir.

Jube domne benedícere.

DONNEZ à vos ministres la grâce d'être les fidèles interprètes de vo-

DOMINUS sit in corde meo, et in lábiis meis : ut digne

et competénter annúntiem Evangélium suum. Amen.

tre loi, afin que, pasteurs et troupeau, nous nous réunissions tous en vous, à jamais.

Le Prêtre lit l'Evangile, et le Ministre répond à la fin :

Laus tibi Christe.

Louange à vous, ô Christ.

Le Prêtre baise le livre des Evangiles en disant :

Per Evangélica dicta deleántur nostra delícta.

Que par les paroles évangéliques nos péchés nous soient remis.

CREDO in unum Deum, Patrem omnipoténtem, factórem cœli et terræ, visibílium ómnium, et invisibílium. Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fílium Dei unigénitum. Et ex Patre natum ante ómnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero. Génitum, non factum, consubstantiálem Patri : per quem ómnia facta sunt. Qui propter nos hómines, et propter nostram salútem descéndit de cœlis. Et incarnátus est de Spíritu sancto ex María Vírgine : ET HOMO FACTUS EST. Crucifíxus étiam pro nobis : sub Póntio Piláto passus, et sepúltus est. Et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras. Et ascéndit in cœ-

JE crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu; qui est né du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu; qui n'a pas été fait, mais engendré : consubstantiel au Père : par qui toutes choses ont été faites. Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut; *(ici on fait la génuflexion)* qui a pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit; ET QUI S'EST FAIT HOMME. Qui a été aussi crucifié pour nous sous Ponce-Pilate; qui a souffert, qui a été mis dans le sépulcre; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures. Et qui est monté au ciel, qui est assis à la droite du Père, et qui vien-

dra encore avec gloire pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Et au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. *Amen.*

lum : sedet ad déxteram Patris. Et íterum ventúrus est cum glória, judicáre vivos et mórtuos : cujus regni non erit finis. Et in Spíritum sanctum, Dóminum, et vivificántem : qui ex Patre Filióque procédit. Qui cum Patre, et Fílio simul adorátur, et conglorificátur : qui locútus est per prophétas. Et unam sanctam cathólicam et apostólicam Ecclésiam. Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatórum. Et exspécto resurrectiónem mortuórum. Et vitam ventúri sæculi. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.
Prions.

℣. Dñus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.
Orémus.

Le Prêtre dit l'Offertoire, puis il offre le pain. Disons avec lui :

TOUT ce que nous avons, Seigneur, vient de vous et est à vous : il est donc juste que nous vous le rendions. Mais combien vous êtes admirable dans les inventions de votre puissante charité! Ce pain que nous vous offrons va bientôt céder la place à votre sacré corps; recevez dans une même oblation, nos cœurs qui voudraient vivre de vous et non plus d'eux-mêmes.

SUSCIPE, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus, hanc immaculátam Hóstiam, quam ego indígnus fámulus tuus óffero tibi Deo meo vivo, et vero, pro innumerabílibus peccátis et offensiónibus et negligéntiis meis, et pro ómnibus circumstántibus, sed et pro ómnibus fidélibus Christiánis vivis atque defúnctis : ut mihi et illis profíciat ad salútem in vitam ætérnam. Amen.

Le Prêtre met le vin et l'eau dans le Calice. Dites :

DEUS, qui humánæ substántiæ dignitátem mirabíliter condidísti, et mirabílius reformásti : da nobis per hujus aquæ et vini mystérium, ejus divinitátis esse consórtes, qui humanitátis nostræ fíeri dignátus est párticeps, Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

SEIGNEUR, qui êtes la véritable vigne, et dont le sang, comme un vin généreux, s'est épanché sous le pressoir de la croix, vous avez daigné unir votre nature divine à notre humble humanité, figurée ici par cette goutte d'eau; venez nous faire participants de votre divinité, en vous manifestant en nous par votre douce et puissante visite.

Le Prêtre offre le Calice.

OFFERIMUS tibi Dómine Cálicem salutáris, tuam deprecántes cleméntiam : ut in conspéctu divínæ majestátis tuæ, pro nostra et totíus mundi salúte cum odóre suavitátis ascéndat. Amen.

AGRÉEZ ces dons, souverain Créateur de toutes choses; qu'ils soient ainsi préparés pour la divine transformation qui, de cette simple offrande de créatures, va faire l'instrument du salut du monde.

IN spíritu humilitátis, et in ánimo contríto suscipiámur a te Dómine : et sic fiat sacrifícium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi, Dómine Deus.

SI nous avons la hardiesse d'approcher de votre autel, Seigneur, ce n'est pas que nous puissions oublier ce que nous sommes. Faites-nous miséricorde, afin que nous puissions paraître en la présence de votre Fils, qui est notre hostie salutaire.

VENI sanctificátor omnípotens ætérne Deus : et bénedic

VENEZ, Esprit divin, féconder cette offrande qui est sur l'autel, et pro-

duire en nos cœurs celui que nos cœurs attendent.

hoc sacrifícium tuo sancto nómini præparátū.

Aux Messes solennelles, le Prêtre bénit l'encens en disant :

QUE par l'intercession du bienheureux Michel Archange qui est debout à la droite de l'autel des parfums, et de tous ses élus, le Seigneur daigne bénir cet encens et le recevoir comme un parfum d'agréable odeur. Par Jésus-Christ notre Seigneur.
℟. *Amen.*

PER intercessiónem beáti Michaélis Archángeli stantis a dextris altáris incénsi, et ómnium electórum suórum, incénsum istud dignétur Dóminus benedícere, et in odórem suavitátis accípere. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Il encense le pain et le vin en disant :

QUE cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que votre miséricorde descende sur nous.

INCENSUM istud a te benedíctum, ascéndat ad te Dñe, et descéndat super nos misericórdia tua.

Il encense l'Autel en disant :

QUE ma prière s'élève vers vous, comme la fumée de l'encens : que l'élévation de mes mains vous soit comme le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, et une porte autour de mes lèvres, afin que mon cœur ne se laisse pas aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchés.

DIRIGATUR Dñe orátio mea, sicut incénsum in conspéctu tuo : elevátio mánuum meárum sacrifícium vespertínum. Pone Dómine custódiam ori meo, et óstium circumstántiæ lábiis meis : ut non declínet cor meum in verba malítiæ, ad excusándas excusatiónes in peccátis.

Il rend l'encensoir au Diacre en disant :

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. *Amen.*

ACCENDAT in nobis Dñus ignem sui amóris, et flammam ætérnæ caritátis. Amen.

Le Prêtre se lave les mains.

LAVABO inter innocéntes manus meas : et circúmdabo altáre tuum Dómine :

Ut áudiam vocem laudis, et enárrem univérsa mirabília tua.

Dómine diléxi decórem domus tuæ, et locum habitatiónis glóriæ tuæ.

Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam, et cum viris sánguinum vitam meam.

In quorum mánibus iniquitátes sunt : déxtera eórum repléta est munéribus.

Ego autem in innocéntia mea ingréssus sum : rédime me, et miserére mei.

Pes meus stetit in diréćto : in ecclésiis benedícam te, Dómine.

Glória Patri.

JE veux laver mes mains, Seigneur, et me rendre semblable à ceux qui sont dans l'innocence, pour être digne d'approcher de votre autel, d'entendre vos sacrés cantiques, et de raconter vos merveilles. J'aime la beauté de votre maison, le lieu dont vous allez faire l'habitation de votre gloire. Ne me laissez pas retourner, ô Dieu, dans la compagnie de vos ennemis et des miens. Depuis que votre miséricorde m'en a retiré, je suis revenu à l'innocence, en rentrant en grâce avec vous; mais ayez encore pitié de mes faiblesses, rachetez-moi encore, vous qui avez, par votre bonté, remis mes pas dans le sentier; ce dont je vous rends grâces au milieu de cette assemblée. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Le Prêtre s'inclinant vers l'Autel dit :

SUSCIPE sanćta Trínitas, hanc oblatiónem, quam tibi offérimus ob memóriam passiónis, resurrećtiónis et ascensiónis Jesu Christi Dñi nostri : et in honórem beátæ Maríæ semper Vírginis, et beáti Joánnis Ba-

TRINITÉ sainte, agréez ce sacrifice ainsi préparé, qui va renouveler la mémoire de la passion, de la résurrećtion et de l'ascension de Jésus-Christ notre Seigneur. Souffrez que votre Eglise y joigne l'intention d'honorer la glorieuse Vierge qui nous a donné

le divin fruit de ses entrailles, les saints Apôtres Pierre et Paul, les Martyrs dont les ossements attendent la résurrection sous cet autel, et les Saints dont aujourd'hui nous honorons la mémoire. Augmentez la gloire dont ils jouissent, et qu'ils daignent eux-mêmes intercéder pour notre salut.

ptístæ, et sanctórũ Apostolórum Petri et Pauli, et istórum, et ómnium Sanctórũ : ut illis profíciat ad honórem; nobis autem ad salútem : et illi pro nobis intercédere dignéntur in cœlis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Se tournant vers le peuple il dit :

PRIEZ, mes frères afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit acceptable auprès de Dieu le Père tout-puissant.

℟. Que le Seigneur reçoive le sacrifice de vos mains, pour la louange et la gloire de son nom, pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Eglise.

ORATE fratres; ut meum ac vestrum sacrifícium acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem.

℟. Suscípiat Dóminus sacrifícium de mánibus tuis ad laudem et glóriam nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ.

Le Prêtre ajoute : *Amen.*

Il récite les Oraisons secrètes; puis il ajoute à haute voix :

DANS tous les siècles des siècles.

℟. *Amen.*

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Elevez vos cœurs. ℟. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. Cela est raisonnable et juste.

PER ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

℣. Dñus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

Préface commune.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cœli, cœlorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítti júbeas deprecámur, súpplici confessióne dicéntes :

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur. Par qui les Anges louent votre majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent en tremblant, les Cieux et les Vertus des cieux, et les heureux Séraphins la célèbrent avec transport. Daignez permettre à nos voix de s'unir à leurs voix, afin que nous puissions tous dire dans une humble confession :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cœli et terra glória tua, Hosánna in excélsis. Benedíctus qui venit in nómine Dómini; Hosánna in excélsis.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de sa gloire. Hosanna au plus haut des cieux! Béni soit le Seigneur que nous attendions, et qui va venir au nom du Seigneur qui l'envoie.

(Voir les Préfaces propres après l'Ordinaire de la Messe.)

Canon de la Messe.



Te ígitur, clementíssime Pater, per Jesum Christum Fílium tuum Dóminum nostrum, súp-



O Dieu, qui vous manifestez au milieu de nous par le moyen des mystères dont vous avez fait dépositaire notre mère la

sainte Eglise, nous vous supplions, au nom de ce divin sacrifice, de détruire tous les obstacles qui s'opposent à son pèlerinage en ce monde. Donnez-lui la paix et l'unité; conduisez vous-même notre saint Père le Pape, votre vicaire sur la terre; dirigez notre Evêque qui est pour nous le lien sacré de l'unité; conservez tous les orthodoxes enfants de l'Eglise catholique apostolique romaine.

plices rogámus ac pétimus, uti accépta hábeas, et benedícas hæc dona, hæc múnera, hæc sancta sacrifícia illibáta, in primis quæ tibi offérimus pro Ecclésia tua sancta cathólica: quam pacificáre, custodíre, adunáre, et régere dignéris toto orbe terrárum: una cum fámulo tuo Papa nostro N. et Antístite nostro N. et ómnibus orthodóxis, atque cathólicæ et apostólicæ fídei cultóribus.

PERMETTEZ-MOI, ô mon Dieu, de vous demander de répandre vos bénédictions spéciales sur vos serviteurs et vos servantes, pour lesquels vous savez que j'ai une obligation particulière de prier.... Appliquez-leur les fruits de ce divin sacrifice qui vous est offert au nom de tous. Visitez-les par votre grâce; pardonnez leurs péchés; accordez-leur les biens de la vie présente et ceux de la vie éternelle. Mais, ô mon Dieu, l'offrande de ce sacrifice ne nous unit pas seulement à nos frères qui sont encore dans cette vie passagère de l'épreuve; il resserre aussi nos liens avec ceux qui déjà sont établis dans la gloire. Nous l'offrons donc pour

MEMENTO Dómine famulórum, famularúmque tuárum N. et N. et ómnium circumstántium, quorum tibi fides cógnita est, et nota devótio, pro quibus tibi offérimus, vel qui tibi ófferunt hoc sacrifícium laudis pro se, suísque ómnibus: pro redemptióne animárum suárum, pro spe salútis et incolumitátis suæ: tibíque reddunt vota sua ætérno Deo, vivo et vero.

COMMUNICANTES, et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Maríæ, Genitrícis Dei et Dómini nostri Jesu Christi: sed et beató-

rum Apostolórum ac Mártyrum tuórum, Petri et Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joánnis, Thomæ, Jacóbi, Philíppi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis et Thaddæi : Lini, Cleti, Cleméntis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Lauréntii, Chrysógoni, Joánnis et Pauli, Cosmæ et Damiáni : et ómnium Sanctórum tuórum : quorum méritis, precibúsque concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxílio. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

honorer la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge, des Apôtres, des Confesseurs, des Vierges, en un mot, de tous les Justes, afin qu'ils nous aident par leur puissant secours à devenir dignes de soutenir votre avénement, et de vous contempler à jamais comme eux, dans le séjour de votre gloire.

Le Prêtre dit, en tenant les mains étendues sur l'Hostie et le Calice :

HANC ígitur oblatiónem servitútis nostræ, sed et cunctæ famíliæ tuæ, quæsumus Dómine, ut placátus accípias : diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum júbeas grege numerári. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

DAIGNEZ recevoir, ô Dieu, cette offrande que toute votre famille vous présente, comme l'hommage de son heureuse servitude. En échange, donnez-nous la paix, sauvez-nous de votre colère, mettez-nous au nombre de vos élus ; par Jésus-Christ notre Seigneur qui va paraître.

QUAM oblatiónem tu Deus in ómnibus, quæsumus, benedíctam, adscríptam, ratam, rationábilem, acceptabilémque fácere dignéris : ut nobis, corpus et sanguis fiat dilectíssimi Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi.

CAR il est temps que ce pain devienne son corps sacré qui est notre nourriture, et que ce vin se transforme en son sang qui est notre breuvage ; ne tardez donc plus à nous introduire en la présence de ce divin Fils notre Sauveur.

A la Consécration.

QUE ferai-je en ce moment, ô Dieu du ciel et de la terre, Sauveur, Messie tant désiré; si ce n'est de vous adorer en silence comme mon souverain maître, de vous offrir mon cœur, comme à son roi plein de douceur? Venez donc, Seigneur Jésus, venez!

QUI prídie quam paterétur, accépit panem in sanctas ac venerábiles manus suas : et elevátis óculis in cœlum ad te Deum Patrem suum omnipoténtem, tibi grátias agens, benedíxit, fregit, dedítque discípulis suis, dicens : Accípite, et manducáte ex hoc omnes : **Hoc est enim corpus meum.**

SANG divin, prix de mon salut, je vous adore. Lavez mes iniquités, et rendez-moi plus blanc que la neige. Agneau sans cesse immolé et cependant toujours vivant, vous venez effacer les péchés du monde; venez aussi régner en moi par votre force et par votre douceur.

SIMILI modo postquam cœnátum est, accípiens et hunc præclárum cálicem in sanctas ac venerábiles manus suas : item tibi grátias agens, benedíxit, dedítque discípulis suis, dicens : Accípite et bíbite ex eo omnes : **Hic est enim calix sanguinis mei, novi et aeterni testamenti : mysterium fidei : qui pro vobis et pro multis effundetur in remissionem peccatorum.** Hæc quotiescúmque fecéritis, in mei memóriam faciétis.

Suite du Canon.

LA voici donc, ô Père saint, l'Hostie si longtemps attendue. Voici ce Fils éternel qui a souffert, qui est ressuscité glorieux, qui est monté triomphant au ciel. Il est votre Fils; mais il est aussi notre Hostie, Hostie pure et sans tache;

UNDE et mémores, Dómine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejúsdem Christi Fílii tui Dómini nostri tam beátæ passiónis, necnon et ab ínferis resurrectiónis, sed et in cœlos gloriósæ ascen-

siónis : offérimus præcláræ majestáti tuæ de tuis donis ac datis, Hóstiam puram, Hóstiam sanctam, Hóstiam immaculátam, Panem sanctum vitæ ætérnæ, et Cálicem salútis perpétuæ.

notre pain et notre breuvage d'immortalité.

SUPRA quæ propítio ac seréno vultu respícere dignéris : et accépta habére, sícuti accépta habére dignátus es múnera púeri tui justi Abel, et sacrifícium Patriárchæ nostri Abrahæ : et quod tibi óbtulit summus sacérdos tuus Melchísedech, sanctum sacrifícium, immaculátam Hóstiam.

VOUS avez agréé autrefois le sacrifice des tendres agneaux que vous offrait Abel; le sacrifice qu'Abraham vous fit de son fils Isaac, immolé sans perdre la vie; enfin le sacrifice mystérieux du pain et du vin que vous présenta Melchisédech. Recevez ici l'Agneau par excellence, la victime toujours vivante, le corps de votre Fils qui est le pain de vie, son sang qui est à la fois un breuvage pour nous et une libation à votre gloire.

Le Prêtre s'incline vers l'Autel.

SUPPLICES te rogámus, omnípotens Deus : jube hæc perférri per manus sancti Angeli tui in sublíme altáre tuum, in conspéctu divínæ majestátis tuæ : ut quotquot, ex hac altáris participatióne, sacrosánctum Fílii tui corpus, et sánguinem sumpsérimus, omni benedictióne cœlésti, et grátia repleámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

MAIS, ô Dieu tout-puissant! ces dons sacrés ne reposent pas seulement sur cet autel terrestre; l'Agneau vivant et immolé repose aussi sur l'autel sublime du ciel, devant le trône de votre divine majesté; et ces deux autels ne sont qu'un même autel, sur lequel s'accomplit le grand mystère de votre gloire et de notre salut : daignez nous rendre participants du corps et du sang de l'auguste victime, de laquelle émanent toute grâce et toute bénédiction.

N'EXCLUEZ personne de votre visite, ô Jésus! Votre aspect réjouit la cité sainte avec ses élus; nos yeux encore mortels vous contemplent, quoique sous un voile : ne vous cachez plus à ceux de nos frères qui sont dans le lieu des expiations. Soyez-leur un rafraîchissement dans leurs flammes, une lumière dans leurs ténèbres, une paix dans leurs douloureux transports.

NOUS sommes pécheurs, ô Père saint, et cependant nous attendons de votre infinie miséricorde une part dans votre royaume, par le mérite de ce sacrifice que nous vous offrons, et non à cause de nos œuvres qui ne sont dignes que de votre colère. Mais souvenez-vous de vos saints Apôtres, de vos saints Martyrs, de vos saintes Vierges, de tous les Bienheureux, et donnez-nous, par leur intercession, la grâce et la gloire éternelle que nous vous demandons au nom de Jésus-Christ notre Seigneur, votre Fils. C'est par lui que vous répandez sur nous vos bienfaits de vie et de sanctification; par lui encore, avec lui et en lui, dans l'unité du Saint-Esprit, soit à vous honneur et gloire à jamais!

MEMENTO étiam, Dómine, famulórum famularúmque tuárum N. et N. qui nos præcessérunt cum signo fídei, et dórmiunt in sommo pacis. Ipsis Dómine, et ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigérii, lucis et pacis, ut indúlgeas, deprecámur. Per eúmdem Christum Dñum nostrum. Amen.

NOBIS quoque peccatóribus fámulis tuis, de multitúdine miseratiónum tuárum sperántibus, partem áliquam et societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martyribus : cum Joánne, Stéphano, Mathía, Bárnaba, Ignátio, Alexándro, Marcellíno, Petro, Felicitáte, Perpétua, Agatha, Lúcia, Agnéte, Cæcília, Anastásia, et ómnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consórtium, non æstimátor mériti sed véniæ, quæsumus, largítor admítte. Per Christum Dñum nostrum.

PER quem hæc ómnia, Dómine, semper bona creas, sanctíficas, vivíficas, bene-

dícis, et præstas nobis. Per ipsum, et cum ipso, et in ipso est tibi Deo Patri omnipoténti, in unitáte Spíritus sancti, omnis honor et glória.

PER ómnia sæcula sæculórum.
℟. Amen.

DANS tous les siècles des siècles.
℟. *Amen.*

Au Pater.

Orémus.

PRÆCEPTIS salutáribus móniti, et divína institutióne formáti audémus dícere :

Pater noster qui es in cœlis ; sanctificétur nomen tuum : advéniat regnum tuum : fiat volúntas tua sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie : et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos a malo.

Prions.

INSTRUITS par un précepte salutaire, et suivant fidèlement l'instruction divine qui nous a été donnée nous osons dire :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ℟. Mais délivrez-nous du mal.

Le Prêtre ajoute tout bas : *Amen.*

LIBERA nos, quæsumus, Dómine, ab ómnibus malis, prætéritis, præséntibus et futúris : et intercedénte beáta et gloriósa semper Vírgine Dei Genitríce María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, da

TROIS sortes de maux nous désolent, Seigneur : les maux passés, c'est-à-dire les péchés dont notre âme porte les cicatrices, et qui ont fortifié ses mauvais penchants ; les maux présents, c'est-à-dire les taches actuellement empreintes sur cette pauvre âme, sa faiblesse et les ten-

tations qui l'assiégent; enfin les maux à venir, c'est-à-dire les châtiments de votre justice. En présence de l'Hostie du salut, nous vous prions, Seigneur, de nous délivrer de tous ces maux, et d'agréer en notre faveur, l'entremise de Marie, Mère de Dieu, et de vos saints Apôtres, Pierre, Paul et André. Affranchissez-nous, délivrez-nous, donnez-nous la paix. Par Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit,

propítius pacem in diébus nostris : ut ope misericórdiæ tuæ adjúti, et a peccáto simus semper líberi, et ab omni perturbatióne secúri. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti Deus,

Dans tous les siècles des siècles.

℟. *Amen.*

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Per ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

Pax Dómini sit semper vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Le Prêtre met dans le Calice une partie de l'Hostie.

GLOIRE à vous, Sauveur du monde, qui avez souffert que, dans votre passion, votre précieux sang fût séparé de votre corps sacré, et qui les avez réunis ensuite par votre vertu !

HÆC commíxtio et consecrátio córporis et sánguinis Dómini nostri Jesu Christi, fiat accipiéntibus nobis in vitam ætérnam. Amen.

AGNEAU de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

AGNUS Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.

Le Prêtre, s'inclinant, dit les prières suivantes :

DOMINE Jesu Christe, qui dixísti Apóstolis tuis : Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis : ne respícias peccáta mea, sed fidem Ecclésiæ tuæ : eámque secúndum voluntátem tuam pacificáre,et coadunáre dignéris. Qui vivis et regnas Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : " Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix, " ne regardez pas mes péchés, mais la foi de cette assemblée qui est à vous, et daignez la pacifier et la réunir selon votre sainte volonté.

DOMINE Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntáte Patris, cooperánte Spíritu sancto, per mortem tuam mundum vivificásti : líbera me per hoc sacrosánctum corpus, et sánguinem tuum, ab ómnibus iniquitátibus meis, et univérsis malis : et fac me tuis semper inhærére mandátis, et a te nunquam separári permíttas. Qui cum eódem Deo Patre et Spíritu sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculórum. Amen.

SEIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde; délivrez-moi, par ce saint et sacré corps et par votre sang, de tous mes péchés et de toutes sortes de maux. Faites que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous.

PERCEPTIO córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indígnus súmere præsúmo, non mihi provéniat in judícium et condemnatiónem : sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis

SEIGNEUR Jésus-Christ, faites que la réception de votre corps, que je me propose de prendre, tout indigne que j'en suis, ne tourne pas à mon jugement et à ma condamnation ; mais que, par votre bonté, il me serve de défense pour

mon âme et pour mon corps, et qu'il me soit un remède salutaire.

et córporis, et ad medélam percipiéndam. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Venez, Seigneur Jésus !

Panem cœléstem accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Le Prêtre dit trois fois en se frappant la poitrine :

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en moi ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

A la Communion.

JE me donne à vous, ô mon Sauveur, pour être votre demeure : faites en moi selon votre bon plaisir.

CORPUS Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

QUE pourrai-je rendre à Dieu pour tous les biens qu'il m'a faits? Je prendrai le Calice du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur, et je serai délivré de mes ennemis.

QUID retríbuam Dómino pro ómnibus, quæ retríbuit mihi? Cálicem salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo. Laudans invocábo Dóminum, et ab inimícis meis salvus ero.

JE m'unis à vous, ô mon Sauveur! Unissez-vous à moi; que nous ne nous séparions jamais!

SANGUIS Dñi nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Aux Ablutions.

VOUS m'avez visité dans le temps, ô mon Dieu; faites que je garde les fruits de cette visite pour l'éternité.

QUOD ore súmpsimus Dómine, pura mente capiámus : et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.

CORPUS tuum Dómine, quod sumpsi, et sanguis quem potávi, adhæreat viscéribus meis : et præsta, ut in me non remáneat scélerum mácula, quem pura et sancta refecérunt sacraménta. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

BÉNI soyez-vous, ô mon Sauveur, qui m'avez initié au mystère sacré de votre corps et de votre sang. Que mon cœur et mes sens conservent, par votre grâce, la pureté que vous leur avez donnée, et que votre sainte présence demeure toujours en moi.

Le Prêtre lit ensuite l'Antienne et les Oraisons qui suivent la Communion; les ayant achevées, il dit :.

Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.
Ite Missa est. *ou bien:* Benedicámus Dómino.
℟. Deo grátias.

Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.
Allez, la Messe est dite : *ou bien :* Bénissons le Seigneur.
℟. Rendons grâces à Dieu.

Depuis la Messe du Samedi-Saint jusqu'au Samedi in Albis inclusivement, on dit :

Ite Missa est. Allelúia, allelúia. ℟. Deo grátias. Allelúia, allelúía.

Allez la Messe est dite. *Alleluia, alleluia.* ℟. Rendons grâces à Dieu. *Alleluia, alleluia.*

Le Prêtre s'incline au milieu de l'Autel. Disons en toute humilité :

PLACEAT tibi sancta Trínitas, obséquium servitútis meæ, et præsta : ut sacrifícium, quod óculis tuæ majestátis indígnus óbtuli, tibi sit acceptábile, mihíque, et ómnibus, pro quibus illud óbtuli, sit, te miseránte, propitiábile. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

GRÂCES vous soient rendues, adorable Trinité, pour la miséricorde dont vous avez daigné user envers moi, en me permettant d'assister à ce divin sacrifice; pardonnez la négligence et la froideur avec lesquelles j'ai reçu un si grand bienfait, et daignez ratifier la bénédiction que votre ministre va répandre sur moi en votre saint nom.

Bénédiction.

Que le Dieu tout-puissant vous bénisse : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. ℟. *Amen.*

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, et Fílius, et Spíritus sanctus. ℟. Amen.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Dernier Évangile.

✠ Le commencement du saint Évangile selon saint Jean. *1.*

℟. Gloire à vous, Seigneur.

AU commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le principe en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. La vie était en lui, et la vie était la la lumière des hommes : et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui était la lumière. Celui-là était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce

✠ Inítium sancti Evangélii secúndum Joánnem. *1.*

℟. Glória tibi, Dñe.

IN princípio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in princípio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est ; in ipso vita erat, et vita erat lux hóminum : et lux in ténebris lucet, et ténebræ eam non comprehendérunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joánnes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhibéret de lúmine, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhibéret de lúmine. Erat lux vera, quæ illúminat

omnem hóminem veniéntem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In própria venit, et sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem fílios Dei fíeri, his, qui credunt in nómine ejus : qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt. ET VERBUM CARO FACTUM EST, et habitávit in nobis : et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiæ et veritátis.

monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui ; et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu le pouvoir d'être faits enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous; et nous avons vu sa gloire, sa gloire comme du Fils unique du Père, étant plein de grâce et de vérité.

℟. Deo grátias.

℟. Rendons grâces à Dieu.



Préfaces propres.

Préface de Noël.

Cette Préface se dit de Noël à l'Epiphanie, hormis le jour de l'Octave de S. Jean Apôtre. De plus, elle se dit aux fêtes de la Purification, de la Fête-Dieu et pendant son Octave, à moins qu'il ne s'y rencontre une fête ayant une Préface propre, de la Transfiguration, du S. Nom de Jésus, et aux Messes votives du Saint-Sacrement.

DANS tous les siècles des siècles.

℟. *Amen.*

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Les cœurs en haut! ℟. Nous les avons vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. C'est une chose digne et juste.

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel. Car par le mystère de l'incarnation du Verbe, un nouveau rayon de votre splendeur est venu luire aux yeux de notre âme : afin que connaissant Dieu sous une forme visible, nous soyons par lui ravis en l'amour des choses invisibles. C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,

PER ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus. Quia per incarnáti Verbi mystérium, nova mentis nostræ óculis lux tuæ claritátis infúlsit : ut dum visibíliter Deum cognóscimus, per hunc in invisibílium amórem rapiámur. Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Domi-

natiónibus, cumque omni milítia cœléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes : Sanctus, Sanctus, Sanctus, etc.

avec les Trônes et les Dominations, avec l'armée entière des cieux, nous chantons l'hymne de votre gloire, disant, sans cesse : Saint! Saint! Saint! etc.

Communicantes.

COMMUNICANTES, et diem sacratíssimum (*à la Messe de minuit on dit :* noctem sacratíssimam) celebrántes, quo beátæ Maríæ intemeráta virgínitas huic mundo édidit Salvatórem : sed et memóriam venerántes, in primis ejúsdem gloriósæ semper Vírginis Maríæ, Genitrícis ejúsdem Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et beatórum Apostolórum ac Mártyrum tuórum, Petri et Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joánnis, Thomæ, Jacóbi, Philíppi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis et Thaddæi : Lini, Cleti, Cleméntis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Lauréntii, Chrysógoni, Joánnis et Pauli, Cosmæ et Damiáni, et ómnium Sanctórum tuórum : quorum méritis precibúsque concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxílio. (*Il joint les mains*). Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

(Cette partie du *Canon* n'est pas une traduction littérale.)

MAIS non-seulement, ô mon Dieu, l'offrande de ce sacrifice nous unit à nos frères qui sont encore dans cette vie passagère de l'épreuve; mais aussi elle resserre nos liens avec ceux qui déjà sont établis dans la gloire. Nous l'offrons donc pour honorer la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge, de laquelle est né notre Sauveur en ce jour béni; des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des Vierges, en un mot de tous les justes, afin qu'ils nous aident par leur puissant secours à devenir dignes de voir Jésus en Bethléem, et de vous contempler à jamais comme eux dans le séjour de votre gloire.

Ce *Communicantes* propre ne se dit que jusqu'à l'Octave de Noël inclusivement.

Préface de la Sainte Croix.

Cette Préface se dit du Dimanche de la Passion au Jeudi-Saint inclusivement, excepté aux fêtes qui en ont une propre, et aux Messes de la Sainte Croix et de la Passion ; en outre, aux fêtes du Sacré-Cœur et du Précieux Sang de N.S. J.-C.

DANS tous les siècles des siècles.

℟. *Amen.*

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Les cœurs en haut ! ℟. Nous les avons vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. C'est une chose digne et juste.

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez attaché au bois de la croix le salut du genre humain, afin que la vie nous fût rendue au moyen de ce qui nous avait donné la mort, et que celui qui avait triomphé par le bois, fût par le bois, vaincu à son tour, par Jésus-Christ notre Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent en tremblant, que les Cieux et les Vertus des cieux, unis aux heureux Séraphins, la célèbrent avec transport. Daignez permettre à nos voix de s'unir à

PER ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

℣. Dñus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus. Qui salútem humáni géneris in ligno Crucis constituísti : ut unde mors oriebátur, inde vita resúrgeret : et qui in ligno vincébat, in ligno quoque vincerétur : per Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cœli, cœlorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítti júbeas

deprecámur, súpplici confessióne dicéntes : Sanctus, Sanctus, Sanctus, etc.

leurs voix, afin que nous puissions dire dans une humble confession : Saint! Saint! Saint! etc.

Préface de Pâques.

Cette Préface se dit depuis le Samedi-Saint jusqu'à l'Ascension, excepté aux fêtes qui en ont une propre.

PER ómnia sæcula sæculórum.
℟. Amen.
℣. Dñus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.
℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.
℣. Grátias agámus Dño Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre : Te quidem Dómine omni témpore, sed in hoc potíssimum gloriósius prædicáre, cum Pascha nostrum immolátus est Christus. Ipse enim verus est Agnus, qui ábstulit peccáta mundi. Qui mortem nostram moriéndo destrúxit, et vitam resurgéndo reparávit. Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia

DANS tous les siècles des siècles.
℟. *Amen.*
℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.
℣. Les cœurs en haut! ℟. Nous les avons vers le Seigneur.
℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. C'est une chose digne et juste.

Oui c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous louer, Seigneur, en tout temps, mais surtout et avec plus de gloire en celui-ci où le Christ, notre Pâque, a été immolé. Car il est le véritable Agneau qui a ôté les péchés du monde; qui a détruit notre mort par la sienne, et nous a rendu la vie en ressuscitant lui-même. C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec l'armée entière des cieux, nous chantons l'hymne de

(A la Messe du Samedi-Saint : *In hac potissimum nocte, surtout en cette nuit;* le saint jour de Pâques et jusqu'au Samedi suivant inclusivement : *In hac potissimum die, surtout en ce jour.*)

votre gloire, disant sans cesse : Saint! Saint! Saint! etc.

cœléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes : Sanctus, Sanctus, Sanctus, etc.

Communicantes.

Cette partie du *Canon* n'est pas une traduction littérale.)

L'OFFRANDE de ce sacrifice ô mon Dieu, nous unit non-seulement à nos frères qui sont encore voyageurs sur la terre; mais aussi elle resserre nos liens avec ceux qui déjà sont établis dans la gloire. Nous l'offrons donc, en ce jour sacré de la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ selon la chair, pour honorer la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge, de laquelle est né notre Sauveur; des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des Vierges, en un mot de tous les Justes, afin qu'ils nous aident par leur puissant secours, à devenir dignes de vous contempler à jamais comme eux, dans le séjour de votre gloire, et d'y jouir du triomphe de votre Fils ressuscité.

COMMUNICANTES, et diem sacratíssimum celebrántes, Resurrectiónis Dómini nostri Jesu Christi secúndum carnem : sed et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Maríæ, Genitrícis ejúsdem Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et beatórum Apostolórum ac Mártyrum tuórum, Petri et Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joánnis, Thomæ, Jacóbi, Philíppi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis et Thaddæi : Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Lauréntii, Chrysógoni, Joánnis et Pauli, Cosmæ et Damiáni, et ómnium Sanctórum tuórum : quorum méritis precibúsque concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxílio. *(Il joint les mains.)* Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Hanc igitur.

Daignez recevoir, ô Dieu, cette offrande que toute

Hanc ígitur oblatiónem servitútis nostræ,

sed et cunctæ famíliæ tuæ, quam tibi offérimus pro his quoque, quos regeneráre dignátus es ex aqua et Spíritu sancto, tríbuens eis remissiónem ómnium peccatórum, quæsumus Dómine, ut placátus accípias : diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum júbeas grege numerári. *(Il joint les mains.)* Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

votre famille vous présente comme l'hommage de son heureuse servitude, et aujourd'hui spécialement pour ceux que vous avez daigné régénérer par les eaux du saint Baptême. En échange, donnez-nous la paix, sauvez-nous de votre colère, mettez-nous au nombre de vos élus; par Jésus-Christ notre Seigneur, qui va bientôt descendre pour nous sur l'autel.

Ce *Communicantes* et cet *Hanc igitur* propres ne se disent que du Samedi Saint au Samedi avant *Quasimodo* inclusivement.

Préface de l'Ascension.

Cette Préface se dit depuis l'Ascension jusqu'à la Vigile de la Pentecôte exclusivement, excepté aux Fêtes qui en ont une propre.

PER ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi sem-

DANS tous les siècles des siècles.

℟. *Amen.*

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Les cœurs en haut! ℟. Nous les avons vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. C'est une chose digne et juste.

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces

en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui après sa résurrection apparut à ses disciples rassemblés, et à leurs yeux s'éleva au ciel, afin de nous rendre participants de sa divinité. C'est pourquoi, unis aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, à la milice entière de l'armée céleste, nous chantons l'hymne de votre gloire; et nous répétons sans fin : Saint! Saint! Saint! etc.

per, et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum. Qui post resurrectiónem suam ómnibus discípulis suis maniféstus appáruit, et ipsis cernéntibus est elevátus in cœlum, ut nos divinitátis suæ tribúeret esse partícipes. Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cœléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes.

Communicantes.

(Cette partie du *Canon* n'est pas une traduction littérale.)

Mais non-seulement, ô mon Dieu, l'offrande de ce sacrifice nous unit à nos frères qui sont encore dans cette vie passagère de l'épreuve; mais aussi elle resserre nos liens avec ceux qui déjà sont établis dans la gloire. Nous l'offrons donc, en ce jour ou notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils unique a daigné introduire dans les cieux et placer à votre droite notre chair fragile unie à sa divinité : nous l'offrons pour honorer la mémoire de la

Communicantes, et diem sacratíssimum celebrántes,quo Dóminus noster, unigénitus Fílius tuus,unítam sibi fragilitátis nostræ substántiam, in glóriæ tuæ déxtera collocávit : sed et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Maríæ, Genitrícis ejúsdem Dei et Dómini nostri Jesu Christi ; sed et beatórum Apostolórum, ac Mártyrum tuórum, Pe-

tri et Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joánnis, Thomæ, Jacóbi, Philíppi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis et Thaddæi : Lini, Cleti, Cleméntis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Lauréntii, Chrysógoni, Joánnis et Pauli, Cosmæ et Damiáni, et ómnium Sanctórum tuórum : quorum méritis precibúsque concédas, ut in ómnibus

glorieuse Marie toujours Vierge, de laquelle est né notre Sauveur; des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des Vierges, en un mot de tous les Justes, afin qu'ils nous aident par leur puissant secours à devenir dignes de vous contempler et de vous adorer à jamais comme eux, dans le séjour de votre gloire en union avec votre divin Fils triomphant.

protectiónis tuæ muniámur auxílio. *(Il joint les mains.)* Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Ce *Communicantes* propre ne se dit que pendant l'octave de l'Ascension.

Préface de la Pentecôte.

Cette Préface se dit depuis la Vigile de la Pentecôte jusqu'au Samedi suivant inclusivement, et aux Messes votives du Saint-Esprit, mais alors on omet les mots : *hodierna die.*

PER ómnia sæcula sæculórum.
℟. Amen.
℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.
℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.
℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.
Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper,

DANS tous les siècles des siècles.
℟. *Amen.*
℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.
℣. Les cœurs en haut! ℟. Nous les avons vers le Seigneur.
℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. C'est une chose digne et juste.
Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, que nous vous ren-

dions grâces, toujours et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui étant monté au-delà de tous les cieux et s'étant assis à votre droite, répand (aujourd'hui) sur les enfants de l'adoption l'Esprit-Saint qu'il avait promis. C'est pourquoi, transporté de joie, le monde entier tressaille d'allégresse, tandis que les Vertus célestes et les Puissances angéliques chantent l'hymne à votre gloire, répétant sans fin : Saint! Saint! Saint! etc.

et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus: per Christum Dóminum nostrum. Qui ascéndens super omnes cœlos, sedénsque ad déxteram tuam, promíssum Spíritum sanctum (hodiérna die) in fílios adoptiónis effúdit. Quaprópter profúsis gáudiis, totus in orbe terrárũ mundus exsúltat. Sed et supérnæ Virtútes, atque angélicæ Potestátes, hymnũ glóriæ tuæ cóncinunt, sine fine dicéntes : Sanctus, Sanctus, Sanctus, etc.

Communicantes.

(Cette partie du *Canon* n'est pas une traduction littérale.)

MAIS non-seulement, ô mon Dieu, l'offrande de ce sacrifice nous unit à nos frères qui sont encore dans cette vie passagère de l'épreuve; mais aussi elle resserre nos liens avec ceux qui déjà sont établis dans la gloire. Nous l'offrons donc, en ce jour sacré de la Pentecôte où l'Esprit-Saint est descendu sur les Apôtres sous la forme de langues de feu, nous l'offrons pour honorer la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge de laquelle est né

COMMUNICANTES, et diem sacratíssimum Pentecóstes celebrántes, quo Spíritus sanctus Apóstolis, innúmeris linguis appáruit : sed et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Maríæ, Genitrícis Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et beatórum Apostolórum ac Mártyrum tuórum, Petri et Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joánnis, Thomæ, Jacóbi, Philíppi,

Bartholomæi, Matthæi, Simónis et Thaddæi : Lini, Cleti, Cleméntis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Lauréntii, Chrysógoni, Joánnis et Pauli, Cosmæ et Damiáni, et ómnium Sanctórum tuórum : quorum méritis precibúsque concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxílio. *(Il joint les mains.)* Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

notre Sauveur; des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des Vierges, en un mot de tous les Justes, afin qu'ils nous aident par leur puissant secours à devenir dignes de recevoir l'abondance des dons du divin Esprit, et de vous contempler à jamais dans le séjour de votre gloire, en union avec tous vos élus.

Hanc igitur.

Hanc ígitur oblatiónem servitútis nostræ, sed et cunctæ famíliæ tuæ, quam tibi offérimus pro his quoque, quos regeneráre dignátus es ex aqua et Spíritu sancto, tríbuens eis remissiónem ómnium peccatórum, quæsumus Dómine, ut placátus accípias, diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum júbeas grege numerári. *(Il joint les mains.)* Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Daignez recevoir, ô Dieu, ce sacrifice que toute votre famille vous présente, comme l'hommage de son heureuse servitude, et qu'elle vous offre aujourd'hui spécialement pour ceux que vous avez daigné régénérer par les eaux du saint Baptême. En échange, donnez-nous la paix, sauvez-nous de votre colère, mettez-nous au nombre de vos élus, par Jésus-Christ notre Seigneur qui va bientôt descendre pour nous sur l'autel.

Ce *Communicantes* et cet *Hanc igitur* propres ne se disent que jusqu'au Samedi après la Pentecôte inclusivement.



Préface de la très-sainte Trinité.

Cette Préface se dit en la fête de la très-sainte Trinité, aux Messes votives de la très-sainte Trinité, et tous les Dimanches de l'année, sauf aux fêtes qui en ont de propres.

DANS tous les siècles des siècles.

℟. *Amen.*

℣. Le Seigneur est avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Les cœurs en haut! ℟. Nous les avons vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. C'est une chose digne et juste.

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel qui, avec votre Fils unique et le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu, un seul Seigneur; non dans l'unité d'une seule personne, mais dans la Trinité d'une seule substance. Car, ce que nous croyons, sur ce que vous avez révélé, au sujet de votre gloire, nous le croyons aussi, sans aucune différence, de votre Fils et du Saint-Esprit : en sorte que, confessant une véritable et éternelle Divinité, nous adorons la propriété dans les personnes, l'unité dans l'essence et l'égalité dans la majesté. C'est elle que louent

PER ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus. Qui cum unigénito Fílio tuo, et Spíritu sancto, unus es Deus, unus es Dóminus : non in uníus singularitáte persónæ, sed in uníus Trinitáte substántiæ. Quod enim de tua glória, revelánte te, crédimus, hoc de Fílio tuo, hoc de Spíritu sancto, sine differéntia discretiónis sentímus. Ut in confessióne veræ, sempiternæque Deitátis, et in persónis propríetas, et in esséntia únitas, et in majestáte

adorétur æquálitas. Quam laudant Angeli, atque Archángeli, Chérubim quoque ac Séraphim : qui non cessant clamáre quotídie, una voce dicéntes : Sanctus, Sanctus, Sanctus, etc.

les Anges et des Archanges, des Chérubins et des Séraphins, qui ne cessent de crier d'une voix unanime : Saint! Saint! Saint! etc.

Préface de la très-sainte Vierge.

Cette Préface se dit aux fêtes de la sainte Vierge, excepté en celle de la Purification, et pendant leurs Octaves, même aux autres fêtes qui peuvent s'y rencontrer, à moins qu'elles n'en aient de propres; en outre, aux Messes votives de la sainte Vierge. On y dit, selon les fêtes : ***Et te in Annuntiatione, Visitatione, Assumptione, Nativitate, Præsentatione***, ou ***Conceptione immaculata.*** Aux fêtes de N. D. aux Neiges, du S. Nom de Marie, de N. D. de la Merci, on dit ; ***Et te in Festivitate;*** en celle de N. D. des Sept Douleurs : ***Et te in Transfixione*** ; en celle de N. D. du Mont-Carmel : ***Et te in Commemoratione,*** et en celle du S. Rosaire : ***Et te in Solemnitate.*** Aux Messes votives on dit : ***Et te in Veneratione.***

PER ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus. Et te in *** beátæ Maríæ sem-

DANS tous les siècles des siècles.

℟. *Amen.*

℣. le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Les cœurs en haut ! ℟. Nous les avons vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. C'est une chose digne et juste.

C'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, spécialement de vous louer, de vous bénir, de vous célébrer, en la *** de la bien-

heureuse Marie, toujours Vierge. C'est elle qui a conçu votre Fils unique par l'opération du Saint-Esprit, et qui, sans rien perdre de la gloire de sa virginité, a mis au monde la Lumière éternelle, Jésus-Christ notre Seigneur : par qui les Anges louent votre majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent en tremblant, les Cieux et les Vertus des cieux, et les heureux Séraphins la célèbrent avec transport. Daignez permettre à nos voix de s'unir à leurs voix, afin que nous puissions dire dans une humble confession : Saint ! Saint ! Saint ! etc.

per Vírginis collaudáre, benedícere, et prædicáre. Quæ et Unigénitum tuum sancti Spíritus obumbratióne concépit : et virginitátis glória permanénte, lumen ætérnum mundo effúdit, Jesum Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cœli, cœlorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítti júbeas deprecámur, súpplici confessióne dicéntes : Sanctus, Sanctus, Sanctus, etc.

Préface des Apôtres.

Cette Préface se dit en toutes les fêtes d'Apôtres et d'Evangélistes, sauf en celle de S. Jean, et durant leurs Octaves, même aux fêtes qui s'y rencontrent, à moins qu'elles n'en aient de propres ; elle se dit en outre aux Messes votives des Apôtres.

DANS tous les siècles des siècles.

℟. *Amen.*

℣. le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Les cœurs en haut ! ℟. Nous les avons vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟.

PER ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

℣. Dñus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.

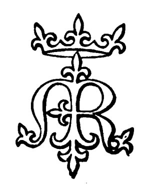
℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℟. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, Te Dómine supplíciter exoráre, ut gregem tuum pastor ætérne non déseras : sed per beátos Apóstolos tuos contínua protectióne custódias. Ut iísdem rectóribus gubernétur, quos óperis tui vicários eídem contulísti præésse pastóres. Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cœléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes : Sanctus, Sanctus, Sanctus, etc.

C'est une chose digne et juste.

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous supplier humblement, Seigneur, de ne pas abandonner ce troupeau dont vous êtes l'éternel pasteur, mais de le garder toujours sous votre protection par l'intercession de vos bienheureux Apôtres, afin qu'il ne cesse d'être gouverné par les mêmes guides que vous avez établis sur lui pour vous remplacer en qualité de pasteurs. C'est pourquoi avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec l'armée entière des cieux, nous chantons l'hymne de votre gloire, disant sans cesse : Saint! Saint! Saint! etc.





Propre des Saints.

N. B. — Ce qui est en petits caractères est la traduction littérale des rubriques du Missel.

LE XXV MARS.

L'Annonciation de la B.-S. Vierge.

Cette journée est grande dans les annales de l'humanité; elle est grande aux yeux même de Dieu : car elle est l'anniversaire du plus solennel évènement qui se soit accompli dans le temps. Aujourd'hui le Verbe divin, par lequel le Père a créé le monde, *s'est fait chair* au sein d'une Vierge, *et il a habité parmi nous.* (*S. Jean*, I. 14.)

(*Dom Guéranger.*)

Introitus. *Ps. 44.*



ULTUM tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : adducéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus adducéntur tibi in lætítia et exsultatióne. *Ps. ibid.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, car-

Introit. *Ps. 44.*



OUS les puissants de la terre imploreront votre regard. A votre suite viendront des chœurs de vierges, vos compagnes; elles seront présentées au Roi dans la joie et l'allégresse. *Ps. ibid.* Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire du Roi que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

O DIEU, qui avez voulu que votre Verbe prît chair, à la parole de l'Ange, du sein de la bienheureuse

nem suscípere voluísti : præsta supplícibus tuis; ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Vierge Marie; accordez à la prière de vos serviteurs, que nous qui la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons secourus auprès de vous par son intercession. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

En Carême on fait mémoire de la férie.

Léctio Isaiæ prophétæ. *7.*

IN diébus illis : Locútus est Dóminus ad Achaz, dicens : Pete tibi signum a Dómino Deo tuo in profúndum inférni, sive in excélsum supra. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentábo Dóminum. Et dixit : Audíte ergo domus David : Numquid parum vobis est, moléstos esse homínibus, quia moléstì estis et Deo meo? Propter hoc dabit Dñus ipse vobis signũ : Ecce virgo concípiet, et páriet fílium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel. Butyrum et mel cómedet, ut sciat reprobáre malum, et elígere bonũ.

Lecture du Prophète Isaïe. *7.*


EN ces jours-là, le Seigneur parla à Achaz, et lui dit : Demande au Seigneur ton Dieu un prodige au fond de la terre, ou au plus haut du ciel. Et Achaz dit : Je n'en demanderai point, et ne tenterai point le Seigneur. Et Isaïe dit : Ecoutez donc, race de David : Est-ce peu pour vous de lasser la patience des hommes, qu'il vous faille lasser aussi celle de mon Dieu? c'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe : Voici qu'une vierge concevra, et elle enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel. Il mangera le laitage et le miel, avant d'arriver à l'âge où l'enfant sait rejeter le mal et choisir le bien.

Graduale. *Ps. 44.* Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. ℣. Propter veritátem, et mansuetúdinem,

Graduel. *Ps. 44.* La grâce est répandue sur vos lèvres; c'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité. ℣. Vous règnerez par la vérité, par la mansuétude et la

justice; et votre bras accomplira des prodiges admirables.

Trait. *Ibid.* Ecoutez, ô ma fille! voyez et prêtez l'oreille : car le Roi est épris d'amour pour votre beauté. ℣. Tous les puissants de la terre imploreront vos regards; les filles des rois formeront votre cour d'honneur. ℣. A votre suite viendront des chœurs de vierges; vos plus proches compagnes seront présentées au Roi. ℣. Elles seront amenées dans la joie et l'allégresse; elles seront introduites dans le temple du Roi.

et justítiam, et dedúcet te mirabíliter déxtera tua.

Tractus. *Ibid.* Audi fília, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit Rex spéciem tuam. ℣. Vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : fíliæ regum in honóre tuo. ℣. Adducéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi. ℣. Adducéntur in lætítia et exsultatióne : adducéntur in templum Regis.

Après Pâques on omet le Graduel et le Trait et on dit :

Alleluia, alleluia. Luc, 1. Salut, ô Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes. *Alleluia.* ℣. La branche de Jessé a fleuri, la Vierge a conçu celui qui est Dieu et homme; réunissant en lui-même ce qu'il y a de plus bas et ce qu'il y a de plus sublime, Dieu a fait la paix. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Luc. 1.* Ave María, grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus. Allelúia. ℣. Virga Jesse flóruit : virgo Deum et hóminem génuit : pacem Deus réddidit, in se reconcílians ima summis. Allelúia.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Luc. *1.*

En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une vierge mariée à un homme de la maison de David, nommé Joseph; et le nom de la vierge était Marie. Et l'Ange, étant entré où elle était, lui dit : Salut, ô pleine de grâce! le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes. Elle, l'ayant entendu, fut troublée de ses

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *1.*

In illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Názareth, ad vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen vírginis María. Et ingréssus Angelus ad eam dixit : Ave grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus. Quæ cum audís-

set, turbáta est in sermóne ejus, et cogitábat qualis esset ista salutátio. Et ait Angelus ei : Ne tímeas María, invenísti enim grátiam apud Deum : ecce concípies in útero, et páries fíliũ, et vocábis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Fílius Altíssimi vocábitur, et dabit illi Dñus Deus sedem David patris ejus : et regnábit in domo Jacob in ætérnũ, et regni ejus non erit finis. Dixit autem María ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósco? Et respóndens Angelus dixit ei : Spíritus sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi. Ideóque et quod nascétur ex te Sanctum, vocábitur Fílius Dei. Et ecce Elísabeth cognáta tua, et ipsa concépit fílium in senectúte sua : et hic mensis sextus est illi, quæ vocátur stérilis : quia non erit impossíbile apud Deum omne verbum. Dixit autem María : Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum.

paroles, et elle se demandait en elle-même quelle pouvait être cette salutation. Et l'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie : car vous avez trouvé grâce devant Dieu : voici que vous concevrez dans votre sein, et que vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; et il règnera éternellement sur la maison de Jacob; et son règne n'aura point de fin. Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il? car je ne connais point d'homme. Et l'Ange lui répondit : l'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Et voilà qu'Elisabeth votre parente a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse : et ce mois est le sixième de celle qui était appelée stérile : car rien n'est impossible à Dieu. Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ibid.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

Offertorium. *Ibid.* Ave María, grátia plena, Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, confirmer dans nos âmes les mystères de la vraie foi; afin que nous, qui confessons qu'un homme-Dieu véritable a été conçu d'une Vierge, nous méritions, par la vertu de sa résurrection salutaire, la grâce de parvenir à la félicité éternelle. Par le même J.-C. N. S.

Secreta.

IN méntibus nostris quæsumus Dñe veræ fídei sacraménta confírma : ut qui concéptum de Vírgine Deum verum et hóminem confitémur; per ejus salutíferæ resurrectiónis poténtiam, ad ætérnam mereámur perveníre lætítiam. Per eúmdem Dñum.

Préface de la très-sainte Vierge. *Et te in Annuntiatione.*

Communion. *Isaïe,* 7. Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un fils, et il sera nommé Emmanuel.

Communio. *Isaiæ,* 7. Ecce virgo concípiet, et páriet fílium : et vocábitur nomen ejus Emmánuel.

Postcommunion.

RÉPANDEZ, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce dans nos âmes; afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange, l'Incarnation de Jésus-Christ, votre Fils, nous arrivions par sa passion et par sa croix, à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

GRATIAM tuam quæsumus Dómine méntibus nostris infúnde : ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarnatiónem cognóvimus, per passiónem ejus et crucem, ad resurrectiónis glóriam perducámur. Per eúmdem Dñum.

Si la fête de l'Annonciation de la sainte Vierge tombe en un Dimanche privilégié avant la Semaine-Sainte, on doit la transférer au Lundi qui le suit immédiatement, à moins que ce jour-là il n'y ait une fête d'un rite supérieur.

Si elle tombe pendant la Semaine-Sainte ou pendant l'Octave de Pâques, on la transfère avec le même privilège au Lundi qui suit le Dimanche *in Albis*, et on observe alors les rites du temps pascal.

LE VENDREDI APRÈS LE DIMANCHE DE LA PASSION.

Les Sept Douleurs de la B. V. Marie.

O Mère affligée, nous venons aujourd'hui vous rendre, avec la sainte Eglise, notre filial hommage. Jésus, le fruit de vos entrailles, fut enfanté par vous sans douleurs; nous, vos enfants d'adoption, nous sommes entrés dans votre cœur par le glaive; aimez-nous cependant, ô Marie! et comment ne compterions-nous pas sur l'amour de votre cœur si généreux, lorsque nous savons que, pour notre salut, vous

avez consenti à faire le sacrifice de votre Jésus? Quelles preuves ne nous avez-vous pas constamment données de votre maternelle tendresse; ô vous qui êtes la Reine de miséricorde, le refuge des pécheurs, l'avocate infatigable de toutes nos misères? Daignez, ô Mère, veiller sur nous en ces jours. Donnez-nous de sentir et de goûter la douloureuse Passion de votre Fils. C'est sous vos yeux qu'elle s'est accomplie; faites-nous en pénétrer tous les mystères; afin que nos âmes, rachetées du sang de votre Fils et arrosées de vos larmes, se convertissent enfin au Seigneur, et persévèrent désormais dans son service. (*Dom Guéranger.*)

Quand la fête des Sept Douleurs de la sainte Vierge ne peut se célébrer en ce Vendredi, on la remet au lendemain Samedi, à moins qu'en celui-ci il ne se rencontre une fête d'un rite plus élevé. Et si on ne peut pas la célébrer le Samedi, on l'omet.

Introitus. *Joann. 19.*



STABANT juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus María Cléophæ, et Salóme, et María Magdaléne. ℣. *Ibid.* Múlier, ecce fílius tuus, dixit Jesus : ad discípulum autem : Ecce mater tua. ℣. Glória Patri.

Introit. *Jean, 19.*



DEBOUT près de la croix de Jésus, étaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Salomé, et Marie Madeleine. ℣. *Ibid.* Femme, voilà votre fils, dit Jésus; et s'adressant au disciple il dit : Voilà votre mère. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

On dit le *Gloria in excelsis.*

Oratio.

DEUS, in cujus passióne, secúndum Simeónis prophetíam, dulcíssimam ánimam gloriósæ Vírginis et Matris Maríæ dolóris gládius pertransívit : concéde propítius; ut qui transfixiónem ejus et passiónem venerándo recólimus, gloriósis méritis et précibus ómnium Sanctórum cruci fidéliter adstántium intercedéntibus, passiónis tuæ effectum felícem consequámur.

Oraison.

O DIEU, dans la passion duquel, suivant la prophétie de Siméon, un glaive de douleur transperça le cœur très-doux de la glorieuse Vierge Marie votre Mère, faites par votre miséricorde, que, tandis que nous célébrons avec respect le souvenir de son cœur percé et de ses douleurs, nous puissions, par les mérites et l'intercession de tous les Saints qui se tinrent fidèlement auprès de la croix, recueillir les heureux fruits de votre passion. Vous qui,

étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père.

Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

Aux Messes votives, on dit l'Oraison suivante :

Oraison.

SEIGNEUR Jésus-Christ, nous vous en supplions, que la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, dont l'âme très-sacrée fut transpercée d'un glaive de douleur à l'heure de votre Passion, intercède pour nous auprès de votre clémence, maintenant et à l'heure de notre mort. Vous qui vivez et régnez.

Oratio.

INTERVENIAT pro nobis, quæsumus Dómine Jesu Christe, nunc, et in hora mortis nostræ apud tuam cleméntiam beáta Virgo María Mater tua; cujus sacratíssimam ánimam in hora tuæ passiónis dolóris gládius pertransívit. Qui vivis et regnas.

Lecture du livre de Judith. *13.*



E Seigneur vous a bénie dans sa force, car il a par vous réduit à rien tous nos ennemis. Vous êtes celle que le Seigneur, le Dieu très-haut, a bénie plus que toutes les femmes sur la terre. Béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, car il a rendu aujourd'hui votre nom si célèbre, que les hommes, se souvenant éternellement de la puissance du Seigneur, ne cesseront jamais de vous louer, parce que vous n'avez pas craint d'exposer votre vie, en voyant l'extrême affliction où votre peuple se trouvait réduit; mais vous vous êtes présentée devant

Léctio libri Judith. *13.*

BENEDIXIT te Dóminus in virtúte sua, quia per te ad níhilum redégit inimícos nostros. Benedícta es tu fília a Dómino Deo excélso, præ ómnibus muliéribus super terram. Benedíctus Dóminus, qui creávit cœlum et terram, quia hódie nomen tuum ita magnificávit, ut non recédat laus tua de ore hóminum, qui mémores fúerint virtútis Dñi in ætérnum, pro quibus non pepercísti ánimæ tuæ, propter angústias et tribulatiónem géneris tui, sed subve-

nísti ruínæ ante conspéctum Dei nostri.

Graduale. Dolorósa et lacrymábilis es Virgo María, stans juxta crucem Dómini Jesu Fílii tui Redemptóris. ℣. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, hoc crucis fert supplícium auctor vitae factus homo.

Tractus. Stabat sancta María, cœli Regína, et mundi Dómina, juxta crucem Dñi nostri Jesu Christi dolorósa. ℣. *Thren. 1.* O vos omnes, qui transítis per viam, atténdite, et vidéte, si est dolor sicut dolor meus.

notre Dieu, pour empêcher notre ruine.

Graduel. Vous êtes pleine de douleurs et de larmes, ô Vierge Marie, debout auprès de la croix du Seigneur Jésus, votre Fils, le Rédempteur. ℣. O Vierge Mère de Dieu, celui que le monde entier ne peut contenir, l'auteur de la vie fait homme, se soumet à ce supplice de la croix!

Trait. Sainte Marie, la Reine du ciel, la Maîtresse du monde, était debout pleine de douleur auprès de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. ℣. *Thren. 1.* O vous tous, qui passez par le chemin, considérez, et voyez s'il est une douleur comparable à la mienne.

Aux Messes votives pendant l'année, on dit :

Graduale. Dolorósa et lacrymábilis es, Virgo María, stans juxta crucem Dómini Jesu Fílii tui Redemptóris. ℣. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, hoc crucis fert supplícium auctor vitæ factus homo. Allelúia, allelúia. ℣. Stabat sancta María, cœli Regína et mundi Dómina, juxta crucem Dómini nostri Jesu Christi dolorósa. Allelúia. ℣. *Thren. 1.* O vos omnes, qui transítis per viam, atténdite, et vidéte, si est dolor sicut dolor meus. Allelúia.

Graduel. Vous êtes pleine de douleurs et de larmes, ô Vierge Marie, debout au pied de la croix du Seigneur Jésus, votre Fils, le Rédempteur. ℣. O Vierge Mère de Dieu, celui que le monde entier ne peut contenir, l'auteur de la vie fait homme, se soumet à ce supplice de la croix. *Alleluia, alleluia.* ℣. Sainte Marie, la Reine du ciel, la Maîtresse du monde, était debout, pleine de douleurs, auprès de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. *Alleluia.* ℣. *Thren. 1.* O vous tous, qui passez par le chemin, considérez et voyez s'il est une douleur comparable à la mienne. *Alleluia.*

Au temps pascal :

Allelúia, allelúia. ℣. Stabat sancta María, cœli Regína et mundi Dómina, juxta crucem Dómini nostri Jesu Christi dolorósa. Allelúia. ℣. *Thren. 1.* O vos omnes,

Alleluia, alleluia. ℣. Sainte Marie, la Reine du Ciel, la Maîtresse du monde, était debout, pleine de douleurs, auprès de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. *Alleluia.* ℣. *Thren. 1.*

O vous tous qui passez par le chemin, considérez et voyez, s'il est une douleur comparable à la mienne. *Alleluia.*

qui transítis per viam, atténdite, et vidéte, si est dolor sicut dolor meus. Allelúia.

La Séquence suivante ne se dit pas aux Messes votives.

Séquence.

DEBOUT au pied de la croix, à laquelle son fils était suspendu, la Mère des douleurs pleurait.

Son âme, en proie aux gémissements et à la désolation, fut alors transpercée d'un glaive.

Oh! qu'elle fut triste et affligée, cette Mère bénie d'un Fils unique!

Elle gémissait et soupirait, cette tendre Mère, à la vue des angoisses de cet auguste Fils.

Qui pourrait retenir ses larmes, en voyant la Mère du Christ en proie à cet excès de douleur?

Qui pourrait contempler, sans une tristesse profonde, cette Mère du Sauveur souffrant avec son Fils?

Elle avait sous les yeux Jésus livré aux tourments, déchiré de coups de fouet, pour les péchés de ses frères.

Elle voyait ce tendre fils mourant, et sans consolation, jusqu'au dernier soupir.

O Mère, ô source d'amour, faites que je sente votre douleur, que je pleure avec vous.

Faites que mon cœur aime avec ardeur le Christ mon Dieu, et ne songe qu'à lui plaire.

Mère sainte, imprimez profondément dans mon cœur les plaies du Crucifié.

Sequentia.

STABAT Mater dolorósa
Juxta crucem lacrymósa,
Dum pendébat Fílius :
Cujus ánimam geméntem,
Contristátam et doléntem,
Pertransívit gládius.

O quam tristis et afflícta
Fuit illa benedícta
Mater Unigéniti!
Quæ mœrébat, et dolébat,
Pia Mater dum vidébat
Nati pœnas ínclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si vidéret,
In tanto supplício?
Quis non posset contristári,
Christi Matrem contemplári
Doléntem cum Fílio?

Pro peccátis suæ gentis
Vidit Jesum in torméntis,
Et flagéllis súbditum.
Vidit suum dulcem natũ,
Moriéndo desolátum,
Dum emísit spíritum.
Eja Mater fons amóris,
Me sentíre vim dolóris
Fac, ut tecum lúgeam.
Fac ut árdeat cor meum
In amándo Christum Deum,
Ut sibi compláceam.

Sancta Mater istud agas,
Crucifíxi fige plagas
Cordi meo válide.

Tui nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati,
Pœnas mecum dívide.
Fac me tecum pie flere,
Crucifíxo condolére,
Donec ego víxero.
Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociáre
In planctu desídero.
Virgo vírginũ præclára,
Mihi jam non sis amára,
Fac me tecum plángere.
Fac ut portem Christi mortem,
Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.
Fac me plagis vulnerári,
Fac me cruce inebriári,
Et cruóre Fílii.
Flammis ne urar succénsus,
Per te Virgo sim defénsus
In die judícii.
Christe, cum sit hinc exíre,
Da per Matrem me veníre
Ad palmam victóriæ.
Quando corpus moriétur,
Fac ut ánimæ donétur
Paradísi glória. Amen.

Donnez-moi part aux douleurs que votre fils a daigné endurer pour moi.

Faites que je pleure de compassion avec vous, que je compatisse à votre Crucifié, tous les jours de ma vie.

Mon désir est de demeurer avec vous près de la croix, et de m'associer pour toujours à votre deuil.

Vierge, la plus noble des vierges, ne me soyez pas sévère; laissez-moi pleurer avec vous.

Que je porte en moi la mort du Christ; que je partage sa Passion; que je garde le souvenir des plaies qu'il a souffertes.

Faites que ses blessures soient miennes; que je sois enivré de la croix et du sang de votre Fils.

O Vierge, gardez-moi des feux dévorants; défendez-moi vous-même au jour du jugement.

O Christ, quand il me faudra sortir de cette vie, accordez-moi, par votre Mère, la palme victorieuse.

Et lorsque mon corps devra subir la mort, daignez accorder à mon âme la gloire du paradis. *Amen.*

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *19.*

In illo témpore : Stabant juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus, María Cléophæ, et María Magdaléne. Cum vidísset ergo Jesus matrem, et discípulum stantem, quem diligébat, dicit matri

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *19.*

En ce temps-là, debout près de la croix de Jésus, étaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine. Jésus ayant vu sa mère, et debout près d'elle, le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère : Femme, voilà votre fils. Et

ensuite il dit au disciple : Voilà ta mère. Et depuis cette heure le disciple la prit chez lui.

suæ : Múlier, ecce fílius tuus. Deínde dicit discípulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accépit eam discípulus in sua.

On dit le *Credo*.

Offertoire. Souvenez-vous, ô Vierge Mère de Dieu, d'intercéder en notre faveur auprès du Seigneur, vous qui vous tenez en sa présence ; détournez de dessus nous son bras vengeur.

Offertorium. Recordáre Virgo Mater Dei, dum stéteris in conspéctu Dómini, ut loquáris pro nobis bona, et ut avértat indignatiónem suam a nobis.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur Jésus-Christ, nos prières et nos oblations, vous implorant humblement, afin que nous, qui faisons mémoire dans nos prières de la Transfixion de l'âme très-douce de la bienheureuse Marie votre Mère, nous puissions un jour, par son intercession très-pieuse et très-fréquente, et par celle des Saints qui étaient avec elle sous la croix, avoir part au bonheur des bienheureux par les mérites de votre mort. Vous qui vivez.

Secreta.

OFFERIMUS tibi preces et hóstias Dómine Jesu Christe humíliter supplicántes : ut qui Transfixiónem dulcíssimi spíritus beátæ Maríæ Matris tuæ précibus recensémus, suo, suorúmque sub cruce Sanctórum consórtium multiplicáto piíssimo intervéntu, méritis mortis tuæ, méritum cum beátis habeámus. Qui vivis.

On fait mémoire de la férie.
Préface de la sainte Vierge : *Et te in Transfixione.*

Communion. Heureux les sens de la bienheureuse Vierge Marie, qui obtinrent sans la mort la palme du martyre, sous la croix du Seigneur.

Communio. Felíces sensus beátæ Maríæ Vírginis, qui sine morte meruérunt martyrii palmam sub cruce Dómini.

Postcommunion.

QUE les dons sacrés dont nous nous sommes nourris, Seigneur Jésus-Christ, en célébrant dévotement la Transfixion de votre Mère toujours Vierge, nous obtiennent de votre clémence le don de tout bien salutaire. Vous qui vivez.

Postcommunio.

SACRIFICIA, quæ súmpsimus, Dómine Jesu Christe, Transfixiónem Matris tuæ et Vírginis devóte celebrántes : nobis ímpetrent apud cleméntiam tuam omnis boni salutáris efféctum. Qui vivis.

On fait mémoire de la férie, et on en lit l'Evangile à la fin de la Messe.

Fêtes d'Avril.

LE II AVRIL.

S. François de Paule, Confesseur.

Apôtre de l'humilité et de la pénitence, le Saint de ce jour nous invite, en ce temps de la sainte quarantaine, à courber nos fronts orgueilleux sous la cendre et à mortifier notre chair de péché qui cherche à l'emporter sur les saints élans de nos âmes. — Il fonda l'ordre des *Minimes*, nom que lui inspira son humilité, et mourut à Tours en 1507, âgé de 91 ans.

La Messe : *Justus ut palma*, au Commun, page [73], à l'exception de l'Oraison et de l'Epître.

Oratio.

DEUS humílium celsitúdo, qui beátum Francíscum Confessórem Sanctórum tuórum glória sublimásti : tríbue quæsumus; ut ejus méritis et imitatióne, promíssa humílibus præmia felíciter consequámur. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU qui élevez les humbles, et qui avez couronné le bienheureux Confesseur François de la gloire de vos Saints, accordez, nous vous en prions, que par ses mérites et par l'imitation de ses vertus, nous ayons le bonheur d'obtenir les récompenses promises aux humbles. Par J.-C. N. S.

En Carême, on fait mémoire de la férie.

L'Epître : *Quæ mihi fuerunt lucra*, au Commun, page [77].

Secreta.

HÆC dona devótæ plebis Dómine, quibus tua cumulámus altária, beáti Francísci méritis, tibi grata, nobísque salutária, te miseránte, reddántur. Per Dóminum.

Secrète.

SEIGNEUR, faites que ces dons qui vous sont offerts par votre peuple, et que nous déposons sur vos autels, deviennent par les mérites du bienheureux François et par l'effet de votre miséricorde, agréables à vos yeux, et salutaires pour nous. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SUMPTA Dómine sacraménta cœléstia, beáto Francísco Confessóre tuo intercedénte, precámur : ut et temporális vitæ subsídia nobis cónferant, et ætérnæ. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

NOUS vous demandons, Seigneur, que les célestes sacrements que nous avons reçus, nous procurent, par l'intercession du bienheureux François votre Confesseur, des secours pour la vie présente et pour l'éternité. Par J.-C. N. S.

LE IV AVRIL.

S. Isidore, Évêque, Confesseur et Docteur.

Fêtons aujourd'hui avec amour l'une des gloires de l'Espagne catholique, l'un des membres les plus illustres de la famille de Saints qui à la fin du VI[e] siècle arracha le peuple de cette péninsule à l'hérésie arienne, pour le préparer par une foi robuste aux longs siècles de lutte qui lui étaient réservés contre la tyrannie musulmane. — O Seigneur, fortifiez dans le peuple chrétien cette foi qu'Isidore a si vaillamment défendue !

La Messe du Commun des Docteurs : *In medio*, page [65].
En Carême, on fait mémoire de la férie. — On dit le *Credo*.

LE V AVRIL.

Saint Vincent Ferrier, Confesseur.

Vincent Ferrier, l'*Ange du Jugement*, la trompette des vengeances divines, se montre à nous, et vient glacer de terreur nos cœurs infidèles, en faisant retentir l'arrivée prochaine du souverain Juge des vivants et des morts. (*Dom Guéranger.*)

Il naquit et vécut longtemps en Espagne; devenu fils de saint Dominique, il prêcha dans son pays natal et dans une grande partie de l'Europe, et mourut en Bretagne en 1419.

O Chrétiens! vivons de manière à entendre un jour sortir de la bouche du Juge suprême ces paroles consolantes : "Venez, les bénis de mon Père; possédez le royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde!" (*S. Luc.* xi, 50.)

La Messe : *Os justi*, au Commun d'un Confesseur non Pontife, page [70].

Oraison.

O DIEU, qui avez daigné illustrer votre Eglise par les mérites et les prédications du bienheureux Vincent votre Confesseur, faites-nous la grâce, à nous qui sommes vos serviteurs, d'être instruits par ses exemples, et préservés de toute adversité par sa protection. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, qui Ecclésiam tuam beáti Vincéntii Confessóris tui méritis et prædicatióne illustráre dignátus es : concéde nobis fámulis tuis; ut et ipsíus instruámur exémplis, et ab ómnibus ejus patrocínio liberémur advérsis. Per Dóminum.

En Carême, on fait mémoire de la férie.

LE XI AVRIL.

S. Léon I, Pape, Confesseur et Docteur.

Vous avez triomphé de la barbarie, ô noble Pontife ! Attila vous rendit les armes. De nos jours, il s'est levé de nouveaux barbares, les

barbares civilisés qui nous vantent comme l'idéal des sociétés celle qui n'est plus chrétienne, celle qui dans ses lois et ses institutions ne confesse plus Jésus-Christ roi de l'humanité, auquel toute puissance a été donnée au Ciel et sur la terre. Oh! venez à notre secours; car le mal est monté à son comble. [461.] (*Dom Guéranger.*)

Introitus. *Eccli. 15.*



N médio Ecclésiæ apéruit os ejus : et implévit eum Dóminus spíritu sapiéntiæ et intelléctus : stolam glóriæ índuit eum. *Ps. 91.* Bonum est confitéri Dño : et psállere nómini tuo Altíssime. ℣. Glória Patri.

Introit. *Eccli. 15.*



U milieu de l'Eglise, le Seigneur lui a ouvert la bouche; il l'a rempli de l'Esprit de sagesse et d'intelligence, et il l'a revêtu de la robe de gloire. *Ps. 91.* Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

EXAUDI quæsumus Dómine preces nostras, quas in beáti Leónis Confessóris tui atque Pontíficis solemnitáte deférimus : et qui tibi digne méruit famulári, ejus intercedéntibus méritis, ab ómnibus nos absólve peccátis. Per Dñum.

Oraison.

EXAUCEZ, s'il vous plaît Seigneur, les prières que nous vous adressons en cette fête du bienheureux Léon Confesseur et Pontife, et accordez-nous le pardon de tous nos péchés par les mérites et l'intercession de celui qui vous a si dignement servi. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

En Carême on fait mémoire de la férie.
Epître, *Justus cor suum*, comme à la fin de la même Messe, page [69].
Le Graduel, *Os justi*, et le Trait au Commun des Docteurs, page [67].

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *16.*



N illo témpore : Venit Jesus in partes Cæsaréæ Philíppi : et interrogábat discípulos suos, dicens : Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? At illi dixérunt : Alii Joánnem Ba-

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *16.*



N ce temps-là : Jésus étant venu aux environs de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples et leur dit : Pour qui les hommes prennent-ils le Fils de l'homme? Ils lui répondirent : les uns disent que c'est Jean-Baptiste;

les autres Elie; d'autres Jérémie ou quelqu'un des prophètes. Jésus leur dit : Et vous, pour qui me prenez-vous? Simon Pierre prenant la parole lui dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus lui répondit : Vous êtes bienheureux, Simon, fils de Jean, car ce n'est point la chair ni le sang qui vous ont révélé ceci; mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je vous donnerai les clés du royaume des cieux; et tout ce que vous lierez sur la terre sera aussi lié dans les cieux et tout ce que vous délierez sur la terre sera aussi délié dans les cieux.

ptístam, álii autem Elíam, álii vero Jeremíam, aut unum ex prophétis. Dicit illis Jesus : Vos autem quem me esse dícitis? Respóndens Simon Petrus dixit : Tu es Christus, Fílius Dei vivi. Respóndens autem Jesus, dixit ei : Beátus es Simon Bar Jona : quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est. Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam, et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam. Et tibi dabo claves regni cœlórum. Et quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cœlis : et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cœlis.

On dit le *Credo.*

Offertoire. *Ps. 88.* J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai sacré de mon huile sainte; ma main sera son secours, et mon bras le fortifiera.

Offertorium. *Ps. 88.* Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum.

Secrète.

QUE la fête annuelle de votre saint Confesseur et Pontife Léon nous rende agréables à votre miséricorde, nous vous en supplions, Seigneur, afin que la pieuse offrande de cette victime d'expiation augmente en lui la

Secreta.

SANCTI Leónis Confessóris tui atque Pontíficis quæsumus Dómine ánnua solémnitas pietáti tuæ nos reddat accéptos : ut per hæc piæ placatiónis offícia, et illum beáta retri-

bútio comitétur, et nobis grátiæ tuæ dona concíliet. Per Dóminum.

félicité qui est sa récompense, et nous obtienne les dons de votre grâce. Par J.-C. N. S.

Communio. *Matth. 24.* Beátus servus, quem cum vénerit Dóminus, invénerit vigilántem : amen dico vobís, super ómnia bona sua constítuet eum.

Communion. *S. Math. 24.* Heureux le serviteur dont le maître le trouvera veillant à son arrivée : En vérité, je vous le dis, il l'établira intendant de tous ses biens.

Postcommunio.

DEUS, fidélium remunerátor animárum : præsta; ut beáti Leónis Confessóris tui atque Pontíficis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum.

Postcommunion.

O DIEU, qui récompensez les âmes fidèles, faites que par les prières du bienheureux Pontife et Confesseur Léon dont nous célébrons l'auguste fête, nous obtenions notre pardon. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE XIII AVRIL.

Saint Herménégilde, Martyr.

Jeune prince Visigoth d'Espagne, Herménégilde méprisa le trône et la vie, pour rester fidèle à sa foi, à son Dieu [VIe siècle]. — Seigneur, accordez-nous, à son exemple, d'estimer peu les biens fragiles de ce monde et de prendre le chemin qui conduit aux biens éternels.

La Messe : *Protexisti*, au Commun, page [22], excepté ce qui suit :

Oratio.

DEUS, qui beátum Hermenegíldum Mártyrem tuum cœlésti regno terrénum postpónere docuísti : da quæsumus nobis ejus exémplo cadúca despícere atque ætérna sectári. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU, qui avez appris au bienheureux Martyr Herménégilde à préférer la royauté du ciel à celle de la terre, faites-nous la grâce, de mépriser à son exemple les biens périssables, et de chercher les biens éternels. Par J.-C. N. S.

L'Evangile : *Si quis venit ad me*, du Commun d'un Martyr Pontife, p. [6].
La Secrète et la Postcommunion de la Messe d'un Martyr non Pontife, p. [15].

Si la fête se célèbre hors du temps pascal on dit alors :

La Messe : *In virtute*, au Commun d'un Martyr non Pontife, page [12], avec les Oraisons et l'Evangile indiqués plus haut, et mémoire de la férie, s'il y a lieu.

LE XIV AVRIL.

SS. Tiburce, Valérien et Maxime, Martyrs.

S. Valérien, époux de sainte Cécile, S. Tiburce, frère de Valérien, S. Maxime, enfin, l'un des bourreaux de ces Saints, converti à la vue de leur courage, nous apprennent aujourd'hui à combattre vaillamment du bon combat, dans l'arène de cette vie, afin d'arriver comme eux à la couronne de gloire. [229.]

Pendant le Carême on fait seulement mémoire de ces Saints.

Après Pâques on dit la Messe : *Sancti tui*, au Commun de plusieurs Martyrs au temps pascal, page [27]. à l'exception de ce qui suit.

On observe cette règle dans les autres cas semblables.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que nous qui célébrons la fête de vos saints Martyrs Tiburce, Valérien, et Maxime, nous imitions aussi leurs vertus. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus: ut qui sanctórum Mártyrum tuórum Tibúrtii, Valeriáni et Máximi solémnia cólimus, eórum étiam virtútes imitémur. Per Dóminum.

Secrète.

NOUS vous en prions, Seigneur, faites que cette hostie que nous vous offrons pour honorer la naissance au ciel de vos saints, nous délivre des liens de nos péchés, et nous fasse obtenir les bienfaits de votre miséricorde. Par J.-C. N. S.

Secreta.

HÆC hóstia quæsumus Dómine quam sanctórum Mártyrum tuórum natalítia recenséntes offérimus, et víncula nostræ pravitátis absólvat, et tuæ nobis misericórdiæ dona concíliet. Per Dóminum.

Postcommunion.

RASSASIÉS par vos dons sacrés, nous vous adressons, Seigneur, nos supplications, afin que vous rendant les hommages de soumission que nous vous devons, nous sentions augmenter en nous les effets du salut que vous avez apporté au genre humain. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SACRO múnere satiáti, súpplices te Dómine deprecámur : ut quod débitæ servitútis celebrámus officio, salvatiónis tuæ sentiámus augméntum. Per Dómiuum.

L'Epître et l'Evangile de la Messe : *Protexisti*, au Commun, page [23].

LE XVII AVRIL.

Saint Anicet, Pape et Martyr.

S. Anicet Pape et Martyr au II[e] siècle, fut le onzième successeur de S. Pierre.

Assistez, ô Anicet, votre successeur qui est notre Père, et secourez son troupeau, au milieu des dangers inouis qui l'assiègent. Vous avez gouverné l'Eglise pendant la tempête; priez Jésus ressuscité, afin qu'il se lève et commande à l'orage; mais demandez-lui pour nous la constance. *(Dom Guéranger.)*

La Messe : *Protexisti*, au Commun, page [22], avec les Oraisons d'un Martyr Pontife, page [5].

L'Evangile : *Amen, amen dico vobis*, au Commun, à la suite, page [33].

Si cette fête, venant à être transférée, se célèbre après la Pentecôte, on dira la Messe : *Sacerdotes*, et l'Evangile : *Si quis vult*, du Commun, page [21].

LE XXI AVRIL.

S. Anselme, Evêque, Confesseur et Docteur.

Honorons aujourd'hui la mémoire d'un moine grand par ses vertus, et par son zèle pour la discipline, d'un docteur, sublime par ses enseignements qui frayèrent la voie aux théologiens scolastiques, d'un Evêque illustre par ses combats et ses souffrances pour la liberté de l'Eglise, dont il a dit ces paroles admirables : " Le Christ ne veut pas d'une esclave pour épouse; il n'aime rien tant en ce monde que la liberté de son Eglise. "

La Messe : *In medio*, au Commun, page [65], selon le rite pascal.

On dit le *Credo*.

Dans la Postcommunion, au lieu de *Confessor*, on dit *Pontifex*.

LE XXII AVRIL.

S. Soter et S. Caius, Papes et Martyrs.

Deux Papes Martyrs croisent aujourd'hui leurs palmes sur le Cycle. Soter souffrit pour le Christ au deuxième siècle, et Caius au troisième; cent années les séparent, et l'énergie de la foi, la fidélité au divin dépôt, se retrouvent les mêmes. Quelle société humaine a jamais produit des siècles entiers de héros? *(Dom Guéranger.)*

La Messe : *Sancti tui*, du Commun, page [27], avec les Oraisons placées en premier lieu.

L'Epître : *Post hæc ego Joannes*, du Commun, page [31].

Si cette fête est transférée après la Pentecôte, on dira la Messe : *Intret*, page [34], avec l'Oraison *Beatorum Martyrum.*

LE XXIII AVRIL.

Saint George, Martyr.

Saint George que l'Eglise d'Orient appelle le *grand Martyr* exerça un emploi militaire élevé dans les armées de Dioclétien; il souffrit à Nicomédie. Son culte est surtout célèbre en Angleterre : prions donc aujourd'hui pour le retour de cette nation notre sœur au bercail de l'Eglise.

La Messe : *Protexisti*, au Commun, page [22], à l'exception des Oraisons de l'Epître.

Oraison.

O DIEU qui nous réjouissez par les mérites et l'intercession de votre Martyr le bienheureux George, faites dans votre bonté que réclamant vos bienfaits par son intercession, nous les obtenions par l'effet de votre grâce. Par J.-C. N. S.

Secrète.

SANCTIFIEZ, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts, et par l'intercession de votre bienheureux Martyr George, purifiez-nous par leur vertu des taches de nos péchés.

Postcommunion.

NOUS vous supplions, Dieu tout-puissant, de daigner, par l'intercession du bienheureux George votre Martyr, faire la grâce à ceux que vous nourrissez de vos sacrements, de vous servir d'une manière digne de vous par une conduite qui vous soit agréable. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, qui nos beáti Geórgii Mártyris tui méritis et intercessióne lætíficas: concéde propítius; ut qui tua per eum benefícia póscimus, dono tuæ grátiæ consequámur. Per Dóminum.

Secreta.

MUNERA Dómine obláta sanctífica : et intercedénte beáto Geórgio Mártyre tuo, nos per hæc a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per.

Postcommunio.

SUPPLICES te rogámus omnípotens Deus : ut quos tuis réficis sacraméntis, intercedénte beáto Geórgio Mártyre tuo, tibi étiam plácitis móribus dignánter tríbuas deservíre. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

L'Epître : *Memor esto*, au Commun, page [16].

Si cette fête vient à être transférée après la Pentecôte, on dira la Messe *In virtute*, du Commun, page [12], avec les Oraisons ci-dessus et l'Evangile : *Si quis venit*, page [6]. Comme seconde Oraison (à moins qu'il n'y ait mémoire d'un Saint du rite simple) on dira : *A cunctis*, page [190]; la troisième sera ad libitum.

LE XXIV AVRIL.

S. Fidèle de Sigmaringen, Martyr.

Gloire à vous, ô Fidèle, qui avez conquis la palme en combattant les erreurs de la prétendue réforme! Vengez-vous en martyr, et demandez sans cesse à Jésus que les sectateurs de l'erreur reviennent à la foi et à l'unité de l'Eglise! (*Dom Guéranger.*)

Saint Fidèle, de l'Ordre de saint François, fut mis à mort par les protestants en 1622, pendant qu'il prêchait la foi.

La Messe : *Protexisti*, du Commun d'un Martyr au temps pascal, page [22] à l'exception de l'Oraison.

Oratio.

DEUS, qui beátum Fidélem, seráphico spíritus ardóre succénsum, in verae fídei propagatióne martyrii palma, et gloriósis miráculis decoráre dignátus es : ejus quæsumus méritis et intercessióne, ita nos per grátiam tuam in fide et caritáte confírma; ut in servítio tuo fidéles usque ad mortem inveníri mereámur. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU, qui avez daigné illustrer dans la propagation de la vraie foi, par la palme du martyre et par de glorieux miracles, le bienheureux Fidèle, dont le cœur brûlait d'une ardeur séraphique, nous vous en prions par ses mérites et son intercession, affermissez-nous tellement par votre grâce dans la foi et la charité que nous méritions d'être trouvés fidèles dans votre service jusqu'à la mort. Par J.-C. N. S.

Secrète et Postcommunion de la Messe : *In virtute*, au Commun d'un Martyr, page [12], hors du temps pascal.

Si cette fête est transférée après la Pentecôte, on dira la Messe : *In virtute*, page [12], à l'exception des Oraisons qui se disent comme ci-dessus et de l'Evangile : *Si quis venit ad me*, page [6].

LE XXV AVRIL.

Saint Marc, Evangéliste.

Station à Saint-Pierre.

Il y a aujourd'hui deux solennités distinctes dans les Offices de la sainte Eglise : la fête de S. Marc et les *Litanies majeures*; elles n'ont aucun rapport entre elles.

S. Marc, disciple de S. Pierre écrivit son Evangile sous les yeux de l'Apôtre; il occupa le premier l'illustre siége patriarcal d'Alexandrie et mourut martyr. Au IXe siècle ses restes précieux furent transférés à Venise.

L'origine des *Litanies majeures* au 25 Avril remonte à S. Grégoire; avant lui cependant, et dès le Ve ou même le IVe siècle, cette journée était célébrée solennellement à Rome, en souvenir de l'arrivée de l'Apôtre S. Pierre. S. Grégoire fixa définitivement la cérémonie de ce jour, en faisant une *station* plutôt qu'une fête; car la célébration d'une fête aurait été empêchée par les solennités de la Pâque. Cette procession ne tarda pas à prendre le caractère de pénitence qu'elle a maintenant; on y demande aussi les bénédictions du Ciel pour les fruits de la terre.

A la Procession on dit la Messe des Rogations, page 57, sans faire mémoire de S. Marc. Si l'on devait transférer la fête de S. Marc, on ne transférerait pas pour cela la Procession, à moins que cette fête ne tombât le jour de Pâques, car alors on la transférerait au Mardi suivant.

Introit. *Ps. 63.*



OUS m'avez protégé, ô Dieu, contre les complots des méchants, et contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité, *alleluia, alleluia. Ps. ibid.* Exaucez, ô Dieu, la prière que je vous adresse; délivrez mon âme de la crainte de l'ennemi. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 63.*



ROTEXISTI me Deus a convéntu malignántium, allelúia : a multitúdine operántiũ iniquitátem, allelúia, allelúia. *Ps. ib.* Exáudi Deus oratiónem meam cum déprecor : a timóre inimíci éripe ánimam meam. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU, qui avez glorifié votre Evangéliste le bienheureux Marc en l'appelant à la dignité de prédicateur de l'Evangile, faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de profiter toujours des lumières de sa science, et d'être défendus par ses prières. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, qui beátum Marcum Evangelístam tuum, evangélicæ prædicatiónis grátia sublimásti : tríbue quæsumus ; ejus nos semper et eruditióne profícere, et oratióne defendi. Per Dóminum nostrum.

Lecture du Prophète Ezéchiel. *I.*



OICI le portrait des quatre animaux. Ils avaient tous quatre une face d'homme; tous quatre à droite une face de lion; tous quatre à gauche, une face de bœuf; et tous quatre par-dessus, une face d'aigle. Leurs faces et leurs aîles s'étendaient en haut : Ils se tenaient les uns les autres par deux de leurs aîles, et ils couvraient leur corps avec les deux autres. Et chacun d'eux marchait en

Léctio Ezechiélis Prophétæ. *I.*



IMILITUDO vultus quátuor animálium : fácies hóminis, et fácies leónis a dextris ipsórum quátuor, fácies autem bovis, a sinístris ipsórum quátuor, et fácies áquilæ désuper ipsórum quátuor. Fácies eórum, et pennæ eórum exténtæ désuper : duæ pennæ singulórum jungebántur, et duæ tegébant córpo-

ra eórum : et unumquódque eórum coram fácie sua ambulábat : ubi erat ímpetus spíritus, illuc gradiebántur, nec revertebántur cum ambulárent. Et similitúdo animálium, adspéctus eórum quasi carbónum ignis ardéntium, et quasi adspéctus lampadárum. Hæc erat vísio discúrrens in médio animálium, splendor ignis, et de igne fulgur egrédiens. Et animália ibant et revertebántur in similitúdinem fúlguris coruscántis.

avant. Ils allaient où les emportait l'impétuosité de l'esprit, et ils ne retournaient point lorsqu'ils marchaient. Et ces animaux avaient l'aspect de charbons de feu brûlant, et de lampes ardentes. On voyait circuler entre eux des flammes de feu, et des éclairs qui sortaient du feu. Et ces animaux allaient et venaient, comme des éclairs qui brillent dans l'air.

Allelúia, allelúia. ℣. *Psalm. 88.* Confitebúntur cœli mirabília tua Dómine : étenim veritátem tuam in Ecclésia sanctórum. Allelúia. ℣. *Ps. 20.* Posuísti Dómine super caput ejus corónam de lápide pretióso. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 88.* Que les cieux, Seigneur, chantent vos merveilles ; que votre vérité soit exaltée dans l'assemblée des Saints. *Alleluia.* ℣. *Ps. 20.* Vous avez mis sur sa tête, Seigneur, une couronne de pierres précieuses. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *10.*



In illo témpore : Designávit Dóminus et álios septuagínta duos : et misit illos binos ante fáciem suam in omnem civitátem, et locum quo erat ipse ventúrus. Et dicébat illis : Messis quidem multa, operárii autem pauci. Rogáte ergo dóminum messis,

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *10.*



En ce temps-là, le Seigneur choisit encore soixante-douze autres disciples qu'il envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. Et il leur disait : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la maison

qu'il y envoie des ouvriers. Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussure, et ne saluez personne en chemin. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit dans cette maison. Et s'il s'y trouve un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qui se trouvera chez ses habitants, car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez point de maison en maison. Et en quelque ville que vous entriez, et où l'on vous aura reçus, mangez ce qu'on vous présentera. Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche.

ut mittat operários in messem suam. Ite : ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. Nolíte portáre sácculum, neque peram, neque calceaménta, et némınem per viam salutavéritis. In quamcúmque domum intravéritis, primum dícite : Pax huic dómui : et si ibi fúerit fílius pacis, requiéscet super illum pax vestra : sin autem, ad vos revertétur. In eádem autem domo manéte, edéntes, et bibéntes quæ apud illos sunt : dignus est enim operárius mercéde sua. Nolíte transíre de domo in domum. Et in quamcúmque civitátem intravéritis, et suscéperint vos, manducáte quæ apponúntur vobis : et curáte infírmos, qui in illa sunt, et dícite illis : Appropinquávit in vos regnum Dei.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 88.* Que les cieux, Seigneur, chantent vos merveilles, que votre vérité soit exaltée dans l'assemblée des Saints, *alleluia, alleluia.*

Offertorium. *Ps. 88.* Confitebúntur cœli mirabília tua Dómine : et veritátem tuam in Ecclésia Sanctórum, allelúia, allelúia.

Secrète.

En vous offrant ces dons pour la fête de votre Evangéliste le bienheureux Marc, nous vous demandons, Seigneur, que, de même que la prédication de l'Evangile l'a fait entrer dans

Secreta.

Beati Marci Evangelístæ tui solemnitáte, tibi múnera deferéntes, quæsumus Dómine : ut sicut illum prædicátio evangélica fecit gloriósum, ita

nos ejus intercéssio et verbo et ópere tibi reddat accéptos. Per Dóminum.

la gloire, ainsi son intercession vous fasse agréer nos paroles et nos œuvres. Par J.-C. N. S.

La Préface des Apôtres.

Communio. *Ps. 63.* Lætábitur justus in Dómino, et sperábit in eo : et laudabúntur omnes recti corde, allelúia, allelúia.

Communion. *Ps. 63.* Le juste se réjouira dans le Seigneur et il mettra en lui son espérance ; et tous ceux qui ont le cœur droit seront loués, *alleluia, alleluia.*

Postcommunio.

TRIBUANT nobis quæsumus Dómine contínuum tua sancta præsídium : quo beáti Marci Evangelístæ tui précibus, nos ab ómnibus semper tueántur advérsis. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

NOUS vous en prions, Seigneur, que vos saints mystères nous soient une protection continuelle, et que par les prières du bienheureux Marc votre Evangéliste, ils nous préservent sans cesse de toute adversité. Par J.-C. N. S.

Si cette fête est transférée après la Pentecôte on dit la Messe comme ci-dessous.

Introitus. *Ps. 138.*

MIHI autem nimis honoráti sunt amíci tui Deus : nimis confortátus est principátus eórum. *Ps. ib.* Dómine probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectiónem meam. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 138.*



JE vois, ô mon Dieu, que vous avez honoré vos amis d'une façon toute singulière ; et leur empire s'est affermi extraordinairement. *Ps. ibid.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez pénétré ; mon repos et mon lever vous ont été connus. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Les Oraisons et l'Epître comme à la Messe précédente.

Graduale. *Ps. 18.* In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum. ℣. Cœli enárrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum. Allelúia, allelúia. ℣. *Joann. 15.* Ego vos elégi de mundo ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester máneat. Allelúia.

Graduel. *Ps. 18.* Le bruit de leur voix retentit par toute la terre, et leurs paroles s'entendent jusqu'aux extrémités du monde. ℣. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce l'œuvre de ses mains. *Alleluia, alleluia.* ℣. *S. Jean, 15.* C'est moi qui vous ai choisis d'entre le monde, pour que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. *Alleluia.*

L'Evangile comme à la Messe précédente.

Offertoire. *Ps. 138.* Je vois, ô mon Dieu, que vous avez honoré vos amis d'une façon toute singulière; et leur empire s'est affermi extraordinairement.

Offertorium. *Ps. 138.* Mihi autem nimis honoráti sunt amíci tui Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

La Secrète comme à la Messe précédente.

Communion. *S. Math. 19.* Vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

Communio. *Matth. 19.* Vos qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israel.

La Postcommunion comme à la Messe précédente.

LE XXVI AVRIL.

S. Clet et S. Marcellin, Papes et Martyrs.

Nous associons aujourd'hui dans un même chant de louange, deux Vicaires de Jésus-Christ qui tout en ayant été séparés entre eux par l'ère des persécutions tout entière, méritèrent d'être unis au ciel par la gloire du martyre. — Puissions-nous, par leur intercession, surmonter les épreuves de cette vie, et arriver à cueillir un jour la palme de la victoire.

La Messe : *Sancti tui*, page [27] au Commun de plusieurs Martyrs au temps pascal.

Oraison.

Que vos bienheureux Martyrs et Pontifes Clet et Marcellin nous assistent, Seigneur, par le mérite de leur précieuse confession de foi, et qu'ils nous protégent sans cesse par leur pieuse intercession. Par J.-C. N. S.

Oratio.

Beatorum Mártyrum paritérque Pontíficum Cleti et Marcellíni nos Dómine fóveat pretiósa conféssio : et pia júgiter intercéssio tueátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

La Secrète et la Postcommunion, pages [30] et [31].

Après le temps pascal on dit la Messe : *Intret in conspectu*, au Commun de plusieurs Martyrs hors du temps pascal, page [34].

LE XXVIII AVRIL.

Saint Paul de la Croix, Confesseur.

Fondateur des Passionistes, ce Saint témoigna toute sa vie une dévotion extraordinaire à la Passion de notre Sauveur; il mourut en 1775. S. Paul est donc un des derniers venus dans la glorieuse pha-

lange de Saints dont l'Eglise universelle célèbre les louanges sur les autels.—O ami de la Croix, obtenez-nous d'user avec fruit des mérites infinis qu'elle nous a acquis!

Introitus. *Gal. 2.*



HRISTO confíxus sum cruci: vivo autem, jam non ego: vivit vero in me Christus: in fide vivo Fílii Dei, qui diléxit me, et trádidit semetípsum pro me. Allelúia, allelúia. *Ps. 40.* Beátus qui intélligit super egénum et páuperem: in die mala liberábit eum Dóminus. ℣. Glória Patri.

Introït. *Galates, 2.*



'AI été cloué à la croix avec le Christ; je vis, mais non, ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Je vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même pour moi. *Alleluia alleluia. Ps. 40.* Heureux l'homme qui traite avec sagesse le pauvre et l'indigent; au jour mauvais le Seigneur le délivrera. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

DOMINE Jesu Christe, qui ad mystérium crucis prædicándum sanctum Paulum singulári caritáte donásti, et per eum novam in Ecclésia famíliam floréscere voluísti: ipsíus nobis intercessióne concéde; ut passiónem tuam júgiter recoléntes in terris, ejúsdem fructum cónsequi mereámur in cœlis. Qui vivis.

Oraison.

SEIGNEUR Jésus-Christ, vous qui avez donné à saint Paul une charité singulière pour prêcher le mystère de la croix et qui par lui avez fait fleurir dans l'Eglise une nouvelle famille; faites par son intercession, que nous rappelant sans cesse sur la terre le souvenir de votre passion, nous méritions d'en recueillir les fruits dans le ciel. Vous qui étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, etc.

On fait memoire de S. Vital Martyr.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus: ut qui beáti Vitális Mártyris tui natalítia cólimus, intercessióne ejus in tui nóminis amó-

Oraison.

ACCORDEZ, Dieu tout-puissant, à nous qui célébrons la naissance au ciel du bienheureux Vital votre Martyr, la grâce d'être, par son intercession, fortifiés

dans l'amour de votre nom. Par J.-C. N. S.

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *I. 1.*

MES frères, Jésus-Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour prêcher; non pas toutefois par la sagesse de la parole, afin de ne pas rendre vaine la croix de Jésus-Christ. Car la parole de la croix est une folie pour ceux qui se perdent; mais pour ceux qui se sauvent, c'est-à-dire pour nous, elle est la vertu de Dieu. Car il est écrit: Je détruirai la sagesse des sages, et je réprouverai la prudence des prudents. Où est le sage? Où est le docteur de la loi? Où est l'investigateur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde? Car Dieu voyant que le monde, avec sa sagesse, ne l'a point connu dans les ouvrages de la sagesse divine, il lui a plu de sauver par la folie de la prédication ceux qui croiraient en lui. Les Juifs demandent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse: Pour nous, nous prêchons Jésus-Christ crucifié, qui est un scandale aux Juifs, et une folie pour

re roborémur. Per Dóminum.

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I. 1.*

FRATRES : Non misit me Christus baptizáre, sed evangelizáre : non in sapiéntia verbi, ut non evacuétur crux Christi. Verbum enim crucis pereúntibus quidem stultítia est : iis autem, qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est. Scriptum est enim: Perdam sapiéntiam sapiéntium, et prudéntiam prudéntium reprobábo. Ubi sápiens? ubi scriba? ubi conquisítor hujus sæculi? Nonne stultam fecit Deus sapiéntiam hujus mundi? Nam, quia in Dei sapiéntia non cognóvit mundus per sapiéntiam Deum, plácuit Deo per stultítiam prædicatiónis salvos fácere credéntes. Quóniam et Judæi signa petunt, et Græci sapiéntiam quærunt : nos autem prædicámus Christum crucifíxum : Judæis quidem scándalum, géntibus autem stultítiam, ipsis autem

vocátis, Judæis atque Græcis, Christum Dei virtútem, et Dei sapiéntiam : quia quod stultum est Dei, sapiéntius est homínibus : et quod infírmum est Dei, fórtius est homínibus.

les Gentils; nous prêchons Jésus-Christ qui est la force de Dieu et la sagesse de Dieu, à ceux qui sont appelés, soit Juifs, soit Gentils; parce que ce qui parait en Dieu une folie, est plus sage que les hommes, et que ce qui parait faiblesse en Dieu, est plus fort que les hommes.

Allelúia, allelúia. ℣. *II. Cor. 5.* Pro ómnibus mórtuus est Christus : ut et qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mórtuus est et resurréxit. Allelúia. ℣. *Rom. 8.* Si fílii et herédes : herédes quidem Dei, coherédes autem Christi : si tamen compátimur, ut et conglorificémur. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *II. Cor. 5.* Jésus-Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux. *Alleluia.* ℣. *Rom. 8.* Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, et même héritiers de Dieu, et cohéritiers de Jésus-Christ; pourvu toutefois que nous souffrions avec lui afin, que nous soyons glorifiés avec lui. *Alleluia.*

Hors du temps pascal.

Graduale. *Gal. 6.* Mihi autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. ℣. *I. Cor. 2.* Non judicávi me scire áliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifíxum.

Graduel. *Gal. 6.* Mais pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. ℣. *I. Cor. 2.* Je n'ai point fait profession de connaître autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

Allelúia, allelúia. ℣. *I. Petr. 2.* Christus passus est pro nobis, vobis relínquens exémplum, ut sequámini vestígia ejus. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *I. S. Pierre, 2.* Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet l'*Alleluia* et le Verset qui le suit, et on dit le Trait :

Tractus. *I. Petr. 4.* Christo ígitur passo in carne, et vos eádem cogitatióne armámini : quia qui pas-

Trait. *I. S. Pierre, 4.* Puis donc que Jésus-Christ a souffert dans sa chair, armez-vous de cette pensée : Que celui qui a souffert

en sa chair cesse de pécher. ℣. *II. Cor. 4.* Portant toujours et partout dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste aussi dans nos corps. ℣. *Hébr. 12.* Jetant les yeux sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, lequel, ayant en vue l'état de joie qui lui était offert, soutint le tourment de la croix, en méprisant la honte, et qui maintenant est assis à la droite du trône de Dieu.

sus est in carne, désiit a peccátis. ℣. *II. Cor. 4.* Semper mortificatiónem Jesu in córpore nostro circumferéntes, ut et vita Jesu manifestétur in corpóribus nostris. ℣. *Hebr. 12.* Adspiciéntes in auctórem fídei et consummatórem Jesum, qui propósito sibi gáudio, sustínuit crucem, confusióne contémpta, atque in déxtera sedis Dei sedet.

L'Evangile : *Designavit*, comme au 25 Avril, en la fête de S. Marc, p. 341.

Offertoire. *Ephés. 5.* Marchez dans l'amour, de même que Jésus-Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, comme une oblation et une victime d'agréable odeur. *Alleluia.*

Offertorium. *Ephes. 5.* Ambuláte in dilectióne, sicut et Christus diléxit nos, et trádidit semetípsum pro nobis oblatiónem et hóstiam Deo in odórem suavitátis, allelúia.

Secrète.

FAITES, Seigneur, que ces mystères qui nous rappellent votre passion et votre mort, nous inspirent la ferveur céleste avec laquelle saint Paul en les célébrant offrit son corps comme une victime vivante sainte et agréable à vos yeux. Vous qui étant Dieu, vivez et régnez, etc.

Secreta.

CŒLESTEM nobis Dómine præbeant mystéria hæc passiónis et mortis tuæ fervórem : quo sanctus Paulus, ea offeréndo, corpus suum hóstiam vivéntem, sanctam, tibíque placéntem exhíbuit. Qui vivis et regnas.

Mémoire de S. Vital.

Secrète.

APRÈS avoir reçu nos dons et nos prières, daignez, Seigneur, nous purifier par vos célestes mystères, et nous exaucer dans votre clémence. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

MUNERIBUS nostris quæsumus Dñe precibúsque suscéptis, et cœléstibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per Dóminum.

Communion. *I. S. Pierre, 4.* Réjouissez-vous de participer aux souffrances de Jésus-Christ, afin que vous soyez aussi comblés de joie dans la manifestation de sa gloire.

Communio. *I. Petr. 4.* Communicántes Christi passiónibus gaudéte, ut in revelatióne glóriæ ejus gaudeátis exsultántes, allelúia.

Postcommunio.

SUMPSIMUS Dómine divínum sacraméntum, imménsæ caritátis tuæ memoriále perpétuum : tríbue quæsumus; ut sancti Pauli méritis et imitatióne, aquam de fóntibus tuis hauriámus in vitam ætérnam saliéntem, et tuam sacratíssimam passiónem córdibus nostris impréssam móribus et vita teneámus. Qui vivis et regnas.

Postcommunion.

NOUS avons reçu, Seigneur, ce divin sacrement, mémorial perpétuel de votre charité sans bornes; faites, s'il vous plaît, qu'à l'exemple et par les mérites de saint Paul, nous puisions aux fontaines de votre grâce, l'eau qui jaillit jusqu'à la vie éternelle et que, par notre vie et nos mœurs, nous conservions toujours votre très-sainte passion imprimée dans nos cœurs. Vous qui, étant Dieu, etc.

Mémoire de S. Vital.

Postcommunio.

DA quæsumus Dómine Deus noster : ut, sicut tuórum commemoratióne Sanctórum, temporáli gratulámur offício; ita perpétuo lætémur adspéctu. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, ô Seigneur notre Dieu, qu'honorant par notre ministère, la mémoire de vos Saints dans le temps, nous ayons le bonheur de les voir pendant l'éternité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE MÊME JOUR.

Saint Vital, Martyr.

Père des illustres saints Gervais et Protais, S. Vital endura à Ravenne, sous Néron, un glorieux martyre ; il était soldat, et surtout soldat du Christ.

Messe: *Protexisti*, du Commun, p. [22]. avec les Oraisons pour un Martyr non Pontife, placées en premier lieu.

LE XXIX AVRIL.

Saint Pierre, Martyr.

Un fruit délicieux cueilli dans le jardin de la foi vient d'être placé sur la table du Roi éternel. Une grappe choisie dans la vigne de l'Eglise a rempli de son suc généreux le calice royal; la branche dont elle a été détachée par le fer était des plus adhérentes au cep divin. L'Ordre des Prêcheurs a produit une rose vermeille dont le parfum réjouit le Roi céleste. Une pierre choisie dans l'Eglise militante, taillée et polie par l'épreuve, a mérité sa place dans l'édifice du ciel.
(*Bulle de canonisation.*)

Ce saint Dominicain, victime de son zèle pour la défense de la foi, fut massacré par les hérétiques en 1252, entre Côme et Milan.

La Messe : *Protexisti*, des Commun, p. [22] à l'exception des Oraisons et de l'Epître.

Oraison.

ACCORDEZ-NOUS, Dieu tout-puissant, nous vous en prions, d'imiter avec grande dóvotion, la foi du bienheureux Pierre Martyr, qui pour l'extension de cette même foi, mérita la palme du martyre. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut beáti Petri Mártyris tui fidem cóngrua devotióne sectémur; qui pro ejúsdem fídei dilatatióne, martyrii palmam méruit obtinére. Per Dñum.

L'Epître : *Memor esto* de la Messe *Lætabitur*, page [16].

Secrète.

PRÊTEZ, Seigneur, une oreille favorable aux prières que nous vous adressons, par l'intercession du bienheureux Pierre Martyr, et gardez sous votre protection, les défenseurs de la foi. Par J.-C. N. S.

Secreta.

PRECES, quas tibi Dómine offérimus, intercedénte beáto Petro Mártyre tuo, cleménter inténde : et propugnatóres fídei sub tua protectióne custódi. Per Dóminum.

Postcommunio.

QUE vos fidèles serviteurs soient gardés, Seigneur, par les sacrements que nous avons reçus, et que par l'intercession de votre bienheureux Martyr Pierre, ils soient protégés contre toutes les attaques de l'ennemi. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

FIDELES tuos Dómine custódiant sacraménta quæ súmpsimus : et intercedénte beáto Petro Mártyre tuo, contra omnes advérsos tueántur incúrsus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Si la fête de S. Pierre doit se transférer après le Dimanche de la Trinité, on dira la Messe *Lætabitur*, p. [15] du Commun d'un Martyr non Pontife avec les Oraisons propres ci-dessus et l'Evangile : *Si quis vult*, page [10].

LE XXX AVRIL.

Sainte Catherine de Sienne, Vierge.

Le saint Ordre des Frères Prêcheurs qui présentait hier une rose vermeille à Jésus ressuscité, lui offre aujourd'hui un lis éclatant de blancheur.... Vierge fidèle elle s'unit à l'Epoux divin dès ses premières années... L'âme semble vivre seule dans ce corps transformé; l'aliment divin de l'Eucharistie suffit à le soutenir... O Catherine, mère des âmes ici-bas, aimez-les jusque dans le séjour de gloire où vous brillez entre les épouses du grand Roi. (*Dom Guéranger.*)

La Messe : *Dilexisti*, p. [95], du Commun, suivant la rubrique du temps pascal, avec les Oraisons suivantes.

Oratio.

Da quæsumus omnípotens Deus : ut qui beátæ Catharínæ Vírginis tuæ natalítia cólimus; et ánnua solemnitáte lætémur, et tantæ virtútis proficiámus exémplo. Per Dóminum nostrum Jésum Christum.

Oraison.

Faites, s'il vous plait, Dieu tout-puissant, que nous qui honorons la naissance au ciel de la bienheureuse Vierge Catherine, nous soyons réjouis chaque année en cette solennité et que nous mettions à profit l'exemple d'une si grande foi. Par J.-C. N.-S.

Secreta.

Ascendant ad te Dómine quas in beátæ Catharínæ solemnitáte offérimus preces, et hóstia salutáris virgíneo fragrans odóre. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

Laissez monter vers vous, Seigneur, les prières que nous vous offrons en cette fête de la bienheureuse Catherine, et cette hostie salutaire embaumée du parfum de sa virginité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

Æternitatem nobis Dómine cónferat, qua pasti sumus, mensa cœléstis : quæ beátæ Catharínæ Vírginis vitam étiam áluit temporálem. Per Dóminum.

Postcommunion.

Que le céleste banquet auquel nous avons participé nous procure, Seigneur, la vie éternelle, comme il a soutenu la vie temporelle de la bienheureuse Vierge Catherine. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE IIIe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Le Patronage de S. Joseph, Epoux de la très-sainte Vierge Marie.

Au 19 Mars nous avons rendu à saint Joseph notre hommage annuel : aussi n'est-ce pas proprement sa fête que nous allons célébrer en ce jour. Il s'agit d'ériger par la piété du peuple chrétien un monument spécial de reconnaissance au puissant Protecteur, à Joseph, le secours et l'appui de tous ceux qui l'invoquent avec confiance. Assez de bienfaits lui ont mérité cet hommage; la sainte Eglise se propose aujourd'hui, dans l'intérêt de ses enfants, de diriger leur confiance vers un secours si puissant et si opportun.

Au milieu des agitations terribles auxquelles le monde est en proie, que les fidèles l'invoquent avec foi, et ils seront protégés. En tous les

besoins de l'âme et du corps, en toutes les épreuves et toutes les crises que le Chrétien peut avoir à traverser, dans l'ordre temporel comme dans l'ordre spirituel, qu'il ait recours à saint Joseph, et sa confiance ne sera point trompée. Le roi de l'Egypte disait à ses peuples affamés : " Allez à Joseph. "; le Roi du ciel nous fait la même invitation; et le fidèle gardien de Marie a plus de crédit auprès de lui que le fils de Jacob, intendant des greniers de Memphis, n'en eut auprès de Pharaon.

(*Dom Guéranger.*)

Introït. *Ps. 32.*



LE Seigneur est notre secours et notre protection; en lui notre cœur se réjouira, et nous avons espéré en son saint nom, *alleluia, alleluia. Ps. 79.* O vous qui régissez Israël, jetez un regard sur nous; c'est vous qui avez conduit Joseph comme votre brebis fidèle. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 32.*



ADJUTOR, et protéctor noster est Dóminus: in eo lætábitur cor nostrum, et in nómine sancto ejus sperávimus, allelúia, allelúia. *Ps. 79.* Qui regis Israel inténde : qui dedúcis velut ovem Joseph. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'époux de votre très-sainte Mère : faites, s'il vous plaît, que nous qui le vénérons comme notre Protecteur sur la terre, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux; Vous qui étant Dieu.

Oratio.

DEUS, qui ineffábili providéntia beátum Joseph sanctíssimæ Genitrícis tuæ Sponsum elígere dignátus es : præsta quæsumus; ut quem protectórem venerámur in terris, intercessórem habére mereámur in cœlis. Qui vivis.

On fait ensuite mémoire du III[e] Dimanche après Pâques, page 45.

Lecture du livre de la Genèse. *49.*



MON fils Joseph a été élevé en gloire; sa puissance va toujours croissant; il est beau et plein de charmes; les jeunes filles ont couru sur les galeries pour le voir.

Léctio libri Genesis. *49.*



FILIUS accréscens Joseph, fílius accréscens et decórus adspéctu : fíliæ discurrérunt super murum. Sed exasperavérunt eum, et

jurgáti sunt, invidecúntque illi habéntes jácula. Sedit in forti arcus ejus, et dissolúta sunt víncula brachiórum, et mánuum illíus per manus poténtis Jacob : inde pastor egréssus est, lapis Israel, Deus Patris tui erit adjútor tuus, et Omnípotens benedícet tibi benedictiónibus cœli désuper, benedictiónibus abyssi jacéntis deórsum, benedictiónibus úberum et vulvæ. Benedictiónes patris tui confortátæ sunt benedictiónibus patrum ejus, donec veníret desidérium cóllium ætérnórum : fiant in cápite Joseph, et in vértice Nazaræi inter fratres suos.

Mais avant ses grandeurs, ses frères l'avaient poursuivi avec malice, et lui avaient suscité des rixes; dans leur envie, ils lui lançaient des traits. Mais son arc tendu est demeuré dans sa force; les chaînes qui liaient ses bras et ses mains ont été déliées par la main du Dieu tout-puissant de Jacob; et il est sorti de là pour être le pasteur d'un peuple et la force d'Israël. O mon fils, le Dieu de ton père sera ton protecteur, le Tout-Puissant te comblera de ses bénédictions du haut du ciel; le sol que tu habiteras sera arrosé par les sources qui procèdent de l'abîme des eaux, pour être aussi une bénédiction; et tu seras béni également dans la fécondité des mères. Les bénédictions que répand sur toi ton père surpassent celles qu'il a reçues de ses aïeux; et elles seront sur toi, jusqu'à ce que s'accomplisse le désir des collines éternelles. Que ces bénédictions se répandent sur la tête de Joseph, sur la tête de celui qui est comme le Nazaréen au milieu de ses frères.

Allelúia, allelúia. ℣. De quacúmque tribulatióne clamáverint ad me, exáudiam eos, et ero protéctor eórum semper. Allelúia. ℣. Fac nos innócuam, Joseph, decúrrere vitam : sitque tuo semper tuta patrocínio. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. De quelque tribulation qu'ils crient vers moi, je les exaucerai, et je serai leur protecteur à jamais. *Alleluia.* ℣. Faites-nous, ô Joseph, couler une vie pure : qu'elle soit toujours en sûreté sous votre patronage. *Alleluia.*

✠ La suite du saint Évangile selon saint Luc. 3.

EN ce temps-là, il advint que dans les jours où tout le peuple venait recevoir le baptême de Jean, Jésus lui-même, ayant été baptisé et priant, le ciel s'ouvrit; et l'Esprit-Saint descendit sur lui sous la forme visible d'une colombe; et une voix du ciel parla ainsi : "Vous êtes mon Fils " bien-aimé; en vous j'ai mis " mes complaisances. " Et Jésus avait alors environ trente ans, et il était regardé comme le fils de Joseph.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. 3.

IN illo témpore : Factum est autem cum baptizarétur omnis pópulus, et Jesu baptizáto, et oránte, apértum est cœlum : et descéndit Spíritus sanctus corporáli spécie sicut colúmba in ipsum : et vox de cœlo facta est : Tu es Fílius meus diléctus, in te complácui mihi. Et ipse Jesus erat incípiens quasi annórum trigínta, ut putabátur, fílius Joseph.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 147.* Jérusalem, loue le Seigneur; car c'est lui qui a fortifié les serrures de toutes tes portes, qui a béni tes fils dans tes murs, *alleluia, alleluia.*

Offertorium. *Ps. 147.* Lauda Jerúsalem Dñum, quóniam confortávit seras portárum tuárum : benedíxit fíliis tuis in te, allelúia, allelúia.

Secrète.

SOUTENUS par le patronage de l'Epoux de votre très-sainte Mère, nous implorons, Seigneur, votre clémence, afin que nos cœurs aidés de votre grâce, arrivent à dédaigner toutes les choses terrestres, et vous aiment d'une parfaite charité, vous qui êtes le vrai Dieu, et qui vivez, etc.

Secreta.

SANCTISSIMÆ Genitrícis tuæ Sponsi patrocínio suffúlti, rogámus Dómine cleméntiam tuam : ut corda nostra fácias terréna cuncta despícere, ac te verum Deum perfécta caritáte dilígere. Qui vivis et regnas.

Communion. *S. Math. 1.* Jacob fut père de Joseph, époux de Marie, de laquelle est né Jésus qui est appelé le Christ, *alleluia, alleluia.*

Communio. *Matth. 1.* Jacob autem génuit Joseph virum Maríæ, de qua natus est Jesus, qui vocátur Christus, allelúia, allelúia.

Postcommunion.

AYANT réparé nos forces à la source même du don divin, nous vous demandons,

Postcommunio.

DIVINI múneris fonte refécti, quæsumus Dómine Deus noster : ut

sicut nos facis beáti Joseph protectióne gaudére ; ita ejus méritis et intercessióne, cœléstis glóriæ fácias esse partícipes. Per Dóminum.

Seigneur notre Dieu, qui nous faites jouir du patronage du bienheureux Joseph, de nous rendre participants de la gloire céleste, par ses mérites et son intercession. Par J.-C. N. S.

A la fin de la Messe on lit l'Evangile du IIIe Dimanche après Pâques.

Si l'on doit transférer après la Pentecôte la fête du Patronage de S. Joseph, on dit la même Messe en supprimant seulement les *Alleluia* à l'Introït, à l'Offertoire et à la Communion, et on dit le Graduel suivant :

Graduale. *Ps. 20.* Dómine, prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis: posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. ℣. Vitam pétiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diérum in sæculum sæculi. Allelúia, allelúia. ℣. Fac nos innócuam, Joseph, decúrrere vitam : sitque tuo semper tuta patrocínio. Allelúia.

Graduel. *Ps. 20.* Vous l'avez prévenu, Seigneur, des bénédictions de votre douceur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ℣. Il vous a demandé la vie et vous lui avez accordé de longs jours pour la durée des siècles. *Alleluia, alleluia.* ℣. Faites-nous, ô Joseph, couler une vie pure ; qu'elle soit toujours en sureté sous votre patronage. *Alleluia.*

Fêtes de Mai.

LE Ier MAI.

S. Philippe et S. Jacques, Apôtres.

Après l'Ascension, S. Philippe annonça la foi en Phrygie et subit le martyre de la croix à Hiérapolis. S. Jacques, dit *frère du Seigneur*, à cause de sa proche parenté avec lui, fut le premier Evêque de Jérusalem.

Introitus. *II. Esdr. 9.*



LAMAVERUNT ad te Dómine in témpóre afflictiónis suæ : et tu de cœlo exaudísti eos, allelúia, allelúia. *Psalm. 32.* Exsultáte justi in Dómino : rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri.

Introït. *II. Esdras, 9.*



LS ont élevé la voix vers vous, Seigneur, au temps de leur affliction; et du haut du ciel vous les avez exaucés, *alleluia, alleluia. Ps. 32.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur ; c'est aux bons qu'il appartient de chanter ses louanges. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

O DIEU qui nous réjouissez par la solennité annuelle de vos Apôtres Philippe et Jacques, accordez-nous, s'il vous plaît, de nous instruire par les exemples de ceux qui nous font part de leurs mérites. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, qui nos ánnua Apostolórum tuórum Philíppi et Jacóbi solemnitáte lætíficas : præsta quæsumus; ut quorum gaudémus méritis, instruámur exémplis. Per Dóminum nostrum.

Lecture du livre de la Sagesse. 5.

LES justes s'élèveront avec une grande hardiesse contre ceux qui les auront accablés d'affliction, et qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux. Les méchants, à cette vue, seront saisis de trouble et d'une horrible frayeur. Ils seront saisis d'étonnement, en voyant tout d'un coup, contre leur attente, les justes sauvés. Ils diront en eux-mêmes, étant touchés de regret, et jetant des soupirs dans l'angoisse de leur esprit : Ce sont là ceux qui ont été autrefois l'objet de nos railleries, et que nous croyions outrager. Insensés que nous étions, leur vie nous paraissait une folie, et leur mort une honte. Cependant les voilà élevés au rang d'enfants de Dieu et leur partage est d'être réunis aux saints.

Léctio libri Sapiéntiae. 5.



STABUNT justi in magna constántia advérsus eos, qui se angustiavérunt, et qui abstulérunt labóres eórum. Vidéntes turbabúntur timóre horríbili, et mirabúntur in subitatióne insperátæ salútis, dicéntes intra se, pœniténtiam agéntes, et præ angústia spíritus geméntes : Hi sunt quos habúimus aliquándo in derísum, et in similitúdinem impropérii. Nos insensáti vitam illórum æstimabámus insániam, et finem illórum sine honóre : ecce quómodo computáti sunt inter fílios Dei, et inter sanctos sors illórum est.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 88.* Que les cieux, Seigneur, chan-

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 88.* Confitebúntur cœli

mirabília tua Dñe : étenim veritátem tuam in Ecclésia sanctórum. Allelúia. ℣. *Joann. 14.* Tanto témpore vobíscum sum, et non cognovístis me? Philíppe, qui videt me, videt et Patrem meum. Allelúia.

tent vos merveilles, que votre vérité soit exaltée dans l'assemblée des saints. *Alleluia.* ℣. *S. Jean, 14.* Il y a si longtemps que je suis avec vous et vous ne me connaissez pas? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père. *Alleluia.*

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Joánnem. *14.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Non turbétur cor vestrum. Créditis in Deum, et in me crédite. In domo Patris mei mansiónes multæ sunt. Si quo minus dixíssem vobis : Quia vado paráre vobis locum. Et si abíero, et præparávero vobis locum : íterum vénio, et accípiam vos ad meípsum, ut ubi sum ego, et vos sitis. Et quo ego vado scitis, et viam scitis. Dicit ei Thomas : Dómine, nescímus quo vadis : et quómodo póssumus viam scire? Dicit ei Jesus : Ego sum via, et véritas, et vita. Nemo venit ad Patrem, nisi per me. Si cognovissétis me, et Patrem meum útique cognovissétis : et ámodo cognoscétis eum, et vidístis eum.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Jean. *14.*

EN ce temps-là Jésus dit à ses disciples : Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était je vous l'aurais dit, car je vais vous préparer une place. Et après que je m'en serai allé et que je vous aurai préparé un lieu, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Or, vous savez bien où je vais, et vous en savez la voie. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où vous allez, et comment pouvons-nous en savoir la voie? Jésus lui dit : Je suis la voie, la vérité et la vie, personne ne vient à mon Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez mon Père, et vous le connaîtrez bientôt; vous l'avez déjà vu. Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous votre Père,

et cela nous suffit. Jésus lui répondit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père. Comment dites-vous : Montrez-nous votre Père? Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi? Ce que je vous dis, je ne vous le dis pas de moi-même : mais mon Père qui demeure en moi, fait lui-même les œuvres que je fais. Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père et que mon Père est en moi? Croyez-le au moins à cause de mes œuvres. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi, fera lui-même les œuvres que je fais et en fera encore de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Père; et quoi que vous demandiez à mon Père en mon nom, je le ferai.

Dicit ei Philíppus : Dómine, osténde nobis Patrem, et súfficit nobis. Dicit ei Jesus : Tanto témpore vobíscum sum : et non cognovístis me? Philíppe, qui videt me, videt et Patrem. Quómodo tu dicis : Osténde nobis Patrem? Non créditis quia ego in Patre, et Pater in me est? Verba, quæ ego loquor vobis, a meípso non loquor. Pater autem in me manens, ipse facit ópera. Non créditis quia ego in Patre, et Pater in me est? Alióquin propter ópera ipsa crédite. Amen, amen dico vobis, qui credit in me, ópera, quæ ego fácio, et ipse fáciet, et majóra horum fáciet : quia ego ad Patrem vado. Et quodcúmque petiéritis Patrem in nómine meo hoc fáciam.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 88.* Que les cieux, Seigneur, chantent vos merveilles, que votre vérité soit exaltée dans l'assemblée des saints, *alleluia, alleluia.*

Offertorium. *Ps. 88.* Confitebúntur cœli mirabília tua Dómine : et veritátem tuam in Ecclésia sanctórum, allelúia, allelúia.

Secrète.

RECEVEZ avec indulgence, Seigneur, les dons que nous vous présentons pour la solennité de vos Apôtres Philippe

Secreta.

MUNERA Dómine quæ pro Apostolórum tuórum Philíppi et Jacóbi solemnitáte deférimus,

propítius súscipe : et mala ómnia quæ merémur, avérte. Per Dóminum.

et Jacques, et écartez de nous tous les maux que nous méritons. Par J.-C. N. S.

La Préface des Apôtres.

Communio. *Joann. 14.* Tanto témpore vobíscum sum, et non cognovístis me? Philíppe, qui videt me, videt et Patrem meum, allelúia : non credis quia ego in Patre, et Pater in me est? allelúia, allelúia.

Communion. *S. Jean, 14.* Il y a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père, *alleluia*; ne croyez-vous pas que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi? *alleluia, alleluia.*

Postcommunio.

QUÆSUMUS Dómine, salutáribus repléti mystériis : ut quorum solémnia celebrámus, eórum oratiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

Postcommunion.

RASSASIÉS de ces mystères salutaires, nous vous demandons, Seigneur, d'être secourus par les prières de ceux dont nous célébrons la fête. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Si cette Fête est transférée après le temps pascal, on dit la Messe comme suit

Introitus. *II. Esdr. 9.*



CLAMAVERUNT ad te, Dómine, in témpore afflictiónis suæ : et tu de cœlo exaudísti eos. *Ps. 32.* Exsultáte justi in Dómino : rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri.

Introït. *II. Esdras, 9.*

ILS ont élevé la voix vers vous, Seigneur, au temps de leur affliction, et du haut du ciel vous les avez exaucés. *Ps. 32.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur; c'est aux bons qu'il appartient de chanter ses louanges. ℣. Gloire au Père.

Oraison et Epître comme ci-dessus.

Graduale. *Psalm. 44.* Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui, Dómine. ℣. Pro pátribus tuis nati sunt tibi filii : proptérea pópuli confitebúntur tibi. Allelúia, allelúia. ℣. *Joann. 14.* Tanto témpore vobíscum sum, et non cognovístis me? Philíppe, qui videt me, videt et Patrem meum. Allelúia

Graduel. *Ps. 44.* Vous les établirez princes sur toute la terre; ils perpétueront le souvenir de votre nom, ô Seigneur. ℣. En la place de vos pères, il vous naîtra des fils; c'est pourquoi les peuples vous loueront. *Alleluia, alleluia.* ℣. *S. Jean, 14.* Il y a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père. *Alleluia.*

Evangile comme ci-dessus.

Offertoire. *Ps. 28.* Que les cieux, Seigneur, chantent vos merveilles; que votre vérité soit exaltée dans l'assemblée des saints.

Offertorium. *Psalm. 88.* Confitebúntur cœli mirabília tua, Dómine : et veritátem tuam in Ecclésia sanctórum.

Secrète comme ci-dessus.

Communion. *S. Jean, 14.* Il y a si longtemps que je suis avec vous et vous ne me connaissez pas? Philippe, celui qui me voit voit aussi mon Père. Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père et que mon Père est en moi?

Communio. *Joann. 14.* Tanto témpore vobíscum sum, et non cognovístis me? Philíppe, qui videt me, videt et Patrem meum : non credis, quia ego in Patre, et Pater in me est?

Postcommunion comme ci-dessus.

LE II MAI.

S. Athanase, Evêque, Confesseur et Docteur.

Saint Athanase illustra l'Eglise au IV[e] siècle, à l'époque où sortant de l'ère des persécutions elle entrait dans une ère plus redoutable encore, celle des hérésies. Athanase fut l'homme suscité de Dieu contre la grande hérésie d'Arius; toute sa vie ne fut qu'une suite de persécutions et d'épreuves. Jusqu'à cinq fois il fut chassé de son siége d'Alexandrie. Le concile de Nicée reconnut et proclama le Fils consubstantiel au Père, et Athanase fut comme le héraut de cette illustre assemblée, et annonça au monde la vraie doctrine. — Demandons à Dieu une foi robuste comme la sienne, et le don de force pour la défendre.

Introit. *Eccli. 15.*



AU milieu de l'Eglise, le Seigneur lui a ouvert la bouche; il l'a rempli de l'Esprit de sagesse et d'intelligence, et il l'a revêtu de la robe de gloire, *alleluia*, *alleluia*. *Ps. 91.* Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Eccli. 15.*



IN médio Ecclésiæ apéruit os ejus : et implévit eum Dóminus spíritu sapiéntiæ et intelléctus : stolam glóriæ índuit eum, allelúia, allelúia. *Ps. 91.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo Altíssime. ℣. Glória Patri.

Oraison.

EXAUCEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les prières que nous vous adressons en cette fête du bienheu-

Oratio.

EXAUDI quæsumus Dómine preces nostras, quas in beáti Athanásii Confessóris

tui atque Pontíficis solemnitáte deférimus: et qui tibi digne méruit famulári, ejus intercedéntibus méritis, ab ómnibus nos absólve peccátis. Per Dóminum nostrum.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *II. 4.*

FRATRES : Non nosmetípsos prædicámus, sed Jesum Christum Dóminum nostrum : nos autem servos vestros per Jesum : quóniam Deus, qui dixit de ténebris lucem splendéscere, ipse illúxit in córdibus nostris ad illuminatiónem sciéntiæ claritátis Dei, in fácie Christi Jesu. Habémus autem thesáurum istum in vasis fictílibus : ut sublímitas sit virtútis Dei, et non ex nobis. In ómnibus tribulatiónem pátimur, sed non angustiámur : aporiámur, sed non destitúimur : persecutiónem pátimur, sed non derelínquimur : dejícimur, sed non perímus : semper mortificatiónem Jesu in córpore nostro circumferéntes, ut et

reux Confesseur et Pontife Athanase, et par les mérites et l'intercession de celui qui vous a si dignement servi, accordez-nous le pardon de tous nos péchés. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *II. 4.*

MES frères, Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ notre Seigneur. Quant à nous, nous nous regardons comme vos serviteurs par Jésus; parce que le même Dieu qui a commandé que la lumière jaillît des ténèbres, a fait luire sa clarté dans nos cœurs, afin que nous pussions éclairer les autres par la connaissance de la gloire de Dieu selon qu'elle paraît en Jésus-Christ. Mais nous portons ce trésor dans des vases d'argile, afin que la sublimité de l'œuvre soit attribuée à la vertu de Dieu, et non à nous. En toutes choses nous éprouvons des afflictions, mais nous n'en sommes pas accablés; nous nous trouvons dans des difficultés extrêmes, mais nous n'y succombons pas; nous sommes persécutés,

mais non délaissés; nous sommes abattus, mais non pas entièrement perdus, nous portons toujours en notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste aussi dans notre corps. Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrés à la mort pour l'amour de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste aussi dans notre chair mortelle. Ainsi la mort opère en nous et la vie en vous. Mais parce que nous avons un même esprit de foi, selon qu'il est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé; nous croyons, nous aussi, et c'est aussi pourquoi nous parlons, sachant que celui qui a ressuscité Jésus, nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous placera avec vous en sa présence.

vita Jesu manifestétur in corpóribus nostris. Semper enim nos, qui vívimus, in mortem trádimur propter Jesum : ut et vita Jesu manifestétur in carne nostra mortáli. Ergo mors in nobis operátur, vita autem in vobis. Habéntes autem eúmdem spíritum fídei, sicut scriptum est : Crédidi, propter quod locútus sum : et *nos* crédimus, propter quod et lóquimur : sciéntes quóniam qui suscitávit Jesum, et nos cum Jesu suscitábit, et constítuet vobíscum.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 109.* Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre da Melchisédech. *Alleluia.* ℣. *S. Jac. 1.* Heureux l'homme qui supporte bien l'épreuve; parce que lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 109.* Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinē Melchísedech. Allelúia. ℣. *Jac. 1.* Beátus vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allelúia.

Si cette Fête se célèbre après le temps pascal, on dit le *Graduel* qui suit :

Graduel. *Eccli. 44.* Voici le prêtre grand, qui pendant les jours de sa vie fut agréable à Dieu. ℣. Nul ne l'a égalé dans l'observation des lois du Très-Haut. *Alleluia, alleluia.* ℣. Heureux l'homme qui supporte bien l'épreuve; parce que lors-

Graduale. *Eccli. 44.* Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuit Deo. ℣. Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi. Allelúia, allelúia. ℣. Beátus vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum

probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Matthæum. 10.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Cum persequéntur vos in civitáte ista, fúgite in áliam. Amen dico vobis, non consummábitis civitátes Israel, donec véniat Fílius hóminis. Non est discípulus super magístrum, nec servus super dóminum suum. Súfficit discípulo, ut sit sicut magíster ejus : et servo, sicut dóminus ejus. Si patremfamílias Beélzebub vocavérunt : quanto magis domésticos ejus ? Ne ergo timuéritis eos : nihil enim est opértum, quod non revelábitur : et occúltum, quod non sciétur. Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmine : et quod in aure audítis, prædicáte super tecta. Et nolíte timére eos, qui occídunt corpus, ánimam autem non possunt occídere : sed pótius timéte eum, qui potest et ánimam, et corpus pérdere in gehénnam.

qu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. *Alleluia.*

✠ La suite du saint Evangile selon saint Mathieu. 10.

EN ce temps-là Jésus dit à ses disciples : Lorsqu'on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas parcouru toutes les villes d'Israël, que le Fils de l'homme viendra. Le disciple n'est point au-dessus du maître, ni l'esclave au-dessus de son seigneur. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et à l'esclave comme son seigneur. Si le père de famille ils l'ont nommé Béelzebub, que ne feront-ils pas à ceux de sa maison? Ne les craignez donc point, car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret, qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans l'obscurité, dites-le dans la lumière; et ce qu'on vous dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Et ne craignez point ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; mais craignez plutôt celui qui peut perdre et l'âme et le corps dans l'enfer.

On dit le *Credo.*

Offertoire. *Ps. 88.* J'ai trouvé David mon serviteur ; je l'ai sacré de mon huile sainte, car ma main sera son secours, et mon bras le fortifiera, *alleluia.*

Offertorium. *Psalm. 88.* Invéni David servũ meum, óleo sancto meo unxi eum: manus enim mea auxiliábitur ei : et bráchium meum confortábit eum, allelúia.

Secrète.

QUE la fête annuelle de votre saint Confesseur et Pontife Athanase nous rende agréables à votre bonté, afin que la pieuse offrande de cette victime d'expiations, augmente en lui la félicité qui est sa récompense, et nous obtienne les dons de votre grâce. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

SANCTI Athanásii Confessóris tui atque Pontíficis quæsumus Dómine ánnua solémnitas pietáti tuæ nos reddat accéptos : ut per hæc piæ placatiónis offícia, et illum beáta retribútio comitétur, et nobis grátiæ tuæ dona concíliet. Per Dóminum nostrum.

Communion. *S. Math. 10.* Ce que je vous dis dans l'obscurité, dites-le dans la lumière, dit le Seigneur, et ce qu'on vous dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits, *alleluia.*

Communio. *Matth. 10.* Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmine, dicit Dóminus : et quod in aure audítis, prædicáte super tecta, allelúia.

Postcommunion.

O DIEU, qui récompensez les âmes fidèles, faites que par les prières du bienheureux Pontife et Confesseur Athanase, dont nous célébrons la fête auguste, nous obtenions notre pardon. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

DEUS fidélium remunerátor animárum : præsta; ut beáti Athanásii Confessóris tui atque Pontíficis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum nostrum.

LE III MAI.

L'Invention de la sainte Croix.

Après trois siècles de souffrances, l'Eglise pacifiée entre en possession de son trésor le plus précieux. Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin découvre la sainte Croix du Rédempteur du genre humain. Cet instrument a cessé d'être un objet de réprobation ; tout Chrétien désormais fléchira le genou devant lui.

" Salut, ô Croix, notre unique espérance! toi qui nous a conduits aux joies pascales, augmente la grâce dans le juste, efface le crime du pécheur. " (Hymne *Vexilla Regis*).

Introitus. *Gal. 6.*



OS autem gloriári opórtet in cruce Dómini nostri Jesu Christi: in quo est salus, vita, et resurréctio nostra : per quem salváti et liberáti sumus, allelúia, allelúia. *Psalm. 66.* Deus misereátur nostri, et benedícat nobis : illúminet vultum suum super nos, et misereátur nostri. ℣. Glória Patri, et Fílio, et Spíritui sancto.

Introit. *Galat. 6.*



LORIFIONS-nous dans la croix de Jésus-Christ notre Seigneur : c'est lui qui est notre salut, notre vie et notre résurrection, lui par qui nous sommes sauvés et délivrés, *alleluia, alleluia. Psaume 66.* Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse; qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage, et qu'il ait pitié de nous. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

DEUS, qui in præclára salutíferæ Crucis inventióne, passiónis tuæ mirácula suscitásti : concéde; ut vitális ligni prétio ætérnæ vitæ suffrágia consequámur. Qui vivis et regnas in unitáte Spíritus sancti Deus.

Oraison.

O DIEU qui en ce jour mémorable où fut retrouvée la Croix instrument de notre salut, avez renouvelé les merveilles de votre passion, accordez-nous par la vertu de ce bois qui a porté la vie, la grâce de la vie éternelle. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Aux Messes basses on fait mémoire des saints Alexandre, Eventius et Théodule Martyrs, et Juvénal Evêque et Confesseur.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus: ut qui sanctórum tuórum Alexándri, Evéntii, Theodúli, atque Juvenális natalítia cólimus, a cunctis malis imminéntibus eórum intercessiónibus liberémur. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

ACCORDEZ-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, à nous qui célébrons la naissance de vos saints Alexandre, Eventius, Théodule et Juvénal, la grâce d'être, par leur intercession, préservés de tous les maux qui nous menacent. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Paul aux Philippiens. *II. 2.*



Mes frères, ayez à l'égard de vous-mêmes les sentiments qu'a eus Jésus-Christ; lui qui étant de la nature même de Dieu, ne devait pas croire que ce fut pour lui une usurpation que d'être égal à Dieu, et qui néanmoins s'est anéanti lui-même, prenant la nature d'esclave, se rendant semblable aux hommes, et paraissant à l'extérieur n'être qu'un homme. Il s'est humilié lui-même, obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix : C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom; en sorte qu'au nom de Jésus (*à cet endroit on fléchit le genou*), tout genou fléchisse au ciel, et sur la terre, et dans les enfers; et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 95.* Publiez parmi les nations : que le Seigneur a régné par le bois. *Alleluia.* ℣. Tu nous est cher, ô bois; plus cher encore nous est le doux fardeau suspendu à tes clous sacrés: toi seul tu as été digne de porter le Roi des cieux, le Seigneur. *Alleluia.*

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Philippénses. *II. 2.*



Fratres : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo. Humiliávit semetípsum factus obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen: ut in nómine Jesu (*à cet endroit on fléchit le genou*) omne genu flectátur cœléstium, terréstrium, et infernórum, et omnis lingua confiteátur quia Dóminus Jesus Christus in glória est Dei Patris.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 95.* Dícite in géntibus: quia Dóminus regnávit a ligno. Allelúia. ℣. Dulce lignum, dulces clavos, dúlcia ferens póndera : quæ sola fuísti digna sustinére Regem cœlórum, et Dóminum. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. 3.

In illo témpore : Erat homo ex Pharisæis, Nicodémus nómine, princeps Judæórum. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei : Rabbi, scimus quia a Deo venísti magíster, nemo enim potest hæc signa fácere, quæ tu facis, nisi fúerit Deus cum eo. Respóndit Jesus, et dixit ei : Amen, amen dico tibi, nisi quis renátus fúerit dénuo, non potest vidére regnum Dei. Dicit ad eum Nicodémus : Quómodo potest homo nasci, cum sit senex? numquid potest in ventrem matris suæ iteráto introíre, et renásci? Respóndit Jesus : Amen, amen dico tibi, nisi quis renátus fúerit ex aqua, et Spíritu sancto, non potest introíre in regnum Dei. Quod natum est ex carne, caro est : et quod natum est ex spíritu, spíritus est. Non miréris quia dixi tibi : opórtet vos nasci dénuo. Spíritus ubi vult spirat : et vocem ejus audis, sed nescis unde vé-

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. 3.

En ce temps-là, il y avait parmi les Pharisiens, un nommé Nicodème, sénateur des Juifs, qui vint la nuit trouver Jésus et lui dit : Maître nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu comme un docteur; car personne ne peut faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, personne ne peut voir le royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau. Nicodème lui dit : Comment peut naître un homme qui est déjà vieux? peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère, pour naître encore? Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis : si un homme ne renaît de l'eau et du Saint-Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit : qu'il faut que vous naissiez encore une fois. L'esprit souffle où il veut, et vous entendez bien sa voix; mais vous ne savez d'où il vient ni où il va : il en est de même de tout homme qui

est né de l'Esprit. Nicodème lui répondit : Comment cela peut-il se faire? Jésus lui dit : Quoi vous êtes maître en Israël et vous ignorez ces choses? En vérité, en vérité, je vous le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et cependant vous ne recevez point notre témoignage. Mais si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel? Car personne n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

niat, aut quo vadat : sic est omnis, qui natus est ex spíritu. Respóndit Nicodémus, et dixit ei : Quómodo possunt hæc fíeri? Respóndit Jesus, et dixit ei : Tu es magíster in Israel, et hæc ignóras? Amen, amen dico tibi, quia quod scimus lóquimur, et quod vídimus testámur, et testimónium nostrum non accípitis. Si terréna dixi vobis, et non créditis : quómodo, si díxero vobis cœléstia, credétis? et nemo ascéndit in cœlum, nisi qui descéndit de cœlo, Fílius hóminis, qui est in cœlo. Et sicut Móyses exaltávit serpéntem in desérto; ita exaltári opórtet Fílium hóminis : ut omnis, qui credit in ipsum, non péreat, sed hábeat vitam ætérnam.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 117.* La droite du Seigneur a signalé sa force, la droite du Seigneur m'a élevé en gloire. Je ne mourrai point, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres de Dieu, *alleluia.*

Offertorium. *Ps. 117.* Déxtera Dómini fecit virtútem, déxtera Dómini exaltávit me : non móriar, sed vivam, et narrábo ópera Dómini, allelúia.

Secrète.

LAISSEZ-vous fléchir, Seigneur, et abaissez vos regards sur cette victime que nous vous immolons, afin que par elle

Secreta.

SACRIFICIUM Dómine quod tibi immolámus, placátus inténde : ut ab omni nos éruat belló-

rum nequítia, et per vexíllum sanctæ Crucis Fílii tui, ad conteréndas potestátis advérsæ insídias, nos in tuæ protectiónis securitáte constítuat. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

nous soyons préservés de tous les maux de la guerre, et que par l'étendard de la sainte Croix de votre Fils, elle nous aide à déjouer les embûches de nos puissants ennemis et nous mette en sûreté sous votre protection. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Pour les saints Alexandre, Eventius, Théodule et Juvénal.

Secreta.

SUPER has hóstias quæsumus Dñe benedíctio copiósa descéndat : quæ et sanctificatiónē nobis cleménter operétur, et de Sanctórum nos solemnitáte lætíficet. Per Dñum.

Secrète.

NOUS vous prions, Seigneur, de faire descendre sur ces hosties d'abondantes bénédictions, pour opérer par votre clémence, notre sanctification, et nous réjouir de la solennité de vos Saints. Par J.-C. N. S.

Préface de la Croix.

Communio. Per signum Crucis de inimícis nostris líbera nos Deus noster, allelúia.

Communion. Par le signe de la croix, ô notre Dieu, délivrez-nous de nos ennemis, *alleluia.*

Postcommunio.

REPLETI alimónia cœlésti, et spiritali póculo recreáti, quæsumus omnípotens Deus : ut ab hoste malígno deféndas, quos per lignum sanctæ Crucis Fílii tui, arma justítiæ pro salúte mundi, triumpháre jussísti. Per eúmdem Dóminum.

Postcommunion.

RASSASIÉS de l'aliment céleste, et ranimés par le breuvage spirituel, nous vous prions, ô Dieu tout-puissant, de défendre contre la malice de l'ennemi, ceux que vous avez daigné faire triompher par le bois sacré de la Croix de votre Fils, cette arme de la justice qui a sauvé le monde. Par le même J.-C. N. S.

Pour les saints Alexandre, Eventius, Théodule et Juvénal.

Postcommunio.

REFECTI participatióne múneris sacri, quæsumus Dómine Deus noster : ut cujus exséquimur cultū, intercedéntibus sanctis tuis Alexándro, Evéntio, Theodúlo, et Juvenále, sentiámus efféctum. Per.

Postcommunion.

RASSASIÉS par la participation du don sacré, nous vous prions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession de vos saints Alexandre, Eventius, Théodule et Juvénal, de nous faire ressentir l'effet du mystère que nous célébrons. Par J.-C. N. S.

S'il arrive que la fête de l'Invention de la sainte Croix soit transférée après la Pentecôte, on dit la même Messe en supprimant les *Alleluia* à l'Introït et à la Communion, et on dit le Graduel qui se trouve à la Messe de l'Exaltation de la sainte Croix au 14 Septembre.

LE MÊME JOUR.

Les saints Alexandre, Eventius et Théodule, Martyrs, et S. Juvénal, Evêque et Conf.

La Messe : *Sancti tui*, page [27], avec les Oraisons indiquées ci-dessus.
Hors du temps pascal on dit la Messe : *Sapientiam*, page [38], avec les mêmes Oraisons.

LE IV MAI.

Sainte Monique, Veuve.

Eussiez-vous pu, Seigneur, vous qui êtes un Dieu de miséricorde, mépriser le cœur contrit et humilié d'une veuve chaste et sobre, qui faisait tant d'aumônes, qui avait un si grand soin de vos serviteurs : qui faisait tous les jours ses offrandes sur votre autel, et qui ne manquait pas de venir à l'église le matin et le soir, non pas pour y causer, mais pour entendre votre parole, et être écoutée de vous dans ses prières? Eussiez-vous bien rejeté les pleurs de celle qui ne vous demandait ni argent, ni aucune autre chose temporelle, mais seulement le salut de l'âme de son fils? (*Confession de saint Augustin.*)

La Messe : *Cognovi*, page [108], avec les changements suivants.

Oraison.

O DIEU qui consolez ceux qui sont tristes et qui sauvez ceux qui espèrent en vous, vous qui avez agréé dans votre miséricorde les larmes de charité que versait la bienheureuse Monique pour la conversion de son fils Augustin, faites que l'un et l'autre intercédant pour nous, nous pleurions nos péchés, et en obtenions le pardon de votre grâce. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS mœréntium consolátor, et in te sperántium salus, qui beátæ Mónicæ pias lácrymas in conversióne fílii sui Augustíni misericórditer suscepísti : da nobis utriúsque intervéntu peccáta nostra deploráre, et grátiæ tuæ indulgéntiam invenire. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

L'Epître : *Viduas honora*, page [112] du même Commun en second lieu.
L'Evangile : *Ibat Jesus*, comme au XV[e] Dimanche après la Pentecôte, page 206.

LE V MAI.

Saint Pie V. Pape et Confesseur.

Le pontificat de ce saint Pape, quoique court, fut un des plus glorieux du XVI[e] siècle. Il lutta avec ardeur contre l'hérésie protes-

tante, et obtint par ses prières la glorieuse victoire sur les Turcs que remportèrent à Lépante, en 1571, les armées chrétiennes. Ses travaux, pour l'établissement de la discipline du Concile de Trente et pour la publication du Missel et du Bréviaire réformés sont demeurés célèbres. — Invoquons-le pour obtenir comme lui une sainte mort et répétons souvent en ce temps pascal la strophe qu'il récita sur son lit de mort : " Créateur des hommes, daignez, en ces jours d'allégresse de la Pâque, préserver votre peuple des assauts de la mort!

La Messe : *Statuit*, page [54] du Commun des Confesseurs Pontifes.

Oratio.

DEUS, qui ad conteréndos Ecclésiæ tuæ hostes, et ad divínum cultum reparándum, beátum Pium Pontíficem máximum elígere dignátus es : fac nos ipsíus deféndi præsídiis, et ita tuis inhærére obséquiis; ut ómnium hóstium superátis insídiis, perpétua pace lætémur. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU qui, pour écraser les ennemis de votre Eglise, et réformer le culte divin, avez daigné faire choix du souverain Pontife, le bienheureux Pie, faites que nous ressentions le secours de sa protection, et que nous attachant à votre service, nous goûtions, après avoir triomphé de toutes les embûches de nos ennemis, les joies d'une paix éternelle. Par J.-C. N. S.

LE VI MAI.

Saint Jean devant la Porte Latine.

L'Eglise célèbre aujourd'hui le souvenir du martyre de celui que Jésus aimait. Il fut, rapporte Tertullien, plongé dans une chaudière d'huile bouillante, à Rome, devant la Porte Latine, et par l'effet d'un miracle éclatant, il en sortit plus sain et plus robuste qu'il n'y était entré. — Puissions-nous, ô fidèles, sortir sans taches du contact avec le monde pervers.

Introitus. *Ps. 63.*



ROTEXISTI me Deus a convéntu malignántium, allelúia : a multitúdine operántiũ iniquitátem, allelúia, allelúia. *Ps. ibid.* Exáudi Deus ora-

Introït. *Ps. 63.*



VOUS m'avez protégé, ô Dieu, contre les complots des méchants, *alleluia*, et contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité, *alleluia, alleluia. Ps. ibid.* Exaucez, ô Dieu, la prière que je vous

adresse; délivrez mon âme de la crainte de l'ennemi. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

VOUS voyez, ô Dieu, que nos misères nous accablent de toutes parts; faites, nous vous en prions, que la glorieuse intercession du bienheureux Apôtre et Evangéliste Jean, nous serve de protection. Par J.-C. N. S.

Lecture du livre de la Sagesse. 5.

LES justes s'élèveront avec une grande hardiesse contre ceux qui les auront accablés d'affliction, et qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux. Les méchants, à cette vue, seront saisis de trouble et d'une frayeur horrible. Ils seront saisis d'étonnement, en voyant tout d'un coup, contre leur attente, les justes sauvés. Ils diront en eux-mêmes, étant touchés de regret, et jetant des soupirs dans l'angoisse de leur esprit : Ce sont ceux-là qui ont été autrefois l'objet de nos railleries, et que nous croyions outrager. Insensés que nous étions, leur vie nous paraissait une folie, et leur mort une honte. Cependant les voilà élevés au rang

tiónem meam cum déprecor : a timóre inimíci éripe ánimam meam. ℣. Glória.

Oratio.

DEUS, qui cónspicis, quia nos úndique mala nostra pertúrbant : præsta quæsumus ; ut beáti Joánnis Apóstoli tui et Evangelístæ intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

Léctio libri Sapiéntiae. 5.

STABUNT justi in magna constántia advérsus eos, qui se angustiavérunt, et qui abstulérunt labóres eórum. Vidéntes turbabúntur timóre horríbili, et mirabúntur in subitatióne insperátæ salútis, dicéntes intra se, pœniténtiam agéntes, et præ angústia spíritus geméntes : Hi sunt quos habúimus aliquándo in derísum, et in similitúdinem impropérii. Nos insensáti vitam illórum æstimabámus insániam, et finem illórum sine honóre : ecce quómodo computáti sunt inter fílios Dei, et inter sanctos sors illórum est.

d'enfants de Dieu, et leur partage est d'être avec les saints.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur. Allelúia. ℣. *Os. 14.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *20.*



N illo témpore : Accéssit ad Jesum mater filiórum Zebedæi cum fíliis suis, adórans et petens áliquid ab eo. Qui dixit ei : Quid vis? Ait illi : Dic ut sédeant hi duo fílii mei, unus ad déxteram tuam, et unus ad sinístram in regno tuo. Respóndens autem Jesus, dixit : Nescítis quid petátis. Potéstis bíbere cálicem, quem ego bibitúrus sum? Dicunt ei : Póssumus. Ait illis : Cálicem quidem meum bibétis : sedére autem ad déxteram meam vel sinístram non est meum dare vobis, sed quibus parátum est a Patre meo.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 91.* Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban. *Alleluia.* ℣. *Os. 14.* Le juste germera comme le lis et il fleurira éternellement en la présence du Seigneur. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *20.*



N ce temps-là : la mère des enfants de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et elle se prosterna pour lui faire une demande. Il lui dit : Que voulez-vous? Elle répondit : Ordonnez que mes deux fils que voici soient assis, l'un à votre droite et l'autre à votre gauche, dans votre royaume. Jésus leur dit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire? Ils lui répondirent : Nous le pouvons. Il leur dit : Vous boirez en effet mon calice; mais quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne dépend pas de moi de vous l'accorder; ceci est pour ceux à qui mon Père l'a préparé.

On dit le *Credo.*

Offertorium. *Ps. 88.* Confitebúntur cœli mirabília tua Dómine : et veritá-

Offertoire. *Ps. 88.* Que les cieux, Seigneur, chantent vos merveilles, que votre vérité soit

exaltée dans l'assemblée des saints, *alleluia, alleluia.*

Secrète.

APRÈS avoir reçu nos dons et nos prières, daignez, Seigneur, nous purifier par vos célestes mystères et nous exaucer dans votre clémence. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

tem tuam in Ecclésia sanctórum, allelúia, allelúia.

Secreta.

MUNERIBUS nostris quæsumus Dómine precibúsque suscéptis, et cœléstibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per Dóminum.

La Préface des Apôtres.

Communion. *Ps. 63.* Le juste se réjouira dans le Seigneur, et il espérera en lui, et tous ceux qui ont le cœur droit seront loués, *alleluia, alleluia.*

Postcommunion.

RASSASIÉS de ce pain céleste, nous demandons, Seigneur, que cette nourriture nous serve pour la vie éternelle. Par J.-C. N. S.

Communio. *Ps. 63.* Lætábitur justus in Dómino, et sperábit in eo : et laudabúntur omnes recti corde, allelúia, allelúia.

Postcommunio.

REFECTI Dómine pane cœlésti : ad vitam quæsumus nutriámur ætérnam. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Si la fête de S. Jean vient à être transférée après la Pentecôte, on dira la Messe de l'autre fête du même Saint, comme au 28 Décembre. Mais les Oraisons et l'Evangile seront ceux de la Messe ci-dessus.

LE VII MAI.

S. Stanislas, Evêque et Martyr.

Le XI[e] siècle, siècle de luttes pour le Sacerdoce contre la barbarie, envoie aujourd'hui un nouveau Martyr à Jésus ressuscité. C'est Stanislas, que la noble Pologne place au premier rang de ses défenseurs. Un prince chrétien dont il reprenait les vices l'a immolé à l'autel; le sang du courageux Pontife s'est mêlé à celui du Rédempteur dans un même sacrifice. (*Dom Guéranger.*)

La Messe : *Protexisti*, page [22] du Commun d'un Martyr au temps pascal.

Oraison.

O DIEU, pour défendre l'honneur duquel le glorieux Pontife Stanislas à succombé sous le glaive des impies, faites, nous vous en prions, que tous ceux qui implorent son secours, obtiennent l'effet salutaire

Oratio.

DEUS, pro cujus honóre gloriósus Póntifex Stanisláus gládiis impiórum occúbuit : præsta quæsumus; ut omnes qui ejus implórant auxílium, petitiónis suæ salutárem

consequántur efféctum. Per Dóminum. | de leur demande. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La deuxième Secrète et la deuxième Postcommunion d'un Martyr Pontife.

S'il arrive que cette fête se célèbre après la Pentecôte, on dit la Messe : *Sacerdotes Dei*, page [8] au Commun d'un Martyr Pontife, avec l'Evangile de la première Messe : *Si quis venit*, page [6], et les Oraisons indiquées plus haut.

LE VIII MAI.

L'Apparition de S. Michel, Archange.

L'autorité des livres sacrés et l'ancienne tradition des Saints nous apprennent que le bienheureux Archange Michel a souvent apparu aux hommes; c'est pourquoi la mémoire de ces apparitions est célébrée en plusieurs lieux. Comme autrefois la Synagogue des Juifs, de même aujourd'hui l'Eglise de Dieu révère saint Michel comme son gardien et son protecteur. Une célèbre apparition du saint Archange eut lieu sous le pontificat de Gélase Ier, en Apulie, sur le sommet du mont Gargan, au pied duquel est située la ville de Siponto.

(Première leçon à Matines de ce jour.)

La Messe comme au jour de la Dédicace de S. Michel, plus loin au 29 Septembre, mais en suivant les rubriques du temps pascal, à moins que cette fête ne soit célébrée après la Pentecôte.

LE IX MAI.

S. Grégoire de Nazianze, Evêque, Confesseur et Docteur.

Nous vous saluons, ô Grégoire, Docteur immortel, vous à qui l'Orient et l'Occident ont décerné de concert le titre de Théologien par excellence ! Illuminé des rayons de la glorieuse Trinité, vous nous en avez manifesté les splendeurs, autant que notre œil mortel les peut entrevoir à travers le nuage de cette vie. En vous s'est accomplie cette parole : " Heureux ceux qui ont le cœur pur parce qu'ils verront Dieu ! " *(Dom Guéranger.)*

La Messe du Commun des Docteurs : *In medio*, page [65].

La deuxième Epître : *Justus cor suum*, page [69].

On dit le *Credo*.

LE X MAI.

S. Antonin, Evêque et Confesseur.

Au XVe siècle, époque où la sainteté était rare sur la terre, Antonin fit revivre en sa personne toutes les vertus qui avaient brillé dans les plus grands évêques de l'antiquité. Son zèle apostolique, les œuvres de sa charité, l'austérité de sa vie, sont la gloire de l'église de Florence qui fut confiée à ses soins.... Disciple du grand Dominique, héritier de son zèle ardent, soutenez le saint Ordre qu'il a fondé et dont vous êtes l'une des principales gloires. *(Dom Guéranger.)*

La Messe : *Statuit*, page [54], du Commun d'un Confesseur Pontife.

Oraison.

QUE les mérites de saint Antonin votre Confesseur et votre Pontife nous soient en aide, ô Seigneur; et de même que nous vous louons des merveilles que vous avez opérées en lui, puissions-nous ainsi vous glorifier de vos miséricordes envers nous. Par J.-C. N. S.

Oratio.

SANCTI Antoníni Dómine Confessóris tui atque Pontíficis méritis adjuvémur : ut sicut te in illo mirábilem prædicámus; ita in nos misericórdem fuísse gloriémur. Per Dóminum nostrum Jésum Christum.

On fait mémoire des SS. Martyrs Gordien et Epimaque, comme à la Messe ci-dessous.

LE MÊME JOUR.

Saint Gordien et saint Epimaque, Martyrs.

S. Gordien, juge à Rome sous Julien l'Apostat, ouvre les yeux à la foi et quitte son siége de juge pour s'asseoir sur le banc des accusés; son martyre termine la période des persécutions païennes en Occident. — Ses reliques furent déposées dans le tombeau de saint Epimaque, sur la voie Latine, et dès lors les fêtes de ces deux Saints, martyrisés, l'un à Rome, l'autre à Alexandrie, furent à jamais réunies.

La Messe : *Sancti tui*, page [27], du Commun, sauf les Oraisons suivantes :

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que nous qui célébrons la fête de vos bienheureux Martyrs Gordien et Epimaque, nous recevions l'assistance de leur intercession. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DA quæsumus omnípotens Deus : ut qui beatórum Mártyrum tuórum Gordiáni et Epímachi solémnia cólimus, eórum apud te intercessiónibus adjuvémur. Per Dñum.

Epître : *Post hæc ego*, du même Commun, page [31].

Secrète.

ACCEPTEZ, Seigneur, dans votre indulgence, les hosties que nous vous offrons, par les mérites de vos bienheureux Martyrs Gordien et Epimaque; daignez par eux faire descendre sur nous votre secours continuel. Par J.-C. N. S.

Secreta.

HOSTIAS tibi Dómine beatórum Mártyrum tuórum Gordiáni et Epímachi dicátas méritis, benígnus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsídium. Per Dóminum nostrum.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut qui cœléstia aliménta percépimus, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Gordiáno et Epímacho, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, nous vous en supplions, que nous qui avons reçu l'aliment céleste, nous en soyons fortifiés contre toute adversité, par l'intercession de vos saints Martyrs Gordien et Epimaque. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

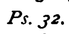
LE XII MAI.

SS. Nérée et Achillée, Martyrs; sainte Domitille, Vierge et Mart.; et S. Pancrace, Martyr.

Le chœur des Vierges Martyres députe aujourd'hui vers l'Epoux divin la noble et gracieuse Flavia Domitilla, la plus belle fleur que le glaive du martyre moissonna dans le champ fertile de l'Eglise de Rome, au premier siècle de notre foi..... Nérée et Achillée, officiers de la maison de Domitilla, lui révélèrent un jour le prix de la virginité... Elle reçut le voile des vierges consacrées par les mains du Pape saint Clément; Nérée et Achillée avaient reçu le baptême des mains de saint Pierre lui-même. Quels souvenirs en ce jour dédié à de telles mémoires! — Un quatrième Martyr vient s'adjoindre aux premiers; celui-ci a combattu dans la grande persécution de Dioclétien. Pancrace, notre jeune héros ne comptait pas au-delà de quatorze ans; mais il n'en a pas moins cueilli la palme, et il orne à son tour la couronne de notre divin ressuscité. (*Dom Guéranger.*)

Introitus. *Ps. 32.*

ECCE óculi Dómini super timéntes eum, sperántes in misericórdia ejus, allelúia : ut erípiat a morte ánimas eórum : quóniam adjútor et protéctor noster est, allelúia, allelúia. *Ps. ib.* Exsultáte justi in Dómino : rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri.

Introit.  *Ps. 32.*



LES yeux du Seigneur se tournent vers ceux qui le craignent, et qui espèrent en sa miséricorde, *alleluia*, pour délivrer leurs âmes de la mort; parce qu'il est notre secours et notre protecteur, *alleluia, alleluia. Ps. ibid.* Justes réjouissez-vous dans le Seigneur; c'est aux bons qu'il appartient de chanter ses louanges. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

SEMPER nos Dómine Mártyrum tuórum Nérei, Achílleí,

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que toujours l'heureuse fête de vos Mar-

tyrs Nerée, Achillée, Domitille et Pancrace, nous ranime, et nous rende dignes de vous servir. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture du livre de la Sagesse. 5.

LES Justes s'élèveront avec une grande hardiesse contre ceux qui les auront accablés d'affliction, et qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux. Les méchants, à cette vue, seront saisis de trouble et d'une horrible frayeur. Ils seront dans l'étonnement, en voyant tout d'un coup, contre leur attente, les Justes sauvés. Ils diront en eux-mêmes, étant touchés de regret, et jetant des soupirs dans l'angoisse de leur esprit : Ce sont ceux-là qui ont été autrefois l'objet de nos railleries, et que nous croyions outrager. Insensés que nous étions, leur vie nous paraissait une folie, et leur mort honteuse. Cependant les voilà élevés au rang des enfants de Dieu, et leur partage est d'être avec les saints.

Alleluia, alleluia. ℣. Voici la vraie fraternité, qui a vaincu le monde criminel : elle a suivi le Christ, elle possède avec gloire le royaume céleste. *Alleluia.* ℣. La blanche armée des Martyrs chante vos louanges, ô Seigneur. *Alleluia.*

Domitíllæ atque Pancrátii fóveat quæsumus beáta solémnitas : et tuo dignos reddat obséquio. Per Dóminum.

Léctio libri Sapiéntiae. 5.

STABUNT justi in magna constántia advérsus eos, qui se angustiavérunt, et qui abstulérunt labóres eórum. Vidéntes turbabúntur timóre horríbili, et mirabúntur in subitatióne insperátæ salútis, dicéntes intra se, pœniténtiam agéntes, et præ angústia spíritus geméntes : Hi sunt quos habúimus aliquándo in derísum, et in similitúdinem impropérii. Nos insensáti vitam illórum æstimabámus insániam, et finem illórum sine honóre : ecce quómodo computáti sunt inter fílios Dei, et inter sanctos sors illórum est.

Allelúia, allelúia. ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina : Christum secúta est, ínclyta tenens regna cœléstia. Allelúia. ℣. Te Mártyrum candidátus laudat exércitus, Dómine. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *4.*

IN illo témpore : Erat quidam régulus, cujus fílius infirmabátur Caphárnaum. Hic cum audísset quia Jesus advenír et a Judæa in Galilæam, ábiit ad eum, et rogábat eum ut descénderet, et sanáret fílium ejus : incipiébat enim mori. Dixit ergo Jesus ad eum : Nisi signa, et prodígia vidéritis, non créditis. Dicit ad eum régulus : Dñe, descénde priúsquã moriátur fílius meus. Dicit ei Jesus : Vade, fílius tuus vivit. Crédidit homo sermóni, quem dixit ei Jesus, et ibat. Jam autem eo descendénte, servi occurrérunt ei, et nuntiavérunt dicéntes, quia fílius ejus víveret. Interrogábat ergo horam ab eis, in qua mélius habúerit. Et dixérunt ei : Quia heri hora séptima relíquit eum febris. Cognóvit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus : Fílius tuus vivit : et crédidit ipse, et domus ejus tota.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Jean. *4.*


EN ce temps-là, un officier dont le fils était malade à Capharnaüm, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla le trouver, et le supplia de venir chez lui pour guérir son fils qui se mourait. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des prodiges et des miracles, vous ne croyez point. L'officier répondit : Seigneur, venez avant que mon fils ne meure. Allez, lui dit Jésus, votre fils est plein de vie. Il crut à la parole de Jésus et s'en retourna. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui dirent que son fils était guéri. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Hier, à la septième heure, lui dirent-ils, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était l'heure même où Jésus lui avait dit : Votre fils est plein de vie; et il crut, lui et toute sa famille.

Offertorium. *Psalm. 88.* Confitebúntur cœli mirabília tua Dñe : et veritátem tuam in Ecclésia sanctórum, allelúia, allelúia.

Offertoire. *Psaume 88.* Que les cieux, Seigneur, chantent vos merveilles ; que votre vérité soit confessée dans l'assemblée des Saints, *alleluia, alleluia.*

Secrète.

Ayez pour agréable, Seigneur, nous vous en prions, la confession de vos saints Martyrs Nérée, Achillée, Domitille et Pancrace : qu'elle vous fasse accepter nos offrandes et attire sans cesse sur nous votre indulgence. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

Sanctorum Mártyrum tuórum quǽsumus Dómine Nérei, Achíllei, Domitíllæ atque Pancrátii sit tibi grata conféssio : quæ et múnera nostra comméndet, et tuam nobis indulgéntiam semper implóret. Per Dñum.

Communion. *Ps. 32.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, *alleluia*; c'est aux bons qu'il appartient de chanter ses louanges, *alleluia.*

Communio. *Psalm. 32.* Gaudéte justi in Dómino, allelúia : rectos decet collaudátio, allelúia.

Postcommunion.

Nous vous demandons, Seigneur, que par les prières de vos bienheureux Martyrs Nérée, Achillée, Domitille et Pancrace, les saints mystères que nous avons reçus nous servent à apaiser toujours davantage votre justice. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

Quǽsumus Dómine : ut beatórum Mártyrum tuórum Nérei, Achíllei, Domitíllæ atque Pancrátii deprecatiónibus, sacraménta sancta quæ súmpsimus, ad tuæ nobis profíciant placatiónis augméntum. Per Dóminum.

Si cette fête est transférée hors du temps pascal on dit la Messe suivante.

Introit. *Ps. 36.*



Le salut des justes vient du Seigneur, et c'est lui qui est leur protecteur au temps de l'affliction. *Ps. ibid.* Gardez-vous d'imiter les méchants, et ne portez point envie à ceux qui commettent l'iniquité. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 36.*



Salus autem justórum a Dño : et protéctor eórum est in témpore tribulatiónis. *Ps. ibid.* Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. ℣. Glória Patri.

L'Oraison comme plus haut.

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Pierre. *I. 4.*



Mes bien-aimés, réjouissez-vous de participer aux souffrances de Jésus-Christ,

Léctio Epístolæ beáti Petri Apóstoli. *I. 4.*



Carissimi : Communicántes Christi passiónibus gaudéte, ut et

in revelatióne glóriæ ejus gaudeátis exsultántes. Si exprobrámini in nómine Christi, beáti éritis : quóniam quod est honóris, glóriæ, et virtútis Dei, et qui est ejus Spíritus, super vos requiéscit. Nemo autem vestrum patiátur ut homicída, aut fur, aut malédicus, aut alienórum appetítor. Si autem ut Christiánus, non erubéscat : glorificet autem Deum in isto nómine. Quóniam tempus est, ut incípiat judícium a domo Dei. Si autem primum a nobis : quis finis eórum, qui non credunt Dei Evangélio? Et si justus vix salvábitur, ímpius, et peccátor ubi parébunt? Itáque et hi, qui patiúntur secúndum voluntátem Dei, fidéli Creatóri comméndent ánimas suas in benefáctis.

afin qu'au jour de sa glorification, vous soyez aussi remplis de joie et d'allégresse. Si on vous outrage pour le nom de Jésus-Christ vous serez bienheureux, parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu, et son Esprit reposent sur vous. Mais qu'aucun de vous ne soit poursuivi comme homicide ou comme voleur, ou comme médisant, ou avide du bien d'autrui. S'il souffre comme chrétien, qu'il n'en rougisse point, mais qu'il en glorifie Dieu. Car voici le temps où Dieu doit commencer son jugement par sa propre maison. Et s'il commence par nous, quel sera le sort de ceux qui rejettent l'Evangile de Dieu? Et si le juste a peine à se sauver, que deviendra l'impie et le pécheur? C'est pourquoi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, persévèrent dans les bonnes œuvres, et remettent leurs âmes entre les mains de leur Créateur qui est fidèle.

Graduale. *Exodi, 15.* Gloriósus Deus in sanctis suis, mirábilis in majestáte, fáciens prodígia. ℣. Déxtera tua Dñe glorificáta est in virtúte : déxtera manus tua confrégit inimícos. Allelúia, allelúia. ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit

Graduel. *Exode, 15.* Dieu est glorifié dans ses saints, admirable dans sa majesté, il fait des prodiges. ℣. Votre droite, Seigneur, s'est signalée par sa force; votre main droite a brisé vos ennemis. *Alleluia, alleluia.* ℣. Voici la vraie fraternité qui a vaincu le monde criminel; elle

a suivi le Christ, elle possède avec gloire le royaume céleste. *Alleluia.*

mundi crímina : Christum secúta est, ínclyta tenens regna cœléstia. Allelúia.

L'Evangile comme plus haut.

Offertoire. *Ps. 123.* Notre âme s'est arrachée comme le passereau du filet de l'oiseleur. Le filet a été rompu et nous nous sommes échappés.

Offertorium. *Ps. 123.* Anima nostra sicut passer erépta est de láqueo venántium : láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus.

La Secrète comme plus haut.

Communion. *S. Math. 25.* En vérité je vous le dis : Ce que vous avez fait au moindre des miens, c'est à moi que vous l'avez fait : venez, les bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé depuis le commencement du monde.

Communio. *Matth. 25.* Amen dico vobis : quod uni ex mínimis meis fecístis, mihi fecístis : veníte benedícti Patris mei, possidéte parátum vobis regnum ab inítio sæculi.

La Postcommunion comme plus haut.

LE XIV MAI.

Saint Boniface, Martyr.

La foi catholique nous enseigne que celui qui donne sa vie pour Jésus-Christ ou pour son Eglise, lave dans son propre sang toutes les taches de son âme, et ressuscite à la vie éternelle... Boniface a scandalisé Rome par une vie coupable ; tout-à-coup il a entendu l'appel de la grâce divine, et sans regarder derrière lui, il est allé se placer au premier rang des athlètes du Christ, n'aspirant qu'à effacer, sous l'effort des tourments, les souillures que les voluptés de la chair lui avaient fait contracter. (*Dom Guéranger.*)

La Messe : *Protexisti*, p. [22]. du Commun d'un Martyr au temps pascal, l'exception des Oraisons.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que nous qui célébrons la fête de votre bienheureux Martyr Boniface, nous recevions l'assistance de son intercession. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DA quæsumus omnípotens Deus : ut qui beáti Bonifácii Mártyris tui solémnia cólimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

La première Secrète d'un Martyr, p. [15].
La seconde Postcommunion d'un Martyr, p. [18].

LE XVI MAI.

Saint Ubald, Evêque et Confesseur.

Fils de saint Augustin et Evêque de Gubbio en Italie, Ubald illa par la sainteté de sa vie. Son pouvoir éclata surtout dans ses luttes contre l'esprit malin.

La Messe : *Statuit*, page [54], du Commun d'un Confesseur Pontife.

Oratio.

AUXILIUM tuum nobis Dómine quæsumus placátus impénde : et intercessióne beáti Ubáldi Confessóris tui atque Pontificis, contra omnes diáboli nequítias déxteram super nos tuæ propitiatiónis exténde. Per Dóminum.

Oraison.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, accordez-nous votre secours; et par l'intercession du bienheureux Ubald votre Pontife et votre Confesseur, étendez sur nous votre main miséricordieuse pour nous défendre contre toutes les malices du démon. Par J.-C. N.-S.

LE XVII MAI.

Saint Pascal Baylon, Confesseur.

Pascal Baylon est l'enfant de la vie champêtre; c'est en gardant son troupeau qu'il a trouvé le Seigneur Jésus.... Il a convoité comme un trésor l'humilité de l'Homme-Dieu, sa vie pauvre et souffrante : et c'est vers le cloître franciscain qu'il s'est dirigé.

(*Dom Guéranger.*)

L'Oraison du jour nous fait demander à Dieu d'imiter le saint religieux dans son amour ardent pour la sainte Eucharistie, afin d'en retirer les fruits de salut qu'il sut y puiser.

La Messe : *Os justi*, p. [70]. du Commun d'un Confesseur non Pontife.

Oratio.

DEUS, qui beátum Paschálem Confessórem tuum mirífica erga Córporis et Sánguinis tui sacra mystéria dilectióne decorásti : concéde propítius; ut quam ille ex hoc divíno convívio spíritus percépit pinguédinem, eám-

Oraison.

O DIEU qui avez rendu le bienheureux Confesseur Pascal, illustre par son admirable amour pour les saints mystères de votre Corps et de votre Sang, faites-nous, dans votre bonté, la grâce de puiser à ce banquet divin la même force d'esprit qu'il y a trouvée.

Vous qui étant Dieu, vivez et régnez, etc.

dem et nos percípere mereámur. Qui vivis.

LE XVIII MAI.

Saint Venant, Martyr.

Priez pour nous, jeune Martyr, vous que les saints Anges aimaient, et qu'ils assistèrent dans le combat! Comme vous, nous sommes les soldats du divin ressuscité, et comme vous nous sommes appelés à rendre témoignage de sa divinité et de ses droits en présence du monde. (*Dom Guéranger.*)

La Messe : *Protexisti*, p. [22] du Commun des Martyrs au temps pascal, à l'exception des Oraisons.

Oraison.

O DIEU, qui avez consacré ce jour par le triomphe du bienheureux Martyr Venant, exaucez les prières de votre peuple, et faites qu'honorant ses mérites, nous imitions la constance de sa foi. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui hunc diem beáti Venántii Mártyris tui triúmpho consecrásti : exáudi preces pópuli tui, et præsta; ut qui ejus mérita venerámur, fídei constántiam imitémur. Per Dñum.

Secrète.

QUE cette offrande, ô Dieu tout-puissant, vous soit rendue agréable par les mérites du bienheureux Venant, afin que par son assistance nous soyons rendus participants de sa gloire. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

HANC oblatiónem, omnípotens Deus, beáti Venántii mérita tibi reddant accéptam : ut ipsíus subsídiis adjúti, glóriæ ejus consórtes efficiámur. Per Dóminum.

Postcommunion.

NOUS avons reçu, Seigneur, les sacrements de la vie éternelle; nous vous demandons humblement de nous accorder, par les prières de votre bienheureux Martyr Venant, notre pardon et votre grâce. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

SUMPSIMUS Dómine ætérnæ vitæ sacraménta, te humíliter deprecántes : ut beáto Venántio Mártyre tuo pro nobis deprecánte, véniam nobis concílient et grátiam. Per Dóminum.

Si cette fête se célèbre en dehors du temps pascal, on dit la Messe : *In virtute tua*, p. [12]. comme au Commun d'un Martyr non Pontife avec les Oraisons indiquées ci-dessus et l'Evangile, *Si quis venit*, du Commun d'un Martyr Pontife, page [6].

LE XIX MAI.

Saint Pierre Célestin, Pape et Confesseur.

Du haut de la chaire de saint Pierre, le Saint de ce jour brille surtout à nos yeux par sa grande humilité. Fils de S. Benoît, fondateur d'une famille monastique qui porte son nom, il fut arraché à sa chère solitude pour être placé au faîte des honneurs. Mais se croyant incapable de porter un tel fardeau, il descendit volontairement du trône pontifical, et retourna terminer ses jours, précieux devant le Seigneur, dans la contemplation dont son âme ardente ne pouvait plus se passer.

La Messe : *Statuit*, p. [54]. au Commun, à l'exception de l'Oraison et de l'Evangile.

Oratio.

DEUS, qui beátum Petrum Cœlestínum ad summi Pontificátus ápicem sublimásti, quique illum humilitáti postpónere docuísti : concéde propítius; ut ejus exémplo cuncta mundi despícere, et ad promíssa humílibus præmia perveníre felíciter mereámur. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU qui avez élevé le bienheureux Pierre Célestin à la sublime dignité de Souverain Pontife, et qui lui avez appris à préférer l'humilité ; accordez-nous, dans votre bonté, la grâce de mépriser, à son exemple, tous les biens de ce monde, et de parvenir heureusement aux récompenses que vous avez promises aux humbles. Par J.-C. N. S.

On fait ensuite mémoire de sainte Pudentienne Vierge. Les Oraisons sont prises de la Messe ; *Dilexisti*, p. [95]. au Commun.
L'Evangile du Commun des Abbés, p. [81].

LE MÊME JOUR.

Sainte Pudentienne, Vierge.

Fille du sénateur Pudens, cette illustre Vierge romaine du premier âge de l'Eglise, fut cueillie par le Seigneur dans son divin parterre avant que la blancheur de sa virginité eut été colorée par la pourpre du martyre. Sa maison convertie par elle en une église est encore de nos jours un illustre sanctuaire de la Ville éternelle.

La Messe : *Dilexisti*, p. [95]. au Commun.

LE XX MAI.

Saint Bernardin de Sienne, Confesseur.

Humble fils de saint François, Bernardin fut au XV[e] siècle l'apôtre de la paix en Italie. " Le nom de Jésus entre ses mains devenait l'arc-en-ciel de la paix ; tout genou fléchissait, tout cœur ulcéré

et vindicatif s'apaisait, tout pécheur courait aux sources du pardon, dans tous les lieux où Bernardin avait arboré ce puissant symbole. "
(*D. Guéranger.*)

Le grand saint Bernard compare le nom de Jésus à l'huile : comme elle, il éclaire, nourrit et guérit.

La Messe : *Os justi*, p. [80]. du Commun d'un Confesseur non Pontife, à l'exception de l'Oraison et de l'Evangile.

Oraison.

SEIGNEUR Jésus, qui avez accordé à votre Confesseur le bienheureux Bernardin un ardent amour pour votre nom, nous vous en prions par ses mérites et son intercession, répandez en nous par votre bonté l'esprit de votre charité. Vous qui, étant Dieu.

Oratio.

DOMINE Jesu, qui beáto Bernardíno Confessóri tuo exímium sancti nóminis tui amórem tribuísti : ejus quæsumus méritis et intercessióne, spíritum nobis tuæ dilectiónis benígnus infúnde. Qui vivis.

L'Evangile du Commun des Abbés: *Ecce nos reliquimus*, p. [81].

LE XXV MAI.

Saint Grégoire VII, Pape et Confesseur.

Saint Grégoire VII a sauvé la société du plus grand péril qu'elle eut encore éprouvé, et fait refleurir dans son sein les mœurs chrétiennes par la restauration de la liberté de l'Eglise.
(*Dom Guéranger.*)

Fils de saint Benoît, moine de Cluny sous le nom d'Hildebrand, saint Grégoire occupa la chaire de saint Pierre à une des époques les plus critiques pour l'Eglise. Demandons par son intercession la force contre les ennemis de notre salut.

La Messe : *Statuit*, p. [54]. du Commun; à l'exception de ce qui suit.

Oraison.

O DIEU qui êtes la force de ceux qui espèrent en vous et qui avez doué votre Pontife et Confesseur le bienheureux Grégoire de la vertu de constance pour défendre la liberté de l'Eglise, faites qu'à son exemple et par son intercession, nous surmontions avec courage

Oratio.

DEUS in te sperántium fortitúdo, qui beátum Gregórium Confessórem tuum atque Pontíficem, pro tuénda Ecclésiæ libertáte, virtúte constántiæ roborásti : da nobis ejus exémplo et intercessióne, ómnia adver-

sántia fórtiter superáre. Per Dóminum.

toutes les adversités. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Commémoraison de saint Urbain, Pape et Martyr.

Oratio.

DA quæsumus omnípotens Deus: ut qui beáti Urbáni Mártyris tui atque Pontíficis solémnia cólimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que nous qui célébrons la fête de votre bienheureux Martyr et Pontife Urbain, nous recevions l'assistance de son intercession. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Evangile : *Vigilate*, p. [60].

Secreta.

HÆC hóstia, Dómine quæsumus, emúndet nostra delícta : et ad sacrifícium celebrándum subditórum tibi córpora mentésque sanctíficet. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

QUE cette hostie, Seigneur, efface, s'il vous plaît, nos péchés, et qu'elle sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs, pour célébrer dignement ce sacrifice. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

REFECTI participatióne múneris sacri, quæsumus Dómine Deus noster: ut cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto Urbáno Mártyre tuo atque Pontífice, sentiámus efféctum. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

RASSASIÉS par la participation du don sacré, nous vous prions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux Urbain, votre Martyr et Pontife, de nous faire ressentir l'effet du mystère que nous célébrons. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE MÊME JOUR.

Saint Urbain, Pape et Martyr.

Pape au II[e] siècle, ce saint Pontife nous apparaît principalement dans l'histoire de l'illustre Vierge sainte Cécile. Il écrivit ces paroles : “Ce que les fidèles offrent au Seigneur ne doit être employé que pour la subsistance des ministres de l'Eglise, des Chrétiens nos frères et de ceux qui sont dans le besoin, parce que ce sont les oblations des fidèles, le prix de la rémission de leurs péchés et le patrimoine des pauvres.”

La Messe suivant le temps de l'année.

LE XXVI MAI.

Saint Philippe de Néri, Confesseur.

Le sentiment de l'allégresse intérieure a régné d'une manière caractéristique dans le grand serviteur de Dieu que nous honorons aujourd'hui, et c'est bien d'un tel homme, dont le cœur fut toujours dans la jubilation et dans l'enthousiasme des choses divines, que l'on peut dire avec la sainte Ecriture "que le cœur des justes est comme un festin continuel." (*Prov.* XV. 15.) (*Dom Guéranger.*)

Saint Philippe vécut en Italie au XVI[e] siècle; il fonda la congrégation de l'Oratoire.

Introit. *Rom. 5.*



'AMOUR de Dieu a été répandu dans nos cœurs, par son Esprit qui habite en nous. *Ps. 102.* Bénis le Seigneur, ô mon âme, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Rom. 5.*



ARITAS Dei diffúsa est in córdibus nostris per inhabitántem Spíritum ejus in nobis. *Ps. 102.* Bénedic ánima mea Dño : et ómnia quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU, qui avez élevé votre Confesseur le bienheureux Philippe à la gloire sublime de vos Saints; faites dans votre bonté, que célébrant avec joie cette solennité, nous mettions à profit l'exemple de ses vertus. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, qui beátum Philíppum Confessórem tuum Sanctórum tuórum glória sublimásti : concéde propítius; ut cujus solemnitáte lætámur, ejus virtútum proficiámus exémplo. Per Dñum.

Pour la Commémoraison de S. Eleuthère Pape et Martyr.

Oraison.

DIEU tout-puissant, regardez notre infirmité; et nous voyant accablés sous le poids de nos péchés, faites que nous soyons fortifiés par la glorieuse intercession du bienheureux Eleuthère votre Martyr et Pontife. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

INFIRMITATEM nostram réspice omnípotens Deus : et quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti Eleuthérii Mártyris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dñum.

Léctio libri Sapiéntiæ. 7.

PTAVI, et datus est mihi sensus: et invocávi, et venit in me spíritus sapiéntiæ : et præpósui illam regnis et sédibus, et divítias nihil esse duxi in comparatióne illíus : nec comparávi illi lápidem pretiósum : quóniam omne aurum in comparatióne illíus, aréna est exígua, et tamquam lutum æstimábitur argéntum in conspéctu illíus. Super salútem et spéciem diléxi illam, et propósui pro luce habére illam : quóniam inexstinguíbile est lumen illíus. Venérunt autem mihi ómnia bona páriter cum illa, et innumerábilis honéstas per manus illíus, et lætátus sum in ómnibus : quóniam antecedébat me ista sapiéntia, et ignorábam quóniam horum ómnium mater est. Quam sine fictióne dídici, et sine invídia commúnico, et honestátem illíus non abscóndo. Infinítus enim thesáurus est homínibus : quo qui usi sunt, partícipes facti sunt

Lecture du livre de la Sagesse. 7.

'AI désiré l'intelligence, et elle m'a été donnée. J'ai invoqué, et l'esprit de sagesse est venu en moi. Je l'ai préferée aux royaumes et aux trônes, et j'ai cru que les richesses n'étaient rien au prix de la sagesse. Je n'ai point fait entrer en comparaison avec elle les pierres précieuses, parce que tout l'or, auprès d'elle, n'est qu'un peu de sable, et que l'argent devant elle sera considéré comme un peu de boue. Je l'ai plus aimée que la santé et la beauté; j'ai résolu de la prendre pour ma lumière, parce que sa clarté ne peut jamais être éteinte; tous les biens me sont venus avec elle, et j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables. Je me suis réjoui dans toutes ces choses, parce que cette sagesse marchait devant moi ; et je ne savais point qu'elle est la mère de tous ces biens. Je l'ai appris sans déguisement, j'en fais part aux autres sans envie, et je ne cache point les richesses qu'elle renferme, car elle est un trésor infini pour les hommes ; et ceux qui en ont usé sont devenus les amis de Dieu, et se

sont rendus recommandables par les dons d'une science profonde.

amicítiæ Dei, propter disciplínæ dona commendáti.

Graduel. *Ps. 33.* Venez, mes enfants, écoutez-moi; je vous enseignerai la crainte du Seigneur. ℣. Approchez-vous de lui, afin que vous en soyez éclairés, et vos visages ne seront point couverts de confusion. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Jérém. Lam. 1.* Du haut des cieux, il a lancé un feu jusque dans mes os, et il m'a instruit. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 33.* Veníte fílii, audíte me, timórem Dómini docébo vos. ℣. Accédite ad eum, et illuminámini, et fácies vestræ non confundéntur. Allelúia, allelúia. ℣. *Thren. 1.* De excélso misit ignem in óssibus meis, et erudívit me. Allelúia.

Au temps pascal on omet le Graduel et le Verset et on dit :

Alleluia, alleluia. ℣. *Ibid.* Du haut des cieux il a lancé un feu jusque dans mes os, et il m'a instruit. *Alleluia.* ℣. *Ps. 38.* Mon cœur s'est échauffé au-dedans de moi, et tandis que je méditais, un feu s'y est embrasé. *Alleluia.*

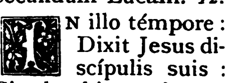
Allelúia, allelúia. ℣. *Ibid.* De excélso misit ignem in óssibus meis, et erudívit me. Allelúia. ℣. *Ps. 38.* Concáluit cor meum intra me : et in meditatióne mea exardéscet ignis. Allelúia.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Luc. *12.*



En ce temps-là Jésus dit à ses disciples : Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées dans vos mains; soyez semblables à ceux qui attendent que leur maître revienne des noces, afin que, lorsqu'il sera venu et qu'il aura frappé, ils lui ouvrent aussitôt. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillants. Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'empressera de les servir. S'il arrive à la seconde ou à la troisième veille, et s'il les trouve ainsi, ces

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *12.*



In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Sint lumbi vestri præcíncti, et lucérnæ ardéntes in mánibus vestris, et vos símiles homínibus exspectántibus Dóminum suum quando revertátur a núptiis : ut, cum vénerit, et pulsáverit, conféstim apériant ei. Beáti servi illi, quos cum vénerit dóminus invénerit vigilántes : amen dico vobis, quod præcínget se, et fáciet illos discúmbere, et tráns-

iens ministrábit illis. Et si vénerit in secúnda vigília, et si in tértia vigília vénerit, et ita invénerit, beáti sunt servi illi. Hoc autem scitóte, quóniam si sciret paterfamílias, qua hora fur veníret, vigiláret útique, et non sineret pérfodi domum suam. Et vos estóte paráti, quia qua hora non putátis, Fílius hóminis véniet.

serviteurs seront heureux. Or, sachez que si le père de famille prévoyait l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait, il ne laisserait pas percer sa maison. Tenez-vous donc aussi toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

Offertorium. *Ps. 118.* Viam mandatórum tuórum cucúrri, cum dilatásti cor meum.

Offertoire. *Ps. 118.* J'ai couru dans la voie de vos commandements et vous avez dilaté mon cœur.

Secreta.

SACRIFICIIS præséntibus quæsumus Dómine inténde placátus : et præsta, ut illo nos igne Spíritus sanctus inflámmet, quo beáti Philíppi cor mirabíliter penetrávit. Per Dñum. in unitáte ejúsdem.

Secrète.

DAIGNEZ regarder favorablement, Seigneur, le présent sacrifice, et faites que le Saint-Esprit nous enflamme de ce feu, dont il a pénétré miraculeusement le cœur du bienheureux Philippe. Par J.-C. N. S. En l'unité du même.

Pour S. Eleuthère.

Secreta.

HOSTIAS tibi Dómine beáti Eleuthérii Mártyris tui atque Pontíficis dicátas méritis, benígnus assúme; et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsídium. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

ACCEPTEZ, Seigneur, dans votre indulgence, les hosties que nous vous offrons par les mérites du bienheureux Eleuthère votre Martyr et Pontife; et daignez par elles, faire descendre sur nous votre secours continuel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communio. *Ps. 83.* Cor meum, et caro mea exsultavérunt in Deum vivum.

Communion. *Ps. 83.* Mon cœur et ma chair ont tressailli pour le Dieu vivant.

Postcommunio.

CŒLESTIBUS Dómine pasti delíciis : quæsumus; ut beáti Philíppi Confessóris tui méritis et

Postcommunion.

VOUS nous avez nourris, Seigneur, de vos célestes délices faites, s'il vous plaît, qu'à l'imitation et par les mérites de

votre bienheureux Confesseur Philippe, nous aspirions sans cesse à cette nourriture par laquelle nous obtenons la vraie vie. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

imitatióne, semper éadem, per quæ veráciter vívimus, appetámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Pour S. Eleuthère.

Postcommunion.

RASSASIÉS par la participation du don sacré, nous vous prions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux Eleuthère votre Martyr et Pontife, de nous faire ressentir l'effet du mystère que nous célébrons. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

REFECTI participatióne múneris sacri, quæsumus Dómine Deus noster : ut cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto Eleuthério Mártyre tuo atque Pontífice, sentiámus efféctum. Per Dñum.

LE MÊME JOUR.

Saint Eleuthère, Pape et Martyr.

Il gouverna l'Eglise au II[e] siècle; le pays des Bretons, aujourd'hui l'Angleterre, lui doit les prémices de son évangélisation.

Au temps pascal la Messe : *Protexisti*, p. [22].
Hors du temps pascal la Messe: *Statuit*, p. [5].

LE XXVII MAI.

Sainte Marie-Madeleine de Pazzi, Vierge.

Madeleine de Pazzi a brillé sur le Carmel par son éclatante pureté et par l'ardeur de son amour.... L'extase et les ravissements étaient journaliers chez elle... En même temps son cœur débordait d'amour pour les hommes : elle eut voulu les sauver tous.

(*Dom Guéranger.*)

Prions aujourd'hui pour la conversion des pécheurs.

La Messe: *Dilexisti*, p. [95]. du Commun des Vierges, à l'exception de ce qui suit.

Oraison.

O DIEU qui aimez la virginité, vous avez orné de dons célestes la bienheureuse Vierge Marie Madeleine dont le cœur brûlait d'amour pour vous; faites-nous la grâce d'imiter dans sa pureté et sa charité, celle

Oratio.

DEUS virginitátis amátor, qui beátam Maríam Magdalénam Vírginem tuo amóre succénsam, cœléstibus donis decorásti : da, ut quam festíva celebritáte venerámur,

puritáte et caritáte imitémur. Per Dóminum nostrum.

que nous honorons en célébrant sa fête. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Et l'on fait mémoire de S. Jean Pape et Martyr. Les Oraisons sont celles de la Messe : *Sacerdotes Dei*, p. [8] du Commun d'un Martyr Pontife.

LE MÊME JOUR.

Saint Jean, Pape et Martyr.

Saint Jean passa sa vie à lutter contre l'hérésie, et expira dans un cachot obscur, victime de son zèle.

Au temps pascal, Messe: *Protexisti*, p. [22]; hors du temps pascal, Messe *Sacerdotes Dei*, p. [8]. du Commun.

LE XXX MAI.

Saint Félix, Pape et Martyr.

Il fut Martyr dans la persécution d'Aurélien au IIIe siècle ; c'est lui qui ordonna de célébrer les saints mystères sur les tombeaux des Martyrs.

Au temps pascal la Messe : *Protexisti*. p. [22]. Hors du temps pascal, la Messe : *Státuit*, p. [5], du Commun d'un Martyr Pontife

LE XXXI MAI.

Sainte Angèle de Merici, Vierge.

Cette pieuse vierge vécut en Italie au XIVe siècle et se signala surtout par les vertus de pureté et de mortification. Elle est la fondatrice de l'Ordre des Ursulines, institué pour l'éducation chrétienne de la jeunesse de son sexe.

La Messe: *Dilexisti*, p. [95], du Commun des Vierges avec les Oraisons suivantes.

Oratio.

DEUS, qui novum per beátam Angelam sacrárum vírginum collégium in Ecclésia tua noréscere voluísti : da nobis ejus intercessióne angélicis móribus vívere; ut terrénis ómnibus abdicátis, gáudiis pérfrui mereámur ætérnis. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU, qui par le moyen de la bienheureuse Angèle avez fait fleurir dans votre Eglise une nouvelle société de vierges saintes, faites-nous la grâce par son intercession de mener sur la terre une vie angélique, afin que déposant toute affection terrestre nous méritions de jouir des joies éternelles. Par J.-C. N. S.

On fait mémoire de sainte Pétronille comme dans la Messe des Vierges non Martyres : *Vultum tuum*, p. [99].

Secrète.

QUE l'hostie que nous vous offrons, Seigneur, pour honorer la mémoire de la bienheureuse Angèle, obtienne miséricorde pour nos égarements, et attire sur nous les dons de votre grâce. Par J.-C. N. S.

Postcommunion.

AYANT réparé nos forces par cette céleste nourriture, nous vous supplions, Seigneur, de permettre qu'à l'exemple et par les prières de la bienheureuse Angèle, purifiés de toutes nos souillures, nous vous soyons agréables et de corps et d'esprit. Par J.-C. N. S.

Secreta.

HOSTIA Dómine quam tibi beátæ Angelæ memóriam recoléntes offérimus, et nostræ pravitátis véniam implóret, et grátiæ tuæ nobis dona concíliet. Per Dóminum.

Postcommunio.

CŒLESTI alimónia refécti, súpplices te Dómine deprecámur : ut beátæ Angelæ précibus et exémplo, ab omni labe mundáti, et córpore tibi placeámus, et mente. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

LE MÊME JOUR.

Sainte Pétronille, Vierge.

Elle fut la fille spirituelle du prince des Apôtres. Le Seigneur la délivra par une mort inopinée des embûches dressées à sa virginité.

La Messe : *Vultum tuum*, p. [99] du Commun des Vierges non Martyres.

LE VENDREDI APRÈS L'OCTAVE DU T.-S. SACREMENT.

La fête du Sacré-Cœur de Jésus.

La fête du Sacré-Cœur de Jésus est comme le complément mystérieux de celles de la T.-Ste Trinité et du T.-S. Sacrement, en ce qu'elle achève de nous manifester l'amour sans bornes que nous porte le Dieu fait Homme pour le salut du monde. Révélée d'abord à sainte Gertrude la Grande, le 27 Janvier 1281, au monastère bénédictin d'Eisleben en Saxe, ainsi qu'à sa compagne sainte Mechtilde, la dévotion au Sacré-Cœur reçut une nouvelle impulsion et fut établie définitivement dans la sainte Eglise à la suite des nouvelles révélations que Notre-Seigneur daigna faire, vers la fin du XVIIe siècle, à l'humble Visitandine de Paray-le-Monial, la bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque. La fête du Sacré-Cœur se répandit peu à peu jusqu'à ce qu'elle fut publiquement instituée pour l'Eglise universelle par décret de S. S. Pie IX. le 23 Août 1856.

L'Eglise émue des grands biens qui lui sont venus par le Cœur sacré de Jésus, demande aujourd'hui pour ses enfants la grâce de comprendre les bienfaits divins et de recueillir dans une sainte joie les fruits qu'ils sont destinés à produire.

Introitus. *Jer. in Thren. 3.*



MISEREBITUR secúndum multitúdinem miseratiónum suárum: non enim humiliávit ex corde suo, et abjécit fílios hóminum : bonus est Dóminus sperántibus in eum, ánimæ quærénti illum, allelúia, allelúia. *Ps. 88.* Misericórdias Dómini in ætérnum cantábo : in generatiónem et generatiónem. ℣. Glória.

Oratio.

CONCEDE quæsumus omnípotens Deus : ut qui in sanctíssimo dilécti Fílii tui Corde gloriántes, præcípua in nos caritátis ejus benefícia recólimus; eórum páriter et actu delectémur, et fructu. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum.

Léctio **Isaiae** Prophétæ. *12.*



CONFITEBOR tibi Dómine, quóniam irátus es mihi : convérsus est furor tuus, et consolátus es me. Ecce Deus salvátor meus, fiduciáliter agam, et non timébo : quia fortitúdo mea, et laus mea Dóminus, et fa-

Introit. *Jér. Lam. 3.*



IL aura pitié de nous dans la grandeur de sa miséricorde; car il n'a point dédaigné ni chassé de son cœur les enfants des hommes. Le Seigneur est bon envers ceux qui espèrent en lui, pour l'âme qui le cherche. *Alleluia, alleluia. Ps. 88.* Je chanterai à jamais les miséricordes du Seigneur, je les célébrerai dans la suite des générations. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

DAIGNEZ accorder, ô Dieu tout-puissant, à nous qui vous glorifions dans le très-saint Cœur de votre Fils bien-aimé, et qui célébrons les bienfaits solennels de sa charité envers nous, que nous trouvions notre joie dans leur accomplissement et dans les fruits qu'ils ont produits. Par le même J.-C. N. S.

Lecture du Prophète **Isaie.** *12.*



JE vous louerai, Seigneur qui avez été irrité contre nous; car votre colère s'est arrêtée, et vous m'avez comblé de consolation. Voici le Dieu mon Sauveur, j'agirai avec confiance et je ne craindrai plus; car le Seigneur est ma force, il est ma gloire, et il est devenu

l'auteur de mon salut. Dans votre allégresse, vous puiserez les eaux jaillissantes aux fontaines du Sauveur, et en ce jour-là vous direz : Célébrez le Seigneur et invoquez son Nom. Souvenez-vous que son Nom est au-dessus de tout. Chantez le Seigneur pour les œuvres magnifiques qu'il a opérées; annoncez-les à la terre entière. Tressaille et fais retentir tes louanges, ô ville de Sion; car le Saint d'Israël est grand au milieu de toi.

ctus est mihi in salútem. Hauriétis aquas in gáudio de fóntibus Salvatóris : et dicétis in die illa : Confitémini Dómino, et invocáte nomen ejus : mementóte quóniam excélsum est nomen ejus. Cantáte Dómino, quóniam magníficefecit : annuntiáte hoc in univérsa terra. Exsúlta, et lauda habitátio Sion : quia magnus in médio tui Sanctus Israel.

Graduel. *Jér. Lam. 1.* O vous tous qui passez par le chemin, considérez, et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne. ℣. *S. Jean, 13.* Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. *Alleluia, alleluia.* ℣. *S. Math. 11.* Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. *Alleluia.*

Graduale. *Jer. Thren. 1.* O vos omnes, qui transítis per viam, atténdite, et vidéte, si est dolor sicut dolor meus. ℣. *Joann. 13.* Cum dilexísset suos, qui erant in mundo, in finem diléxit eos. Allelúia, allelúia. ℣. *Matth. 11.* Díscite a me, quia mitis sum, et húmilis corde: et inveniétis réquiem animábus vestris. Allelúia.

Aux Messes votives on dit après la Septuagésime :

Graduel. *Ps. 68.* Mon cœur a compté sur l'opprobre et sur la douleur; j'ai attendu que quelqu'un compatît à ma douleur, et nul ne l'a fait; que quelqu'un me consolât, et je n'ai trouvé personne.

Trait. *Ps. 21.* Pour moi je ne suis qu'un ver et non pas un homme, l'opprobre des hommes et le mépris du peuple. ℣. Tous ceux qui me voient me couvrent d'injures, leur bouche parle contre moi et ils branlent la tête. ℣. Je suis sans force comme

Graduale. *Ps. 68.* Impropérium exspectávit cor meum, et misériam : et sustínui qui simul contristarétur, et non fuit : et qui consolarétur, et non invéni.

Tractus. *Ps. 21.* Ego autem sum vermis, et non homo : oppróbrium hóminum, et abjéctio plebis. ℣. Omnes vidéntes me, derisérunt me : locúti sunt lábiis, et movérunt caput. ℣. Sicut aqua effúsus sum,

et dispérsa sunt ómnia ossa mea : factum est cor meum tamquam cera liquéscens in médio ventris mei.

l'eau que l'on répand; tous mes os sont disjoints; mon cœur est comme la cire, il se fond au milieu de ma poitrine.

Au temps pascal :

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 29.* Dómine Deus meus, clamávi ad te, et sanásti me : eduxísti ab inférno ánimam meam. Allelúia. ℣. Convertísti planctum meum in gáudium mihi : conscidísti saccum meum, et circumdedísti me lætítia. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 29.* Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous, et vous avez guéri mes plaies; vous m'avez tiré du tombeau. *Alleluia.* ℣. Vous avez changé mes gémissements en chants de réjouissance; vous avez déchiré le sac qui me couvrait, et vous m'avez revêtu d'allégresse. *Alleluia.*

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánn. *19.*

IN illo témpore : Judæi (quóniam Parascéve erat) ut non remanérent in cruce córpora sábbato, (erat enim magnus dies ille Sábbati) rogavérunt Pilátum ut frangeréntur eórum crura, et tolleréntur. Venérunt ergo mílites : et primi quidem fregérunt crura, et altérius, qui crucifíxus est cum eo. Ad Jesum autem cum veníssent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura, sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis, et aqua. Et qui vidit, testimónium perhíbuit : et verum est testimónium ejus.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *19.*

EN ce temps-là, comme c'était le jour de la Préparation, afin que les corps ne demeurassent pas en croix durant le Sabbat, (car ce Sabbat était un jour très-solennel), les Juifs prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes, et qu'on les enlevât. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Etant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes; mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui le vit en rend témoignage, et son témoignage est vrai.

On dit le *Credo.*

Offertoire. *Ps. 102.* Bénis le Seigneur, ô mon âme, et n'oublie pas tous ses bienfaits; c'est lui qui remplit tes désirs en te comblant de ses biens, *alleluia.*

Offertorium. *Ps. 102.* Bénedic ánima mea Dño, et noli oblivísci omnes retributiónes ejus, qui replet in bonis desidériũ tuum, allelúia.

Secrète.

JETEZ un regard de protection sur nous, Seigneur, qui vous offrons ce sacrifice, et afin d'y préparer nos cœurs par une ferveur plus grande, consumez-les par les flammes de votre divine charité. Vous qui vivez.

Secreta.

TUERE nos Dómine tua tibi holocáusta offeréntes : ad quæ ut fervéntius corda nostra præparéntur, flammis adúre tuæ divínæ caritátis. Qui vivis.

La Préface de la Croix.

Communion. *Ps. 68.* Mon cœur a compté sur l'opprobre et sur la douleur. J'ai attendu que quelqu'un compatît à ma douleur, et nul ne l'a fait; que quelqu'un me consolât, et je n'ai trouvé personne, *alleluia.*

Communio. *Ps. 68.* Impropérium exspectávit cor meum, et misériam : et sustínui qui simul contristarétur, et non fuit : et qui consolarétur, et non invéni, allelúia.

Postcommunion.

NOURRIS des mystères qui nous apportent le salut avec les délices de la paix, nous vous en supplions, Seigneur notre Dieu, vous qui êtes doux et humble de cœur, faites qu'après nous avoir purifiés des taches du péché, vous nous inspiriez une horreur toujours plus grande pour les vanités superbes de ce monde. Vous qui étant Dieu, etc.

Postcommunio.

PACIFICIS pasti delíciis, et salutáribus sacraméntis, te súpplices exorámus, Dómine Deus noster : ut qui mitis es, et húmilis corde, nos a vitiórum labe purgátos, propénsius fácias a supérbis sæculi vanitátibus abhorrére. Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

Fêtes de Juin.

LE II JUIN.

Saints Marcellin, Pierre et Erasme, Martyrs.

Saint Pierre, exorciste, et saint Marcellin, prêtre, étaient l'un et l'autre membres du clergé de l'église romaine et souffrirent le martyre en 302 sous Dioclétien, après avoir été miraculeusement délivrés de leurs chaînes et avoir converti au christianisme leur geôlier Artémie et tous leurs compagnons de captivité. A la suite de leur glorieux mar-

tyre la forêt où ils furent décapités échangea son nom de Forêt-Noire contre celui de Forêt-Blanche. Constantin leur fit bâtir une église sur la voie Lavicane, et leurs reliques furent plus tard transférées à Soissons et à Aix-la-Chapelle.

Saint Erasme était Evêque et vécut en solitaire dans le Liban. Il fut martyrisé cruellement en Campanie sous Dioclétien et Maximien, et rendit sa belle âme à Dieu en 303. Saint Benoît avait une grande dévotion envers saint Erasme.

Introitus. *Ps. 33.*



CLAMAVERUNT justi, et Dóminus exaudívit eos : et ex ómnibus tribulatiónibus eórum liberávit eos. *Ps. ibid.* Benedícam Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. ℣. Glória Patri.

Introït. *Ps. 33.*



LES justes ont élevé la voix et le Seigneur les a entendus; il les a délivrés de toutes leurs peines. *Ps. ibid.* Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera toujours dans ma bouche. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

DEUS, qui nos ánnua beatórum Mártyrum tuórum Marcellíni, Petri atque Erásmi solemnitáte lætíficas : præsta quæsumus; ut quorum gaudémus méritis, accendámur exémplis. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU, qui nous réjouissez par la solennité annuelle de vos saints Martyrs Marcellin, Pierre et Erasme, accordez-nous dans votre bonté, de suivre avec ferveur les exemples de ces saintes dont les mérites font notre joie. Par J.-C. N. S.

L'Epitre : *Non sunt condignæ*, page [46]. du Commun de plusieurs Martyrs.

Graduale. *Ps. 33.* Clamavérunt justi, et Dóminus exaudívit eos : et ex ómnibus tribulatiónibus eórum liberávit eos. ℣. Juxta est Dñus his, qui tribuláto sunt corde : et húmiles spíritu salvábit. Allelúia, allelúia. ℣. *Joann. 15.* Ego vos elégi de mundo : ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester máneat. Allelúia.

Graduel. *Ps. 33.* Les justes ont élevé la voix, et le Seigneur les a entendus, et il les a délivrés de toutes leurs peines. ℣. Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé, et il sauvera les humbles d'esprit. *Alleluia, alleluia.* ℣. *S. Jean, 15.* C'est moi qui vous ai choisis d'entre le monde, afin que vous avanciez, que vous rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure. *Alleluia.*

L'Evangile : *Cum audieritis*, p. [36], du Commun de plusieurs Martyrs.

Offertorium. *Ps. 31.* Lætámini in Dómino, et

Offertoire. *Ps. 31.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur;

tressaillez de joie, et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Secrète.

NOUS vous en prions, Seigneur, que cette hostie que nous vous offrons pour honorer la naissance au ciel de vos saints Martyrs, nous délivre des liens de nos péchés, et nous fasse obtenir les bienfaits de votre miséricorde. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communion. *Sag. 3.* Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et le tourment de la malice ne les touchera pas. Ils ont paru morts aux yeux des insensés, mais ils sont en paix.

Postcommunion.

RASSASIÉS par vos dons sacrés, nous vous adressons, Seigneur, nos supplications, afin que vous rendant les hommages de la soumission que nous vous devons, nous sentions augmenter en nous l'assurance de notre salut. Par J.-C. N. S.

exsultáte justi : et gloriámini omnes recti corde.

Secreta.

HÆC hóstia quæsumus Dómine, quam sanctórum Mártyrum tuórum natalítia recenséntes offérimus, et víncula nostræ pravitátis absólvat, et tuæ nobis misericórdiæ dona concíliet. Per Dóminum.

Communio. *Sap. 3.* Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malítiæ : visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace.

Postcommunio.

SACRO múnere satiáti súpplices te Dómine deprecámur : ut quod débitæ servitútis celebrámus offício, salvatiónis tuæ sentiámus augméntum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

LE IV JUIN.

Saint François Caracciolo, Confesseur.

Ce Saint fut un des fondateurs et des premiers Généraux de l'Ordre des Clers-Mineurs Réguliers; une lettre de Jean Adorne qui lui fut remise par erreur le mit au courant de cette nouvelle entreprise et fut l'occasion de sa détermination : tant Dieu se sert parfois des moyens les plus ordinaires pour opérer de grandes choses. Saint François brilla surtout par sa grande humilité. Il mourut en Italie l'an 1608, et fut canonisé par Pie VII en 1807.

Introit. *Ps. 21 et 68.*



MON cœur est comme la cire, il se fond au milieu de ma poitrine, parce que le zèle de votre maison m'a dévoré. *Ps. 72.* Que Dieu est bon envers

Introitus. *Ps. 21. et 68.*



FACTUM est cor meum tamquam cera liquéscens in médio ventris mei : quóniam zelus domus

tuæ comédit me. *Ps. 72.* Quam bonus Israel Deus : his, qui recto sunt corde! ℣. Glória Patri.

Israël, envers ceux dont le cœur est droit! ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

DEUS, qui beátum Franciscum novi Ordinis institutórem orándi stúdio et pœniténtiæ amóre decorásti: da fámulis tuis in ejus imitatióne ita profícere; ut semper orántes, et corpus in servitútem redigéntes, ad cœléstem glóriam perveníre mereántur. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU qui avez rendu illustre le bienheureux François, fondateur d'un nouvel Ordre, par le zèle de la prière et l'amour de la pénitence, accordez à vos serviteurs de profiter tellement de ses exemples, que priant toujours et réduisant leur corps en servitude, ils méritent de parvenir à la gloire du ciel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Léctio libri Sapiéntiae. *4.*

JUSTUS si morte præoccupátus fúerit, in refrigério erit. Senéctus enim venerábilis est non diutúrna, neque annórum número computáta : cani autem sunt sensus hóminis, et ætas senectútis vita immaculáta. Placens Deo factus est diléctus, et vivens inter peccatóres translátus est. Raptus est, ne malítia mutáret intelléctum ejus, aut ne fíctio decíperet ánimam illíus. Fascinátio enim nugacitátis obscúrat bona,

Lecture du livre de la Sagesse. *4.*

QUAND le juste mourrait d'une mort prématurée, il entrerait dans le repos. Car ce qui rend la vieillesse vénérable ce n'est pas la longueur de la vie, ni le nombre des années; mais la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs et une vie sans tache est une véritable vieillesse. Comme le juste a plu à Dieu, il en a été aimé; et Dieu l'a transféré d'entre les pécheurs parmi lesquels il vivait. Il l'a enlevé de peur que son esprit ne fut corrompu par la malice, ou que l'illusion ne séduisît son âme. Car la fascination de la frivolité

obscurcit le bien, et l'inconstance de la concupiscence bouleverse même un esprit qui est sans malice. Quoiqu'il ait peu vécu il a rempli la carrière d'une longue vie, car son âme était agréable à Dieu : c'est pourquoi il s'est hâté de le tirer du milieu de l'iniquité.

et inconstántia concupiscéntiæ transvértit sensum sine malítia. Consummátus in brevi explévit témpora multa: plácita enim erat Deo ánima illíus : propter hoc properávit edúcere illum de médio iniquitátum.

Graduel. *Ps. 41.* Comme le cerf aspire après l'eau des fontaines, ainsi mon âme aspire après vous, ô Dieu. ℣. Mon âme a soif du Dieu fort et vivant. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 72.* Ma chair et mon cœur languissent d'amour : Vous êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage, ô Dieu, pour toujours. *Alleluia.*

Graduale. *Psalm. 41.* Quemádmodum desíderat cervus ad fontes aquárum : ita desíderat ánima mea ad te, Deus. ℣. *Ps. ibid.* Sitívit ánima mea ad Deum fortem vivum. Allelúia, allelúia. ℣. *Psalm. 72.* Defécit caro mea, et cor meum : Deus cordis mei, et pars mea Deus in ætérnum. Allelúia.

Au temps pascal on omet le Graduel qu'on remplace par le Verset.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 64.* Heureux celui que vous avez choisi et pris à votre service; il demeurera dans votre temple. *Alleluia.* ℣. *Ps. 14.* Il a répandu l'aumône avec profusion sur le pauvre, sa justice demeurera à jamais. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 64.* Beátus quem elegísti, et assumpsísti : inhabitábit in átriis tuis. Allelúia. ℣. *Ps. 14.* Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi. Allelúia.

L'Evangile : *Sint lumbi*, p. [72], du Commun d'un Confesseur non Pontife.

Offertoire. *Ps. 91.* Le juste fleurira comme le palmier; il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Offertorium. *Psalm. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Secrète.

ACCORDEZ-NOUS, ô Jésus très-clément, qu'honorant les éclatants mérites du bienheureux François, et embrasés comme lui du feu de la charité, nous puissions nous asseoir dignement autour de votre table sacrée. Vous qui, étant Dieu, etc.

Secreta.

DA nobis clementíssime Jesu : ut præclára beáti Francísci mérita recoléntes, eódem nos, ac ille, caritátis igne succénsi, digne in circúitu sacræ hujus mensæ tuæ esse valeámus. Qui vivis.

Communio. *Psalm. 30.* Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ Dómine, quam abscondísti timéntibus te!

Postcommunio.

SACROSANCTI sacrifícii, quæsumus Dómine, quod hódie in solemnitáte beáti Francísci tuæ obtúlimus majestáti, grata semper in méntibus nostris memória persevéret, et fructus. Per Dñum.

Communion. *Ps. 30.* Combien est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur que vous avez réservée à ceux qui vous craignent.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plait, Seigneur, que notre esprit reconnaissant conserve toujours le souvenir et les fruits du très-saint Sacrifice que nous avons offert aujourd'hui à votre Majesté en l'honneur du bienheureux François. Par J.-C. N. S.

LE V JUIN.

Saint Boniface, Evêque et Martyr.

Nous célébrons en ce jour la fête de l'Apôtre de l'Allemagne et de la Frise, de l'une des grandes lumières de l'Ordre de saint Benoît. Saint Boniface, Anglais de naissance, embrassa la vie monastique dans une abbaye de sa patrie; plus tard, muni de la permission de son Abbé, il franchit la mer et évangélisa la Frise. A la nouvelle de ses travaux apostoliques, le Pape Grégoire II. le manda à Rome, le sacra Evêque et lui confia le nouveau siége de Mayence. Boniface Evêque, reprit sa vie d'apôtre, fonda plusieurs abbayes, foyers d'évangélisation, et suivi de l'élite de ses moines annonça la doctrine du Christ par toute l'Allemagne. Il fut massacré avec trente moines à Dokkum en Frise, par les païens de ces lieux, en 754, et son corps fut transféré à la célèbre abbaye de Fulda qu'il avait fondée.

Introitus. *Isaiæ, 65.*



EXSULTABO in Jerúsalem, et gaudébo in pópulo meo : et non audiétur in eo ultra vox fletus et vox clamóris. Elécti mei non laborábunt frustra, neque generábunt in conturbatióne : quia semen benedictórum Dómini est, et nepótes eórum cum eis. *Ps. 43.* Deus áuribus nostris audívimus : patres nostri narravérunt

Introit. *Isaïe, 65.*



JE prendrai mes délices dans Jérusalem, je trouverai ma joie dans mon peuple, on n'y entendra plus de voix lamentables, ni de tristes cris. Mes élus ne travailleront point en vain, ils n'engendreront point dans le trouble, parce qu'ils seront la race bénie du Seigneur, et que leurs petits enfants le seront comme eux. *Psalm. 43.* O Dieu, nous avons ouï de nos oreilles; nos pères

nous ont annoncé vos œuvres. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

O DIEU qui avez daigné appeler une multitude de peuples à la connaissance de votre nom par le zèle du bienheureux Boniface votre Martyr et Pontife, accordez-nous, dans votre bonté, que nous qui célébrons sa fête, nous ressentions les effets de sa protection. Par J.-C. N. S.

Lecture du livre de l'Ecclésiastique. 44.



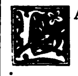
LOUONS les hommes qui furent glorieux à leur époque, et qui sont nos pères. Le Seigneur, dès le commencement du monde a signalé par eux sa gloire et sa grande puissance. Ils ont dominé dans leurs états; ils ont été grands en vertu et ornés de prudence, et les prédictions faites par eux leur ont acquis la dignité de prophètes. Ils ont commandé au peuple de leur temps, et les peuples ont reçu de la solidité de leur sagesse, des paroles toutes saintes. Dans leur habileté ils ont recherché l'art des accents de la musique, et ils nous ont laissé les Cantiques de l'Ecriture. Ils ont été riches en vertus, ayant l'a-

opus quod operátus es in diébus eórum. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui multitúdinem populórum beáti Bonifácii Mártyris tui atque Pontíficis zelo, ad agnitiónem tui nóminis vocáre dignátus es : concéde propítius; ut cujus solémnia cólimus, étiam patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Léctio libri Ecclesiástici. 44.



LAUDEMUS viros gloriósos, et paréntes nostros in generatióne sua. Multam glóriam fecit Dóminus magnificéntia sua a sæculo. Dominántes in potestátibus suis, hómines magni virtúte, et prudéntia sua prædíti, nuntiántes in prophétis dignitátem prophetárum, et imperántes in præsénti pópulo, et virtúte prudéntiæ pópulis sanctíssima verba. In perítia sua requiréntes modos músicos, et narrántes cármina scripturárum. Hómines dívites in virtúte, pulchritúdinis stúdium habéntes : pa-

cificántes in dómibus suis. Omnes isti in generatiónibus gentis suæ glóriam adépti sunt, et in diébus suis habéntur in láudibus. Qui de illis nati sunt, reliquérunt nomen narrándi laudes eórum : et sunt, quorum non est memória : periérunt quasi qui non fúerint : et nati sunt, quasi non nati, et fílii ipsórum cum ipsis. Sed illi viri misericórdiæ sunt, quorum pietátes non defuérunt : cum sémine eórum pérmanent bona, heréditas sancta nepótes eórum, et in testaméntis stetit semen eórum : et fílii eórum propter illos usque in ætérnum manent : semen eórum et glória eórum non derelinquétur. Córpora ipsórum in pace sepúlta sunt, et nomen eórum vivit in generatiónem et generatiónem. Sapiéntiam ipsórum narrent pópuli, et laudem eórum núntiet ecclésia.

mour du beau, gourvernant leurs maisons en paix. Tous se sont acquis parmi leurs peuples une gloire qui est passée d'âge en âge, et comme ils l'étaient à leur époque, ils sont maintenant encore, l'objet de louanges. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé un nom qui perpétue leurs louanges. Il en est d'autres dont on a perdu le souvenir. Leur mémoire a péri, comme s'ils n'avaient jamais été; ils sont nés eux et leurs enfants et c'est comme s'ils n'étaient jamais nés. Mais ces premiers sont des hommes de charité et de miséricorde, et les œuvres de leur piété subsisteront à jamais. Les biens qu'ils ont laissés à leur postérité lui demeurent toujours. Leurs descendants sont un peuple saint et leur race s'est maintenue dans l'alliance de Dieu ; et en considération d'eux leurs enfants subsistent éternellement, leur race et leur gloire n'auront point de fin. Leurs corps ont été ensevelis en paix et leur nom vivra de génération en génération. Que les peuples et que l'assemblée sainte publient leur sagesse chante leurs louanges.

Graduale. *Petr. I. 4.* Communicántes Christi passiónibus gaudéte, ut in

Graduel. *Pierre. I. 4.* Réjouissez-vous de participer aux souffrances de Jésus-Christ afin

que vous soyez aussi comblés de joie dans la manifestation de sa gloire. ℣. Si vous êtes bafoués pour le nom de Jésus-Christ, vous êtes bienheureux parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu et son Esprit reposeront sur vous. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Isaïe, 66.* Je ferai couler sur lui comme un fleuve de paix, et je l'inonderai comme d'un torrent de gloire. *Alleluia.*

revelatióne glóriæ ejus gaudeátis exsultántes. ℣. Si exprobrámini in nómine Christi, beáti éritis : quóniam quod est honóris, glóriæ, et virtútis Dei, et qui est ejus Spíritus, super vos requiéscet. Allelúia, allelúia. ℣. *Isaiæ, 66.* Declinábo super eum quasi flúvium pacis, et quasi torréntem inundántem glóriam. Allelúia.

Au temps pascal on omet le Graduel qu'on remplace par le Verset.

Alleluia, Alleluia. ℣. *Is. 66.* Réjouissez-vous avec Jérusalem, et tressaillez de joie, vous tous qui aimez le Seigneur. *Alleluia.* ℣. Vous verrez et votre cœur sera dans la joie, la main de Dieu se manifestera à ses serviteurs. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Isaiæ, 66.* Lætámini cum Jerúsalem, et exsultáte in ea omnes, qui dilígitis Dóminum. Allelúia. ℣. Vidébitis, et gaudébit cor vestrum : cognoscétur manus Dñi servis ejus. Allelúia.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Mathieu. *5.*

En ce temps-là, Jésus, voyant la foule du peuple qui le suivait, monta sur une montagne. Dès qu'il se fut assis, ses disciples se placèrent auprès de lui, et il les instruisait en disant : Heureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux leur appartient. Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre. Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. Heureux ceux

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *5.*

In illo témpore : Videns Jesus turbas, ascéndit in montem, et cum sedísset, accessérunt ad eum discípuli ejus, et apériens os suum docébat eos, dicens : Beáti páuperes spíritu : quóniam ipsórum est regnum cœlórum. Beáti mites : quóniam ipsi possidébunt terram. Beáti qui lugent : quóniam ipsi consolabúntur. Beáti qui esúriunt et sítiunt justítiam : quóniam ipsi saturabúntur. Beáti miseri-

córdes : quóniam ipsi misericórdiam consequéntur. Beáti mundo corde : quóniam ipsi Deum vidébunt. Beáti pacífici : quóniam fílii Dei vocabúntur. Beáti qui persecutiónem patiúntur propter justítiam : quóniam ipsórum est regnum cœlórum. Beáti estis cum maledíxerint vobis, et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum advérsum vos mentiéntes, propter me : gaudéte, et exsultáte, quóniam merces vestra copiósa est in cœlis.

qui sont miséricordieux, parce qu'ils seront traités avec miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Heureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés les enfants de Dieu. Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux leur appartient. Vous serez heureux quand les hommes vous maudiront, vous persécuteront, vous accableront de calomnies à cause de moi. Réjouissez-vous alors, et faites éclater votre joie, parce qu'une grande récompense vous est préparée dans le ciel.

Offertorium. *Ps. 15.* Benedícam Dñum, qui tríbuit mihi intelléctũ : providébam Deum in conspéctu meo semper, quóniam a dextris est mihi ne commóvear.

Offertoire. *Ps. 15.* Je bénirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence ; j'avais toujours Dieu présent à ma pensée; car il est à ma droite de peur que je ne sois ébranlé.

Secreta.

SUPER has hóstias Dómine quæsumus benedíctio copiósa descéndat : quæ et sanctificatiónem nostram misericórditer operétur, et de sancti Bonifácii Mártyris tui atque Pontíficis fáciat solemnitáte gaudére. Per Dóminum.

Secrète.

NOUS vous prions, Seigneur, de faire descendre sur ces hosties d'abondantes bénédictions, afin qu'elles opèrent notre sanctification par votre miséricorde, et nous réjouissent en la solennité de saint Boniface votre Martyr et Pontife. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communio. *Apocal. 3.* Qui vícerit, dabo ei sedére mecum in throno meo : sicut et ego vici, et sedi cum Patre meo in throno ejus.

Communion. *Apoc. 3.* Celui qui aura vaincu, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme j'ai moi-même vaincu et comme je me suis assis avec mon Père sur son trône.

Postcommunion.

SANCTIFIÉS par ces bienfaisants mystères, nous vous demandons, Seigneur, de ne pas nous laisser manquer des prières de celui que vous nous avez donné pour protecteur et pour guide. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

SANCTIFICATI Dómine salutári mystério : quaesumus; ut nobis sancti Bonifácii Mártyris tui atque Pontíficis pia non desit orátio, cujus nos donásti patrocínio gubernári. Per Dóminum.

LE VI JUIN.

Saint Norbert, Evêque et Confesseur.

Saint Norbert est le fondateur des clercs réguliers de l'Ordre de Prémontré. Il séjourna souvent en Belgique où il fonda plusieurs abbayes de son Ordre et se rendit principalement célèbre en combattant victorieusement à Anvers l'hérésie de Tanchelin. Il fut élu plus tard Archevêque de Magdebourg et mourut saintement en cette ville le 6 Juin 1134. S. Norbert avait passé d'une vie mondaine aux pratiques d'une grande austérité, et il y demeura fidèle jusqu'à la mort.

La Messe : *Statuit*, p. [54], du Commun d'un Confesseur Pontife, à l'exception de l'Oraison suivante.

Oraison.

O DIEU qui avez fait du bienheureux Norbert, votre Confesseur et Pontife, un excellent prédicateur de votre parole, et qui avez fait naître par lui dans votre Eglise une nouvelle famille; faites, s'il vous plaît, qu'aidés de ses mérites, nous puissions, par votre assistance, mettre en pratique ce qu'il a enseigné par ses paroles et par ses œuvres. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui beátum Norbértum Confessórem tuum atque Pontíficem, verbi tui præcónem exímium effecísti, et per eum Ecclésiam tuam nova prole fecundásti : præsta quæsumus; ut ejúsdem suffragántibus méritis, quod ore simul et ópere dócuit, te adjuvánte exercére valeámus. Per Dóminum nostrum.

LE IX JUIN.

Saint Prime et saint Félicien, Martyrs.

A Rome, sur le Mont Célius, la naissance au ciel des saints Martyrs Prime et Félicien, mis à mort sous les empereurs Dioclétien et Maxi-

mien. Ces saints Martyrs, ayant vécu longtemps en notre Seigneur, et ayant souffert, tantôt ensemble, tantôt séparément, les plus cruels supplices, arrivèrent enfin heureusement au terme de leurs combats, ayant été condamnés à être décapités, par Promotus, préfet de Nomento. (*Martyrologe Romain*).

Introitus. *Eccli. 44.*



APIENTIAM sanctórum narrent pópuli, et laudes eórum núntiet Ecclésia: nómina autem eórum vivent in sæculum sæculi. *Ps. 32.* Exsultáte justi in Dño : rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri.

Introit. *Eccli. 44.*



UE les peuples publient la sagesse des Saints, et que l'Eglise chante leurs louanges; leur nom vivra dans la suite des siècles. *Ps. 32.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, c'est aux bons qu'il appartient de chanter ses louanges. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

FAC nos quæsumus Dómine sanctórum Mártyrum tuórum Primi et Feliciáni semper festa sectári : quorum suffrágiis, protectiónis tuæ dona sentiámus. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que nous soyons toujours fidèles à célébrer la fête de vos saints Martyrs Prime et Félicien, afin que par leur intercession nous éprouvions les bienfaits de votre protection. Par J.-C. N. S.

L'Epître : *Justi autem*, du Commun, page [38].

Graduale. *Ps. 88.* Confitebúntur cœli mirabília tua Dómine, étenim veritátem tuam in Ecclésia sanctórum. ℣. Misericórdias tuas Dñe in ætérnum cantábo, in generatióne, et progénie. Allelúia, allelúia. ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina : Christũ secúta est, ínclyta tenens regna cœléstia. Allelúia.

Graduel. *Ps. 88.* Que les cieux; Seigneur, chantent vos merveilles, que votre vérité soit exaltée dans l'assemblée des saints. ℣. Je chanterai éternellement vos miséricordes, ô Seigneur, je les chanterai dans tous les âges. *Alleluia, alleluia.* ℣. Voici la vraie fraternité qui a triomphé du monde criminel. Elle a suivi Jésus-Christ, elle occupe avec gloire le royaume du ciel. *Alleluia.*

L'Evangile : *Confiteor tibi Pater*, du Commun, page [50].

Offertorium. *Psalm. 67.* Mirábilis Deus in sanctis suis : Deus Israel ipse da-

Offertoire. *Ps. 67.* Dieu est admirable dans ses saints. Le Dieu d'Israël donnera lui-même

à son peuple vertu et force. Que Dieu soit béni. *Alleluia.*

bit virtútem et fortitúdinem plebi suæ : benedíctus Deus, allelúia.

Secrète.

QUE cette hostie que nous allons consacrer pour célébrer un glorieux martyre, apaise votre colère, ô Seigneur, qu'elle efface nos péchés, et vous fasse agréer les vœux de vos serviteurs. Par J.-C. N. S.

Secreta.

FIAT tibi quæsumus Dómine hóstia sacránda placábilis, pretiósi celebritáte martyrii : quæ et peccáta nostra puríficet, et tuórum tibi vota concíliet famulórum. Per Dñum.

Communion. *S. Jean, 13.* C'est moi qui vous ai choisis parmi le monde afin que vous marchiez, que vous rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure.

Communio. *Joann. 13.* Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester máneat.

Postcommunion.

NOUS vous demandons, Seigneur, que ces mystères célestes par lesquels nous avons célébré la solennité de vos saints Martyrs Prime et Félicien, nous obtiennent le pardon de votre miséricorde. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut sanctórum Mártyrum tuórum Primi et Feliciáni cœléstibus mystériis celebráta solémnitas, indulgéntiam nobis tuæ propitiatiónis acquírat. Per Dóminum.

LE X JUIN.

Sainte Marguerite, Reine d'Ecosse.

Cette sainte Reine régna environ trente ans sur l'Ecosse en y donnant l'exemple des vertus les plus héroïques. Elle fit observer le jeûne du Carême dans son entier, sanctifia le Dimanche, abolit des cérémonies superstitieuses et pratiqua envers les pauvres et les infirmes la plus admirable charité. Elle éleva ses enfants dans les sentiments les plus chrétiens, persuadée qu'elle ne pouvait travailler plus efficacement au bien du peuple dont ils devaient être plus tard les souverains. Elle mourut le 10 Juin 1097.

La Messe : *Cognovi*, page [108], du Commun des saintes Femmes, à l'exception de l'Oraison.

Oraison.

O DIEU qui avez rendu la bienheureuse Marguerite reine d'Ecosse, admirable par sa charité extra-

Oratio.

DEUS, qui beátam Margarítam regínam, exímia in páuperes caritáte mirábilem

effecísti : da, ut ejus intercessióne et exémplo, tua in córdibus nostris cáritas júgiter augeátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

ordinaire envers les pauvres, faites qu'à son exemple et par son intercession, nous fassions croître continuellement votre charité dans nos cœurs. Par J.-C. N. S.

LE XI JUIN.

Saint Barnabé, Apôtre.

Saint Barnabé mérite de porter le nom d'Apôtre parce qu'il fut désigné par le Saint-Esprit lui-même pour prêcher l'Evangile aux Gentils. Né à Chypre, de la tribu de Lévi, il fut un des premiers disciples du Sauveur. Les Actes des Apôtres nous apprennent qu'il reçut sa mission à Antioche avec saint Paul dont il devint dès lors le compagnon dans ses voyages apostoliques. Saint Barnabé fut lapidé par les Juifs dans sa patrie, vers l'an 61. Son corps fut retrouvé à Salamine en 485 ; il avait sur la poitrine une copie de l'Evangile de saint Mathieu écrite en hébreu de sa propre main.

Introitus. *Psalm. 138.*



IHI autem nimis honoráti sunt amíci tui Deus : nimis confortátus est principátus eórum. *Ps. ib.* Dómine probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam et resurrectiónem meam. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui nos beáti Bárnabæ Apóstoli tui méritis et intercessióne laetíficas : concéde propítius ; ut qui tua per eum benefícia póscimus, dono tuæ grátiæ consequámur. Per Dóminum nostrum.

Introït. *Ps. 138.*



E vois, ô mon Dieu, que vous avez honoré vos amis d'une manière toute particulière ; et leur empire s'est affermi extraordinairement. *Ps. ibid.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez pénétré ; mon repos et mon lever vous ont été connus. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

Oraison.

O DIEU qui nous réjouissez par les mérites et l'intercession de votre Apôtre le bienheureux Barnabé, faites dans votre bonté que réclamant vos bienfaits par son intercession, nous les obtenions par l'effet de votre grâce. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture des Actes des Apôtres. *11 et 13.*

N ces jours-là, un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur à Antioche. Le bruit en étant venu jusqu'à l'Eglise de Jérusalem, on envoya Barnabé à Antioche. Celui-ci y étant arrivé, et ayant vu les effets de la grâce de Dieu, se réjouit et exhorta tous les nouveaux Chrétiens à persister d'un cœur ferme, dans le Seigneur. Car c'était un homme bon, plein de l'Esprit-Saint, et de foi. Et un grand nombre de personnes devinrent des disciples du Seigneur. Barnabé s'en alla ensuite à Tarse pour chercher Saul, et l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Ils demeurèrent un an entier dans cette Eglise, où ils instruisirent un grand nombre de personnes, et ce fut à Antioche que les disciples reçurent pour la première fois le nom de Chrétiens. Il y avait alors dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs, parmi lesquels se trouvaient Barnabé et Simon qu'on appelait le Noir, Lucius le Cyrénéen, Manahen frère de lait d'Hérode le Tétrarque et Saul. Or, pendant qu'ils

Léctio Actuum Apostolórum. *11 et 13.*

N diébus illis : Multus númerus credéntium Antiochíæ convérsus est ad Dóminum. Pervénit autem sermo ad aures Ecclésiæ, quæ erat Jerosólymis super istis : et misérunt Bárnabam usque ad Antiochíam. Qui cum pervenísset, et vidísset grátiam Dei, gavísus est : et hortabátur omnes in propósito cordis permanére in Dómino : quia erat vir bonus, et plenus Spíritu sancto, et fide. Et appósita est multa turba Dómino. Proféctus est autem Bárnabas Tarsum, ut quæreret Saulum : quem cum invenísset, perdúxit Antiochíam. Et annum totum conversáti sunt ibi in Ecclésia : et docuérunt turbam multam, ita ut cognominaréntur primum Antiochíæ discípuli, Christiáni. Erant autem in Ecclésia, quæ erat Antiochíæ, prophétæ et doctóres, in quibus Bárnabas, et Simon, qui vocabátur Niger, et Lú-

cius Cyrenénsis, et Mánahen, qui erat Heródis Tetrárchæ collactáneus, et Saulus. Ministrántibus autem illis Dómino, et jejunántibus, dixit illis Spíritus sanctus : Segregáte mihi Saulum, et Bárnabam in opus, ad quod assúmpsi eos. Tunc jejunántes, et orántes, imponentésque eis manus dimisérunt illos.

offraient au Seigneur les saints mystères et qu'ils jeûnaient, l'Esprit-Saint leur dit : Réservez-moi Saul et Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ai destinés. Alors ayant jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les firent partir.

Graduale. *Psalm. 18.* In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum. ℣. Cœli enárrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum. Allelúia, allelúia. ℣. *Joann. 15.* Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis : et fructus vester máneat. Allelúia.

Graduel. *Ps. 18.* Le bruit de leur voix retentit par toute la terre, et leurs paroles s'entendent jusqu'aux extrémités du monde. ℣. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce l'œuvre de ses mains. *Alleluia, alleluia.* ℣. *S. Jean, 15.* C'est moi qui vous ai choisis du monde, pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *10.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Ecce ego mitto vos sicut oves in médio lupórum. Estóte ergo prudéntes sicut serpéntes, et símplices sicut colúmbæ. Cavéte autem ab homínibus. Tradent enim vos in concíliis, et in synagógis suis flagellábunt vos : et ad præsides, et ad reges ducémini propter me

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *10.*

EN ce temps-là Jésus dit à ses disciples : Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes. Mais mettez-vous en garde contre les hommes ; car ils vous feront comparaître dans leurs assemblées, et ils vous flagelleront dans leurs synagogues : et vous serez conduits, à cause de moi, de-

vant les gouverneurs et les rois pour rendre témoignage devant eux et devant les nations. Lors donc qu'on vous livrera, ne vous mettez point en peine de la manière dont vous leur parlerez, ni de ce que vous leur direz; car ce que vous devez dire vous sera donné à l'heure même; parce que ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous. Or, le frère livrera son frère à la mort, et le père son fils; les enfants se soulèveront contre leurs pères et leurs mères, et les feront mourir. Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom, mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

in testimónium illis, et géntibus. Cum autem tradent vos, nolíte cogitáre quómodo, aut quid loquámini : dábitur enim vobis in illa hora, quid loquámini. Non enim vos estis qui loquímini, sed Spíritus Patris vestri, qui lóquitur in vobis. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater fílium : et insúrgent fílii in paréntes, et morte eos affícient : et éritis ódio ómnibus propter nomen meum : qui autem perseveráverit usque in finem, hic salvus erit.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 44.* Vous les établirez princes sur toute la terre, ils perpétueront le souvenir de votre nom, ô Seigneur, dans la suite des siècles.

Offertorium. *Psalm. 44.* Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui Dómine, in omni progénie et generatióne.

Secrète.

SANCTIFIEZ, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts, et que par l'intercession de votre bienheureux Apôtre Barnabé, ils servent à nous purifier des tâches de nos péchés. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

MUNERA Dómine obláta sanctífica : et intercedénte beáto Bárnaba Apóstolo tuo, nos per hæc a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per Dóminum nostrum.

La Préface des Apôtres.

Communion. *S. Math. 19.* Vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

Communio. *Matth. 19.* Vos qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israel.

Postcommunio.

SUPPLICES te rogámus omnípotens Deus : ut quos tuis réficis sacraméntis, intercedénte beáto Bárnaba Apóstolo tuo, tibi étiam plácitis móribus dignánter tríbuas deservíre. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

NOUS vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de daigner, par l'intercession du bienheureux Barnabé votre Apôtre, faire la grâce à ceux que vous nourrissez de vos sacrements, de vous servir d'une manière digne de vous, par des actions qui vous soient agréables. Par J.-C. N. S.

Si cette fête vient à être célébrée au temps pascal, on dit la Messe marquée en la fête de S. Marc, page 340. à l'exception des Oraisons, de l'Epître et de l'Evangile qui se disent comme ci-dessus.

LE XII JUIN.

Saint Jean de Saint-Facond.

C'est à un saint religieuxs Epagnol de l'Ordre de saint Augustin que nous adressons aujourd'hui nos pieux hommages. Il brilla surtout par sa charité et fut favorisé du don spécial de réconciliation; dès son jeune âge il adressait parfois la parole aux autres enfants pour les exhorter à la concorde, et plus tard, il réussit par sa parole et ses exemples à pacifier la ville de Salamanque qui était en proie aux factions. Il rendit son âme à Dieu le 26 Juin 1470, en s'écriant : "Seigneur, je mets toute ma confiance en vous en cette dernière heure et je remets mon esprit entre vos mains. "

La Messe : *Os justi*, p. [70], du Commun d'un Confesseur non Pontife, à l'exception de l'Oraison.

Oratio.

DEUS auctor pacis, et amátor caritátis, qui beátũ Joánnem Confessórem tuum mirífica dissidéntes componéndi grátia decorásti : ejus méritis, et intercessióne concéde; ut in tua caritáte firmáti, nullis a te tentatiónibus separémur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Oraison.

O DIEU, qui êtes l'auteur de la paix et qui aimez la charité, vous qui avez fait éclater en votre Confesseur le bienheureux Jean un merveilleux don du ciel pour apaiser les différends; accordez-nous par ses mérites et son intercession, d'être tellement affermis dans votre charité, que nous ne soyons plus séparés de vous par aucune tentation. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

On fait mémoire des SS. Martyrs Basilide etc., comme dans la Messe suivante.

LE MÊME JOUR.

SS. Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire, Mart.

A Rome, sur la voie Aurélienne, la naissance au ciel des saints Martyrs Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire, soldats, lesquels, ayant été jetés en prison pour la confession du nom de Jésus-Christ, sous le préfet Auréle, dans la persécution des empereurs Dioclétien et Maximien, eurent le corps déchiré avec des fouets armés de pointes de fer, et furent ensuite décapités. [vers 303.] *(Martyrologe romain).*

Introit. *Ps. 78.*



QUE les gémissements des captifs s'élèvent jusqu'à vous, Seigneur ; rendez à nos voisins sept fois autant qu'ils nous ont fait : vengez le sang de vos saints qui a été répandu. *Ps. ibid.* O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage, elles ont souillé votre saint temple, elles ont réduit Jérusalem à être comme une cabane qui sert à garder les fruits. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Psalm. 78.*

INTRET in conspéctu tuo Dómine gémitus compeditórum : redde vicínis nostris séptuplum in sinu eórum : víndica sánguinem sanctórum tuórum : qui effúsus est. *Ps. ibid.* Deus, venérunt gentes in hereditátem tuam, polluérunt templum sanctum tuum : posuérunt Jerúsalem in pomórum custódiam. ℣. Glória Patri.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que l'anniversaire de la naissance de vos saints Martyrs Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire soit pour nous un jour de faveurs signalées ; et que le bonheur parfait dont ils jouissent dans l'éternité soit encore accru des fruits de notre dévotion. Par J.-C. N. S.

Oratio.

SANCTORUM Mártyrum tuórum Basílidis, Cyríni, Náboris atque Nazárii quæsumus Dómine natalítia nobis votíva resplendeant : et quod illis cóntulit excelléntia sempitérna, frúctibus nostræ devotiónis accréscat. Per Dóminum.

L'Epître : *Rememoramini*, de la Messe *Salus autem*, p. [41].

Graduel. *Ps. 78.* Vengez, Seigneur, le sang de vos saints qui a été répandu. ℣. Ils ont donné les corps morts de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel; et la chair de vos saints aux bêtes de la terre. *Alleluia, alleluia.*

Graduale. *Psalm. 78.* Víndica, Dómine, sánguinem sanctórum tuórum, qui effúsus est. ℣. Posuérunt mortália servórum tuórum escas volatílibus cœli : carnes sanctórum tuórum bé-

stiis terræ. Allelúia, allelúia. ℣. *Eccli. 44.* Córpora sanctórum in pace sepúlta sunt : et nómina eórum vivent in generatiónem et generatiónem. Allelúia.

℣. *Eccli. 44.* Les corps des saints ont été ensevelis en paix, et leur nom vivra dans toutes les générations. *Alleluia.*

L'Evangile : *Sedente Jesu*, p. [43].

Offertorium. *Ps. 149.* Exsultábunt sancti in glória, lætabúntur in cubílibus suis : exaltatiónes Dei in fáucibus eórum.

Offertoire. *Ps. 149.* Les saints tressailliront d'allégresse dans leur gloire; ils seront comblés de joie sur leurs couches d'honneur. La louange de Dieu sera dans leur bouche.

Secreta.

PRO sanctórum tuórum Basílidis, Cyríni, Náboris atque Nazárii sánguine venerándo, hóstias tibi Dómine solémniter immolámus, tua mirabília pertractántes : per quem talis est perfécta victória. Per Dóminum.

Secrète.

SEIGNEUR, nous célébrons vos admirables mystères et nous vous offrons solennellement cette hostie pour honorer le sang de vos saints Martyrs Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire, ce sang dont l'effusion a été pour eux la cause d'une si belle victoire. Par J.-C. N. S.

Communio. *Psalm. 78.* Posuérunt mortália servórum tuórum Dómine escas volatílibus cœli, carnes sanctórum tuórum béstiis terræ : secúndum magnitúdinem bráchii tui pósside fílios morte punitórum.

Communion. *Ps. 78.* Ils ont abandonné, Seigneur, les corps morts de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, et la chair de vos saints, aux bêtes de la terre; par la force de votre bras possédez les enfants de ceux qui ont été mis à mort.

Postcommunio.

SEMPER Dómine sanctórum Mártyrum tuórum Basílidis, Cyríni, Náboris atque Nazárii solémnia celebrántes : præsta quæsumus; ut eórum patrocínia júgiter sentiámus. Per Dóminum.

Postcommunion.

COMME nous célébrons toujours la fête de vos saints Martyrs Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire, faites de même, s'il vous plaît, Seigneur, que nous éprouvions sans cesse l'effet de leur protection. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE XIII JUIN.

Saint Antoine de Padoue, Confesseur.

Il est peu de Saints aussi populaires que le grand thaumaturge de Padoue; il est notre ami, notre puissant intercesseur auprès de Dieu et notre modèle constant dans la pratique des vertus chrétiennes. La

vie de saint Antoine est toute émaillée de miracles, et son tombeau est célèbre dans tout l'univers. Prions ce grand disciple de saint François, de nous faire retrouver et de conserver toujours le don si précieux de l'innocence baptismale et de l'amour de Dieu ; s'il nous fait retrouver des objets terrestres et transitoires que ne fera-t-il pas pour nous procurer des richesses qui nous resteront dans l'éternité!

Introit. *Ps. 36.*



LA bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice; la loi de Dieu est dans son cœur. *Ps. ibid.* Gardez-vous d'imiter les méchants, et ne soyez point jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Psalm. 36.*



OS justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium : lex Dei ejus in corde ipsíus. *Ps. ibid.* Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. ℣. Glória Patri.

Oraison.

QUE la fête annuelle de votre Confesseur le bienheureux Antoine réjouisse votre Eglise, ô Dieu; que toujours munie des secours spirituels elle mérite de jouir des joies éternelles. Par J.-C. N. S.

Oratio.

ECCLESIAM tuam Deus beáti Antónii Confessóris tui solémnitas votíva lætíficet : ut spirituálibus semper muniátur auxíliis, et gáudiis pérfrui mereátur ætérnis. Per Dñum.

L'Epître : *Spectaculum facti*, de la Messe *Justus*, page [74].

Graduel. *Ps. 91.* Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison du Seigneur. ℣. Pour annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité durant la nuit. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Eccli. 45.* Le Seigneur l'a aimé et honoré, il l'a revêtu de la robe de gloire. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. ℣. Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem. Allelúia, allelúia. ℣. *Eccli. 45.* Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allelúia.

L'Evangile : *Sint lumbi*, du Commun, page [72].

Offertoire. *Psalm. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et sa puissance s'élèvera en mon nom.

Offertorium. *Psalm. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secreta.

PRÆSENS oblátio fiat Dñe pópulo tuo salutáris : pro quo dignátus es Patri tuo te vivéntem hóstiam immoláre. Qui cum eódem Deo Patre et Spíritu sancto vivis et regnas Deus.

Communio. *Matth. 24.* Beátus servus, quem cum vénerit dóminus, invénerit vigilántem : amen dico vobis, super ómnia bona sua constítuet eum.

Postcommunio.

DIVINIS Dómine munéribus satiáti : quæsumus; ut beáti Antónii Confessóris tui méritis et intercessióne, salutáris sacrifícii sentiámus effectum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

QUE l'oblation présente, Seigneur, procure le salut de votre peuple pour lequel vous avez daigné vous immoler à votre Père comme une hostie vivante. Vous qui étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, etc.

Communion. *S. Mathieu 24.* Heureux le serviteur que son maître à son arrivée trouvera veillant. En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.

Postcommunion.

RASSASIÉS des dons divins, nous vous prions, Seigneur, de daigner par les mérites et l'intercession de votre bienheureux Confesseur Antoine nous faire éprouver les effets salutaires de ce sacrifice. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE XV JUIN.

S. Basile, Evêque, Conf. et Docteur de l'Eglise.

Saint Basile est un des quatre grands Docteurs de l'Orient. Il naquit d'une famille de Saints et est célèbre par l'amitié sainte qui l'unit dès sa jeunesse avec saint Grégoire de Nazianze. Après avoir visité les solitaires de l'Egypte il embrassa la vie monastique dans la province du Pont, et écrivit la fameuse règle qui porte son nom et qui après avoir été louée par saint Benoit est encore aujourd'hui observée par les moines de l'Orient. Devenu Evêque, il fut un ardent défenseur de la foi contre les Ariens, au point que saint Grégoire de Nazianze put dire de lui que nul n'avait expliqué avec plus de vérité et d'ampleur les livres de l'Ecriture Sainte. (379.)

Introitus. *Eccli. 15.*



N médio Ecclésiæ apéruit os ejus : et implévit eum Dóminus spíritu sapiéntiæ et intelléctus :

Introit. *Eccli. 15.*



U milieu de l'Eglise, le Seigneur lui a ouvert la bouche; il l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et il l'a revêtu de la robe de gloire.

Ps. 91. Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut! ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

stolam glóriæ índuit eum. *Ps. 91.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo Altíssime. ℣. Glória Patri.

Oraison.

EXAUCEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les prières que nous vous adressons en cette fête du bienheureux Confesseur et Pontife Basile, et par les mérites et l'intercession de celui qui vous a si dignement servi, accordez-nous le pardon de tous nos péchés. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

EXAUDI quæsumus Dómine preces nostras, quas in beáti Basilíi Confessóris tui atque Pontíficis solemnitáte deférimus : et qui tibi digne méruit famulári, ejus intercedéntibus méritis, ab ómnibus nos absólve peccátis. Per Dóminum nostrum.

Epître : *Testificor*, du Commun, p. [66].

Graduel. *Ps. 36.* La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice. ℣. La loi de Dieu est dans son cœur et il ne sera point renversé en marchant. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 88.* J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai sacré de mon huile sainte. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 36.* Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 88.* Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum. Allelúia.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *14.*

EN ce temps-là, Jésus dit à la foule : Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père ou sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *14.*

IN illo témpore : Dixit Jesus turbis : Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxórem, et fílios, et fratres, et sorores, adhuc autem et ánimam suam, non potest meus esse discípu-

lus. Et qui non bájulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discípulus. Quis enim ex vobis volens turrim ædificáre, non prius sedens cómputat sumptus, qui necessárii sunt, si hábeat ad perficiéndum, ne, posteáquam posúerit fundaméntum, et non potúerit perfícere, omnes, qui vident, incípiant illúdere ei, dicéntes : Quia hic homo cœpit ædificáre, et non pótuit consummáre ? Aut quis rex itúrus commíttere bellum advérsus álium regem, non sedens prius cógitat, si possit cum decem míllibus occúrrere ei, qui cum vigínti míllibus venit ad se ? alióquin adhuc illo longe agénte, legatiónem mittens rogat ea, quæ pacis sunt. Sic ergo omnis ex vobis, qui non renúntiat ómnibus, quæ póssidet, non potest meus esse discípulus. Bonum est sal. Si autem sal evanúerit, in quo condiétur? Neque in terram, neque in sterquilínium

pas, ne peut être mon disciple. Car quel est celui d'entre vous qui voulant bâtir une tour, ne s'arrête point d'abord pour supputer la dépense qui sera nécessaire, pour voir s'il aura de quoi l'achever ; de peur qu'après en avoir jeté les fondements et ne pouvant l'achever, tous ceux qui le verront ne se mettent à se moquer de lui, en disant : Cet homme avait commencé à bâtir, mais il n'a pu achever? Ou quel est le roi qui s'apprêtant à combattre un autre roi ne s'arrête pas d'abord pour examiner s'il peut marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance vers lui avec vingt mille hommes? Autrement il lui envoie des ambassadeurs, lorsqu'il est encore bien loin, et lui fait des propositions de paix. Aussi quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple. Le sel est bon en soi, mais s'il s'est affadi, comment le conservera-t-on? On ne pourra ni le mettre en terre, ni le jeter sur le fumier, mais on devra le jeter dehors. Que celui qui peut me comprendre comprenne.

útile est, sed foras mittétur. Qui habet aures audiéndi, áudiat.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et sa puissance s'élèvera en mon nom.

Secrète.

QUE la fête annuelle de votre saint Confesseur et Pontife Basile, nous rende agréables à votre bonté, afin que la pieuse offrande de cette victime d'expiation augmente en lui la félicité qui est sa récompense, et nous obtienne les dons de votre grâce. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communion. *Luc, 12.* C'est le serviteur fidèle et prudent, que Dieu a établi sur sa maison, pour distribuer à chacun en son temps sa mesure de blé.

Postcommunion.

O DIEU, qui récompensez les âmes fidèles, faites que par les prières du bienheureux Pontife et Confesseur Basile dont nous célébrons la fête auguste, nous obtenions notre pardon. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secreta.

SANCTI Basílii Confessóris tui atque Pontíficis quæsumus Dómine ánnua solémnitas pietáti tuæ nos reddat accéptos : ut per hæc piæ placatiónis offícia, et illum beáta retribútio comitétur, et nobis grátiæ tuæ dona concíliet. Per Dóminum.

Communio. *Lucæ, 12.* Fidélis servus et prudens, quem constítuit dóminus super famíliam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Postcommunio.

DEUS, fidélium remunerátor animárum : præsta ; ut beáti Basílii Confessóris tui atque Pontíficis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum.

LE XV JUIN.

S. Gui, S. Modeste et sainte Crescence, Martyrs.

Dans la Lucanie, près du fleuve Silaro, la naissance au Ciel des saints Martyrs Gui, Modeste et Crescence, lesquels, y ayant été amenés de Sicile, sous l'empereur Dioclétien, après avoir été jetés dans une chaudière de plomb bouillant, et avoir triomphé, par une vertu divine, de la cruauté des bêtes auxquelles ils furent exposés et de la rigueur des chevalets, terminèrent glorieusement leur course militante. [303]. (*Martyrologe Romain.*)

Introitus. *Psalm. 33.*



MULTÆ tribulatiónes justórum, et de his ómnibus liberávit eos Dóminus : Dóminus custódit ómnia ossa eórum : unum ex his non conterétur. *Ps. ib.* Benedícam Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 33.*



NOMBREUSES sont les tribulations des justes, mais Dieu les délivrera de toutes ces peines; le Seigneur garde tous leurs os; pas un seul de ces os ne sera brisé. *Ps. ibid.* Je bénirai le Seigneur en tout temps : sa louange sera toujours dans ma bouche. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

DA Ecclésiæ tuæ, quæsumus Dómine, sanctis Martyribus tuis Vito, Modésto atque Crescéntia intercedéntibus, supérbe non sápere : sed tibi plácita humilitáte profícere; ut prava despíciens, quæcúmque recta sunt, líbera exérceat caritáte. Per Dóminum.

Oraison.

DAIGNEZ, s'il vous plaît, Seigneur, accorder à votre Eglise, par l'intercession de vos saints Martyrs Gui, Modeste et Crescence, de n'avoir pas de sentiments d'orgueil, mais de professer l'humilité qui vous plaît tant; afin que méprisant ce qui est mauvais, elle pratique librement la charité en tout ce qui est bon. Par J.-C. N. S.

L'Epître : *Justorum animæ*, du Commun, p. [34].

Graduale. *Ps. 149.* Exsultábunt sancti in glória : lætabúntur in cubílibus suis. ℣. Cantáte Dómino cánticum novum : laus ejus in Ecclésia sanctórum. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 144.* Sancti tui Dómine benedícent te : glóriam regni tui dicent. Allelúia.

Graduel. *Ps. 149.* Les saints tressailliront d'allégresse dans leur gloire; ils seront comblés de joie sur leurs couches d'honneur. ℣. Chantez au Seigneur un cantique nouveau; que sa louange retentisse dans l'Eglise des saints. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 144.* Vos saints vous béniront, Seigneur; ils publieront la gloire de votre règne. *Alleluia.*

L'Evangile : *Qui vos audit*, à la suite du Commun, p. [52].

Offertorium. *Ps. 67.* Mirábilis Deus in sanctis suis,

Offertoire. *Ps. 67.* Dieu est admirable dans ses saints. Le

Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple vertu et force. Que Dieu soit béni.

Deus Israel ipse dabit virtútem et fortitúdinem plebi suæ : benedíctus Deus.

Secrète.

COMME les dons offerts pour les Saints attestent glorieusement la puissance divine, de même, Seigneur, faites qu'ils nous procurent le salut. Par J.-C. N. S.

Secreta.

SICUT glóriam divínæ poténtiæ múnera pro Sanctis obláta testántur : sic nobis effécτum, Dómine, tuæ salvatiónis impéndant. Per Dóminum.

Communion. *Sag.3.* Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la malice ne les touchera pas; ils ont paru morts aux yeux des insensés, mais ils sont en paix.

Communio. *Sap. 3.* Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malítiæ : visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace.

Postcommunion.

COMBLÉS de vos bénédictions en cette solennité, nous vous prions, Seigneur de daigner par l'intercession de vos saints Martyrs Gui, Modeste et Crescence faire servir votre sacrement de remède pour nos corps et pour nos âmes. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

REPLETI Dómine benedictióne solémni : quæsumus; ut per intercessiónem sanctórum Mártyrum tuórum Viti, Modésti et Crescéntiæ medicína sacraménti et corpóribus nostris prosit, et méntibus. Per Dóminum.

LE XVIII JUIN.

Saint Marc et saint Marcellien, Martyrs.

A Rome, sur la voie Ardéatine, la naissance au Ciel des saints Martyrs Marc et Marcellien, frères, lesquels, ayant été arrêtés dans la persécution de Dioclétien par le président Fabius, furent attachés à un pieu et eurent les pieds percés avec des clous. Mais comme, au milieu de ces tourments, ils ne cessaient point de louer Jésus-Christ, on leur perça les côtés avec des lances; ils furent ainsi d'illustres Martyrs et entrèrent en possession du royaume des cieux.

(*Martyrologe Romain.*)

Introit. *Ps. 36.*



LE salut des justes vient du Seigneur, et c'est lui qui est leur protecteur au temps de l'affliction. *Ps. ibid.* Gardez-vous d'imiter les méchants,

Introitus. *Ps. 36.*



SALUS autem justórum a Dómino : et protéctor eórum est in témpore tribulatiónis *Ps. ibid.* Noli

æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. ℣. Glória Patri.

et ne soyez point jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus: ut qui sanctórum Mártyrum tuórum Marci et Marcelliáni natalítia cólimus; a cunctis malis imminéntibus eórum intercessiónibus liberémur. Per Dóminum.

Oraison.

ACCORDEZ, Dieu tout-puissant, à nous qui célébrons le jour natal de vos bienheureux Martyrs Marc et Marcellien, la grâce d'être par leur intercession, délivrés de tous les maux qui nous menacent. Par J.-C. N.S.

L'Epître : *Justificati ex fide*, à la suite du Commun, p. [45].

Graduale. *Sap. 3.* Justórum ánimæ in manu Dei sunt : et non tanget illos torméntum malítiæ. ℣. Visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace. Allelúia, allelúia. ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ nunquam pótuit violári certámine : qui effúso sánguine, secúti sunt Dóminum. Allelúia.

Graduel. *Sag. 3.* Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la malice ne les touchera pas. ℣. Ils ont paru morts aux yeux des insensés, mais ils sont en paix. *Alleluia, alleluia.* ℣. Voici la vraie fraternité qu'aucune attaque n'a pu détruire. Ayant répandu leur sang, ils suivirent le Seigneur. *Alleluia.*

L'Evangile : *Væ vobis qui ædificatis*, à la suite du Commun, p. [51].

Offertorium. *Ps. 123.* Anima nostra sicut passer erépta est de láqueo venántium : láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus.

Offertoire. *Ps. 123.* Notre âme s'est arrachée comme le passereau du filet de l'oiseleur; le filet a été rompu et nous nous sommes échappés.

Secreta.

MUNERA tibi Dómine dicáta sanctífica : et intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Marco et Marcelliáno, per éadem nos placátus inténde. Per Dóminum.

Secrète.

SANCTIFIEZ, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts; et par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Marc et Marcellien, qu'ils vous apaisent et attirent sur nous vos regards. Par J.-C. N. S.

Communio. *Matth. 25.* Amen dico vobis : quod uni ex mínimis meis fecístis, mihi fecístis : veníte

Communion. *S. Math. 25.* En vérité je vous le dis : ce que vous avez fait au moindre des miens, c'est à moi que vous l'avez fait :

Venez les bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde.

benedícti Patris mei, possidéte parátum vobis regnum ab inítio sæculi.

Postcommunion.

RASSASIÉS de ce don par lequel vous nous apportez le salut, nous vous supplions de faire qu'ayant gouté avec joie ce sacrement, nous soyons, par l'intercession de vos saints Martyrs Marc et Marcellien, renouvelés par son efficace vertu. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

SALUTARIS tui Dómine múnere satiáti, súpplices exorámus : ut cujus lætámur gustu, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Marco et Marcelliáno, renovémur effectu. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

LE XIX JUIN.

Sainte Julienne de Falconieri, Vierge.

Un ardent amour pour notre Seigneur Jésus-Christ dans le très-saint Sacrement de l'autel caractérise cette sainte. Ne pouvant recevoir la sainte Communion lors de sa dernière maladie, elle demanda qu'au moins la sainte Hostie fut approchée de son cœur ; soudain, par l'effet d'un miracle éclatant, l'Hostie consacrée s'échappa des mains du prêtre et vint la réconforter, laissant au côté gauche de la sainte une empreinte portant l'effigie du Sauveur. — Demandons à sainte Julienne de nous obtenir une grande ferveur dans la sainte Communion.

La Messe : *Dilexisti*, du Commun, p. [95]. à l'exception de l'Oraison.

Oraison.

O DIEU, qui avez daigné nourrir miraculeusement du corps précieux de votre Fils la bienheureuse Vierge Julienne, lorsqu'elle était réduite à l'extrémité par la maladie, accordez, s'il vous plaît, à ses mérites et à son intercession que nous aussi, à la mort et dans notre agonie nous soyons consolés et fortifiés, et que nous soyons conduits dans la céleste patrie. Par

Oratio.

DEUS, qui beátam Juliánam Vírginem tuam extrémo morbo laborántem pretióso Fílii tui córpore mirabíliter recreáre dignátus es : concéde quæsumus; ut ejus intercedéntibus méritis nos quoque eódem in mortis agóne reflécti ac roboráti, ad cœléstem pátriam perducámur. Per eúmdem Dó-

minum nostrum Jesum Christum Filium. | le même Jésus-Christ notre Seigneur.

On fait ensuite mémoire des saints Martyrs Gervais et Protais, comme dans la Messe propre qui suit.

LE MÊME JOUR.

Saint Gervais et saint Protais, Martyrs.

Ils étaient frères jumeaux, et fils de saint Vital, Martyr de Ravenne. Ils furent loués par saint Ambroise qui les appelle les premiers Martyrs de Milan; c'est lui qui découvrit leurs reliques et fut témoin d'un grand nombre de miracles opérés à leur tombeau. Une récente découverte de leurs reliques vient encore de rendre leurs noms plus illustres dans l'Eglise qui déjà avait inscrit leurs noms aux Litanies. (170.)

Introitus. *Ps. 84.*



OQUETUR Dñus pacem in plebem suam : et super sanctos suos, et in eos, qui convertúntur ad ipsum. *Psalmus ibid.* Benedixísti Dómine terram tuam : avertísti captivitátem Jacob. ℣. Glória Patri et Fílio.

Introït. *Ps. 84.*



E Seigneur adressera à son peuple des paroles de paix et à ses Saints et à ceux qui retournent vers lui pour se convertir. *Ps. ibid.* Seigneur, vous avez béni la terre qui vous appartient, vous avez fait cesser la captivité de Jacob. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

DEUS, qui nos ánnua sanctórum Mártyrum tuórum Gervásii et Protásii solemnitáte lætíficas : concéde propítius; ut quorum gaudémus méritis, accendámur exémplis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

O DIEU qui nous réjouissez par la solennité annuelle de vos saints Martyrs Gervais et Protais, accordez-nous, dans votre bonté, d'être enflammés par les exemples de ceux dont les mérites nous comblent de joie. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

L'Epître : *Communicantes*, à la suite du Commun d'un Martyr, p. [20].

Graduale. *Exod. 15.* Gloriósus Deus in sanctis suis : mirábilis in majestáte, fáciens prodígia. ℣. Déx-

Graduel. *Exod. 15.* Dieu est glorifié dans ses saints; admirable dans sa majesté, il fait des prodiges. ℣. Votre droite, Sei-

gneur, s'est signalée par sa force, votre main droite a brisé ses ennemis. *Alleluia, alleluia.* ℣. Voici la vraie fraternité qui a vaincu le monde criminel : elle a suivi le Christ, elle possède avec gloire le royaume céleste. *Alleluia.*

tera tua Dómine glorificáta est in virtúte : déxtera manus tua confrégit inimícos. Allelúia, allelúia. ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina : Christum secúta est, ínclyta tenens regna cœléstia. Allelúia.

L'Evangile : *Descendens Jesus de monte,* de la Messe *Sapientiam,* au Commun, p. [38].

Offertoire. *Ps. 31.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez de joie; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Offertorium. *Psalm. 31.* Lætámini in Dómino, et exsultáte justi : et gloriámini omnes recti corde.

Secrète.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons, et par l'intercession de vos saints Martyrs Gervais et Protais préservez-nous de tous les périls. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

OBLATIS quæsumus Dómine placáre munéribus : et intercedéntibus sanctis Martyribus tuis, a cunctis nos defénde perículis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Communion. *Psalm. 78.* Ils ont abandonné, Seigneur, les corps morts de vos serviteurs, en pâture aux oiseaux du ciel, et la chair de vos saints, aux bêtes de la terre; par la force de votre bras possédez les enfants de ceux qui ont été mis à mort.

Communio. *Psalm. 78.* Posuérunt mortália servórum tuórum, Dómine, escas volatílibus cœli, carnes sanctórum tuórum béstiis terræ : secúndum magnitúdinem bráchii tui pósside fílios morte punitórum.

Postcommunion.

QUE cette communion, Seigneur, nous purifie de nos crimes, et par l'intercession de vos saints Martyrs Gervais et Protais, nous fasse goûter les effets du céleste remède que nous avons reçu. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

HÆC nos commúnio Dómine purget a crímine : et intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Gervásio et Protásio, cœléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum nostrum.



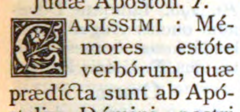
LE XX JUIN.

Saint Silvère, Pape et Martyr.

Saint Silvère gouverna l'Eglise vers le milieu du VIe siècle; il endura pour la foi et avec la plus grande fermeté les persécutions et l'exil auquel le condamna l'impie Théodora.

La Messe : *Statuit*, p. [5] du Commun, à l'exception de l'Epître qui suit.

Léctio Epístolæ beáti Judæ Apóstoli. *I.*



Carissimi : Mémores estóte verbórum, quæ prædícta sunt ab Apóstolis Dómini nostri Jesu Christi, qui dicébant vobis, quóniam in novíssimo témpore vénient illusóres, secúndum desidéria sua ambulántes in impietátibus. Hi sunt, qui ségregant semetípsos, animáles, Spíritum non habéntes. Vos autem caríssimi superædificántes vosmetípsos sanctíssimæ vestræ fídei, in Spíritu sancto orántes, vosmetípsos in dilectióne Dei serváte, exspectántes misericórdiam Dómini nostri Jesu Christi in vitam ætérnam.

Lecture de l'Epître du bienheureux Jude Apôtre. *I.*

Mes bien-aimés, souvenez-vous de ce qui a été prédit par les Apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ, qui vous disaient qu'à la fin des temps il viendrait des imposteurs, qui suivraient leurs passions déréglées dans l'impiété. Ce sont des gens qui se séparent eux-mêmes de l'Eglise, des hommes sensuels qui n'ont point l'Esprit de Dieu. Mais pour vous, mes bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur le fondement de votre très-sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de N. S. J.-C. pour obtenir la vie éternelle.

LE XXI JUIN.

Saint Louis de Gonzague, Confesseur.

Celui qui n'est pas homme d'oraison, disait le jeune Louis de Gonzague, n'arrivera jamais à un haut degré de sainteté ni ne triomphera jamais de lui-même; la lâcheté et le peu de mortification que l'on voit quelquefois dans les âmes pieuses ne procède que de ce qu'on

négligé la méditation qui est le moyen le plus court et le plus efficace pour acquérir des vertus.

Introit. *Ps. 8.*

OUS l'avez placé bien peu au-dessous des Anges, vous l'avez couronné de gloire et d'honneur. *Ps. 148.* Vous tous, ses Anges, louez le Seigneur; louez-le, vous tous qui formez ses armées. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

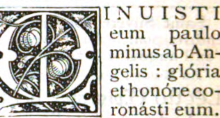
Oraison.

O DIEU, qui distribuez les dons célestes, vous qui avez réuni dans le jeune et angélique Louis, une innocence admirable et une pénitence non moins étonnante, accordez à ses mérites et à ses prières, que nous qui n'avons pas imité son innocence, nous imitions du moins sa pénitence. Par J.-C. N. S.

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Eccli. 31.*

EUREUX l'homme qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, et n'a point mis son espérance dans l'argent et dans les trésors. Quel est-il? et nous le louerons; parce qu'il a fait des choses merveilleuses durant sa vie? Celui qui a été éprouvé par l'or et trouvé parfait, aura une gloire éternelle. Il a pu

Introitus. *Ps. 8.*

INUISTI eum paulo minus ab Angelis : glória et honóre coronásti eum. *Ps. 148.* Laudáte Dóminum omnes Angeli ejus : laudáte eum omnes virtútes ejus. ℣. Glória Patri.

Oratio.

CŒLESTIUM donórum distribútor Deus, qui in angélico júvene Aloysio miram vitæ innocéntiam pari cum pœniténtia sociásti : ejus méritis et précibus concéde; ut innocéntem non secúti, pœniténtem imitémur. Per Dóminum nostrum Jesum.

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Eccli. 31.*

EATUS vir, qui invéntus est sine mácula, et qui post aurum non ábiit, nec sperávit in pecúnia et thesáuris. Quis est hic, et laudábimus eum? fecit enim mirabília in vita sua. Qui probátus est in illo, et perféctus est, erit illi glória ætérna : qui pótuit tránsgredi,

et non est transgréssus : fácere mala, et non fecit : ídeo stabilíta sunt bona illíus in Dómino.

violer le commandement de Dieu, et il ne l'a point violé; il a pu faire le mal, et il ne l'a point fait. C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur.

Graduale. *Ps. 70.* Dómine spes mea a juventúte mea : in te confirmátus sum ex útero : de ventre matris meæ tu es protéctor meus. ℣. *Ps. 40.* Me autem propter innocéntiam suscepísti : et confirmásti me in conspéctu tuo in ætérnum. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 64.* Beátus, quem elegísti et assumpsísti : inhabitábit in átriis tuis. Allelúia.

Graduel. *Ps. 70.* Seigneur vous êtes mon espérance, dès mes premières années; vous fûtes mon appui dès le sein de ma mère; mon protecteur dès ma naissance. ℣. *Ps. 40.* Vous m'avez pris sous votre protection à cause de mon innocence; et vous m'avez établi pour toujours devant vous. *Alleluia, alleluia. Ps. 74.* Heureux celui que vous avez choisi et pris à votre service : il demeurera dans votre temple. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *22.*

In illo témpore : Respóndens Jesus, ait Sadducæis : Errátis nesciéntes Scriptúras, neque virtútem Dei. In resurrectióne enim neque nubent, neque nubéntur : sed erunt sicut Angeli Dei in cœlo. De resurrectióne autem mortuórum non legístis quod dictum est a Deo dicénte vobis : Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob? Non est Deus mortuórum, sed vivéntium. Et audiéntes turbæ, mira-

✠ Suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *22.*

En ce temps-là Jésus répondit aux Sadducéens : Vous êtes dans l'erreur et vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. Car après la résurrection, les hommes n'auront point de femmes ni les femmes de maris; mais ils seront comme les Anges de Dieu dans le ciel. Et pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ces paroles que Dieu vous a dites : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? Dieu n'est point le Dieu des

morts, mais le Dieu des vivants. Et le peuple l'entendant, admirait sa doctrine. Mais les Pharisiens ayant appris qu'il avait imposé silence aux Sadducéens, s'assemblèrent, et l'un deux qui était docteur de la loi, lui fit cette question pour le tenter : Maître, quel est le grand commandement de la loi? Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Et voici le second qui est semblable à celui-là : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Toute la loi et les prophètes sont renfermés dans ce commandement.

bántur in doctrína ejus. Pharisæi autem audiéntes quod siléntium imposuísset Sadducæis, convenérunt in unum : et interrogávit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum : Magíster, quod est mandátum magnum in lege? Ait illi Jesus : Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota ánima tua, et in tota mente tua. Hoc est máximum, et primum mandátum. Secúndum autem símile est huic : Díliges próximum tuum, sicut te ipsum. In his duóbus mandátis univérsa lex pendet, et prophétæ.

Offertoire. *Ps. 23.* Qui montera sur la montagne du Seigneur? Qui pourra demeurer dans son sanctuaire? Celui dont les mains sont innocentes et dont le cœur est pur.

Offertorium. *Ps. 23.* Quis ascéndet in montem Dómini, aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens mánibus, et mundo corde.

Secrète.

FAITES, Seigneur, que pour nous asseoir au céleste banquet, nous soyons revêtus de cette robe nuptiale que le bienheureux Louis couvrait des inestimables diamants de sa pieuse préparation, et de ses larmes continuelles. Par J.-C. N. S.

Secreta.

CŒLESTI convívio fac nos Dómine nuptiáli veste indútos accúmbere : quam beáti Aloysii pia præparátio et juges lácrymæ inæstimabílibus ornábant margarítis. Per Dóminum nostrum.

Communion. *Psalm. 77.* Il leur a donné le pain du ciel; l'homme a mangé le pain des Anges.

Communio. *Psalm. 77.* Panem cœli dedit eis : panem Angelórum manducávit homo.

Postcommunio.

ANGELORUM esca nutrítos, angélicis étiam Dómine da móribus vívere : et ejus, quam hódie cólimus, exémplo, in gratiárum semper actióne manére. Per Dóminum.

Postcommunion.

APRÈS nous avoir nourris du pain des Anges, accordez-nous aussi de vivre de la vie des Anges, et à l'exemple de celui que nous honorons aujourd'hui, de ne point cesser notre action de grâces. Par J.-C. N. S.

LE XXII JUIN.

Saint Paulin, Evêque et Confesseur.

A Nôle, ville de la Campanie, la naissance au Ciel de saint Paulin, Evêque et Confesseur, qui, de très-noble et de très-riche, se fit pauvre et humble pour Jésus-Christ, et n'ayant plus pour tout bien que lui-même, se rendit volontiers esclave pour racheter le fils d'une veuve, que les Vandales, ravageant la Campanie, avaient emmené captif en Afrique. Il fut célèbre dans l'Eglise, non-seulement par sa doctrine et son éminente sainteté, mais aussi par son pouvoir contre les démons; il a mérité que saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin et saint Grégoire lui aient donné de grandes louanges dans leurs écrits. Son corps ayant été apporté à Rome, y est gardé dans une île, en l'église de saint Barthélemy, avec le corps du même Apôtre.

(*Martyrologe Romain.*)

Introitus. *Psalm. 131.*



SACERDOTES tui Dñe, índuant justítiam : et sancti tui exsúltent : propter David servum tuum, non avértas fáciem Christi tui. *Ps. ibid.* Meménto Dómine David: et omnis mansuetúdinis ejus. ℣. Glória Patri et Fílio.

Introit. *Ps. 131.*



QUE vos prêtres, Seigneur, soient revêtus de justice et que vos saints tressaillent de joie; en considération de David votre serviteur, ne détournez pas la face de votre Christ. *Ps. ibid.* Souvenez-vous, Seigneur, de David, et de toute sa douceur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

DA quæsumus omnípotens Deus : ut beáti Paulíni Confessóris tui atque Pontíficis veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salú-

Oraison.

ACCORDEZ-NOUS, ô Dieu tout-puissant, nous vous en supplions, que la fête de saint Paulin votre Confesseur et votre Pontife, nous apporte un accroissement de dévotion et nous rappro-

che de notre salut. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture de l'Epître du bienheureux Paul Apôtre aux Corinthiens. *II. Cor. 8.*

DES frères, vous connaissez la bonté de notre Seigneur Jésus-Christ qui, étant riche, s'est rendu pauvre pour l'amour de vous, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté. C'est donc ici un conseil que je vous donne, parce que cela vous est utile d'autant plus que non-seulement vous avez commencé à faire cette charité, mais que vous en avez conçu le dessein dès l'année passée. Maintenant donc achevez votre œuvre; afin que, comme votre cœur a été si prompt à la vouloir, il le soit aussi à l'accomplir de ce que vous possédez. Car lorsque la volonté de l'homme est généreuse, Dieu la reçoit, ne demandant de lui que ce qu'il a, et non ce qu'il n'a pas. Mais que les autres ne s'exemptent pas, tandis que vous autres seriez surchargés; qu'il y ait égalité, et que pour le temps présent votre abondance supplée à leur indigence, afin que leur abondance supplée aussi à votre indigence et qu'ainsi il y ait égalité, selon qu'il est écrit :

tem. Per Dóminum nostrum.

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *II. Cor. 8.*

FRATRES : Scitis grátiam Dómini nostri Jesu Christi, quóniam propter vos egénus factus est, cum esset dives, ut illíus inópia vos dívites essétis. Et consílium in hoc do : hoc enim vobis útile est, qui non solum fácere, sed et velle cœpístis ab anno prióre : nunc vero et facto perfícite : ut quemádmodum promptus est ánimus voluntátis, ita sit et perficiéndi ex eo, quod habétis. Si enim volúntas prompta est, secúndum id, quod habet, accépta est, non secúndum id, quod non habet. Non enim ut áliis sit remíssio, vobis autem tribulátio, sed ex æqualitáte. In præsénti témpore vestra abundántia illórum inópiam súppleat : ut et illórum abundántia vestræ inópiæ sit suppleméntum, ut fiat æquálitas, sicut scriptum est : Qui multum, non abundávit : et

qui módicum, non minorávit.

Celui qui recueillit beaucoup, n'eut pas plus que les autres, et celui qui recueillit peu, n'eut pas moins.

Graduale. *Eccli. 44.* Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuit Deo. ℣. Non est invéntus símilis illi, qui conserváret lege Excélsi. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 109.* Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdnẽ Melchísedech. Allelúia.

Graduel. *Eccli. 44.* Voici le grand prêtre, qui, pendant les jours de sa vie fut agréable à Dieu. ℣. Nul ne l'a égalé dans l'observation des lois du Très-Haut. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 109.* Vous êtes prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *12.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Nolíte timére pusíllus grex, quia complácuit Patri vestro dare vobis regnum. Véndite quæ possidétis, et date eleemósynam. Fácite vobis sácculos, qui non veteráscunt, thesáurum non deficiéntem in cœlis : quo fur non apprópiat, neque tínea corrúmpit. Ubi enim thesáurus vester est, ibi et cor vestrum erit.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *12.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ne craignez point petit troupeau, car il a plu à votre père de vous donner son royaume. Vendez ce que vous avez et le donnez en aumône : Faites-vous des bourses qui ne s'usent point par le temps; amassez dans le ciel un trésor qui ne périsse jamais; dont les voleurs ne puissent approcher et que les vers ne puissent corrompre. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

Offertorium. *Psalm. 88.* Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum.

Offertoire. *Psalm. 88.* J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai sacré de mon huile sainte; ma main sera son secours et mon bras le fortifiera.

Secreta.

SANCTI tui quæsumus Dómine nos ubíque lætíficent : ut dum eórum mérita recólimus,

Secrète.

QUE vos Saints, ô Seigneur, nous procurent la joie, afin que en honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur

protection. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communion. *S. Luc, 12.* Voici le serviteur fidèle et prudent que Dieu a établi sur sa famille, pour distribuer à chacun en son temps, sa mesure de blé.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que vous rendant grâces pour les bienfaits reçus, nous en obtenions encore de plus précieux par l'intercession du bienheureux Paulin, votre Confesseur et votre Pontife. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

patrocínia sentiámus. Per Dóminum nostrum.

Communio. *Lucæ, 12.* Fidélis servus et prudens, quem constítuit dóminus super famíliam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut de percéptis munéribus grátias exhibéntes, intercedénte beáto Paulíno Confessóre tuo atque Pontífice, benefícia potióra sumámus. Per Dóminum.

LE XXIII JUIN.

Vigile de saint Jean-Baptiste.

Introït. *S. Luc, 1.*



NE crains point Zacharie, ta prière est exaucée : Elisabeth ton épouse t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean; et il sera grand devant le Seigneur, et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère et beaucoup se réjouiront de sa naissance. *Ps. 20.* Seigneur, le roi se réjouira dans votre force, et il sera transporté de joie à cause du salut que vous lui avez procuré. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

ACCORDEZ, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, à votre famille, de marcher sur la voie du salut,

Introitus. *Luc. 1.*



NE tímeas Zacharía, exaudíta est orátio tua : et Elísabeth uxor tua páriet tibi fílium, et vocábis nomen ejus Joánnem : et erit magnus coram Dómino; et Spíritu sancto replébitur adhuc ex útero matris suæ : et multi in nativitáte ejus gaudébunt. *Ps. 20.* Dómine in virtúte tua lætábitur rex : et super salutáre tuum exsultábit veheménter. ℣. Glória Patri.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus, ut família tua per viam salútis incédat : et beáti

Joánnis præcursóris hortaménta sectándo, ad eum quem prædíxit, secúra pervéniat, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum: Qui tecum.

afin que suivant les enseignements du bienheureux Précurseur Jean, elle parvienne auprès de celui qu'il annonça, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils ; qui étant Dieu, vit et règne, etc.

La deuxième Oraison est celle de la sainte Vierge, *Concede*, page [162] ; a troisième pour l'Eglise ou pour le Pape, page [164].

Léctio Jeremiae Prophétæ. *I.*

IN diébus illis : Factum est verbum Dómini ad me, dicens : Priúsquam te formárem in útero, novi te : et ántequam exíres de vulva, sanctificávi te, et prophétam in géntibus dedi te. Et dixi : A a a, Dómine Deus : ecce néscio lóqui, quia puer ego sum. Et dixit Dóminus ad me : Noli dícere : Puer sum : quóniam ad ómnia, quæ mittam te, ibis : et univérsa, quæcúmque mandávero tibi, loquéris. Ne tímeas a fácie eórum : quia tecum ego sum, ut éruam te, dicit Dóminus. Et misit Dóminus manum suam, et tétigit os meum : et dixit Dóminus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo : ecce constítui te hódie super gentes, et

Lecture du Prophète Jérémie. *I.*

EN ces jours-là, le Seigneur m'adressa la parole et me dit : Je t'ai connu avant que de te former dans les entrailles de ta mère et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'ai sanctifié et je t'ai établi prophète parmi les nations. Et je dis : Ah! ah! ah! Seigneur Dieu, vous voyez que je ne sais point parler, parce que je ne suis qu'un enfant. Et le Seigneur me dit : Ne dis pas : Je suis un enfant, puisque tu iras partout où je t'enverrai et que tu diras tout ce que je te commanderai. Ne crains point de paraître devant eux; parce que je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur. Alors le Seigneur étendit sa main, me toucha la bouche et me dit : Voilà que j'ai mis mes paroles en ta bouche; je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour arracher et pour

détruire, pour perdre et pour dissiper, pour édifier et pour planter. Ainsi parle le Seigneur tout-puissant.

Graduel. *S. Jean, 1.* Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. ℣. Il vint pour rendre témoignage à la lumière, et préparer au Seigneur un peuple parfait.

✠ Le commencement du **saint Evangile** selon saint Luc. *1.*

AU temps d'Hérode roi de Judée, il y eut un prêtre nommé Zacharie, de la famille d'Abia, dont la femme de la race d'Aaron, s'appelait Elisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu, et ils marchaient dans tous les commandements et les ordres du Seigneur d'une manière irrépréhensible. Ils n'avaient point de fils parce qu'Elisabeth était stérile et qu'ils étaient déjà tous deux avancés en âge. Or, Zacharie remplissant à son tour devant Dieu, les fonctions du sacerdoce, il fut désigné par le sort, suivant la coutume établie parmi les prêtres, pour entrer dans le temple du Seigneur, afin d'y offrir l'encens : et tout le peuple était dehors faisant sa prière à l'heure où était

super regna, ut evéllas, et déstruas, et dispérdas, et díssipes, et ædífices, et plantes : dicit Dóminus omnípotens.

Graduale. *Joann. 1.* Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joánnes. ℣. Hic venit ut testimónium perhibéret de lúmine, paráre Dño plebem perféctam.

✠ Inítium **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *1.*



UIT in diébus Heródis, regis Judææ, sacérdos quidam nómine Zacharías de vice Abía, et uxor illíus de filiábus Aaron, et nomen ejus Elísabeth. Erant autem justi ambo ante Deum, incedéntes in ómnibus mandátis, et justificatiónibus Dómini sine queréla, et non erat illis fílius eo quod esset Elísabeth stérilis, et ambo processíssent in diébus suis. Factum est autem, cum sacerdótio fungerétur in órdine vicis suæ ante Deum, secúndum consuetúdinem sacerdótii, sorte éxiit ut incénsum póneret, ingréssus in templum Dómini : et omnis multitúdo pópuli erat

orans foris hora incénsi. Appáruit autem illi Angelus Dómini, stans a dextris altáris incénsi. Et Zacharías turbátus est videns, et timor írruit super eum. Ait autem ad illum Angelus : Ne tímeas Zacharía, quóniam exaudíta est deprecátio tua, et uxor tua Elísabeth páriet tibi fílium, et vocábis nomen ejus Joánnem : et erit gáudium tibi, et exsultátio, et multi in nativitáte ejus gaudébunt : erit enim magnus coram Dómino : et vinum, et síceram non bibet, et Spíritu sancto replébitur adhuc ex útero matris suæ : et multos filiórum Israel convértet ad Dóminum Deum ipsórum : et ipse præcédet ante illum in spíritu, et virtúte Elíæ : ut convértat corda patrum in fílios, et incrédulos ad prudéntiam justórum, paráre Dño plebem perféctam.

offert l'encens : et un Ange du Seigneur lui apparut debout à la droite de l'autel des parfums. Zacharie le voyant fut troublé, et la crainte le saisit. Mais l'Ange lui dit : Ne crains point, Zacharie, car ta prière est exaucée, et Elisabeth ton épouse t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean, et tu seras dans la joie et le ravissement et beaucoup se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur; il ne boira point de vin ni de liqueur fermentée, et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère; et il convertira un grand nombre d'enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu. Et il marchera devant lui dans l'esprit et la vertu d'Elie, pour réunir les cœurs des pères avec leurs enfants, et rappeler les incrédules à la prudence des justes, et préparer ainsi au Seigneur un peuple parfait.

Offertorium. *Ps. 8.* Glória et honóre coronásti eum, et constituísti eum super ópera mánuũ tuárum, Dñe.

Offertoire. *Ps. 8.* Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, ô Seigneur.

Secreta.

MUNERA Dñe obláta sanctífica : et intercedénte beáto Joánne Ba-

Secrète.

SANCTIFIEZ, Seigneur, les dons qui vous sont présentés, et que, par l'intercession

du bienheureux Jean-Baptiste, ils nous purifient des taches de nos péchés. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communion. *Ps. 20.* Grande est sa gloire par le salut que vous lui avez procuré; vous l'avez couvert de gloire et de beauté, ô Seigneur.

Postcommunion.

QUE la prière du bienheureux et illustre Jean-Baptiste accompagne la nôtre, et qu'elle apaise en notre faveur celui dont il a prédit la venue, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, etc.

ptísta, nos per hæc a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per Dóminum nostrum.

Communio. *Psalm. 20.* Magna est glória ejus in salutári tuo : glóriam et magnum decórem impónes super eum, Dómine.

Postcommunio.

BEATI Joánnis Baptístæ nos Dómine præclára comitétur orátio : et quem ventúrum esse prædíxit, poscat nobis fore placátum, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum.

LE XXIV JUIN.

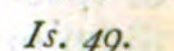
Naissance de saint Jean-Baptiste.

Tandis que l'Eglise fait la fête des autres Saints au jour anniversaire de leur mort, qu'elle appelle leur naissance au ciel, elle célèbre celle de saint Jean-Baptiste au jour anniversaire de sa venue au monde. C'est parce que le Précurseur de Jésus-Christ fut sanctifié dès le sein de sa mère, tandis que les autres naissances s'opérant dans le péché, ne sont pas un objet de joie. Le Sauveur avait dit que parmi les enfants des hommes, il n'y en avait pas de plus grand que Jean-Baptiste; sur cette parole de son céleste Epoux, l'Eglise a entouré la fête de saint Jean-Baptiste d'une pompe exceptionnelle.

Introït. *Is. 49.*



LE Seigneur m'a appelé par mon nom dès le sein de ma mère, il a rendu ma bouche comme un glaive perçant; il m'a protégé à l'ombre de sa main, il m'a mis en réserve comme une flèche choisie. *Ps. 91.* Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter la gloire de votre nom, ô Très-Haut! ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus.  *Is. 49.*



DE ventre matris meæ vocávit me Dóminus nómine meo : et pósuit os meum ut gládium acútum : sub teguménto manus suæ protéxit me, et pósuit me quasi sagíttam eléctam. *Ps. 91.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo Altíssime. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui præséntem diem honorábilem nobis in beáti Joánnis nativitáte fecísti : da pópulis tuis spirituálium grátiam gaudiórum ; et ómnium fidélium mentes dírige in viam salútis ætérnæ. Per Dóminum.

Léctio Isaíae Prophétæ. *49.*

AUDITE ínsulæ, et atténdite pópuli de longe : Dóminus ab útero vocávit me, de ventre matris meæ recordátus est nóminis mei. Et pósuit os meum quasi gládium acútum : in umbra manus suæ protéxit me, et pósuit me sicut sagíttam eléctam : in pháretra sua abscóndit me. Et dixit mihi : Servus meus es tu, Israel, quia in te gloriábor. Et nunc dicit Dóminus formans me ex útero servum sibi : Ecce dedi te in lucem géntium, ut sis salus mea usque ad extrémum terræ. Reges vidébunt, et consúrgent príncipes, et adorábunt propter Dóminum, et

Oraison.

O DIEU, qui avez rendu ce jour vénérable par la naissance du bienheureux Jean-Baptiste, accordez à votre peuple la grâce de goûter les joies spirituelles ; et dirigez les cœurs de tous les fidèles dans la voie du salut éternel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture du Prophète Isaïe. *49.*

ECOUTEZ, îles, et vous, peuples éloignés, prêtez l'oreille : Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère, et s'est souvenu de mon nom, lorsque j'étais encore dans ses entrailles. Il a rendu ma bouche comme un glaive perçant, il m'a protégé à l'ombre de sa main, il m'a mis en réserve comme une flèche choisie, il m'a tenu caché dans son carquois. Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël, et je me glorifierai en toi. Et maintenant, le Seigneur en me formant dès le sein de ma mère pour être son serviteur, m'a dit : Je t'ai établi pour être la lumière des nations et le salut que j'envoie jusqu'aux extrémités de la terre. Les rois verront, et les princes se lèveront à

cause du Seigneur et du saint d'Israël qui l'a choisi.

Graduel. *Jérem. 1.* Je t'ai connu, avant que de te former, et avant que tu fusses sorti du sein de ta mère, je t'ai sanctifié. ℣. Le Seigneur étendit sa main, et me toucha la bouche, et me dit : *Alleluia, alleluia.* ℣. *S. Luc, 1.* Toi, enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant le Seigneur pour préparer ses voies. *Alleluia.*

✠ La suite du saint **Evangile** selon saint Luc. *1.*

Le temps des couches d'Elisabeth arriva, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents ayant appris que le Seigneur avait signalé sa miséricorde à son égard, l'en félicitaient. Et étant venus le huitième jour pour circoncire l'enfant, ils voulaient le nommer Zacharie du nom de son père. Mais la mère prenant la parole, dit : Non, mais il s'appellera Jean. Ils lui répondirent : Il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom; et ils demandèrent par signes au père de l'enfant comment il voulait qu'on le nommât. Ayant demandé des tablettes, il y écrivit : Jean est son nom. Et tous en furent étonnés. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa lan-

sanctum Israel, qui elégit te.

Graduale. *Jeremiæ, 1.* Priúsquam te formárem in útero, novi te : et ántequam exíres de ventre, sanctificávi te. ℣. Misit Dóminus manum suam, et tétigit os meum, et dixit mihi. Allelúia, allelúia. ℣. *Luc. 1.* Tu puer prophéta Altíssimi vocáberis : præíbis ante Dóminum paráre vias ejus. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *1.*

Elisabeth implétum est tempus pariéndi, et péperit fílium. Et audiérunt vicíni et cognáti ejus, quia magnificávit Dóminus misericórdiam suam cum illa, et congratulabántur ei. Et factum est in die octávo, venérunt circumcídere púerum, et vocábant eum nómine patris sui Zacharíam. Et respóndens mater ejus, dixit : Nequáquam, sed vocábitur Joánnes. Et dixérunt ad illam : Quia nemo est in cognatióne tua, qui vocétur hoc nómine. Innuébant autem patri ejus, quem vellet vocári eum. Et póstulans pugillárem scri-

psit, dicens : Joánnes est nomen ejus. Et miráti sunt univérsi. Apértum est autem íllico os ejus, et lingua ejus, et loquebátur, benedícens Deum. Et factus est timor super omnes vicínos eórum : et super ómnia montána Judææ divulgabántur ómnia verba hæc : et posuérunt omnes qui audíerant in corde suo, dicéntes : Quis, putas, puer iste erit? Etenim manus Dómini erat cum illo. Et Zacharías pater ejus replétus est Spíritu sancto : et prophetávit, dicens : Benedíctus Dóminus Deus Israel, quia visitávit, et fecit redemptiónem plebis suæ.

gue se délia et il se mit à parler en bénissant Dieu. Et tous les voisins furent remplis de crainte, et le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée. Et tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur disant : Que pensez-vous que sera cet enfant? Car la main du Seigneur était avec lui. Et Zacharie son père ayant été rempli du Saint-Esprit, prophétisa, disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, car il a visité et racheté son peuple.

On ne dit le *Credo* que si l'Eglise où l'on célèbre est dédiée à S. Jean-Baptiste ou si cette fête tombe soit en un Dimanche, soit dans l'Octave du très-saint Sacrement. Mais au jour de l'Octave, on le dit à cause de l'Octave des Apôtres.

Offertorium. *Psalm. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus quæ in Líbano est, multiplicábitur.

Offertoire. *Ps. 91.* Le juste fleurira comme le palmier; il se multipliera comme le cèdre qui croit sur le Liban.

Secreta.

TUA Dómine munéribus altária cumulámus : illíus nativitátem honóre débito celebrántes, qui Salvatórem mundi et cécinit adfutúrum, et adésse monstrávit, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum.

Secrète.

SEIGNEUR, nous couvrons vos autels d'offrandes, pour célébrer avec les honneurs qu'elle mérite la naissance de celui qui prédit la venue du Sauveur du monde, et qui signala au peuple la présence de Jésus-Christ notre Seigneur, votre Fils; Qui étant Dieu, etc.

Communio. *Lucæ 1.* Tu puer, prophéta Altíssimi vocáberis : præíbis enim ante fáciem Dómini paráre vias ejus.

Communion. *S. Luc, 1.* Et toi, enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies.

Postcommunion.

QUE votre Eglise, Seigneur, se livre à la joie pour la naissance du bienheureux Jean-Baptiste qui lui a fait connaître l'auteur de sa régénération, notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils; Qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, etc.

Postcommunio.

SUMAT Ecclésia tua Deus beáti Joánnis Baptístæ generatióne lætítiam : per quem suæ regeneratiónis cognóvit auctórem, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum: Qui tecum.

Pendant l'Octave de S. Jean et au dernier jour de cette Octave, on fait le même Office qu'au jour de la fête, mais pendant l'Octave, on dit une seconde Oraison à la sainte Vierge, *Concede*, page [162], et la troisième pour l'Eglise ou pour le Pape, page [164].

LE XXV JUIN.

Saint Guillaume, Abbé.

Né à Verceil en Italie, saint Guillaume fut d'abord ermite, puis chef d'une famille monastique qui devint une branche illustre de l'Ordre de saint Benoît sous le nom de Congrégation de *Monte-Vergine*. Sa principale vertu fut l'austérité qu'il pratiqua jusqu'à la mort avec une constance admirable. Il mourut en 1142.

La Messe : *Os justi*, p. [80], au Commun des Abbés, à l'exception de l'Oraison.

Oraison.

O DIEU qui pour aplanir à notre faiblesse la voie du salut nous proposez l'exemple et l'assistance de vos Saints, faites que nous honorions les mérites du bienheureux Abbé Guillaume, de manière à mériter le secours de ses prières en marchant sur ses traces. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui infirmitáti nostræ, ad teréndam salútis viam, in Sanctis tuis exémplum, et præsídium collocásti : da nobis ita beáti Guiliélmi Abbátis mérita venerári ; ut ejúsdem excipiámus suffrágia, et vestígia prosequámur. Per Dóminum.

Et on fait mémoire de l'Octave de la Nativité de S. Jean-Baptiste.

LE XXVI JUIN.

Saint Jean et saint Paul, Martyrs.

Frères selon la chair, ces deux Martyrs se distinguèrent par leur zèle à confesser la foi du Christ et par leur charité envers les pauvres

qui les dénonça à la rage de Julien l'Apostat. La fermeté de leurs réponses conservées dans les Antiennes de l'Office de ce jour, explique la célébrité dont ils n'ont cessé de jouir parmi les fidèles, depuis le cinquième siècle. On les invoque dans les Grandes Litanies.

Introitus. *Ps. 33.*

MULTAE tribulatiónes justórum, et de his ómnibus liberávit eos Dñus : Dóminus custódit ómnia ossa eórum : unum ex his non conterétur. *Ps. ibid.* Benedícam Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. ℣. Glória Patri.

Oratio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut nos gemináta lætítia hodiérnæ festivitátis excípiat, quæ de beatórum Joánnis et Pauli glorificatióne procédit; quos éadem fides et pássio vere fecit esse germános. Per Dñum.

Introit. *Ps. 33.*



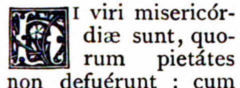
TOMBREUSES sont les tribulations des justes, mais Dieu les délivrera de toutes ces peines; le Seigneur garde tous leurs os, pas un seul de ces os ne sera brisé. *Ps. ibid.* Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera toujours dans ma bouche. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

NOUS vous prions, Dieu tout-puissant, de nous faire participer à la joie de cette double fête en ce jour où sont glorifiés les bienheureux Jean et Paul, qu'une même foi et un même supplice ont rendus véritablement frères. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

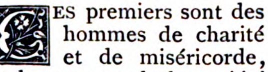
Et l'on fait mémoire de l'Octave de S. Jean-Baptiste.

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Eccli. 44.*



VI viri misericórdiæ sunt, quorum pietátes non defuérunt : cum sémine eórum pérmanent bona, heréditas sancta nepótes eórum, et in testaméntis stetit semen eórum : et fílii eórum propter illos usque in ætérnum ma-

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Eccli. 44.*

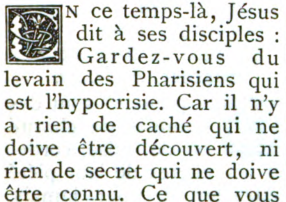


CES premiers sont des hommes de charité et de miséricorde, et les œuvres de leur piété subsisteront pour jamais. Les biens qu'ils ont laissés à leur postérité lui demeureront toujours. Leurs descendants sont un peuple saint et leur race s'est maintenue dans l'alliance de

Dieu; et en leur considération leurs enfants subsistent éternellement, et leur race non plus que leur gloire n'aura point de fin. Leurs corps ont été ensevelis en paix et leur nom vivra dans la succession de tous les siècles. Que les peuples publient leur sagesse et que l'assemblée sainte chante leurs louanges.

Graduel. *Ps. 132.* Voyez qu'il est bon et agréable que des frères habitent ensemble. ℣. C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron. *Alleluia, alleluia.* ℣. Voici la vraie fraternité qui a vaincu le monde criminel; elle a suivi le Christ, elle possède avec gloire le royaume céleste. *Alleluia.*

La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *12.*



EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous du levain des Pharisiens qui est l'hypocrisie. Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. Ce que vous aurez dit dans l'obscurité, se publiera dans la lumière, et ce que vous aurez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les toits. Je vous le dis donc à vous qui

nent : semen eórum et glória eórum non derelinquétur. Córpora ipsórum in pace sepúlta sunt et nomen eórum vivit in generatiónem et generatiónem. Sapiéntiam ipsórum narrent pópuli, et laudem eórum núntiet Ecclésia.

Graduale. *Psalm. 132.* Ecce quam bonum et quam jucúndum, habitáre fratres in unum. ℣. Sicut unguéntum in cápite, quod descéndit in barbam, barbam Aaron. Allelúia, allelúia. ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina : Christum secúta est, ínclyta tenens regna cœléstia. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *12.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Atténdite a ferménto Pharisæórum, quod est hypócrisis. Nihil autem opértum est, quod non revelétur : neque abscónditum, quod non sciátur. Quóniam quæ in ténebris dixístis, in lúmine dicéntur : et quod in aurem locúti estis in cubículis, prædicábitur in tectis. Dico

autem vobis amícis meis : Ne terreámini ab his, qui occídunt corpus, et post hæc non habent ámplius quid fáciant. Osténdam autem vobis quem timeátis : timéte eum, qui, postquam occíderit, habet potestátem míttere in gehénnam. Ita dico vobis, hunc timéte. Nonne quinque pásseres véneunt dipóndio, et unus ex illis non est in oblivióne coram Deo? Sed et capílli cápitis vestri omnes numeráti sunt. Nolíte ergo timére : multis passéribus pluris estis vos. Dico autem vobis : Omnis, quicúmque conféssus fúerit me coram homínibus, et Fílius hóminis confitébitur illum coram Angelis Dei.

êtes mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui après cela ne peuvent plus rien vous faire. Mais je vais vous apprendre qui vous devez craindre : Craignez celui qui après avoir ôté la vie a le pouvoir de jeter dans l'enfer. Oui, je vous le dis, craignez celui-là. N'est-il pas vrai que cinq passereaux coûtent deux oboles? et néanmoins il n'y en a pas un seul qui soit en oubli devant Dieu. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point; vous valez beaucoup plus qu'une infinité de passereaux. Or, je vous le dis : Quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le reconnaîtra lui aussi devant les Anges de Dieu.

Offertorium. *Psalm. 5.* Gloriabúntur in te omnes, qui díligunt nomen tuum, quóniam tu Dómine benedíces justo : Dómine, ut scuto bonæ voluntátis tuæ coronásti nos.

Offertoire. *Psaume 5.* Ils se glorifieront en vous, Seigneur, tous ceux qui aiment votre nom, parce que vous bénirez le juste. Seigneur, vous nous avez couverts de votre amour comme d'un bouclier.

Secreta.

HOSTIAS tibi Dómine sanctórum Mártyrum tuórum Joánnis et Pauli dicátas méritis, benígnus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue provenire subsídium. Per Dñum.

Secrète.

ACCEPTEZ, Seigneur, dans votre indulgence, les hosties que nous vous offrons par les mérites de vos saints Martyrs Jean et Paul, et daignez par elles faire descendre sur nous votre secours continuel. Par J.-C. N-S.

Et l'on fait mémoire de l'Octave de saint Jean-Baptiste.

Communion. *Sag. 3.* S'ils ont souffert des tourments devant les hommes, c'est que Dieu les a tentés : il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise, et il les a reçus en holocauste.

Communio. *Sap. 3.* Et si coram homínibus torménta passi sunt, Deus tentávit eos : tamquam aurum in fornáce probávit eos, et quasi holocáusta accépit eos.

Postcommunion.

NOUS avons reçu, Seigneur, votre céleste sacrement, pour fêter la mémoire de vos saints Martyrs Jean et Paul; faites, s'il vous plaît, que ce que nous célébrons dans le temps, nous le possédions dans les joies éternelles. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

SUMPSIMUS, Dómine, sanctórum Mártyrum tuórum Joánnis et Pauli solémnia celebrántes, sacraménta cœléstia : præsta quæsumus; ut quod temporáliter gérimus, ætérnis gáudiis consequámur. Per Dóminum.

Et l'on fait mémoire de l'Octave de saint Jean-Baptiste.

Si la fête de saint Léon tombe un Dimanche on la transfère après l'Octave des Apôtres, et l'on dit la Messe du Dimanche, avec mémoire de saint Jean; et le Samedi qui précède, on dit la Messe de la Vigile des Apôtres avec la seconde Oraison de saint Jean, et la troisième de la bienheureuse Vierge Marie *Concede*, p. [162].

Si la fête de saint Léon vient en quelque autre jour, on la célèbre avec mémoire de l'Octave de saint Jean, et de la Vigile. Mais dans les collégiales on dit deux Messes, une de la fête avec mémoire de saint Jean, et de la bienheureuse Vierge Marie; l'autre de la Vigile avec mémoire de la bienheureuse Vierge Marie p. [162], et lO'raison pour l'Eglise ou pour le Pape, p. [164].

LE XXVIII JUIN.

Saint Léon II, Pape et Confesseur.

Malgré la courte durée de son pontificat, ce saint Pape fit beaucoup pour l'Eglise. Il confirma les actes du VI[e] Concile Œcuménique, s'occupa de la réforme du plain-chant et fit plusieurs décrets concernant la liturgie; c'est lui qui rendit obligatoire la cérémonie déjà en usage depuis les temps apostoliques, par laquelle les assistants au saint sacrifice de la Messe se donnaient la paix avant la Communion. (683).

La Messe : *Sacerdotes tui*, p. [58]. au Commun d'un Confesseur Pontife, à l'exception des Oraisons et de l'Evangile.

Oraison.

O DIEU qui avez fait le bienheureux Pontife Léon l'égal de vos Saints par ses mérites, faites dans votre bonté que nous qui

Oratio.

DEUS, qui beátum Leónem Pontíficem Sanctórum tuórum méritis coæquásti : concéde propítius; ut

qui commemoratiónis ejus festa percólimus, vitæ quoque imitémur exémpla. Per Dñum.

célébrons sa mémoire dans cette fête, nous imitions aussi ses exemples. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Mémoire de l'Octave de saint Jean. La Commémoraison de la Vigile se fait comme à la Messe suivante.

L'Evangile : *Homo peregre*, p. [56] du Commun.

Secreta.

ANNUE nobis quæsumus Dñe, ut intercessióne beáti Leónis hæc nobis prosit oblátio : quam immolándo, totíus mundi tribuísti relaxári delícta. Per Dóminum.

Secrète.

PERMETTEZ s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession du bienheureux Léon nous retirions du fruit de cette hostie, dont l'immolation vous a fait pardonner les fautes du monde entier. Par J.-C. N. S.

Mémoire de l'Octave de saint Jean et de la Vigile des saints Apôtres.

Postcommunio.

DEUS, qui ánimæ fámuli tui Leónis ætérnæ beatitúdinis prǽmia contulísti : concéde propítius; ut qui peccatórum nostrórum póndere prémimur, ejus apud te précibus sublevémur. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

O DIEU qui avez récompensé votre serviteur Léon en donnant à son âme le bonheur éternel, permettez, dans votre bonté, que nous qui sommes accablés sous le poids de nos péchés, nous recevions l'assistance de ses prières auprès de vous. Par J.-C. N. S.

Mémoire de l'Octave de saint Jean et de la Vigile des saints Apôtres. L'on dit à la fin de la Messe l'Evangile de la Vigile.

LE MÊME JOUR.

Vigile des saints Apôtres Pierre et Paul.

Introitus. *Joann. 21.*



DICIT Dóminus Petro : Cum esses júnior, cingébas te, et ambulábas ubi volébas : cum autem senúeris, exténdes manus tuas, et álius te cinget, et ducet quo tu non vis : hoc autem dixit, signíficans qua morte clarificatúrus esset

Introït. *Jean 21.*



LE Seigneur dit à Pierre : Quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais : Mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas : or il dit cela pour marquer de quelle mort il devait glorifier Dieu. *Ps. 18.* Les

cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce les ouvrages de ses mains. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Deum. *Ps. 18.* Cœli enárrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum. ℣. Glória Patri.

On ne dit point le *Gloria in excelsis.*

Oraison.

DAIGNEZ, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, ne pas permettre qu'aucune agitation nous ébranle, nous que vous avez établis sur la pierre solide de la foi des Apôtres.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut nullis nos permíttas perturbatiónibus cóncuti, quos in apostólicæ confessiónis petra solidásti. Per Dñum.

La seconde et la troisième Oraison, comme il est indiqué dans la Rubrique placée plus haut, p. 448.

Lecture des Actes des Apôtres. 3.

EN ces jours-là, comme Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure, on y portait un homme qui était boiteux dès sa naissance, et que l'on plaçait tous les jours à la porte du temple qu'on appelle la Belle-porte, pour y demander l'aumône à ceux qui entraient. Cet homme ayant vu Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple les pria de lui donner l'aumône. Et Pierre fixant les yeux sur lui en même temps que Jean, lui dit : Regardez-nous. Il les regarda avec anxiété, espérant qu'il allait recevoir quelque chose d'eux. Mais

Léctio Actuum Apostolórum. 3.

IN diébus illis : Petrus et Joánnes ascendébant in templum ad horam oratiónis nonam. Et quidam vir, qui erat claudus ex útero matris suæ, bajulabátur : quem ponébant quotídie ad portam templi, quæ dícitur Speciósa, ut péteret eleemósynam ab introeúntibus in templum. Is cum vidísset Petrum, et Joánnem incipiéntes introíre in templum, rogábat ut eleemósynam accíperet. Intuens autem in eum Petrus cum Joánne, dixit : Réspice in

nos. At ille intendébat in eos, sperans se áliquid acceptúrum ab eis. Petrus autem dixit : Argéntum et aurum non est mihi : quod autem hábeo, hoc tibi do : In nómine Jesu Christi Nazaréni surge, et ámbula. Et appre-hénsa manu ejus déxtera, allevávit eum, et prótinus consolidátæ sunt bases ejus, et plantæ. Et exsíliens stetit, et ambulábat : et intrávit cum illis in templum ámbulans, et exsíliens, et laudans Deum. Et vidit omnis pópulus eum ambulántem, et laudántem Deum. Cognoscébant autem illum, quod ipse erat, qui ad eleemósynam sedébat ad Speciósam portam templi : et impléti sunt stupóre et éxtasi in eo, quod contígerat illi.

Pierre lui dit : Je n'ai ni or ni argent; mais ce que j'ai, je vous le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, levez-vous et marchez. Et lui prenant la main droite, il le souleva; et aussitôt ses jambes et ses pieds s'affermirent. Et le boiteux sautant sur ses pieds se tint debout, et marcha, et entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. Et reconnaissant que c'était celui-là même qui était assis, mendiant à la Belle-porte du temple, il fut rempli d'admiration et d'étonnement de ce qui lui était arrivé.

Graduale. *Psalm. 18.* In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum. ℣. Cœli enárrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

Graduel. *Ps. 18.* Le bruit de leur voix retentit par toute la terre, et leurs paroles s'entendent jusqu'aux extrémités du monde. ℣. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Joánnem. *21.*

In illo témpore : Dixit Jesus Simóni Petro : Simon Joánnis díligis me plus his? Dicit ei :

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Jean. *21.*

En ce temps-là Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Il lui répondit : Oui, Sei-

gneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux. Il lui demanda de nouveau : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus dit : Pais mes agneaux. Il lui dit une troisième fois : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? Pierre fut contristé de ce qu'il lui eut répété une troisième fois : M'aimes-tu? Et il lui dit : Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis : En vérité, en vérité je te le dis : Quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais. Mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra et te mènera où tu ne voudras pas. Or, il dit cela pour marquer par quelle mort il devait glorifier Dieu.

Etiam Dómine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. Dicit ei íterum : Simon Joánnis, díligis me? Ait illi : Etiam Dómine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. Dicit ei tértio : Simon Joánnis, amas me? Contristátus est Petrus, quia dixit ei tértio, Amas me? et dixit ei : Dómine tu ómnia nosti : tu scis quia amo te. Dixit ei : Pasce oves meas. Amen, amen dico tibi : cum esses júnior, cingébas te, et ambulábas ubi volébas : cum autem senúeris, exténdes manus tuas, et álius te cinget, et ducet quo tu non vis. Hoc autem dixit significans qua morte clarificatúrus esset Deum.

Offertoire. *Ps. 138.* Je vois, ô mon Dieu, que vous avez honoré vos amis d'une façon toute singulière, et leur empire s'est affermi extraordinairement.

Offertorium. *Ps. 138.* Mihi autem nimis honoráti sunt amíci tui Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

Secrète.

SANCTIFIEZ, nous vous en prions, Seigneur, par l'intercession de vos Apôtres, l'offrande de votre peuple, et purifiez-nous des taches de nos péchés. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

MUNUS pópuli tui quæsumus Dómine apostólica intercessióne sanctífica : nosque a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per Dóminum nostrum.

Communio. *Joann. 21.* Simon Joánnis díligis me plus his? Dñe, tu ómnia nosti : tu scis Dómine, quia amo te.

Postcommunio.

QUOS cœlésti Dómine aliménto satiásti : apostólicis intercessiónibus ab omni adversitáte custódi. Per Dóminum.

Communion. *S. Jean 21.* Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Seigneur, vous connaissez toutes choses; vous savèz, Seigneur, que je vous aime.

Postcommunion.

DAIGNEZ, Seigneur, par l'intercession de vos Apôtres, préserver de toute adversité ceux que vous avez rassasiés de ce céleste aliment. Par J.-C. N.S.

LE XXIX JUIN.

Les saints Apôtres Pierre et Paul.

A Rome, le triomphe des bienheureux Apôtres saint Pierre et saint Paul, qui souffrirent la même année et le même jour sous l'empereur Néron. Le premier, ayant été attaché en croix, la tête en bas, dans cette ville, et ayant ensuite reçu la sépulture au Vatican, près de la voie Triomphale, est l'objet de la vénération de toute la terre. Le second, ayant eu la tête tranchée et ayant été enterré sur la voie d'Ostie, reçut aussi les mêmes honneurs. (*Martyrologe Romain*).

Il est véritablement juste... de vous supplier, Seigneur, Pasteur éternel, de ne point abandonner votre troupeau, de le conserver toujours sous votre protection par l'intercession de vos bienheureux Apôtres, afin qu'il ne cesse d'être gouverné par les mêmes conducteurs que vous avez établis sur lui en qualité de pasteurs, et que vous avez chargés, comme vos Vicaires, de perpétuer votre œuvre. (*Préface de ce jour*).

Introitus. *Act. 12.*



UNC scio vere, quia misit Dñus Angelum suum : et erípuit me de manu Heródis, et de omni exspectatióne plebis Judæórum. *Ps. 138.* Dómine probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectiónem meam. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui hodiérnam diem Apostolórum tuórum Petri

Introit. *Act. 12.*



AINTENANT je reconnais véritablement que le Seigneur a envoyé son Ange et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de toute l'attente du peuple Juif. *Ps. 138.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez pénétré; mon repos et mon lever vous ont été connus. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

O DIEU qui avez consacré le jour présent par le martyre de vos Apôtres

Pierre et Paul, faites à votre Eglise, la grâce de suivre en tout les leçons de ceux qui ont donné naissance à la religion. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

et Pauli martyrio consecrásti : da Ecclésiæ tuæ, eórum in ómnibus sequi præcéptum, per quos religiónis sumpsit exórdium. Per Dñum.

On ne fait point mémoire de S. Paul, puisque l'Oraison est commune aux deux Apôtres, ni de l'Octave de S. Jean.

Lecture des Actes des Apôtres. *12.*



En ces jours-là le roi Hérode se mit à persécuter quelques-uns des membres de l'Eglise. Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean, et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit aussi prendre Pierre. Or, c'étaient les jours des Azymes. Ayant donc fait arrêter Pierre, il le mit en prison et le fit garder par quatre bandes de quatre soldats chacune, dans le dessein de le donner en spectacle à tout le peuple après les fêtes de Pâque. Tandis que Pierre était ainsi gardé dans la prison, l'Eglise faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui. Or, la nuit même qui précédait le jour où Hérode avait résolu de l'envoyer au supplice, comme Pierre dormait entre deux soldats, lié par deux chaînes, et que les gardes postés devant la porte gardaient la prison, un Ange du Seigneur appa-

Léctio Actuum Apostolórum. *12.*



In diébus illis : Misit Heródes rex manus, ut afflígeret quosdam de Ecclésia. Occídit autem Jacóbum fratrem Joánnis gládio. Videns autem quia placéret Judæis, appósuit ut apprehénderet et Petrum. Erant autem dies Azymórum. Quem cum apprehendísset, misit in cárcerem, tradens quátuor quaterniónibus mílitum custodiéndum, volens post Pascha prodúcere eum pópulo. Et Petrus quidem servabátur in cárcere. Orátio autem fiébat sine intermissióne ab Ecclésia ad Deum pro eo. Cum autem productúrus eum esset Heródes, in ipsa nocte erat Petrus dórmiens inter duos mílites, vinctus caténis duábus : et custódes ante óstium

custodiébant cárcerem. Et ecce Angelus Dómini ádstitit : et lumen refúlsit in habitáculo : percussóque látere Petri, excitávit eum, dicens : Surge velóciter. Et cecidérunt caténæ de mánibus ejus. Dixit autem Angelus ad eum : Præcíngere, et cálcea te cáligas tuas. Et fecit sic. Et dixit illi : Circúmda tibi vestiméntum tuum, et séquere me. Et éxiens sequebátur eum, et nesciébat quia verum est, quod fiébat per Angelum : existimábat autem se visum vidére. Transeúntes autem primam et secúndam custódiam, venérunt ad portam férream, quæ ducit ad civitátem : quæ ultro apérta est eis. Et exeúntes processérunt vicum unum : et contínuo discéssit Angelus ab eo. Et Petrus ad se revérsus, dixit : Nunc scio vere, quia misit Dóminus Angelum suum, et erípuit me de manu Heródis, et de omni exspectatióne plebis Judæórum.

rut tout-à-coup, et remplit le lieu de lumière. Touchant Pierre au côté, il le réveilla en disant : Levez-vous promptement. Et aussitôt les chaînes tombèrent de ses mains. Et l'Ange lui dit : Prenez vos vêtements et suivez-moi. Pierre le suivit au dehors ; ne sachant pas que ce qui se faisait par l'Ange fût une réalité, mais s'imaginant que ce n'était qu'un songe. Lorsqu'ils eurent passé le premier et le second poste, ils vinrent à la porte de fer qui mène à la ville ; elle s'ouvrit d'elle-même devant eux : et l'ayant dépassée, ils entrèrent dans une rue à l'extrémité de laquelle l'Ange quitta Pierre. Alors celui-ci, revenu à lui, dit : Maintenant je reconnais véritablement que le Seigneur a envoyé son Ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de l'attente du peuple Juif.

Graduale. *Ps. 44.* Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nómini tui Dñe. ℣. Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : propterea pópuli

Graduel. *Ps. 44.* Vous les établirez princes sur la terre ; ils perpétueront le souvenir de votre nom, ô Seigneur. ℣. Pour remplacer leurs pères, il vous naîtra des fils ; c'est pour cela que les

peuples vous loueront. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Math. 16.* Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *16.*

N ce temps-là Jésus étant venu aux environs de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples et leur dit : Pour qui les hommes prennent-ils le Fils de l'homme? Ils lui répondirent : Les uns disent que c'est Jean-Baptiste; les autres, Elie; d'autres, Jérémie ou quelqu'un des prophètes. Jésus leur dit : Et vous autres, qui dites-vous que je suis? Simon Pierre prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus lui répondit : Vous êtes bienheureux Simon, fils de Jean, car ce n'est pas la chair, ni le sang qui vous ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je vous donnerai les clés du royaume des cieux; et tout ce que vous lierez sur la terre, sera aussi lié dans le ciel; et tout ce que

confitebúntur tibi. Allelúia, allelúia. ℣. *Matth. 16.* Tu es Petrus : et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *16.*

N illo témpore : Venit Jesus in partes Cæsaréæ Philíppi : et interrogábat discípulos suos, dicens : Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? At illi dixérunt : Alii Joánnem Baptístam, álii autem Elíam, álii vero Jeremíam, aut unum ex prophétis. Dicit illis Jesus : Vos autem quem me esse dícitis? Respóndens Simon Petrus dixit : Tu es Christus, Fílius Dei vivi. Respóndens autem Jesus, dixit ei : Beátus es Simon Bar Jona : quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est. Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam, et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam. Et tibi dabo claves regni cœlórum. Et quodcúmque ligáveris

super terram, erit ligátum et in cœlis : et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cœlis.

vous délierez sur la terre, sera aussi délié dans les cieux.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Psalm. 44.* Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui Dómine, in omni progénie et generatióne.

Offertoire. *Ps. 44.* Vous les établirez princes sur toute la terre; ils perpétueront le souvenir de votre nom dans toutes les générations, ô Seigneur.

Secreta.

HOSTIAS Dómine quas nómini tuo sacrándas offérimus, apostólica prosequátur orátio : per quam nos expiári tríbuas, et deféndi. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

QUE la prière de vos saints Apôtres, Seigneur, accompagne les hosties que nous allons consacrer à la gloire de votre nom; faites qu'elle nous serve à expier nos fautes et à nous protéger. Par J.-C. N. S.

Préface des Apôtres.

Communio. *Matth. 16.* Tu es Petrus : et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

Communion. *S. Math. 16.* Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

Postcommunio.

QUOS cœlésti Dómine aliménto satiásti: apostólicis intercessiónibus ab omni adversitáte custódi. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

DAIGNEZ, Seigneur, par l'intercession de vos Apôtres, préserver de toute adversité ceux que vous avez rassasiés de ce céleste aliment. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE XXX JUIN.

Commémoraison de saint Paul, Apôtre.

L'Eglise, craignant en quelque sorte d'avoir été trop absorbée hier par le souvenir du prince des Apôtres, consacre un jour spécial au culte de l'Apôtre des nations dont le nom est inséparable du sien.

" Bienheureux Docteur des nations, formez nos mœurs, ô grand saint Paul, et attirez à votre suite nos cœurs vers le ciel; tandis que notre foi ne peut encore contempler le soleil de justice que comme à travers un voile, faites qu'une ardente charité nous embrase en attendant que nous voyions Dieu face à face. "

(*Paraphrase de l'Hymne de Matines.*

Introit. *2 Tim. 1.*



JE sais à qui je me suis confié; et je suis certain que ce juge intègre est assez puissant pour me garder mon dépot jusqu'à ce grand jour. *Ps. 138.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez pénétré; mon repos et mon lever vous ont été connus. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *2 Tim. 1.*



SCIO cui crédidi, et certus sum, quia potens est depósitum meum serváre in illum diem, justus judex. *Psalm. 138.* Dómine probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectiónem meam. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU qui avez enseigné la multitude des nations par la prédication du bienheureux Apôtre Paul, accordez-nous, nous vous en prions, que celui dont nous célébrons la naissance au ciel, nous fasse ressentir l'effet de la protection dont il nous favorise auprès de vous. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, qui multitúdinem géntium beáti Pauli Apóstoli prædicatióne docuísti: da nobis quæsumus; ut cujus natalítia cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Pour saint Pierre.

Oraison.

O DIEU, qui en donnant au bienheureux Pierre, votre Apôtre, les clés du royaume céleste, lui avez conféré l'autorité pontificale pour lier et délier; faites que par le secours de son intercession nous soyons toujours délivrés des liens de nos péchés.

Oratio.

DEUS, qui beáto Petro Apóstolo tuo, collátis clávibus regni cœléstis, ligándi atque solvéndi pontifícium tradidísti : concéde; ut intercessiónis ejus auxílio, a peccatórum nostrórum néxibus liberémur.

On fait ensuite mémoire de S. Jean excepté dans les Eglises dont S. Paul est le Patron.

Oraison.

O DIEU qui avez rendu ce jour vénérable par la naissance du bienheu-

Oratio.

DEUS, qui præséntem diem honorábilem nobis in beáti

Joánnis nativitáte fecísti : da pópulis tuis spirituálium grátiam gaudiórum; et ómnium fidélium mentes dírige in viam salútis ætérnæ. Per Dóminum.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Gálatas. *I.*

FRATRES : Notum vobis fácio Evangélium, quod evangelizátum est a me, quia non est secúndum hóminem : neque enim ego ab hómine accépi illud, neque dídici, sed per revelatiónem Jesu Christi. Audístis enim conversatiónem meam aliquándo in Judaísmo : quóniam supra modum persequébar Ecclésiam Dei, et expugnábam illam, et proficiébam in Judaísmo supra multos coætáneos meos in génere meo, abundántius æmulátor exsístens paternárum meárum traditiónum. Cum autem plácuit ei, qui me segregávit ex útero matris meæ, et vocávit per grátiam suam, ut reveláret Fílium suum in me, ut evangelizárem illum in géntibus :

reux Jean-Baptiste, accordez à votre peuple la grâce de goûter les joies spirituelles; et dirigez les cœurs de tous les fidèles dans la voie du salut éternel. Par J.-C. N. S.

Lecture de l'Epître du bienheureux Paul Apôtre aux Galates. *I.*

MES frères, je vous déclare que l'Evangile que je vous ai prêché, n'a rien de l'homme, parce que je ne l'ai point reçu ni appris d'aucun homme, mais par la révélation de Jésus-Christ. Car vous savez que j'ai vécu autrefois dans le Judaïsme, que j'ai persécuté à outrance et ravagé l'Eglise de Dieu, et que je me signalais dans le Judaïsme au-dessus d'un grand nombre de mes contemporains au sein de ma nation, montrant un zèle démesuré pour les traditions de mes pères. Mais lorsqu'il plût à Dieu qui m'a choisi dès le sein de ma mère et qui m'a appelé par sa grâce de me révéler son Fils, afin que je le prêchasse parmi les nations, je l'ai fait aussitôt, sans prendre conseil de la chair et du sang; et je ne suis point retourné à Jérusalem vers ceux qui étaient Apôtres avant moi;

je m'en allai en Arabie, et je retournai encore à Damas. Ensuite, après trois ans écoulés, j'allai à Jérusalem pour voir Pierre, et je demeurai quinze jours avec lui, et je ne vis aucun des autres Apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur. Et je prends Dieu à témoin que je ne vous mens point, en écrivant tout ceci.

contínuo non acquiévi carni et sánguini, neque veni Jerosólymam ad antecessóres meos Apóstolos : sed ábii in Arábiam : et íterum revérsus sum Damáscum : deínde post annos tres veni Jerosólymam vidére Petrum, et mansi apud eum diébus quíndecim : álium autem Apostolórum vidi néminem, nisi Jacóbum fratrem Dómini. Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo, quia non méntior.

Graduel. *Galat. 2.* Celui qui a fait de Pierre un Apôtre, a fait la même chose pour moi parmi les gentils, et ils ont connu la grâce que je reçus de Dieu. ℣. *1 Cor. 15.* La grâce de Dieu en moi n'a pas été sans fruit, sa grâce demeure toujours en moi. *Alleluia, alleluia.* ℣. Saint Paul Apôtre, prédicateur et docteur des nations, intercédez pour nous. *Alleluia.*

Graduale. *Gal. 2.* Qui operátus est Petro in Apostolátum, operátus est et mihi inter gentes : et cognovérunt grátiam Dei, quæ data est mihi. ℣. *1 Cor. 15.* Grátia Dei in me vácua non fuit : sed grátia ejus semper in me manet. Allelúia, allelúia. ℣. Sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis, et doctor géntium, intercéde pro nobis. Allelúia.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *10.*



EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents et simples comme des colombes. Mais gardez-vous des hommes; car ils vous feront comparaître de-

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *10.*



IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Ecce ego mitto vos sicut oves in médio lupórum. Estóte ergo prudéntes sicut serpéntes, et símplices sicut colúmbæ. Cavéte autem ab homínibus. Tradent

enim vos in concíliis, et in synagógis suis flagellábunt vos : et ad præsides, et ad reges ducémini propter me in testimónium illis, et géntibus. Cum autem tradent vos, nolíte cogitáre quómodo, aut quid loquámini : dábitur enim vobis in illa hora, quid loquámini. Non enim vos estis qui loquímini, sed Spíritus Patris vestri, qui lóquitur in vobis. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater fílium : et insúrgent fílii in paréntes, et morte eos affícient : et éritis ódio ómnibus propter nomen meum : qui autem perseveráverit usque in finem, hic salvus erit.

vant leurs assemblées, et ils vous flagelleront dans leurs synagogues : et vous serez conduits, à cause de moi, devant les gouverneurs et les rois pour rendre témoignage devant eux, devant les gentils. Lors donc qu'on vous livrera, ne vous mettez point en peine comment vous leur parlerez, ni de ce que vous leur direz; car ce que vous devez dire vous sera donné à l'heure même; parce que ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous. Or le frère livrera le frère à la mort, et le père le fils; les enfants se soulèveront contre leurs pères et leurs mères, et les feront mourir, et vous serez haïs de tous, à cause de mon nom, mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 138.* Mihi autem nimis honoráti sunt amíci tui Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

Offertoire. *Ps. 138.* Je vois, ô mon Dieu, que vous avez honoré vos amis d'une façon toute singulière, et leur empire s'est affermi extraordinairement.

Secreta.

APOSTOLI tui Pauli précibus, Dómine, plebis tuæ dona sanctífica : ut quæ tibi tuo grata sunt institúto, gratióra fiant patrocínio supplicántis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

SANCTIFIEZ, Seigneur, les offrandes de votre peuple, par les prières de votre Apôtre Paul, afin que, ce qui vous est agréable, parce que vous l'avez vous-même établi, le devienne encore davantage par sa protection et ses prières. Par J.-C. N. S.

Pour S. Pierre, Apôtre.

Secrète.

NOUS vous en prions, Seigneur, que le suffrage de votre bienheureux Apôtre Pierre, vous fasse agréer les prières et les sacrifices de votre Église, en sorte que ce que nous faisons pour célébrer sa gloire, nous obtienne notre pardon.

Secreta.

ECCLESIÆ tuæ, quæsumus Dómine, preces et hóstias beáti Petri Apóstoli comméndet orátio : ut quod pro illíus glória celebrámus, nobis prosit ad véniam.

Pour S. Jean-Baptiste.

Secrète.

SEIGNEUR nous couvrons vos autels d'offrandes, pour célébrer avec les honneurs qu'elle mérite la naissance de celui qui prédît la venue du Sauveur du monde, et qui signala au peuple la présence de Jésus-Christ notre Seigneur, votre fils; Qui étant Dieu, etc.

Secreta.

TUA Dómine munéribus altária cumulámus : illíus nativitátem honóre débito celebrántes, qui Salvatórem mundi et cécinit adfutúrum et adésse monstrávit, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum.

Préface des Apôtres.

Communion. *S. Math. 19.* Je vous le dis en vérité, vous qui avez abandonné toutes choses pour me suivre, vous recevrez le centuple, et la vie éternelle sera votre partage.

Communio. *Matth. 19.* Amen dico vobis, quod vos, qui reliquístis ómnia, et secúti estis me, céntuplum accipiétis, et vitam ætérnam possidébitis.

Postcommunion.

APRÈS avoir reçu ce sacrement, nous vous prions, Seigneur, par l'intercession de votre Apôtre le bienheureux Paul, de faire que ce sacrifice qui a été offert en son honneur, nous serve à guérir notre âme. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

PERCEPTIS Dómine sacraméntis, beáto Paulo Apóstolo tuo interveniénte deprecámur : ut quæ pro illíus celebráta sunt glória, nobis profíciant ad medélam. Per Dóminum.

Pour S. Pierre, Apôtre.

Postcommunion.

QUE cette offrande, Seigneur, nous donne la joie, et comme nous reconnaissons que vous êtes admirable en votre Apôtre Pierre, faites qu'ainsi par lui nous ayons une abondante effusion de votre miséricorde.

Postcommunio.

LÆTIFICET nos Dómine munus oblátum : ut sicut in Apóstolo tuo Petro te mirábilem prædicámus; sic per illum tuæ sumámus indulgéntiæ largitátem.

Pour S. Jean-Baptiste.

Postcommunio.

SUMAT Ecclésia tua Deus beáti Joánnis Baptístæ generatióne lætítiam : per quem suæ regeneratiónis cognóvit auctórem, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit.

Postcommunion.

QUE votre Eglise, Seigneur, se livre à la joie pour la naissance du bienheureux Jean-Baptiste qui lui a fait connaître l'auteur de sa régénération, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils; Qui étant Dieu, vit et règne avec vous, etc.

Fêtes de Juillet.

LE PREMIER DIMANCHE DE JUILLET.

Fête du très-précieux Sang de N. S. J.-C.

Il existait déjà en certains lieux et par privilége une fête du précieux Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, qui se célébrait le Vendredi de la quatrième semaine du Carême. Mais le Souverain Pontife Pie IX, voulant rendre de plus en plus cher aux fidèles le prix sacré de leur rachat, institua cette seconde fête, sous le rite double de deuxième classe, pour l'Eglise universelle. Les circonstances au milieu desquelles a été publié le décret de cette nouvelle fête lui impriment un caractère de reconnaissance tout particulier, et en font un monument historique de l'une des épreuves du Saint-Siège, un *Te Deum* perpétuel de la délivrance du Vicaire de Jésus-Christ.

L'Ange exterminateur épargna, en Egypte, les maisons des Israëlites teintes du sang de l'Agneau; à plus forte raison éviterons-nous la colère de Dieu, et attirerons-nous l'effet de ses miséricordes, si nous vénérons avec amour le sang du véritable Agneau qui a racheté le monde.

Introitus. *Apoc. 5.*



EDEMISTI nos Dómine in sánguine tuo, ex omni tribu, et lingua, et pópulo, et natióne, et fecísti nos Deo nostro regnum. *Ps. 88.* Misericórdias Dómini in ætérnum cantábo : in generatiónem et generatiónem annuntiábo veritátem tuam in ore meo. ℣. Glória Patri.

Introit. *Apoc. 5.*



AR votre sang, Seigneur, vous nous avez rachetés, parmi toute tribu, toute langue, tout peuple et toute nation, et vous nous avez acquis le droit de régner avec notre Dieu. *Ps. 88.* Je chanterai, à jamais, les miséricordes du Seigneur, et mes lèvres proclameront la vérité de vos promesses, de génération en génération. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez donné votre Fils unique pour Rédempteur au monde et qui avez voulu que votre justice fut apaisée par son sang, faites, nous vous en conjurons, que nous célébrions le prix de notre salut éternel avec tant de piété, que par ses mérites nous soyons délivrés des maux de la vie présente, et jouissions éternellement du bonheur du ciel. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui unigénitum Fílium tuum mundi Redemptórem constituísti, ac ejus sánguine placári voluísti : concéde quæsumus, salútis nostræ prétium solémni cultu ita venerári, atque a præséntis vitæ malis ejus virtúte deféndi in terris; ut fructu perpétuo lætémur in cœlis. Per eúmdem Dóminum.

On fait mémoire du Dimanche et on en lit l'Evangile à la fin de la Messe.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Hébreux. *9.*



MES frères, Jésus-Christ, le pontife des biens futurs, étant venu à paraître, est entré une fois dans le sanctuaire par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire. Il est entré une fois dans le Saint des saints, non avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre sang; nous ayant acquis une rédemption éternelle; car si le sang des boucs et des taureaux, et l'asper-

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos. *9.*



FRATRES : Christus assístens póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non hujus creatiónis : neque per sánguinem hircórum, aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, ætérna redemptióne invénta. Si enim sanguis hircórum, et taurórum, et cinis vítulæ aspérsus inquinátos sanctíficat ad

emundatiónem carnis : quanto magis sanguis Christi, qui per Spíritum sanctum semetípsum óbtulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mórtuis, ad serviéndum Deo vivénti? Et ídeo novi testaménti mediátor est : ut morte intercedénte, in redemptiónem eárum prævaricatiónum, quæ erant sub prióri testaménto, repromissiónem accípiant qui vocáti sunt ætérnæ hereditátis, in Christo Jesu Dómino nostro.

sion de l'eau mêlée avec la cendre d'une génisse, sanctifient ceux qui ont été souillés, et leur donnent une pureté extérieure et charnelle; combien plus le sang du Christ qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience de ses œuvres mortes, pour nous rendre capables de servir le Dieu vivant? Et c'est pourquoi il est le médiateur du Testament nouveau, afin que, par la mort qu'il a subie pour racheter les prévarications commises sous le premier Testament, ceux qui y sont appelés reçoivent l'héritage éternel, en Jésus-Christ notre Seigneur.

Graduale. *Joann. 5.* Hic est, qui venit per aquam et sánguinem, Jesus Christus : non in aqua solum, sed in aqua et sánguine. ℣. Tres sunt, qui testimónium dant in cœlo : Pater, Verbum, et Spíritus sanctus : et hi tres unum sunt. Et tres sunt, qui testimónium dant in terra : Spíritus, aqua, et sanguis : et hi tres unum sunt. Allelúia, allelúia. ℣. Si testimónium hóminum accípimus, testimónium Dei majus est. Allelúia.

Graduel. *S. Jean, 5.* Voici celui qui vient par l'eau et par le sang, c'est Jésus-Christ ; il nous purifie non-seulement par l'eau, mais par l'eau et par le sang. ℣. Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, le Verbe et le Saint-Esprit : et ces trois ne sont qu'un. Il y en a trois aussi qui rendent témoignage sur la terre, l'esprit, l'eau et le sang : et ces trois ne sont qu'un. *Alleluia, alleluia.* ℣. Si nous acceptons le témoignage des hommes, combien le témoignage de Dieu n'est-il pas plus grand. *Alleluia.*

Aux Messes votives, après la Septuagésime, on omet l'*Alleluia* et le Verset qui le suit, et l'on dit le Trait suivant.

Tractus. *Ephes. 1.* Gratificávit nos Deus in dilécto Fílio suo, in quo habémus

Trait. *Ephes. 1.* Dieu nous a comblés de faveurs en son Fils bien-aimé, en qui nous avons

été rachetés par son sang. ℣. Afin que nos péchés nous soient remis selon les richesses de sa grâce qui a été surabondante en nous. ℣. *Rom. 5.* C'est gratuitement que nous avons été justifiés par sa grâce, en vertu de la rédemption dont Jésus-Christ est l'auteur. ℣. Lui que Dieu a destiné à être une victime de propitiation, par la foi en son sang.

redemptiónem per sánguinem ejus. ℣. Remissiónem peccatórum, secúndum divítias grátiæ ejus quæ superabundávit in nobis. ℣. *Rom. 3.* Justificáti gratis per grátiam ipsíus, per redemptiónem, quæ est in Christo Jesu. ℣. Quem propósuit Deus propitiatiónem per fidem in sánguine ipsíus.

Durant le temps Pascal, aux Messes votives, on dit :

Alleluia, alleluia. ℣. *Apoc. 5.* Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ; parce que vous avez été mis à mort et que vous nous avez rachetés par votre sang pour être à Dieu. *Alleluia.* ℣. *Exod. 12.* Ce sang vous servira de marque; et je verrai ce sang et je passerai outre, et aucune des plaies destructives ne vous touchera. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Apoc. 5.* Dignus es, Dómine, accípere librum, et aperíre signácula ejus : quóniam occísus es, et redemísti nos Deo in sánguine tuo. Allelúia. ℣. *Exodi 12.* Erit autem sanguis vobis in signum : et vidébo sánguinem, et transíbo vos : nec erit in vobis plaga dispérdens. Allelúia.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Jean. *19.*

En ces temps-là, Jésus ayant pris le vinaigre, dit : Tout est consommé. Et baissant la tête, il rendit l'esprit. Or ce jour-là étant celui de la Préparation, afin que les corps ne demeurassent pas en croix durant le Sabbat (car ce Sabbat était un jour très-solennel,) les Juifs prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes, et qu'on les enlevât. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *19.*

In illo tempore : Cum accepísset Jesus acétum, dixit : Consummátum est. Et inclináto cápite trádidit spíritum. Judæi ergo, (quóniam Parascéve erat) ut non remanérent in cruce córpora sábbato, (erat enim magnus dies ille Sábbati) rogavérunt Pilátum ut frangeréntur eórum crura, et tolleréntur. Venérunt ergo mílites : et primi quidem fregérunt crura, et

alteríus, qui crucifíxus est cum eo. Ad Jesum autem cum veníssent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura, sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis, et aqua. Et qui vidit, testimónium perhíbuit : et verum est testimónium ejus.

Etant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes; mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui le vit en rend témoignage, et son témoignage est vrai.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *1 Cor. 10.* Calix benedictiónis, cui benedícimus, nonne communicátio sánguinis Christi est? Et panis quem frángimus, nonne participátio córporis Dómini est?

Offertoire. *1. Cor. 10.* Le calice de bénédiction que nous bénissons n'est-il pas la communion du sang de Jésus-Christ? Et le pain que nous rompons n'est-il pas la participation au corps du Sauveur?

Secreta.

PER hæc divína mystéria, ad novi quæsumus testaménti mediatórem Jesum accedámus; et super altária tua, Dómine virtútum, aspersiónem sánguinis, mélius loquéntem quam Abel, innovémus. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

FAITES, Seigneur, nous vous en supplions, que par ces divins mystères, nous approchions de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance; et que l'effusion de son sang sur vos autels, ô Seigneur Dieu des vertus, crie pour nous miséricorde, et non vengeance comme celui d'Abel. Par le même J.-C. N. S.

Préface de la Croix.

Communio. *Hebr. 9.* Christus semel oblátus est ad multórum exhauriénda peccáta : secúndo sine peccáto apparébit exspectántibus se, in salútem.

Communion. *Hebr. 9.* Une première fois, le Christ s'est offert pour effacer les péchés de la multitude; une seconde fois il apparaîtra, non plus pour expier les péchés, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

Postcommunio.

AD sacram Dñe mensam admíssi, háusimus aquas in gáudio de fóntibus Salvatóris: sanguis ejus fiat nobis, quæsumus,

Postcommunion.

ADMIS à la table sainte, Seigneur, nous avons puisé avec joie aux sources du Sauveur; que son sang devienne pour nous, nous vous en supplions, une

source d'eau vive jaillissant jusque dans la vie éternelle. Vous qui vivez, etc.

fons aquæ in vitam ætérnam saliéntis. Qui tecum vivit et regnat, etc.

Si aujourd'hui se présente la Fête de la Visitation de la B. V. Marie ou une autre fête d'un rite égal ou supérieur, celle du précieux Sang se fera le premier jour libre où ne se rencontre pas une fête double de première ou de seconde classe, et on transfère suivant la Rubrique les fêtes d'un rite inférieur.

LE PREMIER JUILLET.

Octave de saint Jean-Baptiste.

On dit la Messe comme au jour de la fête avec mémoire des Apôtres comme pendant les jours de l'Octave. On dit le *Credo* et la Préface des Apôtres.

LE II JUILLET.

Visitation de la B. V. Marie.

Lorsque l'Archange Gabriel eut annoncé à Marie qu'elle concevrait le Fils de Dieu, elle se rendit dans les montagnes de la Judée, chez sa cousine Elisabeth, qui, au témoignage du même Ange, avait conçu, elle aussi, malgré son grand âge. Marie la salua en entrant, eut avec elle des entretiens merveilleux inspirés par le Saint-Esprit, et demeura environ trois mois chez sa cousine.

La voix de Marie s'est à peine fait entendre, qu'Elisabeth s'écrie, dans un transport de joie : " Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni." Marie, entendant ces paroles, si conformes à celle de l'Ange, ne répond pas à sa cousine; mais, ravie par un transport céleste, elle renvoie à Dieu tout éloge et tout honneur, en chantant l'admirable cantique *Magnificat*, que S. Ambroise appelle l'exposé de son humilité; là, éclatent l'admiration, la reconnaissance, l'humilité de l'auguste Vierge : elle y exalte la justice d'en-haut contre les orgueilleux de ce monde, et la souveraine miséricorde de Dieu sur les petits, enfin elle y annonce la délivrance d'Israël promise à ses pères.

Quoique la fête de la Visitation soit d'institution ancienne elle n'a été étendue à l'Eglise occidentale que vers la fin du XIVe siècle; Pie IX l'éleva au rang de double de deuxième classe.

Introït. *Sedulius.*

SALUT, ô sainte Mère, vous avez enfanté le Roi qui règne au ciel et sur la terre dans tous les siècles. *Ps. 44.* Mon cœur éclate en un cantique excellent, c'est à la gloire du Roi que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Sedulius.*

SALVE sancta parens, eníxa puérpera Regem: qui cœlum, terrámque regit in sæcula sæculórum. *Ps. 44.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Oratio.

FAMULIS tuis quæsumus Dómine cœléstis grátiæ munus impertíre : ut quibus beátæ Vírginis partus éxstitit salútis exórdium, Visitatiónis ejus votíva solémnitas, pacis tríbuat increméntum. Per Dóminum.

Oraison.

ACCORDEZ, s'il vous plaît, Seigneur, à vos serviteurs le don de la grâce céleste, et comme l'enfantement de la bienheureuse Vierge a été le principe de leur salut, qu'ainsi la pieuse solennité de la Visitation leur procure un accroissement de la paix. Par J.-C. N. S.

Mémoire des SS. Martyrs Processus et Martinien, pour les Messes basses seulement.

Oratio.

DEUS, qui nos sanctórum Mártyrum tuórum Procéssi et Martiniáni gloriósis confessiónibus circúmdas et prótegis : da nobis et eórum imitatióne profícere, et intercessióne gaudére. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

O DIEU, qui nous donnez dans la glorieuse profession de foi de vos saints Martyrs Processus et Martinien, un gage d'assurance et de protection, accordez-nous la grâce de profiter de leur exemple, et d'obtenir de jouir de leur intercession. Par J.-C. N. S.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** *Cant. 2.*

ECCE iste venit sáliens in móntibus, transíliens colles : símilis est diléctus meus cápreæ, hinnulóque cervórum. En ipse stat post paríetem nostrum, respíciens per fenéstras, prospíciens per cancéllos. En diléctus meus lóquitur mihi : Surge, própera amíca

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Cant. 2.*

LE voici qui vient franchissant les montagnes, passant pardessus les collines. Mon bien-aimé est semblable à un chevreuil et à un faon de biche. Le voici qui se tient derrière notre muraille, regardant par les fenêtres, observant au travers des barreaux. Voilà mon bien-aimé qui me parle : Levez-vous, hâtez-vous, mon amie, ma colombe, ma toute

belle, et venez. Car déjà l'hiver est passé, les pluies ont cessé, et les eaux se sont retirées. Les fleurs paraissent sur notre terre, le temps de tailler la vigne est venu; la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre; le figuier a poussé ses premiers fruits, les vignes en fleurs ont répandu leur parfum. Levez-vous, mon amie, mon unique beauté, et venez. Ma colombe cachée dans les creux de la pierre, dans les enfoncements de la muraille, montrez-moi votre visage, que votre voix retentisse à mes oreilles : car votre voix est douce, et votre visage est rayonnant de beauté.

mea, colúmba mea, formósa mea, et veni. Jam enim hiems tránsiit, imber ábiit, et recéssit. Flores apparuérunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit : vox túrturis audíta est in terra nostra : ficus prótulit grossos suos : víneæ floréntes dedérunt odórem suum. Surge, amíca mea, speciósa mea, et veni : colúmba mea in foramínibus petræ, in cavérna macériæ, osténde mihi fáciem tuam, sonet vox tua in áuribus meis : vox enim tua dulcis, et fácies tua decóra.

Graduel. Vous êtes bénie et digne de vénération, ô Vierge Marie! Sans que votre pureté ait subi aucune atteinte, vous êtes devenue la mère du Sauveur. ℣. Vierge, Mère de Dieu, celui que tout l'univers ne peut contenir, s'étant fait homme, s'est enfermé dans votre sein. *Alleluia, alleluia.* ℣. Vous êtes heureuse, ô sainte Vierge Marie, et bien digne de toute louange : car de vous est né le soleil de justice, le Christ notre Dieu. *Alleluia.*

Graduale. Benedícta, et venerábilis es Virgo María : quæ sine tactu pudóris invénta es mater Salvatóris. ℣. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera factus homo. Allelúia, allelúia. ℣. Felix es sacra Virgo María, et omni laude digníssima : quia ex te ortus est sol justítiæ Christus Deus noster. Allelúia.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Luc. *I.*

En ce temps-là, Marie s'étant mise en chemin, alla en grande hâte au pays des montagnes,

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *I.*

In illo témpore : Exsúrgens María ábiit in montána cum festinatióne

in civitátem Juda : et intrávit in domum Zacharíæ, et salutávit Elísabeth. Et factum est, ut audívit salutatiónem Maríæ Elísabeth, exsultávit infans in útero ejus : et repléta est Spíritu sancto Elísabeth : et exclamávit voce magna, et dixit : Benedícta tu inter mulíeres, et benedíctus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi ut véniat mater Dómini mei ad me? Ecce enim ut facta est vox salutatiónis tuæ in áuribus meis, exsultávit in gáudio infans in útero meo. Et beáta, quæ credidísti, quóniam perficiéntur ea, quæ dicta sunt tibi a Dómino. Et ait María : Magníficat ánima mea Dóminum : et exsultávit spíritus meus in Deo salutári meo.

dans une ville de la tribu de Juda, et, étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth. Aussitôt qu'Elisabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein; elle fut remplie du Saint-Esprit, et, élevant la voix elle s'écria : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où me vient ce bonheur que la mère de mon Seigneur daigne venir à moi? Car votre voix n'a pas plutôt frappé mes oreilles quand vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Vous êtes heureuse d'avoir cru, car tout ce qui vous a été annoncé de la part du Seigneur s'accomplira. Alors Marie dit ces paroles : Mon âme, glorifie le Seigneur; et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

On dit le *Credo*.

Offertorium. Beáta es Virgo María, quæ ómnium portásti Creatórem : genuísti, qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

Offertoire. Vous êtes heureuse ô Vierge Marie, vous qui avez porté le Créateur de toutes choses; vous avez engendré celui qui vous a créée, et vous demeurez vierge à jamais.

Secreta.

UNIGENITI tui, Dómine, nobis succúrrat humánitas : ut qui natus de Vírgine, Matris inte-

Secrète.

SECOUREZ-NOUS, Seigneur, par l'humanité de votre Fils unique, et comme en naissant d'une Vierge, il n'a point

altéré, mais consacré la pureté de sa Mère, qu'ainsi, en ce jour solennel de sa Visitation, Jésus-Christ notre Seigneur, nous déchargeant de nos dettes, vous rende notre offrande agréable; Lui qui, étant Dieu.

gritátem non mínuit, sed sacrávit, in Visitatiónis ejus solémniis, nostris nos piáculis éxuens, oblatiónem nostram tibi fáciat accéptam Jesus Christus Dóminus noster : Qui tecum vivit.

Pour les SS. Martyrs Processus et Martinien.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, nos prières et nos offrandes, et pour qu'elles soient dignes de vous être présentées, que la prière de vos Saints nous vienne en aide. Par J.-C. N. S.

Secreta.

SUSCIPE Dómine preces et múnera : quæ, ut tuo sint digna conspéctu, Sanctórum tuórum précibus adjuvémur. Per Dóminum.

Préface de la très-sainte Vierge. *Et te in Visitatione.*

Communion. Bienheureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Communio. Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

Postcommunion.

NOUS avons reçu, Seigneur, les mystères qui vous sont offerts dans cette fête annuelle; faites, s'il vous plaît, qu'ils nous procurent des remèdes pour le temps et pour l'éternité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

SUMPSIMUS Dómine celebritátis ánnuæ votíva sacraménta : præsta quæsumus; ut temporális vitæ nobis remédia præbeant, et ætérnæ. Per Dóminum.

Pour les SS. Martyrs Processus et Martinien.

Postcommunion.

COMBLÉS de biens par le sacrifice du corps et du sang précieux du Sauveur, nous vous demandons, ô Seigneur notre Dieu, que les mystères accomplis par nous avec une tendre dévotion nous assurent les fruits de la rédemption. Par le même.

Postcommunio.

CORPORIS sacri, et pretiósi sánguinis repléti libámine, quæsumus Dómine Deus noster : ut quod pia devotióne gérimus, certa redemptióne capiámus. Per eúmdem Dóminum nostrum.

LE MÊME JOUR.

S. Processus et S. Martinien, Martyrs.

A Rome sur la voie Aurélienne, la naissance au ciel des saints Martyrs Processus et Martinien, lesquels, après avoir été baptisés par saint Pierre Apôtre, dans la prison Mamertine, furent martyrisés

sous Néron; ils eurent d'abord la bouche et les dents brisées à coups de pierres, puis ils endurèrent le supplice du chevalet, celui des coups de bâtons et des nerfs de bœuf; ils furent enfin torturés par le fer et les scorpions, et terminèrent leur glorieux martyre en ayant la tête tranchée. (68). *(Martyrologe Romain).*

La Messe : *Sapientiam*, au Commun, page [38].
L'Epître : *Rememoramini*, page [41].
L'Evangile : *Si quis vult*, page [10].

LE III ET LE IV JUILLET.

De l'Octave des SS. Apôtres Pierre et Paul.

Introitus. *Ps. 138.*



MIHI autem nimis honoráti sunt amíci tui Deus : nimis confortátus est principátus eórum. *Ps. ibid.* Dómine probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectiónem meam. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 138.*



JE vois, ô mon Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute particulière vos amis; et leur empire s'est affermi extraordinairement. *Ps. ibid.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez pénétré; mon repos et mon lever vous ont été connus. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

DEUS, qui hodiérnam diem Apostolórum tuórum Petri et Pauli martyrio consecrásti : da Ecclésiæ tuæ, eórum in ómnibus sequi præcéptum, per quos religiónis sumpsit exórdium. Per Dñum.

Oraison.

O DIEU qui avez consacré le jour présent par le martyre de vos Apôtres Pierre et Paul, faites à votre Eglise, la grâce de suivre en tout les leçons de ceux qui ont donné naissance à la religion. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Oraison, de la Ste Vierge : *Concede*, page [162]. La troisième : *Ecclesiæ*, page [164], ou pour le Pape, p. [165].
Epître : *Per manus Apostolorum*, comme à la Messe votive des Apôtres, page [130].

Graduale. *Psalm. 44.* Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui Dómine. ℣. Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii :

Graduel. *Ps. 44.* Vous les établirez princes sur toute la terre; ils perpétueront le souvenir de votre nom, ô Seigneur. ℣. Pour remplacer leurs pères, il vous naîtra des fils; c'est pour cela que

les peuples vous loueront. *Alleluia, alleluia.* ℣. *S. Luc,* 22. Pierre j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas, et toi, quand tu seras converti, confirme tes frères. *Alleluia.*

proptérea pópuli confitebúntur tibi. Allelúia, allelúia. ℣. *Lucæ* 22. Rogávi pro te Petre, ut non defíciat fides tua : et tu aliquándo convérsus, confírma fratres tuos. Allelúia.

Evangile : *Ecce nos,* du Commun des Abbés, page [81].
On dit le *Credo.*

Offertoire. *Ps.* 18. Le bruit de leur voix retentit par toute la terre; leurs paroles s'étendent jusqu'aux extrémités du monde.

Offertorium. *Psalm.* 18. In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum.

Secrète.

QUE la prière de vos saints Apôtres accompagne les hosties que nous allons consacrer à la gloire de votre nom; faites qu'elle nous serve à expier nos fautes et à nous protéger. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

HOSTIAS, Dómine, quas nómini tuo sacrándas offérimus, apostólica prosequátur orátio : per quam nos expiári tríbuas, et defendi. Per Dóminum.

La seconde Secrète : *Tua Domine,* page [163]. La 3[me], *Protege,* page [165], ou *Oblatis,* page [165].

Préface des Apôtres.

Communion. *S. Math.* 19. Pour vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

Communio. *Matth.* 19. Vos qui secúti estis me, sedébitis super sedes judicántes duódecim tribus Israel.

Postcommunion.

DAIGNEZ, Seigneur, par l'intercession de vos Apôtres, préserver de toute adversité ceux que vous avez rassasiés de ce céleste aliment. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

QUOS cœlésti Dómine aliménto satiásti : apostólicis intercessiónibus ab omni adversitáte custódi. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

La seconde Postcommunion : *Sumptis,* page [164]. La 3[me], *Quæsumus,* page 166], ou *Hæc nos,* page [166].

LE V JUILLET.

S. Cyrille et S. Méthode, Confess. Pont.

Le culte des saints Apôtres des Slaves, Cyrille et Méthode, vient de prendre une extension considérable, à la suite de l'Encyclique de S.S. Léon XIII qui étend leur fête à l'Eglise universelle. L'Esprit-Saint qui dirige toujours l'Eglise nous montre donc en eux de nouveaux intercesseurs et des patrons spéciaux, qu'il nous faut invoquer

à cette époque où l'Occident chrétien s'éloigne de plus en plus de la foi de ses pères. Puisse la partie orientale de l'Europe qu'ils ont évangélisée consoler maintenant la sainte Eglise par une nouvelle efflorescence de foi.

Nos deux Saints vécurent au IX[e] siècle; la Moravie, la Bohème, et d'autres régions limitrophes furent témoins de leurs travaux apostoliques. De moines grecs qu'ils étaient, ils furent sacrés Evêques à Rome, et établirent la liturgie Slave dans les contrées où ils exercèrent leur apostolat.

Introitus. *Ps. 131.*



ACERDOTES tui, Dómine, índuant justítiam, et sancti tui exsúltent : propter David servum tuum, non avértas fáciem Christi tui. *Ps. ibid.* Meménto Dómine David : et omnis mansuetúdinis ejus. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 131.*



UE vos Prêtres, Seigneur, soient revêtus de justice et que vos Saints tressaillent de joie; en considération de David votre serviteur, ne détournez pas la face de votre Christ. *Ps. ibid.* Souvenez-vous, Seigneur, de David, et de toute sa douceur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

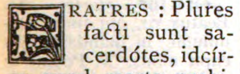
Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui Slavóniæ gentes per beátos Confessóres tuos atque Pontífices Cyríllum et Methódium ad agnitiónem tui nóminis veníre tribuísti : præsta; ut quorum festivitáte gloriámur, eórum consórtio copulémur. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

O DIEU tout-puissant et éternel, qui avez daigné amener à la connaissance de votre nom les peuples Slaves, par le ministère des bienheureux Cyrille et Méthode vos Confesseurs et vos Pontifes; accordez-nous d'être un jour admis en la compagnie de ceux dont nous nous glorifions aujourd'hui de célébrer la fête. Par J.-C. N. S.

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos. *Hebr.* 7.



RATRES : Plures facti sunt sacerdótes, idcírco quod morte prohi-

Lecture de l'**Epitre** du bienheureux Paul Apôtre aux Hébreux. *7.*



ES frères, il y a eu beaucoup de Prêtres, parce que la mort les empêchait de l'être

toujours: mais comme Jésus demeure éternellement il possède un sacerdoce éternel. C'est pourquoi il peut toujours sauver ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, étant toujours vivant pour intercéder pour nous. Car il convenait que nous eussions un Pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux; qui ne fut point obligé comme les autres Pontifes, à offrir tous les jours des victimes; premièrement pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple; ce qu'a fait une fois, en souffrant lui-même, notre Seigneur Jésus-Christ.

beréntur permanére : Jesus autem eo quod máneat in ætérnum, sempitérnum habet sacerdótium. Unde et salváre in perpétuum potest accedéntes per semetípsum ad Deum : semper vivens ad interpellándum pro nobis. Talis enim decébat, ut nobis esset póntifex, sanctus, ínnocens, impollútus, segregátus a peccatóribus, et excélsior cœlis factus: qui non habet necessitátem quotídie, quemádmodum sacerdótes, prius pro suis delíctis hóstias offérre, deínde pro pópuli : hoc enim fecit semel, seípsum offeréndo, Jesus Christus Dóminus noster.

Graduel. *Ps. 131.* Je revêtirai ses prêtres d'une vertu salutaire, et ses Saints seront ravis de joie. ℣. C'est là que je ferai paraître la puissance de David : J'ai préparé une lampe à mon Christ. *Alleluia, alleluia. Ps. 109.* Le Seigneur l'a juré et il ne s'en repentira pas. Vous êtes prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 131.* Sacerdótes ejus índuam salutári : et sancti ejus exsultatióne exsultábunt. ℣. Illuc prodúcam cornu David : parávi lucérnam Christo meo. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 109.* Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : Tu es sacérdos in ætérnum, secúndum órdinem Melchísedech. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet l'*Alleluia*, et le Verset qui suit, et l'on dit le Trait suivant :

Trait. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met tout son zèle à lui obéir. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre; la race du juste sera en

Tractus. *Psalm. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus : ge-

nerátio rectórum benedicétur. ℣. Glória et divítiæ in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

bénédiction. ℣. La gloire et la richesse sont dans sa maison, et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

Au temps pascal on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 109.* Jurávit Dóminus et non pœnitébit eum : tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech. Allelúia. ℣. *Eccli. 45.* Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allelúia.

Alleluia, alleluia. Ps. 109. Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira pas : vous êtes prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech. *Alleluia.* ℣. *Eccli. 45.* Le Seigneur l'a aimé et honoré. Il l'a revêtu d'une robe de gloire. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *10.*

In illo témpore : Designávit Dóminus et álios septuagínta duos, et misit illos binos ante fáciem suam in omnem civitátem, et locum, quo erat ipse ventúrus. Et dicébat illis : Messis quidem multa, operárii autem pauci. Rogáte ergo Dóminum messis, ut mittat operários in messem suam. Ite : ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. Nolíte portáre sácculum, neque peram, neque calceaménta : et néminem per viam salutavéritis. In quamcúmque domum intravéritis, primum dícite : Pax huic dómui, et si ibi fúerit fílius pacis,

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *10.*

En ce temps-là, le Seigneur choisit encore soixante-douze autres disciples qu'il envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. Et il leur dit : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson qu'il y envoie des ouvriers. Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups, ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussure, ne saluez personne le long du chemin. En quelque maison que vous entriez dites d'abord : que la paix soit dans cette maison. Et s'il s'y trouve un enfant de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans la même mai-

son, mangeant et buvant de ce qui s'y trouvera car tout ouvrier mérite un salaire. Ne passez point de maison en maison. En quelque ville que vous entriez et où l'on vous aura reçu, mangez ce qu'on vous présentera. Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous.

requiéscet super illum pax vestra : sin autem, ad vos revertétur. In eádem autem domo manéte, edéntes et bibéntes quæ apud illos sunt : dignus est enim operárius mercéde sua. Nolíte transíre de domo in domum. Et in quamcúmque civitátem intravéritis, et suscéperint vos, manducáte quæ apponúntur vobis : et curáte infírmos, qui in illa sunt, et dícite illis : Appropinquávit in vos regnum Dei.

Offertoire. *Ps.* 77. Dieu est admirable dans ses Saints; le Dieu d'Israël, c'est lui qui donnera la puissance et la force à son peuple; que Dieu soit béni.

Offertorium. *Ps.* 77. Mirábilis Deus in Sanctis suis: Deus Israel, ipse dabit virtútem et fortitúdinem plebi suæ : benedíctus Deus.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, nous vous en supplions, jeter un regard favorable sur nos prières et sur les oblations des fidèles, afin qu'en cette fête de vos Saints, elles vous soient agréables et nous obtiennent le secours de votre propitiation. Par J.-C. N.S.

Secreta.

PRECES nostras, quæsumus Dómine, et tuórum réspice oblatiónes fidélium : ut tibi gratæ sint in tuórum festivitáte Sanctórum, et nobis cónferant tuæ propitiatiónis auxílium. Per Dóminum.

Communion. *S. Math. 10.* Ce que je vous dis dans les ténèbres, annoncez-le à la lumière du jour; et ce que vous apprenez de moi en secret, publiez-le à qui veut l'entendre.

Communio. *Matth. 10.* Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmine, dicit Dóminus : et quod in aure audítis, prædicáte super tecta.

Postcommunion.

NOUS vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, vous qui daignez nous combler de vos dons célestes, faites que nous en arrivions à mépriser les choses de la terre, par l'intercession des saints Cyrille et Méthode, vos serviteurs. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

QUÆSUMUS, omnípotens Deus : ut qui nobis múnera dignáris præbére cœléstia, intercedéntibus sanctis tuis Cyríllo et Methódio, despícere terréna concédas. Per Dóminum nostrum.

LE VI JUILLET.

Octave des saints Apôtres Pierre et Paul.

Introitus. *Eccli. 44.*



SAPIENTIAM sanctórum narrent pópuli, et laudes eórum núntiet Ecclésia : nómina autem eórum vivent in sæculum sæculi. *Ps. 32.* Exsultáte justi in Dómino : rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri.

Introit. *Eccli. 44.*



QUE les peuples publient la sagesse des Saints, et que l'Eglise chante leurs louanges ; leur nom vivra dans la suite des siècles. *Ps. 32.* Justes réjouissez-vous dans le Seigneur, c'est aux bons qu'il appartient de chanter ses louanges. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

DEUS, cujus déxtera beátum Petrum ambulántem in flúctibus, ne mergerétur, eréxit : et coapóstolum ejus Paulum tértio naufragántem, de profúndo pélagi liberávit : exáudi nos propítius, et concéde; ut ambórum méritis æternitátis glóriam consequámur. Qui vivis.

Oraison.

O DIEU dont la main soutint le bienheureux Pierre marchant sur les flots, pour qu'il n'enfonçât point, et tira du fond de la mer Paul son compagnon d'apostolat, lors de son troisième naufrage, exaucez-nous dans votre bonté; afin que par les mérites de ces deux Apôtres, nous obtenions la gloire éternelle. Vous qui étant Dieu.

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Eccli. 44.*



HI viri misericórdiæ sunt, quorum pietátes non defuérunt : cum sémine eórum pérmanent bona, heréditas sancta nepótes eórum, et in testaméntis stetit

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Eccli. 44.*



CES premiers sont des hommes de charité et de miséricorde, et les œuvres de leur piété subsisteront pour jamais. Les biens qu'ils ont laissés à leur postérité lui demeureront toujours. Leurs descen-

dants sont un peuple saint et leur race s'est maintenue dans l'alliance de Dieu : et en leur considération leurs enfants subsisteront éternellement ; et leur race non plus que leur gloire n'aura de fin. Leurs corps ont été ensevelis en paix et leur nom vivra dans la succession de tous les siècles. Que les peuples publient leur sagesse et que l'assemblée sainte chante leurs louanges.

Graduel. *Sag. 3.* Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la malice ne les touchera point. ℣. Ils ont paru morts aux yeux des insensés, et cependant ils sont en paix. *Alleluia, alleluia.* ℣. *S. Luc. 22.* C'est vous qui êtes demeurés constamment avec moi durant mes épreuves, et moi je vous prépare le royaume afin que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Mathieu. *14.*

En ce temps-là, Jésus ordonna à ses disciples de monter dans la barque et de passer avant lui de l'autre côté de la mer, tandis qu'il congédierait le peuple. Après l'avoir renvoyé, il monta sur une montagne pour prier. Et le soir étant venu, il se trouva seul en ce lieu-là. Cependant la barque était

semen eórum : et fílii eórum propter illos usque in ætérnum manent : semen eórum et glória eórum non derelinquétur. Córpora ipsórum in pace sepúlta sunt, et nomen eórum vivit in generatiónem et generatiónem. Sapiéntiam ipsórum narrent pópuli, et laudem eórum núntiet Ecclésia.

Graduale. *Sap. 3.* Justórum ánimæ in manu Dei sunt : et non tanget illos torméntum malítiæ. ℣. Visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace. Allelúia, allelúia. ℣. *Lucæ 22.* Vos estis, qui permansístis mecum in tentatiónibus meis : et ego dispóno vobis regnum, ut sedeátis super thronos, judicántes duódecim tribus Israel. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *14.*

In illo témpore : Cómpulit Jesus discípulos ascéndere in navículam, et præcédere eum trans fretum, donec dimítteret turbas. Et dimíssa turba, ascéndit in montem solus oráre. Véspere autem facto solus erat ibi. Navícula autem in médio mari ja-

ctabátur flúctibus : erat enim contrárius ventus. Quarta autem vigília noctis, venit ad eos ámbulans super mare. Et vidéntes eum super mare ambulántem, turbáti sunt, dicéntes : Quia phantásma est. Et præ timóre clamavérunt. Statímque Jesus locútus est eis, dicens : Habéte fidúciam : ego sum, nolíte timére. Respóndens autem Petrus dixit : Dómine, si tu es, jube me ad te veníre super aquas. At ipse ait : Veni. Et descéndens Petrus de navícula, ambulábat super aquam ut veníret ad Jesum. Videns vero ventum válidum, tímuit : et cum cœpísset mergi, clamávit dicens : Dómine, salvum me fac. Et contínuo Jesus exténdens manum, apprehéndit eum : et ait illi : Módicæ fídei, quare dubitásti? Et cum ascendísset in navículam, cessávit ventus. Qui autem in navícula erant, venérunt, et adoravérunt eum, dicéntes : Vere Fílius Dei es.

ballottée par les flots au milieu de la mer, car le vent était contraire. Mais à la quatrième veille de la nuit, Jésus vint à ses disciples, marchant sur la mer. Eux, le voyant marcher sur la mer, se troublèrent et dirent : C'est un fantôme, et ils poussèrent des cris de frayeur. Aussitôt Jésus leur parla et dit : Rassurez-vous, c'est moi ; ne craignez rien. Pierre prenant la parole, lui dit : Seigneur, si c'est vous commandez que j'aille à vous sur les eaux. Jésus lui dit : Venez. Et Pierre descendant de la barque, se mit à marcher sur l'eau pour aller à Jésus. Mais voyant la violence du vent, il eut peur, et comme il se sentait enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi. Et aussitôt Jésus étendant la main, le prit et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? Et lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent cessa. Alors ceux qui étaient dans la barque, vinrent à Jésus et l'adorèrent en lui disant : Vous êtes vraiment le Fils de Dieu.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 149.* Exsultábunt sancti in glória, lætabúntur in cubílibus

Offertoire. *Ps. 149.* Les Saints tressailliront d'allégresse dans leur gloire; ils seront comblés de

joie sur leur couche d'honneur : la louange de Dieu sera dans leur bouche.

suis : exaltatiónes Dei in fáucibus eórum.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, nos prières et nos présents; et pour qu'ils soient dignes de vos regards, que vos Apôtres Pierre et Paul nous assistent de leurs prières. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

OFFERIMUS tibi Dómine preces et múnera : quæ ut tuo sint digna conspéctu, Apostolórum tuórum Petri et Pauli précibus adjuvémur. Per Dóminum nostrum.

Préface des Apôtres.

Communion. *Sag. 3.* Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la malice ne les touchera point ; ils ont paru morts aux yeux des insensés, cependant ils sont en paix.

Communio. *Sap. 3.* Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malítiæ : visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace.

Postcommunion.

PROTÉGEZ votre peuple, Seigneur, et puisqu'il se confie en la protection de vos Apôtres Pierre et Paul, daignez le défendre et le garder. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

PROTEGE Dómine pópulum tuum : et Apostolórum tuórum Petri et Pauli patrocínio confidéntem, perpétua defensióne consérva. Per Dóminum.

LE VIII JUILLET.

Sainte Elisabeth, Reine de Portugal, Veuve.

Nièce de sainte Elisabeth de Hongrie dont elle avait reçu le nom au baptême, cette Sainte marcha en tout sur les traces de son admirable tante; elle pratiqua, comme elle, d'une manière héroïque les vertus de mortification, de fidélité conjugale, et de charité envers les pauvres et les infirmes. Mais l'amour de la paix fut sa vertu distinctive; déjà comme présage de cette vertu, Dieu avait permis que sa naissance réconciliât son père avec son grand-père, dont les divisions troublaient le royaume d'Aragon. Elle mourut en 1336, et fut canonisée en 1625, année du jubilé, par le Pape Urbain VIII. — Invoquons sainte Elisabeth pour obtenir la concorde entre les princes chrétiens et la paix pour la sainte Eglise.

La Messe : *Cognovi*, du Commun des saintes Femmes, page [108], à l'exception de l'Oraison qui suit.

Oraison.

O DIEU très-clément, qui entre autres précieuses qualités, avez accor-

Oratio.

CLEMENTISSIME Deus, qui beátam Elísabeth regí-

nam, inter céteras egrégias dotes, béllici furóris sedándi prærogatíva decorásti : da nobis ejus intercessióne post mortális vitæ, quam supplíciter pétimus, pacem, ad ætérna gáudia perveníre. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

dé à la bienheureuse reine Elisabeth, le don d'apaiser les fureurs de la guerre; accordez-nous par son intercession, qu'après avoir, pendant cette vie mortelle, joui de la paix, que nous vous supplions de nous accorder, nous arrivions aux joies éternelles. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE X JUILLET.

Les sept frères Martyrs, et Stes Rufine et Seconde, Vierges et Martyres.

A Rome, la passion des sept frères, Janvier, Félix, Philippe, Silvain, Alexandre, Vital et Martial, fils de sainte Félicité, Martyre; ils furent exécutés au temps de l'empereur Antonin, et sous Publius préfet de Rome. Janvier, après avoir enduré les supplices du fouet et de la prison, fut mis à mort à coups de cordes plombées; Félix et Philippe furent assommés à coups de bâtons; Silvain fut jeté dans un précipice; Alexandre, Vital et Martial eurent la tête tranchée.

A Rome encore, les saintes Vierges Martyres Rufine et Seconde, deux sœurs, lesquelles après avoir été soumises à divers tourments dans la persécution de Valérien et de Gallien, furent mises à mort, la première par un coup d'épée qui lui fendit la tête, la seconde par la décollation. Leurs corps sont conservés avec honneur à saint Jean-de-Latran, près du Baptistère.

(*Martyrologe romain.*)

Introitus. *Ps. 112.*



AUDATE púeri Dóminum, laudáte nomen Dómini : qui habitáre facit stérilem in domo, matrem filiórum lætántem. *Ps. ibid.* Sit nomen Dómini benedíctum : ex hoc nunc, et usque in sæculum. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 112.*



NFANTS, louez le Seigneur, célébrez le nom du Seigneur. C'est lui qui fait habiter pleine de joie dans sa maison, celle qui auparavant était stérile et qui maintenant est mère de nombreux enfants. *Ps. ibid.* Que le nom du Seigneur soit béni, aujourd'hui et jusque dans l'éternité. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

FAITES, nous vous en prions Dieu tout-puissant, qu'ayant reconnu le courage déployé par les glorieux Martyrs dans la confession de leur foi, nous ressentions les effets de leur charitable intercession auprès de vous. Par J.-C. N. S.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus: ut qui gloriósos Mártyres fortes in sua confessióne cognóvimus, pios apud te in nostra intercessióne sentiámus. Per Dóminum nostrum.

L'Epître : *Mulierem fortem*, comme au Commun des saintes Femmes, p. [109].

Graduel. *Ps. 123.* Notre âme s'est arrachée comme le passereau du filet de l'oiseleur. ℣. Le filet a été rompu, et nous nous sommes échappés; notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre. *Alleluia, alleluia.* ℣. Voici la vraie fraternité qui a vaincu le monde criminel ; elle a suivi le Christ ; elle possède avec gloire le royaume céleste. *Alleluia.*

Graduale. *Psalm. 123.* Anima nostra sicut passer erépta est de láqueo venántium. ℣. Láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus : adjutórium nostrum in nómine Dñi, qui fecit cœlum et terram. Allelúia, allelúia. ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina : Christum secúta est, ínclyta tenens regna cœléstia. Allelúia.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *12.*



EN ce temps-là comme Jésus parlait à la foule, voici que sa mère et ses frères qui étaient au dehors demandèrent à lui parler. Quelqu'un lui dit : Voici dehors votre mère et vos frères qui vous demandent. Mais Jésus lui répondit : Qui est ma mère, qui sont mes frères? Et étendant la main vers ses disciples, il ajouta : Voici ma mère et mes frères; car quiconque fait la volonté de

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *12.*



IN illo témpore : Loquénte Jesu ad turbas, ecce mater ejus, et fratres stabant foris, quæréntes loqui ei. Dixit autem ei quidam : Ecce mater tua, et fratres tui foris stant quæréntes te. At ipse respóndens dicénti sibi, ait : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei? Et exténdens manum in discípulos suos, dixit :

Ecce mater mea, et fratres mei. Quicúmque enim fécerit voluntátem Patris mei, qui in cœlis est : ipse meus frater, et soror, et mater est.

mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

Offertorium. *Ps. 123.* Anima nostra sicut passer erépta est de láqueo venántium : láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus.

Offertoire. *Ps. 123.* Notre âme s'est arrachée comme le passereau du filet de l'oiseleur : le filet a été rompu, et nous nous sommes échappés.

Secreta.

SACRIFICIIS præséntibus quæsumus Dómine inténde placátus : et intercedéntibus Sanctis tuis, devotióni nostræ profíciant, et salúti. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

DAIGNEZ regarder favorablement, Seigneur, le présent sacrifice, afin que par l'intercession de vos saints Martyrs, il serve à l'accroissement de notre dévotion et à notre salut. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communio. *Matth. 12.* Quicúmque fécerit voluntátem Patris mei, qui in cœlis est, ipse meus frater, et soror, et mater est, dicit Dñus.

Communion. *S. Math. 12.* Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère et ma sœur, et ma mère, dit le Seigneur.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut intercedéntibus Sanctis tuis, illíus salutáris capiámus efféctum, cujus per hæc mystéria pignus accépimus. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, que nous obtenions l'effet du salut dont nous avons déjà reçu le gage dans ces mystères. Par Jésus-Christ notre Seigneur votre Fils, qui vit et règne, etc.

LE XI JUILLET.

Saint Pie Ier, Pape et Martyr.

Ce saint Pape gouverna l'Eglise pendant près de dix ans vers le milieu du IIe siècle. Nous avons de lui plusieurs décrets célèbres, entre autres celui qui fixe définitivement la célébration de la Pâque au Dimanche, et celui qui porte des peines sévères contre les prêtres qui traiteraient avec quelque négligence le corps adorable et le sang précieux de Jésus-Christ, dans les saints mystères.

La Messe : *Statuit*, au Commun d'un Martyr Pontife, page [5].

LE XII JUILLET.

Saint Jean Gualbert, Abbé.

L'Ordre de saint Benoît est comme la vigne dont parle le Prophète : plantée de la main de Dieu même, elle s'étend des plus hautes montagnes aux plaines les plus basses, et couvre toute la terre de ses rameaux sans cesse renaissants. Le Saint dont nous faisons aujourd'hui la fête, fut le fondateur de l'une de ces branches les plus illustres, celle de Vallombreuse, qui fleurit encore de nos jours en Italie après plus de huit siècles d'existence, (1073.) — Prions pour la diffusion de l'Ordre monastique, afin que l'esprit de saint Benoît se répande de nouveau sur le monde et apporte à notre société malade le puissant secours dont elle a besoin pour se reconstituer.

La Messe : *Os justi*, du Commun des Abbés, page [80], avec l'Evangile indiqué plus bas.

Mémoire des saints Martyrs Nabor et Félix.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que comme nous ne cessons pas de célébrer la naissance au ciel de vos saints Martyrs Nabor et Félix; de même, nous soyons sans cesse aidés de leurs prières. Par J.-C. N. S.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus Dómine : ut sicut nos sanctórum Mártyrum tuórum Náboris et Felícis natalítia celebránda non déserunt; ita júgiter suffrágiis comiténtur. Per Dñum.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Mathieu. *5.*

EN ce temps-là Jésus dit à ses disciples : Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient : afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants,

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Matthæum. *5.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Audístis quia dictum est : Díliges próximum tuum, et ódio habébis inimícum tuum. Ego autem dico vobis : Dilígite inimícos vestros, benefácite his, qui odérunt vos : et oráte pro persequéntibus, et calumniántibus vos : ut sitis fílii Patris vestri, qui in cœlis est, qui

solem suum oríri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injústos. Si enim dilígitis eos, qui vos díligunt, quam mercédem habébitis? nonne et publicáni hoc fáciunt? Et si salutavéritis fratres vestros tantum, quid ámplius fácitis? nonne et éthnici hoc fáciunt? Estóte ergo vos perfécti, sicut et Pater vester cœléstis perféctus est.

et descendre la pluie sur les justes et les injustes. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous? Les publicains ne le font-ils pas? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous de plus que les autres? Les païens ne le font-ils pas? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Pour les saints Martyrs Nabor et Félix.

Secreta.

MUNERA plebis tuæ quæsumus Dómine sanctórum Mártyrum tuórum Náboris et Felícis fiant grata suffrágiis : et quorum triúmphis tuo nómini offerúntur, ipsórum digna perficiántur et méritis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

NOUS vous prions, Seigneur, d'agréer les offrandes de votre peuple en considération de vos saints Martyrs Nabor et Félix: faites que vous étant présentées pour célébrer leur triomphe, elles trouvent dans leurs mérites la perfection qui leur manque. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Pour les saints Martyrs Nabor et Félix.

Postcommunio.

NATALITIIS Sanctórum tuórum quæsumus Dómine : ut sacraménti múnere vegetáti, bonis, quibus per tuam grátiam nunc fovémur, perfruámur ætérnis. Per Dóminum.

Postcommunion.

EN ce jour anniversaire de vos Saints, nous vous demandons, Seigneur, qu'ayant repris des forces dans le sacrement que vous nous donnez, nous jouissions pendant l'éternité des biens dont votre grâce nous favorise ici-bas. Par J.-C. N. S.

LE MÊME JOUR.

S. Nabor et S. Félix, Martyrs.

Ces deux illustres témoins de la divinité de Jésus-Christ eurent l'honneur d'avoir pour panégyriste le grand docteur saint Ambroise. Comme Melchisédech, ils apparaissent dans l'histoire sans père, sans

mère, sans patrie. Ils terminèrent par la mort leur glorieux martyre le 12 Juillet 303.

La Messe : *Salus autem justorum*, du Commun, page [41], avec les Oraisons ci-dessus.

LE XIII JUILLET.

S. Anaclet, Pape et Martyr.

A Rome, la fête de saint Anaclet, Pape et Martyr, qui gourverna l'Eglise de Dieu après saint Clément, et l'honora par un illustre martyre. *(Martyrologe romain)*.

La Messe : *Sacerdotes Dei*, pag. [8], avec l'Evangile : *Si quis venit*, du Commun, page [8].

LE XIV JUILLET.

S. Bonaventure, Evêque Conf. et Docteur.

Saint Bonaventure est le grand docteur que fournit à l'Eglise l'Ordre de saint François; il fut contemporain de Saint Thomas d'Aquin qui le voyant un jour occupé à écrire la vie de son illustre père saint François d'Assise, s'écria plein de respect : " Laissons ce Saint travailler pour un autre Saint. " Il est surtout célèbre par ses écrits théologiques qui lui méritèrent le titre de *Docteur Séraphique*; sa science, loin de porter atteinte à sa vertu avait pour compagne fidèle une profonde humilité qui caractérise notre Saint dans tout le cours de sa vie. Il mourut à Lyon, en 1274, pendant la tenue du concile œcuménique.

Introit. *Eccli. 15.*



AU milieu de l'Eglise, le Seigneur lui a ouvert la bouche; il l'a rempli de l'Esprit de sagesse et d'intelligence, et il l'a revêtu de la robe de gloire. *Ps. 91.* Il est bon de louer le Seigneur et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut. ℣. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Eccli. 15.*



IN médio Ecclésiæ apéruit os ejus : et implévit eum Dóminus spíritu sapiéntiæ et intelléctus : stolam glóriæ índuit eum. *Ps. 91.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo Altíssime. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU, qui avez fait à votre peuple la grâce d'avoir le bienheureux Bonaventure pour ministre du salut éternel, faites, nous

Oratio.

DEUS, qui pópulo tuo ætérnæ salútis beátum Bonaventúram minístrum tribuísti : præsta quæsu-

mus; ut quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cœlis. Per Dóminum nostrum.

vous en prions, que nous méritions d'avoir pour intercesseur dans le ciel celui qui nous a enseigné sur la terre le chemin de la vie. Par J.-C. N. S.

Epître : *Testificor*, du Commun, page [66].

Graduale. *Psalm. 36.* Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsíus: et non supplantabúntur gressus ejus. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 109.* Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum: Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech. Allelúia.

Graduel. *Ps. 36.* La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice. ℣. La loi de Dieu est dans son cœur, et il ne sera point renversé en marchant. *Alleluia, allèluia.* ℣. *Ps. 109.* Le Seigneur l'a juré et il ne s'en repentira point: Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. *Alleluia.*

Evangile: *Vos estis sal terræ*, du Commun, page [67].
On dit le *Credo*.

Offertorium. *Psalm. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso: et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Offertoire. *Ps. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et sa puissance s'élèvera en mon nom.

Secreta.

SANCTI Bonaventúræ Confessóris tui atque Pontíficis quæsumus Dómine ánnua solémnitas pietáti tuæ nos reddat accéptos: ut per hæc piæ placatiónis offícia, et illum beáta retribútio comitétur, et nobis grátiæ tuæ dona concíliet. Per Dóminum.

Secrète.

QUE la fête annuelle de votre saint Confesseur et Pontife Bonaventure nous rende agréables à votre bonté, afin que la pieuse offrande de cette victime d'expiation augmente en lui la félicité qui est sa récompense, et nous obtienne les dons de votre grâce. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communio. *Luc. 12.* Fidélis servus et prudens, quem constítuit dóminus super famíliam suam, ut det illis in témpore trítici mensúram.

Communion. *S. Luc. 12.* C'est là un serviteur fidèle et prudent, que Dieu a établi sur sa maison, pour distribuer à chacun en son temps sa mesure de blé.

Postcommunio.

DEUS, fidélium remunerátor animárum: præsta; ut beáti Bonaven-

Postcommunion.

O DIEU, qui récompensez les âmes fidèles, faites que par les prières de votre bienheureux

Pontife et Confesseur Bonaventure dont nous célébrons la fête auguste, nous obtenions notre pardon. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

túræ Confessóris tui atque Pontíficis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus indulgéntiam consequámur. Per Dñum.

LE XV JUILLET.

Saint Henri, Empereur.

S. Henri, qui fut pendant onze ans le chef puissant et respecté du saint Empire Romain, donna sur le trône, avec sa sainte épouse Cunégonde, l'exemple des vertus les plus héroïques: il conserva la chasteté perpétuelle et détermina S. Etienne, roi de Hongrie, à embrasser le christianisme avec son peuple. Les victoires de ce saint monarque n'avaient pour but que d'étendre le règne de Jésus-Christ. Se trouvant au Mont-Cassin, S. Henri fut favorisé d'une vision de S. Benoît, qui le guérit miraculeusement de la pierre; à partir de ce moment, il fut un grand protecteur de son Ordre. Il mourut à Bamberg en 1024.

La Messe : *Os Justi*, du Commun d'un Confesseur non Pontife, page [70], à l'exception de l'Oraison qui suit.

Oraison.

O DIEU, qui avez en ce jour transféré votre bienheureux Confesseur Henri du faîte d'un empire terrestre au royaume éternel, nous vous en supplions : de même qu'en le prévenant de l'abondance de votre grâce vous l'avez fait échapper aux piéges du siècle, faites qu'à son exemple, nous résistions aussi aux attraits de ce monde, et parvenions à vous par la pureté de nos cœurs. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui hodiérna die beátum Henrícum Confessórẽ tuum e terréni cúlmine impérii ad regnum ætérnum transtulísti : te súpplices exorámus; ut sicut illum grátiæ tuæ ubertáte prævéntum illécebras sæculi superáre fecísti, ita nos fácias, ejus imitatióne, mundi hujus blandiménta vitáre, et ad te puris méntibus perveníre. Per Dóminum.

LE XVI JUILLET.

Notre-Dame du Mont-Carmel.

La très-sainte Vierge a reçu la dénomination de Notre-Dame du Mont-Carmel pour plusieurs motifs, insérés dans les leçons de l'Office

de ce jour. D'abord, elle a été figurée, reconnue et honorée sur la montagne du Carmel, longtemps avant sa naissance : témoin la nuée mystérieuse qui vint, à la prière du prophète Elie, répandre sur le pays d'alentour une pluie salutaire, et qui représentait aux yeux de ce saint personnage, la fécondité de la Mère de Dieu. Ensuite, le Carmel est le premier endroit de la terre qui ait été dédié à Marie et où l'on ait construit un oratoire en son honneur. Enfin, l'Ordre du Carmel lui est spécialement dévoué, la considérant comme sa fondatrice, sa mère et sa supérieure perpétuelle.

Mais il est un motif spécial qui rend aujourd'hui chère à tous les fidèles serviteurs de Marie, cette fête primitivement propre à l'Ordre du Carmel : c'est l'institution du *Saint-Scapulaire*, apporté en 1245 à saint Simon Stock général des Carmes, par la sainte Vierge elle-même, et qui a donné lieu à la fondation d'une insigne confrérie qui célèbre en ce jour la principale de ses fêtes.

En remettant à Simon le gage de son alliance, Marie lui dit : "Reçois, mon fils, ce Scapulaire de ton Ordre, désormais le signe de " ma Confrérie; ce sera pour toi et pour tous les Carmes un excellent " privilége, et quiconque mourra dans ce saint habit ne souffrira jamais " les flammes éternelles; c'est le signe du salut, une sauvegarde dans " les dangers, et le gage d'une alliance éternelle."

Introitus.



GAUDEAMUS omnes in Dómino, diem festum celebrántes, sub honóre beátæ Maríæ Vírginis, de cujus solemnitáte gaudent Angeli, et colláudant Fílium Dei. *Ps. 44.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui beatíssimæ semper Vírginis, et Genitrícis tuæ Maríæ singulári título Carméli Ordinem decorásti : concéde propítius; ut cujus hódie Commemoratiónem solémni celebrámus offício, ejus muníti præsídiis, ad gáudia sem-

Introit.



RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur; célébrons ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie : les Anges se réjouissent de sa fête, et ils en louent le Fils de Dieu. *Ps. 44.* Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire du Roi que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

O DIEU qui avez accordé à l'ordre du Carmel la gloire insigne de porter le nom de votre Mère la bienheureuse Vierge Marie; accordez-nous dans votre bonté, que soutenus de la protection de celle dont nous honorons aujourd'hui solennellement la mémoire, nous méritions de parvenir aux

joies éternelles. Vous qui, étant Dieu, etc.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccli. 24.*

OMME une vigne, j'ai produit des fleurs d'une agréable odeur, et mes fleurs sont des fruits d'honneur et de richesse. Je suis la mère du pur amour, de la crainte, de la science, et de l'espérance sainte. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu. Venez à moi, vous tous qui me désirez avec ardeur, et remplissez-vous des fruits que je porte. Car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage surpasse en douceur le miel le plus excellent. Ma mémoire vivra dans la suite de tous les siècles. Ceux qui me prennent pour nourriture, auront encore faim, et ceux qui me prennent pour breuvage, auront encore soif. Celui qui m'écoute ne sera point confondu, et ceux qui agissent par moi ne pécheront point. Ceux qui me font connaître, auront la vie éternelle.

Graduel. Vous êtes bénie et digne de vénération, ô Vierge Marie! sans que votre pureté ait subi aucune atteinte, vous êtes devenue la mère du Sauveur. ℣. Vierge, Mère de Dieu, Celui que

pitérna perveníre mereámur. Qui vivis.

Léctio libri Sapiéntiae. *Eccli. 24.*

GO quasi vitis fructificávi suavitátem odóris : et flores mei fructus honóris et honestátis. Ego mater pulchræ dilectiónis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei. In me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis. Transíte ad me omnes qui concupíscitis me, et a generatiónibus meis impléмini. Spíritus enim meus super mel dulcis, et hereditas mea super mel et favum. Memória mea in generatiónes sæculórum. Qui edunt me, adhuc esúrient : et qui bibunt me, adhuc sítient. Qui audit me, non confundétur : et qui operántur in me, non peccábunt. Qui elúcidant me, vitam ætérnam habébunt.

Graduale. Benedícta et venerábilis es Virgo María : quæ sine tactu pudóris invénta es mater Salvatóris. ℣. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit

orbis, in tua se clausit víscera factus homo. Allelúia, allelúia. ℣. Per te, Dei Génitrix, nobis est vita pérdita data : quæ de cœlo suscepísti prolem, et mundo genuísti Salvatórem. Allelúia.

tout l'univers ne peut contenir, s'étant fait homme, s'est enfermé dans votre sein. *Alleluia, alleluia.* ℣. O Mère de Dieu, la vie que nous avions perdue nous a été rendue par vous qui avez reçu du ciel votre enfant, et qui avez mis au monde le Sauveur. *Alleluia.*

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *II.*



IN illo témpore : Loquénte Jesu ad turbas : extóllens vocem quædam múlier de turba dixit illi : Beátus venter, qui te portávit, et úbera, quæ suxísti. At ille dixit : Quinímmo beáti, qui áudiunt verbum Dei, et custódiunt illud.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. *II.*



EN ce temps-là, comme Jésus parlait, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont nourri! Mais Jésus lui dit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique!

On dit le *Credo.*

Offertorium. Recordáre Virgo Mater in conspéctu Dei, ut loquáris pro nobis bona, et ut avértat indignatiónem suam a nobis.

Offertoire. Souvenez-vous, ô Vierge Mère, d'intercéder pour nous auprès de Dieu, et de détourner de nous son indignation.

Secreta.

SANCTIFICA Dómine quæsumus obláta libámina : et beátæ Dei Genitrícis Maríæ salubérrima intercessióne, nobis salutária fore concéde. Per eúmdem Dóminum.

Secrète.

SANCTIFIEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et par la salutaire intercession de la bienheureuse Marie, Mère de Dieu, faites qu'ils nous soient salutaires. Par le même J.-C. N. S.

Préface de la sainte Vierge : *Et te in Commemoratione.*

Communio. Regína mundi digníssima, María Virgo perpétua, intercéde pro nostra pace et salúte, quæ genuísti Christum Dóminum Salvatórem ómnium.

Communion. O Marie, très-digne Reine du monde, et toujours Vierge, par votre intercession, obtenez-nous la paix et le salut, vous qui avez mis au monde Jésus-Christ le Seigneur et le Sauveur de tous.

Postcommunion.

QUE l'auguste intercession de votre glorieuse Mère Marie toujours Vierge, nous soit en aide, ô Seigneur; et qu'après nous avoir comblés sans cesse de ses bienfaits, et arrachés à tous les périls, sa bonté établisse entre nous une parfaite concorde; Vous qui, étant Dieu, etc.

Postcommunio.

ADJUVET nos quæsumus Dñe gloriósæ tuæ Genitrícis sempérque Vírginis Maríæ intercéssio veneránda : ut quos perpétuis cumulávit benefíciis; a cunctis perículis absolútos, sua fáciat pietáte concórdes. Qui vivis.

LE XVII JUILLET.

Saint Alexis, Confesseur.

A Rome, la fête de saint Alexis, Confesseur, fils du sénateur Euphémien; dès la première nuit de ses noces laissant son épouse vierge, il s'éloigna secrètement de chez lui et entreprit un long pèlerinage dans le monde. Il revint plus tard à Rome et y trompa le siècle d'une manière jusqu'alors inouïe; car, ayant été reçu comme un pauvre étranger dans la propre maison de son père, il y demeura 17 ans inconnu. Mais ayant été reconnu après sa mort, tant par une voix qui se fit entendre en diverses églises de la ville que par un écrit de sa main, il fut porté avec grand honneur sous le pontificat d'Innocent I[er], en l'église de St-Boniface, où il opéra un grand nombre de miracles. (V[e] siècle). (*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Os justi*, du Commun des Confesseurs non Pontifes, page [70], à l'exception de l'Épître et de l'Evangile.

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Paul à Timothée. *I. 6.*

MON bien-aimé, c'est une grande richesse que de posséder la piété et de se contenter du nécessaire. Car nous n'avons rien apporté en ce monde et nul doute que nous n'en pouvons rien emporter. Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, nous devons être contents; parce que ceux qui veulent devenir riches,

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Timótheum. *I. 6.*

CARISSIME : Est quæstus magnus píetas cum sufficiéntia. Nihil enim intúlimus in hunc mundum : haud dúbium quod nec auférre quid póssumus. Habéntes autem aliménta, et quibus tegámur, his conténti sumus. Nam qui volunt dívites fíeri, íncidunt in tentatiónem,

et in láqueum diáboli, et desidéria multa inutília, et nocíva, quæ mergunt hómines in intéritum, et perditiónem. Radix enim ómnium malórum est cupíditas : quam quidam appeténtes erravérunt a fide, et inseruérunt se dolóribus multis. Tu autem o homo Dei hæc fuge : sectáre vero justítiam, pietátem, fidem, caritátem, patiéntiam, mansuetúdinem. Certa bonum certámen fídei, apprehénde vitam ætérnam.

tombent dans la tentation et dans les piéges du diable, et en divers désirs inutiles et pernicieux qui précipitent les hommes dans l'abîme de la ruine et de la perdition. Car l'amour des richesses est la racine de tous les maux : Aussi quelques-uns en étant possédés, ont dévié de la foi, et se sont embarrassés dans beaucoup de chagrins. Mais pour vous, ô homme de Dieu, fuyez tout cela, et recherchez la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combattez le bon combat de la foi remportez la vie éternelle.

L'Evangile : *Ecce nos reliquimus*, du Commun des Abbés, page [81].

LE XVIII JUILLET.

Saint Camille de Lellis, Confesseur.

Saint Camille fonda à Rome les Clercs réguliers pour le service des malades. Il brilla par la plus admirable charité, et l'Eglise nous invite à demander aujourd'hui, par son intercession, un grand accroissement d'amour de Dieu et du prochain. — " Voici mon précepte, dit Jésus à ses disciples : C'est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. "

Introitus. *Joann. 15.*



MAJOREM hac dilectiónem nemo habet, ut ánimam suam ponat quis pro amícis suis. *Ps. 40.* Beátus qui intélligit super egénum et páuperem : in die mala liberábit eum Dóminus. ℣. Glória Patri.

Introït. *S. Jean, 15.*



PERSONNE ne peut donner une plus grande marque d'amour qu'en donnant sa vie pour ses amis. *Ps. 40.* Heureux l'homme qui traite avec sagesse le pauvre et l'indigent : aux jours mauvais le Seigneur le délivrera. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

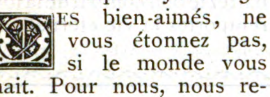
O DIEU qui avez accordé à saint Camille le don d'une charité extraordinaire pour aider les âmes dans la lutte suprême de l'agonie; nous vous supplions par ses mérites, de répandre en nous l'esprit de votre charité, afin que nous puissions à l'heure du trépas, vaincre notre ennemi, et parvenir à la céleste couronne. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui sanctum Camíllum ad animárum in extrémo agóne luctántium subsídium singulári caritátis prærogatíva decorásti : ejus quæsumus méritis spíritum nobis tuæ dilectiónis infúnde; ut in hora éxitus nostri hostem víncere, et ad cœléstem mereámur corónam perveníre. Per

On fait mémoire de sainte Symphorose et de ses fils, Martyrs, comme dans la Messe qui suit.

Lecture de l'**Épître** du bienheureux Apôtre Jean. *I. 3.*



MES bien-aimés, ne vous étonnez pas, si le monde vous hait. Pour nous, nous reconnaissons à l'amour que nous avons pour nos frères, que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort : tout homme qui hait son frère est un homicide. Or, vous savez que nul homicide n'a la vie éternelle résidant en soi. Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous, en ce qu'il a donné sa vie pour nous, et nous aussi nous devons donner nos vies pour nos frères. Celui qui possède les biens de ce monde, et ferme son cœur à son frère

Léctio **Epístolæ** beáti Joánnis Apóstoli. *I. 3.*

CARISSIMI : Nolíte mirári, si odit vos mundus. Nos scimus quóniam transláti sumus de morte ad vitam, quóniam dilígimus fratres. Qui non díligit, manet in morte : omnis qui odit fratrem suum, homicída est. Et scitis quóniam omnis homicída non habet vitam ætérnam in semetípso manéntem. In hoc cognóvimus caritátem Dei, quóniam ille ánimam suam pro nobis pósuit : et nos debémus pro frátribus ánimas pónere. Qui habúerit substántiam hujus mun-

di, et víderit fratrem suum necessitátem habére, et cláuserit víscera sua ab eo : quómodo cáritas Dei manet in eo? Filíoli mei, non diligámus verbo, neque lingua, sed ópere et veritáte.

quand celui-ci est dans le besoin, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui? Mes petits enfants, aimons, non de paroles ni de langue, mais en œuvre et en vérité.

Graduale. *Ps. 36.* Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. Allelúia.

Graduel. *Ps. 36.* La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice. ℣. La loi de Dieu est dans son cœur, et il ne sera point renversé en marchant. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur : et qui met tout son zèle à lui obéir. *Alleluia.*

Evangile : *Hoc est præceptum meum*, comme en la Vigile d'un Apôtre, page [3].

Offertorium. *Ps. 20.* In virtúte tua Dómine lætábitur justus, et super salutáre tuum exsultábit veheménter : desidérium ánimæ ejus tribuísti ei.

Offertoire. *Ps. 20.* Le juste, Seigneur, se réjouira dans votre puissance, et il tressaillira d'allégresse, se voyant sauvé par vous : vous lui avez accordé l'objet du désir de son cœur.

Secreta.

HOSTIA immaculáta, qua illud Dómini nostri Jesu Christi imménsæ caritátis opus renovámus, sancto Camíllo intercedénte, sit contra omnes córporis et ánimæ infirmitátes salutáre remédium, et in extrémo agóne solátium et tutéla. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Secrète.

QUE l'hostie immaculée par laquelle nous renouvelons cette œuvre de l'immense charité de notre Seigneur Jésus-Christ, soit pour nous, par l'intercession de saint Camille un remède salutaire contre toutes les infirmités du corps et de l'âme, et à la dernière agonie, une consolation et une sauvegarde. Par le même J.-C. N. S.

Secrète de sainte Symphorose et de ses fils, Martyrs, comme dans la Messe suivante.

Communio. *Matth. 25.* Infírmus fui, et visitástis me : Amen amen dico vobis, quámdiu fecístis uni ex his frátribus meis mínimis, mihi fecístis.

Communion. *S. Math. 25.* J'ai été malade, et vous m'avez visité; en vérité, en vérité, je vous le dis, chaque fois que vous avez agi de la sorte pour le moindre des miens, c'est à moi que vous l'avez fait.

Postcommunion.

PAR ces aliments célestes que nous avons reçus avec piété et dévotion pour célébrer la solennité de saint Camille, votre Confesseur, faites-nous la grâce, s'il vous plaît, Seigneur, qu'à l'heure de notre mort, munis des sacrements et purifiés de toutes nos fautes, nous méritions d'être reçus avec joie dans le sein de votre miséricorde. Vous qui.

Postcommunio.

PER hæc cœléstia aliménta, quæ sancti Camílli Confessóris tui solémnia celebrántes, pia devotióne suscépimus : da quæsumus Dómine; ut in hora mortis nostræ sacraméntis refécti, et culpis ómnibus expiáti, in sinum misericórdiæ tuæ læti súscipi mereámur. Qui vivis.

Postcommunion de sainte Symphorose et de ses fils, Martyrs, comme dans la Messe suivante.

LE MÊME JOUR.

S. Symphorose et ses sept fils, Martyrs.

A Tivoli, la fête de sainte Symphorose, épouse de saint Gétule, Martyr, et de ses sept fils : Crescent, Julien, Némèse, Primitif, Justin, Stactée et Eugène. Cette mère courageuse fut d'abord fouettée longtemps à cause de son invincible constance; puis elle fut suspendue par les cheveux et enfin précipitée dans la rivière avec une pierre au cou. Ses fils après avoir été étendus sur des pieux au moyen de poulies, consommèrent leur martyre par divers genres de supplices (180). Leurs corps ayant été transportés à Rome, furent retrouvés dans la diaconie de Saint-Ange *in piscina* sous le pontificat du Pape Pie IV. *(Martyrologe Romain.)*

La Messe : *Clamaverunt*, comme au X. Mars, en la fête des Quarante Martyrs, T. I, page 689.

Oraison.

O DIEU, qui nous faites la grâce d'honorer la naissance au ciel de vos saints Martyrs Symphorose et ses fils, accordez-nous celle de jouir de leur société dans l'éternité. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, qui nos concédis sanctórum Mártyrum tuórum Symphorósæ et Filiórum ejus natalítia cólere : da nobis in ætérna beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum.

Graduel. *Ps. 132.* Voyez comme il est bon et agréable que des frères habitent ensemble. ℣. C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron. *Alleluia, alleluia.* ℣. Voici la vraie fraternité

Graduale. *Psalm. 132.* Ecce quam bonum et quam jucúndū, habitáre fratres in unum. ℣. Sicut unguéntum in cápite, quod descéndit in barbam, barbam Aaron. Allelúia, allelúia. ℣. Hæc est

vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina : Christum secúta est, ínclyta tenens regna cœléstia. Allelúia.

qui a vaincu le monde criminel; elle a suivi le Christ, elle possède avec gloire le royaume céleste. *Alleluia.*

Evangile : *Attendite a fermento*, du Commun de plusieurs Martyrs, page. [53].

Secreta.

MUNERA tibi Dñe nostræ devotiónis offérimus : quæ et pro tuórum tibi grata sint honóre justórum, et nobis salutária, te miseránte, reddántur. Per.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété; agréez-les en considération de vos justes, et que votre miséricorde nous les rende salutaires. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

PRÆSTA nobis quæsumus Dómine, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Symphorósa et fíliis ejus : ut quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession de vos saints Martyrs Symphorose et ses fils, nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE XIX JUILLET.

Saint Vincent de Paule, Confesseur.

La Providence toujours attentive à secourir le monde selon ses besoins, suscita au XVIIe siècle, époque restée tristement célèbre par les ruines dont l'hérésie, les discordes civiles, les guerres, la peste et la famine couvrirent l'Europe, une foule de saints personnages, pleins de l'Esprit de Dieu, qui répandirent autour d'eux leur influence bienfaisante et réparatrice. A leur tête se place sans contredit saint Vincent de Paule, qui, d'humble villageois, fut élevé par Dieu aux honneurs du sacerdoce. Captif des Musulmans, il convertit son maître; curé, aumônier des galères, missionnaire, partout il est dévoré du désir de sauver les âmes et de soulager les malheureux. Il rétablit la discipline dans le clergé, dirige les vierges consacrées à Dieu, procure aux gens du monde le moyen de se sanctifier, prêche aux pauvres habitants des campagnes et porte ses lumières jusque dans les conseils des rois. La société des Lazaristes et les Filles de la Charité lui doivent l'existence : avec de tels coopérateurs, Vincent évangélise et console dans leurs misères temporelles les peuples d'une grande partie de l'Europe. Consumé par le travail, la pénitence et les ans, il rendit sa belle âme à Dieu en 1660.

La Messe : *Justus*, du Commun, page [73], à l'exception de ce qui suit.

Oratio.

DEUS, qui ad evangelizándum paupéribus, et ecclesiástici

Oraison.

O DIEU qui avez donné au bienheureux Vincent une vertu et un courage

apostolique pour évangéliser les pauvres, et augmenter dans l'ordre ecclésiastique les qualités qui en font la gloire, faites, s'il vous plaît, qu'en honorant sa piété et ses mérites, nous soyons instruits par l'exemple de ses vertus. Par J.-C. N. S.

órdinis decórem promovéndum, beátum Vincéntium apostólica virtúte roborásti : præsta quæsumus; ut cujus pia mérita venerámur, virtútum quoque instruámur exémplis. Per Dóminum.

L'Evangile*: Designavit Dominus*, comme en la fête de St Marc, Évangéliste, au XXV. Avril, page 341.

LE XX JUILLET.

Saint Jérome Emilien, Confesseur.

La sublime charité de ce saint fondateur de l'Ordre des Somasques, eut surtout pour théâtre l'Italie septentrionale. Il précéda d'un siècle saint Vincent de Paule auquel il paraît avoir frayé la voie de l'abnégation, du dévouement, de la charité la plus sublime envers ses semblables; partout où il passait surgissait un orphelinat, un hospice, un asile quelconque, qu'il étrennait toujours lui-même en y recueillant les malheureux, avides de ses secours tant spirituels que temporels. Il mourut en 1537 et fut canonisé par Clément XIII.

Introit. *Jérém. Lament. 2.*



ON cœur a défailli à l'aspect des malheurs de la fille de mon peuple, en voyant les petits enfants et ceux qu'on allaitait encore, tomber morts par les rues de la ville. *Ps. 112.* Enfants, louez le Seigneur, célébrez le nom du Seigneur. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Jer. Thren. 2.*

EFFUSUM est in terra jecur meum super contritióne fíliæ pópuli mei, cum defíceret párvulus, et lactens in platéis óppidi. *Ps. 112.* Laudáte púeri Dóminum: laudáte nomen Dómini. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU, Père des miséricordes, par les mérites et l'intercession du bienheureux Jérôme que vous avez daigné donner pour soutien et pour père aux orphelins, faites-nous la grâce de con-

Oratio.

DEUS misericordiárum pater : per mérita et intercessiónem beáti Hierónymi, quem órphanis adjutórem et patrem esse voluísti : concéde; ut spí-

ritum adoptiónis, quo fílii tui nominámur et sumus, fidéliter custodiámus. Per Dóminum nostrum.

server fidèlement cet esprit d'adoption en vertu duquel nous sommes appelés vos fils et le devenons réellement. Par J.-C. N. S.

Mémoire de sainte Marguerite, Vierge et Martyre.

Oratio.

INDULGENTIAM nobis quæsumus Dómine beáta Margaríta Virgo et Martyr implóret : quæ tibi grata semper éxstitit et mérito castitátis, et tuæ professióne virtútis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, etc.

Oraison.

FAITES, Seigneur, que nous obtenions le pardon de nos péchés, par l'intercession de la bienheureuse Marguerite Vierge et Martyre, qui vous a été toujours agréable par le mérite de la chasteté, et par la profession qu'elle a faite de la vertu dont vous êtes la source. Par J.-C. N. S.

Lectio Isaiæ Prophétæ. *58.*

FRANGE, esuriénti panem tuum, et egénos, vagósque induc in domum tuam : cum víderis nudum, óperi eum, et carnem tuam ne despéxeris. Tunc erúmpet quasi mane lumen tuum, et sánitas tua cítius oriétur, et anteíbit fáciem tuam justítia tua, et glória Dómini cólliget te. Tunc invocábis, et Dóminus exáudiet : clamábis, et dicet : Ecce adsum : si abstúleris de médio tui caténam, et desíeris

Lecture du Prophète Isaïe. *58.*

ROMPEZ votre pain à celui qui a faim, et faites entrer dans votre maison les pauvres et ceux qui n'ont point d'asile. Lorsque vous verrez un homme nu, couvrez-le, et ne méprisez point celui qui est votre propre chair. Alors votre gloire éclatera comme le point du jour, et vous recouvrerez bientôt votre santé, et votre justice marchera devant vous, et la gloire du Seigneur vous protégera. Alors vous invoquerez le Seigneur, et il vous exaucera; vous l'appellerez et il dira : Me voici; si vous ôtez

du milieu de vous la chaîne dont vous chargez vos frères, si vous cessez d'étendre la main sur eux et de dire des paroles qui leur sont nuisibles; si vous assistez le pauvre avec effusion de cœur, et si vous remplissez de consolation l'âme affligée; alors votre lumière se lèvera dans les ténèbres, et vos ténèbres deviendront comme le midi. Et le Seigneur vous donnera un repos qui n'aura point de fin, et il remplira votre âme de ses splendeurs, et il délivrera vos os de la corruption. Et vous serez comme un jardin toujours arrosé, et comme une fontaine dont les eaux ne tarissent pas.

exténdere dígitum, et loqui quod non prodest. Cum effúderis esuriénti ánimam tuam, et ánimam afflíctam repléveris, oriétur in ténebris lux tua, et ténebræ tuæ erunt sicut merídies. Et réquiem tibi dabit Dóminus semper, et implébit splendóribus ánimam tuam, et ossa tua liberábit, et eris quasi hortus irríguus, et sicut fons aquárum, cujus non defícient aquæ.

Graduel. *Prov. 5.* Que les ruisseaux de votre fontaine coulent dehors, et répandez vos eaux dans les rues. ℣. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui a fait miséricorde, qui a prêté au pauvre, qui a réglé jusqu'à ses paroles avec justice, car il ne sera point ébranlé. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ibid.* Il a répandu l'aumône avec profusion sur le pauvre, sa justice demeurera à jamais. *Alleluia.*

Graduale. *Prov. 5.* Deriventur fontes tui foras, et in platéis aquas tuas dívide. ℣. *Ps. 111.* Jucúndus homo qui miserétur et cómmodat, dispónet sermónes suos in judício : quia in ætérnum non commovébitur. Allelúia, allelúia. ℣. Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi. Allelúia.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Mathieu. *19.*

En ce temps-là, on présenta à Jésus de petits enfants, pour qu'il leur imposât les mains, et priât pour eux. Comme les disciples voulaient les écarter, Jésus leur dit : Laissez ces

✠ Seq. **sancti Evangelii** secúnd. Matthæum. *19.*

In illo témpore : Obláti sunt ei párvuli, ut manus eis impóneret, et oráret. Discípuli autem increpábant eos. Jesus vero ait eis : Sínite pár-

vulos, et nolíte eos prohibére ad me veníre : tálium est enim regnum cœlórum. Et cum imposuísset eis manus, ábiit inde. Et ecce unus accédens, ait illi : Magíster bone, quid boni fáciam ut hábeam vitam ætérnam? Qui dixit ei : Quid me intérrogas de bono? Unus est bonus, Deus. Si autem vis ad vitam íngredi, serva mandáta. Dicit illi : Quæ? Jesus autem dixit : Non homicídium fácies : Non adulterábis : Non fácies furtum : Non falsum testimónium dices : Honóra patrem tuum, et matrem tuam, et díliges próximum tuum sicut teípsum. Dicit illi adoléscens : Omnia hæc custodívi a juventúte mea, quid adhuc mihi deest? Ait illi Jesus : Si vis perféctus esse, vade, vende quæ habes, et da paupéribus, et habébis thesáurum in cœlo : et veni, séquere me.

petits enfants, et ne les empêchez point de venir à moi; car c'est à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le royaume des cieux. Et leur ayant imposé les mains, il s'en alla. Alors un jeune homme s'approcha et lui dit : Bon Maître, quel bien dois-je faire pour avoir la vie éternelle? Jésus lui répondit : Pourquoi me demandez-vous quel bien vous devez faire? Il n'y a que Dieu seul qui soit bon : Mais si vous voulez entrer dans la vie, gardez les commandements. Quels commandements? demanda le jeune homme. Jésus répondit : Vous ne tuerez point; vous ne commettrez point d'adultère; vous ne déroberez point; vous ne rendrez point de faux témoignage. Honorez votre père et votre mère, et aimez votre prochain comme vous-même. Le jeune homme répartit : J'ai observé tout cela depuis ma jeunesse; que me manque-t-il encore? Jésus lui dit alors : Si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel. Venez ensuite et suivez-moi.

Offertorium. *Tob. 12.* Quando orábas cum lácrymis, et sepeliébas mórtuos,

Offertoire. *Tob. 12.* Quand tu priais avec larmes, que tu ensevelissais les morts, que pour cela

tu laissais ton repas, que tu cachais les morts dans ta maison durant le jour, et que tu les ensevelissais durant la nuit, j'ai présenté ta prière au Seigneur.

et derelinquébas prándium tuum, et mórtuos abscondébas per diem in domo tua, et nocte sepeliébas eos, ego óbtuli oratiónem tuam Dómino.

Secrète.

O DIEU très-clément, qui sur les ruines du vieil homme, avez daigné en créer un nouveau, à votre image, dans le bienheureux Jérôme, faites-nous, par ses mérites, la grâce, qu'étant renouvelés comme lui, nous vous présentions cette hostie de propitiation comme un parfum de la plus suave odeur. Par J.-C. N. S.

Secreta.

CLEMENTISSIME Deus, qui véteri hómine consúmpto, novum secúndum te in beáto Hierónymo creáre dignátus es : da per mérita ipsíus, ut nos páriter renováti, hanc placatiónis hóstiam in odórem tibi suavíssimum offerámus. Per Dóminum.

Pour sainte Marguerite.

Secrète.

ACCEPTEZ, Seigneur, dans votre indulgence, les hosties que nous vous offrons par les mérites de votre bienheureuse Vierge et Martyre Marguerite. Daignez par elle, faire descendre sur nous votre secours continuel. Par J.-C. N. S.

Secreta.

HOSTIAS tibi Dómine beátæ Margarítæ Vírginis et Mártyris tuæ dicátas méritis, benígnus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue provenire subsídium. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Communion. *S. Jac. 1.* Une religion pure et sans tache aux yeux de Dieu notre Père, est de visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et de se conserver purs de la corruption de ce monde.

Communio. *Jac. 1.* Relígio munda, et immaculáta apud Deum et Patrem, hæc est : Visitáre pupíllos, et víduas in tribulatióne eórum, et immaculátum se custodíre ab hoc sæculo.

Postcommunion.

NOURRIS du pain des Anges, nous vous supplions humblement, Seigneur, de faire que nous qui célébrons avec joie chaque année la mémoire de votre bienheureux Confesseur Jérôme, nous imitions aussi ses exemples, et que nous puissions obtenir les récompenses magnifiques de votre royaume. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

ANGELORUM pane refécti, te Dómine supplíciter deprecámur : ut qui ánnuam beáti Hierónymi Confessóris tui memóriam celebráre gaudémus, ejúsdem étiam et exémplum imitémur, et amplíssimum in regno tuo præmium obtinére valeámus. Per Dóminum nostrum.

Pour sainte Marguerite.

Postcommunio.

DIVINI múneris largitáte satiáti, quæsumus Dómine Deus noster : ut intercedénte beáta Margaríta Vírgine et Mártyre tua, in ejus semper participatióne vivámus. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

RASSASIÉS avec abondance de ce don divin, nous vous demandons, ô Seigneur notre Dieu, par l'intercession de votre bienheureuse Vierge et Martyre Marguerite, de toujours y puiser la vie en y participant. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE MEME JOUR.

Sainte Marguerite, Vierge et Martyre.

Se voyant livrée aux mains des ennemis de sa foi, cette illustre Martyre de l'Orient n'avait de craintes que pour sa virginité : " Mon Seigneur, vous êtes Vierge, s'écriait-elle, et votre Mère est Vierge; ne souffrez pas qu'il soit fait violence à mon corps puisque mon cœur est à vous. Je ne crains ni les opprobres, ni les supplices, ni même la mort la plus cruelle et la plus ignominieuse; je n'ai horreur que de ce qui peut me souiller et me rendre indigne de vos chastes embrassements " (✝ 175).

La Messe : *Me exspectaverunt*, au Commun des Vierges Martyres, page [87].

LE XXI JUILLET.

Sainte Praxède, Vierge.

A Rome, la fête de sainte Praxède Vierge, qui, très-bien instruite en la loi de Dieu et en l'observance de la chasteté, et ayant passé sa vie en veilles, prières et jeûnes continuels, se reposa en Notre-Seigneur et fut enterrée sur la Voie Salaria, auprès de sa sœur sainte Pudentienne. (✝ 164).

Introitus. *Psalm. 118.*



OQUEBAR de testimóniis tuis in conspéctu regum, et non confundébar : et meditábar in mandátis tuis, quæ diléxi nimis. *Ps. ibid.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 118.*



'AI parlé de votre loi en présence des rois et je n'en ai point rougi; et je méditais sur vos préceptes, objet de mon amour. *Ps. ibid.* Heureux ceux qui sont sans tache dans leur voie, qui marchent selon la loi du Seigneur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Les Oraisons, l'Epître et l'Evangile de la Messe : *Vultum tuum.* page [99].

Graduel. *Ps. 44.* Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. ℣. C'est pour cela que Dieu, votre Dieu, vous a sacrée d'une onction de joie. *Alleluia, alleluia.* ℣. Dans votre éclat et votre beauté, avancez, marchez à la victoire et régnez. *Alleluia.*

Graduale. *Psalm. 44.* Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem. ℣. Proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ. Allelúia, allelúia. ℣. Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna. Allelúia.

Offertoire. *Ps. 44.* La grâce est répandue sur vos lèvres, c'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité et pour les siècles des siècles.

Offertorium. *Psalm. 44.* Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi.

Communion. *S. Math. 13.* Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles, et qui en ayant trouvé une de grand prix, donne tout ce qu'il a pour en faire l'acquisition.

Communio. *Matth. 13.* Símile est regnum cœlórum hómini negotiatóri, quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósa margaríta, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

LE XXII JUILLET.

Sainte Marie-Madeleine.

Voici venir à nous pour réclamer nos hommages, la pécheresse de Béthanie, la convertie de Jésus. Voulant nous montrer en elle le type de l'âme désabusée des choses de la terre, du cœur généreux qui s'attache pour toujours à la poursuite de son Dieu, de la volonté pénitente qui s'élève à la plus haute perfection, l'Eglise fait de sa liturgie de ce jour, un long hymne à l'amour transfiguré par le repentir. Devant Madeleine convertie l'Eglise épuise le trésor de ses louanges, comme elle épuisa elle-même devant le Sauveur, son vase de parfums. O Madeleine! convertissez-nous au Seigneur notre Dieu et faites qu'entendant la douce voix du Sauveur qui nous appelle par notre nom, nous ayons, comme vous, le courage et l'amour nécessaires pour lui répondre sans hésiter : *Rabboni!* vous êtes mon Maître.

Introit. *Ps. 118.*



LES pécheurs m'ont attendu pour me perdre; mais j'avais fixé mon attention sur vos oracles; j'ai vu venir la fin de toutes choses, votre loi seule est infinie. *Ps. ibid.* Heureux ceux qui sont sans tache

Introitus. *Ps. 118.*



ME exspectavérunt peccatóres, ut pérderent me : testimónia tua Dómine intelléxi : omnis consummatiónis vidi finem : latum mandátum tuum ni-

mis. *Ps. ibid.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. ℣. Glória Patri.

dans leur voie, qui marchent selon la loi du Seigneur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

BEATÆ Maríæ Magdalénæ quæsumus Dómine suffrágiis adjuvémur : cujus précibus exorátus, quatriduánum fratrem Lázarum vivum ab ínferis resuscitásti. Qui vivis et regnas Deus, in sæcula sæculórum. Amen.

Oraison.

AIDEZ-NOUS, Seigneur, nous vous en prions, par l'intercession de la bienheureuse Marie-Madeleine, dont les prières obtinrent de vous que Lazare son frère, mort depuis quatre jours, résuscitât vivant du tombeau. Vous qui, étant Dieu, etc.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** *Cant. 3 et 8.*



SURGAM, et circuíbo civitátem : per vicos et platéas quæram quem díligit ánima mea : quæsívi illum, et non invéni. Invenérunt me vígiles, qui custódiunt civitátem. Num quem díligit ánima mea, vidístis? Páululum cum pertransíssem eos, invéni quem díligit ánima mea : ténui eum : nec dimíttam donec introdúcam illum in domum matris meæ, et in cubículum genitrícis meæ. Adjúro vos fíliæ Jerúsalem per cápreas cervósque campórum, ne suscitétis, neque evigiláre faciátis

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Cant. 3 et 8.*



JE me lèverai et je ferai le tour de la cité; je chercherai dans les rues et les places publiques celui que chérit mon âme : je l'ai cherché et je ne l'ai point trouvé. Les sentinelles qui gardent la cité m'ont rencontrée : N'avez-vous point vu celui que chérit mon âme? Lorsque je les eus un peu dépassées, je trouvai celui que chérit mon âme, je l'arrêtai et je ne le laisserai point aller, jusqu'à ce que je le fasse entrer dans la maison de ma mère et dans la chambre de celle qui m'a donné le jour. Je vous en conjure, filles de Jérusalem, par les chevreuils et les cerfs des campagnes, ne dérangez pas, et n'éveillez

pas ma bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle-même le veuille. Mettez-moi comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre bras, parce que l'amour est fort comme la mort, et le zèle de l'amour est inflexible comme l'enfer. Ses lampes sont des lampes de feu et de flammes. Les grandes eaux n'ont pu éteindre sa charité, les fleuves ne la submergeront pas. Quand un homme aurait donné toutes les richesses de sa maison pour son amour, il les mépriserait comme s'il n'avait rien donné.

Graduel. *Ps. 44.* Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. ℣. C'est pour cela que Dieu, votre Dieu, vous a sacrée d'une onction de joie. *Alleluia, alleluia.* ℣. La grâce est répandue sur vos lèvres, c'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité. *Alleluia.*

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. 7.

En ce temps-là, un Pharisien pria Jésus de venir manger avec lui; et étant entré dans la maison de ce Pharisien, il se mit à table. Et voilà qu'une femme de la ville, qui vivait dans le péché, ayant su que Jésus était à table dans la maison du Pharisien, apporta un vase d'albâtre plein d'une

diléctam donec ipsa velit. Pone me ut signáculum super cor tuum, ut signáculum super bráchium tuum : quia fortis est ut mors diléctio : dura sicut inférnus æmulátio : lámpades ejus lámpades ignis atque flammárum. Aquæ multæ non potuérunt exstínguere caritátem, nec flúmina óbruent illam : si déderit homo omnem substántiam domus suæ pro dilectióne, quasi nihil despíciet eam.

Graduale. *Psalm. 44.* Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem. ℣. Proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ. Allelúia, allelúia. ℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. 7.

In illo témpore : Rogábat Jesum quidam de Pharisæis, ut manducáret cum illo. Et ingréssus domum Pharisæi discúbuit. Et ecce múlier, quæ erat in civitáte peccátrix, ut cognóvit quod accubuísset in domo Pharisæi, áttulit alabástrum un-

guénti : et stans retro secus pedes ejus, lácrymis cœpit rigáre pedes ejus, et capíllis cápitis sui tergébat, et osculabátur pedes ejus, et unguénto ungébat. Videns autem Pharisæus, qui vocáverat eum, ait intra se dicens : Hic si esset prophéta, sciret útique, quæ, et qualis est múlier, quæ tangit eum : quia peccátrix est. Et respóndens Jesus, dixit ad illum : Simon, hábeo tibi áliquid dícere. At ille ait : Magíster, dic. Duo debitóres erant cuídam fœneratóri : unus debébat denários quingéntos, et álius quinquagínta. Non habéntibus illis unde rédderent, donávit utrísque. Quis ergo eum plus díligit? Respóndens Simon dixit : Æstimo quia is, cui plus donávit. At ille dixit ei : Recte judicásti. Et convérsus ad mulíerem, dixit Simóni : Vides hanc mulíerem? Intrávi in domum tuam, aquam pédibus meis non dedísti : hæc autem lácrymis rigávit pedes meos, et capíllis

huile de parfum. Et se tenant derrière lui à ses pieds, elle se mit à les arroser de ses larmes, et les essuyant avec ses cheveux, elle les baisait, et y répandait le parfum. Ce que voyant le Pharisien qui avait invité Jésus, il se dit en lui-même : Si cet homme était un Prophète, il saurait quelle est celle qui la touche, et que c'est une pécheresse. Alors Jésus prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il répondit : Maître, dites. Un créancier avait deux débiteurs ; l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient point de quoi lui rendre, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus? Simon lui répondit : J'estime que c'est celui à qui il a remis davantage. Jésus lui dit : Tu as bien jugé. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme? Je suis entré dans ta maison, et tu n'as point versé d'eau sur mes pieds; mais elle, elle les a arrosés de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné de baiser, mais elle, depuis qu'elle est entrée, elle n'a point cessé de

me baiser les pieds. Tu n'as point versé de parfum sur ma tête; mais elle, elle a répandu ses parfums sur mes pieds. C'est pourquoi je te dis : Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé; mais celui à qui on remet moins, aime moins. Alors il dit à cette femme : Tes péchés te sont remis. Et ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : Quel est celui-ci qui va jusqu'à remettre les péchés? Et il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée; retire-toi en paix.

suis tersit. Osculum mihi non dedísti : hæc autem ex quo intrávit, non cessávit osculári pedes meos. Oleo caput meum non unxísti : hæc autem unguénto unxit pedes meos. Propter quod dico tibi : Remittúntur ei peccáta multa, quóniam diléxit multum. Cui autem minus dimíttitur, minus díligit. Dixit autem ad illam : Remittúntur tibi peccáta. Et cœpérunt qui simul accumbébant, dícere intra se : Quis est hic, qui étiam peccáta dimíttit? Dixit autem ad mulíerem : Fides tua te salvam fecit : vade in pace.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 44.* Les filles des rois formeront votre cour d'honneur; la reine elle-même se tient à votre droite, couverte d'une robe brodée d'or où brille la plus riche variété.

Offertorium. *Psalm. 44.* Fíliæ regum in honóre tuo: ádstitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte.

Secrète.

NOUS vous prions, Seigneur, d'agréer nos dons par les mérites glorieux de la bienheureuse Marie-Madeleine, dont votre Fils unique accueillit avec miséricorde l'offrande et les services; Lui qui, étant Dieu, vit et règne, etc.

Secreta.

MUNERA nostra quæsumus Dómine beátæ Maríæ Magdalénæ gloriósa mérita tibi reddant accépta : cujus oblatiónis obséquium unigénitus Fílius tuus cleménter suscépit impénsum. Qui tecum vivit.

Communion. *Ps. 118.* J'ai pratiqué l'équité et la justice, que les superbes cessent de me calomnier : je me suis réglé en tout selon vos commandements et j'ai haï toute voie injuste.

Communio. *Ps. 118.* Feci judícium et justítiam, Dñe, non calumniéntur mihi supérbi : ad ómnia mandáta tua dirigébar, omnem viam iniquitátis ódio hábui.

Postcommunio.

SUMPTO quæsumus Dómine único ac salutári remédio, córpore et sánguine tuo pretióso : ab ómnibus malis, sanctæ Maríæ Magdalénæ patrocíniis, eruámur. Qui vivis et regnas.

Postcommunion.

AYANT reçu l'unique et salutaire remède de nos maux, votre corps et votre sang précieux, faites, Seigneur, nous vous en prions, que nous soyons délivrés de tous les maux par la protection de sainte Marie-Madeleine. Vous qui, étant Dieu, etc.

LE XXIII JUILLET.

Saint Apollinaire, Evêque et Martyr.

A Ravenne, le bienheureux décès de saint Apollinaire, Evêque, lequel, après avoir été sacré à Rome et envoyé en cette ville par l'Apôtre saint Pierre, endura divers tourments pour la foi de Jésus-Christ. Ayant passé ensuite dans l'Emilie pour y prêcher l'Evangile, il y attira un grand nombre d'idolâtres au culte du vrai Dieu. Il retourna enfin à Ravenne et y acheva son glorieux martyre sous le règne de Vespasien. (81.) (*Martyrologe Romain.*)

Introitus. *Dan. 3.*



SACERDOTES Dei benedícite Dóminum : sancti et húmiles corde laudáte Deum. *Dan. ibid.* Benedícite ómnia ópera Dómini Dómino : laudáte, et superexaltáte eum in sæcula. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, fidélium remunerátor animárum, qui hunc diem beáti Apollináris Sacerdótis tui martyrio consecrásti : tríbue nobis quæsumus fámulis tuis; ut cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus ejus in-

Introit. *Dan. 3.*



PRÊTRES de Dieu, bénissez le Seigneur; saints et humbles de cœur, louez Dieu. *Ps. ibid.* Créatures du Seigneur, louez toutes le Seigneur : louez-le et exaltez-le à jamais. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

O DIEU qui récompensez les âmes fidèles, vous qui avez consacré ce jour par le martyre de votre Prêtre le bienheureux Apollinaire, faites, s'il vous plaît, que nous qui sommes vos serviteurs nous obtenions notre pardon par les prières de celui dont nous célébrons

la fête avec vénération. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

dulgéntiam consequámur. Per Dóminum.

On fait mémoire de saint Liboire, Evêque et Confesseur.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que la fête du bienheureux Liboire, votre Pontife et Confesseur, augmente en nous la dévotion, et assure notre salut. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

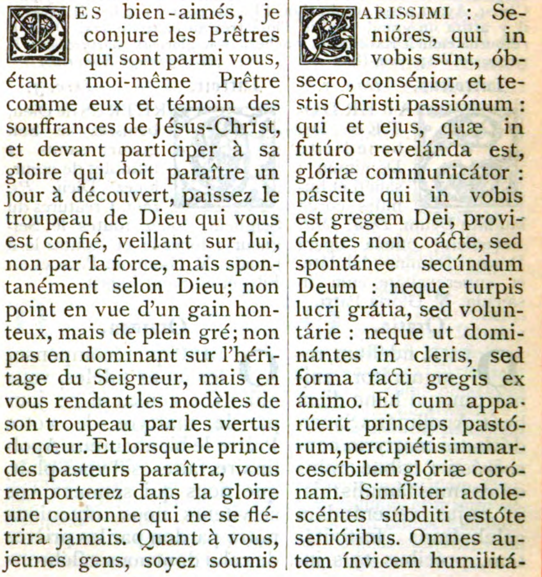
DA quæsumus omnípotens Deus: ut beáti Libórii Confessóris tui atque Pontíficis veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salútem. Per Dóminum.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Pierre. *I. 5.*



DES bien-aimés, je conjure les Prêtres qui sont parmi vous, étant moi-même Prêtre comme eux et témoin des souffrances de Jésus-Christ, et devant participer à sa gloire qui doit paraître un jour à découvert, paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par la force, mais spontanément selon Dieu; non point en vue d'un gain honteux, mais de plein gré; non pas en dominant sur l'héritage du Seigneur, mais en vous rendant les modèles de son troupeau par les vertus du cœur. Et lorsque le prince des pasteurs paraîtra, vous remporterez dans la gloire une couronne qui ne se flétrira jamais. Quant à vous, jeunes gens, soyez soumis

Léctio **Epístolae** beáti Petri Apóst. *I. Petr. 5.*



CARISSIMI : Senióres, qui in vobis sunt, óbsecro, consénior et testis Christi passiónum : qui et ejus, quæ in futúro revelánda est, glóriæ communicátor : páscite qui in vobis est gregem Dei, providéntes non coácte, sed spontánee secúndum Deum : neque turpis lucri grátia, sed voluntárie : neque ut dominántes in cleris, sed forma facti gregis ex ánimo. Et cum apparúerit princeps pastórum, percipiétis immarcescíbilem glóriæ corónam. Simíliter adolescéntes súbditi estóte senióribus. Omnes autem ínvicem humilitá-

tem insinuáte, quia Deus supérbis resístit, humílibus autem dat grátiam. Humiliámini ígitur sub poténti manu Dei, ut vos exáltet in témpore visitatiónis: omnem sollicitúdinem vestram projiciéntes in eum, quóniam ipsi cura est de vobis. Sóbrii estóte, et vigiláte : quia adversárius vester diábolus tamquam leo rúgiens círcuit, quærens quem dévoret : cui resístite fortes in fide : sciéntes eámdem passiónem ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitáti fíeri. Deus autem omnis grátiæ, qui vocávit nos in ætérnam suam glóriam in Christo Jesu, módicum passos ipse perfíciet, confirmábit, solidabítque. Ipsi glória, et impérium in sæcula sæculórum. Amen.

aux Prêtres. Tâchez tous de vous inspirer l'humilité les uns aux autres; parce que Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous élève au temps de sa visite, et jetez dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il prend lui-même soin de vous. Soyez sobres et veillez; car le démon, votre ennemi, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui donc en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères qui sont répandus dans le monde souffrent les mêmes afflictions que vous. Mais quand vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, vous perfectionnera, vous fortifiera, et vous affermira. A lui la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. *Amen.*

Graduale. *Psalm. 88.* Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum. ℣. Nihil profíciet inimícus in eo : et fílius iniquitátis non nocébit ei. Allelúia, allelúia. ℣.

Graduel. *Ps. 88.* J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai sacré de mon huile sainte, ma main sera son secours et mon bras le fortifiera. ℣. L'ennemi n'aura point sur lui l'avantage, et le fils de l'iniquité ne pourra lui nuire. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 109.* Le Seigneur l'a juré, et sa parole est

sans repentir : Vous êtes prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech. *Alleluia.*

Ps. 109. Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech. Allelúia.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. *22.*

En ce temps-là, il s'éleva aussi parmi eux une contestation au sujet de celui d'entre eux qui devait être estimé le plus grand? Mais Jésus leur dit : Les rois des nations dominent sur elles, et ceux qui ont puissance sur elles sont appelés bienfaisants. Parmi vous, il n'en est pas ainsi; mais que celui de vous qui est le plus grand, soit comme le moindre, et celui qui gouverne, comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, de celui qui est assis à table, ou de celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Or, moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Mais vous, vous êtes demeurés constamment avec moi durant mes épreuves : aussi, je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a préparé; afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

✠ Seq. sancti Evangelii secúndum Lucam. *22.*

In illo témpore : Facta est conténtio inter discípulos, quis eórum viderétur esse major. Dixit autem eis Jesus : Reges géntium dominántur eórum : et qui potestátem habent super eos, benéfici vocántur. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor : et qui præcéssor est, sicut ministrátor. Nam quis major est, qui recúmbit, an qui minístrat? nonne qui recúmbit? Ego autem in médio vestrum sum, sicut qui minístrat : vos autem estis, qui permansístis mecum in tentatiónibus meis : Et ego dispóno vobis sicut dispósuit mihi Pater meus regnum, ut edátis, et bibátis super mensam meam in regno meo : et sedeátis super thronos judicántes duódecim tribus Israel.

Offertoire. *Ps. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia

mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

lui; et sa puissance s'élèvera en mon nom.

Secreta.

RESPICE Dómine propítius super hæc múnera, quæ pro beáti Sacerdótis et Mártyris tui Apollináris commemoratióne deférimus, et pro nostris offensiónibus immolámus. Per Dóminum.

Secrète.

JETEZ, Seigneur, un regard favorable sur ces dons que nous vous présentons en mémoire de votre bienheureux Prêtre et Martyr Apollinaire, et que nous offrons en sacrifice d'expiation pour nos péchés. Par J.-C. N. S.

Pour S. Liboire.

Secreta.

SANCTI tui quæsumus Dómine nos ubíque lætíficent : ut dum eórum mérita recólimus, patrocínia sentiámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum qui tecum vivit.

Secrète.

SEIGNEUR, nous vous en supplions, faites que vos Saints soient en tout lieu pour nous une source de joie; et tandis que nous faisons mémoire de leurs mérites, puissions-nous éprouver l'effet de leur protection. Par J.-C. N. S.

Communio. *Matth. 25.* Dómine, quinque talénta tradidísti mihi, ecce ália quinque superlucrátus sum. Euge serve bone, et fidélis : quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam : intra in gáudium dómini tui.

Communion. *S. Math. 25.* Seigneur, vous m'avez confié cinq talents, en voici cinq autres en plus, que j'ai gagnés. Fort bien, serviteur bon et fidèle; parce que vous avez fidèlement administré des biens peu importants, je vous établirai sur beaucoup d'autres, entrez dans la joie de votre Seigneur.

Postcommunio.

TUA sancta suméntes quæsumus Dómine, ut beáti Apollináris nos fóveant continuáta præsídia : quia non désinis propítius intuéri, quos tálibus auxíliis concésseris adjuvári. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

PARTICIPANT à vos saints mystères, nous vous prions Seigneur de nous couvrir toujours de la protection du bienheureux Apollinaire, parce que vous ne cessez de regarder favorablement ceux auxquels vous accordez un tel secours. Par J.-C. N. S.

Pour S. Liboire.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut de percéptis munéribus

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que rendant grâces pour les dons que nous

venons de recevoir, nous soyons comblés de bienfaits plus grands encore, par l'intercession de saint Liboire votre Confesseur et votre Pontife. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

grátias exhibéntes, intercedénte beáto Libório Confessóre tuo atque Pontífice, benefícia potióra sumámus. Per Dóminum nostum Jesum Christum.

LE MÊME JOUR.

Saint Liboire, Evêque et Confesseur.

Saint Liboire fut Evêque du Mans, en Gaule, au IVe siècle; le grand saint Martin, son contemporain, assista à sa mort et prononça son oraison funèbre. — Prions-le de ramener la France à la foi de ses premiers Apôtres.

La Messe : *Statuit*, du Commun d'un Confesseur Pontife, page [54].

LE XXIV JUILLET.

La Vigile de S. Jacques, Apôtre.

La Messe de la Vigile d'un Apôtre, page [1]. avec mémoire de sainte Christine Vierge Martyre dont les Oraisons sont celles de la Messe *Me exspectaverunt*, page [87]. et la 3e Oraison de la S. Vierge Marie, *Concede*, page [162].

Si la fête de S. Jacques, Apôtre, vient le Lundi, on fait mémoire de sainte Christine le Dimanche, et on fait mémoire de la Vigile le Samedi à la Messe de S. Apollinaire, avant la commémoraison de S. Liboire dont on remplace alors l'Oraison *Da quæsumus* par l'Oraison *Exaudi*, page [58]. et à la fin de la Messe on lit l'Evangile de la Vigile.

Dans les Eglises Cathédrales et Collégiales on dit deux Messes. La première est celle de S. Apollinaire avec mémoire de S. Liboire, Oraison *Da quæsumus*, page 512. sans faire mémoire et sans lire l'Evangile de la Vigile. La seconde Messe sera celle de la Vigile sans faire mémoire des Saints, et on dit comme seconde Oraison, *Concede*, page [162]. la 3e sera pour l'Eglise, page [164]. ou pour le Pape, page [165].

LE XXV JUILLET.

Saint Jacques, Apôtre.

Saint Jacques, fils de Zébébée, est surnommé *le majeur* parce que sa vocation précéda celle de l'autre Apôtre du même nom. En effet, il fut appelé à l'apostolat avec Jean son frère le même jour que Pierre et André. On sait combien Notre-Seigneur le chérissait; il lui donna des preuves de sa prédilection en le choisissant pour être l'un des trois témoins de sa transfiguration sur le Thabor et de son agonie au Jardin des Olives. S. Jacques fut l'un des premiers à prêcher la foi chrétienne; après avoir converti beaucoup de monde dans la Judée et la Samarie, il partit pour l'Espagne où il eut peu de succès; puis il revint à Jérusalem et y versa son sang, le premier parmi les Apôtres, pour la foi de Jésus-Christ, vers la fête de Pâques de l'an 44. Son corps fut transporté en Espagne où il fut toujours en grande vénération à Compostelle; après avoir été caché pendant plusieurs siècles, il vient d'être retrouvé tout récemment, à la grande joie des fidèles.

Introitus. *Psalm. 138.*

IHI autem nimis honoráti sunt amíci tui Deus : nimis confortátus est principátus eórum. *Ps. ib.* Dómine probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectiónem meam. ℣. Glória Patri, et Fílio.

Introit. *Ps. 138.*

E vois, ô mon Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute singulière vos amis; et leur empire s'est affermi extraordinairement. *Ps. ibid.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez pénétré ; mon repos et mon lever vous ont été connus. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

Oratio.

ESTO Dómine plebi tuæ sanctificátor et custos : ut Apóstoli tui Jacóbi muníta præsídiis, et conversatióne tibi pláceat, et secúra mente deséviat. Per Dóminum.

Oraison.

DAIGNEZ, Seigneur, sanctifier et garder votre peuple, afin que soutenu par l'assistance de votre Apôtre saint Jacques, il vous soit agréable par sa conduite et vous serve avec tranquillité d'esprit. Par J.-C. N. S.

Aux Messes basses seulement on fait mémoire de S. Christophe, Martyr.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut qui beáti Chritóphori Mártyris tui natalítia cólimus, intercessióne ejus in tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

FAITES, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, qu'honorant la naissance au ciel de votre Martyr le bienheureux Christophe, nous soyons, par son intercession, fortifiés dans l'amour de votre nom. Par J.-C. N. S.

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I. 4.*

FRATRES : Puto quod Deus nos Apóstolos novíssimos osténdit, tam-

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *I. 4.*

MES frères, il me semble que Dieu nous traite, nous les derniers des Apôtres, comme

ceux qui sont condamnés à la mort, puisque nous sommes donnés en spectacle au monde, aux Anges et aux hommes. Nous sommes fous pour l'amour de Jésus-Christ; mais vous autres, vous êtes sages en Jésus-Christ; nous sommes faibles et vous êtes forts; vous êtes honorés et nous sommes méprisés. Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim et la soif, la nudité et les mauvais traitements, nous n'avons point de demeure stable; nous travaillons avec beaucoup de peine de nos propres mains; on nous maudit, et nous bénissons; on nous persécute, et nous le souffrons; on nous dit des injures, et nous répondons par des prières; nous sommes jusqu'à présent regardés comme le rebut du monde, comme des balayures qui sont rejetées de tous. Ce n'est pas pour vous confondre que j'écris ces choses, mais pour vous avertir, vous qui êtes mes très-chers enfants. Car, eussiez-vous dix mille maîtres dans le Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile.

quam morti destinátos: quia spectáculum facti sumus mundo, et Angelis, et homínibus. Nos stulti propter Christum, vos autem prudéntes in Christo : nos infírmi, vos autem fortes : vos nóbiles, nos autem ignóbiles. Usque in hanc horam et esurímus, et sitímus, et nudi sumus, et cólaphis cædimur, et instábiles sumus, et laborámus operántes mánibus nostris : maledícimur, et benedícimus : persecutiónem pátimur, et sustinémus : blasphemámur, et obsecrámus : tamquam purgaménta hujus mundi facti sumus, ómnium peripséma usque adhuc. Non ut confúndam vos, hæc scribo, sed ut fílios meos caríssimos móneo. Nam si decem míllia pædagogórum habeátis in Christo : sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangélium ego vos génui.

Graduel. *Ps. 44.* Vous les établirez princes sur toute la terre; ils perpétueront le souvenir de

Graduale. *Ps. 44.* Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores

erunt nóminis tui Dómine. ℣. Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii: proptérea pópuli confitebúntur tibi. Allelúia, allelúia. ℣. *Joann. 15.* Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester máneat. Allelúia.

votre nom, ô Seigneur. ℣. Pour remplacer leurs pères, il vous est né des fils; c'est pour cela que les peuples vous loueront. *Alleluia, alleluia.* ℣. *S. Jean, 15.* Je vous ai choisis parmi le monde, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit durable. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *20.*

IN illo témpore : Accéssit ad Jesum mater filiórum Zebedæi cum fíliis suis, adórans et petens áliquid ab eo. Qui dixit ei : Quid vis? Ait illi : Dic ut sédeant hi duo fílii mei, unus ad déxteram tuam, et unus ad sinístram in regno tuo. Respóndens autem Jesus, dixit : Nescítis quid petátis. Potéstis bíbere cálicem, quem ego bibitúrus sum? Dicunt ei : Póssumus. Ait illis : Cálicem quidem meum bibétis : sedére autem ad déxteram meam vel sinístram non est meum dare vobis, sed quibus parátum est a Patre meo.

✠ La suite du **saint Evangile** selon S. Mathieu. *20.*

N ce temps-là : la mère des enfants de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et elle se prosterna pour lui faire une demande. Il lui dit : Que voulez-vous? Elle répondit : Ordonnez que mes deux fils que voici soient assis, l'un à votre droite et l'autre à votre gauche dans votre royaume. Jésus lui dit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire? Ils lui répondirent : Nous le pouvons. Il leur dit : Vous boirez en effet mon calice; mais quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne dépend pas de moi de vous le donner; ceci est réservé à ceux à qui mon Père l'a destiné.

On dit le *Credo.*

Offertorium. *Ps. 18.* In omnem terram exívit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba eórum.

Offertoire. *Ps. 18.* Le bruit de leur voix retentit par toute la terre; leurs paroles s'entendent jusqu'aux extrémités du monde.

Secrète.

QUE le saint martyre du bienheureux Apôtre Jacques, nous vous en supplions, ô Seigneur, vous fasse accepter les offrandes de votre peuple, et si nos mérites ne suffisent pas, que ses prières vous les rendent agréables. Par J.-C. N. S.

Secreta.

OBLATIONES pópuli tui quæsumus Dómine beáti Jacóbi Apóstoli pássio beáta concíliet : et quæ nostris non aptæ sunt méritis, fiant tibi plácitæ ejus deprecatióne. Per Dóminum nostrum.

Pour saint Christophe, Martyr.

Secrète.

APRÈS avoir reçu nos dons et nos prières, daignez, Seigneur, nous purifier par vos célestes mystères, et nous exaucer dans votre clémence. Par J.-C. N. S.

Secreta.

MUNERIBUS nostris quæsumus Dómine precibúsque suscéptis : et cœléstibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per Dóminum.

Préface des Apôtres.

Communion. *S. Math. 19.*

Pour vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

Communio. *Math. 19.*

Vos qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israel.

Postcommunion.

AIDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur, par l'intercession du bienheureux Apôtre Jacques, en la fête duquel nous venons de recevoir avec joie vos saints mystères. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

BEATI Apóstoli tui Jacóbi quæsumus Dómine intercessióne nos ádjuva : pro cujus festivitáte percépimus tua sancta lætántes. Per Dñum.

Pour saint Christophe, Martyr.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, ô Seigneur notre Dieu, qu'honorant par notre ministère la mémoire de vos Saints dans le temps, nous ayons le bonheur de les voir pendant l'éternité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

DA quæsumus Dómine Deus noster : ut, sicut tuórum commemoratióne Sanctórum, temporáli gratulámur offício; ita perpétuo lætémur adspéctu. Per Dóminum.

LE MÊME JOUR.

Saint Christophe, Martyr.

Saint Christophe, Cananéen d'origine, vécut au temps de l'empereur Dèce et porta la foi du Christ en Lycie où il reçut la couronne du martyre. Certains souvenirs légendaires, dûs principalement à la

signification de son nom *(Christophorus, qui porte le Christ)* se rattachent à ce Saint; il est probable qu'ils sont plutôt symboliques qu'historiques, et signifient que saint Christophe avait une âme grande et généreuse, que les plus grands travaux ne l'effrayaient pas, qu'il marcha à pas de géant dans le chemin de la vertu, qu'il porta le nom de Jésus-Christ dans les pays infidèles.

La Messe : *In virtute*, page [12].

LE XXVI JUILLET.

Sainte Anne, Mère de la B. Vierge Marie.

" O couple heureux, dirons-nous avec S. Jean Damascène à sainte Anne et à saint Joachim, toute créature est votre obligée d'avoir offert à Dieu le plus précieux des dons, une chaste mère, la seule qui fut digne du Créateur! O couple bienheureux, nous savons qui vous êtes, nous reconnaissons votre vertu sans tache par le fruit de vos entrailles; car il n'y a qu'une vie sainte et pure qui ait pu vous mériter de donner au monde le trésor de la virginité. "

La fête de sainte Anne vient d'être élevée au rit double de IIe classe, par S. S. Léon XIII.

Introitus.



GAUDEAMUS omnes in Dómino, diem festum celebrántes, sub honóre beátæ Annæ : de cujus solemnitáte gaudent Angeli, et colláudant Fílium Dei. *Ps. 44.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui beátæ Annæ grátiam conférre dignátus es, ut Genitrícis unigéniti Fílii tui mater éffici mererétur : concéde propítius; ut cujus solémnia celebrámus, ejus apud te patrocíniis adjuvémur. Per eúmdem Dóminum

Introït.



RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur; célébrons ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Anne : les Anges se réjouissent de sa fête et ils en louent le Fils de Dieu. *Ps. 44.* Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire du Roi que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

Oraison.

O DIEU qui par votre grâce avez rendu la bienheureuse Anne digne de mettre au monde la Mère de votre Fils, accordez-nous dans votre bonté d'être assistés auprès de vous par la protection de celle dont nous célébrons solennellement la fête. Par

le même Jésus-Christ notre Seigneur.

nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Epître : *Mulierem fortem*, au Commun des saintes femmes, page [109].

Graduel. *Ps. 44.* Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. ℣. C'est pour cela que Dieu, votre Dieu, vous a sacrée d'une onction de joie. *Alleluia, alleluia.* ℣. La grâce est répandue sur vos lèvres, c'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 44.* Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem. ℣. Proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ. Allelúia, allelúia. ℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. Allelúia.

L'Evangile : *Simile est regnum cœlorum thesauro*, au Commun, page [106].

Offertoire. *Ps. 44.* Les filles des rois forment votre cour d'honneur, la reine elle-même se tient à votre droite, couverte d'une robe brodée d'or, où brille la plus riche variété.

Offertorium. *Psalm. 44.* Fíliæ regum in honóre tuo, ádstitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte.

Secrète.

DAIGNEZ regarder favorablement, Seigneur, le présent sacrifice, afin que par l'intercession de la bienheureuse Anne qui fut la mère de celle qui mit au monde votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ, il serve à l'accroissement de notre dévotion et à notre salut. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

SACRIFICIIS præséntibus quæsumus Dómine placátus inténde : ut per intercessiónem beátæ Annæ, quæ Genitrícis Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi mater éxstitit, et devotióni nostræ profíciant, et salúti. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Communion. *Ps. 44.* La grâce est répandue sur vos lèvres; c'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité et pour tous les siècles.

Communio. *Psalm. 44.* Diffúsa est grátia in lábiis tuis, proptérea benedíxit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi.

Postcommunion.

NOURRIS des célestes sacrements, nous vous demandons, ô Seigneur notre Dieu, que par l'intercession de la bienheureuse Anne que vous avez daigné donner pour mère à celle qui mit au monde votre Fils, nous puissions arriver au salut éternel. Par le même J.-C. N. S.

Postcommunio.

CŒLESTIBUS sacraméntis vegetáti, quæsumus Dómine Deus noster : ut intercessióne beátæ Annæ, quam Genitrícis Fílii tui matrem esse voluísti, ad ætérnam salútem perveníre mereámur. Per eúmdem Dóminum.

LE XXVII JUILLET.

Saint Pantaléon, Martyr.

A Nicomédie, le martyre de saint Pantaléon médecin, lequel, ayant été arrêté à cause de sa foi, par ordre de l'empereur Maximien, fut tourmenté sur le chevalet et brûlé au moyen de torches ardentes; il fut consolé dans ses tourments par une apparition de notre Seigneur, et le glaive mit fin à ses glorieux combats. (IV[e] siècle).

(*Martyrologe romain.*)

La Messe : *Lætabitur justus*, du Commun, page [15].

LE XXVIII JUILLET.

S. Nazaire et S. Celse, Martyrs; S. Victor, Pape et Martyr, et S. Innocent, Pape et Conf.

Ces Saints que l'Eglise unit étroitement aujourd'hui dans un même Office, ont obtenu leur couronne de gloire en des temps, des manières et des lieux bien différents. Saint Nazaire, Apôtre, et saint Celse, jeune enfant qui l'accompagnait, furent martyrisés à Milan au I[er] siècle; saint Victor gouverna l'Eglise à la fin du II[e] siècle et mit fin à la question de la Pâque; saint Innocent perpétua les traditions de sainteté sur le siége de saint Pierre, un siècle environ après la fin des persécutions. (417).

La Messe : *Intret in conspectu*, du Commun, page [34], excepté ce qui suit :

Oratio.

SANCTORUM tuórum nos Dómine Nazárii, Celsi, Victóris et Innocéntii conféssio beáta commúniat : et fragilitáti nostræ subsídium dignánter exóret. Per Dóminum.

Oraison.

QUE la bienheureuse profession de foi de vos saints Nazaire, Celse, Victor et Innocent nous fortifie, Seigneur, et qu'elle obtienne de votre bonté, des secours pour notre faiblesse. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

L'Epître : *Reddidit Deus*, à la suite du Commun, page [45].

Secreta.

CONCEDE nobis omnípotens Deus : ut his munéribus, quæ in sanctórum tuórum Nazárii, Celsi, Victóris et Innocéntii honóre deférimus, et te placémus exhíbitis, et nos vivificémur accéptis. Per Dóminum.

Secrète.

PERMETTEZ, ô Dieu tout-puissant, que par ces dons que nous vous offrons en l'honneur de vos saints, Nazaire, Celse, Victor et Innocent, nous puissions vous apaiser, et y puiser nous-mêmes la vie en y participant. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communion. *Sag. 3.* S'ils ont souffert des tourments devant les hommes, c'est que Dieu les a éprouvés : il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise, et il les a reçus comme des holocaustes.

Communio. *Sap. 3.* Et si coram homínibus torménta passi sunt, Deus tentávit eos : tamquam aurum in fornáce probávit eos, et quasi holocáusta accépit eos.

Postcommunion.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, par l'intercession de vos saints, Nazaire, Celse, Victor et Innocent, et faites, nous vous en prions, que ce que nous célébrons par ces mystères dans le temps, nous le possédions dans l'éternité. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SANCTORUM Nazárii, Celsi, Victóris et Innocéntii Dómine intercessióne placátus : præsta quæsumus; ut quod temporáli celebrámus actióne, perpétua salvatióne capiámus. Per Dóminum.

LE XXIX JUILLET.

Sainte Marthe, Vierge.

Sainte Marthe, sœur de Madeleine, eut l'honneur d'être non-seulement la disciple et l'hotesse de N. S. Jésus-Christ, mais aussi son épouse par la virginité qu'elle lui consacra. Après la mort du Sauveur, fuyant avec Madeleine et Lazare devant la persécution des Juifs, elle aborda en Gaule, et se retira à Tarascon ; elle y vécut saintement de longues années, à la tête d'une communauté de vierges qu'elle avait formée. S. Lazare fut Evêque de Marseille, et sainte Marie-Madeleine mena une vie de pénitence non loin de là, dans la grotte dite la *Sainte Baume*.

La Messe : *Dilexisti*, du Commun, page [95]. excepté l'Evangile.

Mémoire des saints Martyrs Félix, Simplice, Faustin et Béatrice.

Oraison.

FAITES, nous vous en prions, Seigneur, que comme le peuple chrétien prend part avec joie dans le temps à la solennité de vos Martyrs Félix, Simplice, Faustin et Béatrice, il puisse de même en jouir dans l'éternité ; et qu'il obtienne de posséder un jour lui-même ce bonheur qu'il célèbre dans vos Saints.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus Dómine : ut sicut pópulus christiánus Mártyrum tuórum Felícis, Simplícii, Faustíni et Beatrícis temporáli solemnitáte congáudet, ita perfruátur ætérna; et quod votis célebrat, comprehéndat efféctu.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *10.*

In illo témpore : Intrávit Jesus in quoddam castéllum : et múlier quædam Martha nómine, excépit illum in domum suam, et huic erat soror nómine María, quæ étiam sedens secus pedes Dómini, audiébat verbum illíus. Martha autem satagébat circa frequens ministérium : quæ stetit, et ait : Dómine, non est tibi curæ quod soror mea relíquit me solam ministráre? dic ergo illi, ut me ádjuvet. Et respóndens dixit illi Dóminus : Martha, Martha, sollícita es, et turbáris erga plúrima. Porro unum est necessárium. María óptimam partem elégit, quæ non auferétur ab ea.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. *10.*


En ce temps-là, Jésus entra dans un bourg, où une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Pour Marthe, elle était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait. Elle vint donc trouver Jésus et lui dit : Seigneur, ne remarquez-vous pas que ma sœur me laisse servir toute seule? Dites-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous embarrassez du soin de bien des choses ; or, une seule chose est nécessaire : Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera point ôtée.

Pour les saints Martyrs.

Secreta.

HOSTIAS tibi Dómine, pro sanctórum Mártyrum tuórum Felícis, Simplícii, Faustíni et Beatrícis commemoratióne deférimus, supplíciter deprecántes : ut indulgéntiam nobis páriter cónferant, et salútem. Per Dóminum.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, ces hosties en mémoire de vos saints Martyrs Félix, Simplice, Faustin et Béatrice, vous suppliant humblement de nous accorder à la fois par elles le pardon et le salut. Par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne, etc.

Pour les saints Martyrs.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que les mystères célestes que nous avons célébrés en la solennité de vos saints Martyrs Félix, Simplice, Faustin et Béatrice, nous obtiennent notre pardon de votre miséricorde. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut sanctórum Mártyrum tuórum Felícis, Simplícii, Faustíni et Beatrícis cœléstibus mystériis celebráta solémnitas, indulgéntiam nobis tuæ propitiatiónis acquírat. Per Dóminum.

LE MÊME JOUR.

Saint Félix et ses compagnons, Martyrs.

Saint Félix II, Pape au IVe siècle, fut mis à mort à Céré, en Toscane, par ordre de l'empereur Constance qu'il avait condamné comme arien. L'Eglise joint à celle de ce Pontife la mémoire des saints Simplice et Faustin, Martyrs, et de leur sœur sainte Béatrice, également Martyre; ils souffrirent à Rome en 302.

La Messe : *Sapientiam*, du Commun, page [38] avec les Oraisons comme ci-dessus.

LE XXX JUILLET.

Saints Abdon et Sennen, Martyrs.

A Rome, la fête des saints Martrys Abdon et Sennen, qui furent amenés à Rome chargés de chaînes sous l'empereur Dèce ; ils y furent fouettés avec des cordes armées de balles de plomb, et enfin décapités pour la foi de Jésus-Christ (254).

(*Martyrologe romain.*)

Introït. *Ps. 78.*



QUE les gémissements des captifs s'élèvent jusqu'à vous; rendez à nos voisins sept fois autant qu'ils nous ont fait : voyez le sang de vos saints qui a été répandu. *Ps. ibid.* O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage, elles ont souillé votre saint temple, elles ont réduit Jérusalem à être comme une cabane qui sert à garder les fruits. ℣. Gloire au

Introitus. *Psalm. 78.*



INTRET in conspéctu tuo Dñe gémitus compeditórum : redde vicínis nostris séptuplum in sinu eórum : víndica sánguinem sanctórum tuórum, qui effúsus est. *Ps. ib.* Deus venérunt gentes in hereditátem tuam, polluérunt templum sanctum tuum : posuérunt Jerúsalem in po-

mórum custódiam. ?
ria Patri.

Oratio.

DEUS, qui sa
tuis Abdo
Sennen ad hanc
riam veniéndi c
sum munus g
contulísti : da fá
tuis suórum ve
peccatórum; ut
ctórum tuórum
cedéntibus mérit
ómnibus mereám
versitátibus liber.

L'Epître : *Exhibeam*

Graduale. *Exod*
Gloriósus Deus in s
suis, mirábilis in maj
fáciens prodígia. ℣
tera tua, Dómine, g
cáta est in virtúte : d
manus tua confrég
imícos. Allelúia, al
℣. *Sap. 3.* Justórun
mæ in manu Dei su
non tanget illos torm
malítiæ. Allelúia.

L'Evangile : *Vi*

Offertorium. *Ps. 6*
rábilis Deus in sancti
Deus Israel, ipse dab
túteni et fortitúdinen
suæ : benedíctus De

Secreta.

HÆC hóstia q
mus Dómine,
sanctórum Mártyrur
rum natalítia recen
offérimus, et vincu
stræ pravitátis absól
tuæ nobis miseri
dona concíliet. Per
num nostrum.

Communion. *Ps. 78.* Seigneur, ils ont abandonné les corps morts de vos serviteurs, en pâture aux oiseaux du ciel, et la chair de vos saints aux bêtes de la terre ; couvrez de la puissance de votre bras les enfants de ceux qui ont été mis à mort.

Communio. *Psalm. 78.* Posuérunt mortália servórum tuórum Dómine escas volatílibus cœli, carnes sanctórum tuórum béstiis terræ ; secúndum magnitúdinem bráchii tui pósside fílios morte punitórum.

Postcommunion.

FAITES, Seigneur, par l'opération de ce mystère, que nos vices soient effacés, et que par l'intercession de vos saints Martyrs Abdon et Sennen, nos justes désirs soient accomplis. Par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne, etc.

Postcommunio.

PER hujus Dómine operatiónem mystérii, et vítia nostra purgéntur : et, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Abdon et Sennen, justa desidéria compleántur. Per Dóminum nostrum.

LE XXXI JUILLET.

Saint Ignace, Confesseur.

On reconnait l'arbre à ses fruits, a dit notre Seigneur ; apprenons donc à estimer saint Ignace d'après les fruits que lui-même et ses disciples ont produits dans la sainte Eglise. Que de millions d'âmes sont redevables à leur zèle! Les unes d'une bonne éducation chrétienne, les autres d'une sage direction, d'autres encore de leur conversion du schisme ou de l'hérésie, toutes, de leur fidélité à Dieu et de leur salut.

Demandons à Dieu, par l'intercession de son illustre serviteur Ignace, de supporter avec patience les outrages et la persécution et de travailler toujours *pour la plus grande gloire de Dieu, Ad majorem Dei gloriam.*

Introit. *Phil. 2.*



AU nom de Jésus que tout genou fléchisse au ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père. *Psalm. 5.* Ils se glorifieront en vous, Seigneur, tous ceux qui aiment votre nom, parce que vous bénirez le juste. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Philipp. 2.*



IN nómine Jesu omne genufléctátur cœléstium, terréstrium, et infernórum, et omnis lingua confiteátur quia Dóminus Jesus Christus in glória est Dei Patris. *Ps. 5.* Gloriabúntur in te omnes, qui díligunt nomen tuum : quóniam tu benedíces justo. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui ad majórem tui nóminis glóriam propagándam, novo per beátum Ignátium subsídio militántem Ecclésiam roborásti : concéde; ut ejus auxílio et imitatióne certántes in terris, coronári cum ipso mereámur in cœlis. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

O DIEU qui pour propager la plus grand gloire de votre nom ave: par le moyen du bienheureux Ignace, procuré à votr Eglise militante de nouveaux renforts, accordez nous que combattant comm lui et avec son secours su la terre, nous méritions d'être couronnés avec lu dans le ciel. Par J.-C. N. S

L'Epître : *Memor esto*, au Commun d'un Martyr, page [16].

Graduale. *Psalm. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. ℣. Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem. Allelúia, allelúia. ℣. *Jac. 1.* Beátus vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allelúia.

Graduel. *Ps. 91.* Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison du Seigneu ℣. Pour annoncer le matin votr miséricorde et votre vérité durant la nuit. *Alleluia, alleluia* ℣. *S. Jac. 1.* Heureux l'homm qui supporte bien l'épreuve parce que, lorsqu'il aura ét éprouvé, il recevra la couronn de vie. *Alleluia.*

L'Evangile : *Designavit Dominus*, comme en la fête de saint Marc, XXV Avril, page 341.

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Offertoire. *Ps. 88.* Ma vérit et ma miséricorde seront ave lui; et sa puissance s'élèvera e mon nom.

Secreta.

ADSINT Dñe Deus oblatiónibus nostris sancti Ignátii benígna suffrágia : ut sacrosáncta mystéria, in quibus omnis sanctitátis fontem constituísti, nos quoque in veritáte sanctíficent. Per Dóminum.

Secrète.

QUE l'intercession favorab de saint Ignace accon pagne nos offrandes, ô Seigneu notre Dieu, afin que les sacre mystères où vous avez placé l source de toute sainteté nou procurent la véritable sanctif cation. Par J.-C. N. S.

Communio. *Luc. 12.* Ignem veni míttere in terram, et quid volo, nisi ut accendátur?

Communion. *S. Luc. 12.* J suis venu apporter le feu sur terre, et que désiré-je sinon qu s'allume?

Postcommunion.

QUE ce sacrifice de louange, ô Seigneur, que nous vous avons offert en actions de grâces en l'honneur de saint Ignace, nous fasse arriver, par son intercession, là où retentissent perpétuellement les louanges de votre majesté. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

LAUDIS hóstia Dómine quam pro sancto Ignátio grátias agéntes obtúlimus : ad perpétuam nos majestátis tuæ laudatiónem, ejus intercessióne, perdúcat. Per Dóminum nostrum.

Fêtes d'Août.

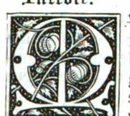
LE Ier AOUT.

Saint Pierre-es-Liens.

Cette fête a pour premier objet la délivrance miraculeuse de saint Pierre à Jérusalem, où Hérode Agrippa l'avait fait emprisonner dans le dessein de le faire mourir après la fête de Pâque; et, en second lieu, la vénération des chaînes qu'il porta à Rome sous Néron.

Vers le milieu du Ve siècle, l'impératrice Eudoxie reçut du Patriarche de Jérusalem le don précieux d'une chaîne qu'avait portée en cette ville le Prince des Apôtres. Elle l'envoya à sa fille Eudoxie pour être présentée au Pape Xyste III. Le Pontife, à son tour, montra à la princesse une autre chaîne dont cet Apôtre avait été lié à Rome sous Néron; et au moment où il les rapprochait, elles s'unirent entre elles si étroitement qu'elles n'en formèrent plus qu'une seule. Frappée de ce prodige, la pieuse Eudoxie fit bâtir au lieu où il s'était opéré, une basilique où fut déposée la précieuse relique; elle fut consacrée le Ier Août. La fête de saint Pierre-es-Liens remplaça dès lors celle que les païens avaient coutume de célébrer en ce jour en l'honneur d'Auguste.

Introit. *Act. 12.*



MAINTENANT je reconnais véritablement que le Seigneur a envoyé son Ange et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de toute l'attente du peuple Juif. *Ps. 138.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez pénétré; mon repos et mon lever vous ont été connus. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Act. 12.*



NUNC scio vere, quia misit Dóminus Angelum suum : et erípuit me de manu Heródis, et de omni exspectatióne plebis Judæórum. *Ps. 138.* Dñe probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectiónem meam. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui beátum Petrum Apóstolum, a vínculis absolútum, illæsum abíre fecísti : nostrórum quæsumus absólve víncula peccatórum; et ómnia mala a nobis propitiátus exclúde. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

O DIEU qui, après avoir fait tomber les chaînes du bienheureux Apôtre Pierre, l'avez fait sortir de prison, sans qu'il eut reçu aucun mal, daignez aussi briser les liens de nos péchés, et par votre bonté, éloigner de nous tous les maux. Par J.-C. N. S.

On fait mémoire de S. Paul.

Oratio.

DEUS, qui multitúdinem géntium beáti Pauli Apóstoli prædicatióne docuísti : da nobis quæsumus; ut cujus commemoratióne cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus.

Oraison.

O DIEU, qui avez instruit la multitude des nations par la prédication du bienheureux Apôtre Paul; faites, s'il vous plaît, que nous, qui honorons sa mémoire, nous ressentions les effets de sa protection.

Ensuite mémoire des saints Machabées, Martyrs.

Oratio.

FRATERNA nos Dómine Mártyrum tuórum coróna lætíficet : quæ et fídei nostræ præbeat increménta virtútum, et multíplici nos suffrágio consolétur. Per Dóminum.

Oraison.

FAITES, Seigneur, que le couronnement de ces frères Martyrs nous soit un sujet de joie, qui procure à notre foi une augmentation de vigueur, et nous obtienne des consolations par les prières nombreuses de ces Saints. Par J.-C. N. S.

L'Epître : *Misit Herodes*, comme en la fête de saint Pierre et de saint Paul, le XXIX Juin, page 454.

Graduale. *Psalm. 44.* Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui Dómine. ℣. Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : proptérea pópuli confitebún-

Graduel. *Ps. 44.* Vous les établirez princes sur toute la terre; ils perpétueront le souvenir de votre nom, ô Seigneur. ℣. Pour remplacer leurs pères, il vous est né des fils: c'est pour cela que les peuples vous loueront. *Alle-*

luia, alleluia. ℣. Brisez, ô Pierre, sur l'ordre de Dieu, nos chaînes terrestres; vous qui ouvrez aux élus le royaume des cieux. *Alleluia.*

tur tibi. Allelúia, allelúia. ℣. Solve, jubénte Deo, terrárum Petre caténas : qui facis ut páteant cœléstia regna beátis. Allelúia.

L'Evangile : *Venit Jesus*, comme en la fête susdite, page 456. On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 44.* Vous les établirez princes sur toute la terre; ils perpétueront le souvenir de votre nom dans toutes les générations, ô Seigneur.

Offertorium. *Psalm. 44.* Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui Dómine, in omni progénie et generatióne.

Secrète.

QUE par l'intercession du bienheureux Apôtre Pierre, l'offrande de ce sacrifice nous procure, Seigneur, la vie et la force. Par J.-C. N. S.

Secreta.

OBLATUM tibi Dómine sacrifícium, intercedénte beáto Petro Apóstolo tuo, vivíficet nos semper, et múniat. Per Dñum.

Pour saint Paul.

Secrète.

ACCORDEZ, Seigneur, aux prières de votre Apôtre Paul la sanctification des dons de votre peuple, afin qu'agréables à votre Majesté par l'institution que vous en avez faite, ils le deviennent davantage par son intercession.

Secreta.

APOSTOLI tui Pauli précibus Dómine plebis tuæ dona sanctífica: ut quæ tibi tuo grata sunt institúto, gratióra fiant patrocínio supplicántis.

Pour les saints Machabées.

Secrète.

PUISSIONS-NOUS, Seigneur, célébrer avec dévotion vos saints mystères en l'honneur de vos Martyrs, afin que par là nous sentions croître votre assistance et notre joie. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

MYSTERIA tua Dómine pro sanctórum Mártyrum tuórum honóre, devóta mente tractémus : quibus et præsídium nobis crescat, et gáudium. Per Dóminum nostrum.

Préface des Apôtres.

Communion. *S. Math. 16.* Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église.

Communio. *Matth. 16.* Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

Postcommunion.

COMBLÉS de biens par le sacrifice du Corps sacré et du Sang précieux du Sauveur,

Postcommunio.

CORPORIS sacri, et pretiósi sánguinis repléti libámine, quæsumus

Dómine Deus noster : ut quod pia devotióne gérimus, certa redemptióne capiámus. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum.

nous vous demandons, ô Seigneur notre Dieu, que les mystères accomplis par nous avec une tendre dévotion nous assurent les fruits de la rédemption. Par le même J.-C N. S.

Pour saint Paul.

Postcommunio.

PERCEPTIS Dómine sacraméntis, beáto Paulo Apóstolo tuo interveniénte deprecámur : ut quæ pro illíus celebráta sunt glória, nobis profíciant ad medélam.

Postcommunion.

APRÈS avoir reçu ces saints mystères, nous vous demandons Seigneur, par l'intercession de saint Paul votre Apôtre, de faire servir à notre guérison ce que nous avons offert en son honneur.

Pour les saints Machabées.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut quorum memóriam sacraménti participatióne recólimus, fidem quoque proficiéndo sectémur. Per.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que nous imitions aussi par nos progrés dans la foi ceux dont nous honorons la mémoire en participant à ce Sacrement. Par J.-C. N. S.

LE MÊME JOUR.

Les saints Machabées, Martyrs.

A Antioche, la passion des sept frères Machabées, qui furent mis à mort avec leur mère, sous Antiochus Epiphane. Leurs reliques ont été transportées à Rome, et déposées dans l'église de saint Pierre-es-Liens. (*Martyrologe romain.*)

La Messe : *Clamaverunt*, comme au XVIII Juillet en la fête de sainte Symphorose, page 498. avec les Oraisons ci-dessus. Mais l'Offertoire et la Communion se prennent à la Messe du IX Octobre.

LE II AOUT.

Saint Alphonse-Marie de Liguori.
Evêque, Confesseur et Docteur.

Saint Alphonse est le fondateur de la Congrégation du T.-S. Rédempteur, qui, née d'hier, occupe déjà un rang important dans la milice religieuse et travaille partout avec le plus grand fruit au salut des âmes.—Le souverain Pontife Pie VII ordonna qu'on envoyât à Rome trois doigts de la main droite de cet illustre Docteur de l'Eglise : " Qu'ils viennent à Rome, dit-il, ces saints doigts qui ont si bien écrit pour la gloire de Dieu, de la Vierge Marie et de la religion. "

Introit. *S. Luc. 4.*

'ESPRIT du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi il m'a consacré; il m'a envoyé pour prêcher l'Evangile aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé. *Ps. 77.* Ecoutez ma loi, ô mon peuple, prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

O DIEU qui avez donné à votre Eglise une nouvelle famille par le ministère du bienheureux Alphonse Marie, votre Pontife et Confesseur, qui brûlait du zèle des âmes, faites, nous vous en prions, qu'instruits par ses leçons salutaires et fortifiés par ses exemples, nous puissions parvenir heureusement jusqu'à vous. Par J.-C. N. S.

Introitus. *Luc. 4.*

PIRITUS Dómini super me: propter quod unxit me, evangelizáre paupéribus misit me, sanáre contrítos corde. *Ps. 77.* Atténdite pópule meus legem meam: inclináte aurem vestram in verba oris mei. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui per beátum Alphónsum Maríam Confessórem tuum atque Pontíficem, animárum zelo succénsum, Ecclésiam tuam nova prole fecundásti: quæsumus; ut ejus salutáribus mónitis edócti, et exémplis roboráti, ad te perveníre felíciter valeámus. Per Dóminum nostrum.

Et l'on fait mémoire de S. Etienne Pape et Martyr comme dans la Messe suivante.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul à Timothée. *II. 2.*

ON bien-aimé, fortifiez-vous dans la grâce qui est en Jésus-Christ, et gardant ce que vous avez appris de moi devant plusieurs témoins, donnez-le en dépôt à des hommes fidèles qui soient eux-mêmes capables d'en

Léctio **Epístolae** beáti Pauli Apóstoli ad Timótheum. *II. 2.*

ARISSIME: Confortáre in grátia, quæ est in Christo Jesu: et quæ audísti a me per multos testes, hæc comménda fidélibus homínibus, qui idónei erunt et álios docére. Labóra

sicut bonus miles Christi Jesu. Nemo mílitans Deo, ímplicat se negótiis sæculáribus : ut ei pláceat, cui se probávit. Nam et qui certat in agóne, non coronátur, nisi legítime certáverit. Laborántem agrícolam opórtet primum de frúctibus percípere. Intéllige quæ dico : dabit enim tibi Dóminus in ómnibus intelléctum.

instruire les autres. Travaillez comme un bon soldat de Jésus-Christ. Celui qui est enrôlé au service de Dieu, ne s'embarrasse point dans les affaires du siècle, mais ne s'occupe qu'à plaire à celui à qui il s'est donné. Car celui-là même qui combat dans l'arène, n'est point couronné, s'il n'a vaillamment combattu. Le laboureur qui travaille doit avoir la première part des fruits. Comprenez bien ce que je vous dis : car le Seigneur vous donnera l'intelligence en toutes choses.

Graduale. *Ps. 118.* Memor fui judiciórum tuórum a sæculo Dómine, et consolátus sum : deféctio ténuit me pro peccatóribus derelinquéntibus legem tuam. ℣. *Ps. 39.* Justítiam tuam non abscóndi in corde meo : veritátem tuam et salutáre tuum dixi. Allelúia, allelúia. ℣. *Eccli. 49.* Ipse est diréctus divínitus in pœniténtiam gentis, et tulit abominatiónem impietátis : et gubernávit ad Dóminum cor ipsíus; et in diébus peccatórum corroborávit pietátem. Allelúia.

Graduel. *Ps. 118.* Je me suis souvenu, Seigneur, des jugements que vous avez exercés dès le commencement du monde, et j'ai été consolé. La défaillance s'est emparée de moi à la vue des pécheurs qui désertent votre loi. ℣. *Ps. 39.* Je n'ai point retenu votre justice dans le secret de mon cœur; j'ai publié votre vérité et le salut qui vient de vous. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Eccli. 49.* Il a été envoyé d'en-haut, pour amener le peuple à la pénitence, et il a fait disparaître les abominations de l'impiété. Il a tourné son cœur vers le Seigneur, et dans les jours de péché, il a affermi la piété. *Alleluia.*

L'Evangile : *Designavit Dominus*, comme en la fête de S. Marc au XXV Avril, page 341.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Prov. 3.* Honóra Dóminum de tua substántia, et de primítiis ómnium frugum tuárum da ei. Noli prohibére benefá-

Offertoire. *Prov. 3.* Honorez le Seigneur de votre bien, et donnez-lui les prémices de vos fruits. N'empêchez point de bien faire celui qui le peut. Si vous

le pouvez, faites vous-même le bien.

cere eum, qui potest : si vales, et ipse bénefac.

Secrète.

SEIGNEUR Jésus-Christ, allumez dans nos cœurs le feu céleste du sacrifice pour les consumer en odeur de suavité, de même que vous avez fait au bienheureux Alphonse-Marie la grâce de célébrer ces mystères et de s'y offrir lui-même à vous comme une victime sainte. Vous qui, étant Dieu.

Secreta.

CŒLESTI, Dómine Jesu Christe sacrifícii igne corda nostra in odórem suavitátis exúre : qui beáto Alphónso Maríæ tribuísti et hæc mystéria celebráre, et per éadem hóstiam tibi sanctam semípsum exhibére. Qui vivis et regnas.

Mémoire de S. Etienne comme à la Messe ci-après.

Communion. *Eccli. 3.* Ce grand Pontife, qui pendant sa vie a soutenu la maison du Seigneur et a employé ses jours à fortifier le temple, a paru comme une flamme étincelante et comme l'encens qui s'embrase au contact du feu.

Communio. *Eccli. 3.* Sacérdos magnus, qui in vita sua suffúlsit domum, et in diébus suis corroborávit templum, quasi ignis effúlgens, et thus ardens in igne.

Postcommunion.

O DIEU qui avez fait du bienheureux Alphonse Marie, votre Confesseur et Pontife, un fidèle dispensateur et prédicateur de vos divins mystères, accordez à ses prières et à ses mérites, que vos fidèles les reçoivent fréquemment, et qu'en les recevant, ils ne cessent point de vous glorifier. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

DEUS, qui beátum Alphónsum Maríam Confessórem tuum atque Pontíficem, fidélem divíni mystérii dispensatórem, et præcónem effecísti : ejus méritis precibúsque concéde; ut fidéles tui et frequénter percípiant, et percipiéndo sine fine colláudent. Per Dóminum.

Mémoire de S. Etienne, comme dans la Messe ci-après.

LE MÊME JOUR.

Saint Etienne, Pape et Martyr.

A Rome, au cimetière de Callixte, la naissance au Ciel de saint Etienne, Pape et Martyr, qui souffrit durant la persécution de Valérien. Comme des soldats étaient entrés dans l'église pour le faire mourir, pendant qu'il y célébrait les saints mystères, il demeura ferme et intrépide à l'autel où il acheva le saint sacrifice; après qu'il l'eut terminé, il fut décapité sur son trône. (260).

(*Martyrologe romain.*)

Introitus. *Ps. 131.*



ACERDOTES ejus índuam salutári, et sancti ejus exsultatióne exsultábunt. *Ps. ibid.* Meménto Dómine David : et omnis mansuetúdinis ejus. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui nos beáti Stéphani Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius; ut cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

Léctio **Actuum** Apostolórum. *20.*



N diébus illis : A Miléto Paulus mittens Ephesum, vocávit majóres natu Ecclésiæ. Qui cum veníssent ad eum, et simul essent, dixit eis : Vos scitis, a prima die, qua ingréssus sum in Asiam, quáliter vobíscum per omne tempus fúerim, sérviens Dómino cum omni humilitáte, et lácrymis, et tentatiónibus, quæ mihi accidérunt ex insídiis Judæórum : quómodo nihil subtráxerim utí-

Introït. *Ps. 131.*



E revêtirai ses prêtres d'une vertu salutaire, et ses saints seront ravis de joie. *Ps. ibid.* Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

O DIEU, qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux Etienne, votre Martyr et Pontife, accordez à nous qui célébrons sa naissance, de jouir aussi de sa protection. Par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne.

Lecture des **Actes** des Apôtres. *20.*

N ces jours-là : Paul étant à Milet, envoya à Ephèse, pour appeler les anciens de cette Eglise. Et quand ils furent réunis près de lui, il leur dit : Vous savez comment dès le premier jour où je suis entré en Asie, je me suis conduit en tout temps avec vous, servant le Seigneur en toute humilité, au milieu des larmes et des épreuves qui me sont survenues par les intrigues des Juifs. Vous savez que je ne vous ai rien caché de tout ce qui pouvait vous être

utile, et que rien ne m'a empêché de vous l'annoncer et de vous enseigner en public et en particulier, prêchant aux Juifs et aux Gentils la pénitence envers Dieu, et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.

lium, quo minus annuntiárem vobis, et docérem vos públice, et per domos, testíficans Judæis, atque gentílibus in Deum pœniténtiam, et fidem in Dñum nostrum Jesum Christum.

Graduel. *Eccli. 44.* Voici le prêtre grand, qui pendant les jours de sa vie fut agréable à Dieu. ℣. Nul ne l'a égalé dans l'observation des lois du Très-Haut. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 109.* Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. *Alleluia.*

Graduale. *Eccli. 44.* Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuit Deo. ℣. Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 109.* Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinẽ Melchísedech. Allelúia.

L'Evangile : *Si quis vult*, au Commun, page [10].

Offertoire. *Psalm. 88.* J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai sacré de mon huile sainte; ma main sera son secours et mon bras le fortifiera.

Offertorium. *Ps. 88.* Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum.

Secrète.

SANCTIFIEZ, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts, et, par l'intercession du bienheureux Etienne, votre Martyr et Pontife, qu'ils vous apaisent et attirent sur nous vos regards. Par J.-C. N. S.

Secreta.

MUNERA tibi Dómine dicáta sanctífica : et intercedénte beáto Stéphano Mártyre tuo atque Pontífice, per éadem nos placátus inténde. Per Dóminum nostrum.

Communion. *S. Math. 25.* Seigneur, vous m'avez confié cinq talents, en voici cinq autres en plus que j'ai gagnés. Fort bien, serviteur bon et fidèle; parce que vous avez fidèlement administré des biens peu importants, je vous établierai sur beaucoup d'autres; entrez dans la joie de votre Seigneur.

Communio. *Matth. 25.* Dómine, quinque talénta tradidísti mihi, ecce ália quinque superlucrátus sum. Euge serve bone et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam, intra in gáudium dómini tui.

Postcommunion.

QUE cette communion, Seigneur, nous purifie de nos crimes, et que par l'intercession

Postcommunio.

HÆC nos commúnio Dómine purget a crímine : et intercedénte

beáto Stéphano Mártyre tuo atque Pontífice, cœléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

du bienheureux Etienne, votre Martyr et Pontife, elle nous fasse goûter les effets du céleste remède que nous avons reçu. Par J.-C. N. S.

LE III AOUT.

Invention de saint Etienne, premier Martyr.

On célèbre aujourd'hui la mémoire d'un fait miraculeux par lequel furent découverts non loin de Jérusalem, en 415, les corps de saint Etienne, premier Martyr, de saint Gamaliel qui fut le maître de saint Paul, et de saint Abibon, fils de Gamaliel, mort à l'âge de vingt ans dans une innocence parfaite. Les reliques précieuses de saint Etienne furent apportées à Rome vers le milieu du VIe siècle et placées dans le tombeau qui renfermait déjà celles de saint Laurent, Diacre-Martyr comme lui.

La Messe : *Sederunt*, comme au jour de la fête de S. Etienne, T. I. page 55. à l'exception de l'Oraison.

Oratio.

DA nobis quæsumus Dómine imitári quod cólimus, ut discámus et inimícos dilígere : quia ejus Inventiónem celebrámus, qui novit étiam pro persecutóribus exoráre Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum.

Oraison.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer nos ennemis, puisque nous célébrons l'invention de celui qui a su implorer pour ses persécuteurs Jésus-Christ notre Seigneur, Qui vit et règne avec vous, etc.

LE IV AOUT.

Saint Dominique, Confesseur.

Voici encore un fondateur d'Ordre qui vient réclamer nos hommages. Dominique donna à l'Eglise les Frères Prêcheurs, cette valeureuse cohorte que Dieu suscita au XIIIe siècle à côté des humbles fils de saint François, pour faire revivre dans les âmes le feu sacré de l'amour de Dieu et de la perfection évangelique. Nous sommes encore redevables à saint Dominique de l'institution du saint Rosaire : C'est lui qui le premier tressa pour notre aimable Mère du Ciel cette gracieuse couronne de roses, dont le riche comme le pau-

vre, le savant comme l'ignorant se plaisent encore à la couronner chaque jour.

Introit. *Ps. 36.*

LA bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice; la loi de Dieu est dans son cœur. *Ps. ibid.* Gardez-vous d'imiter les méchants, et ne soyez point jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

Introitus. *Ps. 36.*



S justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium : lex Dei ejus in corde ipsíus. *Ps. ibid.* Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU qui avez daigné éclairer votre Eglise par les mérites et les leçons du bienheureux Dominique votre Confesseur, faites que par son intercession, elle ne soit pas privée des secours temporels, et qu'elle fasse toujours de nouveaux progrès dans les voies spirituelles. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, qui Ecclésiam tuam beáti Domínici Confessóris tui illumináre dignátus es méritis et doctrínis : concéde; ut ejus intercessióne temporálibus non destituátur auxíliis, et spirituálibus semper profíciat increméntis. Per Dóminum.

L'Epître : *Testificor*, de la Messe des Docteurs, page [66].

Graduel. *Ps. 91.* Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban, dans la maison du Seigneur. ℣. Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Os. 14.* Le juste germera comme le lis et il fleurira éternellement en la présence du Seigneur. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. ℣. Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem. Allelúia, allelúia. ℣. *Os. 14.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dñum. Allelúia.

L'Evangile : *Sint lumbi*, du Commun, page [72].

Offertoire. *Ps. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui; et sa puissance s'élèvera en mon nom.

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secreta.

MUNERA tibi Dómine dicáta sanctífica : ut méritis beáti Domínici Confessóris tui, nobis profíciant ad medélam. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Communio. *Luc. 12.* Fidélis servus, et prudens, quem constítuit dóminus super famíliam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Postcommunio.

CONCEDE quæsumus omnípotens Deus : ut qui peccatórum nostrórum póndere prémimur, beáti Domínici Confessóris tui patrocínio sublevémur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

SANCTIFIEZ, Seigneur, les dons qui vous sont offerts afin que par les mérites du bienheureux Dominique, votre Confesseur, ils servent de remède à nos âmes. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communion. *S. Luc. 12.* C'est le serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a établi sur sa famille pour donner à chacun en temps convenable sa mesure de froment.

Postcommunion.

PERMETTEZ, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que nous qui sommes accablés du poids de nos péchés, nous soyons soulagés par l'intercession du bienheureux Dominique votre Confesseur. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE V AOUT.

La Dédicace de sainte Marie-aux-Neiges.

Sous le pontificat de Libère, au IVe siècle, un patricien de Rome et son épouse, se voyant âgés et sans enfants, offrirent leur héritage à la sainte Vierge la suppliant instamment de désigner elle-même le meilleur moyen d'en disposer. La bienheureuse Vierge agréa leurs vœux, et dans la nuit du 5 Août, époque où les chaleurs sont excessives à Rome, elle les avertit en songe de construire une église en son honneur sur la partie du mont Esquilin qu'ils trouveraient, au matin, couverte de neige. A leur réveil, ils allèrent communiquer cette révélation au Pape qui avait eu le même songe. Libère se rendit aussitôt processionnellement, suivi d'un nombreux cortége, sur la montagne désignée par la vision, et le fait merveilleux y fut constaté; on y bâtit donc une église magnifique aux frais des pieux époux.

Cette basilique, après avoir porté le nom de basilique Libérienne, et plus tard, celui de sainte Marie de la Crèche, parce que la crèche du Sauveur y est conservée, est aujourd'hui communément appelée Sainte-Marie-Majeure; la fête d'aujourd'hui est l'anniversaire de sa dédicace.

La Messe : *Salve sancta parens*, comme à la Messe votive de la sainte Vierge, de la Pentecôte à l'Avent, page [162].

On dit le *Credo*, et la Préface de la sainte Vierge : *Et te in festivitate*.

LE VI AOUT.

La Transfiguration de N. S. J.-C.

Notre Seigneur, en se transfigurant sur le Thabor peu de temps avant sa Passion, a voulu laisser entrevoir à ses Apôtres la gloire dont ils seraient revêtus un jour, ranimer leur foi en sa divinité, prévenir le scandale qu'ils pourraient ressentir de sa mort ignominieuse, et enfin leur prouver que, s'il cachait ses divines perfections sous un voile obscur, c'était pour être à même de communiquer plus facilement avec les hommes, de les instruire par ses paroles et ses exemples, et de les racheter par sa mort.

"O Christ, notre Dieu, qui avez été transfiguré sur le Thabor, et qui avez laissé apercevoir à vos disciples la splendeur de votre divinité, faites luire sur nous les rayons de votre lumière, afin que nous vous connaissions, et dirigez-nous dans la voie de vos commandements, vous, notre bien unique, et notre ami le plus fidèle. *Amen.*" (*Liturgie grecque.*)

Introit. *Ps. 76.*



VOS éclairs ont ébloui les habitants de la terre, elle en a été émue jusqu'à trembler sur ses bases. *Ps. 83.* Qu'ils sont aimés vos tabernacles, ô Seigneur des armées! Mon âme défaillit en ses aspirations vers les parvis du Seigneur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Ps. 76.*



ILLUXERUNT coruscatiónes tuæ orbi terræ : commóta est, et contrémuit terra. *Ps. 83.* Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum! concupíscit et déficit ánima mea in átria Dómini. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU qui dans la glorieuse Transfiguration de votre Fils unique avez confirmé les mystères de la foi par le témoignage des prophètes et qui par une voix sortie de la nuée lumineuse, avez merveilleusement proclamé la parfaite adoption de vos enfants, accordez-nous, par votre bonté, la grâce de devenir les cohéritiers du Roi de gloire, et de participer un jour à

Oratio.

DEUS, qui fídei sacraménta, in Unigéniti tui gloriósa Transfiguratióne, patrum testimónio roborásti, et adoptiónem filiórum perféctam, voce delápsa in nube lúcida, mirabíliter præsignásti : concéde propítius; ut ipsíus Regis glóriæ nos coherédes effícias, et ejúsdem glóriæ tríbuas esse con-

sórtes. Per eúmdem Dóminum nostrum.

cette même gloire. Par le même J.-C. N. S.

Pour la commémoraison des saints Martyrs Xyste, Félicissime et Agapit.

Oratio.

DEUS, qui nos concédis sanctórum Mártyrum tuórum Xysti, Felicíssimi et Agapíti natalítia cólere: da nobis in ætérna beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

O DIEU qui nous faites la grâce d'honorer la naissance au ciel de vos saints Martyrs Xyste, Félicissime et Agapit, accordez-nous celle de jouir de leur société dans l'éternité bienheureuse. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Léctio **Epistolae** beáti Petri Apóst. *II. Petr. 1.*

CARISSIMI : Non doctas fábulas secúti notam fécimus vobis Dómini nostri Jesu Christi virtútem, et præséntiam : sed speculatóres facti illíus magnitúdinis. Accípiens enim a Deo Patre honórem, et glóriam, voce delápsa ad eum hujuscémodi a magnífica glória : Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi complácui, ipsum audíte. Et hanc vocem nos audívimus de cœlo allátam, cum essémus cum ipso in monte sancto. Et habémus firmiórem prophéticum sermónem : cui benefácitis attendéntes quasi

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Pierre. *II. 1.*



MES bien-aimés; Ce n'est point en suivant d'ingénieuses fictions que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avénement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté. Car il reçut de Dieu le Père, l'honneur et la gloire lorsque de cette nuée, où la gloire de Dieu paraissait avec tant d'éclat, on entendit cette voix : Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances; écoutez-le. Et cette voix venue du ciel, nous l'avons entendue nous-mêmes, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. Et nous avons le témoignage plus sûr encore

des prophètes, auquel vous faites bien d'être attentifs comme à une lampe qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à paraître, et que l'étoie du matin se lève dans vos cœurs.

lucérnæ lucénti in caliginóso loco donec dies elucéscat, et lúcifer oriátur in córdibus vestris.

Graduel. *Ps. 44.* Vous surpassez en beauté tous les enfants des hommes : la grâce est répandue sur vos lèvres. ℣. Mon cœur éclate en un cantique excellent : c'est à la gloire du Roi que je dédie mes chants. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Sag. 7.* Il est l'éclat de la lumière éternelle, le miroir sans tache, et l'image de sa bonté. *Alleluia.*

Graduale. *Psalm. 44.* Speciósus forma præ fíliis hóminum : diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℣. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. Allelúia, allelúia. ℣. *Sap. 7.* Candor est lucis ætérnæ, spéculum sine mácula, et imágo bonitátis illíus. Allelúia.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu *17.*

En ce temps-là, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean son frère, il les conduisit à part sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux. Sa face resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. Et voici que Moïse et Elie leur apparurent conversant avec lui. Pierre s'adressant à Jésus, lui dit : Seigneur, il nous est bon d'être ici : si vous le voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse vint les couvrir. Et voilà que de la nuée

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *17.*

In illo témpore : Assúmpsit Jesus Petrum, et Jacóbum, et Joánnem fratrem ejus, et duxit illos in montem excélsum seórsum : et transfigurátus est ante eos. Et resplénduit fácies ejus sicut sol : vestiménta autem ejus facta sunt alba sicut nix. Et ecce apparuérunt illis Móyses, et Elías cum eo loquéntes. Respóndens autem Petrus, dixit ad Jesum : Dómine, bonum est nos hic esse : si vis, faciámus hic tria tabernácula, tibi unum, Móysi

unum, et Elíæ unum. Adhuc eo loquénte, ecce nubes lúcida obumbrávit eos. Et ecce vox de nube, dicens : Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi bene complácui : ipsum audíte. Et audiéntes discípuli, cecidérunt in fáciem suam, et timuérunt valde. Et accéssit Jesus, et tétigit eos, dixítque eis : Súrgite, et nolíte timére. Levántes autem óculos suos, néminem vidérunt, nisi solum Jesum. Et descendéntibus illis de monte, præcépit eis Jesus, dicens : Némini dixéritis visiónem, donec Fílius hóminis a mórtuis resúrgat.

sortit une voix qui disait : Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances ; écoutez-le. Et les disciples, entendant cette voix, tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus, s'approchant d'eux, les toucha et leur dit : Levez-vous et ne craignez point. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette recommandation : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

On dit le *Credo.*

Offertorium. *Ps. III.* Glória et divítiæ in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi, allelúia.

Offertoire. *Ps. III.* La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles. *Alleluia.*

Secreta.

Oblata quæsumus Dñe múnera, gloriósa Unigéniti tui Transfiguratióne sanctífica : nosque a peccatórum máculis, splendóribus ipsíus illustratiónis emúnda. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Secrète.

Nous vous en prions, Seigneur, sanctifiez par la glorieuse Transfiguration de votre Fils unique, les dons qui vous sont offerts, et par les splendeurs de sa glorification, purifiez-nous des tâches de nos péchés. Par le même J.-C. N. S.

Pour les saints Martyrs.

Secreta.

Munera tibi Dómine nostræ devotiónis offérimus : quæ et pro

Secrète.

Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété ; agréez-les en considéra-

tion de vos justes, et que votre miséricorde nous les rende salutaires. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

tuórum tibi grata sint honóre justórum, et nobis salutária, te miseránte, reddántur. Per Dóminum.

Préface de Noël

Communion. *S. Math. 17.* Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

Communio. *Matth. 17.* Visiónem quam vidístis, némini dixéritis, donec a mórtuis resúrgat Fílius hóminis.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que nous puissions goûter avec une âme purifiée de toute souillure, les mystères sacrés de la Transfiguration de votre Fils, que nous célébrons par ce solennel office. Par le même J.-C. N. S.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut sacrosáncta Fílii tui Transfiguratiónis mystéria, quæ solémni celebrámus offício, purificátæ mentis intelligéntia consequámur. Per eúmdem.

Mémoire des saints Martyrs.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession de vos saints Martyrs Xyste, Félicissime et Agapit, nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

PRÆSTA nobis quæsumus Dómine, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Xysto, Felicíssimo et Agapíto : ut quæ ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dñum.

LE MÊME JOUR.

Saint Xyste, et ses Compagnons, Martyrs.

A Rome, sur la voie Appienne, au cimetière de Calixte, la naissance au Ciel de saint Xyste, second du nom, Pape et Martyr, qui fut décapité dans la persécution de Valérien et reçut ainsi la couronne de l'immortalité. — En outre, le martyre des saints Félicissime et Agapit, diacres de saint Xyste, et des saints Janvier, Magnus, Vincent et Etienne ses sous-diacres, qui furent décapités avec lui et inhumés dans le cimetière de Prétextat. D'après saint Cyprien, saint Quarte fut mis à mort avec eux. (*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Sapientiam sanctorum*, au Commun, page [38].

LE VII AOUT.

Saint Cajétan, Confesseur.

Saint Cajétan, ou Gaétan, de l'illustre famille de Thiennes, brilla ans l'Eglise au XVI[e] siècle, à l'époque où le zèle des fidèles se re-

froidissant, Dieu suscita plusieurs hommes d'une sainteté éminente pour les ramener par leurs exemples à la ferveur des premiers temps du christianisme. Saint Gaétan est, avec Pierre Carafa Evêque de Théate et plus tard Pape sous le nom de Paul IV, le fondateur des Clercs Réguliers nommés Théatins. Un de ses plus grands mérites fut de réintroduire parmi les fidèles l'usage de la fréquente communion, et de travailler puissamment à la réforme du clergé. Il mourut en 1547.

La Messe : *Os justi*, page [70], à l'exception des Oraisons et de l'Evangile.

Oratio.

DEUS, qui beáto Cajetáno Confessóri tuo apostólicam vivéndi formam imitári tribuísti : da nobis ejus intercessióne et exémplo in te semper confídere, et sola cœléstia desideráre. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

O DIEU qui avez fait la grâce à votre Confesseur le bienheureux Cajétan d'imiter le genre de vie des Apôtres, accordez-nous par son intercession et à son exemple, la grâce de mettre toujours en vous notre confiance et de ne désirer que les biens du Ciel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

On fait mémoire de S. Donat, Evêque et Martyr.

Oratio.

DEUS tuórum glória sacerdótum : præsta quæsumus; ut sancti Mártyris tui et Epíscopi Donáti, cujus festa gérimus, sentiámus auxíliũ. Per Dñm.

Oraison.

O DIEU qui êtes la gloire de nos prêtres, faites que nous éprouvions l'assistance de votre saint Evêque et Martyr Donat, dont nous faisons la fête. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

L Evangile : *Nemo potest duobus dominis servire*, du 14ᵉ Dimanche après la Pentecôte, page 201.

Secreta.

PRÆSTA nobis quæsumus omnípotens Deus : ut nostræ humilitátis oblátio et pro tuórum tibi grata sit honóre sanctórũ, et nos córpore páriter et mente puríficet. Per Dñum.

Secrète.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que cette offrande de notre humilité vous soit agréable en honorant les saints, et qu'elle purifie à la fois notre corps et notre âme. Par J.-C. N. S.

Pour S. Donat.

Secreta.

PRÆSTA quæsumus Dómine : ut sancti Mártyris tui et Epíscopi

Secrète.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession de votre saint Martyr et

Evêque Donat, que nous honorons en offrant ces dons à la gloire de votre nom, nous sentions croître en nous les fruits d'une tendre dévotion. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Donáti intercessióne, quem ad laudem nóminis tui dicátis munéribus honorámus, piæ nobis fructus devotiónis accréscat. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, nous vous en supplions, que nous qui avons reçu l'aliment céleste, nous en soyons, par l'intercession du bienheureux Cajétan, fortifiés contre toute adversité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut qui cœléstia aliménta percépimus, intercedénte beáto Cajetáno Confessóre tuo, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

Pour S. Donat.

Postcommunion.

DIEU tout-puissant et miséricordieux qui nous rendez participants et ministres de vos sacrements, faites, nous vous en prions, que par l'intercession de votre bienheureux Martyr et Pontife Donat, nous ayons l'avantage de partager sa foi et de vous servir dignement comme lui. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

OMNIPOTENS et misericors Deus, qui nos sacramentórum tuórum et partícipes éfficis et minístros : præsta quæsumus; ut intercedénte beáto Donáto Mártyre tuo atque Pontífice, ejúsdem proficiámus et fídei consórtio, et digno servítio. Per Dóminum nostrum.

LE MÊME JOUR.

Saint Donat, Evêque et Martyr.

A Arézzo, en Toscane, la fête de saint Donat, Evêque et Martyr, qui, entre autres miracles, obtint par ses prières qu'un calice consacré que les païens venaient de briser fût réparé instantanément, comme le rapporte le Pape saint Grégoire. Ce saint Evêque fut arrêté par le préfet Quadracien, lors de la persécution de Julien l'Apostat, et comme il refusait d'offrir des sacrifices aux idoles, il fut condamné à avoir la tête tranchée, ce qui consomma son martyre (362). Le moine saint Hilarin fut mis à mort avec lui; mais on célèbre sa fête au 16 de Juillet, jour où son corps fut transféré à Ostie.

(*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Sacerdotes*, comme en la fête de S. Apollinaire, le XXIII Juillet, page 511. Les Oraisons comme dans la Messe ci-dessus.



LE VIII AOUT.

SS. Cyriaque, Large et Smaragde, Martyrs.

A Rome, le triomphe des saints Martyrs Cyriaque, diacre, Large, Smaragde, et de vingt autres, qui furent décapités en la persécution de Dioclétien et de Maximien, le 16 Mars. Leurs corps ayant été enterrés sur la voie Salaria par le prêtre Jean, furent transportés depuis, par le Pape saint Marcel, dans le champ de Lucine, sur la route d'Ostie. Mais, dans la suite, ils ont été transférés en ville et placés en la diaconie de sainte Marie *in via Lata*.

(*Martyrologe Romain*).

Introitus. *Ps. 33.*



IMETE Dóminum omnes sancti ejus, quóniam nihil deest timéntibus eum: dívites eguérunt, et esuriérunt : inquiréntes autem Dñum non defícient omni bono. *Ps. ib.* Benedícam Dñum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. ℣. Glória Patri.

Introït. *Ps. 33.*



RAIGNEZ le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints, parce que rien ne manque à ceux qui le craignent. Des riches ont été dans le besoin et ont eu faim; mais ceux qui cherchent le Seigneur, ne manqueront d'aucun bien. *Ps. ibid.* Je bénirai le Seigneur en tout temps; toujours sa louange sera dans ma bouche. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

DEUS, qui nos ánnua sanctórum Mártyrum tuórum Cyríaci, Largi et Smarágdi solemnitáte lætíficas : concéde propítius; ut quorum natalítia cólimus, virtútem quoque passiónis imitémur. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle de vos saints Martyrs Cyriaque, Large et Smaragde, accordez-nous, dans votre miséricorde, qu'honorant leur naissance au ciel, nous imitions aussi le courage de leur martyre. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóst. ad Thessalonicénses. *1. 2.*



RATRES : Grátias ágimus Deo sine intermissióne : quóniam cum

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Thessaloniciens. *1. 2.*



ES frères, Nous rendons à Dieu de continuelles actions de grâces de ce qu'ayant en-

tendu la parole de Dieu que nous vous prêchions, vous l'avez reçue non comme la parole des hommes, mais (ainsi qu'elle l'est véritablement) comme la parole de Dieu agissant en vous qui avez embrassé la foi. Car, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu qui ont embrassé la foi de Jésus-Christ dans la Judée : vous avez souffert les mêmes persécutions de la part de vos concitoyens, que les Eglises ont souffertes de la part des Juifs qui ont été jusqu'à tuer le Seigneur Jésus et les prophètes ; ils nous ont persécutés, ils ne plaisent point à Dieu et sont ennemis de tous les hommes. Ils nous empêchent d'annoncer aux gentils la parole qui doit les sauver, et comblent ainsi la mesure de leurs péchés : Car la colère de Dieu est tombée sur eux et y demeurera jusqu'à la consommation des siècles.

accepissétis a nobis verbum audítus Dei, accepístis illud, non ut verbum hóminum, sed (sicut est vere) verbum Dei, qui operátur in vobis, qui credidístis. Vos enim imitatóres facti estis, fratres, Ecclesiárum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu : quia éadem passi estis et vos a contribúlibus vestris, sicut et ipsi a judæis, qui et Dóminum occidérunt Jesum, et prophétas, et nos persecúti sunt, et Deo non placent, et ómnibus homínibus adversántur, prohibéntes nos géntibus loqui ut salvæ fiant, ut ímpleant peccáta sua semper : pervénit enim ira Dei super illos usque in finem.

Graduel. *Ps. 33.* Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints, parce que rien ne manque à ceux qui le craignent. ℣. Ceux qui chérissent le Seigneur ne manqueront d'aucun bien. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Sag. 3.* Les Justes brilleront ; ils étincelleront éternellement comme des feux qui courent au travers des roseaux. *Alleluia.*

Graduale. *Psalm. 33.* Timéte Dóminum omnes sancti ejus : quóniam nihil deest timéntibus eum. ℣. Inquiréntes autem Dóminum, non deficient omni bono. Allelúia, allelúia. ℣. *Sap. 3.* Fulgébunt justi : et tamquam scintíllæ in arundinéto discúrrent in ætérnum. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Marcum. *16.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Eúntes in mundum univérsum prædicáte Evangélium omni creatúræ. Qui credíderit, et baptizátus fúerit, salvus erit : qui vero non credíderit, condemnábitur. Signa autem eos, qui credíderint, hæc sequéntur : In nómine meo dæmónia ejícient : linguis loquéntur novis : serpéntes tollent : et si mortíferum quid bíberint, non eis nocébit : super ægros manus impónent, et bene habébunt.

Offertorium. *Psalm. 31.* Lætámini in Dómino, et exsultáte justi : et gloriámini omnes recti corde.

Secreta.

ACCEPTA sit in conspéctu tuo Dómine nostra devótio : et eórum nobis fiat supplicatióne salutáris, pro quorum solemnitáte defértur. Per Dóminum nostrum.

Communio. *Marc. 16.* Signa autem eos qui in me credunt, hæc sequéntur : dæmónia ejícient : super ægros manus impónent, et bene habébunt.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Marc. *16.*



EN ce temps-là Jésus dit à ses disciples : Allez de par le monde entier, prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé : mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom; ils parleront des langues nouvelles; ils prendront les serpents avec la main; et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur nuira pas; ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris.

Offertoire. *Ps. 31.* Réjouissez-vous dans le Seigneur, ô justes, et tressaillez de joie; et glorifiez-vous en lui vous tous qui avez le cœur droit.

Secrète.

RECEVEZ favorablement, Seigneur, cette offrande que notre piété vous présente; faites qu'elle nous procure le salut, par les prières de ceux en la fête desquels nous vous la présentons. Par J.-C. N. S.

Communion. *S. Marc, 16.* Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons; ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris.

Postcommunion.

RASSASIÉS par la participation du don sacré, nous vous prions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession des bienheureux Cyriaque, Large et Smaragde, vos Martyrs, de nous faire ressentir l'effet du mystère que nous célébrons. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

REFECTI participatióne múneris sacri, quæsumus Dómine Deus noster : ut cujus exséquimur cultum, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Cyríaco, Largo et Smarágdo, sentiámus effectum. Per Dóminum.

Si la fête de S. Laurent tombe le lundi, on fait la commémoraison de saint Romain le Dimanche, et celle de la Vigile le samedi, jour auquel se célèbre alors la fête des saints Martyrs Cyriaque etc., et on dit à la fin de la Messe l'Evangile de la Vigile. Dans les Collégiales on dit deux Messes : l'une des saints Martyrs avec la seconde Oraison *A cunctis*, page [190] et la troisième au choix du Prêtre; l'autre de la Vigile avec la seconde Oraison de la sainte Vierge, *Concede*, p. [162] et la troisième pour l'Eglise, p. [164] ou pour le Pape, p. [165].

LE IX AOUT.

Vigile de saint Laurent, Martyr.

Introït. *Ps. 111.*



IL a répandu l'aumône avec profusion sur le pauvre, sa justice demeurera à jamais; sa force sera élevée en gloire. *Ps. ibid.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met tout son zèle à lui obéir. ℣. Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit.

Introitus. *Ps. 111.*



DISPERSIT, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltábitur in glória. *Ps. ibid.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Glória Patri.

Oraison.

EXAUCEZ nos supplications, Seigneur, et par l'intercession de votre bienheureux Martyr Laurent, dont nous devançons la fête, que votre bonté nous fasse à jamais miséricorde. Par Jésus-Christ notre Seigneur votre Fils, etc.

Oratio.

ADESTO Dñe supplicatiónibus nostris : et intercessióne beáti Lauréntii Mártyris tui, cujus prævenímus festivitátem, perpétuam nobis misericórdiam benígnus impénde. Per Dóminum nostrum.

Mémoire de S. Romain.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus: ut intercedénte beáto Románo Mártyre tuo, et a cunctis adversitátibus liberémur in córpore, et a pravis cogitatiónibus mundémur in mente. Per Dñum.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que par l'intercession de votre Martyr le bienheureux Romain, notre corps soit préservé de tout malheur, et notre âme purifiée des pensées mauvaises. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La 3e Oraison de la sainte Vierge, *Concede nos*, page [162].

Léctio libri Sapiéntiae. *Eccli. 51.*

CONFITEBOR tibi Dómine rex, et collaudábo te Deum salvatórem meum: confitébor nómini tuo: quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditióne, a láqueo linguæ iníquæ, et a lábiis operántium mendácium, et in conspéctu adstántium factus es mihi adjútor. Et liberásti me secúndum multitúdinem misericórdiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de portis tribulatiónum quæ circumdedérunt me: a pressúra flammæ, quæ circúmdedit me, et in

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccli. 51.*

JE vous confesserai, ô Seigneur mon Roi, et je vous louerai vous qui êtes mon Dieu et mon Sauveur. Je rendrai gloire à votre nom, parce que c'est vous qui m'avez assisté et que vous m'avez protégé. Vous avez délivré mon corps de la perdition, des piéges de la langue injuste, et des lèvres des ouvriers de mensonge, et vous avez été mon défenseur contre ceux qui m'accusaient. Vous m'avez délivré selon la multitude de vos miséricordes, des lions rugissants qui étaient prêts à me dévorer, des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et des afflictions nombreuses qui m'assiégeaient de toutes parts. Vous m'avez délivré de la violence de la flamme

dont j'étais environné, et je n'ai point senti la chaleur au milieu du feu; de la profondeur des entrailles de l'enfer, des lèvres envenimées, des paroles de mensonge, d'un roi injuste, et des langues médisantes. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort, parce que vous tirez du péril ceux qui ne se lassent point de vous attendre, et que vous les délivrez de la puissance des nations, ô Seigneur notre Dieu.

médio ignis non sum æstuátus : de altitúdine ventris ínferi, et a lingua coinquináta, et a verbo mendácii, a rege iníquo, et a lingua injústa : laudábit usque ad mortem ánima mea Dóminum, quóniam éruis sustinéntes te, et líberas eos de mánibus géntium, Dómine Deus noster.

Graduel. *Ps. 111.* Il a répandu l'aumône à profusion sur le pauvre : sa justice demeurera à jamais. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre, la race du juste sera en bénédiction.

Graduale. *Ps. 111.* Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi. ℣. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórũ benedicétur.

L'Evangile : *Si quis vult*, du Commun, page [10].

Offertoire. *Job, 16.* Ma prière est pure; c'est pourquoi je demande que ma voix pénètre jusqu'au ciel, parce que là est mon Juge, et que mon témoin habite au plus haut des cieux : Que ma prière monte vers le Seigneur.

Offertorium. *Job 16.* Orátio mea munda est : et ídeo peto, ut detur locus voci meæ in cœlo : quia ibi est judex meus, et cónscius meus in excélsis : ascéndat ad Dóminum deprecátio mea.

Secrète.

RECEVEZ favorablement, Seigneur, les hosties que nous vous offrons; et par l'intercession de votre bienheureux Martyr Laurent, brisez les chaînes de nos péchés. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

HOSTIAS Dómine, quas tibi offérimus, propítius súscipe : et intercedénte beáto Lauréntio Mártyre tuo, víncula peccatórum nostrórum absólve. Per Dóminum.

Mémoire de S. Romain, Martyr.

Secrète.

APRÈS avoir reçu nos dons et nos prières, daignez, Seigneur, nous purifier par vos célestes mystères, et nous exau-

Secreta.

MUNERIBUS nostris quæsumus Dómine precibúsque suscéptis, et cœléstibus nos munda my-

stériis, et cleménter exáudi. Per Dóminum.

cer dans votre clémence. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La 3e Secrète, de la S. Vierge, *Tua Domine*, page [163].

Communio. *Matth. 16.* Qui vult veníre post me, ábneget semetípsum : et tollat crucem suam, et sequátur me.

Communion. *S. Math. 16.* Que celui qui veut venir après moi, se renonce à lui-même : qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive.

Postcommunio.

DA quæsumus Dómine Deus noster : ut sicut beáti Lauréntii Mártyris tui commemoratióne, temporáli gratulámur offício; ita perpétuo lætémur adspéctu. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, ô Seigneur notre Dieu, qu'honorant par notre ministère, la mémoire du bienheureux Laurent votre Martyr, dans le temps, nous ayons le bonheur de le voir pendant l'éternité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Mémoire de S. Romain, Martyr.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut qui cœléstia aliménta percépimus, intercedénte beáto Románo Mártyre tuo, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, nous vous en supplions, que nous qui avons reçu l'aliment céleste, nous en soyons fortifiés contre toute adversité, par l'intercession de votre bienheureux Martyr Romain. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La troisième Postcommunion de la S. Vierge, *Sumptis*, page [164].

LE MÊME JOUR.

Saint Romain, Martyr.

A Rome, le triomphe de saint Romain soldat, qui, touché de componction à la vue du martyre de saint Laurent, pria ce Saint de lui donner le baptême; ce qu'ayant obtenu, il fut à son tour roué de coups et décapité. *(Martyrologe Romain.)*

La Messe : *Lætabitur justus*, au Commun, page [15], avec les Oraisons ci-dessus.

LE X AOUT.

Saint Laurent, Martyr.

Le Pape saint Xyste ayant été condamné à périr pour la foi, son diacre et fidèle ministre Laurent voulait s'associer à son martyre; mais il reçut l'ordre d'aller auparavant dépenser en bonnes œuvres les biens de l'Eglise qu'il tenait en dépôt. Le lendemain, comme il rencontrait

saint Xyste marchant au supplice : "Ah! mon père, s'écria-t-il, ne m'abandonnez pas; vos ordres sont exécutés et les biens de l'Eglise, distribués." — Saisi et enchaîné, Laurent est aussitôt conduit devant l'empereur. Pressé de découvrir ses richesses, il demande trois jours pour les rassembler, après lesquels il présente à César une foule de pauvres "qui sont, dit-il, les vrais trésors de l'Eglise, par le don inestimable de leur foi, et parce qu'ils convertissent nos aumônes en trésors impérissables pour nous." — Furieux d'une si amère déception, le tyran commande qu'on fouette sa victime, qu'on la déchire, qu'on lui brûle les flancs, et enfin qu'on l'étende sur un lit de fer en forme de gril, au-dessus d'un brâsier ardent. Laurent se riait de ses bourreaux et de leurs tortures; car la flamme de l'amour divin qui le consumait au-dedans était plus vive que le feu qui brûlait ses chairs. (261).

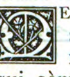
Introit. *Ps. 95.*


A gloire et la beauté l'environnent; la sainteté et la splendeur reluisent dans son sanctuaire. *Ps. ibid.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau; toute la terre, chantez au Seigneur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

FAITES-NOUS, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, la grâce d'éteindre en nous les flammes du vice, vous qui avez donné au bienheureux Laurent la force de surmonter les feux qui le torturaient. Par J.-C. N. S.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *2. 9.*


ES frères : Celui qui sème peu, moissonnera peu; et celui qui sème avec abondance, moissonnera avec abondance. Que chacun donne selon qu'il l'a résolu dans son cœur, non avec tris-

Introitus. *Ps. 95.*


ONFESSIO et pulchritúdo in conspéctu ejus : sánctitas et magnificéntia in sanctificatióne ejus. *Ps. ib.* Cantáte Dño cánticum novum : cantáte Dño omnis terra. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DA nobis quæsumus omnípotens Deus, vitiórum nostrórum flammas exstínguere : qui beáto Lauréntio tribuísti tormentórum suórum incéndia superáre. Per Dnũm.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *2. 9.*


RATRES : Qui parce séminat, parce et metet : et qui séminat in benedictiónibus, de benedictiónibus et metet. Unusquísque prout destinávit in corde suo,

non ex tristítia, aut ex necessitáte : hílarem enim datórem díligit Deus. Potens est autem Deus omnem grátiam abundáre fácere in vobis : ut in ómnibus semper omnem sufficiéntiam habéntes, abundétis in omne opus bonum, sicut scriptum est : Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi. Qui autem admínistrat semen semi-nánti : et panem ad manducándum præstábit, et multiplicábit semen vestrum, et augébit increménta frugum justítiæ vestræ.

tesse, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu est assez puissant pour vous combler de toute grâce, afin qu'ayant en tout temps et en toutes choses tout ce qui vous est nécessaire, vous ayez en abondance pour faire toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit : Il a répandu l'aumône avec profusion sur le pauvre : sa justice demeurera à jamais. Celui donc qui donne la semence au semeur, vous donnera aussi le pain pour manger, et il multipliera votre semence, et fera croître de plus en plus les fruits de votre justice.

Graduale. *Ps. 16.* Probásti Dómine cor meum, et visitásti nocte. ℣. Igne me examinásti, et non est invénta in me iníquitas. Allelúia, allelúia. ℣. Levíta Lauréntius bonum opus operátus est, qui per signum crucis cæcos illuminávit. Allelúia.

Graduel. *Ps. 16.* Vous avez mis mon cœur à l'épreuve, et vous l'avez visité durant la nuit. ℣. Vous m'avez éprouvé par le feu, et l'iniquité ne s'est point trouvée en moi. *Alleluia, alleluia.* ℣. Le Lévite Laurent a fait une bonne œuvre : il a rendu la vue à des aveugles par le signe de la croix. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Joánnem. *12.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Amen, amen dico vobis, nisi granum fruménti cadens in terram, mórtuum fúerit, ipsum

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Jean. *12.*

EN ce temps-là : Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis : à moins que le grain de froment ne tombe en terre, et ne se corrompe, il demeure seul ;

mais s'il se corrompt en terre, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie, la perdra; et qui hait sa vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

solum manet : si autem mórtuum fúerit, multum fructum affert. Qui amat ánimam suam, perdet eam : et qui odit ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam. Si quis mihiminístrat, me sequátur : et ubi sum ego, illic et miníster meus erit. Si quis mihi ministráverit, honorificábit eum Pater meus.

On ne dit le *Credo* que dans les Eglises dont S. Laurent est le Patron, ou si a fête tombe en un Dimanche.

Offertoire. *Ps. 95.* La gloire et la beauté l'environnent; la sainteté et la splendeur reluisent dans son sanctuaire.

Offertorium. *Psalm. 95.* Conféssio et pulchritúdo in conspéctu ejus : sánctitas et magnificéntia in sanctificatióne ejus.

Secrète.

RECEVEZ favorablement, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et par le suffrage des mérites du bienheureux Laurent, daignez faire qu'ils deviennent un secours pour notre salut. Par J.-C. N. S.

Secreta.

ACCIPE quæsumus Dómine múnera dignánter obláta : et beáti Lauréntii suffragántibus méritis, ad nostræ salútis auxílium proveníre concéde. Per Dóminum.

Communion. *S. Jean 12.* Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur.

Communio. *Joann. 12.* Qui mihi minístrat, me sequátur : et ubi ego sum, illic et miníster meus erit.

Postcommunion.

RASSASIÉS par vos dons sacrés, nous vous adressons, Seigneur, nos supplications, afin que vous rendant les hommages de la soumission qui vous est due, nous sentions, par l'intercession de votre bienheureux Martyr Laurent, augmenter en nous l'assurance de notre salut. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SACRO múnere satiáti, súpplices te Dómine deprecámur : ut quod débitæ servitútis celebrámus offício, intercedénte beáto Lauréntio Mártyre tuo, salvatiónis tuæ sentiámus augméntum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Pendant l'Octave de S. Laurent, on dit la même Messe qu'au jour de la fête, et après l'Oraison du jour on fait mémoire de la fête simple s'il s'en rencontre une. On dit la troisième Oraison de la S. Vierge, *Concede*, page [162]; mais si c'est un Dimanche, on dit la deuxième Oraison de l'Octave et la troisième des Saints.

LE XI AOUT.

Saint Tiburce et sainte Suzanne, Martyrs.

A Rome, entre les deux Lauriers, la naissance au Ciel de saint Tiburce Martyr, qui versa son sang durant la persécution de Dioclétien; il fut contraint de marcher nu-pieds sur des charbons ardents, et comme il persévérait plus que jamais dans la confession de Jésus-Christ, il fut envoyé par le juge Fabien à trois milles de la ville et y fut décapité (286). A Rome également, la mémoire de sainte Suzanne vierge d'illustre naissance et nièce du Pape saint Caius; elle obtint la palme du martyre sous l'empereur Dioclétien, et fut décapitée pour Jésus-Christ. (215). (*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Salus autem*, comme au Commun, page [41]. l'Epitre et l'Evangile sont ceux du XVIII Juillet. Et les Oraisons sont les suivantes.

Oratio.

SANCTORUM Mártyrum tuórum Tibúrtii et Susánnæ nos Dñe fóveant continuáta præsídia : quia non désinis propítius intuéri, quos tálibus auxíliis concésseris adjuvári. Per Dóminum.

Oraison.

FAITES, Seigneur, que nous jouissions toujours de la protection de vos saints Martyrs Tiburce et Susanne, puisque vous ne pouvez manquer d'accueillir favorablement ceux qui, par votre grâce, jouissent d'un tel appui. Par J.-C. N. S.

Secreta.

ADESTO Dómine précibus pópuli tui, adésto munéribus : ut quæ sacris sunt obláta mystériis, tuórum tibi pláceant intercessióne Sanctórum. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

RECEVEZ favorablement, Seigneur, les prières de votre peuple, recevez favorablement ses oblations, afin que l'offrande des saints mystères vous soit agréable, par l'intercession de vos Saints. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SUMPSIMUS Dómine pignus redemptiónis ætérnæ : quod sit nobis quæsumus interveniéntibus sanctis Martyribus tuis, vitæ præséntis auxílium páriter et futúræ. Per Dñum.

Postcommunion.

NOUS avons reçu, Seigneur, le gage de l'éternelle rédemption : faites, s'il vous plaît, que par l'intercession de vos saints Martyrs, il nous soit utile pour la vie présente et pour la vie future. Par J.-C. N. S.

LE XII AOUT.

Sainte Claire, Vierge.

Rendons aujourd'hui nos hommages à l'humble vierge que Dieu plaça à côté du Pauvre d'Assise, pour compléter son œuvre par la fondation du *second Ordre*. Un héroïque amour de la pauvreté et une dévotion extraordinaire envers le T.-S. Sacrement de l'Autel, telles furent les vertus qui brillèrent en sainte Claire du plus vif éclat, et que nous demanderons à Dieu par son intercession. (✝ 1257). Sainte Claire disait : " Celui-là verra bien clair qui aura l'honneur de voir Dieu. "

La Messe : *Dilexisti*, page [95]. au Commun des Vierges. On fait mémoire de l'Octave de S. Laurent.

LE XIII AOUT.

Saint Hippolyte et saint Cassien, Martyrs.

A Rome, le triomphe de saint Hippolyte, Martyr, qui, pour avoir glorieusement confessé le nom de Jésus-Christ sous l'empereur Valérien, fut, après plusieurs autres tourments, attaché par les pieds au cou de chevaux indomptés; il fut cruellement trainé ainsi à travers des chardons et des épines, tous ses membres en furent déchirés, et il rendit enfin son âme à Dieu (261.) — A Imola, en Italie, le triomphe de saint Cassien, Martyr. Ce généreux Confesseur n'ayant pas voulu adorer les idoles, le persécuteur fit appeler les enfants qu'il instruisait et qui ne l'aimaient pas à cause des châtiments qu'ils en avaient reçu dans leurs études; il les autorisa à mettre à mort saint Cassien. Son supplice fut d'autant plus cruel, que ces enfants, à cause de leur faiblesse, ne le purent tuer qu'à force de coups et après l'avoir torturé bien longtemps.

(*Martyrologe Romain*).

La Messe : *Salus autem*, page [41] au Commun, avec les Oraisons qui suivent.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que la fête annuelle des bienheureux Hyppolite et Cassien, vos Pontifes et Confesseurs, augmente en nous la dévotion, et assure notre salut. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DA quæsumus omnípotems Deus : ut beatórum Mártyrum tuórum Hippólyti et Cassiáni veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salútem. Per Dñum.

Secrète.

ABAISSEZ vos regards, Seigneur, sur les offrandes que vous présente votre peuple

Secreta.

RESPICE Dómine múnera pópuli tui, Sanctórum festivitáte vo-

tíva : et tuæ testificátio veritátis nobis profíciat ad salútem. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

en la fête de vos Saints, et que le témoignage rendu par eux à votre vérité soit utile à notre salut. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

SACRAMENTORUM tuórum Dómine commúnio sumpta nos salvet : et in tuæ veritátis luce confírmet. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

QUE la participation à vos Sacrements, nous procure le salut, ô Seigneur, et qu'elle nous donne pour toujours la lumière de votre vérité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE XIV AOUT.

Vigile de l'Assomption de la B. V. Marie.

Introitus. *Ps. 44.*



VULTUM tuum, deprecabúntur omnes dívites plebis : adducéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus adducéntur tibi in lætítia et exsultatióne. *Ps. ib.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 44.*



TOUS les puissants de la terre imploreront votre regard, à votre suite viendront des chœurs de vierges, vos compagnes; elles seront présentées au Roi dans la joie et l'allégresse. *Ps. ibid.* Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire du Roi que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père.

On ne dit pas le *Gloria.*

Oratio.

DEUS, qui virginálem aulam beátæ Maríæ, in qua habitáres, elígere dignátus es : da quæsumus; ut sua nos defensióne munítos, jucúndos fácias suæ interésse festivitáti. Qui vivis et regnas.

Oraison.

O DIEU qui avez daigné choisir pour demeure le sein virginal de la bienheureuse Vierge Marie, faites, nous vous en prions, qu'assurés de sa protection, nous puissions avec joie nous associer à sa fête. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

On fait mémoire de l'Octave de S. Laurent.

Oraison.

FAITES-NOUS, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, la grâce d'éteindre en nous la flamme du vice, vous qui avez donné au bienheureux Laurent la force de triompher du feu qui le torturait.

Oratio.

DA nobis quæsumus omnípotens Deus, vitiórum nostrórum flammas exstínguere : qui beáto Lauréntio tribuísti tormentórum suórum incéndia superáre.

Ensuite de saint Eusèbe Confesseur.

Oraison.

O DIEU qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux Eusèbe, votre Confesseur, accordez à nous qui célébrons sa naissance au ciel, de marcher vers vous en imitant ses exemples. Par Jésus-Christ N. S.

Oratio.

DEUS, qui nos beáti Eusébii Confessóris tui ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum nostrum.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccli. 24.*

COMME une vigne, j'ai produit des fleurs d'une agréable odeur, et mes fleurs sont des fruits d'honneur et de richesse. Je suis la mère du pur amour, de la crainte, de la science, et de l'espérance sainte. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu. Venez à moi, vous tous qui me désirez avec ardeur, et remplissez-vous des fruits que je porte. Car

Léctio libri Sapiéntiæ. *Eccli. 24.*

EGO quasi vitis fructificávi suavitátem odóris : et flores mei fructus honóris et honestátis. Ego mater pulchræ dilectiónis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei. In me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis. Transíte ad me omnes qui concupíscitis me, et a generatiónibus meis implémini. Spíritus enim

meus super mel dulcis, et heréditas mea super mel et favum. Memória mea in generatiónes sæculórum. Qui edunt me, adhuc esúrient : et qui bibunt me, adhuc sítient. Qui audit me, non confundétur : et qui operántur in me, non peccábunt. Qui elúcidant me, vitam ætérnam habébunt.

Graduale. Benedícta et venerábilis es Virgo María, quæ sine tactu pudóris invénta es mater Salvatóris. ℣. Virgo Dei génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera factus homo.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *II*.

In illo témpore : Loquénte Jesu ad turbas, extóllens vocem quædam múlier de turba dixit illi : Beátus venter, qui te portávit, et úbera, quæ suxísti. At ille dixit : Quinímmo beáti, qui áudiunt verbum Dei, et custódiunt illud.

Offertorium. Beáta es Virgo María, quæ ómnium portásti Creatórem : genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage surpasse en douceur le miel le plus excellent. Ma mémoire vivra dans la suite de tous les siècles. Ceux qui me mangent, auront encore faim, et ceux qui me boivent, auront encore soif. Celui qui m'écoute, ne sera point confondu, et ceux qui agissent par moi ne pécheront point. Ceux qui me font connaître, auront la vie éternelle.

Graduel. Vous êtes bénie et digne de vénération, ô Vierge Marie! sans que votre pureté ait subi aucune atteinte, vous êtes devenue la Mère du Sauveur. ℣. Vierge, Mère de Dieu, celui que tout l'univers ne peut contenir, s'étant fait homme, s'est enfermé dans votre sein.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *II*.

En ce temps-là, comme Jésus parlait, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont nourri! Et Jésus lui dit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la pratiquent!

Offertoire. Vous êtes heureuse, ô Vierge Marie, vous qui avez porté le Créateur de toutes choses; vous avez engendré celui qui vous a créée, et vous demeurez vierge à jamais.

Secrète.

QUE nos offrandes, Seigneur, aient pour recommandation auprès de votre clémence les prières de votre Mère, car vous l'avez retirée du siècle présent, afin qu'elle intercédât avec confiance auprès de vous pour nos péchés. Par le même J.-C. N. S.

Secreta.

MUNERA nostra Dómine apud cleméntiam tuam Dei Genitrícis commméndet orátio : quam idcírco de præsénti sæculo transtulísti, ut pro peccátis nostris apud te fiduciáliter intercédat. Per eúmdem.

Mémoire de l'Octave de S. Laurent.

Secrète.

RECEVEZ favorablement, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et par le suffrage des mérites du bienheureux Laurent, daignez faire qu'ils deviennent un secours pour notre salut.

Secreta.

ACCIPE quæsumus Dómine múnera dignánter obláta : et beáti Lauréntii suffragántibus méritis, ad nostræ salútis auxílium provenírе concéde.

Pour S. Eusèbe.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, un sacrifice de louange en mémoire de vos Saints, dans l'espérance d'être par eux délivrés des maux présents et préservés des maux futurs. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

LAUDIS tibi Dómine hóstias immolámus, in tuórum commemoratióne Sanctórum : quibus nos et præséntibus éxui malis confídimus, et futúris. Per Dóminum.

Préface commune.

Communion. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Communio. Beáta víscera Maríæ Vírginis : quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

Postcommunion.

DAIGNEZ, ô Dieu de miséricorde, venir au secours de notre fragilité, afin que nous, qui anticipons la fête de la Mère de Dieu, nous puissions, à l'aide de son intercession nous affranchir des liens de nos iniquités. Par le même J.-C. N. S.

Postcommunio.

CONCEDE miséricors Deus fragilitáti nostræ præsídium : ut qui sanctæ Dei Genitrícis festivitátem prævenímus, intercessiónis ejus auxílio, a nostris iniquitátibus resurgámus. Per eúmdem.

Mémoire de S. Laurent.

Postcommunion.

RASSASIÉS de vos dons sacrés, nous vous adressons Seigneur, nos supplications,

Postcommunio.

SACRO múnere satiáti, súpplices te Dómine deprecámur : ut quod dé-

bitæ servitútis celebrámus officio, intercedénte beáto Lauréntio Mártyre tuo, salvatiónis tuæ sentiámus augméntum.

afin que, vous rendant les hommages de la soumission qui vous est due, nous sentions, par l'intercession de votre bienheureux Martyr Laurent, augmenter en nous l'assurance de notre salut.

Pour saint Eusèbe.

Postcommunio.

REFECTI cibo potúque cœlésti, Deus noster, te súpplices exorámus : ut in cujus hæc commemoratióne percépimus, ejus muniámur et précibus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

ÉTANT rassasiés de la nourriture et du breuvage célestes, nous vous supplions, ô notre Dieu, de permettre que nous soyons protégés par les prières de celui en mémoire duquel nous avons reçu cette divine nourriture. Par J.-C. N. S.

LE MÊME JOUR.

Saint Eusèbe, Confesseur.

A Rome, la naissance au ciel du saint Eusèbe, prêtre, qui, pour la défense de la foi catholique, fut enfermé dans une chambre de sa maison par Constance, empereur arien; après y avoir persévéré sept mois en oraison avec une constance invincible, il s'y endormit en Notre-Seigneur. Son corps fut enlevé par les prêtres Grégoire et Orose, et inhumé sur la voie Appienne, dans le cimetière de Callixte. (357).

La Messe : *Justus*, comme au XV Janvier en la fête de S. Paul premier Ermite T. I, page 619. avec les Oraisons comme ci-dessus.




Assumpta est Maria in
cœlum, gaudent angeli,
laudantes benedicunt Dominum.

LE XV. AOUT.

l'Assomption de la très-sainte Vierge Marie.

L'Assomption est le jour de l'entrée triomphale de Marie dans le ciel, de sa glorification, de son couronnement au milieu de la cour céleste; c'est le jour où son âme s'est séparée de son corps, non par la faiblesse de la nature mais par un transport inouï de l'amour divin; c'est le jour où, selon une tradition constante, Marie fut transportée en corps et en âme au plus haut des cieux, dont elle fut établie pour toujours la Reine. Jour d'allégresse pour les Anges, qui louent et bénissent le Seigneur d'avoir fait en elle de si grandes choses; jour d'une incomparable gloire pour cette humble Vierge que les trois personnes de l'adorable Trinité comblent d'honneurs, Dieu le Père l'accueille avec prédilection comme sa fille chérie; Dieu le Fils la reçoit avec déférence, comme sa Mère; Dieu le Saint-Esprit la salue comme son épouse bien-aimée et comme le temple le plus auguste qu'il ait habité. Dieu, dans son sanctuaire inaccessible, lui adresse ces paroles : "Venez, ô vous que j'ai choisie, que j'aime par-dessus toutes mes œuvres; venez, que je vous couronne".

Introitus.

AUDEAMUS omnes in Dómino, diem festum celebrántes sub honóre beátæ Maríæ Vírginis : de cujus Assumptióne gaudent Angeli, et colláudant Fílium Dei. *Ps. 44.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Introit.

ÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour consacré à honorer la bienheureuse Vierge Marie, de l'Assomption de laquelle les Anges se réjouissent et louent ensemble le Fils de Dieu. *Ps. 44.* Mon cœur a proféré avec joie une heureuse parole; c'est au Roi que s'adressent mes chants. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

PARDONNEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les fautes de vos serviteurs, et, dans l'impuissance où nous sommes de vous plaire par nos propres mérites, accordez-nous le salut par l'intercession de celle que vous avez choisie pour être la Mère de votre Fils notre Seigneur. Qui, étant Dieu.

Lecture du livre de la **Sagesse**. *Eccl. 24.*

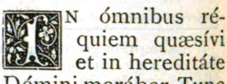


J'AI trouvé partout le repos et une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de toutes choses m'a parlé et m'a fait connaître sa volonté : celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle, et m'a dit : Habitez dans Jacob; qu'Israël soit votre héritage, et prenez racine parmi mes élus. J'ai été ainsi affermie dans Sion; j'ai trouvé le repos dans la cité sainte, et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les saints. Je me suis élevée comme le cèdre du Liban et comme le cyprès de la montagne de

Oratio.

FAMULORUM tuórum quæsumus Dómine delíctis ignósce : ut qui tibi placére de áctibus nostris non valémus, Genitrícis Fílii tui Dómini nostri intercessióne salvémur: Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti Deus.

Léctio libri **Sapiéntiae**. *Eccl. 24.*



IN ómnibus réquiem quæsívi et in hereditáte Dómini morábor. Tunc præcépit, et dixit mihi Creátor ómnium : et qui creávit me, requiévit in tabernáculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhábita, et in Israel hereditáre, et in eléctis meis mitte radíces. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea. Quasi cedrus exaltáta sum in Líbano, et quasi cypréssus in monte Sion.

Quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantátio rosæ in Jéricho. Quasi olíva speciósa in campis, et quasi plátanus exaltáta sum juxta aquam in platéis. Sicut cinnamómum, et bálsamum aromatízans odórem dedi : quasi myrrha eléćta dedi suavitátem odóris.

Graduale. *Ps. 44.* Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam, et dedúcet te mirabíliter déxtera tua. ℣. Audi fília, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit Rex spéciem tuam. Allelúia, allelúia. ℣. Assúmpta est María in cœlum : gaudet exércitus Angelórum. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *10.*

In illo témpore : Intrávit Jesus in quoddam castéllum : et múlier quædam Martha nómine, excépit illum in domum suam, et huic erat soror nómine María, quæ étiam sedens secus pedes Dómini, audiébat verbum illíus. Martha autem satagébat circa frequens ministérium : quæ stetit, et ait : Dómine, non est tibi curæ

Sion, comme les palmiers de Cadès et comme les plants de rosiers de Jéricho, comme un bel olivier dans la campagne, comme un platane qui est planté dans un chemin sur le bord des eaux. J'ai répandu une odeur de parfum comme la cannelle et le baume le plus précieux, et une odeur semblable à celle de la myrrhe la plus excellente.

Graduel. *Ps. 44.* Régnez par votre vérité, par votre douceur et par votre justice, et votre droite vous conduira au milieu des merveilles. ℣. Ecoutez ma fille, voyez et prêtez l'oreille; car le Roi est épris de votre beauté. *Alleluia, alleluia.* ℣. Marie a été élevée dans le ciel; les chœurs des Anges se réjouissent. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *10.*

En ce temps-là, Jésus entra dans un bourg, où une femme nommée Marthe la reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Pour Marthe, elle était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait. Elle vint donc trouver Jésus et lui dit : Seigneur, ne remarquez-vous pas que ma sœur me laisse servir toute seule? Dites-lui

donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous embarrassez du soin de bien des choses; or, une seule chose est nécessaire : Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera point ôtée.

quod soror mea relíquit me solam ministráre? dic ergo illi, ut me ádjuvet. Et respóndens dixit illi Dóminus: Martha, Martha, sollícita es, et turbáris erga plúrima. Porro unum est necessárium. María óptimam partem elégit, quæ non auferétur ab ea.

On dit le *Credo*.

Offertoire. Marie a été élevée dans le ciel : les Anges se réjouissent, et bénissent le Seigneur dans leurs louanges. *Alleluia.*

Offertorium. Assúmpta est María in cœlum : gaudent Angeli, collaudántes benedícunt Dñum, allelúia.

Secrète.

QUE votre peuple, Seigneur, soit protégé par les prières de la Mère de Dieu; et quoiqu'elle soit sortie de ce monde, faites-nous ressentir les effets du pouvoir qu'elle a d'intercéder auprès de vous dans la gloire céleste. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

SUBVENIAT Dómine plebi tuæ Dei Genitrícis orátio : quam etsi pro conditióne carnis migrásse cognóscimus, in cœlésti glória apud te pro nobis intercédere sentiámus. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Préface de la sainte Vierge : *Et te in Assumptione.*
On dit cette Préface pendant toute l'Octave, même aux fêtes qui s'y rencontrent.

Communion. *S. Luc. 10.* Marie a choisi pour elle la meilleure part, et elle ne lui sera point ôtée.

Communio. *Luc. 10.* Optimam partem elégit sibi María : quæ non auferétur ab ea in ætérnum.

Postcommunion.

APRÈS avoir participé à votre banquet céleste nous implorons votre divine bonté, Seigneur, notre Dieu, afin qu'en célébrant l'Assomption de votre divine Mère, nous soyons délivrés par son intercession de tous les maux qui nous menacent. Par le même Jésus-Christ N. S.

Postcommunio.

MENSÆ cœléstis partícipes effécti, implorámus cleméntiam tuam Dómine Deus noster : ut qui Assumptiónem Dei Genitrícis cólimus, a cunctis malis imminéntibus, ejus intercessióne liberémur. Per eúmdem.

Pendant l'Octave de l'Assomption de la très-sainte Vierge et au jour de l'Octave, les Offices sont les mêmes qu'au jour de la fête. Mais pendant l'Octave, on dit comme deuxième Oraison celle du Saint-Esprit, *Deus, qui corda,* page [164]. et comme troisième, *Ecclesiæ,* page [164]. ou pour le Pape, page [165].

LE DIMANCHE
DANS L'OCTAVE DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

S. Joachim, Conf. et Père de la B.-S. V. Marie.

Cette fête, célébrée autrefois le XX Mars, a été transférée au Dimanche dans l'Octave de l'Assomption; l'Eglise veut ainsi associer le nom du père au triomphe de sa fille bénie qui fut la plus grande de toutes les femmes.

Louons cet homme illustre dans sa race, car le Seigneur lui a donné la bénédiction de toutes les nations, et il a confirmé son alliance avec lui. Il est le serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a établi sur sa famille pour donner à chacun, en temps opportun, sa mesure de blé. — Sa postérité sera puissante sur la terre. — La race des justes sera bénie.

Introitus. *Ps. 111.*



ISPERSIT, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltábitur in glória. *Ps. ibid.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Glória Patri.

Introït. *Ps. 111.*

IL a répandu l'aumône avec profusion sur le pauvre, sa justice demeurera à jamais; sa force sera élévée en gloire. *Ps. ibid.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met tout son zèle à lui obéir. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

DEUS, qui præ ómnibus Sanctis tuis beátum Jóachim Genitrícis Fílii tui patrem esse voluísti : concéde quæsumus; ut cujus festa venerámur, ejus quoque perpétuo patrocínia sentiámus. Per eúmdem Dóminum.

Oraison.

O DIEU qui avez choisi de préférence à tous vos Saints, le bienheureux Joachim pour en faire le père de la Mère de votre Fils, faites, nous vous en prions, que nous éprouvions sans cesse les effets de la protection de celui dont nous célébrons la fête. Par le même J.-C. N. S.

On fait mémoire du Dimanche, et ensuite des deux Octaves, à moins que la fête de S. Joachim ne soit transférée jusqu'après ces Octaves.

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Eccli. 31.*



EATUS vir, qui invéntus est sine mácula : et qui post aurum non

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Eccli. 31.*



EUREUX l'homme qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, et n'a point

mis son espérance dans l'argent et dans les trésors. Quel est-il? et nous le louerons; parce qu'il a fait des choses merveilleuses durant sa vie! Celui qui a été éprouvé par l'or, et trouvé parfait, aura une gloire éternelle. Il a pu violer les commandements de Dieu, et il ne les a point violés; il a pu faire le mal, et il ne l'a point fait. C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur, et toute l'assemblée des saints publiera les aumônes qu'il a faites.

ábiit, nec sperávit in pecúnia, et thesáuris. Quis est hic, et laudábimus eum? fecit enim mirabília in vita sua. Qui probátus est in illo, et perféctus est, erit illi glória ætérna : qui pótuit tránsgredi, et non est transgréssus : fácere mala, et non fecit : ídeo stabilíta sunt bona illíus in Dómino, et eleemósynas illíus enarrábit omnis Ecclésia sanctórum.

Graduel. *Ps. III.* Il a répandu aumône à profusion sur le pauvre : sa justice demeurera à jamais. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre, la race du juste sera en bénédiction. *Alleluia, alleluia.* ℣. O saint Joachim, époux de sainte Anne, père de la Vierge-Mère, accordez à vos serviteurs les secours qui doivent les sauver. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. III.* Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi. ℣. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. Allelúia, allelúia. ℣. O Jóachim sancte, conjux Annæ, pater almæ Vírginis, hic fámulis confer salútis opem. Allelúia.

L'Evangile : *Liber generationis*, comme en la fête de la Nativité de la très-sainte Vierge, le VIII Septembre.

On dit le *Credo*, à cause du Dimanche et de l'Octave de l'Assomption.

Offertoire. *Ps. 8.* Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, ô Seigneur.

Offertorium. *Ps. 8.* Glória et honóre coronásti eum : et constituísti eum super ópera mánuum tuárum, Dómine.

Secrète.

O DIEU très-clément, recevez le sacrifice que nous offrons à votre majesté en l'honneur du saint Patriarche Joachim père de la Vierge Marie, afin que sa prière jointe à celle de son épouse et de leur enfant béni,

Secreta.

SUSCIPE clementíssime Deus sacrifícium in honórem sancti Patriárchæ Jóachim patris Maríæ Vírginis, majestáti tuæ oblátum : ut ipso cum cónjuge sua, et beatíssima

prole intercedénte, perféctam cónsequi mereámur remissiónem peccatórum, et glóriam sempitérnam. Per Dóminum nostrum.

nous mérite la pleine rémission de nos péchés et la gloire éternelle. Par J.-C. N S.

On fait mémoire du Dimanche et des deux Octaves.

Préface de la sainte Vierge : *Et te in Assumptione*, à moins que la fête de S. Joachim ne soit transférée après l'Octave de l'Assomption, car alors on dit la Préface commune.

Communio. *Luc. 12.* Fidélis servus et prudens, quem constítuit dóminus super famíliam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Communion. *S. Luc. 12.* Voici le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur sa maison, pour donner à chacun sa mesure de blé en temps opportun.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut per hæc sacraménta quæ súmpsimus, intercedéntibus méritis et précibus beáti Jóachim, patris Genitrícis dilécti Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi, tuæ grátiæ in præsénti, et ætérnæ glóriæ in futúro partícipes esse mereámur. Per eúmdem Dóminum.

Postcommunion.

NOUS vous en prions, ô Dieu tout-puissant, faites que par les mérites et les prières du bienheureux Joachim, le Père de celle qui mit au monde votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, ces sacrements que nous avons reçus nous fassent obtenir votre grâce dans la vie présente, et la gloire éternelle pour la vie future. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

On fait mémoire du Dimanche et des deux Octaves.

A la fin de la Messe on lit l'Evangile de ce même Dimanche.

LE XVI AOUT.

Saint Hyacinthe, Confesseur.

Polonais de naissance, et chanoine de Cracovie, saint Hyacinthe entra à Rome dans l'ordre de saint Dominique. Il fut plus tard renvoyé dans sa patrie où il fonda un grand nombre de monastères de son Ordre, et fut un véritable apôtre non-seulement en Pologne, mais encore en Danemark, en Suède, en Gothie, en Norwège, en Ecosse et en Livonie. Le fait le plus merveilleux de sa vie c'est qu'il passa un jour la Vistule avec ses disciples, debout sur son manteau. Il mourut en 1257. — Prions saint Hyacinthe pour la pauvre Pologne catholique, pour nos frères si cruellement persécutés.

La Messe : *Os justi*, du Commun d'un Confesseur non Pontife, page [70], avec mémoire des Octaves de l'Assomption et de S. Laurent.

On dit le *Credo* à cause de l'Octave de l'Assomption et la Préface de la S. Vierge : *Et te in Assumptione*.

LE XVII AOUT.

Octave de saint Laurent, Martyr.

Introit. *Ps. 16.*



VOUS avez mis mon cœur à l'épreuve, et vous l'avez visité durant la nuit : vous m'avez éprouvé par le feu, et l'iniquité ne s'est point trouvée en moi. *Ps. ibid.* Seigneur, exaucez ma justice, prêtez l'oreille à ma prière. ℣. Gloire au Père, et au Fils, etc.

Introitus. *Ps. 16.*



PROBASTI Dómine cor meum, et visitásti nocte: igne me examinásti, et non est invénta in me iníquitas. *Ps. ibid.* Exáudi Dómine justítiam meam : inténde deprecatiónem meam. ℣. Glória Patri.

Oraison.

FAITES paraître, Seigneur, dans votre Eglise cet Esprit auquel obéit le bienheureux Lévite Laurent, afin que remplis du même Esprit, nous nous étudiions à aimer ce qu'il a aimé et à pratiquer ce qu'il a enseigné. Par J.-C. N.S... en l'unité du même, etc.

Oratio.

EXCITA Dómine in Ecclésia tua Spíritum, cui beátus Lauréntius levíta servívit : ut eódem nos repléti, studeámus amáre quod amávit, et ópere exercére quod dócuit. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

Mémoire de l'Octave de l'Assomption, page 568.
L'Epître du jour de la Fête, *Qui parce seminat*, page 556.

Graduel. *Ps. 8.* Seigneur, vous l'avez couronné de gloire et d'honneur. ℣. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains. *Alleluia, alleluia.* ℣. Le Lévite Laurent a fait une bonne œuvre, il a rendu la vue à des aveugles par le signe de la croix. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 8.* Glória et honóre coronásti eum Dómine. ℣. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum. Allelúia, allelúia. ℣. Levíta Lauréntius bonum opus operátus est, qui per signum crucis cæcos illuminávit. Allelúia.

L'Evangile de la fête, *Nisi granum*, page 557.—On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 20.* Le juste, Seigneur, se réjouira dans votre puissance, et il tressaillira d'allégresse, se voyant sauvé par vous. Vous lui avez accordé l'objet du désir de son cœur.

Offertorium. *Ps. 20.* In virtúte tua Dómine lætábitur justus, et super salutáre tuum exsultábit veheménter : desidérium ánimæ ejus tribuísti ei.

Secreta.

SACRIFICIUM nostrum tibi Dómine quæsumus beáti Lauréntii precátio sancta concíliet : ut cujus honóre solémniter exhibétur, ejus méritis efficiátur accéptum. Per Dñm.

Secrète.

QUE la sainte prière du bienheureux Laurent accompagne, Seigneur, notre sacrifice, afin qu'il vous devienne agréable par les mérites de celui en l'honneur duquel il vous est offert solennellement. Par J.-C. N. S.

Mémoire de l'Octave de l'Assomption, page 570.
La Préface de la Ste Vierge. *Et te in Assumptione.*

Communio. *Math. 16.* Qui vult veníre post me, ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me.

Communion. *S. Math. 16.* Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Postcommunio.

SUPPLICES te rogámus omnípotens Deus : ut quos donis cœléstibus satiásti, intercedénte beáto Lauréntio Mártyre tuo, perpétua protectióne custódias. Per Dóminum.

Postcommunion.

NOUS vous supplions, Seigneur, de vouloir, par l'intercession de votre bienheureux Martyr Laurent, garder sous votre continuelle protection ceux que vous avez rassasiés de vos dons célestes. Par J.-C. N. S.

Mémoire de l'Octave de l'Assomption, page 570.

LE XVIII AOUT.

Saint Agapit, Martyr.

A Palestrine, la naissance au Ciel de saint Agapit, qui, n'ayant que quinze ans, brûlait néanmoins de l'amour de Jésus-Christ, et fut arrêté par ordre de l'empereur Aurélien. Celui-ci le fit fouetter très-longtemps avec des nerfs de bœufs. Il endura des tourments plus rudes encore sous le préfet Antiochus ; enfin, comme les lions auxquels l'empereur l'avait fait exposer ne lui faisaient aucun mal, saint Agapit fut mis à mort d'un coup d'épée qui lui procura la couronne d'immortalité. (275). (*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Lætabitur justus*, du Commun, page [15].
L'Evangile : *Nisi granum frumenti* comme au X de ce mois. page 557.
Les Oraisons sont les suivantes.

Oratio.

LÆTETUR Ecclésia tua Deus beáti Agapíti Mártyris tui confísa suffrágiis : atque ejus précibus glo-

Oraison.

QUE votre Eglise, ô Dieu, se réjouisse en se confiant en la protection de votre bienheureux Martyr Agapit, et que par ses prières

glorieuses, elle persévère dans la piété et se conserve dans la paix.

riósis et devóta permáneat, et secúra consístat.

On dit comme troisième Oraison celle du Saint-Esprit : *Deus, qui corda*, page [164], à moins que ce ne soit un Dimanche; car alors la troisième Oraison serait celle du Saint.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons en la fête de celui par la protection duquel nous avons la confiance d'être délivrés.

Secreta.

SUSCIPE Dómine múnera, quæ in ejus tibi solemnitáte deférimus, cujus nos confídimus patrocínio liberári.

Postcommunion.

SEIGNEUR, vous avez rassasié votre famille de vos dons sacrés; ranimez-nous, s'il vous plaît, par l'intercession de celui dont nous célébrons la solennité.

Postcommunio.

SATIASTI Dómine famíliam tuam munéribus sacris : ejus quæsumus semper interventióne nos réfove, cujus solémnia celebrámus.

LE XX AOUT.

Saint Bernard, Abbé et Docteur de l'Eglise.

Voici une grande lumière de l'Eglise qui éclaira le monde au XII[e] siècle. S. Bernard embrassa la vie monastique à Citeaux et fit sortir du vieux tronc bénédictin une branche nouvelle et vigoureuse, l'Ordre Cistercien, dont les rejetons couvrirent bientôt l'Europe entière. Nul n'ignore l'influence immense que Bernard exerça sur son siècle : c'est lui qui, de son cœur brûlant d'amour pour Dieu, et de sa plume à la fois virile et douce conseillait les empereurs et les Papes, et imprimait à son époque le caractère essentiellement chrétien qui la distingue. Il mourut en 1153, fut mis au nombre des Saints en 1165, et ses écrits admirables lui firent conférer par Pie VIII le titre de Docteur de l'Eglise. C'est saint Bernard qui ajouta au *Salve Regina* ces paroles : *O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria* !

La Messe : *In medio*, du Commun des Docteurs, page [65]. avec l'Epître *Justus cor suum*, placée en second lieu, page [69].

On fait mémoire de l'Octave de l'Assomption; on dit le *Credo* à cause de l'Octave de l'Assomption et la Préface de la T.-Ste Vierge : *Et te in Assumptione.*

LE XXI AOUT.

Sainte Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal, Veuve.

Rendons aujourd'hui nos hommages à la *femme forte* qui après s'être acquittée parfaitement de ses devoirs d'épouse et de mère fut

appelée par Dieu à fonder une nouvelle famille, une famille spirituelle, à laquelle *le doux saint de Genève* servit d'ange conducteur. L'Ordre de la Visitation est aujourd'hui florissant et répandu dans le monde entier et les œuvres de ses filles proclament hautement les mérites de l'humble mère qui les donna à l'Eglise.

La Messe : *Cognovi*, page [108], au Commun des saintes femmes, à l'exception des Oraisons qui sont comme suit.

Oratio.

OMNIPOTENS et misericors Deus, qui beátam Joánnam Franciscam tuo amóre succénsam, admirábili spíritus fortitúdine per omnes vitæ sémitas in via perfectiónis donásti, quique per illam illustráre Ecclésiam tuam nova prole voluísti : ejus méritis et précibus concéde; ut qui infirmitátis nostræ cónscii de tua virtúte confídimus, cœléstis grátiæ auxílio, cuncta nobis adversántia vincámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, ayant embrasé de votre amour la bienheureuse Jeanne-Françoise lui avez donné une admirable force d'esprit pour suivre parmi toutes les traverses de la vie, la voie de la perfection, et qui avez voulu par elle illustrer votre Eglise par l'établissement d'une nouvelle famille, accordez à ses mérites et à ses prières, que nous qui, ayant conscience de notre faiblesse, mettons notre confiance en votre puissance, nous remportions la victoire, par le secours de la grâce céleste, sur tout ce qui s'oppose à nous. Par J.-C. N. S.

On fait mémoire de l'Octave de l'Assomption de la T.-S. Vierge, page 568. et on dit le *Credo* à cause de cette Octave.

Secreta.

ILLO nos amóris igne quæsumus Dómine hæc hóstia salutáris inflámmet, quo beátæ Joánnæ Franciscæ cor veheménter incéndit, et flammis adússit ætérnæ caritátis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

NOUS vous demandons, Seigneur, que cette hostie salutaire nous enflamme du feu de cet amour dont les ardeurs brûlèrent le cœur de la bienheureuse Jeanne-Françoise et le consumèrent des flammes de l'éternelle charité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Pour l'Octave de l'Assomption, Secrète, page 570.

La. Préface de la sainte Vierge, *Et te in Assumptione.*

Postcommunion.

RÉPANDEZ en nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, et faites par l'intercession de la bienheureuse Jeanne-Françoise, que ceux que vous avez rassasiés du céleste pain des forts, méprisent les biens de la terre et s'attachent à vous seul notre Dieu. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SPIRITUM nobis Dómine tuæ caritátis infúnde : ut quos cœléstis panis virtúte satiásti, beáta Joánna Francísca intercedénte, fácias terréna despícere, et te solum Deum pura mente sectári. Per Dóminum.

Pour l'Octave de l'Assomption, Postcommunion, page 570.

LE XXII AOUT.

Octave de l'Assomption de la T.-S. Vierge.

La Messe comme au jour de la fête.

On fait mémoire des saints Martyrs Timothée, Hippolyte, et Symphorien comme suit.

Oraison.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, et accordez-nous votre secours; et daignez par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Timothée, Hippolyte et Symphorien, étendre sur nous votre main propitiatoire. Par Jésus-Christ notre Seigneur votre Fils.

Oratio.

AUXILIUM tuum nobis Dómine quæsumus placátus impénde : et intercedéntibus beátis Martyribus tuis Timótheo, Hippólyto et Symphoriáno, déxteram super nos tuæ propitiatiónis exténde. Per Dóminum.

Secrète.

AYEZ pour agréable, Seigneur, cette offrande que vous consacre votre peuple pour honorer vos Saints, reconnaissant que dans la tribulation il a reçu l'assistance de leurs mérites. Par J.-C. N. S.

Secreta.

ACCEPTA tibi sit Dómine sacrátæ plebis oblátio, pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis de tribulatióne percepísse cognóscit auxílium. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

RASSASIÉS avec abondance de ce don divin, nous vous demandons, ô Seigneur notre Dieu, par l'intercession des bienheureux Martyrs

Postcommunio.

DIVINI múneris largitáte satiáti, quæsumus Dómine Deus noster : ut intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Timótheo,

Hippólyto et Symphoriáno, in ejus semper participatióne vivámus. Per Dóminum nostrum.

Timothée, Hippolyte et Symphorien, d'y puiser toujours la vie en y participant. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE MÊME JOUR.

Saints Timothée, Hippolyte et Symphorien, Martyrs.

S. Timothée, qui était d'Antioche, souffrit le martyre à Rome près du sépulcre de S. Paul. S. Hippolyte était Evêque d'Ostie, et y versa son sang pour Jésus-Christ vers 225. Quant à saint Symphorien, c'est à Autun dans les Gaules qu'il naquit et qu'il obtint la palme du martyre, en 271 selon les uns, un siècle plus tôt selon d'autres.

La Messe : *Salus autem*, du Commun, page [41], avec les Oraisons comme ci-dessus.

LE XXIII AOUT.

Saint Philippe Beniti, Confesseur.

A Todi, saint Philippe Beniti florentin, propagateur de l'Ordre des Servites, canonisé par Clément X, et qui eut tant d'humilité qu'il refusa le souverain pontificat et prit la fuite pour n'être pas contraint de l'accepter. (*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Justus ut palma*, du Commun, page [73], à l'exception de l'Oraison qui est comme suit.

Oratio.

DEUS, qui per beátum Philíppum Confessórem tuum, exímium nobis humilitátis exémplum tribuísti : da fámulis tuis próspera mundi ex ejus imitatióne despícere, et cœléstia semper inquírere. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

O DIEU qui dans la personne de votre bienheureux Confesseur Philippe nous avez donné un rare exemple d'humilité, faites à vos serviteurs la grâce de mépriser à son exemple les joies du monde, et de chercher toujours les biens célestes. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Et l'on fait mémoire de la Vigile de saint Barthélemy, lorsque la fête se célèbre le XXIV.

Si la Vigile de saint Barthélemy se célèbre le jour de l'Octave de l'Assomption, ou en la fête de saint Philippe, dans les Eglises cathédrales et collégiales on dit deux Messes, l'une de l'Octave ou de saint Philippe sans commémoraison de la Vigile, et l'autre de la Vigile, où l'on dit la Préface commune.

LE XXIII OU LE XXIV AOUT.

Vigile de S. Barthélemy, Apôtre.

La Messe : *Ego autem*, de la Vigile d'un Apôtre, au Commun, page [1]. avec la deuxième Oraison *Concede*, page [150]. et la troisième pour l'Eglise, ou pour le Pape, page [153].

La Fête de saint Barthélemy indiquée ci-après se célèbre suivant l'usage des lieux le XXIV ou le XXV Août. A Rome c'est le XXV.

On y fait la fête de saint Philippe Béniti le XXIII sans commémoraison de la Vigile, et celle de saint Louis le XXVI avec mémoire de saint Zéphyrin.

LE XXIV OU LE XXV AOUT.

S. Barthélemy, Apôtre.

Saint Barthélemy est, en général, nommé le sixième dans l'énumération du collége apostolique. Il fut l'Apôtre des Indes où il fonda plusieurs églises dont l'histoire n'est pas parvenue jusqu'à nous. Puis il se rendit dans la grande Arménie où il fut accueilli avec faveur par le roi dont il délivra la fille possédée du démon. Après avoir vu renverser les idoles et leurs temples par la seule parole de Barthélemy, le roi se convertit à Jésus-Christ, et avec lui douze villes de son royaume. Mais les sacrificateurs des faux dieux se vengèrent sur le saint Apôtre en s'adressant au frère du roi converti; celui-ci le fit écorcher vif le 24 Août et décapiter le 25. Ses reliques sont vénérées à Rome dans la basilique qui porte son nom, sur l'île formée par le Tibre.

Introit. *Ps. 138.*



JE vois, ô mon Dieu, que vous avez honoré vos amis d'une façon toute singulière ; et leur empire s'est affermi extraordinairement. *Ps. ibid.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez pénétré; mon repos et mon lever vous ont été connus. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel qui dans ce jour où nous célébrons la fête de votre bienheureux Apôtre Barthélemy, remplissez nos cœurs de vénération et de saintes joies, accordez à

Introitus. *Ps. 138.*



MIHI autem nimis honoráti sunt amíci tui Deus : nimis confortátus est principátus eórum. *Ps. ibid.* Dómine probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectiónem meam. ℣. Glória Patri.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui hujus diéi venerándam sanctámque lætítiam in beáti Apóstoli tui Bartholomæi festivitáte tribuísti : da Ecclésiæ

tuæ, quæsumus, et amáre quod crédidit, et prædicáre quod dócuit. Per Dóminum.

votre Eglise d'aimer ce qu'il a cru, et de prêcher ce qu'il a lui-même enseigné. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Léctio **Epístolæ** beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I. 12.*

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *I. 12.*

FRATRES : Vos estis corpus Christi, et membra de membro. Et quosdam quidem pósuit Deus in Ecclésia primum Apóstolos, secúndo Prophétas, tértio Doctóres, deínde virtútes, exínde grátias curatiónum, opitulatiónes, gubernatiónes, génera linguárum, interpretatiónes sermónum. Numquid omnes Apóstoli? numquid omnes Prophétæ? numquid omnes Doctóres? numquid omnes virtútes? numquid omnes grátiam habent curatiónum? numquid omnes linguis loquúntur? numquid omnes interpretántur? Æmulámini autem charísmata melióra.

MES frères, Vous êtes le corps de Jésus-Christ et les membres d'un membre. Ainsi Dieu a établi dans son Eglise, premièrement des Apôtres, secondement des Prophètes, troisièmement des Docteurs, ensuite ceux qui ont la vertu de faire des miracles, puis ceux qui ont la grâce de guérir les maladies, ceux qui ont le pouvoir d'assister les frères, ou de gouverner, ou de parler diverses langues, ou de les interpréter. Tous sont-ils Apôtres? tous sont-ils Prophètes? tous sont-ils Docteurs? tous font-ils des miracles? tous ont-ils la grâce de guérir les maladies? tous parlent-ils plusieurs langues? tous ont-ils le don de les interpréter? Pour vous aspirez aux dons les meilleurs.

Graduale. *Ps. 44.* Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui Dómine. ℣. Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : proptérea

Graduel. *Ps. 44.* Vous les établirez princes sur toute la terre; ils perpétueront le souvenir de votre nom, ô Seigneur. ℣. Pour remplacer leurs pères, il vous est né des fils; c'est pour cela que

les peuples vous loueront. *Alleluia, alleluia.* ℣. Le chœur glorieux des Apôtres chante vos louanges, Seigneur. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *6.*

En ce temps-là, Jésus était allé sur une montagne pour prier; il y passa toute la nuit en prières à Dieu. Et quand le jour fut venu, il appela ses disciples et en choisit douze d'entre eux qu'il nomma apôtres. C'étaient Simon, auquel il donna le surnom de Pierre, et André son frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemy, Mathieu, et Thomas, Jacques fils d'Alphée, et Simon appelé le Zélé; Jude frère de Jacques, et Judas Iscariote, le traître. Il descendit ensuite avec eux et s'arrêta dans la plaine, où il trouva la troupe de ses disciples, et une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sidon, qui étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies; parmi eux il y en avait aussi qui étaient possédés d'esprits immondes, et Jésus les guérissait. Et tout le peuple tâchait de le toucher, parce qu'il sortait de

pópuli confitebúntur tibi. Allelúia, allelúia. ℣. Te gloriósus Apostolórum chorus laudat Dómine. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *6.*

In illo témpore : Exiit Jesus in montem oráre, et erat pernóctans in oratióne Dei. Et cum dies factus esset, vocávit discípulos suos : et elégit duódecim ex ipsis (quos et Apóstolos nominávit) : Simónem, quem cognominávit Petrum, et Andréam fratrem ejus, Jacóbum, et Joánnem, Philíppum, et Bartholomæum, Matthæum, et Thomam, Jacóbum Alphæi, et Simónem, qui vocátur Zelótes, et Judam Jacóbi, et Judam Iscariótem, qui fuit próditor. Et descéndens cum illis, stetit in loco campéstri, et turba discipulórum ejus, et multitúdo copiósa plebis ab omni Judæa, et Jerúsalem, et marítima, et Tyri, et Sidónis, qui vénerant ut audírent eum, et sanaréntur a languóribus suis. Et qui vexabántur a spirítibus immúndis,

curabántur. Et omnis turba quærébat eum tángere : quia virtus de illo exíbat, et sanábat omnes.

lui une vertu qui les guérissait tous.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 138.* Mihi autem nimis honoráti sunt amíci tui Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

Offertoire. *Psalm. 138.* Je vois, ô mon Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute singulière vos amis ; et leur empire s'est affermi extraordinairement.

Secreta.

BEATI Apóstoli tui Bartholomæi solémnia recenséntes, quæsumus Dómine : ut ejus auxílio tua benefícia capiámus, pro quo tibi laudis hóstias immolámus. Per Dóminum.

Secrète.

EN célébrant de nouveau la fête de votre bienheureux Apôtre Barthélemy, nous vous prions Seigneur de nous accorder vos bienfaits par le secours de celui en l'honneur duquel nous vous sacrifions cette hostie de louange. Par J.-C. N. S.

Préface des Apôtres.

Communio. *Matth. 19.* Vos, qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israel, dicit Dóminus.

Communion. *S. Math. 19.* Pour vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

Postcommunio.

SUMPTUM Dómine pignus redemptiónis ætérnæ : sit nobis quæsumus interveniénte beáto Bartholomæo Apóstolo tuo, vitæ præséntis auxílium páriter et futúræ. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que le gage de la rédemption éternelle que nous avons reçu, soit pour nous, par l'intercession de votre bienheureux Apôtre Barthélemy, un secours pour la vie présente et pour la vie future. Par J.-C. N. S.

LE XXV OU LE XXVI AOUT.

S. Louis, Confesseur.

Saint Louis, roi de France, le modèle des souverains, donna sur son lit de mort, à son fils, les avis suivants : " Je te recommande avant toutes choses, mon cher fils, de t'appliquer de tout ton cœur à aimer Dieu ; car celui qui ne l'aime point ne peut être sauvé. Gardetoi de rien faire qui lui déplaise, de commettre aucun péché mortel, et souffre plutôt toutes sortes de peines et de misères que de tomber dans ce malheur. Si Dieu t'envoie des adversités, reçois-les avec humilité et endure-les avec patience, étant persuadé que tu les as bien

méritées et qu'elles te seront avantageuses. S'il te remplit de prospérités n'en tire pas sujet d'orgueil, mais reconnais la main secourable de ton bienfaiteur et lui en rends de très-humbles actions de grâces; car ce serait une grande ingratitude de se servir des dons de Dieu pour lui faire la guerre. Confesse-toi souvent, et choisis pour cela des Confesseurs sages et expérimentés qui aient de la lumière et de la vigueur, pour te porter au bien et pour te détourner du mal. Comporte-toi envers eux et envers les personnes de probité qui t'approchent, de manière à ce qu'elles aient la liberté de te reprendre. Entends dévotement le service divin, sans causer ni regarder de côté et d'autre. Prie Dieu de cœur et de bouche avec grande ferveur, surtout à la Messe et après la consécration. Sois pieux et humain envers les pauvres et les affligés, et favorise-les selon ton pouvoir. Si quelque chose te pèse sur le cœur découvre-le aussitôt à ton confesseur ou à quelque autre conseiller fidèle qui te sache donner de bons conseils. »

Introit. *Ps. 36.*



A bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice; la loi de Dieu est dans son cœur. *Ps. ibid.* Gardez-vous d'imiter les méchants, et ne soyez point jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. ℣. Gloire au Père, et au Fils, etc.

Introitus. *Ps. 36.*



S justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium : lex Dei ejus in corde ipsíus. *Ps. ibid.* Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU qui avez fait passer le bienheureux Confesseur Louis de la royauté terrestre à la gloire du royaume céleste, nous vous prions par ses mérites et son intercession de nous faire participer un jour à la gloire du Roi des rois Jésus-Christ votre Fils; qui, étant Dieu, vit et règne, etc.

Oratio.

DEUS, qui beátum Ludovícum Confessórem tuum, de terréno regno ad cœléstis regni glóriam transtulísti : ejus quæsumus méritis et intercessióne, Regis regum Jesu Christi Fílii tui fácias nos esse consórtes. Qui tecum.

Epître : *Justum deduxit,* du Commun d'un Martyr, page [12]

Graduel. *Psalm. 91.* Le Juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban, dans la maison du Seigneur. ℣. Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant

Graduale. *Psalm. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. ℣. Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam,

et veritátem tuam per noctem. Allelúia, allelúia. ℣. *Jac. 1.* Beátus vir, qui suffert tentatiónem: quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allelúia.

la nuit. *Alleluia, alleluia.* ℣. *S. Jac. 1.* Heureux l'homme qui supporte bien l'épreuve; parce que lorsqu'il aura été éprouvé il recevra la couronne de vie.

Evangile : *Homo quidam nobilis*, du Commun, page [78]

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso: et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Offertoire. *Psalm. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui; et sa puissance s'élèvera en mon nom.

Secreta.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus: ut sicut beátus Ludovícus Conféssor tuus, spretis mundi obleclaméntis, soli Regi Christo placére stúduit; ita ejus orátio nos tibi reddat accéptos. Per eúmdem Dóminum.

Secrète.

FAITES, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que comme votre bienheureux Confesseur Louis, méprisant les délices du monde, ne s'est appliqué à plaire qu'au Christ-Roi, de même sa prière nous rende agréables à vos yeux. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Communio. *Matth. 24.* Beátus servus, quem cum vénerit dóminus, invénerit vigilántem: amen dico vobis, super ómnia bona sua constítuet eum.

Communion. *S. Math. 24.* Heureux le serviteur que son maître trouve veillant à son arrivée. En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.

Postcommunio.

DEUS, qui beátum Confessórem tuum Ludovícum mirificásti in terris, et gloriósum in cœlis fecísti: eúmdem quæsumus Ecclésiæ tuæ constítue defensórem. Per Dñum.

Postcommunion.

O DIEU qui avez rendu le bienheureux Confesseur Louis, illustre sur la terre, et qui l'avez glorifié dans le ciel, nous vous prions de l'établir défenseur de votre Eglise. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE XXVI AOUT.

Saint Zéphirin, Pape et Martyr.

Saint Zéphirin occupa la chaire de S. Pierre au IIIe siècle, et succéda à saint Victor. Il défendit de consacrer dans des calices de bois, établit que tous les fidèles communieraient le saint jour de Pâques, que les Ordinations se feraient en présence du clergé et des fidèles, et fit plusieurs autres prescriptions utiles. Saint Zéphirin remporta la palme du martyre le 26 Août 221.

La Messe : *Sacerdotes Dei*, au Commun d'un Martyr Pontife, page [8], a l'exception de l'Oraison qui est comme suit :

Oraison.

FAITES, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, que profitant des mérites du bienheureux Zéphyrin votre Martyr et Pontife, nous soyons instruits par ses exemples. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut beáti Zephyríni Mártyris tui atque Pontíficis, cujus gaudémus méritis, instruámur exémplis. Per Dóminum.

LE XXVII AOUT.

Saint Joseph Calasance, Confesseur.

A Rome, le décès de saint Joseph, Confesseur, illustre par l'innocence de sa vie et par ses miracles; il fonda pour élever la jeunesse dans la piété et les sciences, l'Ordre des Pauvres Clercs Réguliers de la Mère de Dieu, des écoles pies. (✠ 1648). (*Martyrologe Romain.*)

Introït. *Ps. 33.*



VENEZ, mes enfants, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur. *Ps. ibid.* Je bénirai le Seigneur en tout temps; toujours sa louange sera dans ma bouche. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 33.*



VENITE fílii, audíte me : timórem Dómini docébo vos. *Ps. ibid.* Benedícam Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU, qui par le moyen de saint Joseph votre Confesseur, avez daigné procurer à votre Eglise un secours nouveau pour former la jeunesse à la science et à la piété ; faites, nous vous en prions, qu'à son exemple et par son intercession nous agissions et enseignions de manière à

Oratio.

DEUS, qui per sanctum Joséphum Confessórem tuum, ad erudiéndam spíritu intelligéntiæ ac pietátis juventútem, novum Ecclésiæ tuæ subsídium providére dignátus es : præsta quæsumus; nos ejus exémplo et intercessióne ita fácere, et

docére, ut præmia consequámur ætérna. Per Dóminum.

mériter les récompenses éternelles. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Léctio libri Sapiéntiæ. 10.



JUSTUM dedúxit Dóminus per vias rectas, et osténdit illi regnum Dei, et dedit illi sciéntiam sanctórum : honestávit illum in labóribus, et complévit labóres illíus. In fraude circumveniéntium illum áffuit illi, et honéstum fecit illum. Custodívit illum ab inimícis, et a seductóribus tutávit illum, et certámen forte dedit illi ut vínceret, et sciret quóniam ómnium poténtior est sapiéntia. Hæc vénditum justum non derelíquit, sed a peccatóribus liberávit eum : descendítque cum illo in fóveam, et in vínculis non derelíquit illum, donec afférret illi sceptrum regni, et poténtiam advérsus eos, qui eum deprimébant : et mendáces osténdit, qui maculavérunt illum, et dedit illi claritátem ætérnam Dóminus Deus noster.

Lecture du livre de la Sagesse. 10.



LE Seigneur a conduit le juste par des voies droites, il lui a fait voir le royaume de Dieu, et lui a abandonné la science des saints, il l'a enrichi dans ses travaux, et l'a conduit à la perfection. Il l'a aidé contre ceux qui voulaient le surprendre par leurs tromperies, et l'a fait devenir riche. Il l'a protégé contre ses ennemis, et l'a défendu contre les séducteurs; il l'a envoyé à un rude combat, afin qu'il demeurât victorieux, et qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses. Il n'a point abandonné le juste, lorsqu'il fut vendu, mais il le délivra des mains des pécheurs. Il est descendu avec lui dans la fosse, et ne le délaissa point dans les chaînes, jusqu'à ce qu'il lui eût mis entre les mains le sceptre royal, et qu'il l'eût rendu maître de ceux qui l'avaient traité si injustement : et il convainquit de mensonge ceux qui l'avaient déshonoré, et le Seigneur notre Dieu lui donna une gloire éternelle.

Graduel. *Ps. 36.* La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice. ℣. La loi de Dieu est dans son cœur, et il ne sera point renversé en marchant. *Alleluia, alleluia.* ℣. *S. Jac. 1.* Heureux qui supporte bien l'épreuve, parce qu'après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Evangile** selon S. Mathieu. *18.*

N ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Qui pensez-vous est le plus grand dans le royaume des cieux? Jésus ayant appelé un petit enfant le plaça au milieu d'eux, et leur dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Quiconque donc s'humiliera comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un de ces petits dont je parle, c'est moi qu'il reçoit.

Offertoire. *Ps. 9.* Le Seigneur a exaucé le désir des pauvres; votre oreille a entendu la préparation de leur cœur.

Secrète.

NOUS couvrons votre autel, Seigneur, de dons et d'offrandes, afin qu'ils nous obtien-

Graduale. *Ps. 36.* Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus. Allelúia, allelúia. ℣. *Jac. 1.* Beátus vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *18.*

N illo témpore : Accessérunt discípuli ad Jesum, dicéntes : Quis putas, major est in regno cœlórum? Et ádvocans Jesus párvulum, státuit eum in médio eórum, et dixit : Amen dico vobis, nisi convérsi fuéritis, et efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cœlórum. Quicúmque ergo humiliáverit se sicut párvulus iste, hic est major in regno cœlórum. Et qui suscéperit unum párvulum talem in nómine meo, me súscipit.

Offertorium. *Ps. 9.* Desidérium páuperũ exaudívit Dñus : præparatiónem cordis eórum audívit auris tua.

Secreta.

ALTARE tuum Dómine munéribus cumulámus oblátis : ut ejus

nobis fiant supplicatióne propítia, cujus nos donásti patrocínio adjuvári. Per Dóminum.

nent miséricorde par les prières de celui dont vous nous avez accordé l'assistance protectrice. Par J.-C. N. S.

Communio. *Marc. 10.* Sínite párvulos veníre ad me, et ne prohibuéritis eos : tálium est enim regnum Dei.

Communion. *S. Marc. 10.* Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas : c'est à eux qu'appartient le royaume de Dieu.

Postcommunio.

SANCTIFICATI Dómine salutári mystério : quæsumus; ut intercedénte sancto Josépho Confessóre tuo, ad majus semper proficiámus pietátis increméntum. Per Dñum.

Postcommunion.

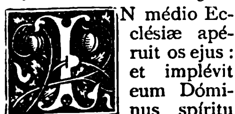
SANCTIFIÉS par ces mystères salutaires, nous vous demandons Seigneur, que par l'intercession de votre saint Confesseur Joseph, nous fassions toujours de nouveaux progrès dans la piété. Par J.-C. N. S.

LE XXVIII AOUT.

S. Augustin, Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise.

Saint Augustin est un des quatre grands Docteurs de l'Occident; aigle de science et de génie il plâne au-dessus des doctrines sacrées et les pénètre de son regard perçant, pour nous les exposer ensuite après les avoir fait passer par son cœur de feu. Victor d'Utique fait en ces termes son éloge funèbre : " C'est ainsi que s'est arrêté ce fleuve d'éloquence qui se répandait si abondamment sur le champ de l'Eglise, " que s'est éclipsée la gloire des Prêtres, le maître des Docteurs, le " le refuge des pauvres, l'avocat des veuves, le père des orphelins, la " Lumière du monde, le généreux défenseur de la Foi, après avoir " mis l'hérésie à néant par le glaive de sa doctrine ; c'est ainsi qu'est " mort cet excellent architecte, qui, par son zèle, a soutenu la maison de Dieu, qui l'a éclairée par l'exemple de ses vertus et qui l'a " enrichie de ses ouvrages, éternels monuments de son génie ; c'est " ainsi qu'a disparu à l'horizon ce soleil de science, que s'est tarie " cette source de piété, que ce Phénix de sagesse s'est consumé dans " le feu sacré de l'amour de Dieu, c'est ainsi, enfin, que la perle des " Docteurs vient d'être transportée dans le ciel. " (✝ 430).

Introitus. *Eccli. 15.*



IN médio Ecclésiæ apéruit os ejus : et implévit eum Dóminus spíritu sapiéntiæ et intelléctus :

Introit. *Eccli. 15.*



AU milieu de l'Eglise, le Seigneur lui a ouvert la bouche; il l'a rempli de l'Esprit de sagesse et d'intelligence, et il l'a revêtu de la robe

de gloire. *Ps. 91.* Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter la gloire de votre nom, ô Très-Haut. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

stolam glóriæ índuit eum. *Ps. 91.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo Altíssime. ℣. Glória Patri.

Oraison.

ECOUTEZ favorablement nos supplications, ô Dieu tout-puissant, et puisque vous nous permettez d'espérer avec confiance en votre bonté, accordez-nous par l'intercession de votre bienheureux Pontife et Confesseur Augustin de ressentir les effets de votre miséricorde habituelle. Par J.-C. N. S.

Oratio.

ADESTO supplicatiónibus nostris omnípotens Deus : et quibus fidúciam sperándæ pietátis indúlges, intercedénte beáto Augustíno Confessóre tuo atque Pontífice, consuétæ misericórdiæ tríbue benígnus efféctum. Per Dóminum nostrum.

Mémoire de saint Hermès.

Oraison.

O DIEU qui avez donné à votre Martyr le bienheureux Hermès le courage et la constance au milieu des supplices, accordez-nous de mépriser à son exemple les faveurs du monde, et de ne redouter aucune adversité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui beátum Hermétem Mártyrem tuum virtúte constántiæ in passióne roborásti : ex ejus nobis imitatióne tríbue pro amóre tuo próspera mundi despícere, et nulla ejus advérsa formidáre. Per Dóminum.

Epître : *Testificor*, du Commun des Docteurs, page [66].

Graduel. *Ps. 36.* La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice. ℣. La loi de Dieu est dans son cœur, et il ne sera point renversé en marchant. *Alleluia, alleluia. Psaume 88.* J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai sacré de mon huile sainte. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 36.* Os justi meditábitur sapiéntiam : et lingua ejus loquétur judícium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 88.* Invéni David servum meũ : óleo sancto meo unxi eum. Allelúia.

Evangile : *Vos estis sal terræ*, du Commun des Docteurs, page [67]
On dit le *Credo*.

Offertorium. *Psalm. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus, quæ in Líbano est, multiplicábitur.

Offertoire. *Ps. 91.* Le Juste fleurira comme le palmier; et il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Secreta.

SANCTI Confessóris tui Augustíni nobis Dómine pia non desit orátio : quæ et múnera nostra concíliet, et tuam nobis indulgéntiam semper obtíneat. Per Dóminum.

Secrète.

FAITES, Seigneur, que la prière de saint Augustin ne cesse pas de vous solliciter en notre faveur, pour vous faire agréer nos offrandes, et attirer sans cesse sur nous votre miséricorde. Par J.-C. N. S.

Pour S. Hermès.

Secreta.

SACRIFICIUM tibi Dómine laudis offérimus in tuórum commemoratióne Sanctórum : da quæsumus; ut quod illis cóntulit glóriam, nobis prosit ad salútem. Per Dóminum.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, en mémoire de vos Saints, un sacrifice de louange; faites, s'il vous plaît, que ce qui leur a procuré la gloire serve à notre salut. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communio. *Luc. 12.* Fidélis servus et prudens, quem constítuit dóminus super famíliam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Communion. *S. Luc. 12.* C'est le serviteur fidèle et prudent, que Dieu a établi sur sa maison, pour distribuer à chacun en son temps sa mesure de blé.

Postcommunio.

UT nobis Dómine tua sacrifícia dent salútem : beátus Conféssor tuus Augustínus et Póntifex quæsumus precátor accédat. Per Dóminum.

Postcommunion.

AFIN que votre sacrement nous procure le salut, Seigneur, faites que votre heureux Confesseur et illustre Docteur Augustin se fasse notre intercesseur. Par J.-C. N. S.

Pour S. Hermès.

Postcommunio.

REPLETI Dómine benedictióne cœlésti, quæsumus cleméntiam tuam : ut intercedénte beáto Herméte Mártyre tuo, quæ humíliter gérimus, salúbriter sentiámus. Per Dóminum.

Postcommunion.

COMBLÉS de vos célestes bénédictions, nous supplions, Seigneur, votre clémence pour que par l'intercession du bienheureux Hermès votre Martyr, nous recueillions les fruits du sacrifice que nous vous offrons en toute humilité. Par J.-C. N. S.

LE MÊME JOUR.

Saint Hermès, Martyr.

A Rome, le triomphe de saint Hermès, personnage fort considérable, qui, après avoir été quelque temps en prison, fut décapité avec plusieurs autres saints sous le juge Aurélien, comme il est rapporté dans les Actes du Pape saint Alexandre.

(*Martyrologe Romain*).

La Messe : *Lætabitur*, du Commun, page [15], avec les Oraisons comme ci-dessus.

LE XXIX AOUT.

La Décollation de saint Jean-Baptiste.

Celui que l'Ange avait annoncé pour être le Précurseur de Jésus-Christ, qui le fut dans sa naissance, dans sa prédication et dans toute sa vie, devait l'être aussi dans sa mort. En effet, saint Jean-Baptiste couronna sa glorieuse mission par le martyre, et le cruel Hérode osa le sacrifier à une passion honteuse. Cet évènement, rapporté dans l'Evangile, eut lieu vers la fête de Pâques, un an avant la Passion du Sauveur; mais on en célèbre la mémoire le jour où le vénérable chef du saint Martyr fut trouvé à Emèse en Syrie, l'an 453.

Introit. *Ps. 118.*


J'AI parlé de votre loi en présence des rois, et je n'en ai point rougi ; et je méditais sur vos préceptes, qui sont l'objet de mon amour. *Ps. 91.* Heureux ceux qui sont sans tache dans leur voie, qui marchent selon la loi du Seigneur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Psalm. 118.*


LOQUEBAR de testimóniis tuis in conspéctu regum, et non confundébar : et meditábar in mandátis tuis, quæ diléxi nimis. *Ps. 91.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo Altíssime. ℣. Glória Patri.

Oraison.

NOUS vous en prions, Seigneur, faites que la fête solennelle de votre saint Précurseur et Martyr Jean-Baptiste nous procure des grâces efficaces de salut. Vous qui étant Dieu, vivez et régnez, etc.

Oratio.

SANCTI Joánnis Baptístæ Præcursóris et Mártyris tui, quæsumus Dómine, veneránda festívitas, salutáris auxílii nobis præstet efféctum. Qui vivis et regnas.

Mémoire de sainte Sabine.

Oratio.

DEUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martyrii contulísti : concéde propítius; ut qui beátæ Sabínæ Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Léctio Jeremiæ Prophétæ. *I.*

IN diébus illis : Factum est verbum Dómini ad me, dicens : Accínge lumbos tuos, et surge, et lóquere ad Juda ómnia quæ ego præcípio tibi. Ne formídes a fácie eórum : nec enim timére te fáciam vultum eórum. Ego quippe dedi te hódie in civitátem munítam, et in colúmnam férream, et in murum æreum, super omnem terram, régibus Juda, princípibus ejus, et sacerdótibus, et pópulo terræ. Et bellábunt advérsum te, et non prævalébunt : quia ego tecum sum, ait Dóminus, ut líberem te.

Oraison.

O DIEU qui, entre autres merveilles de votre puissance avez rendu victorieux dans les tourments du martyre, le sexe même le plus faible, permettez, dans votre bonté, qu'honorant la naissance au ciel de la bienheureuse Vierge et Martyre Sabine, nous allions à vous en imitant ses exemples. Par J.-C. N. S.

Lecture du Prophète Jérémie. *I.*



EN ces jours-là le Seigneur me parla et me dit : Ceins tes reins, lève-toi, et va dire à Juda tout ce que je commande. Ne crains pas en leur présence; parce que je ferai que tu n'en aies aucune crainte. Car c'est moi qui t'ai établi aujourd'hui comme une ville forte, une colonne de fer et un mur d'airain sur toute la terre, à l'égard des rois de Juda, de ses princes, de ses prêtres et de son peuple. Et ils combattront contre toi, mais ils ne l'emporteront point, parce que je suis avec toi, dit le Seigneur, pour te délivrer.

Graduel. *Ps. 91.* Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban, dans la maison du Seigneur. ℣. Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Osée. 14.* Le juste germera comme le lis, et il fleurira éternellement en présence du Seigneur. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Marc. *6.*

N ce temps-là, Hérode envoya prendre Jean, et le fit lier et mettre en prison, à cause d'Hérodiade femme de Philippe son frère qu'il avait épousée. Or, Jean disait à Hérode : il ne vous est pas permis d'avoir la femme de votre frère. Hérodiade lui tendait des pièges et voulait le faire mourir, mais elle ne le pouvait pas, parce qu'Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint ; mais il le faisait garder, agissait en beaucoup de choses d'après ses avis, et l'écoutait volontiers. Enfin il arriva un jour favorable, le jour anniversaire de la naissance d'Hérode, où il fit un festin aux grands de sa cour, aux tribuns et aux principaux de la Galilée. Or, la fille d'Hérodiade y étant entrée, et ayant dansé, plut

Graduale. *Psalm. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. ℣. Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctē. Allelúia, allelúia. ℣. *Os. 14.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dñum. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Marcum. *6.*

IN illo témpore : Misit Heródes, ac ténuit Joánnem, et vinxit eum in cárcere propter Herodíadem uxórem Philíppi fratris sui, quia dúxerat eam. Dicébat enim Joánnes Heródi : Non licet tibi habére uxórem fratris tui. Heródias autem insidiabátur illi : et volébat occídere eum, nec póterat. Heródes enim metuébat Joánnem, sciens eum virum justum et sanctum : et custodiébat eum, et audíto eo multa faciébat, et libénter eum audiébat. Et cum dies opportúnus accidísset, Heródes natális sui cœnam fecit princípibus et tribúnis, et primis Galilææ. Cumque introísset fília ipsíus

Herodíadis, et saltásset, et placuísset Heródi, simúlque recumbéntibus; rex ait puéllæ : Pete a me quod vis, et dabo tibi : et jurávit illi : Quia quidquid petíeris dabo tibi, licet dimídium regni mei. Quæ cum exísset, dixit matri suæ : Quid petam? At illa dixit : Caput Joánnis Baptístæ. Cumque introísset statim cum festinatióne ad regem, petívit dicens : Volo ut prótinus des mihi in disco caput Joánnis Baptístæ. Et contristátus est rex : propter jusjurándum, et propter simul discumbéntes nóluit eam contristáre : sed misso spiculatóre præcépit afférri caput ejus in disco. Et decollávit eum in cárcere, et áttulit caput ejus in disco : et dedit illud puéllæ, et puélla dedit matri suæ. Quo audíto, discípuli ejus venérunt, et tulérunt corpus ejus : et posuérunt illud in monuménto.

à Hérode et à tous ceux qui étaient à table avec lui. Et le roi dit à la jeune fille : Demandez ce que vous voudrez et je vous le donnerai : et il ajouta avec serment : Tout ce que vous me demanderez, je vous le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume. Etant sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je? sa mère lui répondit la tête de Jean-Baptiste. Et étant rentrée aussitôt en grande hâte, près du roi, elle lui fit sa demande en ces termes : Je veux que vous me donniez à l'instant dans un bassin la tête de Jean-Baptiste. Et le roi en fut fort contristé; mais à cause de son serment et de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas la contrarier : et ayant envoyé un de ses gardes, il commanda d'apporter la tête de Jean dans un bassin. Le garde lui coupa la tête dans la prison, l'apporta dans un bassin, la donna à la fille, et la fille la donna à sa mère. Ce qu'ayant appris, les disciples de Jean vinrent, prirent son corps et le mirent dans un tombeau.

Offertorium. *Psalm. 20.* In virtúte tua Dómine lætábitur justus, et super salutáre tuum exsultábit

Offertoire. *Ps. 20.* Le juste, Seigneur, se réjouira dans votre puissance, et il tressaillira d'allégresse, se voyant sauvé par

vous. Vous lui avez accordé l'objet du désir de son cœur.

veheménter : desidérium ánimæ ejus tribuísti ei.

Secrète.

NOUS vous offrons ces dons, Seigneur, pour honorer les souffrances de votre saint Martyr Jean-Baptiste, et nous vous demandons, que par ses mérites ils nous soient utiles pour notre salut. Par J.-C. N. S.

Secreta.

MUNERA, quæ tibi Dómine pro sancti Mártyris tui Joánnis Baptístæ passióne deférimus, quæsumus, ut ejus obténtu nobis profíciant ad salútem. Per Dóminum.

Pour sainte Sabine.

Secrète.

ACCEPTEZ, Seigneur, dans votre indulgence, les hosties que nous vous offrons par les mérites de votre bienheureuse Vierge et Martyre Sabine. Daignez, par elle, faire descendre sur nous votre secours continuel. Par J.-C. N. S.

Secreta.

HOSTIAS tibi Dómine beátæ Sabínæ Mártyris tuæ dicátas méritis benígnus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsídium. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Communion. *Ps. 20.* Vous avez mis sur sa tête, Seigneur, une couronne de pierres précieuses.

Communio. *Ps. 20.* Posuísti Dómine in cápite ejus corónam de lápide pretióso.

Postcommunion.

QUE la solennité de saint Jean-Baptiste nous obtienne, Seigneur, de vénérer dans les symboles qui en sont la figure, les sacrements augustes que nous avons reçus, et plus encore de sentir la joie de les voir s'accomplir en nous. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

CONFERAT nobis Dómine sancti Joánnis Baptístæ solémnitas : ut et magnífica sacraménta quæ súmpsimus, significáta venerémur, et in nobis pótius édita gaudeámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Pour sainte Sabine.

Postcommunion.

RASSASIÉS avec abondance de ce don divin, nous vous demandons, ô Seigneur notre Dieu, par l'intercession de la bienheureuse Vierge et Martyre Sabine, d'y puiser toujours la vie en y participant. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

DIVINI múneris largitáte satiáti, quæsumus Dómine Deus noster : ut intercedénte beáta Sabína Mártyre tua, in ejus semper participatióne vivámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

LE MÊME JOUR
Sainte Sabine, Martyre.

A Rome, sur le mont Aventin, la naissance au Ciel de sainte Sabine, Martyre, qui fut frappée d'un coup d'épée sous l'empereur Adrien, et remporta la palme du martyre.

(*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Me exspectaverunt*, au Commun, page [87] avec les Oraisons ci-dessus.

LE XXX AOUT.
Sainte Rose de sainte Marie, Vierge de Lima.

Le bouquet spirituel de ce mois, au milieu duquel brille d'un si vif éclat la principale des fêtes de Marie, ne serait pas complet si l'Eglise n'y avait inséré à côté de tant d'autres, une fleur cueillie dans son parterre du nouveau monde. Sainte Rose vécut à Lima, capitale du Pérou, au commencement du XVII[e] siècle; ce nom de Rose qu'elle n'avait pas reçu au baptême, mais que sa mère lui donna parce qu'elle avait la beauté d'une rose, l'inquiétait, et elle s'en ouvrit un jour à la sainte Vierge : mais celle-ci la consola dans une vision, l'assurant que le nom de Rose était agréable à N. S. Jésus-Christ, son Fils; et pour marque de son affection, elle voulut encore l'honorer du sien, lui déclarant que dorénavant on devait l'appeler *Rose de sainte Marie*.

La Messe : *Dilexisti*, du Commun des Vierges, page [95], à l'exception de l'Oraison qui suit.

Oratio.

BONORUM ómnium largítor omnípotens Deus, qui beátam Rosam, cœléstis grátiæ rore prævéntam, virginitátis et patiéntiæ decóre Indis floréscere voluísti : da nobis fámulis tuis; ut in odórem suavitátis ejus curréntes, Christi bonus odor éffici mereámur. Qui tecum vivit et regnat.

Oraison.

DIEU tout-puissant, dispensateur de tous les biens, vous qui ayant prévenu de la rosée céleste de votre grâce la bienheureuse Rose, avez voulu faire briller en elle, aux Indes, la fleur éclatante de la virginité et de la patience, faites que nous qui sommes vos serviteurs, la suivant d'un pas rapide à l'odeur suave de ses vertus, nous méritions de devenir la bonne odeur de Jésus-Christ : qui, étant Dieu, etc.

Et l'on fait mémoire des saints Félix et Adauctus Martyrs, avec les Oraisons comme dans la Messe suivante.

LE MÊME JOUR.

Saints Félix et Adauctus, Martyrs.

A Rome, sur la voie d'Ostie, la passion de saint Félix, Prêtre, sous les empereurs Dioclétien et Maximien. Il fut d'abord tourmenté sur le chevalet, puis condamné à avoir la tête tranchée. Comme on le conduisait au supplice, il rencontra un autre Chrétien, qui, pour avoir publiquement confessé sa foi et sa religion, fut décapité avec lui. Les fidèles ne sachant point son nom, l'appelèrent Adauctus, ce qui signifie *adjoint*, parce qu'il avait été adjoint au triomphe de saint Félix. (*Martyrologe Romain.*)

Introit. *Eccli. 44.*



QUE les peuples publient la sagesse des saints, et que l'Eglise chante leurs louanges; leur nom vivra dans la suite des siècles. *Ps. 32.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, c'est aux bons qu'il appartient de chanter ses louanges. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Eccli. 44.*



SAPIENTIAM sanctórum narrent pópuli, et laudes eórum núntiet Ecclésia : nómina autem eórum vivent in sæculum sæculi. *Ps. 32.* Exsultáte justi in Dómino : rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri.

Oraison.

NOUS adressons nos supplications à votre majesté, Seigneur, afin que comme vous nous donnez dans la fête de vos Saints un sujet continuel de joie, vous nous fassiez de même trouver dans leurs prières une assistance perpétuelle. Par J.-C. N. S.

Oratio.

MAJESTATEM tuam Dómine súpplices exorámus : ut sicut nos júgiter Sanctórum tuórum commemoratióne lætíficas; ita semper supplicatióne deféndas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

L'Epître : *Reddidit Deus*, du Commun, page [45].

Graduel. *Sag. 3.* Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la malice ne les touchera point. ℣. Ils ont paru morts aux yeux des insensés, mais ils sont en paix. *Alleluia, alleluia.* ℣. Les justes brilleront, ils étincelleront éter-

Graduale. *Sap. 3.* Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malítiæ. ℣. Visi sunt óculis insipiéntium mori, illi autem sunt in pace. Allelúia, allelúia. ℣. Fulgébunt justi, et tam-

quam scintíllæ in arundinéto discúrrent in ætérnum. Allelúia.

nellement, comme des feux qui courent au travers des roseaux. *Alleluia.*

L'Evangile : *Qui vos audit*, au Commun, page [52].

Offertorium. *Ps. 31.* Lætámini in Dómino, et exsultáte justi : et gloriámini omnes recti corde.

Offertoire. *Ps. 31.* Réjouissez-vous dans le Seigneur, ô justes, et tressaillez de joie; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Secreta.

HOSTIAS Dómine tuæ plebis inténde : et quas in honóre Sanctórum tuórum devóta mente célebrat, profícere sibi séntiat ad salútem. Per Dóminum.

Secrète.

ABAISSEZ vos regards, Seigneur, sur les hosties de votre peuple et puisqu'il vous les offre avec dévotion, en l'honneur de vos Saints, faites qu'il en retire de l'avantage pour son salut. Par J.-C. N. S.

Communio. *Matth. 10.* Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmine, dicit Dñus : et quod in aure audítis, prædicáte super tecta.

Communion. *S. Math. 10.* Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, et ce qu'on vous dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

Postcommunio.

REPLETI Dómine munéribus sacris : quæsumus; ut intercedéntibus Sanctis tuis, in gratiárum semper actióne maneámus. Per Dóminum.

Postcommunion.

REMPLIS de vos dons sacrés, nous vous demandons, Seigneur, que par l'intercession de vos Saints, notre vie soit une suite continuelle d'actions de grâces. Par J.-C. N. S.

LE XXXI AOUT.

Saint Raymond Nonnat, Confesseur.

Saint Raymond illustra l'Espagne par ses vertus au XIII[e] siècle et fut une des gloires de l'Ordre de N.-D. de la Merci, pour la rédemption des captifs, fondé peu auparavant par saint Pierre Nolasque. Créé Cardinal sur la fin de sa vie, il mourut en voyage, comme il se rendait à Rome et reçut le saint Viatique de la main des Anges.

La Messe : *Os justi*, au Commun d'un Confesseur non Pontife, page [70], à l'exception de l'Oraison qui suit.

Oratio.

DEUS, qui in liberándis fidélibus tuis ab impiórum ca-

Oraison.

O DIEU qui avez rendu le bienheureux Raymond votre Confesseur, ad-

mirable par son dévouement pour délivrer vos fidèles de la captivité des impies, accordez-nous par son intercession, que, délivrés des liens du péché, nous accomplissions avec liberté d'esprit ce qui vous est agréable. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

ptivitáte, beátum Raymúndum Confessórem tuum mirábilem effecísti : ejus nobis intercessióne concéde; ut a peccatórum vínculis absolúti, quæ tibi sunt plácita, líberis méntibus exsequámur. Per Dóminum.

Fêtes de Septembre.

LE Ier SEPTEMBRE.

Saint Gilles, Abbé.

Ce saint Ermite était Athénien de naissance, mais il vint en Provence pour s'y dérober aux honneurs et y mener une vie de pénitence et de prière. Il fut découvert fortuitement par le roi des Francs, à la suite d'un incident de chasse; dès lors, il devint son ami et son confident; le roi lui fit bâtir un monastère où il devint abbé d'une nombreuse famille monastique. S. Gilles mourut à un âge très-avancé et d'une mort extraordinairement paisible et sainte, vers la fin du VIe siècle.

La Messe : *Os justi*, page [79]. au Commun des Abbés.

LE MÊME JOUR.

Les douze frères Martyrs.

Ces Saints étaient Africains, de la ville d'Adumète; leur martyre commença à Carthage vers l'année 298, sous les empereurs Dioclétien et Maximien; ils furent ensuite transportés en Apulie où ils versèrent généreusement leur sang pour Jésus-Christ dans divers genres de tourments. Leurs corps furent enfin réunis à Bénévent au VIIIe siècle, et ils y demeurèrent depuis en grande vénération.

La Messe comme au XVIII Juillet, page 523, avec les Oraisons suivantes.

Oraison.

FAITES, Seigneur, que le couronnement des frères Martyrs nous soit un sujet de joie; qu'il procure à notre foi une augmentation de force et nous ob-

Oratio.

FRATERNA nos Dómine Mártyrum tuórum coróna lætíficet : quæ et fídei nostræ præbeat increménta virtútum, et mul-

típlici nos suffrágio consolétur.

tienne des consolations par leur multiple intercession.

La troisième Oraison, *A cunctis*, page [166].

Secreta.

MYSTERIA tua Dómine pro sanctórum Mártyrum tuórum commemoratióne, devóta mente tractémus : quibus nobis et præsídium crescat, et gáudium.

Secrète.

PUISSIONS-NOUS, Seigneur, célébrer avec dévotion vos saints mystères en l'honneur de vos saints Martyrs, afin que par là nous sentions croître votre assistance et notre joie.

La troisième Secrète, *Exaudi nos*, page [166].

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut quorum memóriam sacraménti participatióne recólimus, fidem quoque proficiéndo sectémur.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plait, ô Dieu tout-puissant, que nous imitions par nos progrès dans la foi ceux dont nous honorons la mémoire en participant à ce sacrement.

La troisième Postcommunion, *Mundet*, page [167].

LE II SEPTEMBRE.

Saint Etienne, roi de Hongrie, Confesseur.

Beau-frère de l'empereur saint Henri dont il avait épousé la sœur, S. Etienne donna sur le trône de Hongrie, qu'il fut le premier à occuper après que le Pape eut érigé ce pays en royaume, les mêmes exemples de vertu que l'empereur son suzerain, au faîte de l'empire. Le titre d'*Apôtre de la Hongrie* que lui décerna la postérité proclame assez haut quel fut sur le trône son principal souci ; aussi, le souverain Pontife lui accorda-t-il, à lui et à ses successeurs, le privilége de se faire précéder d'une croix, en récompense de son zèle à propager le règne de Jésus-Christ parmi ses sujets. S. Etienne mourut en 1038.

La Messe : *Os justi*, page [70] au Commun d'un Confesseur non Pontife, à l'exception des Oraisons et de l'Evangile.

Oratio.

CONCEDE quæsumus Ecclésiæ tuæ omnípotens Deus : ut beátum Stéphanum Confessórẽ tuum, quem regnántem in terris propagatórem hábuit,

Oraison.

NOUS vous prions, ô Dieu tout-puissant, d'accorder à votre Eglise, propagée par votre bienheureux Confesseur Etienne lorsqu'il régnait sur la terre, qu'elle l'ait maintenant pour dé-

fenseur dans la gloire du ciel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

propugnatórem habére mereátur gloriósum in cœlis. Per Dóminum.

L'Evangile : *Homo quidam*, page [78].

Secrète.

REGARDEZ, ô Dieu tout-puissant, les hosties que nous offrons, et faites que célébrant les mystères de la passion de notre Seigneur, nous imitions ce que nous représentons. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

RESPICE, quas offérimus hóstias omnípotens Deus, et præsta : ut qui passiónis Domínicæ mystéria celebrámus, imitémur quod ágimus. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, de suivre avec grande dévotion les exemples de foi de votre bienheureux Confesseur Etienne, qui, par la propagation de cette même foi, a mérité de passer de la royauté terrestre à la gloire de la royauté céleste. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut beáti Stéphani Confessóris tui fidem cóngrua devotióne sectémur; qui pro ejúsdem fídei dilatatióne, de terréno regno ad cœléstis regni glóriam méruit perveníre. Per Dóminum nostrum.

LE V SEPTEMBRE.

S. Laurent Justinien, Evêque et Confesseur.

S. Laurent Justinien, d'abord religieux et général de la Congrégation de S. Georges d'Alga, puis Evêque de Venise sa ville natale, fut élevé par le Pape Nicolas V à la dignité de Patriarche de cette même ville, titre qu'il fut le premier à porter. Il s'illustra surtout par sa grande vertu d'austérité.

S'étant un jour, avant son entrée en religion, représenté d'un côté, les honneurs, les plaisirs, les richesses du monde, de l'autre, les rigueurs de la pauvreté, des jeûnes, des veilles et du renoncement, il se dit à lui-même : " Mon âme es-tu assez courageuse pour mépriser ces délices et pour marcher sans interruption dans les voies de la pénitence et de la mortification? " Puis, il jeta les yeux sur un crucifix et s'écria : " Vous êtes mon espérance, ô mon Dieu! en vous se trouvent la consolation et la force. " A partir de ce jour, on le vit marcher sans hésiter jamais, dans la voie de la mortification. Il mourut en 1455.

La Messe : *Statuit*, page [54]. du Commun d'un Confesseur Pontife.

LE VIII SEPTEMBRE.
La Nativité de la très-sainte Vierge.

L'Eglise, dans un langage d'une profonde justesse n'appelle d'ordinaire *Nativité* que la mort de ses Saints. C'est en effet le jour de leur trépas que les élus quittent cette triste vie pour *naître* à la vie véritable. Cependant, à cette grande règle, la Liturgie sacrée a fait deux exceptions : saint Jean-Baptiste et la sainte Vierge. Elle célèbra la fête du premier le jour où il est venu au monde parce qu'il y est venu sanctifié et confirmé en grâce. A plus forte raison devait-elle célébrer la fête de la Nativité de la Vierge Immaculée, qui a paru sur la terre pleine de grâce et enrichie de tous les dons de Dieu.

Introitus. *Sedulius.*



SALVE sancta parens, eníxa puérperaRegem: qui cœlum terrámque regit in sæcula sæculórum. *Ps. 44.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória.

Introit. *Sedulius.*



SALUT, ô sainte mère, vous qui avez enfanté le roi qui règne au ciel et sur la terre dans tous les siècles. *Ps. 44.* Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire du Roi que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

Oratio.

FAMULIS tuis quæsumus Dómine cœléstis grátiæ munus impertíre : ut quibus beátæ Vírginis partus éxstitit salútis exórdium, Nativitátis ejus votíva solémnitas, pacis tríbuat increméntum. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

ACCORDEZ, s'il vous plaît, Seigneur, à vos serviteurs le don de la grâce céleste; et que, de même que l'enfantement de la bienheureuse Vierge a été le principe de leur salut, qu'ainsi, la pieuse solennité de sa Nativité leur procure un accroissement de paix. Par J.-C. N. S.

Aux Messes basses on fait mémoire de S. Adrien, Martyr.

Oratio.

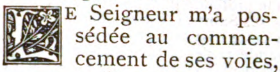
PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut qui beáti Adriáni Mártyris tui natalítia cólimus, intercessióne ejus in tui

Oraison.

ACCORDEZ-NOUS, ô Dieu tout-puissant, à nous qui célébrons le jour natal du bienheureux Adrien votre Martyr, la grâce d'être, par son intercession, for-

tifiés dans l'amour de votre nom. Par J.-C. N. S.

Lecture du livre de la Sagesse. *Prov. 8.*



LE Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant qu'il créât aucune chose au commencement. J'ai été établie dès l'éternité et de toute antiquité, avant que la terre fut créée. Les abîmes n'étaient point encore, et déjà j'étais conçue; les fontaines n'avaient point encore répandu leurs eaux; la pesante masse des montagnes n'était point encore formée; j'étais enfantée avant les collines : il n'avait point encore créé la terre, ni les fleuves, ni les pôles du monde. Lorsqu'il préparait les cieux, j'étais présente; lorsqu'il environnait les abîmes de cette circonférence qui a de si justes proportions; lorsqu'il affermissait l'air au-dessus de la terre, et qu'il pesait comme dans une balance les eaux des fontaines; lorsqu'il renfermait la mer dans ses bornes, et qu'il imposait une loi aux eaux, afin qu'elles ne franchissent point leurs limites; lorsqu'il fondait la terre sur son propre poids, j'étais avec lui et je réglais toutes choses. Je prenais plaisir chaque

nóminis amóre roborémur. Per Dóminum.

Léctio libri Sapiéntiae. *Prov. 8.*



DOMINUS possédit me in inítio viárum suárum, ántequam quidquam fáceret a princípio. Ab ætérno ordináta sum, et ex antíquis ántequam terra fíeret. Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram : necdum fontes aquárum erúperant : necdum montes gravi mole constíterant : ante colles ego parturiébar : adhuc terram non fécerat, et flúmina, et cárdines orbis terræ. Quando præparábat cœlos, áderam : quando certa lege, et gyro vallábat abyssos : quando æthera firmábat sursum, et librábat fontes aquárum : quando circúmdabat mari términum suum, et legem ponébat aquis, ne transírent fines suos : quando appendébat fundaménta terræ. Cum eo eram cuncta compónens : et delectábar per síngulos dies, ludens coram eo omni témpore; ludens in orbe

terrárum : et delíciæ meæ, esse cum fíliis hóminum. Nunc ergo fílii audíte me : Beáti, qui custódiunt vias meas. Audíte disciplínam, et estóte sapiéntes, et nolíte abjícere eam. Beátus homo qui audit me, et qui vígilat ad fores meas quotídie, et obsérvat ad postes óstii mei. Qui me invénerit, invéniet vitam, et háuriet salútem a Dómino.

jour, me jouant sans cesse devant lui, me jouant dans l'univers; et mes délices sont d'être avec les enfants des hommes. Maintenant donc, ô mes enfants! écoutez-moi : Heureux ceux qui gardent mes voies! Ecoutez mes instructions, soyez sages, et ne les rejetez pas. Heureux celui qui m'écoute, qui veille tous les jours à l'entrée de ma maison, et qui se tient tout prêt à ma porte! Celui qui m'aura trouvée trouvera la vie, et il puisera le salut dans le Seigneur.

Graduale. Benedícta et venerábilis es Virgo María : quæ sine tactu pudóris invénta es mater Salvatóris. ℣. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera, factus homo. Allelúia, allelúia. ℣. Felix es sacra Virgo María, et omni laude digníssima, quia ex te ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster. Allelúia.

Graduel. Vous êtes bénie et digne de vénération, ô Vierge Marie! Car, sans que votre pureté ait subi aucune atteinte, vous êtes devenue la mère du Sauveur. ℣. O Vierge, Mère de Dieu, celui que tout l'univers ne peut contenir, s'étant fait homme, s'est enfermé dans votre sein. *Alleluia, alleluia.* ℣. Vous êtes heureuse, sainte Vierge Marie, et bien digne de toute louange; car de vous est sorti le soleil de justice, Jésus-Christ notre Dieu. *Alleluia.*

✠ Inítium **sancti Evangélii** secúndum Matthæum. *I.*

LIBER generatiónis Jesu Christi Fílii David, Fílii Abraham. Abraham génuit Isaac. Isaac autem génuit Jacob. Jacob autem génuit Judam, et fratres ejus.

✠ Commencement du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *I.*

LIVRE de la généalogie de Jésus-Christ fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Jacob engendra Judas et ses frères. Judas engendra Pharès et Zara

de Thamar. Pharès engendra Esron. Esron engendra Aram. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon. Salmon engendra Booz de Rahab. Booz engendra Obed de Ruth. Obed engendra Jessé, et Jessé engendra David qui fut roi. Le roi David engendra Salomon de celle qui avait été la femme d'Urie. Salomon engendra Roboam. Roboam engendra Abias. Abias engendra Asa. Asa engendra Josaphat. Josaphat engendra Joram. Joram engendra Ozias. Ozias engendra Joatham. Joatham engendra Achaz. Achaz engendra Ezéchias. Ezéchias engendra Manassé. Manassé engendra Amon. Amon engendra Josias. Josias engendra Jéchonias et ses frères vers le temps de la transmigration de Babylone. Et depuis la transmigration de Babylone Jéchonias engendra Salathiel. Salathiel engendra Zorobabel. Zorobabel engendra Abiud. Abiud engendra Eliacim. Eliacim engendra Azor. Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Eliud. Eliud engendra Eléazar. Eléazar engendra Mathan. Mathan en-

Judas autem génuit Phares, et Zaram de Thamar. Phares autem génuit Esron. Esron autem génuit Aram. Aram autem génuit Amínadab. Amínadab autem génuit Naásson. Naásson autem génuit Salmon. Salmon autem génuit Booz de Rahab. Booz autem génuit Obed ex Ruth. Obed autem génuit Jesse. Jesse autem génuit David regem. David autem rex génuit Salomónem ex ea, quæ fuit Uríæ. Sálomon autem génuit Róboam. Róboam autem génuit Abíam. Abías autem génuit Asa. Asa autem génuit Jósaphat. Jósaphat autem génuit Joram. Joram autem génuit Ozíam. Ozías autem génuit Jóatham. Jóatham autem génuit Achaz. Achaz autem génuit Ezechíam. Ezechías autem génuit Manássen. Manásses autem génuit Amon. Amon autem génuit Josíam. Josías autem génuit Jechoníam, et fratres ejus in transmigratióne Babylónis. Et post transmigratió-

nem Babylónis : Jechonías génuit Saláthiel. Saláthiel autem génuit Zoróbabel. Zoróbabel autem génuit Abiud. Abiud autem génuit Elíacim. Elíacim autem génuit Azor. Azor autem génuit Sadoc. Sadoc autem génuit Achim. Achim autem génuit Eliud. Eliud autem génuit Eleázar. Eleázar autem génuit Mathan. Mathan autem génuit Jacob. Jacob autem génuit Joseph virum Maríæ, de qua natus est Jesus, qui vocátur Christus.

gendra Jacob. Et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

On dit le *Credo* aujourd'hui et pendant toute l'Octave.

Offertorium. Beáta es Virgo María, quæ ómnium portásti Creatórem : genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

Offertoire. Vous êtes heureuse, ô Vierge Marie, vous qui avez porté le créateur de toutes choses; vous avez engendré celui qui vous a créée, et vous demeurez vierge à jamais.

Secreta.

UNIGENITI tui Dómine nobis succúrrat humánitas : ut qui natus de Vírgine, Matris integritátem non mínuit, sed sacrávit; in Nativitátis ejus solémniis, nostris nos piáculis éxuens, oblatiónem nostram tibi fáciat accéptam Jesus Christus Dóminus noster: Qui tecum vivit.

Secrète.

SECOUREZ-NOUS, Seigneur, par l'humanité de votre Fils unique, et comme en naissant d'une vierge, il n'a point altéré, mais a consacré la pureté de sa Mère, qu'ainsi, en ce jour solennel de la Nativité de celle-ci, Jésus-Christ notre Seigneur, nous déchargeant de nos dettes, vous rende notre offrande agréable; Lui qui, étant Dieu, etc.

Pour S. Adrien.

Secreta.

MUNERIBUS nostris quæsumus Dómine precibúsque suscéptis : et cœléstibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per Dñum.

Secrète.

APRÈS avoir reçu nos dons et nos prières, daignez, Seigneur, nous purifier par vos célestes mystères, et nous exaucer dans votre clémence. Par Jésus-Christ N. S.

Préface de la sainte Vierge, *Et te in Nativitate*. On dit cette Préface pendant toute l'Octave, même aux fêtes, à moins qu'elles n'en aient une en propre.

Communio. Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Filiū.

Communion. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Postcommunion.

NOUS avons reçu, Seigneur, les mystères qui vous sont offerts dans cette fête annuelle; faites, s'il vous plaît, qu'ils nous procurent des remèdes pour le temps présent et pour l'éternité. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SUMPSIMUS Dómine celebritátis ánnuæ votíva sacraménta : præsta quæsumus; ut et temporális vitæ nobis remédia præbeant, et ætérnæ. Per Dóminum.

Pour S. Adrien.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, ô Seigneur notre Dieu, qu'honorant par notre ministère la mémoire de vos Saints dans le temps, nous ayons le bonheur de les voir pendant l'éternité. Par Jésus-Christ N. S.

Postcommunio.

DA quæsumus Dómine Deus noster : ut sicut tuórum commemoratióne Sanctórũ, temporáli gratulámur offício; ita perpétuo lætémur adspéctu. Per Dóminum.

Pendant l'Octave de la B. V. M. et au jour de l'Octave on dit la Messe comme au jour de la fête. Mais pendant l'Octave quand on ne fait pas mémoire d'une fête simple, on dit la deuxième Oraison du Saint-Esprit, *Deus qui corda*, p. [152], et la troisième pour l'Eglise, *Ecclesiæ*, p. [153] ou pour le Pape, *Deus omnium*, page [153].

LE MÊME JOUR.

Saint Adrien, Martyr.

A Nicomédie, saint Adrien, Martyr, et vingt-trois autres saints, lesquels, après avoir enduré un grand nombre de tourments, eurent enfin les jambes rompues, et terminèrent ainsi leur glorieux combat, le 7 Mars, sous les empereurs Dioclétien et Maximien-Auguste. Leurs reliques ayant été portées à Byzance elles y furent ensevelies avec grand honneur; mais le corps de saint Adrien fut plus tard transféré à Rome en ce jour auquel on célèbre spécialement sa fête.

(*Martyrologe Romain.*)

Messe : *In virtute*, page [13]. du Commun d'un Martyr.

LE DIMANCHE

DANS L'OCTAVE DE LA NATIVITÉ DE LA T.-S. VIERGE.

Le saint Nom de Marie.

Introit. *Ps. 44.*



TOUS les puissants de la terre imploreront votre regard; à votre suite, viendront des chœurs de vierges, vos compagnes; elles seront pré-

Introitus. *Ps. 44.*

VULTUM tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : adducéntur Regi vírgines post eam :

próximæ ejus adducéntur tibi in lætítia et exsultatióne. *Ps. ibid.* Eructávit cor meum verbum bonum: dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

sentées au Roi dans la joie et l'allégresse. *Ps. ibid.* Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire du Roi que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

CONCEDE quæsumus omnípotens Deus : ut fidéles tui, qui sub sanctíssimæ Vírginis Maríæ nómine, et protectióne lætántur ; ejus pia intercessióne, a cunctis malis liberéntur in terris, et ad gáudia ætérna perveníre mereántur in cœlis. Per Dóminum.

Oraison.

NOUS vous en prions, ô Dieu tout-puissant, accordez à vos fidèles qui mettent leur joie dans le nom et la protection de la très-sainte Vierge Marie, d'être par sa maternelle intercession préservés de tous les maux sur la terre, et d'arriver dans le ciel aux joies de l'éternité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

On fait mémoire du Dimanche.

Léctio libri Sapiéntiae. *Eccli. 24.*



EGO quasi vitis fructificávi suavitátem odóris : et flores mei fructus honóris et honestátis. Ego mater pulchræ dilectiónis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei. In me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis. Transíte ad me omnes qui concupíscitis me, et a generatiónibus meis impléminì : Spíritus enim meus super mel dulcis, et heréditas mea super mel et

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccli. 24.*



COMME une vigne j'ai produit des fruits d'une agréable odeur, et mes fleurs sont des fruits d'honneur et de richesse. Je suis la mère du pur amour, de la crainte, de la science et de l'espérance sainte. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu. Venez à moi, vous tous qui me désirez avec ardeur, et remplissez-vous des fruits que je porte. Car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage surpasse en

douceur le miel le plus excellent. Ma mémoire vivra dans la suite de tous les siècles. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif. Celui qui m'écoute ne sera point confondu, et ceux qui agissent par moi ne pècheront point. Ceux qui me font connaître auront la vie éternelle.

favum. Memória mea in generatiónes sæculórum. Qui edunt me, adhuc esúrient : et qui bibunt me, adhuc sítient. Qui audit me, non confundétur : et qui operántur in me, non peccábunt. Qui elúcidant me, vitam ætérnam habébunt.

Graduel. Vous êtes bénie et digne de vénération, ô Vierge Marie! car sans que votre pureté ait subi aucune atteinte, vous êtes devenue la Mère du Sauveur. ℣. O Vierge, Mère de Dieu, celui que tout l'univers ne peut contenir, s'étant fait homme, s'est enfermé dans votre sein. *Alleluia, alleluia.* ℣. Après votre enfantement, ô Vierge, vous êtes demeurée sans tache, ô Mère de Dieu, intercédez pour nous. *Alleluia.*

Graduale. Benedícta et venerábilis es Virgo María : quæ sine tactu pudóris, invénta es mater Salvatóris. ℣. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera, factus homo. Allelúia, allelúia. ℣. Post partum Virgo inviolàta permansísti, Dei Génitrix intercéde pro nobis. Allelúia.

L'Evangile : *Missus est*, comme à la Messe votive de l'Avent, page [151]. On dit le *Credo*.

Offertoire. *S. Luc, I.* Je vous salue Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes, et béni est le fruit de votre sein.

Offertorium. *Lucæ, I.* Ave María, grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, nous être propice, et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, faire que cette oblation nous procure la prospérité et la paix, en ces jours et à jamais. Par J.-C. N. S.

Secreta.

TUA Dñe propitiatióne, et beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, ad perpétuam atque præséntem hæc oblátio nobis profíciat prosperitátem et pacem. Per Dóminum.

On fait ensuite mémoire du Dimanche.
Préface de la sainte Vierge : *Et te in Festivitate.*

Communion. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie

Communio. Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ

portavérunt ætérni Patris Filium.

qui ont porté le Fils du Père éternel.

Postcommunio.

SUMPTIS Dómine salútis nostræ subsídiis : da quæsumus beátæ Maríæ semper Vírginis patrocíniis nos ubíque prótegi; in cujus veneratióne hæc tuæ obtúlimus majestáti. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

NOUS venons, Seigneur, de recevoir le puissant secours du salut; faites, nous vous en prions, que nous soyons couverts en tous lieux de la protection de la bienheureuse Marie toujours Vierge, en l'honneur de laquelle nous avons offert ce sacrifice à votre majesté. Par J.-C. N. S.

On fait ensuite mémoire du Dimanche.
A la fin de la Messe on lit l'Evangile du Dimanche.

LE IX SEPTEMBRE.

Saint Gorgon, Martyr.

A Nicomédie, le martyre de S. Dorothée et de S. Gorgon, qui, élevés à de grands honneurs par l'empereur Dioclétien, ne craignirent point cependant de lui témoigner l'horreur qu'ils éprouvaient de la persécution qu'il faisait endurer aux chrétiens. En punition de cette audace, l'empereur les fit suspendre et déchirer à coups de fouets en sa présence; puis, il ordonna qu'on leur découvrit les entrailles et qu'on y versât du vinaigre mêlé de sel; enfin, il les fit étendre sur un gril pour y être rôtis, et finit par les faire étrangler. Le corps de S. Gorgon fut plus tard apporté à Rome, et inhumé sur la voie Latine; mais de là il fut transféré dans l'église de S. Pierre. (*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Lætabitur*, comme au Commun, page [15], à l'exception des Oraisons suivantes.

Oratio.

SANCTUS tuus Dómine Gorgónius sua nos intercessióne lætíficet : et pia fáciat solemnitáte gaudére. Per Dóminum.

Oraison.

SEIGNEUR, faites que votre saint Gorgon nous console par son intercession et nous fasse sentir la joie de cette pieuse solennité. Par J.-C. N. S.

La troisième Oraison, du Saint-Esprit, *Deus qui*, page [164], à moins que ce ne soit un Dimanche, car alors la troisième Oraison serait celle de saint Gorgon.

Secreta.

GRATA tibi sit Dómine nostræ servitútis oblátio : pro qua sanctus Gorgónius Martyr intervéntor exsístat.

Secrète.

AYEZ pour agréable, Seigneur, l'offrande de notre servitude, et que le saint Martyr Gorgon s'entremette pour vous la présenter.

La troisième Secrète, du Saint-Esprit, page [165].

Postcommunion.

QUE votre famille, ô Dieu, soit nourrie et fortifiée par les délices éternelles; et que par votre Martyr Gorgon elle aspire sans cesse la bonne odeur de votre Fils Jésus-Christ.

Postcommunio.

FAMILIAM tuam Deus suávitas ætérna contíngat et végetet : quæ in Mártyre tuo Gorgónio Christi Fílii tui bono júgiter odóre pascátur.

La troisième Postcommunion, du Saint-Esprit, page [166].

LE X SEPTEMBRE.

Saint Nicolas de Tolentin, Confesseur.

Nos hommages s'adressent aujourd'hui à un saint de l'Ordre de saint Augustin, dont toute la vie se résume en ces deux mots : oraison et pureté. Sa naissance ne fut due qu'à la prière, sa vie n'a été qu'une oraison continuelle et il est mort dans les délices de la contemplation. Sa pureté était angélique : il ne la laissa jamais ternir par aucune pensée déshonnête : c'est pourquoi on le représente un lys blanc à la main, symbole de son incomparable chasteté. (1310.)

La Messe du Commun : *Justus ut palma*, page [73], avec mémoire de l'Octave de la Nativité de la B. V. Marie.

On dit le *Credo* et la Préface de la sainte Vierge : *Et te in Nativitate*, à cause de l'Octave de la Nativité de la très-sainte Vierge.

LE XI SEPTEMBRE.

Saint Protus et saint Hyacinthe, Martyrs.

A Rome, sur l'ancienne voie Salaria, et dans le cimetière de Basille, le triomphe des saints Martyrs, Protus et Hyacinthe, frères et eunuques de sainte Eugénie, lesquels, ayant été reconnus comme chrétiens sous l'empereur Gallien, furent pressés d'offrir des sacrifices aux idoles; mais, comme ils refusaient avec constance de le faire, ils furent d'abord fustigés avec grande cruauté et enfin décapités. (262.)
(*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Salus autem*, au Commun, page [41], avec les Oraisons suivantes.

Oraison.

QUE vos bienheureux Martyrs Protus et Hyacinthe, nous assistent, Seigneur, par le mérite de leur précieuse Confession de foi, et qu'ils nous protégent sans cesse par leur pieuse intercession.

Oratio.

BEATORUM Mártyrum tuórum Proti et Hyacínthi nos Dómine fóveat pretiósa conféssio : et pia júgiter intercéssio tueátur.

La troisième Oraison, du Saint-Esprit : *Deus qui*, page [164]; mais si c'est un Dimanche la troisième Oraison est celle des saints Martyrs.

Secreta.

PRO sanctórum Mártyrum tuórum Proti et Hyacínthi commemoratióne, múnera tibi Dómine, quæ debémus, exsólvimus : præsta quæsumus; ut remédium nobis perpétuæ salútis operéntur. Per.

Secrète.

EN mémoire de vos saints Martyrs Protus et Hyacinthe, nous vous offrons, Seigneur, ces présents que nous vous devons; faites, s'il vous plait, qu'ils nous guérissent, et nous procurent le salut éternel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La troisième Secrète, du Saint-Esprit, page [165].

Postcommunio.

UT percépta nos Dómine tua sancta puríficent, beatórum Mártyrum tuórum Proti et Hyacínthi quæsumus implóret orátio. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

NOUS vous demandons, Seigneur, que par leurs prières vos bienheureux Martyrs Protus et Hyacinthe nous obtiennent la grâce d'être purifiés par ces saints mystères que nous avons reçus. Par J.-C. N. S.

La troisième Postcommunion, du Saint-Esprit, page [166].

LE XIV SEPTEMBRE.

L'Exaltation de la sainte Croix.

Chosroës, roi de Perse, s'était emparé en 614 de la vraie Croix de notre Seigneur, conservée précieusement à Jérusalem depuis sa découverte par l'impératrice sainte Hélène. Cette nouvelle jeta toute la chrétienté dans une grande consternation; Héraclius, empereur d'Orient, se leva, fit aux ravisseurs une guerre acharnée pendant six ans, et reconquit à la pointe de l'épée le précieux trésor que pleurait l'église de Jérusalem.

Le 14 Septembre 628, l'empereur rentrait triomphalement à Constantinople par la Porte d'Or, précédé de la sainte Croix qui fut déposée à sainte Sophie. Au printemps de l'année suivante Héraclius s'embarquait pour la Palestine et reportait à la ville Sainte le bois sacré teint du sang de Jésus-Christ. Arrivé à la porte de la ville, l'empereur mit pied à terre, déposa sa couronne et son manteau de pourpre et s'achemina vers la nouvelle église du St-Sépulcre portant sur ses épaules la relique de la vraie Croix. Il la remit au patriarche Zacharie qui vérifia l'intégrité du sceau apposé autrefois par lui-même, et, montant à l'ambon, présenta à l'adoration du peuple le sublime trophée.

Depuis longtemps déjà on faisait dans l'Eglise une fête en l'honneur de la sainte Croix, sous le nom d'*Exaltation de la sainte Croix*, en souvenir de ces paroles de notre Seigneur. " Lorsque je serai exalté j'attirerai tout à moi. " Mais à partir de cet événement mémorable il fut réglé que cette fête serait unie au souvenir du retour glorieux de la sainte Croix à Jérusalem et serait célébrée le 14 Septembre.

L'exaltation de l'arbre de vie qui a porté le salut du monde est le sentiment qui domine dans toute la liturgie de ce jour. — O notre Dieu, par le signe de la Croix délivrez-nous de nos ennemis !

Introit. *Gal. 6.*



LORIFIONS-NOUS dans la croix de Jésus-Christ notre Seigneur; c'est lui qui est notre salut, notre vie et notre résurrection, lui par qui nous sommes sauvés et délivrés. ℣. *Ps. 66.* Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse; qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage, et qu'il ait pitié de nous. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Gal. 6.*



OS autem gloriári opórtet in cruce Dómini nostri Jesu Christi: in quo est salus, vita, et resurréctio nostra : per quem salváti et liberáti sumus. *Ps. 66.* Deus misereátur nostri, et benedícat nobis : illúminet vultum suum super nos, et misereátur nostri. ℣. Glória Patri.

Oraison.

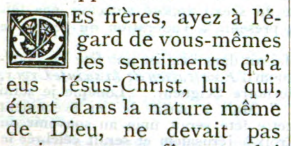
O DIEU qui, chaque année, nous réjouissez en ce jour par la solennité de l'Exaltation de la Sainte Croix, faites, nous vous en prions, que nous obtenions dans le ciel le fruit de la rédemption opérée par votre Fils et dont nous avons connu le mystère sur la terre. Par le même J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, qui nos hodiérna die Exaltatiónis sanctæ Crucis ánnua solemnitáte lætíficas : præsta quæsumus; ut cujus mystérium in terra cognóvimus, ejus redemptiónis præmia in cœlo mereámur. Per eúmdem Dóminum.

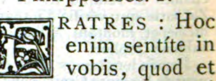
On fait mémoire de l'Octave de la Nativité de la B. V. Marie, *Famulis*, page 603.

Lecture de l'**Épître** du bienheureux Apôtre Paul aux Philippiens. *2.*



ES frères, ayez à l'égard de vous-mêmes les sentiments qu'a eus Jésus-Christ, lui qui, étant dans la nature même de Dieu, ne devait pas croire que ce fût pour lui

Léctio **Epístolae** beáti Pauli Apóstoli ad Philippénses. *2.*



RATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem

Deo : sed semetípsum exinanívit formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo. Humiliávit semetípsum factus obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen : (*ici on fléchit le genou*) ut in nómine Jesu omne genu flectátur cœléstium, terréstrium, et infernórum, et omnis lingua confiteátur quia Dñus Jesus Christus in glória est Dei Patris.

usurpation d'être égal à Dieu, et qui néanmoins s'est anéanti lui-même, prenant la nature d'esclave, se rendant semblable aux hommes, et paraissant extérieurement n'être qu'un homme. Il s'est humilié lui-même, obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix : c'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom; (*ici on fléchit le genou*) en sorte qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, au ciel, sur la terre et dans les enfers; et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

Graduale. *Ibid.* Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. ℣. Propter quod et Deus exaltávit illum, et dedit illi nomen, quod est super omne nomen. Allelúia, allelúia. ℣. Dulce lignum, dulces clavos, dúlcia ferens póndera : quæ sola fuísti digna sustinére Regem cœlórum, et Dóminum. Allelúia.

Graduel. *Ibid.* Le Christ s'est fait obéissant pour nous jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. ℣. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom. *Alleluia, alleluia.* ℣. Tu nous es cher, ô bois, plus cher encore nous est le doux fardeau suspendu à tes clous sacrés : toi seul tu as été digne de porter le Seigneur et le Roi des cieux. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Joánnem. *12.*

IN illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Nunc judícium est mundi : nunc princeps

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Jean. *12.*

C'EST maintenant le jugement du monde; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, quand je

serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. Le peuple lui dit : Nous avons appris par la Loi que le Christ demeure éternellement : comment donc dites-vous : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé de terre? Qui est ce Fils de l'homme? Jésus leur dit : La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière afin que vous soyez enfants de la lumière.

hujus mundi ejiciétur foras. Et ego si exaltátus fúero a terra, ómnia traham ad meípsum : (hoc autem dicébat, signíficans qua morte esset moritúrus). Respóndit ei turba : Nos audívimus ex lege, quia Christus manet in ætérnum : et quómodo tu dicis : Opórtet exaltári Fílium hóminis? Quis est iste Fílius hóminis? Dixit ergo eis Jesus : Adhuc módicum, lumen in vobis est. Ambuláte dum lucem habétis, ut non vos ténebræ comprehéndant : et qui ámbulat in ténebris, nescit quo vadat. Dum lucem habétis, crédite in lucẽ, ut fílii lucis sitis.

On dit le *Credo*.

Offertoire. Seigneur, par le signe de la croix, mettez votre peuple à l'abri des embûches de tous ses ennemis : afin que notre obéissance vous soit agréable, et que notre sacrifice soit digne de vous être offert, *alleluia*.

Offertorium. Prótege Dómine plebem tuam per signum sanctæ Crucis, ab insídiis inimicórum ómnium : ut tibi gratam exhibeámus servitútem, et acceptábile fiat sacrifícium nostrum, allelúia.

Secrète.

SUR le point de nous nourrir du corps et du sang de notre Seigneur Jésus-Christ par qui l'étendard de la croix a été sanctifié, nous vous demandons, ô Seigueur notre Dieu, que, comme nous avons été admis à l'adorer sur la terre, nous soyons

Secreta.

JESU Christi Dómini nostri córpore et sánguine saginándi, per quem Crucis est sanctificátum vexíllum, quæsumus Dómine Deus noster : ut sicut illum adoráre merúimus, ita perénniter ejus

glóriæ salutáris potiámur efféctu. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum.

de même durant l'éternité mis en possession du salut et de la gloire qu'il nous a procurés. Par le même J.-C. N. S.

Pour l'Octave de la Nativité, Secrète : *Unigeniti tui*, page 607. Préface de la Croix.

Communio. Per signum Crucis de inimícis nostris líbera nos Deus noster.

Communion. Par le signe de la croix, délivrez-nous de nos ennemis, ô notre Dieu.

Postcommunio.

ADESTO nobis Dómine Deus noster : et quos sanctæ Crucis lætári facis honóre, ejus quoque perpétuis defénde subsídiis. Per Dóminum.

Postcommunion.

ASSISTEZ-NOUS, Seigneur notre Dieu, et défendez par votre continuel secours ceux à qui vous donnez la joie d'honorer la sainte croix. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Pour l'Octave de la Nativité, Postcommunion : *Sumpsimus*, page 608.

LE XV SEPTEMBRE.

L'Octave de la Nativité de la B. V. Marie.

Le Pape Innocent IV institua l'Octave de la Nativité de la T.-S. Vierge, pour accomplir le vœu que les Cardinaux en avaient fait avant l'élection de son prédécesseur. Grégoire XI lui donna une Vigile.

La Messe du jour de la fête page 603, avec mémoire de S. Nicomède Martyr.

Si le Mercredi des Quatre-Temps vient à tomber en ce jour, on dira deux Messes dans les églises cathédrales et collégiales; la première sera de l'Octave, avec mémoire de S. Nicomède seulement; la seconde sera celle de la férie, avec les Oraisons qui y sont marquées. Pour cette Messe des Quatre-Temps, ainsi que pour celles du Vendredi et du Samedi, on dit toujours la Préface commune.

Mémoire de S. Nicomède, Martyr.

Oratio.

ADESTO Dómine pópulo tuo : ut beáti Nicomédis Mártyris tui mérita præclára suscípiens, ad impetrándam misericórdiam tuam semper ejus patrocíniis adjuvétur. Per Dóminum.

Oraison.

MONTREZ-VOUS favorable à votre peuple, Seigneur, afin que s'appuyant sur les mérites éclatants de votre bienheureux Martyr Nicomède il soit toujours aidé de ses prières pour obtenir votre miséricorde. Par J.-C. N. S.

Secreta.

SUSCIPE Dómine múnera propítius obláta : quæ majestáti tuæ

Secrète.

RECEVEZ avec bonté, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et que la prière du

bienheureux Martyr Nicomède leur serve de recommandation auprès de votre majesté. Par J.-C. N. S.

beáti Nicomédis Mártyris comméndet orátio. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

QUE les sacrements que nous avons reçus, nous purifient, Seigneur; et que par l'intercession de votre bienheureux Martyr Nicomède ils nous délivrent de tous nos vices. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

PURIFICENT nos Dómine sacraménta quæ súmpsimus : et intercedénte beáto Nicoméde Mártyre tuo, a cunctis effíciant vítiis absolútos. Per Dóminum nostrum.

LE MÊME JOUR.

Saint Nicomède, Martyr.

A Rome, sur la voie Nomentaine, la naissance au ciel de saint Nicomède, Prêtre et Martyr; ayant dit à ceux qui le pressaient de sacrifier aux idoles : " Pour moi, je ne sacrifie qu'au Dieu tout-puissant qui règne dans les cieux, " il fut longtemps frappé à coups de fouets garnis de balles de plomb, et rendit l'âme dans ce supplice. *(Martyrologe Romain.)*

Messe : *In virtute*, du Commun, page [13], avec les Oraisons placées ci-dessus

LE IIIe DIMANCHE DE SEPTEMBRE.

Les sept Douleurs de la B. V. Marie.

On a toujours honoré d'un culte particulier la bienheureuse Vierge transpercée dans son âme d'un glaive de douleur, et ce n'est pas sans raison qu'on aime à invoquer la Consolatrice des affligés. Mais, cette dévotion s'étant accrue dans des temps calamiteux pour l'Eglise, et la mémoire des Sept-Douleurs de Marie qu'on célébrait déjà le vendredi avant la Semaine-Sainte, se trouvant mêlée à celle de la passion de son divin Fils, le souverain pontife Pie VII voulut satisfaire à la pieuse reconnaissance des fidèles et à la sienne propre envers la Mère de Dieu, dont l'exemple et l'intercession avaient soutenu sa patience durant une longue et pénible captivité. Il étendit donc le privilége accordé primitivement aux Servites de Marie, puis à plusieurs provinces, et prescrivit que désormais par tout le monde chrétien la fête des Sept-Douleurs de la Ste Vierge se ferait chaque année une seconde fois et avec solennité, le troisième Dimanche de Septembre, ou, s'il est empêché, le premier Dimanche libre qui suit.

Notre Seigneur a daigné dire un jour à la bienheureuse Véronique de Binasco : " Ma fille, les larmes qu'on répand sur ma Passion me sont chères; mais comme j'aime ma Mère d'un immense amour, la méditation des douleurs qu'elle souffrit à ma mort m'est plus chère encore. "

On dit la Messe comme à la fête des Sept-Douleurs marquée au mois de Mars, page 324, excepté l'Oraison; et on ajoute un *Alleluia* à la Séquence, mais on l'omet à la fin du Graduel.

Oratio.

DEUS, in cujus passióne, secúndum Simónis prophetíam, dulcíssimam ánimam gloriósæ Vírginis et Matris Maríæ dolóris gládius pertransívit : concéde propítius; ut qui dolóres ejus venerándo recólimus, passiónis tuæ efféctum felícem consequámur. Qui vivis.

Oraison.

O DIEU dans la passion duquel, suivant la prophétie de Siméon, un glaive de douleur a percé le cœur très-doux de la glorieuse Vierge Marie votre Mère, faites, dans votre miséricorde, que célébrant avec respect le souvenir de ses douleurs, nous receuillions les heureux fruits de votre passion; Vous qui étant Dieu, etc.

On fait mémoire du Dimanche et on lit l'Evangile à la fin.

Si le troisième Dimanche de Septembre est occupé par une autre fête, soit de la T.-Ste Vierge, soit d'un rang supérieur, ou par le jour de l'Octave d'une fête spécialement solennelle dans l'église où l'on célèbre, la fête des Sept-Douleurs est renvoyée au IVᵉ Dimanche de Septembre; si ce Dimanche est lui aussi occupé, la fête susd te se célébrera le Dimanche libre le plus prochain; et s'il n'en reste aucun jusqu'à l'Avent, cette fête sera placée, selon les Rubriques, au premier jour libre après le troisième Dimanche de Septembre.

Si la fête des saints Corneille et Cyprien tombe en un Dimanche, on la transfère au premier jour libre, mais on fait mémoire de sainte Euphémie, etc. le Dimanche. Si elle tombe le Mercredi des Quatre-Temps, on fait d'abord mémoire de la férie puis des saints Martyrs. Et dans les églises cathédrales et collégiales, on dit deux Messes, l'une des saints Corneille et Cyprien avec mémoire de sainte Euphémie, etc., l'autre de la férie sans mémoire des Saints.

LE XVI SEPTEMBRE.

SS. Corneille et Cyprien, Martyrs et Pontifes.

A Rome, sur la voie Appienne, le triomphe de saint Corneille Pape et Martyr, qui, durant la persécution de Dèce, fut d'abord exilé, puis flagéllé de fouets plombés et enfin décapité; il eut pour compagnons de son supplice vingt-et-une personnes de l'un et de l'autre sexe; en outre, Céréal, soldat, et sa femme Sallusta que Corneille avait instruite dans la foi furent décapités le même jour. (256.) — En Afrique, la passion de saint Cyprien Evêque de Carthage, très-célèbre par sa doctrine; il subit, lui-aussi, un rude bannissement et eut ensuite la tête tranchée sous les empereurs Valérien et Gallien, à six milles de Carthage, près de la mer. (261.) (*Martyrologe Romain.*)

La Messe: *Intret in conspectu*, du Commun de plusieurs Martyrs, page [34].
On fait mémoire des saints Martyrs Euphémie, Lucie et Géminien.

Oratio.

PRÆSTA Dómine précibus nostris cum exsultatióne pro-

Oraison.

ACCORDEZ à nos prières, Seigneur, vos consolations et votre assistance;

afin que nous imitions dans la constance de leur foi, les saints Martyrs Euphémie, Lucie et Géminien dont, chaque année, en ce jour, nous honorons le martyre avec dévotion.

véntum : ut sanctórum Mártyrum Euphémiæ, Lúciæ et Geminiáni, quorum diem passiónis ánnua devotióne recólimus, étiam fídei constántiam subsequámur.

La troisième Oraison *A cunctis*, page [190].
Pour les S. Martyrs Euphémie, etc.

Secrète.

CONSIDEREZ avec bonté, s'il vous plaît, Seigneur, les vœux de votre peuple; et faites-nous jouir de la protection de ceux dont nous célébrons la fête par votre grâce.

Secreta.

VOTA pópuli tui quæsumus Dómine propítius inténde : et quorum nos tríbuis solémnia celebráre, fac gaudére suffrágiis.

La troisième Secrète *Exaudi*, page [191].
Pour les saints Martyrs Euphémie, etc.

Postcommunion.

EXAUCEZ nos prières, Seigneur, et faites que vos saints Martyrs Euphémie, Lucie, et Géminien dont nous célébrons la fête solennelle nous gardent sans cesse sous leur protection.

Postcommunio.

EXAUDI Dómine preces nostras : et sanctórum Mártyrum tuórum Euphémiæ, Lúciæ et Geminiáni, quorum festa solémniter celebrámus, contínuis foveámur auxíliis.

La troisième Postcommunion *Mundet*, page [191].

LE MÊME JOUR.

Ste Euphémie, Ste Lucie et S. Géminien, Martyrs.

Sainte Euphémie subit un glorieux martyre à Chalcédoine, au commencement du IVe siècle. Sainte Lucie, dame romaine, et saint Géminien, païen converti par les prodiges qui accompagnèrent le martyre de cette Sainte, souffrirent à Rome, sous Dioclétien, en 303.

Messe : *Intret*, du Commun, page [34]; Evangile : *Descendens*, page [39]; les Oraisons comme ci-dessus.

LE XVII SEPTEMBRE.

L'Impression des Stigmates sur le corps de saint François, Confesseur.

Deux ans avant sa mort, S. François d'Assise s'était retiré sur le mont Alverne pour y jeûner quarante jours en l'honneur de saint

Michel; il s'y sentit un jour pénétré d'une douceur céleste et enflammé du désir de s'unir plus intimement à Jésus crucifié. Il eut alors une vision : Un séraphin, ayant six ailes également lumineuses, descendit des cieux et lui apparut sous la forme d'un homme crucifié. Pendant qu'il considérait cette vision avec un sentiment de joie mêlé d'amertume, une voix intérieure lui dit que l'apparition de ce séraphin souffrant était pour lui un avertissement que ce n'était point par un martyre extérieur mais par un mystique embrasement de l'amour divin qu'il devait être rendu semblable à Jésus crucifié dont il allait devenir une image vivante. Au moment où la vision disparût, saint François sentit se produire sur son corps des impressions douloureuses ; des plaies se formèrent sur ses mains et sur ses pieds, et à son côté en parut une cinquième qui répandit tant de sang que ses habits en furent inondés. — C'est le souvenir de cet événement mémorable que l'Eglise célèbre en ce jour, tout en nous excitant par sa sainte liturgie à un grand amour de Dieu et à la pratique de la mortification.

Introitus. *Gal. 6.*



IHI autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. *Ps. 141.* Voce mea ad Dóminum clamávi : voce mea ad Dóminum deprecátus sum. ℣. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui sancto.

Introït. *Gal. 6.*



AIS pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. *Ps. 141.* J'ai élevé la voix et j'ai crié vers le Seigneur : J'ai élevé la voix et je l'ai supplié. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

DOMINE Jesu Christe, qui frigescénte mundo, ad inflammándum corda nostra tui amóris igne, in carne beatíssimi Francísci Passiónis tuæ sacra stígmata renovásti : concéde propítius; ut ejus méritis et précibus crucem júgiter ferámus, et dignos fructus pœniténtiæ faciámus. Qui vi-

Oraison.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui, lorsque la charité se refroidissait dans le monde, avez voulu, pour enflammer nos cœurs du feu de votre amour, renouveler les sacrés stigmates de votre passion dans la chair du bienheureux François, accordez-nous, s'il vous plaît, que par ses mérites et ses prières nous portions continuellement la croix, et que nous fassions de dignes fruits

de pénitence. Vous qui, étant Dieu, etc.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Galates. *6.*

DES frères, pour moi à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi comme je suis crucifié pour le monde. Car en Jésus-Christ la circoncision n'est rien, ni l'incirconcision, mais la créature nouvelle. Et quant à tous ceux qui se conduiront selon cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, ainsi que sur l'Israël de Dieu. Au reste, que personne ne me cause de peine; car je porte imprimés sur mon corps les stigmates du Seigneur Jésus. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, mes frères, demeure avec votre esprit. *Amen.*

Graduel. *Ps. 36.* La bouche du Juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice. ℣. La loi de Dieu est dans son cœur, et il ne sera point renversé en marchant. *Alleluia, alleluia.* ℣. Le pauvre et l'humble François, entre au ciel chargé de richesses; les hymnes célestes retentissent à sa louange. *Alleluia.*

vis et regnas cum Deo Patre in unitáte.

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Gálatas. *6.*



FRATRES : Mihi autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. In Christo enim Jesu neque circumcísio áliquid valet, neque præpútium, sed nova creatúra. Et quicúmque hanc régulam secúti fúerint, pax super illos, et misericórdia, et super Israel Dei. De cétero nemo mihi moléstus sit : ego enim stígmata Dómini Jesu in córpore meo porto. Grátia Dómini nostri Jesu Christi, cum spíritu vestro, fratres. Amen.

Graduale. *Psalm. 36.* Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus. Allelúia, allelúia. ℣. Franciscus pauper et húmilis, cœlum dives ingréditur hymnis cœléstibus honorátur. Allelúia.

Sequ. sancti Evangélii secúnd. Matthæum. *16.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Si quis vult post me veníre, ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me. Qui enim volúerit ánimam suam salvam fácere, perdet eam : qui autem perdíderit ánimam suam propter me, invéniet eam. Quid enim prodest hómini, si mundum univérsum lucrétur, ánimæ vero suæ detriméntum patiátur? Aut quam dabit homo commutatiónem pro ánima sua? Fílius enim hóminis ventúrus est in glória Patris sui cum Angelis suis : et tunc reddet unicuíque secúndum ópera ejus.

✠ La suite du saint Evangile selon S. Mathieu. *16.*



EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; et celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la retrouvera. Et que sert à l'homme de gagner tout l'univers s'il vient à perdre son âme? Ou par quel échange l'homme pourra-t-il racheter son âme? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses Anges, alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso: et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Offertoire. *Ps. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et sa puissance s'élèvera en mon nom.

Secreta.

MUNERA tibi Dómine dicáta sanctífica : et intercedénte beáto Francísco, ab omni nos culpárum labe purífica. Per Dóminum.

Secrète.

SANCTIFIEZ, Seigneur, les dons qui vous sont offerts, et par l'intercession du bienheureux François, purifiez-nous de toutes les taches de nos péchés. Par Jésus-Christ N. S.

Communio. *Lucæ 12.* Fidélis servus, et prudens, quem constítuit dóminus super famíliam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Communion. *S. Luc, 12.* C'est le serviteur fidèle et prudent, que Dieu a établi sur sa maison, pour distribuer à chacun, en son temps, sa mesure de blé.

Postcommunion.

O DIEU qui avez, en la personne du bienheureux François votre Confesseur, fait éclater sous une multitude de formes les mystères admirables de la croix, accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce de suivre toujours les exemples de dévotion qu'il a donnés, et de nous fortifier par la méditation continuelle de cette même croix. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

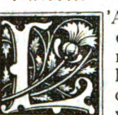
DEUS, qui mira crucis mystéria in beáto Francísco Confessóre tuo multifórmiter demonstrásti : da nobis quæsumus, devotiónis suæ semper exémpla sectári, et assídua ejúsdem crucis meditatióne muníri. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

LE XVIII SEPTEMBRE.

Saint Joseph de Cupertino Confesseur.

Humble fils de saint François, saint Joseph de Cupertino nous enseigne par sa vie et ses paroles à fuir le monde pour nous attacher à Dieu seul, par la voie de l'humiliation, de l'obéissance et de la mortification. Il s'écriait souvent : " Daignez, ô mon Dieu remplir et posséder tout mon cœur. Puisse mon âme être affranchie des liens du corps et être unie à Jésus-Christ! Jésus, Jésus, attirez-moi à vous, je ne puis plus rester sur la terre! " Il mourut saintement à Osimo, en 1663, et fut canonisé eu 1767 par Clément XIII.

Introit. *Eccli. 1.*



'AMOUR de Dieu est la sagesse vraiment digne d'être honorée ; ceux à qui elle se découvre l'aiment en voyant et en reconnaisant ses grandes œuvres. *Ps. 83.* Qu'ils sont aimés vos tabernacles, ô Seigneur des armées; mon âme défaille en ses aspirations vers les parvis du Seigneur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et Saint-Esprit.

Introitus. *Eccli. 1.*



ILECTIO Dei honorábilis sapiéntia : quibus autem appardúerit in visu, díligunt eam in visióne, et in agnitióne magnálium suórum. *Ps. 83.* Quam dilécta tabernácula tua Dñe virtútum! concupíscit, et déficit ánima mea in átria Dómini. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU, qui, après que votre Fils unique eut été élevé de terre, avez voulu attirer tout à lui, faites, dans votre miséricorde,

Oratio.

DEUS, qui ad unigénitum Fílium tuum exaltátum a terra ómnia tráhere disposuísti : pérfice propítius; ut

méritis et exémplo seráphici Confessóris tui Joséphi supra terrénas omnes cupiditátes elevâti, ad eum perveníre mereámur. Qui tecum vivit et regnat.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I. Cor. 13.*

FRATRES : Si linguis hóminum loquar, et Angelórum, caritátem autem non hábeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tínniens. Et si habúero prophetíam, et nóverim mystéria ómnia, et omnem sciéntiam : et si habúero omnem fidem ita ut montes tránsferam, caritátem autem non habúero, nihil sum. Et si distribúero in cibos páuperum omnes facultátes meas, et si tradídero corpus meum ita ut árdeam, caritátem autem non habúero, nihil mihi prodest. Cáritas pátiens est, benígna est : cáritas non æmulátur, non agit pérperam, non inflátur, non est ambitiósa, non quærit quæ sua sunt, non irritátur, non cógitat

qu'à l'exemple et par les mérites de votre séraphique Confesseur Joseph, nous élevant au-dessus de tous les désirs terrestres, nous méritions d'arriver auprès de celui qui, étant Dieu, etc.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *I. Cor. 13.*

MES frères, quand je parlerais toutes les langues des hommes et même des Anges, si je n'ai la charité, je ne suis que comme un airain sonnant ou une cymbale retentissante. Et quand j'aurais le don de prophétie, et que je pénétrerais tous les mystères, et que j'aurais toute science; quand j'aurais toute la foi possible, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand j'aurais distribué tout mon bien pour nourrir les pauvres, et que j'aurais livré mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, tout cela ne me sert de rien. La charité est patiente, elle est douce; la charité n'est point envieuse, elle n'est point téméraire et précipitée, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle n'est point ambitieuse, elle ne cherche point ses intérêts; elle ne s'irrite point,

elle ne pense point mal; elle ne se réjouit point de l'iniquité, mais elle se réjouit de la vérité; elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout. La charité ne finira jamais, au lieu que le don de prophétie cessera, le don des langues finira, le don de science sera aboli.

malum, non gaudet super iniquitáte, congáudet autem veritáti: ómnia suffert, ómnia credit, ómnia sperat, ómnia sústinet. Cáritas nunquam éxcidit : sive prophetíæ evacuabúntur, sive linguæ cessábunt, sive sciéntia destruétur.

Graduel. *Ps. 20.* Seigneur, vous l'avez prévenu des bénédictions de votre douceur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ℣. Il vous a demandé la vie, et vous la lui avez accordée pour la durée des siècles. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Eccli. 11.* L'œil de Dieu l'a regardé favorablement; il l'a relevé de son humiliation, et il a élevé sa tête. *Alleluia.*

Graduale. *Psalm. 20.* Dómine prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis: posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. ℣. Vitam pétiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diérum in sæculum, et in sæculum sæculi. Allelúia, allelúia. ℣. *Eccli. 11.* Oculus Dei respéxit illum in bono, et eréxit eum ab humilitáte ipsíus, et exaltávit caput ejus. Allelúia.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Mathieu. *22.*

En ce temps-là, Jésus parlant en paraboles aux princes des prêtres et aux Pharisiens, leur dit : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulant célébrer les noces de son fils, envoya ses serviteurs appeler tous ceux qui étaient invités; mais ils refusèrent d'y venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, avec ordre de dire de sa part aux invités : J'ai préparé mon festin; j'ai fait

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *22.*

In illo témpore : Loquebátur Jesus princípibus sacerdótum, et Pharisæis in parábolis, dicens : Símile factum est regnum cœlórum hómini regi, qui fecit núptias fílio suo. Et misit servos suos vocáre invitátos ad núptias, et nolébant veníre. Iterum misit álios servos, dicens : Dícite invitátis : Ecce prán-

dium meum parávi, tauri mei, et altília occísa sunt, et ómnia paráta : veníte ad núptias. Illi autem neglexérunt : et abiérunt, álius in villam suam, álius vero ad negotiatiónem suam : réliqui vero tenuérunt servos ejus, et contuméliis affécťos occidérunt. Rex autem cum audísset, irátus est : et missis exercítibus suis, pérdidit homicídas illos, et civitátem illórum succéndit. Tunc ait servis suis : Núptiæ quidem parátæ sunt, sed qui invitáti erant, non fuérunt digni. Ite ergo ad éxitus viárum, et quoscúmque invenéritis, vocáte ad núptias. Et egréssi servi ejus in vias, congregavérunt omnes, quos invenérunt, malos et bonos : et implétæ sunt núptiæ discumbéntium. Intrávit autem rex ut vidéret discumbéntes, et vidit ibi hóminem non vestítum veste nuptiáli. Et ait illi : Amíce, quómodo huc intrásti non habens vestem nuptiálem? At ille obmútuit. Tunc dixit rex minístris : Ligátis mánibus,

tuer mes bœufs et tout ce qui avait été engraissé; tout est prêt, venez aux noces. Mais, sans en tenir compte, ils s'en allèrent, l'un à sa maison de campagne, et l'autre à son négoce; quelques-uns se saisirent des serviteurs et après les avoir outragés, les tuèrent. A cette nouvelle, le roi, irrité, envoya ses troupes, extermina les meurtriers et brûla leur ville. Il dit ensuite à ses serviteurs : Le festin des noces est prêt; mais ceux qui avaient été invités n'en étaient pas dignes : allez donc dans les places publiques, et appelez aux noces tous ceux que vous y trouverez. Les serviteurs parcourant les rues, réunirent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle du festin fut remplie de convives. Le roi, étant entré pour voir ceux qui étaient à table, aperçut un homme qui n'était pas revêtu de la robe nuptiale. Mon ami, lui dit-il, comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et cet homme ne répondit rien. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dehors dans les ténèbres; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents;

car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

et pédibus ejus, míttite eum in ténebras exterióres : ibi erit fletus, et stridor déntium. Multi enim sunt vocáti, pauci vero elécti.

Offertoire. *Ps. 34.* Pour moi, pendant qu'ils me tourmentaient, j'étais couvert d'un cilice; j'humiliais mon âme par le jeûne, et je répandais ma prière dans mon sein.

Offertorium. *Psalm. 34.* Ego autem cum mihi moléstí essent, induébar cilício. Humiliábam in jejúnio ánimam meam : et orátio mea in sinu meo convertétur.

Secrète.

NOUS vous offrons Seigneur un sacrifice de louange en mémoire de vos Saints, dans l'espérance d'être par eux délivrés des maux présents et préservés des maux futurs. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

LAUDIS tibi Dómine hóstias immolámus in tuórum commemoratióne Sanctórum : quibus nos et præséntibus éxui malis confídimus, et futúris. Per Dóminum.

Communion. *Ps. 68.* Je suis pauvre et affligé, mais votre main qui est le salut me relèvera. Je célèbrerai le nom du Seigneur par mes cantiques; je le glorifierai par mes louanges.

Communio. *Psalm. 68.* Ego sum pauper et dolens : salus tua Deus suscépit me. Laudábo nomen Dei cum cántico : et magnificábo eum in laude.

Postcommunion.

ÉTANT rassasiés de la nourriture et du breuvage célestes, nous vous supplions, ô notre Dieu, de permettre que nous soyons protégés par les prières de celui en mémoire duquel nous avons reçu cette divine nourriture. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

REFECTI cibo potúque cœlésti, Deus noster, te súpplices exorámus : ut in cujus hæc commemoratióne percépimus, ejus muniámur et précibus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

LE XIX SEPTEMBRE.

S. Janvier, Évêque, et ses compagnons, Martyrs.

A Pouzzoles, en Campanie, la fête de saint Janvier, Evêque de Bénévent, de saint Festus son diacre, de saint Didier son lecteur, de saint Sosius diacre de l'église de Misène, de saint Procule diacre de Pouzzoles, de saint Eutychius et de saint Acutius, tous Martyrs, lesquels, apès avoir end uré les tourments des chaînes et de la prison furent décapités sous l'empereur Dioclétien. Le corps de saint Jan-

vier fut porté à Naples et enseveli avec grand honneur dans l'église principale; on y conserve encore dans une fiole de verre, du sang de ce bienheureux Martyr, que l'on voit se liquéfier et bouillonner comme s'il venait d'être répandu, lorsqu'on l'approche de son chef sacré. (305).
(*Martyrologe Romain.*)

Messe : *Salus autem*, du Commun de plusieurs Martyrs, page [41].

Si la fête de S. Eustache Martyr et de ses compagnons tombe en un des jours de Quatre-Temps, on dit deux Messes dans les églises cathédrales et collégiales; la première sera celle des Martyrs sans mémoire des Quatre-Temps ni de la Vigile; la seconde, celle des Quatre-Temps, avec mémoire de la Vigile, et comme troisième Oraison *A cunctis*, page [190].
A la fin de la Messe on ne dit pas l'Evangile de la Vigile.

LE XX SEPTEMBRE.

S. Eustache et ses compagnons, Martyrs.

A Rome, la passion des saints Martyrs Eustache et Théopista son épouse, Agape et Théopistus, leurs enfants; après avoir été condamnés aux bêtes sous l'empereur Adrien, et en avoir été respectés par l'effet d'un miracle de la puissance de Dieu, ils furent enfermés dans un bœuf d'airain incandescent, et consommèrent leur martyre par ce supplice (120). (*Martyrologe Romain.*)

Messe : *Sapientiam sanctorum*, du Commun, page [38].

On fait mémoire de la Vigile de S. Mathieu comme il est indiqué à la Messe qui suit, et à la fin de la Messe on dit l'Evangile de cette même Vigile.

Si la fête de S. Eustache et de ses compagnons vient à se célébrer en-dehors des Quatre-Temps, on dit deux Messes dans les églises cathédrales et collégiales; la première sera celle des saints Martyrs, comme il est indiqué ci-dessus, et la seconde celle de la Vigile, comme ci-dessous.

LE MÊME JOUR.

La Vigile de S. Mathieu Apôtre et Evangéliste.

Messe : *Ego autem*, du Commun, page [1], à l'exception de ce qui suit.

Oratio.

Da quæsumus omnípotens Deus : ut beáti Matthæi Apóstoli tui et Evangelístæ, quam prævenímus, veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salútem. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que la fête solennelle de votre bienheureux Apôtre et Evangéliste Mathieu, dont nous anticipons la célébration, augmente en nous la dévotion et assure notre salut. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

La seconde Oraison est celle de la T.-S. Vierge : *Concede*, page [162], la troisième *Ecclesiæ*, page [164] ou pour le Pape, page [165].

✠ La suite du saint Évangile selon saint Luc. 5.

En ce temps-là, Jésus ayant vu un publicain nommé Lévi, assis au bureau des impôts, il lui dit, suivez-moi. Celui-ci, quittant tout, se leva et le suivit. Lévi lui fit ensuite un grand festin dans sa maison, où il se trouva un grand nombre de publicains et d'autres qui étaient à table avec eux. Les pharisiens et les scribes en murmuraient, et ils disaient aux disciples de Jésus : D'où vient que vous mangez et buvez avec des publicains et des pécheurs? Et Jésus prenant la parole leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes à la pénitence, mais bien les pécheurs.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. 5.

In illo témpore : Vidit Jesus publicánum nómine Levi, sedéntem ad telónium, et ait illi : Séquere me. Et relíctis ómnibus, surgens secútus est eum. Et fecit ei convívium magnum Levi in domo sua : et erat turba multa publicanórum, et aliórum, qui cum illis erant discumbéntes. Et murmurábant Pharisæi et Scribæ eórum, dicéntes ad discípulos ejus : Quare cum publicánis, et peccatóribus manducátis, et bíbitis? Et respóndens Jesus, dixit ad illos : Non egent qui sani sunt médico, sed qui male habent. Non veni vocáre justos, sed peccatóres ad pœniténtiã.

Secrète.

En vous offrant ces mystères sacrés pour honorer la haute dignité des Apôtres, nous vous prions, Seigneur, de daigner par l'intercession de votre bienheureux Apôtre et Evangéliste Mathieu, dont nous anticipons la fête, permettre à votre peuple d'exprimer ses désirs, et d'en obtenir l'accomplissement. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

Apostolici reveréntia cúlminis offeréntes tibi sacra mystéria, Dómine quæsumus : ut beáti Matthæi Apóstoli tui et Evangelístæ suffrágiis, cujus natalítia prævenímus, plebs tua semper et sua vota deprómat, et desideráta percípiat. Per Dóminum nostrum.

La seconde Secrète : *Tua Domine*, page [163], la 3e *Protege nos Domine*, page [165] ou pour le Pape, page [165].

Postcommunio.

SANCTI Apóstoli tui et Evangelístæ Matthæi quæsumus Dómine supplicatióne placátus : et véniam nobis tríbue, et remédia sempitérna concéde. Per Dóminum.

Postcommunion.

LAISSEZ-VOUS toucher, Seigneur, nous vous en supplions, par les prières de votre Apôtre et Evangéliste Mathieu; pardonnez-nous nos fautes, et guérissez nos maux pour toujours. Par J.-C. N. S.

La seconde Postcommunion : *Sumptis*, page [164], la troisième *Quæsumus*, page [166] ou pour le Pape, page [166].

LE XXI SEPTEMBRE.

Saint Mathieu, Apôtre et Evangéliste.

Saint Mathieu était publicain. Un jour, comme il était assis à son bureau, sur les bords du lac de Génézareth, notre Seigneur qui passait près de lui en eut pitié, et, le regardant avec bonté il lui dit : Suivez-moi. A ces paroles, Mathieu fut rempli d'une lumière céleste qui lui fit saisir en un instant la vanité des choses terrestres; il vit que son bonheur consisterait à suivre Jésus-Christ. Il se leva donc aussitôt, abandonna ses affaires, et se mit à suivre ce grand Maître; en un moment, de pécheur public, il devint un fidèle disciple de Jésus. — Après l'Ascension du Sauveur, il prêcha la foi en Ethiopie où il reçut la couronne du martyre pour prix de ses travaux apostoliques. L'Evangile de S. Mathieu, écrit en hébreu, fut trouvé par révélation sur le corps de saint Barnabé, Apôtre, qui en avait fait déposer dans sa tombe un exemplaire écrit de sa propre main.

Introitus. *Psalm. 36.*



OS justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium : lex Dei ejus in corde ipsíus. *Ps. ibid.* Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 36.*



LA bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice : la loi de Dieu est dans son cœur. *Ps. ibid.* Gardez-vous d'imiter les méchants, et ne soyez point jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

Oratio.

BEATI Apóstoli et Evangelístæ Matthæi Dómine précibus adjuvémur : ut quod possibílitas nostra non

Oraison.

FAITES, Seigneur, que les mérites du bienheureux Apôtre et Evangéliste Mathieu nous soient en aide; afin que les grâces

que notre insuffisance ne peut obtenir, nous soient données par son intercession. Par J.-C. N. S.

Lecture du Prophète Ezéchiel. *1.*

OICI le portrait des quatre animaux. Ils avaient tous quatre une face d'homme; tous quatre à droite une face de lion; tous quatre à gauche, une face de bœuf; et tous quatre au-dessus, une face d'aigle. Leurs faces et leurs aîles s'étendaient en haut : Ils se tenaient l'un et l'autre par deux de leurs aîles, et ils couvraient leurs corps avec les deux autres. Et chacun d'eux marchait en avant. Ils allaient là où les portait l'impétuosité de l'esprit; et ils ne retournaient point lorsqu'ils marchaient. Et ces animaux paraissaient, à les voir, comme des charbons de feu brûlant, et comme des lampes allumées. On voyait circuler au milieu d'eux des flammes ardentes, et des éclairs qui sortaient du feu. Et les animaux allaient et revenaient, comme des éclairs qui brillent dans l'air.

óbtinet, ejus nobis intercessióne donétur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Léctio Ezechiélis Prophétæ. *1.*

IMILITUDO vultus quátuor animálium : fácies hóminis, et fácies leónis a dextris ipsórum quátuor : fácies autem bovis, a sinístris ipsórum quátuor, et fácies áquilæ désuper ipsórum quátuor. Fácies eórum, et pennæ eórum exténtæ désuper : duæ pennæ singulórum jungebántur, et duæ tegébant córpora eórum : et unumquódque eórum coram fácie sua ambulábat : ubi erat ímpetus spíritus, illuc gradiebántur, nec revertebántur cum ambulárent. Et similitúdo animálium, adspéctus eórum quasi carbónum ignis ardéntium, et quasi adspéctus lampadárum. Hæc erat vísio discúrrens in médio animálium, splendor ignis, et de igne fulgur egrédiens. Et animália ibant, et revertebántur in similitúdinem fúlguris coruscántis.

Graduale. *Psalm. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. Allelúia, allelúia. ℣. Te gloriósus Apostolórum chorus laudat, Dñe. Allelúia.

Graduel. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met tout son zèle à lui obéir. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre; la race du juste sera en bénédiction. ℣. *Alleluia, alleluia.* Le glorieux chœur des Apôtres chante vos louanges, ô Seigneur. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *9.*

IN illo témpore : Vidit Jesus hóminem sedéntem in telónio, Matthæum nómine. Et ait illi : Séquere me. Et surgens, secútus est eum. Et factum est discumbénte eo in domo, ecce multi publicáni, et peccatóres veniéntes discumbébant cum Jesu, et discípulis ejus. Et vidéntes Pharisæi, dicébant discípulis ejus : Quare cum publicánis, et peccatóribus mandúcat magíster vester? At Jesus áudiens, ait : Non est opus valéntibus médicus, sed male habéntibus. Eúntes autem díscite quid est : Misericórdiam volo, et non sacrifícium. Non enim veni vocáre justos, sed peccatóres.

✠ La suite du **saint Evangile** selon S. Mathieu. *9.*

EN ce temps-là, Jésus vit un homme nommé Mathieu assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suivez-moi. Et se levant, celui-ci le suivit. Or, il arriva que comme Jésus était à table dans la maison de cet homme, beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent s'y asseoir avec lui et ses disciples. Ce que voyant, les Pharisiens dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec des publicains et des pécheurs? Mais Jésus les ayant entendus leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les malades qui ont besoin de médecin. Allez donc apprendre ce que veut dire cette parole : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

On dit le *Credo.*

Offertorium. *Psalm. 20.* Posuísti Dómine in cápite

Offertoire. *Ps. 20.* Vous avez mis sur sa tête, Seigneur, une

couronne de pierres précieuses; il vous a demandé la vie et vous la lui avez accordée, *alleluia*.

Secrète.

QUE les supplications du bienheureux Apôtre et Evangéliste Mathieu, vous fassent agréer, Seigneur, les prières de votre Eglise qui est instruite par ses admirables prédications. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

ejus corónam de lápide pretióso : vitam pétiit a te, et tribuísti ei, allelúia.

Secreta.

SUPPLICATIONIBUS beáti Matthæi Apóstoli et Evangelístæ quæsumus Dómine Ecclésiæ tuæ commendétur oblátio : cujus magníficis prædicatiónibus erudítur. Per Dóminum.

Préface des Apôtres.

Communion. *Ps. 20.* Le salut que vous lui avez procuré est accompagné d'une grande gloire, vous couvrirez sa tête de gloire, et vous lui donnerez une grande beauté, ô Seigneur.

Communio. *Ps. 20.* Magna est glória ejus in salutári tuo : glóriam et magnum decórem impónes super eum, Dómine.

Postcommunion.

APRÈS avoir reçu ce sacrement, nous vous prions, Seigneur, par l'intercession de votre bienheureux Apôtre et Evangéliste Mathieu, de faire que ce sacrifice qui a été offert en son honneur, serve à guérir notre âme. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

PERCEPTIS Dómine sacraméntis, beáto Matthæo Apóstolo tuo et Evangelísta interveniénte deprecámur : ut quæ pro ejus celebráta sunt glória, nobis profíciant ad medélam. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

LE XXI SEPTEMBRE.

S. Thomas de Villeneuve, Evêque et Conf.

La terre d'Espagne, si féconde en Saints, fournit aujourd'hui au calendrier ecclésiastique un nom demeuré bien célèbre dans l'Eglise par l'éclatante auréole de charité qui l'environne. Laïque, religieux, archevêque, saint Thomas pratiqua partout et toujours cette vertu à un degré héroïque. Il s'était tellement dépouillé de tout qu'il mourut sur un lit d'emprunt, après avoir fait distribuer le jour même de sa mort jusqu'à la dernière obole qu'il possédait. L'Ordre de saint Augustin se glorifie d'avoir eu saint Thomas de Villeneuve pour enfant; l'église de Valence l'eut pour époux pendant onze années qui comptent parmi ses plus belles; enfin, la Sainte Eglise nous l'a donné à tous pour protecteur en l'élevant sur ses autels. Il mourut en 1555, et fut canonisé par Alexandre VII.

La Messe : *Statuit*, du Commun d'un Confesseur Pontife, page [54].

Oratio.

DEUS, qui beátum Thomam Pontíficem insígnis in páuperes misericórdiæ virtúte decorásti : quæsumus; ut ejus intercessióne in omnes, qui te deprecántur, divítias misericórdiæ tuæ benígnus effúndas. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

O DIEU qui avez rendu le bienheureux Pontife Thomas, illustre par son insigne charité envers les pauvres, faites, nous vous en prions, que par son intercession tous ceux qui vous invoquent obtiennent de votre bonté l'effusion des trésors de votre miséricorde. Par J.-C. N. S.

On fait mémoire de saint Maurice et ses compagnons Martyrs, avec les Oraisons marquées en la Messe suivante.

LE MÊME JOUR.

SS. Maurice et ses compagnons, Martyrs.

Saint Maurice commanda la fameuse légion thébaine qui fut massacrée à Agaune en Suisse, par ordre de Maximien-Hercule, parce qu'elle voulait demeurer fidèle à Jésus-Christ tout en combattant sous les drapeaux de l'empire. Cette légion, qui se composait de six mille six-cent-soixante soldats, venait d'être appelée de l'Orient, où tous ses soldats avaient reçu le baptême des mains de Zambdal, Evêque de Jérusalem ; arrivés en Gaule, sur le théâtre de la guerre, l'empereur voulut les forcer à jurer sur l'autel des idoles que non-seulement ils combattraient les ennemis de l'état, mais encore qu'ils persécuteraient les chrétiens comme les ennemis des divinités de l'empire. Tous se refusèrent généreusement à ce serment impie, et après avoir été d'abord décimés par deux fois, ils furent enfin massacrés jusqu'au dernier. (297).

La Messe : *Intret in conspectu*, du Commun de plusieurs Martyrs, page [34], à l'exception de ce qui suit.

Oratio.

ANNUE quæsumus omnípotens Deus : ut sanctórũ Mártyrum tuórum Mauríti et sociórum ejus, nos lætíficet festíva solémnitas; ut quorum suffrágiis nítimur, eórum natalítiis gloriémur. Per Dóminum.

Oraison.

PERMETTEZ, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que la fête solennelle de votre saint Martyr Maurice et de ses compagnons nous procure la joie, afin qu'ayant l'appui de leurs prières, nous participions à la gloire de leur naissance au ciel. Par J.-C. N. S.

Epître : *Respondit unus de senioribus*, du Commun, page [49].

Secrète.

REGARDEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les présents que nous vous offrons en mémoire de vos saints Martyrs Maurice et ses compagnons, et faites qu'étant agréés par vous en considération de leurs mérites, ils vous assurent pour toujours le bienfait de leur intercession. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

RESPICE quæsumus Dñe múnera, quæ in sanctórum Mártyrum tuórum Mauritii et sociórum ejus commemoratióne deférimus : et præsta ; ut quorum honóre sunt grata, eórum nobis fiant intercessióne perpétua. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

RANIMÉS par ces sacrements et ces délices célestes, nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder la protection de ceux dont nous célébrons le glorieux triomphe. Par Jésus-Christ N. S.

Postcommunio.

CŒLESTIBUS refécti sacraméntis et gáudiis, súpplices te rogámus Dómine : ut quorum gloriámur triúmphis, protegámur auxíliis. Per Dóminum.

LE XXIII SEPTEMBRE.

Saint Lin, Pape et Martyr.

A Rome, le triomphe de saint Lin, Pape et Martyr, qui gouverna l'Eglise Romaine, étant le successeur immédiat de l'Apôtre saint Pierre; ayant été martyrisé, il fut enseveli sur le Vatican, auprès du même Apôtre. (*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Statuit ei*, au Commun d'un Martyr Pontife, page [54], avec les Oraisons de la Messe : *Sacerdotes Dei*, au même Commun, page [58].

On fait ensuite mémoire de sainte Thècle Vierge et Martyre, à moins que ce ne soit un Dimanche. Dans ce cas la fête de saint Lin est transférée, et on fait mémoire de sainte Thècle le Dimanche.

Oraison.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que nous qui célébrons la naissance au ciel de la bienheureuse Thècle votre Vierge et Martyre, nous soyons réjouis chaque année en solennisant sa fête, et profitions de l'exemple qu'elle nous a donné par sa grande foi.

Oratio.

DA quæsumus omnípotens Deus : ut qui beátæ Theclæ Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, et ánnua solemnitáte lætémur, et tantæ fídei proficiámus exémplo.

La troisième Oraison : *A cunctis*, page [190].

Secreta.

SUSCIPE Dómine múnera, quæ in beátæ Theclæ Vírginis et Martyris tuæ solemnitáte deférimus : cujus nos confídimus patrocínio liberári. Per Dóminum.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons en cette solennité de la bienheureuse Vierge et Martyre Thècle, par la protection de laquelle nous avons la confiance d'être délivrés. Par J.-C. N. S.

La troisième Secrète, *Exaudi*, page [191].

Postcommunio.

AUXILIENTUR nobis Dñe sumpta mystéria : et intercedénte beáta Thecla Vírgine et Mártyre tua, sempitérna fáciant protectióne gaudére. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

FAITES, Seigneur, que les mystères auxquels nous avons participé, soient pour nous un secours, et que par l'intercession de la bienheureuse Thècle Vierge et Martyre, nous en recevions une continuelle protection. Par Jésus-Christ N. S.

La troisième Postcommunion, *Mundet*, page [191].

LE XXIV SEPTEMBRE.

Fête de Notre-Dame de la Merci.

La fête de N. D. de la *Merci*, ou de la *Rédemption des captifs* doit son origine à l'institution de l'Ordre du même nom. Au XIIIe siècle, la T.-S. Vierge apparut à deux saints personnages, Pierre Nolasque et Raymond de Pegnafort, ainsi qu'à Jacques Ier roi d'Aragon, leur suggérant d'établir un ordre religieux, qui serait placé sous son patronage spécial et aurait pour objet particulier le rachat des esclaves chrétiens tombés au pouvoir des musulmans. La fête de ce jour, propre d'abord à l'Ordre de la Merci, fut étendue par Innocent XII, au XVIIe siècle, à l'Eglise universelle. — Aujourd'hui, les besoins de l'Eglise, quoique bien différents, ne sont pas moindres; prions donc le Seigneur, par l'intercession de sa très-sainte Mère, de nous délivrer des doctrines perverses déchaînées sur le monde et qui nous menacent d'une oppression pire que celle des conquérants barbares.

Messe : *Salve sancta Parens*, comme en la Messe votive de la très-sainte Vierge depuis la Pentecôte jusqu'à l'Avent, page [162], à l'exception de l'Oraison suivante :

On dit le *Credo*, et la Préface de la très-sainte Vierge, *Et te in Festivitate.*

Oratio.

DEUS, qui per gloriosíssimam Fílii tui matrem, ad liberándos Christi fidéles a potestáte paganórum,

Oraison.

O DIEU, qui par la très-glorieuse Mère de votre Fils, avez daigné enrichir votre Eglise d'une nouvelle famille destinée à dé-

livrer les fidèles chrétiens de la puissance des païens, faites, nous vous en prions, que vénérant avec piété l'institutrice d'une si grande œuvre, nous soyons par ses mérites et son intercession délivrés à la fois de nos péchés, et de la captivité du démon. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

nova Ecclésiam tuam prole amplificáre dignátus es : præsta quæsumus ; ut quam pie venerámur tanti óperis institutrícem, ejus páriter méritis et intercessióne a peccátis ómnibus, et captivitáte dæmonis liberémur. Per eúmdem Dñum.

LE XXVI SEPTEMBRE.

Saint Cyprien et sainte Justine, Martyrs.

A Nicomédie, la naissance au Ciel des saints Martyrs Cyprien et Justine. La vierge Justine, après avoir enduré bon nombre de tourments sous l'empereur Dioclétien et le président Eutholme, convertit à Jésus-Christ le magicien Cyprien qui s'était efforcé de la séduire par ses enchantements; après quoi, ils souffrirent ensemble le martyre. Leurs corps furent exposés aux bêtes sauvages, puis ils furent enlevés par quelques mariniers chrétiens qui les transportèrent à Rome. Dans la suite des temps, ils furent transférés dans l'église de saint Jean-de-Latran, et inhumés auprès du baptistère. (IV[e] siècle)

(*Martyrologe Romain.*)

Messe : *Salus autem*, du Commun de plusieurs Martyrs, page [41], à l'exception des Oraisons.

Oraison.

FAITES, Seigneur, que nous jouissions toujours de la protection de vos bienheureux Martyrs Cyprien et Justine, puisque vous ne pouvez manquer d'accueillir favorablement ceux qui, par votre grâce, jouissent d'un tel appui. Par J.-C. N. S.

Oratio.

BEATORUM Mártyrum Cypriáni et Justínæ nos Dómine fóveant continuáta præsídia : quia non désinis propítius intuéri, quos tálibus auxíliis concésseris adjuvári. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété; agréez-les en considération de vos justes, et que votre misé-

Secreta.

MUNERA tibi Dómine nostræ devotiónis offérimus : quæ et pro tuórum tibi grata sint ho-

nóre justórum, et nobis salutária, te miseránte, reddántur. Per Dóminum.

ricorde nous les rende salutaires. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

PRÆSTA nobis quæsumus Dómine, intercedéntibus sanctis Mártyribus tuis Cypriáno et Justína : ut quæ ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plait, Seigneur, que par l'intercession de vos saints Martyrs Cyprien et Justine, nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Jésus-Christ notre Seigneur.



LE XXVII SEPTEMBRE.

S. Cosme et S. Damien, Martyrs.

Ces deux Saints étaient frères, plus encore par la vivacité de leur foi que par le sang; ils habitaient Egée, ville d'Arabie, et y exerçaient gratuitement et par pure charité l'art de la médecine. Dieu bénissait leurs travaux et leur faisait opérer des cures si merveilleuses que leur réputation s'étendit bientôt dans tout le pays; en même temps que médecins ils étaient apôtres et répandaient au loin la doctrine du Christ auquel ils acquéraient de nombreux prosélytes. Il n'en fallut pas davantage pour faire dénoncer les deux illustres frères au président Lysias envoyé par les empereurs Dioclétien et Maximien à Egée pour y exterminer le nom chrétien. Ils endurèrent généreusement un glorieux martyre rendu célèbre par plus d'un miracle, et furent enfin décapités avec plusieurs compagnons dont trois étaient leurs propres frères. (285).

Introitus. *Eccli. 44.*



APIENTIAM sanctórum narrent pópuli, et laudes eórum núntiet Ecclésia : nómina autem eórum vivent in sæculum sæculi. *Ps. 32.* Exsultáte justi in Dómino : rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri.

Introït. *Eccli. 44.*



UE les peuples publient la sagesse des Saints, et que l'Eglise chante leurs louanges ; leur nom vivra dans la suite des siècles. *Ps. 32.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, c'est aux bons qu'il appartient de chanter ses louanges. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus: ut qui sanctórum Már-

Oraison.

ACCORDEZ, ô Dieu tout-puissant, à nous qui célébrons la naissance au ciel

de vos bienheureux Martyrs Cosme et Damien, la grâce d'être par leur intercession, délivrés de tous les maux qui nous menacent. Par Jésus-Christ N. S.

tyrum tuórum Cosmæ et Damiáni natalítia cólimus, a cunctis malis imminéntibus, eórum intercessiónibus liberémur. Per Dñum.

Epître : *Justi autem*, du Commun, page [38].

Graduel. *Ps. 33.* Les Justes ont poussé des cris, et le Seigneur les a entendus, et il les a délivrés de toutes leurs peines. ℣. Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé et il sauvera les humbles d'esprit. *Alleluia, alleluia.* ℣. Voici la vraie fraternité qui a vaincu le monde criminel; elle a suivi le Christ, elle possède avec gloire le royaume céleste. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 33.* Clamavérunt justi, et Dóminus exaudívit eos : et ex ómnibus tribulatiónibus eórum liberávit eos. ℣. Juxta est Dóminus his, qui tribuláto sunt corde : et húmiles spíritu salvábit. Allelúia, allelúia. ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina : Christum secúta est, ínclyta tenens regna cœléstia. Allelúia.

Evangile : *Descendens Jesus*, du Commun, page [39].

Offertoire. *Ps. 5.* Ils se glorifieront en vous, Seigneur, tous ceux qui aiment votre nom, parce que vous bénirez le Juste. Seigneur vous nous avez couverts de votre amour comme d'un bouclier.

Offertorium. *Psalm. 5.* Gloriabúntur in te omnes qui díligunt nomen tuum : quóniam tu Dómine benedíces justo : Dómine, ut scuto bonæ voluntátis tuæ coronásti nos.

Secrète.

FAITES, Seigneur, que la prière de vos Saints ne cesse pas de vous solliciter en notre faveur, pour vous faire agréer nos offrandes, et attirer sans cesse sur nous votre miséricorde. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

SANCTORUM tuórum nobis Dómine pia non desit orátio : quæ et múnera nostra concíliet, et tuam nobis indulgéntiam semper obtíneat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Communion. *Ps. 78.* Seigneur ils ont abandonné les corps morts de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, et la chair de vos Saints, aux bêtes de la terre; par la force de votre bras, possédez les enfants de ceux qui ont été mis à mort.

Communio. *Ps. 78.* Posuérunt mortália servórum tuórum Dómine escas volatílibus cœli, carnes sanctórum tuórum béstiis terræ : secúndum magnitúdinem bráchii tui pósside fílios morte punitórum.

Postcommunio.

PROTEGAT quæsumus Dómine pópulum tuum, et participátio cœléstis indúlta convívii, et deprecátio colláta sanctórum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

NOUS vous demandons, Seigneur, de protéger votre peuple à cause de la participation au céleste banquet auquel vous l'avez admis et de l'intercession des Saints que vous lui avez accordée. Par J.-C. N. S.

LE XXVIII SEPTEMBRE.

Saint Wenceslas Duc et Martyr.

Voici encore un Saint qui du haut d'un trône terrestre vient nous enseigner la voie qui mène au trône céleste. Souverain de Bohème, il ne cessa de travailler à établir solidement la foi du Christ dans ces régions alors récemment converties et encore en partie païennes; il paya de son sang son dévouement à la sainte religion, et fut immolé par les mains de son propre frère Boleslas. Ce Saint conserva intactes jusqu'à sa mort son innocence baptismale et la fleur de sa virginité; son tombeau fut très-célèbre par les nombreux miracles qui s'y opérèrent dès le jour de son martyre. Saint Wenceslas est aujourd'hui encore vénéré à Prague et honoré comme patron de la Bohème (938).

La Messe : *In virtute*, du Commun, page [13].

Oratio.

DEUS, qui beátum Wenceslâum per martyrii palmam a terréno principátu ad cœléstem glóriam transtulísti : ejus précibus nos ab omni adversitáte custódi, et ejúsdem tríbue gaudére consórtio. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU qui, en lui accordant la palme du martyre, avez fait passer le bienheureux Wenceslas d'une principauté terrestre à la gloire céleste, daignez, par ses prières, nous garder de toute adversité, et nous faire jouir de sa compagnie. Par J.-C. N. S.

Evangile : *Si quis vult*, du Commun, page [10].

LE XXIX SEPTEMBRE.

La Dédicace de saint Michel Archange.

Voici quelle a été l'occasion de cette fête. Après l'apparition de S. Michel qu'on célèbre le 8 Mai, la grotte du mont Gargan que l'on avait trouvée disposée en forme d'église sans que les hommes y eussent mis la main, fut consacrée miraculeusement par le ministère du

bienheureux Archange, et Dieu se plut à y répandre dès lors les grâces les plus abondantes. Peu après le Pape saint Boniface consacra aussi à Rome, au haut du cirque, l'église de saint Michel; c'est la première, et peut-être aussi la seconde de ces deux dédicaces qu'on célèbre aujourd'hui en joignant la mémoire de tous les Anges à celle de leur chef illustre et puissant.

Saint Michel, depuis qu'il a terrassé les mauvais anges, semble avoir été l'instrument de la bonté divine dans tous les événements du monde où elle s'est révélée; c'est lui qui protége les âmes des fidèles mourants, qui les défend au tribunal de Dieu contre les injustes attaques du démon, et qui les introduit dans le sein d'Abraham pour y goûter l'éternel repos.

Introit. · *Ps. 102.*



ÉNISSEZ le Seigneur, vous tous qui êtes ses Anges, vous, puissants et remplis de force, qui faites ce qu'il vous dit, pour obéir à sa voix et à ses ordres. *Ps. ibid.* Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au-dedans de moi bénisse son saint nom. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

Oraison.

O DIEU, qui distribuez avec un ordre admirable, aux Anges et aux hommes leurs différents ministères, accordez-nous dans votre bonté, d'être protégés ici-bas pendant notre vie par ceux qui vous servant dans le ciel, jouissent de votre présence. Par J.-C. N. S.

Lecture du livre de **l'Apocalypse** du bienheureux Apôtre Jean. *I.*



N ces jours-là Dieu a fait connaître ce qui doit arriver bientôt, en envoyant son Ange à Jean son serviteur, qui a rendu

Introitus. *Psalm. 102.*

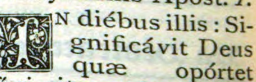


ENEDICITE *Dómi*num omnes Angeli ejus : poténtes virtúte, qui fácitis verbum ejus, ad audiéndam vocem sermónum ejus. *Ps. ib.* Bénedic ánima mea Dómino : et ómnia quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui miro órdine Angelórum ministéria hominúmque dispénsas : concéde propítius; ut a quibus tibi ministrántibus in cœlo semper assístitur, ab his in terra vita nostra muniátur. Per Dóminum.

Léct. libri **Apocalypsis** beáti Joánnis Apóst. *I.*



N diébus illis : Significávit Deus quæ opórtet fíeri cito, mittens per Angelum suum servo suo Joánni, qui testi-

mónium perhíbuit verbo Dei, et testimónium Jesu Christi, quæcúmque vidit. Beátus qui legit, et audit verba prophetíæ hujus : et servat ea, quæ in ea scripta sunt : tempus enim prope est. Joánnes septem Ecclésiis, quæ sunt in Asia. Grátia vobis, et pax ab eo, qui est, et qui erat, et qui ventúrus est : et a septem spirítibus, qui in conspéctu throni ejus sunt : et a Jesu Christo, qui est testis fidélis, primogénitus mortuórum, et princeps regum terræ, qui diléxit nos, et lavit nos a peccátis nostris in sánguine suo.

témoignage à la parole de Dieu et a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu de Jésus Christ. Heureux celui qui lit et qui écoute les paroles de cette prophétie, et qui garde les choses qui y sont écrites, car le temps est proche. Jean aux sept Eglises qui sont en Asie. Que la grâce et la paix vous soient données par celui qui est, qui était et qui doit venir et par les sept esprits qui sont devant son trône; et par Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, et le prince des rois de la terre, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son sang.

Graduale. *Ps. 102.* Benedícite Dóminum omnes Angeli ejus : poténtes virtúte, qui fácitis verbum ejus. ℣. Bénedic ánima mea Dóminum : et ómnia interióra mea nomen sanctum ejus. Allelúia, allelúia. ℣. Sancte Míchael Archángele, defénde nos in prœlio : ut non pereámus in treméndo judício. Allelúia.

Graduel. *Ps. 102.* Bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Anges, vous, puissants et remplis de force, qui faites ce qu'il vous dit. ℣. Mon âme, bénis le Seigneur; et que tout ce qui est audedans de moi bénisse son saint nom. *Alleluia, alleluia.* ℣. Saint Michel Archange, défendez-nous dans ce combat, afin que nous ne périssions pas au jour du jugement redoutable. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *18.*

IN illo témpore : Accessérunt discípuli ad Jesum, dicéntes : Quis

✠. La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *18.*

EN ce temps-là les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Qui pensez-vous est

le plus grand dans le royaume des cieux? Jésus ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et leur dit : Je vous dis en vérité, que si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Quiconque donc s'humiliera comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un de ces petits dont je parle, c'est moi qu'il reçoit. Et celui qui scandalise un de ces petits enfants qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales! Il faut qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive! Si donc votre main ou votre pied est pour vous une occasion de scandale, coupez-le et jetez-le loin de vous; il vaut mieux entrer dans la vie éternelle privé d'une main ou d'un pied, que d'avoir ses deux mains et ses deux pieds et d'être jeté au feu éternel. Et si votre œil est pour vous une occasion de scandale, arra-

putas, major est in regno cœlórum? Et ádvocans Jesus párvulum, státuit eum in médio eórum, et dixit : Amen dico vobis, nisi convérsi fuéritis, et efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cœlórum. Quicúmque ergo humiliáverit se sicut párvulus iste, hic est major in regno cœlórum. Et qui suscéperit unum párvulum talem in nómine meo, me súscipit. Qui autem scandalizáverit unum de pusíllis istis, qui in me credunt, éxpedit ei ut suspendátur mola asinária in collo ejus, et demergátur in profúndum maris. Væ mundo a scándalis. Necésse est enim ut véniant scándala : verúmtamen væ hómini illi, per quem scándalum venit. Si autem manus tua, vel pes tuus scandalízat te, abscíde eum, et prójice abs te : bonum tibi est ad vitam íngredi débilem, vel claudum, quam duas manus vel duos pedes habéntem mitti in ignem ætérnum. Et si óculus tuus scandalízat

te, érue eum, et prójice abs te : bonum tibi est cum uno óculo in vitam intráre, quam duos óculos habéntem mitti in gehénnam ignis. Vidéte ne contemnátis unum ex his pusíllis : dico enim vobis, quia Angeli eórum in cœlis semper vident fáciem Patris mei, qui in cœlis est.

chez-le et jetez-le loin de vous : il vaut mieux entrer dans la vie privé d'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être précipité dans le feu de l'enfer. Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits enfants; car, je vous le déclare, dans le ciel leurs Anges jouissent sans cesse de la présence de mon Père céleste.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Apoc. 8.* Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua : et data sunt ei incénsa multa, et ascéndit fumus arómatũ in conspéctu Dei, allelúia.

Offertoire. *Apoc. 8.* Un Ange se tenait près de l'autel du temple, ayant en mains un encensoir d'or, et on lui donna une grande quantité d'encens et la fumée des parfums monta en la présence de Dieu, *alleluia.*

Secreta.

HOSTIAS tibi Dómine laudis offérimus, supplíciter deprecántes : ut eásdem angélico pro nobis interveniénte suffrágio, et placátus accípias, et ad salútem nostram proveníre concédas. Per Dóminum.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, cette hostie de louange, vous suppliant humblement de la recevoir avec indulgence, ayant égard à l'intercession des Anges et de permettre qu'elle soit utile à notre salut. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communio. *Dan. 3.* Benedícite omnes Angeli Dómini Dóminum : hymnum dícite, et superexaltáte eum in sæcula.

Communion. *Dan. 3.* Anges du Seigneur, bénissez tous le Seigneur; chantez ses louanges et exaltez-le dans tous les siècles.

Postcommunio.

BEATI Archángeli tui Michaélis intercessióne suffúlti, súpplices te Dómine deprecámur : ut quod ore proséquimur, contingámus et mente. Per Dóminum.

Postcommunion.

NOUS confiant en l'intercession de votre bienheureux Archange Michel, nous vous offrons Seigneur nos humbles supplications, pour que notre âme obtienne ce que notre bouche demande. Par J.-C. N. S.

LE XXX SEPTEMBRE.

S. Jérome, Prêtre, Conf. et Docteur de l'Eglise.

Saint Jérôme est l'un des quatre grands Docteurs de l'Eglise latine. Il naquit à Stridonie en Pannonie. Très-versé dans le grec et dans l'hébreu, il se servit de la connaissance de ces deux langues pour fixer le texte latin des saintes Ecritures. Le Pape Damase, en sa qualité de chef de l'Eglise, l'avait chargé de revoir la version latine du Nouveau Testament, et de la rendre conforme au texte grec. Ce travail terminé, saint Jérôme résolut de traduire de l'hébreu les livres de l'Ancien Testament. Dieu lui avait donné, pour le rendre apte à ces travaux si utiles à l'Eglise, une grande connaissance des langues orientales, une aptitude extraordinaire pour l'étude, et une forte aversion pour les charges élevées qui auraient dérobé à ses travaux de précieux moments. Il se rendit célèbre comme apologiste, mais la sainte Liturgie le désigne spécialement, à la Collecte de la Messe, comme ayant été suscité de Dieu pour l'interprétation des saintes Ecritures. S. Jérôme mourut en 420 après avoir passé la plus grande partie de sa vie dans la grotte de Bethléem, où son corps fut inhumé; il fut depuis transféré à Rome, où il repose, à Sainte-Marie-Majeure, au pied de la Crèche du Sauveur.

La Messe : *In medio*, du Commun des Docteurs, page [65], avec les Oraisons suivantes.

On dit le *Credo*.

Oraison.

O DIEU, qui avez donné à votre Eglise pour expliquer les saintes Ecritures l'incomparable Docteur votre bienheureux Confesseur Jerôme, faites, nous vous en prions, qu'aidés de ses mérites, nous puissions par votre grâce, pratiquer ce qu'il a enseigné à la fois par sa parole et par ses œuvres. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secrète.

PAR la vertu de ces dons célestes, faites-nous la grâce Seigneur, de vous servir avec une entière liberté d'esprit, afin que les dons que nous vous offrons nous procurent par l'intercession du bienheureux Confesseur Jérôme, la guérison de

Oratio.

DEUS, qui Ecclésiæ tuæ in exponéndis sacris Scriptúris beátum Hierónymum Confessórem tuum, Doctórem máximum providére dignátus es : præsta quæsumus; ut ejus suffragántibus méritis, quod ore simul et ópere dócuit, te adjuvánte exercére valeámus. Per Dóminum.

Secreta.

DONIS cœléstibus da nobis quæsumus Dómine líbera tibi mente servíre : ut múnera quæ deférimus, interveniénte beáto Hierónymo Confessóre tuo, et medélam nobis operéntur, et glóriam. Per Dó-

minum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

REPLETI alimónia cœlésti, quæsumus Dómine : ut interveniénte beáto Hierónymo Confessóre tuo, misericórdiæ tuæ grátiam cónsequi mereámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

nos maux et la gloire éternelle. Par J.-C. N. S.

Postcommunion.

RASSASIÉS de cette nourriture céleste, nous vous demandons, Seigneur, que par l'intercession de votre bienheureux Confesseur Jérôme, nous méritions d'obtenir la grâce de votre miséricorde. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Fêtes d'Octobre.

LE PREMIER DIMANCHE D'OCTOBRE.

Fête du T.-S. Rosaire de la B. V. Marie.

Au commencement du XIII[e] siècle, époque où l'hérésie des Albigeois ravageait une partie de la France méridionale, saint Dominique qui venait de fonder l'Ordre des Frères-Prêcheurs s'appliqua de toutes ses forces à détruire cette secte impie. Pour réussir plus sûrement, il implora avec ferveur l'appui de la Sainte Vierge dont les Albigeois attaquaient audacieusement la haute dignité, et à qui *seule* appartient la gloire *d'avoir étouffé toutes les hérésies dans le monde entier* (Off. de la T.-S[te]. V.) La tradition nous apprend qu'il fut averti par la Mère de Dieu de prêcher aux peuples chrétiens la dévotion au Saint-Rosaire, comme un puissant moyen de réprimer l'erreur et le vice; le Saint remplit fidèlement sa mission.

La Sainte Eglise recueillit de cette dévotion les fruits les plus abondants, entre autres la célèbre victoire navale remportée par les chrétiens sur les Turcs, à Lépante, le Dimanche 7 Octobre 1571. En reconnaissance d'un succès que son zèle avait préparé, le Pape saint Pie V établit la commémoraison de N. D. de la Victoire, et fit invoquer la Sainte Vierge dans ses litanies, sous le titre de Secours des Chrétiens, *Auxilium Christianorum.* Grégoire XIII son successeur ayant remarqué que l'insigne victoire de Lépante avait été obtenue au moment où les confrères du Rosaire faisaient dans toute la chrétienté leurs processions et prières ordinaires, et l'attribuant à l'assistance de leur glorieuse patronne, prescrivit qu'on célébrât désormais, le I[er] Dimanche d'Octobre, la fête solennelle du T. S. Rosaire, partout où il y avait une église ou un autel érigé sous ce titre. Enfin une nouvelle victoire remportée sur les Turcs en 1716, par l'empereur Charles VI, jour de Sainte-Marie-aux-Neiges, et la délivrance de Corfou qui la suivit de près, en l'octave de l'Assomption, pendant que ladite confrérie faisait à Rome des prières publiques dans ce but, déterminèrent le Pape Clément XI à rendre universelle la fête de Notre-Dame du Rosaire avec l'office propre et le rite double-majeur qu'elle avait déjà.

La Messe : *Salve sancta Parens*, comme aux Messes votives de la Ste Vierge, de la Pentecôte à l'Avent, page [162], à l'exception de ce qui suit.

Oraison.

O DIEU dont le Fils unique nous a, par sa vie, sa mort et sa résurrection, mérité les récompenses du salut éternel, faites, nous vous en prions, qu'honorant ces mystères par le très-saint Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie, nous imitions ce qu'ils renferment et obtenions ce qu'ils promettent. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, cujus Unigénitus per vitam, mortem et resurrectiónem suam nobis salútis ætérnæ præmia comparávit : concéde quæsumus; ut hæc mystéria sanctíssimo beátæ Maríæ Vírginis Rosário recoléntes, et imitémur quod cóntinent, et quod promíttunt, assequámur. Per eúmdem Dóminum.

On fait mémoire du Dimanche, et on dit le *Credo*.

Secrète.

DONNEZ-NOUS, s'il vous plaît Seigneur, les dispositions convenables pour vous offrir ces présents, et faites que, par les mystères du très-saint Rosaire, nous honorions la vie, la passion, et la gloire de votre Fils unique de telle sorte que nous soyons rendus dignes de ses promesses. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

FAC nos quæsumus Dómine his munéribus offeréndis conveniénter aptári, et per sanctíssimi Rosárii mystéria sic vitam, passiónem, et glóriam Unigéniti tui recólere, ut ejus digni promissiónibus efficiámur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum.

Mémoire du Dimanche.
Préface de la sainte Vierge, *Et te in Solemnitate*.

Postcommunion.

PUISSIONS-NOUS être aidés, Seigneur, par les prières de votre très-sainte Mère, dont nous célébrons le Rosaire; et qu'ainsi nous obtenions les grâces attachées aux mystères dont nous faisons mémoire et l'effet des sacrements que nous avons reçus. Vous qui, étant Dieu, etc.

Postcommunio.

SANCTISSIMÆ Genitrícis tuæ, cujus Rosárium celebrámus, quæsumus Dómine, précibus adjuvémur : ut et mysteriórum, quæ recólimus, virtus percipiátur, et sacramentórum, quæ súmpsimus, obtineátur efféctus. Qui vivis et regnas.

On fait mémoire du Dimanche et on lit l'Evangile à la fin de la Messe.

LE PREMIER OCTOBRE.
Saint Remi, Évêque et Confesseur.

A Rheims, dans les Gaules, la fête de saint Remi, Evêque et Confesseur, qui convertit à la foi de Jésus-Christ la nation franque, en conférant à Clovis son roi le sacrement de Baptême et en lui inspirant les sentiments de la vraie foi. Il occupa son siége pendant un grand nombre d'années, et mourut enfin célèbre par sa sainteté et par la gloire de ses miracles. Sa mort arriva le 13 Janvier, mais on célèbre principalement sa fête au Ier Octobre, qui est le jour de la translation de ses reliques (vers 545). (*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Statuit*, du Commun d'un Confesseur Pontife, page [54.]

LE II OCTOBRE.
Les saints Anges Gardiens.

Parmi les Anges que Dieu a créés pour sa gloire et pour le service de ses élus, il y en a qui ont reçu la garde ou la tutelle des personnes et des lieux, sur la terre, et qu'on appelle pour cette raison Anges Gardiens. On pense généralement que chaque royaume, province, ville, demeure ou famille, que chaque diocèse, église, communauté religieuse a son Ange tutélaire; cela n'est pas douteux quant à chaque juste au moins : l'Ecriture ne nous laisse aucun doute à cet égard. Chacun doit donc vénérer son Ange gardien; chacun doit lui témoigner de la confiance, la dévotion qu'exige un Saint qui jouit de la vision béatifique, un compagnon sûr, un ami fidèle, un vigilant protecteur. C'est la pratique habituelle des âmes chrétiennes, et c'est pour les y encourager que la sainte Eglise a institué cette fête des saints Anges Gardiens.

Introitus. *Ps. 102.*



ENEDICITE Dóminum omnes Angeli ejus : poténtes virtúte, qui fácitis verbum ejus, ad audiéndam vocem sermónum ejus. *Ps. ibid.* Bénedic ánima mea Dómino : et ómnia quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui ineffábili providéntia sanctos Angelos tuos ad nostram custódiam mít-

Introït. *Ps. 102.*



ÉNISSEZ le Seigneur, vous tous qui êtes ses Anges, vous, puissants et remplis de force, qui faites ce qu'il vous dit, pour obéir à sa voix et à ses ordres. *Ps. ibid.* Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au-dedans de moi bénisse son saint nom. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

O DIEU, qui par votre ineffable providence daignez envoyer vos saints Anges pour nous garder,

accordez-nous, nous vous en supplions, d'être toujours protégés et défendus par eux, et de jouir éternellement de leur société. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lect. du livre de l'Exode. 23.

Voici ce que dit le Seigneur : Je vais envoyer mon Ange, afin qu'il marche devant vous, qu'il vous garde pendant le chemin, et qu'il vous fasse entrer dans la terre que je vous ai préparée. Respectez-le, écoutez sa voix, et gardez-vous de le mépriser; parce qu'il ne pardonnera point lorsque vous pécherez, et qu'il parle en mon nom. Que si vous entendez sa voix, et que vous faites tout ce que je vous dis, je serai l'ennemi de vos ennemis, et j'affligerai ceux qui vous affligent. Mon Ange marchera devant vous.

Graduel. *Ps. 90.* Le Seigneur a commandé à ses Anges de te garder en toutes tes voies. ℣. Ils te porteront sur leurs mains, dans la crainte que tu ne heurtes ton pied contre la pierre. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 102.* Bénissez le Seigneur vous tous qui formez ses armées, qui êtes ses ministres, qui faites ses volontés. *Alleluia.*

tere dignáris : largíre supplícibus tuis, et eórum semper protectióne defféndi, et ætérna societáte gaudére. Per Dóminum.

Léctio libri Exodi. 23.

Hæc dicit Dóminus Deus : Ecce ego mittam Angelum meum, qui præcédat te, et custódiat in via, et introdúcat in locum quem parávi. Obsérva eum, et audi vocem ejus, nec contemnéndum putes : quia non dimíttet cum peccáveris, et est nomen meum in illo. Quod si audíeris vocem ejus, et féceris ómnia quæ loquor, inimícus ero inimícis tuis, et afflígam affligéntes te : præcedétque te Angelus meus.

Graduale. *Ps. 90.* Angelis suis Deus mandávit de te, ut custódiant te in ómnibus viis tuis. ℣. In mánibus portábunt te, ne unquam offéndas ad lápidem pedem tuum. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 102.* Benedícite Dño omnes virtútes ejus : minístri ejus, qui fácitis voluntátem ejus. Allelúia.

Aux Messes votives après la Septuagésime, on omet l'*Alleluia* et le Verset qui le suit, et on dit le Trait suivant.

Trait. *Ps. 102.* Bénissez le Seigneur, vous tous ses Anges,

Tractus. *Ps. 102.* Benedícite Dóminum om-

nes Angeli ejus : poténtes virtúte, qui fácitis verbum ejus. ℣. Bedícite Dño omnes virtútes ejus : minístri ejus, qui fácitis voluntátem ejus. ℣. Benedícite Dño ómnia ópera ejus : in omni loco dominatiónis ejus, bénedic ánima mea Dómino.

qui êtes puissants et remplis de force, qui faites ce qu'il vous dit. ℣. Bénissez le Seigneur, vous tous qui formez ses armées ; qui êtes ses ministres; qui faites sa volonté. ℣. Bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses créatures; dans toute l'étendue de sa domination, ô mon âme, bénis le Seigneur.

Au temps pascal, on omet le Graduel au lieu duquel on dit :

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 137.* In conspéctu Angelórum psallam tibi : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. Allelúia. ℣. *Matth. 28.* Angelus Dómini descéndit de cœlo, et accédens revólvit lápidem, et sedébat super eum. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 137.* Je chanterai vos louanges en présence des Anges : j'adorerai dans votre saint temple, et je glorifierai votre nom. *Alleluia.* ℣. *S. Math. 28.* L'Ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant, il roula la pierre et s'assit dessus. *Alleluia.*

L Evangile: *Quis putas*, du XXIX. Septembre en la fête de S. Michel, page. 643. On dit le *Credo.*

Offertorium. *Ps. 102.* Benedícite Dñum omnes Angeli ejus : minístri ejus, qui fácitis verbũ ejus, ad audiéndam vocem sermónum ejus.

Offertoire. *Ps. 102.* Bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Anges, ses ministres, qui faites ce qu'il vous dit, pour obéir à sa voix et à ses ordres.

Secreta.

SUSCIPE Dñe múnera, quæ pro sanctórum Angelórum tuórum veneratióne deférimus : et concéde propítius ; ut perpétuis eórum præsídiis a præséntibus perículis liberémur, et ad vitam perveniámus ætérnam. Per Dñum.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons en l'honneur de vos saints Anges, et dans votre bonté acordez-nous d'être par leur continuelle protection, délivrés des dangers de la vie présente, et de parvenir à la vie éternelle. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communio. *Dan. 3.* Benedícite omnes Angeli Dómini Dóminum : hymnum dícite, et superexaltáte eum in sæcula.

Communion. *Dan. 3.* Anges du Seigneur bénissez tous le Seigneur, chantez ses louanges et exaltez-le dans tous les siècles.

Postcommunio.

SUMPSIMUS Dómine divína mystéria, sanctórum Angelórum tuórum

Postcommunion.

SEIGNEUR, nous avons reçu les divins mystères, en célébrant avec joie la fête de vos

saints Anges; faites, nous vous en prions, que par leur protection nous soyons toujours à l'abri des embûches de nos ennemis et de toutes les adversités. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

festivitáte lætántes : quæsumus ; ut eórum protectióne ab hóstium júgiter liberémur insídiis, et contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

LE IV OCTOBRE.

S. François, Confesseur.

Saint François fut suscité de Dieu pour faire refleurir dans son Eglise la pauvreté évangélique, en un temps où les chrétiens s'en éloignaient de plus en plus. Que dire de ses vertus héroïques? son amour les résume toutes, et cet amour était tel qu'il se répandit sur le monde entier par le canal de la famille religieuse qu'il institua. François mérita de porter dans son corps les stigmates de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, et ces marques précieuses de la prédilection divine dont il était l'objet, sont honorées par l'Eglise d'un culte public. — Saint François est encore le père d'une grande famille de pieux laïques, qui sous le nom de *Frères du Tiers Ordre*, pratiquent dans le monde, d'une certaine manière, les conseils évangéliques et s'efforcent d'y donner l'exemple d'une vie vraiment chrétienne.

Introit. *Gal. 6.*



AIS pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. *Ps. 141.* J'ai élevé la voix et j'ai crié vers le Seigneur: J'ai élevé la voix et je l'ai supplié. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Gal. 6.*



IHI autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. *Ps. 141.* Voce mea ad Dóminum clamávi : voce mea ad Dóminum deprecátus sum. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU qui par les mérites du bienheureux François avez enrichi votre Eglise en lui donnant une nouvelle famille, faites-nous la grâce de mépriser à son exemple tous les biens de la terre, et de goûter toujours

Oratio.

DEUS, qui Ecclésiam tuam beáti Francísci méritis, fœtu novæ prolis amplíficas : tríbue nobis, ex ejus imitatióne terréna despícere, et cœléstium bonórum semper parti-

cipatióne gaudére. Per Dóminum.

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Gálatas. *6.*

RATRES : Mihi autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. In Christo enim Jesu neque circumcísio áliquid valet, neque præpútium, sed nova creatúra. Et quicúmque hanc régulam secúti fúerint, pax super illos, et misericórdia, et super Israel Dei. De cétero nemo mihi moléstus sit : ego enim stígmata Dómini Jesu in córpore meo porto. Grátia Dómini nostri Jesu Christi cum spíritu vestro, fratres. Amen.

la joie de vos dons célestes. Par J.-C. N. S.

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Paul aux Galates. *6.*

ES frères, pour moi à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi comme je suis crucifié pour le monde. Car en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision ne sont quelque chose, mais bien la créature nouvelle. Et quant à tous ceux qui se conduiront selon cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, ainsi que sur l'Israël de Dieu. Au reste que personne ne me cause de peine; car je porte imprimés sur mon corps les stigmates du Seigneur Jésus. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, mes frères, demeure avec votre esprit. *Amen.*

Graduale. *Psalm. 36.* Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus. Allelúia, allelúia. ℣. Francíscus pauper et húmilis, cœlum dives ingréditur, hymnis cœléstibus honorátur. Allelúia.

Graduel. *Ps. 36.* La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice. ℣. La loi de Dieu est dans son cœur, et il ne sera point renversé en marchant. *Alleluia, alleluia.* ℣. Le pauvre et l'humble François entre au ciel chargé de richesses, les hymnes célestes retentissent à sa louange. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Mathieu. *11.*


EN ce temps-là, Jésus dit ces paroles : Je vous rends gloire, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents et que vous les avez révélées aux petits. Oui, mon Père; parce qu'il vous a ainsi plu. Mon Père m'a mis toutes choses entre les mains; et nul ne connaît le Fils sinon le Père; comme nul ne connaît le Père sinon le Fils et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes : car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *11.*

IN illo témpore : Respóndens Jesus, dixit : Confíteor tibi, Pater, Dómine cœli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus, et prudéntibus, et revelásti ea párvulis. Ita Pater : quóniam sic fuit plácitum ante te. Omnia mihi trádita sunt a Patre meo. Et nemo novit Fílium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Fílius, et cui volúerit Fílius reveláre. Veníte ad me omnes, qui laborátis, et oneráti estis, et ego refíciam vos. Tóllite jugum meum super vos, et díscite a me, quia mitis sum, et húmilis corde : et inveniétis réquiem animábus vestris. Jugum enim meum suáve est, et onus meum leve.

Offertoire. *Ps. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et sa puissance s'élèvera en mon nom.

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secrète.

SANCTIFIEZ, Seigneur, les dons qui vous sont offerts, et par l'intercession du bienheureux François, purifiez-nous de toutes les taches de nos péchés. Par J.-C. N. S.

Secreta.

MUNERA tibi Dómine dicáta sanctífica : et intercedénte beáto Francísco, ab omni nos culpárum labe purífica. Per Dóminum.

Communio. *Lucæ 12.* Fidélis servus, et prudens, quem constítuit Dñus super famíliam suam : ut det illis in témpore trítici mensúrã.

Postcommunio.

Ecclesiam tuam quæsumus Dómine grátia cœléstis amplíficet : quam beáti Francísci Confessóris tui illumináre voluísti gloriósis méritis, et exémplis. Per Dóminum.

Communion. *S. Luc, 12.* C'est le serviteur fidèle et prudent, que le Seigneur a établi sur sa maison pour distribuer à chacun, en son temps, sa mesure de blé.

Postcommunion.

Daignez, s'il vous plaît, Seigneur, étendre, par votre grâce céleste, votre Eglise dans laquelle vous avez fait briller avec éclat les mérites et les exemples de votre bienheureux Confesseur François. Par J.-C. N. S.

LE V OCTOBRE.

Saint Placide et ses compagnons, Martyrs.

L'arbre monastique planté par saint Benoît dans le champ fertile de la sainte Eglise a porté un nombre immense de fleurs; les unes sont blanches, et c'est le plus grand nombre; d'autres, à l'éclat du lys ont vu se joindre la splendeur de la rose. C'est la première parmi celles-ci que l'Eglise présente aujourd'hui à son céleste époux.

Saint Placide fut confié au Patriarche saint Benoît, dès l'âge de quatre ans, par son vertueux père Tertullus, noble patricien de Rome. A l'école d'un tel maître, il marcha à pas de géant dans la voie de la perfection, à tel point qu'il était mûr pour le Ciel dès l'âge de 24 ans. De Subiaco, Placide avait suivi Benoît au Mont-Cassin, où il fut avec Maur, qui l'avait miraculeusement sauvé des eaux, un des plus fermes soutiens du grand Patriarche des moines dans l'œuvre que Dieu lui avait confiée. A peine était-il âgé de vingt ans que saint Benoît le jugea digne de diriger une fondation en Sicile; il partit avec quelques compagnons, et fonda un monastère près de Messine sur les terres que son père avait données à cet effet. Peu de temps après, il se voyait déjà père d'une famille de trente moines. Mais un jour que deux de ses frères, Eutychius et Victorin, ainsi que sa sœur la vierge Flavie, étaient venus de Rome pour le voir, une bande de pirates fondit sur le nouveau monastère, et immola, en haine du nom chrétien, et à cause de leur constance dans la foi, S. Placide et tous ses compagnons ainsi que ses deux frères et Flavie. Ce martyre arriva le 5 Octobre 541 ou 542. — Prions ce grand moine et ce valeureux Martyr d'obtenir à tous les disciples de la Règle sainte qu'il suivit lui-même, la constance et la force d'âme qui lui firent opérer de si grandes choses en si peu de temps!

La Messe : *Salus autem*, du Commun de plusieurs Martyrs, page [47], à l'exception des Oraisons.

Oratio.

Deus, qui nos concédis sanctórum Mártyrum tuórum Plá-

Oraison.

O Dieu, qui nous faites la grâce d'honorer la naissance au ciel de vos saints

Martyrs Placide et ses compagnons, accordez-nous celle de jouir de leur société dans l'éternité bienheureuse. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

cidi et sociórum ejus natalítia cólere : da nobis in ætérna beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dñum.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété; agréez-les en considération de vos justes, et que votre miséricorde nous les rende salutaires. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

MUNERA tibi Dómine nostræ devotiónis offérimus : quæ et pro tuórum tibi grata sint honóre justórum : et nobis salutária, te miseránte, reddántur. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession de vos saints Martyrs Placide et ses compagnons, nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

PRÆSTA nobis quæsumus Dómine, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Plácido et sóciis ejus : ut quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

LE VI OCTOBRE.

Saint Bruno Confesseur.

Saint Bruno est le fondateur de l'Ordre des Chartreux. Il naquit à Cologne vers le milieu du XI[e] siècle, et après avoir fait de brillantes études à Paris il obtint un canonicat à la cathédrale de Rheims. Cependant, aux honneurs du monde il préféra une vie de pénitence et de retraite, et se retira avec six compagnons dans le désert de la Chartreuse que l'évêque de Grenoble leur avait concédé. C'est là qu'il fonda la première maison de pénitence et de contemplation de cet ordre devenu si célèbre dans la suite; il mourut en Calabre, en 1101.— Prions Dieu, par l'intercession de S. Bruno, de nous inspirer l'amour de la mortification, sans laquelle nous ne pouvons dompter nos passions.

La Messe : *Os justi*, du Commun d'un Confesseur non Pontife, page [70], à l'exception des Oraisons suivantes.

Oraison.

QUE l'intercession de votre Confesseur saint Bruno nous vienne en aide, s'il vous plaît, Seigneur, afin que nous qui par nos fautes

Oratio.

SANCTI Brunónis Confessóris tui quæsumus Dómine intercessiónibus adjuvémur : ut qui majestá-

tem tuam gráviter delinquéndo offéndimus, ejus méritis et précibus, nostrórum delictórum véniam consequámur. Per Dóminum nostrum.

avons gravement offensé votre majesté, nous obtenions par ses mérites et ses prières le pardon de nos péchés. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

LAUDIS tibi Dómine hóstias immolámus, in tuórum commemoratióne Sanctórum : quibus nos et præséntibus éxui malis confídimus, et futúris. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, un sacrifice de louange en mémoire de vos Saints, dans l'espérance d'être par eux délivrés des maux présents et préservés des maux futurs. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut qui cœléstia aliménta percépimus, intercedénte beáto Brunóne Confessóre tuo, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, nous vous en supplions, que nous qui avons reçu l'aliment céleste, nous soyons, par l'intercession de votre bienheureux Confesseur Bruno, fortifiés contre toute adversité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE VII OCTOBRE.

Saint Marc, Pape et Confesseur.

Saint Marc fut le successeur immédiat du grand saint Sylvestre *sur le siége* de saint Pierre; il ne l'occupa que huit mois, mais ce temps si court lui suffit pour rendre son nom mémorable par sa grande sainteté, et par des actes dont les effets sont parvenus jusqu'à nous. Il mourut en 336.

La Messe : *Sacerdotes tui*, du Commun d'un Confesseur Pontife, page [58] à l'exception des Oraisons; on fait mémoire des SS. Martyrs Serge, Bacchus, Marcel et Apulée.

Oratio.

EXAUDI Dómine preces nostras : et interveniénte beáto Marco Confessóre tuo atque Pontífice, indulgéntiam nobis tríbue placátus et pacem. Per Dóminum.

Oraison.

EXAUCEZ nos prières, Seigneur, et laissez-vous fléchir, par l'intercession du bienheureux Marc votre Pontife et Confesseur; accordez-nous le pardon et la paix. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Mémoire des saints Martyrs.

Oraison.

FAITES, Seigneur, que les mérites de vos saints Martyrs Serge, Bacchus, Marcel et Apulée nous soient heureusement appliqués, et nous communiquent sans cesse la ferveur dans votre amour.

Oratio.

SANCTORUM Mártyrum tuórum nos Dómine Sérgii, Bacchi, Marcélli et Apuléii beáta mérita prosequántur : et tuo semper fáciant amóre fervéntes.

La troisième Oraison : *A cunctis*, page [190].

Secrète.

AYEZ pour agréable, Seigneur, cette offrande que vous consacre votre peuple pour honorer vos Saints; reconnaissant que par leurs mérites, il a reçu assistance dans la tribulation. Par J.-C. N. S.

Secreta.

ACCEPTA tibi sit Dómine sacrátæ plebis oblátio, pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis de tribulatióne percepísse cognóscit auxílium. Per Dóminum.

Pour les saints Martyrs.

Secrète.

PUISSE, Seigneur, cette hostie que nous allons vous immoler, apaiser votre majesté par le mérite de la prière de vos Saints.

Secreta.

MAJESTATEM tuam nobis, Dómine, quæsumus, hæc hóstia reddat immolánda placátam, tuórum digna postulatióne Sanctórum.

La troisième Secrète : *Exaudi nos*, page [191].

Postcommunion.

ACCORDEZ, Seigneur, nous vous en supplions, aux peuples fidèles, d'être toujours réjouis par la vénération de vos Saints, et d'être fortifiés par leur supplication perpétuelle. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

DA quæsumus Dómine fidélibus pópulis Sanctórum tuórum semper veneratióne lætári : et eórum perpétua supplicatióne muníri. Per Dóminum nostrum.

Pour les saints Martyrs.

Postcommunion.

QUE les sacrements que nous avons reçus soient notre force, Seigneur, et que par l'intercession de vos saints Martyrs Serge, Bacchus, Marcel, et Apulée les armes célestes nous dé-

Postcommunio.

SACRAMENTIS Dómine muniámur accéptis : et sanctórum Mártyrum tuórum Sérgii, Bacchi, Marcélli et Apuléii intercessióne, contra omnes

nequítias irruéntes, armis cœléstibus protegámur.

fendent contre toutes les attaques des esprits malins.

La troisième Postcommunion: ***Mundet,*** **page [191].**

LE MÊME JOUR.

Saints Serge, Bacchus, Marcel et Apulée Martyrs.

Saints Serge et Bacchus étaient chevaliers romains et endurèrent de cruels supplices pour la foi en Basse-Syrie; leur supplice eut lieu vers l'an 300.— Saints Marcel et Apulée avaient été d'abord disciples de Simon le Magicien; mais, convertis par saint Pierre, ils endurèrent un glorieux martyre à Rome, vers la fin du Ier siècle.

La Messe : ***Sapientiam,*** **au Commun, page [38], avec les Oraisons propres comme ci-dessus.**

LE VIII OCTOBRE.

Sainte Brigitte, Veuve.

Sainte Brigitte était de la race royale de Suède. Après avoir pratiqué dans le mariage les vertus les plus héroïques et donné à la sainte Eglise huit enfants, dont l'une fut sainte Catherine de Suède, elle redoubla de ferveur dans le saint état du veuvage. Elle passa en pélerinages et principalement à Rome où elle se fixa, les dernières années de sa vie. Cette sainte fut singulièrement favorisée de révélations que lui fit notre Seigneur Jésus-Christ; c'est du Seigneur lui-même qu'elle apprit les règles qu'elle devait prescrire aux religieux et aux religieuses de son ordre, connu sous le nom d'Ordre de Sainte-Brigitte ou du Saint-Sauveur. Elle mourut saintement dans la ville Eternelle en 1373, et ses reliques furent transférées plus tard en Suède.

La Messe: ***Cognovi,*** **du Commun des Saintes Femmes, page [108], à l'exception de l'Oraison.**

Oratio.

DOMINE Deus noster, qui beátæ Birgíttæ, per Fílium tuum unigénitum secréta cœléstia revelasti : ipsíus pia intercessióne da nobis fámulis tuis, in revelatióne sempitérnæ glóriæ tuæ gaudére lætántes. Per eúmdem Dñum.

Oraison.

SEIGNEUR notre Dieu, qui avez révélé par votre Fils unique, à la bienheureuse Brigitte, les secrets célestes, faites que par sa pieuse intercession, nous qui sommes vos serviteurs nous jouissions un jour dans l'éternelle félicité de la manifestation de votre gloire. Par le même J.-C. N. S.

L'Epître : ***Carissime, viduas honora,*** **du Commun. page [112].**

LE IX OCTOBRE.

SS. Denis, Rustique et Eleuthère, Martyrs.

A Paris, la naissance au Ciel des saints Martyrs Denis l'Aréopagite, Evêque, Rustique Prêtre, et Eleuthère Diacre. Denis, ayant été baptisé par l'Apôtre S. Paul, fut ordonné premier Evêque d'Athènes. Il vint ensuite à Rome, et fut envoyé dans les Gaules par le Pape S. Clément, pour y prêcher l'Evangile. Il se rendit à Paris, et après y avoir exercé pendant plusieurs années la mission qui lui avait été confiée, il fut enfin cruellement maltraité et décapité avec ses compagnons, par ordre du préfet Fescennin; c'est ainsi qu'il accomplit son glorieux martyre (127). (*Martyrologe Romain.*)

Introit. *Eccli. 44.*



QUE les peuples publient la sagesse des Saints, et que l'Eglise chante leurs louanges; leur nom vivra dans la suite des siècles. *Ps. 32.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, c'est aux bons qu'il appartient de chanter ses louanges. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Eccli. 44.*



SAPIENTIAM sanctórum narrent pópuli, et laudes eórum núntiet Ecclésia : nómina autem eórum vivent in sæculum sæculi. *Psalm. 32.* Exsultáte justi in Dómino : rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU qui avez en ce jour fortifié dans sa passion, par la vertu de constance, le bienheureux Denis, votre Martyr et votre Pontife, et qui avez daigné lui adjoindre, pour prêcher aux nations la gloire de votre nom, saint Rustique et saint Eleuthère; faites, nous vous en supplions, qu'à leur exemple, nous méprisions par amour pour vous les félicités de ce monde, et ne nous laissions effrayer par aucune de ses adversités. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui hodiérna die beátum Dionysium Mártyrem tuum atque Pontíficem virtúte constántiæ in passióne roborásti, quique illi ad prædicándum géntibus glóriam tuam, Rústicum et Eleuthérium sociáre dignátus es : tríbue nobis quæsumus, eórum imitatióne pro amóre tuo próspera mundi despícere, et nulla ejus advérsa formidáre. Per Dóminum nostrum.

Léctio Actuum Apostolórum. *17.*

In diébus illis : Stans Paulus in médio Areopági, ait : Viri Atheniénses per ómnia quasi superstitiosióres vos vídeo. Prætériens enim, et videns simulácra vestra, invéni et aram, in qua scriptum erat : Ignóto Deo. Quod ergo ignorántes cólitis, hoc ego annúntio vobis. Deus, qui fecit mundum, et ómnia quæ in eo sunt, hic cœli et terræ cum sit Dóminus, non in manufáctis templis bábitat, nec mánibus humánis cólitur índigens áliquo, cum ipse det ómnibus vitam, et inspiratiónem, et ómnia : fecítque ex uno omne genus hóminum inhabitáre super univérsam fáciem terræ, defíniens statúta témpora, et términos eórum, quærere Deum si forte attréctent eum, aut invéniant, quamvis non longe sit ab unoquóque nostrum. In ipso enim vívimus, et movémur, et sumus : sicut et quidam vestrórum poëtárum di-

Lecture des Actes des Apôtres. *17.*

En ces jours-là, Paul étant au milieu de l'Aréopage, dit : Athéniens, je vous vois en toutes choses religieux presque jusqu'à l'excès. Car ayant regardé en passant les statues de vos dieux, j'ai trouvé même un autel sur lequel il est écrit : Au Dieu inconnu. Or, ce Dieu que vous adorez sans le connaître, c'est lui que je vous annonce. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui est dans le monde, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis par les hommes. Il n'est point honoré par les ouvrages de la main des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, puisque lui-même donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait naître d'un seul toute la race des hommes et il leur a donné pour demeure toute l'étendue de la terre déterminant les temps de leur durée et les limites de leur demeure : afin qu'ils cherchent Dieu et s'efforcent de le trouver comme à tâtons, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. Car c'est en lui que nous avons la vie, le mou-

vement et l'être; et comme quelques-uns de vos poëtes ont dit : Nous sommes même de la race de Dieu. Puis donc que nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre sculptée par l'art et l'industrie de l'homme. Mais fermant les yeux sur ces temps d'ignorance, Dieu fait maintenant annoncer à tous les hommes et en tous lieux, qu'ils fassent pénitence, parce qu'il a arrêté un jour auquel il doit juger le monde avec équité par celui qu'il a établi juge, ce dont il a donné la preuve à tous, en le ressuscitant d'entre les morts. Mais lorsqu'ils entendirent parler de la résurrection des morts, les uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous vous entendrons une autre fois sur ce point. Ainsi Paul sortit de cette assemblée. Quelques-uns néanmoins s'attachant à lui, embrassèrent la foi : parmi eux se trouvaient Denis l'Aréopagite, et une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.

xérunt : Ipsíus enim et genus sumus. Genus ergo cum simus Dei, non debémus æstimáre auro, aut argénto, aut lápidi, sculptúræ artis et cogitatiónis hóminis, divínum esse símile. Et témpora quidem hujus ignorántiæ despíciens Deus, nunc annúntiat homínibus ut omnes ubíque pœniténtiam agant, eo quod státuit diem, in quo judicatúrus est orbem in æquitáte, in viro, in quo státuit, fidem præbens ómnibus, súscitans eum a mórtuis. Cum audissent autem resurrectiónem mortuórum, quidam quidem irridébant, quidam vero dixérunt : Audiémus te de hoc íterum. Sic Paulus exívit de médio eórum. Quidam vero viri adhæréntes ei, crediderunt : in quibus et Dionysius Areopagíta, et múlier nómine Dámaris, et álii cum eis.

Graduel. *Ps. 123.* Notre âme s'est arrachée comme le passereau au filet de l'oiseleur. ℣. Le filet a été rompu, et nous

Graduale. *Psalm. 123.* Anima nostra sicut passer erépta est de láqueo venántium. ℣. Láqueus contrí-

tus est, et nos liberáti sumus : adjutórium nostrum in nómine Dómini, qui fecit cœlum et terram. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 67.* Justi epuléntur, et exsúltent in conspéctu Dei, et delecténtur in lætítia. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *12.*

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Atténdite a ferménto Pharisæórum, quod est hypócrisis. Nihil autem opértum est, quod non revelétur : neque abscónditum, quod non sciátur. Quóniam quæ in ténebris dixístis, in lúmine dicéntur : et quod in aurem locúti estis in cubículis, prædicábitur in tectis. Dico autem vobis amícis meis : Ne terreámini ab his qui occídunt corpus, et post hæc non habent ámplius quid fáciant. Osténdam autem vobis quem timeátis : timéte eum, qui, postquam occíderit, habet potestátem míttere in gehénnam. Ita dico vobis, hunc timéte. Nonne quinque pásseres véneunt dipóndio, et unus ex illis non est in oblivióne coram

nous sommes échappés ; notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 67.* Que les justes soient comme en un festin, en la présence de Dieu, et qu'ils se livrent aux transports de la joie. *Alleluia.*

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. *12.*

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous du levain des Pharisiens qui est l'hypocrisie. Mais il n'y a rien de caché qui ne sera un jour découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. Car ce que vous aurez dit dans l'obscurité, se publiera en plein jour, et ce que vous aurez dit à l'oreille, dans le secret de vos demeures, sera prêché sur les toits. Je vous le dis donc à vous qui êtes mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui après cela ne peuvent vous faire rien de plus. Mais je vais vous apprendre quel est celui que vous devez craindre : Craignez celui qui après avoir ôté la vie a le pouvoir de jeter dans l'enfer. Oui, je vous le dis, craignez celui-là. N'est-il pas vrai que cinq passereaux coûtent deux oboles? et néanmoins il n'y en a pas un seul qui soit en oubli devant

Dieu. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point; vous valez beaucoup plus qu'une infinité de passereaux. Or, je vous le dis : Quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le reconnaîtra aussi devant les Anges de Dieu.

Deo? Sed et capílli cápitis vestri omnes numeráti sunt. Nolíte ergo timére : multis passéribus pluris estis vos. Dico autem vobis : Omnis, quicúmque conféssus fúerit me coram homínibus, et Fílius hóminis confitébitur illum coram Angelis Dei.

Offertoire. *Ps. 149.* Les Saints tressailliront d'allégresse dans leur gloire; ils seront comblés de joie sur leurs couches d'honneur. La louange de Dieu sera dans leur bouche, *alleluia.*

Offertorium. *Ps. 149.* Exsultábunt sancti in glória, lætabúntur in cubílibus suis : exaltatiónes Dei in fáucibus eórum, allelúia.

Secrète.

RECEVEZ favorablement, nous vous en prions, Seigneur, les dons que vous présente votre peuple en l'honneur de vos Saints, et sanctifiez-nous par leur intercession. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

OBLATA tibi Dómine múnera pópuli tui, pro tuórum honóre Sanctórum, súscipe propítius, quæsumus : et eórum nos intercessióne sanctífica. Per Dóminum.

Communion. *S. Luc, 12.* Je vous le dis à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui vous persécutent.

Communio. *Lucæ, 12.* Dico autem vobis amícis meis : Ne terreámini ab his qui vos persequúntur.

Postcommunion.

AYANT reçu ces sacrements nous vous demandons, Seigneur, par l'intercession des bienheureux Denis, Rustique et Eleuthère d'avancer l'œuvre de notre salut éternel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

SUMPTIS Dómine sacraméntis quæsumus: ut intercedéntibus beátis Martyribus tuis Dionysio, Rústico et Eleuthério, ad redemptiónis ætérnæ proficiámus augméntum. Per.

LE X OCTOBRE.

S. François de Borgia, Confesseur.

François de Borgia, grand d'Espagne, vice-roi de Catalogne, jouissait de la plus grande estime à la cour de Charles-Quint. Chargé de

conduire à Grenade le corps de l'impératrice Isabelle, pour y être déposé dans le tombeau royal, il fut si frappé à l'ouverture du cercueil de ne pouvoir plus même reconnaître cette princesse qui avait été un prodige de beauté, que ce tableau de la mort devint pour lui une leçon salutaire et efficace. Etant devenu veuf il ne tarda pas à se retirer du monde et à entrer dans l'Ordre des Jésuites dont il devint le troisième général. Depuis sa conversion il témoigna toujours de l'aversion pour les honneurs ecclésiastiques, et refusa même la tiare qui lui fut offerte après la mort de saint Pie V. L'empereur Charles-Quint déclara que son exemple avait puissamment contribué à lui faire quitter le monde et le trône pour se retirer dans sa solitude de Yuste. Saint François de Borgia mourut à Rome en 1572.

Messe : *Os justi*, du Commun des Abbés, page [79], à l'exception des Oraisons.

Oratio.

DOMINE Jesu Christe, veræ humilitátis et exémplar, et præmium : quæsumus; ut sicut beátum Franciscum in terréni honóris contémptu imitatórem tui gloriósum effecísti, ita nos ejúsdem imitatiónis, et glóriæ tríbuas esse consórtes. Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

Oraison.

SEIGNEUR Jésus-Christ, vous qui êtes le modèle et la récompense de la véritable humilité, faites, nous vous en supplions que, de même que vous avez fait du bienheureux François votre glorieux imitateur dans le mépris des honneurs terrestres, ainsi vous nous fassiez la grâce de l'imiter et de partager sa gloire. Vous qui vivez, etc.

Secreta.

SACRIS altáribus Dómine hóstias superpósitas sanctus Franciscus, quæsumus, in salútem nobis proveníre depóscat. Per Dóminum.

Secrète.

NOUS vous en prions, Seigneur, que la prière de saint François nous obtienne que cette hostie déposée sur l'autel sacré nous procure le salut. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

PROTEGAT nos Dómine cum tui perceptióne sacraménti beátus Franciscus, pro nobis intercedéndo : ut et conversatiónis ejus experiámur insígnia, et intercessiónis percipiámus suffrágia. Per Dóminum.

Postcommunion.

SEIGNEUR, que la réception de votre sacrement jointe à l'intercession du bienheureux François nous serve de protection; afin que nous mettions à profit les merveilleux exemples de sa vie, et que nous ressentions les effets de son intercession. Par J.-C. N. S.

LE XIII OCTOBRE.

Saint Edouard le Confesseur.

C'est le trône d'Angleterre qui fut illustré par les vertus du saint roi dont nous faisons aujourd'hui la fête. " On vit alors, dit un historien, " ce que peut un roi qui est véritablement le père de ses sujets. Tous " ceux qui approchaient de sa personne essayaient de régler leur " conduite sur la sienne. On ne connaissait à sa cour ni l'ambition, " ni l'amour des richesses, ni aucune de ces passions qui malheureuse- " ment sont si communes parmi les courtisans... " Ce saint roi mourut en 1066, et fut canonisé par le Pape Alexandre III. Son tombeau se trouve encore dans l'ancienne cathédrale monastique de Westminster, aujourd'hui aux mains des protestants. — Prions pour la conversion d'une nation qui eut le bonheur d'être gouvernée par un tel Saint.

Messe : *Os justi*, du Commun d'un Confesseur non Pontife, page [70], à l'exception de l'Oraison.

Oraison.

O DIEU qui avez couronné de gloire pour l'éternité votre bienheureux Confesseur le roi Edouard, faites, s'il vous plaît, que nous l'honorions sur la terre de manière à mériter de régner avec lui dans le ciel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui beátum regem Eduárdum Confessórem tuum æternitátis glória coronásti : fac nos quæsumus ita eum venerári in terris, ut cum eo regnáre possímus in cœlis. Per Dóminum.

LE XIV OCTOBRE.

S. Callixte, Pape et Martyr.

A Rome, sur la voie Ardéatine, la naissance au ciel de saint Callixte, Pape et Martyr, qui sur l'ordre de l'empereur Alexandre, fut longtemps tourmenté en prison par le supplice de la faim et par celui des coups de bâtons qu'on lui faisait endurer chaque jour. Enfin il fut précipité de la fenêtre de la chambre où on le gardait, et jeté dans un puits; il s'y noya après avoir eu les membres brisés; c'est ainsi qu'il obtint la couronne de gloire qu'il avait si vaillamment acquise. (222.)

(*Martyrologe Romain.*)

Introït. *Dan. 3.*



RÊTRES de Dieu, bénissez le Seigneur; Saints et vous qui êtes humbles de cœur, louez Dieu. *Cant.* Créatures du Seigneur, louez toutes

Introitus. *Dan. 3.*



ACERDOTES Dei benedícite Dóminum : sancti et húmiles corde laudáte Deum. *Cant.* Be-

nedícite ómnia ópera Dómini Dómino : laudáte et superexaltáte eum in sæcula. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui nos cónspicis ex nostra infirmitáte defícere : ad amórem tuum nos misericórditer per Sanctórum tuórum exémpla restáura. Per Dóminum.

Léctio Epistolæ beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos. *5.*



RATRES : Omnis póntifex ex homínibus assúmptus, pro homínibus constitúitur in iis, quæ sunt ad Deum, ut ófferat dona, et sacrifícia pro peccátis : qui condolére possit iis, qui ignórant, et errant : quóniam et ipse circúmdatus est infirmitáte : et proptérea debet, quemádmodum pro pópulo, ita étiam et pro semetípso offérre pro peccátis. Nec quisquam sumit sibi honórem, sed qui vocátur a Deo, tamquam Aaron.

Graduale. *Ps. 88.* Invéni David servum meum : óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxi-

le Seigneur : louez-le et exaltez-le à jamais. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

O DIEU qui nous voyez défaillir à cause de notre faiblesse, daignez, par votre miséricorde, nous raffermir dans votre amour par les exemples de vos Saints. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Hébreux. *5.*



ES frères, tout Pontife étant pris parmi les hommes, est établi pour les hommes en ce qui regarde Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés, et qu'il puisse compâtir à ceux qui pèchent par ignorance et par erreur, puisque lui-même est environné d'infirmités ; c'est ce qui l'oblige d'offrir pour lui-même aussi bien que pour le peuple les sacrifices d'expiation des péchés. Et nul ne s'attribue à soi-même un tel honneur ; mais il faut être appelé de Dieu, comme Aaron.

Graduel. *Ps. 88.* J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai sacré de mon huile sainte; ma main sera son secours, et mon bras le

fortifiera. ℣. L'ennemi n'aura point sur lui l'avantage, et le fils de l'iniquité ne lui nuira point. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Eccli. 45.* Le Seigneur l'a aimé et honoré, il l'a revêtu de la robe de gloire. *Alleluia.*

liábitur ei : et bráchium meum confortábit eum. ℣. Nihil profíciet inimícus in eo, et fílius iniquitátis non nocébit ei. Allelúia, allelúia. ℣. *Eccli. 45.* Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allelúia.

L'Evangile du Commun d'un Martyr, *Nihil est opertum*, page [17].

Offertoire. *83.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui; et sa puissance s'élèvera en mon nom.

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secrète.

FAITES, Seigneur, que cette oblation mystique nous soit utile : qu'elle nous délivre de nos fautes, et nous assure le le salut éternel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

MYSTICA nobis Dómine prosit oblátio : quæ nos et a reátibus nostris expédiat, et perpétua salvatióne confírmet. Per Dóminum.

Communion. *S. Math. 24.* Heureux le serviteur que son maître à son arrivée trouvera veillant. En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.

Communio. *Matth. 24.* Beátus servus, quem cum vénerit dóminus, invénerit vigilántem : amen dico vobis, super ómnia bona sua constítuet eum.

Postcommunion.

NOUS vous demandons, ô Dieu tout-puissant, que ces dons sacrés nous purifient de nos fautes, et que par leur vertu, ils nous fassent vivre saintement. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut reátus nostros múnera sacráta puríficent, et recte vivéndi nobis operéntur effectum. Per Dóminum.

LE XV OCTOBRE.

Sainte Thérèse, Vierge.

La grande héroïne de la catholique Espagne est trop connue des fidèles pour qu'il soit nécessaire d'en rappeler rapidement la vie. Bornons-nous, pour la faire aimer davantage, à transcrire quelques lignes de sa *vie écrite par elle-même*, et tout empreintes de cet ardent amour qui la consumait :

" Oh! s'écrie-t-elle, comme l'âme ravie sent, dans ce corps, sa captivité et la misère de la vie! Qu'elle comprend bien la raison qui portait saint Paul à supplier Dieu de l'en affranchir! Avec l'Apôtre, elle élève de grands cris vers Dieu et lui demande la liberté; mais c'est

"avec une si véhémente aspiration, et des désirs si impétueux, que "très-souvent, elle paraît vouloir s'élancer de sa prison pour saisir "cette liberté qu'on ne lui accorde pas encore. Elle se regarde comme "un esclave vendu sur une terre étrangère, et ce qui lui est plus amer "c'est de voir de tous côtés cet amour passionné qu'on a pour cette "vie et si peu de bannis qui gémissent comme elle, et demandent "la fin de l'exil. (*Chap. XXI*).

La Messe du Commun des Vierges, *Dilexisti*, p. [95], à l'exception de l'Oraison.

Oratio.

EXAUDI nos Deus salutáris noster : ut sicut de beátæ Terésiæ Vírginis tuæ festivitáte gaudémus; ita cœléstis ejus doctrínæ pábulo nutriámur, et piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

Oraison.

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu notre Sauveur, et que, de même que nous nous réjouissons de la fête de votre bienheureuse Vierge Thérèse, ainsi nous soyons nourris du pain de sa céleste doctrine et formés aux sentiments de sa tendre piété. Par J.-C. N. S.

LE XVII OCTOBRE.

Sainte Hedwige, Reine et Veuve.

Sainte Hedwige fut reine de Pologne, et après une vie consacrée tout entière aux œuvres de zèle et de charité, elle mérita d'être élevée sur les autels par le Pape Clément IV. — La princesse Anne, sa belle-fille disait d'elle : J'ai lu la vie de beaucoup de Saints, mais je n'y ai jamais rien vu de plus austère que ce que je remarque tous les jours dans la duchesse, ma belle-mère.— Voici d'autres paroles bien édifiantes que prononça la Sainte elle-même, en apprenant la mort de son époux qu'elle chérissait : "Pourquoi vous troublez-vous de la sorte? Est-ce que vous voulez résister à la volonté divine? Le Créateur n'a-t-il pas le droit de disposer comme bon lui semble de ses créatures, et faut-il, quand il le fait, que nous nous laissions accabler par la tristesse? Ne lui sommes-nous pas redevables de notre vie? pourquoi donc ne pas mettre notre consolation dans l'accomplissement de ce qu'il ordonne de nous et de ceux qui nous appartiennent?"

La Messe du Commun des Saintes Femmes. *Cognovi*, p. [108], à l'exception de l'Oraison.

Oratio.

DEUS, qui beátam Hedwígem a sæculi pompa ad húmilem tuæ crucis sequélam toto corde transíre

Oraison.

O DIEU qui avez appris à la bienheureuse Hedwige à quitter les pompes du siècle pour embrasser avec ferveur l'humilité de votre

croix, faites qu'à son exemple et par ses mérites, nous apprenions à fouler aux pieds les délices périssables du monde, et à surmonter toutes les résistances en embrassant votre croix; Vous qui, étant Dieu.

docuísti : concéde ; ut ejus méritis et exémplo discámus peritúras mundi calcáre delícias, et in ampléxu tuæ crucis ómnia nobis adversántia superáre. Qui vivis.

LE XVIII OCTOBRE.

Saint Luc, Évangéliste.

Ce saint Evangéliste qu'on a justement surnommé le premier historien de l'Eglise, écrivit son Evangile d'après l'inspiration de saint Paul et les témoignages des autres Apôtres. Il y ajouta plus tard le livre des *Actes des Apôtres*, qu'il composa probablement à Rome, durant le séjour qu'il fit en cette ville avec le grand Apôtre. Saint Jérôme rapporte que saint Luc mourut en Achaïe, agé de quatre-vingt-quatre ans. Ses reliques, transférées en 357 de Patras à Constantinople, y furent déposées dans l'église des Apôtres, avec les restes précieux de saint André et de saint Timothée. Comme pour saint Marc, la liturgie de saint Luc présente, à la Messe, cette particularité, qu'on y lit l'Evangile renfermant les instructions du Sauveur à ses soixante-douze disciples, parce que ces deux Evangélistes ne furent pas Apôtres, mais seulement des disciples de notre Seigneur.

Introit. *Ps. 138.*

ME vois, ô mon Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute particulière vos amis; et leur empire s'est affermi extraordinairement. *Ps. ib.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez pénétré ; mon repos et mon lever vous ont été connus. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Ps. 138.*



MIHI autem nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum. *Ps. ib.* Dómine probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectiónem meam. ℣. Glória Patri.

Oraison.

NOUS vous en prions, Seigneur, que votre saint Évangéliste Luc, intercède pour nous, lui qui n'a jamais cessé de porter

Oratio.

INTERVENIAT pro nobis quæsumus Dómine sanctus tuus Lucas Evangelísta : qui crucis mor-

tificatiónem júgiter in suo córpore pro tui nóminis honóre portávit. Per Dóminum.

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *2. 8.*

FRATRES : Grátias ago Deo, qui dedit eámdem sollicitúdinem pro vobis in corde Titi ; quóniam exhortatiónem quidem suscépit : sed cum sollicítior esset, sua voluntáte proféctus est ad vos. Mísimus étiam cum illo fratrem, cujus laus est in Evangélio per omnes Ecclésias : Non solum autem, sed et ordinátus est ab Ecclésiis comes peregrinatiónis nostræ in hanc grátiam, quæ ministrátur a nobis ad Dñi glóriam, et destinátam voluntátem nostram : devitántes hoc, ne quis nos vitúperet in hac plenitúdine, quæ ministrátur a nobis. Providémus enim bona non solum coram Deo, sed étiam coram homínibus. Mísimus autem cum illis et fratrem nostrum, quem probávimus in multis sæpe sollícitum

dans son corps la mortification de la croix, pour la gloire de votre nom. Par J.-C. N. S.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *2. 8.*

ES frères, je rends grâces à Dieu qui a mis la même sollicitude pour vous dans le cœur de Tite. Car non-seulement il a bien reçu la prière que je lui ai faite, mais plein de sollicitude, il est parti de son propre mouvement pour aller vous voir. Nous avons aussi envoyé avec lui un frère qui est devenu célèbre par l'Evangile dans toutes les Eglises et qui de plus a été choisi par les Eglises pour nous accompagner dans nos voyages, nous aider dans la distribution de cette aumône dont nous sommes chargés pour la gloire de Dieu, et seconder notre bonne volonté. Pour éviter ainsi que personne ne nous blâme au sujet de cette grande abondance de dons que nous distribuons. Car nous tâchons de faire le bien, non-seulement devant Dieu, mais devant les hommes. Nous avons encore envoyé avec eux un de nos frères que nous avons reconnu être zélé

en beaucoup d'occasions et qui l'est encore bien plus en celle-ci, à cause de la grande confiance qu'il a en vous, soit à cause de Tite, mon compagnon et mon coopérateur auprès de vous, soit à cause de nos autres frères, qui sont les apôtres des Eglises, et la gloire de Jésus-Christ. Montrez donc bien à la face des Eglises quelle est votre charité envers eux, et faites voir que c'est avec sujet que nous nous sommes loués de vous.

esse : nunc autem multo sollicitiórem, confidéntia multa in vos; sive pro Tito, qui est sócius meus, et in vos adjútor; sive fratres nostri, Apóstoli Ecclesiárum, glória Christi Ostentiónem ergo, quæ est caritátis vestræ, et nostræ glóriæ pro vobis, in illos osténdite in fáciem Ecclesiárum.

Graduel. *Ps. 18.* Le bruit de leur voix retentit par toute la terre, leurs paroles s'entendent jusqu'aux extrémités du monde. ℣. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce l'œuvre de ses mains. *Alleluia, alleluia.* ℣. *S. Jean, 15.* C'est moi qui vous ai choisis de ce monde, afin que vous marchiez, que vous rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 18.* In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum. ℣. Cœli enárrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum. Allelúia, allelúia. ℣. *Joann. 15.* Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis : et fructus vester máneat. Allelúia.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *10.*

N ce temps-là, le Seigneur choisit encore soixante douze autres disciples qu'il envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. Et il leur dit : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson qu'il y

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *10.*

IN illo témpore : Designávit Dóminus et álios septuagínta duos. Et misit illos binos ante fáciem suam, in omnem civitátem et locum quo erat ipse ventúrus. Et dicébat illis : Messis quidem multa, operárii autem pauci. Rogáte

ergo dóminum messis, ut mittat operários in messem suam. Ite : ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. Nolíte portáre sácculum, neque peram, neque calceaménta, et néminem per viam salutavéritis. In quamcúmque domum intravéritis, primum dícite : Pax huic dómui : et si ibi fúerit fílius pacis, requiéscet super illum pax vestra : sin autem, ad vos revertétur. In eádem autem domo manéte, edéntes, et bibéntes quæ apud illos sunt : dignus est enim operárius mercéde sua. Nolíte transíre de domo in domum. Et in quamcúmque civitátem intravéritis, et suscéperint vos, manducáte quæ apponúntur vobis : et curáte infírmos, qui in illa sunt, et dícite illis : Appropinquávit in vos regnum Dei.

envoie des ouvriers. Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussure, et ne saluez personne en chemin. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit dans cette maison. Et s'il s'y trouve un enfant de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant ce qui se trouvera chez eux, car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez point de maison en maison. Et en quelque ville que vous entriez et où l'on vous aura reçus, mangez ce qu'on vous présentera. Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 138.* Mihi autem nimis honoráti sunt amíci tui Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

Offertoire. *Ps. 138.* Je vois, ô mon Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute singulière vos amis; et leur empire s'est affermi extraordinairement.

Secreta.

DONIS cœléstibus da nobis quæsumus Dómine líbera tibi mente servíre : ut múnera quae deférimus, interveniénte beáto

Secrète.

PAR la vertu de ces dons célestes, faites-nous la grâce, Seigneur, de vous servir avec une entière liberté d'esprit, afin que les dons que nous vous

offrons nous procurent par l'intercession du bienheureux Evangéliste Luc, la guérison de nos maux et la gloire éternelle. Par J.-C. N. S.

Evangelísta tuo Luca, et medélam nobis operéntur, et glóriam. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

La Préface des Apôtres.

Communion. *S. Math. 19.* Pour vous qui m'avez suivi, vous serez placés sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

Communio. *Matth. 19.* Vos, qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israel.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que l'hostie que nous avons reçue de votre saint Autel, sanctifie nos âmes, par les prières de votre bienheureux Evangéliste Luc, et que par elle nous soyons à l'abri de tout péril. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut quod de sancto altári tuo accépimus, précibus beáti Evangelístæ tui Lucæ, sanctíficet ánimas nostras, per quod tuti esse possímus. Per Dóminum.

LE XIX OCTOBRE.

S. Pierre d'Alcantara, Confesseur.

" Voici, dit le Père Giry, une de ces fleurs d'une odeur exquise et ravissante, que l'Ordre séraphique de saint François a données à l'Eglise."—Saint Pierre d'Alcantara, Espagnol de naissance, conseiller de sainte Thérèse qui ne le nomme jamais dans ses écrits sans lui donner le titre de saint, fut l'un des plus illustres réformateurs de son Ordre. Il avait pour la Passion de N.-S. Jésus-Christ une dévotion des plus ardentes qui avait fait naître en lui un amour extraordinaire pour la souffrance et lui faisait pratiquer des austérités vraiment surhumaines. S. Pierre d'Alcantara avait sans cesse sur les lèvres ces paroles : " Je parlerai à mon Seigneur quoique je ne sois que poussière et que cendre."---Il mourut en 1562.

Messe : *Justus ut palma*, du Commun d'un Confesseur non Pontife, p. [73]. à l'exception de ce qui suit.

Oraison.

O DIEU qui avez daigné faire briller dans votre Confesseur, le bienheureux Pierre, les dons d'une admirable pénitence et d'une sublime contemplation, faites, s'il vous plaît, qu'aidés

Oratio.

DEUS, qui beátum Petrum Confessórem tuum admirábilis pœniténtiæ, et altíssimæ contemplatiónis múnere illustráre dignátus es : da nobis

quæsumus, ut ejus suffragántibus méritis, carne mortificáti, facílius cœléstia capiámus. Per Dóminum.

de ses mérites et mortifiant notre chair, nous obtenions plus facilement les biens célestes. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

L'Epître : *Quæ mihi fuerunt lucra*, au Commun, page [77].

LE XX OCTOBRE.

Saint Jean Cantius, Confesseur.

En Pologne, le précieux décès de saint Jean de Kenty, Prêtre et Confesseur, qui brilla par ses miracles. Il fut mis au rang des Saints par le Pape Clément XIII. (*Martyrologe Romain.*)

Saint Jean Cantius, ou de Kenty, se sanctifia dans les rangs du clergé séculier et brilla surtout par son exquise charité. On rapporte de lui ce fait, qu'étant un jour dévalisé par des brigands, et ayant dit à ces misérables qu'il ne possédait plus rien, il les rappela tout-à-coup, se souvenant de quelques pièces de monnaie qu'il tenait cousues dans son manteau; ils furent si touchés de la candeur et de la vertu de ce saint homme qu'ils lui rendirent tout ce qu'ils lui avaient pris. — S. Jean de Kenty est spécialement invoqué dans les cas de phtisie.

Introitus. *Eccli. 18.*



MISERATIO hóminis circa próximũ: misericórdia autem Dei super omnem carnem. Qui misericórdiam habet, docet, et érudit quasi pastor gregem suum. *Ps. 1.* Beátus vir, qui non ábiit in consílio impiórum, et in via peccatórum non stetit : et in cáthedra pestiléntiæ non sedit. ℣. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui sancto.

Introït. *Eccli. 18.*



LA miséricorde de l'homme se répand sur son prochain, mais la miséricorde de Dieu s'étend sur toute chair : Etant plein de miséricorde il enseigne et guide les hommes comme un pasteur fait à ses brebis. *Ps. 1.* Heureux l'homme qui ne s'est pas laissé aller au conseil des impies, qui ne s'est pas arrêté dans la voie des pécheurs et ne s'est pas assis dans la chaire de pestilence. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

DA quæsumus omnípotens Deus : ut sancti Joánnis Confessóris exémplo in

Oraison.

FAITES, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, qu'à l'exemple du saint Confesseur Jean, fai-

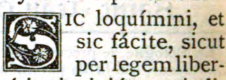
sant des progrès dans la science des Saints et pratiquant la miséricorde envers nos frères, nous obtenions votre indulgence par ses mérites. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Jacques. *2.*

ÉGLEZ vos paroles et vos actions comme devant être jugés par la loi de la liberté. Car celui qui n'aura point fait miséricorde sera jugé sans miséricorde; mais la miséricorde triomphera au jugement. Mes frères, que servirait-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a point les œuvres? la foi pourra-t-elle le sauver? que si un de vos frères ou une de vos sœurs sont nus, et s'ils n'ont point de quoi se nourrir chaque jour, et que quelqu'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, réchauffez-vous et rassasiez-vous, sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi leur serviront vos paroles? Ainsi la foi qui n'a point les œuvres, est morte en elle-même.

sciéntia Sanctórum proficiéntes, atque áliis misericórdiam exhibéntes, ejus méritis indulgéntiam apud te consequámur. Per Dóminum.

Léctio **Epistolae** beáti Jacóbi Apóstoli. *2.*

IC loquímini, et sic fácite, sicut per legem libertátis incipiéntes judicári. Judícium enim sine misericórdia illi, qui non fecit misericórdiam : superexáltat autem misericórdia judícium. Quid próderit fratres mei si fidem quis dicat se hahére, ópera autem non hábeat? Numquid póterit fides salváre eum? Si autem frater, et soror nudi sint, et indígeant victu quotidiáno, dicat autem áliquis ex vobis illis : Ite in pace, calefacímini et saturámini : non dedéritis autem eis, quæ necessária sunt córpori, quid próderit? Sic et fides, si non há-
beat ópera, mórtua est in semetípsa.

Graduel. *Ps. 106.* Que le Seigneur soit loué pour ses miséricordes et pour les merveilles qu'il a faites en faveur des hom-

Graduale. *Ps. 106.* Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus : et mirabília ejus fíliis hóminum. ℣. *Ib.*

Quia satiávit ánimam inánem : et ánimam esuriéntem satiávit bonis. Allelúia, allelúia. ℣. *Prov. 31.* Manum suam apéruit inopi, et palmas suas exténdit ad páuperem. Allelúia.

mes. ℣. *Ib.* Car il a rassasié l'âme vide, et il a rempli de biens l'âme qui souffrait la faim. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Prov. 31.* Il a ouvert sa main à l'indigent, et il a étendu ses bras vers le pauvre. *Alleluia.*

✠Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *12.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Sint lumbi vestri præcíncti, et lucérnæ ardéntes in mánibus vestris, et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum quando revertátur a núptiis : ut, cum vénerit, et pulsáverit, conféstim apériant ei. Beáti servi illi, quos cum vénerit dóminus, invénerit vigilántes : amen dico vobis, quod præcínget se, et fáciet illos discúmbere, et tránsiens ministrábit illis. Et si vénerit in secúnda vigília, et si in tértia vigília vénerit, et ita invénerit, beáti sunt servi illi. Hoc autem scitóte, quóniam si sciret paterfamílias, qua hora fur veníret, vigiláret útique, et non síneret pérfodi domum suam. Et vos estóte paráti : quia qua hora non putátis, Fílius hóminis véniet.

✠La suite du saint Evangile selon saint Luc. *12.*

EN ce temps-là Jésus dit à ses disciples : Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées dans vos mains; soyez semblables à ceux qui attendent que leur maître revienne des noces, afin que, lorsqu'il sera venu et qu'il aura frappé, ils lui ouvrent aussitôt. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillants. Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les mettra à table, et s'empressera de les servir. S'il arrive à la seconde ou à la troisième veille, et s'il les trouve ainsi, ces serviteurs seront heureux. Or, sachez que si le père de famille prévoyait l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait, et ne laisserait pas percer sa maison. Tenez-vous donc aussi toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

Offertoire. *Job. 29.* Je me suis revêtu de la justice, et l'équité de mes jugements m'a servi comme de vêtement et de diadême; j'ai été l'œil de l'aveugle et le pied du boiteux. J'étais le père des pauvres.

Offertorium. *Job. 29.* Justítia indútus sum : et vestívi me, sicut vestiménto et diadémate, judício meo. Oculus fui cæco, et pes claudo : pater eram páuperum.

Secrète.

NOUS vous en prions, Seigneur, recevez avec bonté cette hostie, par les mérites de votre saint Confesseur Jean, et faites que vous aimant par-dessus tout, et aimant tous les hommes à cause de vous, nous vous soyons agréables par nos sentiments et nos œuvres. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

HAS quæsumus Dómine hóstias sancti Joánnis Confessóris tui méritis benígnus assúme, et præsta : ut te super ómnia, et omnes propter te diligéntes, corde tibi et ópere placeámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Communion. *S. Luc, 6.* Donnez et on vous donnera; on versera dans votre sein une bonne mesure pressée et remuée, et débordant de toutes parts.

Communio. *Lucæ, 6.* Date, et dábitur vobis : mensúram bonam, et confértam, et coagitátam, et supereffluéntem dabunt in sinum vestrum.

Postcommunion.

NOURRIS des délices de votre corps et de votre sang précieux, nous implorons humblement votre clémence, ô Seigneur, afin qu'à l'exemple et par les mérites de votre saint Confesseur Jean, nous imitions sa charité, et partagions aussi sa gloire; Vous qui étant Dieu, vivez et régnez. etc.

Postcommunio.

PRETIOSI córporis et sánguinis tui Dómine pasti delíciis, tuam súpplices deprecámur cleméntiam : ut sancti Joánnis Confessóris tui méritis et exémplis, ejúsdem caritátis imitatóres effécti, consórtes simus et glóriæ. Qui vivis et regnas.

LE XXI OCTOBRE.

S. Hilarion, Abbé.

Saint Hilarion, célèbre instituteur de la vie monastique en Palestine, était né de parents païens; il quitta de bonne heure leurs erreurs et embrassa le christianisme. Le nom de saint Antoine étant parvenu jusqu'à lui, il alla le trouver en Egypte, et après être demeuré un certain temps auprès de cet illustre cénobite, il devint un parfait imitateur de sa vie de pénitence et de contemplation. Il retourna en Palestine

et y fonda un grand nombre de monastères. Le bruit de ses vertus attirant auprès de lui une multitude d'admirateurs, il se retira dans l'île de Chypre, où il mourut saintement vers l'an 372. Saint Jérôme s'est fait son historien.

La Messe : *Os justi*, du Commun des Abbés, page [79].
On fait mémoire de sainte Ursule et de ses compagnes Martyres.

Oratio.

DA nobis quæsumus Dómine Deus noster, sanctárum Vírginum et Mártyrum tuárum Ursulæ et sociárum ejus, palmas incessábili devotióne venerári : ut quas digna mente non póssumus celebráre, humílibus saltem frequentémus obséquiis.

Oraison.

FAITES-NOUS la grâce, ô Seigneur notre Dieu, d'honorer sans cesse avec dévotion le triomphe de vos saintes Vierges et Martyres Ursule et ses compagnes, afin que si notre cœur ne peut leur rendre l'honneur qu'elles méritent, nous leur offrions au moins fréquemment nos humbles hommages.

La troisième Oraison, *A cunctis*, page [190].
Pour les SS. Martyrs.

Secreta.

INTENDE quæsumus Dómine múnera altáribus tuis, pro sanctárum Vírginum et Mártyrum tuárum Ursulæ et sociárum ejus, festivitáte propósita : ut sicut per hæc beáta mystéria illis glóriam contulísti, ita nobis indulgéntiam largiáris.

Secrète.

ABAISSEZ vos regards, nous vous en prions, Seigneur, sur ces dons déposés sur vos autels, pour célébrer la fête de vos saintes Vierges et Martyres Ursule et ses compagnes; afin que, comme vous les avez admises dans la gloire par la vertu de vos saints mystères, vous nous accordiez de même le pardon de nos péchés.

La troisième Secrète, *Exaudi*, page [191].
Pour les SS. Martyrs.

Postcommunio.

PRÆSTA nobis quæsumus Dómine, intercedéntibus sanctis Vírgínibus et Martyribus tuis : ut quod ore contíngimus, pura mente capiámus.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession de vos saintes Vierges et Martyres, nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu.

La troisième Postcommunion, *Mundet*, page [191].

LE MÊME JOUR.

Sainte Ursule et ses compagnes, Vierges et Martyres.

A Cologne, la naissance au ciel de sainte Ursule et de ses bienheureuses compagnes, qui furent massacrées par les Huns, en haine de la religion chrétienne et à cause de leur profession constante de la pureté virginale; plusieurs ont été enterrées en cette ville.

(*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Loquebar*, du Commun des Vierges Martyres, page [83].

Les Oraisons comme ci-dessus.

LE XXV OCTOBRE.

S. Chrysanthe et Ste Darie, Martyrs.

A Rome, le triomphe de saint Chrysanthe et de sainte Darie son épouse, Martyrs; après plusieurs supplices qu'ils endurèrent pour Jésus-Christ sous le préfet Célérin, ils furent condamnés par l'empereur Numérien à être jetés dans une sablonnière sur la voie Salaria, où ils furent ensevelis tout vivants sous un monceau de terre et de pierres (284). (*Martyrologe Romain.*)

La Messe du Commun, *Intret*, p. [34], excepté ce qui suit.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que la prière de vos saints Martyrs Chrysanthe et Darie nous soit toujours en aide, afin que ceux que nous honorons par nos hommages nous fassent sentir sans cesse l'assistance de leur charité. Par J.-C. N. S.

Oratio.

BEATORUM Mártyrum tuórum Dómine Chrysánthi et Daríæ quæsumus adsit nobis orátio : ut quos venerámur obséquio, eórum pium júgiter experiámur auxílium. Per Dóminum nostrum.

L Epître : *Exhibeamus*, à la suite du Commun, page [47].

L'Evangile : *Væ vobis*, au Commun, page [51].

Secrète.

AYEZ pour agréable, Seigneur, cette hostie que votre peuple vous immole solennellement en mémoire de la naissance au ciel de vos saints Martyrs Chrysanthe et Darie. Par J.-C. N. S.

Secreta.

POPULI tui quæsumus Dómine tibi grata sit hóstia : quæ in natalítiis sanctórum Mártyrum tuórum Chrysánthi et Daríæ solémniter immolátur. Per Dóminum.

Postcommunio.

MYSTICIS Dómine repléti sumus votis et gáudiis: præsta quæsumus; ut intercessiónibus sanctórum Mártyrum tuórum Chrysánthi et Daríæ, quæ temporáliter ágimus, spirituáliter consequámur. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

NOS vœux ont été comblés et nous avons goûté la joie de vos saints mystères; faites, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession de vos saints Martyrs Chrysanthe et Darie, l'offrande de nos biens temporels nous obtienne les biens spirituels. Par J.-C. N. S.

LE XXVI OCTOBRE.

S. Evariste, Pape et Martyr.

Saint Evariste fut Pape au commencement du IIe siècle, en pleins temps de persécution. Avant de verser son sang pour Jésus-Christ, il gouverna sagement la sainte Eglise pendant neuf ans et trois mois, fonda les titres de Rome, commanda que les mariages se célébrassent en public, et fit d'autres décrets pour le bien de la discipline ecclésiastique. Il mourut martyr, sous Adrien, en 169.

La Messe : *Statuit*, du Commun d'un Pontife, page [54].

LE XXVII OCTOBRE.

Vigile des SS. Apôtres Simon et Jude.

Introitus. *Ps.* 78.

INTRET in conspéctu tuo, Dómine, gémitus compeditórum, redde vicínis nostris séptuplum in sinu eórum : víndica sánguinem sanctórum tuórum, qui effúsus est. *Ps. ib.* Deus venérunt gentes in hereditátem tuam, polluérunt templum sanctum tuum : posuérunt Jerúsalem in pomórum custódiam. ℣. Glória.

Introit. *Ps.* 78.



QUE les gémissements des captifs s'élèvent jusqu'à vous; rendez à nos voisins sept fois autant qu'ils nous ont fait, vengez le sang de vos Saints qui a été répandu. *Ps. ibid.* O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage, elles ont souillé votre saint temple, elles ont réduit Jérusalem à être comme une cabane qui sert à garder les fruits. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

CONCEDE quæsumus omnípotens Deus : ut sicut Aposto-

Oraison.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que de même que

nous devançons l'anniversaire de la glorieuse naissance au ciel de vos Apôtres Simon et Jude, ainsi ils nous devancent eux-mêmes auprès de votre Majesté pour nous obtenir vos bienfaits. Par J.-C. N. S.

lórum tuórum Simónis et Judæ gloriósa natalítia prævenímus; sic ad tua benefícia promerénda, majestátem tuam pro nobis ipsi prævéniant. Per Dóminum.

La seconde Oraison à la sainte Vierge, *Concede*, page [162].
La troisième pour l'Eglise, p. [164] ou pour le Pape, page [165].
L'Epître du Commun d'un Confesseur non Pontife : *Spectaculum facti*, p. [74].

Graduel. *Ps. 78.* Vengez, Seigneur, le sang de vos Saints qui a été répandu. ℣. Ils ont jeté les dépouilles de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, et les corps de vos Saints aux bêtes de la terre.

Graduale. *Ps. 78.* Víndica, Dómine, sánguinem sanctórum tuórum, qui effúsus est. ℣. Posuérunt mortália servórum tuórum, Dómine, escas volatílibus cœli : carnes sanctórum tuórum béstiis terræ.

L'Evangile : *Ego sum vitis*. du Commun des Martyrs au temps pascal, p. [24].

Offertoire. *Ps. 149.* Les Saints tressailliront d'allégresse dans leur gloire; ils seront comblés de joie sur leurs couches d'honneur. La louange de Dieu sera dans leur bouche.

Offertorium. *Ps. 149.* Exsultábunt sancti in glória, lætabúntur in cubílibus suis : exaltatiónes Dei in fáucibus eórum.

Secrète.

NOUS devançons, Seigneur, par nos offrandes la fête de vos saints Apôtres Simon et Jude, vous suppliant humblement, que leurs mérites vous fassent agréer ces dons que les souillures de notre conscience vous feraient rejeter. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

MUNERIBUS nostris Dómine sanctórum Apostolórum tuórum Simónis et Judæ festa præcédimus, te supplíciter deprecántes : ut quæ consciéntiæ nostræ prepediúntur obstáculis, illórum méritis grata reddántur. Per.

La deuxième Secrète, *Tua Domine*, page [163]. la troisième pour l'Eglise, page [165]. ou pour le Pape, page [165].

Communion. *Ps. 78.* Ils ont jeté, Seigneur, les dépouilles de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, et les corps de vos Saints, aux bêtes de la terre; couvrez de la puissance de votre bras les enfants de ceux qui ont été mis à mort.

Communio. *Ps. 78.* Posuérunt mortália servórum tuórum, Dómine, escas volatílibus cœli, carnes sanctórum tuórum béstiis terræ : secúndum magnitúdinem bráchii tui pósside fílios morte punitórum.

Postcommunio.

SUMPTO Dómine sacraménto supplíciter deprecámur : ut intercedéntibus beátis Apóstolis tuis Simóne et Juda, quod temporáliter gérimus, ad vitam capiámus ætérnam. Per Dóminum.

Postcommunion.

AYANT reçu votre Sacrement, nous vous adressons, Seigneur, nos humbles supplications afin que par l'intercession de vos bienheureux Apôtres Simon et Jude, ce sacrifice temporel nous fasse obtenir la vie éternelle. Par J.-C. N. S.

La deuxième Postcommunion, *Sumptis*, p. [164]. la troisième pour l'Eglise p. [166]. ou pour le Pape, p. [166].

LE XXVIII OCTOBRE.

S. Simon et S. Jude, Apôtres.

Saint Simon le zélé et saint Thaddée qui porte le nom de Jude dans l'Evangile, et qui était le frère de saint Jacques le Mineur, prêchèrent la foi, l'un dans la Mésopotamie et l'autre en Egypte. Ils se réunirent ensuite dans le pays des Perses, où ils prêchèrent le saint Evangile avec le zèle le plus apostolique; ils y firent de très-nombreuses conversions et reçurent ensemble la palme du martyre. Cette circonstance de leur apostolat et de leur martyre communs nous explique pourquoi on fête leur mémoire le même jour et dans un même Office. Saint Jude est invoqué comme patron des causes désespérées.

Introitus. *Ps. 138.*



MIHI autem nimis honoráti sunt amíci tui Deus : nimis confortátus est principátus eórum. *Ps. ib.* Dómine probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectiónem meam. ℣. Glória.

Introït. *Ps. 138.*



JE vois, ô mon Dieu, que vous avez honoré vos amis d'une façon toute singulière ; et leur empire s'est affermi extraordinairement. *Ps. ibid.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez pénétré ; mon repos et mon lever vous ont été connus. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

DEUS, qui nos per beátos Apóstolos tuos Simónem et Judam ad agnitiónem tui nóminis veníre tribuísti : da nobis eórum glóriam sempitérnam et proficiéndo celebrá-

Oraison.

O DIEU qui par vos bienheureux Apôtres Simon et Jude, nous avez fait la grâce d'arriver à la connaissance de votre nom, accordez-nous de célébrer leur éternelle gloire en avançant dans la vertu, et d'avan-

cer dans la vertu par cette même célébration. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

re, et celebrándo profícere. Per Dóminum nostrum.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Ephésiens. 4.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios. 4.

ES frères, la grâce a été donnée à chacun de nous selon la mesure de Jésus-Christ. C'est pourquoi l'Ecriture dit, qu'étant monté au Ciel, il a mené captive une multitude de captifs, et a répandu ses dons sur les hommes. Mais pourquoi est-il dit qu'il est monté, sinon parce qu'il était descendu auparavant dans les régions plus basses de la terre? Celui qui est descendu c'est lui-même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin d'accomplir toutes les prophéties. Lui-même donc a donné à son Eglise, quelques hommes pour être apôtres, d'autres pour être prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres comme pasteurs et docteurs, afin que les uns et les autres travaillassent à la perfection des Saints pour les fonctions de leur ministère, à l'édification du corps de Jésus-Christ; et cela jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi et d'une même connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme par-

RATRES : Unicuíque nostrum data est grátia secúndum mensúram donatiónis Christi. Propter quod dicit : Ascéndens in altum captívam duxit captivitátem : dedit dona homínibus. Quod autem ascéndit, quid est, nisi quia et descéndit primum in inferióres partes terræ? Qui descéndit, ipse est et qui ascéndit super omnes cœlos, ut impléret ómnia. Et ipse dedit quosdam quidem Apóstolos, quosdam autem Prophétas, álios vero Evangelístas, álios autem pastóres, et doctóres, ad consummatiónem sanctórum in opus ministérii, in ædificatiónem córporis Christi : donec occurrámus omnes in unitátem fídei, et agnitiónis Fílii Dei, in virum perféctum, in mensúram ætátis plenitúdinis Christi.

fait, à la mesure de l'âge et de la plénitude selon laquelle Jésus-Christ doit être formé en nous.

Graduale. *Ps. 44.* Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui Dómine. ℣. Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : proptérea pópuli confitebúntur tibi. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 138.* Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum. Allelúia.

Graduel. *Ps. 44.* Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils perpétueront le souvenir de votre nom, ô Seigneur. ℣. Pour remplacer leurs pères, il vous est né des fils; c'est pour cela que les peuples vous loueront. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 138.* Vous avez honoré vos amis, ô Dieu, d'une façon toute singulière, et leur empire s'est affermi extraordinairement. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Joánnem. *15.*

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Hæc mando vobis, ut diligátis ínvicem. Si mundus vos odit : scitóte quia me priórem vobis ódio hábuit. Si de mundo fuissétis, mundus quod suum erat diligeret : quia vero de mundo non estis, sed ego elégi vos de mundo, proptérea odit vos mundus. Mementóte sermónis mei, quem ego dixi vobis : Non est servus major dómino suo. Si me persecúti sunt, et vos persequéntur : si sermónem meum servavérunt et vestrum servábunt. Sed hæc ómnia fácient vobis propter nomen

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Jean. *15.*

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes point du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est pour cela que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi, s'ils ont gardé mes paroles, ils garderont aussi les vôtres. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent point

celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point de péché : mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché. Celui qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'avais fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auraient point de péché; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père, afin que la parole qui est écrite dans leur loi soit accomplie: ils m'ont haï sans aucun sujet.

meum : quia nésciunt eum, qui misit me. Si non veníssem, et locútus fuíssem eis, peccátum non habérent : nunc autem excusatiónem non habent de peccáto suo. Qui me odit, et Patrem meum odit. Si ópera non fecíssem in eis, quæ nemo álius fecit, peccátum non habérent : nunc autem et vidérunt, et odérunt et me, et Patrem meum. Sed ut adimpleátur sermo, qui in lege eórum scriptus est : Quia ódio habuérunt me gratis.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 18.* Le bruit de leur voix retentit par toute la terre; leurs paroles s'entendirent iusqu'aux extrémités du monde.

Offertorium. *Psalm. 18.* In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum.

Secrète.

HONORANT l'éternelle gloire de vos saints Apôtres Simon et Jude nous vous prions, Seigneur, de nous purifier par ces mystères sacrés, afin que nous soyons plus dignes de la célébrer. Par J.-C. N. S.

Secreta.

GLORIAM Dómine sanctórum Apostolórum tuórum Simónis et Judæ perpétuam venerántes, quæsumus : ut eam, sacris mystériis expiáti, dígnius celebrémus. Per Dñum.

La Préface des Apôtres.

Communion. *S. Math. 19.* Pour vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

Communio. *Matth. 19.* Vos, qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israel.

Postcommunion.

AYANT participé aux sacrements, nous vous demandons humblement, Seigneur, que par l'intercession de vos bien-

Postcommunio.

PERCEPTIS Dómine sacraméntis, supplíciter exorámus : ut intercedéntibus beátis Apóstolis

tuis Simóne et Juda, quæ pro illórum veneránda gérimus passióne, nobis profíciant ad medélam. Per.

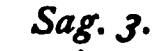
heureux Apôtres Simon et Jude, ce que nous faisons pour honorer leur martyre serve à notre guérison. Par J.-C. N. S.

LE XXXI OCTOBRE.

La Vigile de la Toussaint.

Introitus. *Sap. 3.*


UDICANT sancti gentes, et dominántur pópulis : et regnábit Dóminus Deus illórum in perpétuum. *Ps. 32.* Exsultáte justi in Dómino : rectos decet collaudátio. ℣. Glória.

Introït.  *Sag. 3.*


ES justes jugent les nations, et ils dominent les peuples; et le Seigneur, leur Dieu, règnera éternellement. *Ps. 32.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur; c'est aux bons qu'il appartient de chanter ses louanges. ℣. Gloire au Père.

On ne dit pas le *Gloria in excelsis*.

Oratio.

DOMINE Deus noster, multíplica super nos grátiam tuam : et quorum prævenímus glorióso solémnia, tríbue súbsequi in sancta professióne lætítiam. Per Dñum.

Oraison.

SEIGNEUR notre Dieu, multipliez envers nous votre grâce; et accordez-nous de suivre dans la félicité éternelle, par une vie sainte, ceux dont nous célébrons par anticipation la fête solennelle. Par J.-C. N. S.

La deuxième Oraison du Saint-Esprit, page [164], la troisième pour l'Eglise, page [164], ou pour le Pape, page [165].

Lect. libri Apocalypsis beáti Joánnis Apóstoli. 5.


N diébus illis : Ecce ego Joánnes vidi in médio throni et quátuor animálium, et in médio seniórum, Agnum stantem tamquam occísum, habéntem córnua se-

Lecture du livre de l'Apocalypse du bienheureux Apôtre Jean. 5.

EN ces jours-là, moi Jean je vis entre le trône et les quatre animaux, et au milieu des vieillards, un Agneau debout comme égorgé, qui avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu

envoyés par toute la terre. Et il vint prendre le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Et après qu'il l'eut ouvert, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des Saints; et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux, parce que vous avez été mis à mort, et que par votre sang, vous nous avez rachetés pour Dieu, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; et vous nous avez faits rois et prêtres pour notre Dieu; et nous règnerons sur la terre. Je regardai encore et j'entendis la voix de beaucoup d'Anges autour du trône, et des animaux et des vieillards, et il y en avait des milliers de milliers. Ils disaient à haute voix : l'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction dans les siècles des siècles. *Amen.*

ptem, et óculos septem : qui sunt septem spíritus Dei, missi in omnem terram. Et venit et accépit de déxtera sedéntis in throno librum. Et cum aperuísset librum, quátuor animália, et vigintiquátuor senióres cecidérunt coram Agno, habéntes sínguli cítharas, et phíalas áureas plenas odoramentórum, quæ sunt oratiónes sanctórum : et cantábant cánticum novum, dicéntes : Dignus es Dómine accípere librum, et aperíre signácula ejus : quóniam occísus es, et redemísti nos Deo in sánguine tuo ex omni tribu, et lingua, et pópulo, et natióne : et fecísti nos Deo nostro regnum, et sacerdótes : et regnábimus super terram. Et vidi, et audívi vocem Angelórum multórum in circúitu throni, et animálium, et seniórum : et erat númerus eórum míllia míllium, dicéntium voce magna : Dignus est Agnus, qui occísus est, accípere virtútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem, in sæcula sæculórum. Amen.

LE X MARS.

Les quarante Martyrs.

Les quarante Martyrs, que l'Eglise vénère aujourd'hui, étaient soldats de l'empereur Licinius, et subirent généreusement le martyre en 316, à Sébaste en Arménie. Ils furent exposés sans vêtements pendant toute une nuit sur un étang gelé. Tandis qu'on les dépouillait, on les entendait s'écrier :

"Ce n'est pas un vêtement que nous dépouillons, c'est le vieil "homme; l'hiver est rigoureux, mais le Paradis est doux; la glace "est cruelle, mais le repos est agréable. Ne reculons pas, chers com-"pagnons; souffrons un peu, afin de recevoir du Christ Seigneur et "Sauveur de nos âmes, la couronne de victoire."

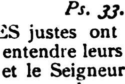
(*Paroles des quarante Martyrs, dans la liturgie grecque.*)

Introitus. *Ps. 33.*



CLAMAVERUNT justi, et Dóminus exaudívit eos : et ex ómnibus tribulatiónibus eórum liberávit eos. *Ps. ibid.* Benedícam Dñum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. ℣. Glória Patri.

Introït. *Ps. 33.*



LES justes ont fait entendre leurs cris et le Seigneur les a entendus, et il les a délivrés de toutes leurs tribulations. *Ps. ibid.* Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera toujours dans ma bouche. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut qui gloriósos Mártyres fortes in sua confessióne cognóvimus, pios apud te in nostra intercessióne sentiámus. Per Dóminum.

Oraison.

FAITES, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, qu'ayant reconnu le courage déployé par les glorieux Martyrs dans la confession de leur foi, nous ressentions les effets de leur charitable intercession auprès de vous. Par J.-C. N. S.

On fait ensuite mémoire de la férie.

Epître : *Sancti per fidem*, au Commun, page [48].

Graduale. *Ps. 132.* Ecce quam bonum et quam jucúndum, habitáre fratres in unum. ℣. Sicut unguéntum in cápite, quod descéndit in barbam, barbam Aaron.

Graduel. *Ps. 132.* Oh qu'il est bon et qu'il est agréable, frères, d'habiter ensemble. ℣. C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron.

Trait : *Qui seminant*, page [42].
Evangile : *Descendens Jesus*, au Commun, page [39].

Offertorium. *Ps. 31.* Lætámini in Dómino, et

Offertoire. *Ps. 31.* Réjouissez-vous dans le Seigneur, et tres-

saillez de joie, ô justes; et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

exsultáte justi : et gloriámini omnes recti corde.

Secrète.

DAIGNEZ regarder favorablement, Seigneur, le présent sacrifice, afin que par l'intercession de vos saints Martyrs, il profite à notre dévotion et à notre salut. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

SACRIFICIIS præséntibus quæsumus Dómine inténde placátus : ut, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis, et devotióni nostræ profíciant et salúti. Per Dóminum.

Communion. *S. Math. 12.* Quiconque aura fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère, dit le Seigneur.

Communio. *Matth. 12.* Quicúmque fécerit voluntátem Patris mei, qui in cœlis est : ipse meus frater, et soror, et mater est, dicit Dóminus.

Postcommunion.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, que nous obtenions l'effet du salut dont nous avons déjà reçu le gage dans ces mystères. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut illíus salutáris capiámus effectum, cujus per hæc mystéria pignus accépimus. Per Dóminum.

LE XII MARS.

S. Grégoire le Grand, Pape et Docteur.

Père du peuple chrétien, vicaire de la charité du Christ autant que de son autorité, Grégoire, Pasteur *vigilant*, le peuple chrétien que vous avez tant aimé et servi si fidèlement, s'adresse à vous avec confiance..... Vous avez été choisi de Dieu pour ordonner le service divin, la sainte Liturgie, dans la chrétienté; favorisez le retour aux pieuses traditions de la prière, qui s'étaient affaiblies chez nous, et menaçaient de périr..... Souvenez-vous, ô apôtre d'un peuple entier! souvenez-vous de l'Angleterre qui a recu de vous la foi chrétienne. (*Dom Guéranger.*)

Saint Grégoire fut le premier Pape bénédictin; il est un des quatre grands Docteurs de l'Occident. (604.)

Introit. *Daniel, 3.*



PRÊTRES de Dieu, bénissez le Seigneur; saints et humbles de cœur, louez Dieu. *Cant. ibid.* Vous toutes créatures du Seigneur, bénissez

Introitus. *Dan. 3.*



SACERDOTES Dei benedícite Dóminum : sancti et húmiles corde laudáte Deum. *Cant. ibid.*

Benedícite ómnia ópera Dómini Dómino : laudáte et superexaltáte eum in sæcula. ℣. Glória Patri.

le Seigneur ; louez-le et exaltez-le à jamais. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

DEUS, qui ánimæ fámuli tui Gregórii ætérnæ beatitúdinis præmia contulísti : concéde propítius ; ut qui peccatórum nostrórum póndere prémimur, ejus apud te précibus sublevémur. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU qui avez récompensé votre serviteur Grégoire en donnant à son âme le bonheur éternel, permettez dans votre bonté, que nous, qui sommes accablés sous le poids de nos péchés, nous soyons soulagés par ses prières auprès de vous. Par J.-C. N. S.

Epître : *Testificor*, au Commun des Docteurs, page [66].

Graduale. *Ps. 109.* Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : Tu es sacérdos in ætérnum, secúndum órdinem Melchísedech. ℣. Dixit Dóminus Dño meo : Sede a dextris meis.

Graduel. *Ps. 109.* Le Seigneur l'a juré et sa parole est sans repentir : Vous êtes prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech. ℣. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Trait : *Beatus vir*, et Evangile : *Vos estis sal terræ*, du Commun des Docteurs, page [67].

Et l'on dit le *Credo*.

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Offertoire. *Ps. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et la vertu de mon nom fera éclater sa puissance.

Secreta.

ANNUE nobis quæsumus Dómine ut intercessióne beáti Gregórii hæc nobis prosit oblátio : quam immolándo, totíus mundi tribuísti relaxári delícta. Per Dóminum.

Secrète.

PERMETTEZ, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession du bienheureux Grégoire nous retirions du fruit de cette hostie dont l'immolation vous a fait pardonner les fautes du monde entier. Par J.-C. N. S.

Communio. *Luc. 12.* Fidélis servus et prudens, quem constítuit dóminus super famíliam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Communion. *S. Luc, 12.* Voici le serviteur fidèle et prudent, que Dieu a établi sur sa famille, pour distribuer à chacun en son temps, sa mesure de blé.

Postcommunion.

O DIEU, qui avez rendu le bienheureux Grégoire, Pontife, l'émule de vos saints en mérites, faites, dans votre bonté, qu'honorant sa mémoire en ce jour de fête, nous imitions aussi les exemples de sa vie. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

DEUS, qui beátū Gregórium Pontíficem Sanctórum tuórum méritis coæquásti : concéde propítius; ut qui commemoratiónis ejus festa percólimus, vitæ quoque imitémur exémpla. Per Dóminum.

LE XVII MARS.

S. Patrice, Evêque et Confesseur.

Ce grand apôtre de l'Irlande, portait le flambeau de la foi dans cette île du Nord, tandis que l'Europe presque tout entière était encore plongée dans la barbarie. Demandons à Dieu, par ses mérites, d'affermir notre foi et de la rendre vivace et inébranlable comme celle de l'heureux peuple qu'il ramena à Jésus-Christ. (491.)

Prions aussi pour les catholiques Irlandais, nos frères dans la foi, dont l'héroïque fidélité à la sainte Eglise catholique, leur Mère et la nôtre, doit nous servir de modèle.

La Messe : *Statuit*, au Commun d'un Confesseur Pontife, page [54].

Oraison.

O DIEU qui avez daigné envoyer le bienheureux Confesseur et Pontife Patrice pour prêcher votre gloire aux nations, accordez-nous par ses mérites et son intercession, de pouvoir accomplir, à l'aide de votre grâce miséricordieuse, les devoirs que vous nous imposez. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui ad prædicándam géntibus glóriam tuam beátum Patrítium Confessórem atque Pontíficem míttere dignátus es : ejus méritis et intercessióne concéde; ut quæ nobis agénda præcipis, te miseránte adimplére possímus. Per Dóminum.

Mémoire de la férie.





LE XIX MARS.

S. Joseph, époux de la B.-B. Vierge.

Annonce, ô Joseph, à David l'ancêtre de Dieu les prodiges que tes yeux ont contemplés; tu as vu l'enfant reposant sur le sein de la Vierge; tu l'as adoré avec les Mages; tu as rendu gloire à Dieu avec les bergers, selon la parole de l'Ange : prie le Christ Dieu, afin que nos âmes soient sauvées. (*Liturgie grecque*).

La sainte Eglise ayant fait choix de S. Joseph pour son protecteur spécial, a voulu nous indiquer par là que c'est à l'illustre époux de Marie qu'elle veut nous voir recourir en ces temps d'épreuve, pour obtenir son triomphe sur les ennemis qui l'assaillent de toutes parts.

Introitus. *Ps. 91.*



USTUS ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur : plantátus in domo Dñi, in átriis domus Dei nostri. *Ps. ibid.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo Altíssime. ℣. Glória Patri.

Oratio.

SANCTISSIMÆ Genitrícis tuæ Sponsi quæsumus Dómine méritis adjuvémur : ut quod possibílitas nostra non óbtinet, ejus nobis intercessióne donétur. Qui vivis et regnas.

Introit. *Psaume 91.*



E Juste fleurira comme le palmier; il se multipliera comme le cèdre du Liban. Il est planté dans la maison du Seigneur, à l'entrée de la maison de notre Dieu. *Ps. ibid.* Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

FAITES, Seigneur, que les mérites de l'Epoux de votre Mère très-sainte nous viennent en aide; afin que les grâces que nous ne pouvons obtenir dans notre faiblesse, nous soient accordées par son intercession. Vous qui vivez et régnez.

Lecture du livre de la **Sagesse**. *Eccli.* 45.

IL a été aimé de Dieu et des hommes, et sa mémoire est en bénédiction. Le Seigneur l'a rendu participant à la gloire des saints; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et par ses paroles, il a apaisé les monstres. Il l'a honoré devant les rois, il lui a donné ses ordres devant son peuple, et lui a fait voir sa gloire. Il l'a sanctifié dans sa foi et sa douceur, et l'a choisi entre tous les hommes. Car Dieu l'a écouté et a entendu sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée. Il lui a donné ses préceptes devant tout son peuple, ainsi que la loi de vie et de science.

Graduel. *Ps. 20.* Vous l'avez prévenu, Seigneur, des bénédictions de votre douceur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ℣. Il vous a demandé la vie, et vous avez accordé de longs jours pour la durée des siècles.

Trait. *Psalm. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met tout son zèle à lui obéir. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre; la race du juste sera en bénédiction. ℣. La gloire et la richesse sont dans sa maison, et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

Léctio libri **Sapiéntiae**. *Eccli.* 45.

DILECTUS Deo et homínibus, cujus memória in benedictióne est. Símilem illum fecit in glória sanctórum, et magnificávit eum in timóre inimicórum, et in verbis suis monstra placávit. Glorificávit illum in conspéctu regum, et jussit illi coram pópulo suo, et osténdit illi glóriam suam. In fide et lenitáte ipsíus sanctum fecit illum, et elégit eum ex omni carne. Audívit enim eum, et vocem ipsíus, et indúxit illum in nubem. Et dedit illi coram præcépta, et legem vitæ et disciplínæ.

Graduale. *Psalm. 20.* Dómine, prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis: posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. ℣. Vitam pétiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diérum in sæculum sæculi.

Tractus. *Ps. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. ℣. Glória et divítiæ in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Au temps pascal on omet le Graduel et le Trait qu'on remplace par

Allelúia, allelúia. ℣. *Eccli. 45.* Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allelúia. ℣. *Oseæ, 14.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Eccli. 45.* Le Seigneur l'a aimé et honoré, il l'a revêtu de la robe de gloire. *Alleluia.* ℣. *Osée, 14.* Le juste germera comme le lis, et fleurira éternellement en la présence du Seigneur. *Alleluia.*

Aux Messes votives après le temps pascal et jusqu'à la Septuagésime on dit :

Graduale. *Psalm. 20.* Dómine, prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis : posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. ℣. Vitam pétiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diérum in sæculum sæculi. Allelúia, allelúia. ℣. *Eccli. 45.* Amávit eum Dñus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allelúia.

Graduel. *Ps. 20.* Vous l'avez prévenu, Seigneur, des bénédictions de votre douceur. Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ℣. Il vous a demandé la vie, et vous lui avez accordé de longs jours, pour la durée des siècles. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Eccli. 45.* Le Seigneur l'a aimé et honoré. Il l'a revêtu de la robe de gloire. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *1.*

CUM esset desponsáta mater Jesu María Joseph, ántequam convenírent, invénta est in útero habens de Spíritu sancto. Joseph autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam tradúcere, vóluit occúlte dimíttere eam. Hæc autem eo cogitánte, ecce Angelus Dómini appáruit in somnis ei, dicens : Joseph fili David, noli timére accípere Maríam cónjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spíritu

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *1.*

MARIE, mère de Jésus, ayant épousé Joseph, se trouva enceinte par l'opération du Saint-Esprit, sans qu'ils eussent été ensemble. Joseph, son époux, qui était juste, ne voulant pas la diffamer, résolut de la quitter secrètement. Mais comme il était dans cette pensée, l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi Marie ton épouse; car ce qui est né en elle vient du Saint-Esprit; et elle enfantera un fils à qui tu donneras le nom de Jésus;

car ce sera lui qui sauvera son peuple, en le délivrant de ses péchés.

sancto est. Páriet autem fílium : et vocábis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum fáciet pópulum suum a peccátis eórum.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Ps. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui; et sa puissance s'élèvera en son nom.

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso: et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secrète.

NOUS vous rendons, Seigneur, nos devoirs de serviteurs, vous suppliant avec instance de conserver vos dons en nous par l'intercession de saint Joseph, le bienheureux Epoux de la Mère de Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur; car nous célébrons sa fête en vous immolant nos oblations de louange. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

DEBITUM tibi Dómine nostræ réddimus servitútis, supplíciter exorántes : ut suffrágiis beáti Joseph Sponsi Genitrícis Fílii tui Jesu Christi Dómini nostri, in nobis tua múnera tueáris; ob cujus venerándam festivitátem laudis tibi hóstias immolámus. Per eúmdem.

Communion. *S. Math. I.* Joseph fils de David, ne crains point de prendre avec toi Marie ton épouse; car ce qui est né en elle vient du Saint-Esprit.

Communio. *Matth. I.* Joseph fili David, noli timére accípere Maríam cónjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spíritu sancto est.

Postcommunion.

ASSISTEZ-NOUS, ô Dieu de miséricorde, et par l'intercession du bienheureux Confesseur Joseph, daignez garder en nous les dons que nous avons reçus de votre bonté. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

ADESTO nobis quæsumus miséricors Deus : et intercedénte pro nobis beáto Joseph Confessóre, tua circa nos propitiátus dona custódi. Per Dóminum.

LE XXI MARS.

Saint Benoît, Abbé.

Nous vous saluons avec amour, ô Benoît, vase d'élection, palmier du désert, homme angélique! .... Qui pourrait compter les millions d'âmes qui vous doivent la béatitude éternelle, soit que votre Règle immortelle les ait sanctifiées dans le cloître, soit que le zèle de vos fils ait été pour elles le moyen de connaître et de servir le grand Dieu

qui vous a élu?....O père de tant de peuples, abaissez vos regards sur votre héritage, et bénissez encore cette Europe ingrate qui vous doit tout, et qui a presque oublié votre nom......La piété catholique vous invoque comme l'un des patrons et des modèles du chrétien mourant; elle se souvient du spectacle sublime qu'offrit votre trépas, lorsque debout au pied de l'autel, soutenu sur les bras de vos disciples, touchant à peine la terre de vos pieds, vous rendîtes votre âme à son Créateur, dans la soumission et la confiance; obtenez-nous, ô Benoît, une mort courageuse et tranquille comme la vôtre. [543.]

(*Dom Guéranger.*)

Messe : *Os justi*, du Commun des Abbés, page [80].

Il ne se fait aucune mention dans les Offices, des fêtes doubles et semidoubles qui se présentent depuis le Dimanche des Rameaux jusqu'à l'Octave de Pâques; mais elles se célèbrent après l'Octave, et dans ce cas à la fin de l'Introït avant le Psaume on dit deux *Alleluia* et à la fin de l'Offertoire et de la Communion on ajoute un *Alleluia*. Après l'Epître on ne dit pas le Graduel mais on dit deux Versets avec quatre *Alleluia* selon qu'il est indiqué au Samedi *in Albis*, t. II, page 32, et cette règle s'applique à toutes les fêtes qui se célèbrent entre Pâques et la Pentecôte.

LE XXV MARS.

L'Annonciation de la B. Sainte Vierge.

Cette journée est grande dans les annales de l'humanité; elle est grande aux yeux même de Dieu : car elle est l'anniversaire du plus solennel évènement qui se soit accompli dans le temps. Aujourd'hui le Verbe divin, par lequel le Père a créé le monde, *s'est fait chair* au sein d'une Vierge, *et il a habité parmi nous.* (*S. Jean*, I. 14.)

(*Dom Guéranger.*)

Introitus. *Ps. 44.*

VULTUM tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : adducéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus adducéntur tibi in lætítia et exsultatióne. *Ps. ibid.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, car-

Introit. *Ps. 44.*



TOUS les puissants de la terre imploreront votre regard. A votre suite viendront des chœurs de vierges, vos compagnes; elles seront présentées au Roi dans la joie et l'allégresse. *Ps. ibid.* Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire du Roi que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

O DIEU, qui avez voulu que votre Verbe prît chair, à la parole de l'Ange, du sein de la bienheureuse

Vierge Marie ; accordez à la prière de vos serviteurs, que nous qui la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons secourus auprès de vous par son intercession. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

nem suscípere voluísti : præsta supplícibus tuis ; ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum.

En Carême on fait mémoire de la férie.

Lecture du Prophète Isaïe. 7.

N ces jours-là, le Seigneur parla à Achaz, et lui dit : Demande au Seigneur ton Dieu un prodige au fond de la terre, ou au plus haut du ciel. Et Achaz dit : Je n'en demanderai point, et ne tenterai point le Seigneur. Et Isaïe dit : Ecoutez donc, race de David : Est-ce peu pour vous de lasser la patience des hommes, qu'il vous faille lasser aussi celle de mon Dieu? c'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe : Voici qu'une vierge concevra, et elle enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel. Il mangera le laitage et le miel, avant d'arriver à l'âge où l'enfant sait rejeter le mal et choisir le bien.

Léctio Isaíæ prophétæ. 7.

N diébus illis : Locútus est Dóminus ad Achaz, dicens : Pete tibi signum a Dómino Deo tuo in profúndum inférni, sive in excélsum supra. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentábo Dóminum. Et dixit : Audíte ergo domus David : Numquid parum vobis est, moléstos esse homínibus, quia moléstì estis et Deo meo? Propter hoc dabit Dñus ipse vobis signũ : Ecce virgo concípiet, et páriet fílium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel. Butyrum et mel cómedet, ut sciat reprobáre malum, et elígere bonũ.

Graduel. *Ps. 44.* La grâce est répandue sur vos lèvres; c'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité. ℣. Vous règnerez par la vérité, par la mansuétude et la

Graduale. *Ps. 44.* Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. ℣. Propter veritátem, et mansuetúdinem,

et justítiam, et dedúcet te mirabíliter déxtera tua.

Tractus. *Ibid.* Audi fília, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit Rex spéciem tuam. ℣. Vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : políæ regum in honóre tuo. ℣. Adducéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi. ℣. Adducéntur in lætítia et exsultatióne : adducéntur in templum Regis.

justice; et votre bras accomplira des prodiges admirables.

Trait. *Ibid.* Ecoutez, ô ma fille! voyez et prêtez l'oreille : car le Roi est épris d'amour pour votre beauté. ℣. Tous les puissants de la terre imploreront vos regards; les filles des rois formeront votre cour d'honneur. ℣. A votre suite viendront des chœurs de vierges; vos plus proches compagnes seront présentées au Roi. ℣. Elles seront amenées dans la joie et l'allégresse; elles seront introduites dans le temple du Roi.

Après Pâques on omet le Graduel et le Trait et on dit :

Allelúia, allelúia. ℣. *Luc. 1.* Ave María, grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus. Allelúia. ℣. Virga Jesse flóruit : virgo Deum et hóminem génuit : pacem Deus réddidit, in se reconcílians ima summis. Allelúia.

Alleluia, alleluia. Luc, 1. Salut, ô Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes. *Alleluia.* ℣. La branche de Jessé a fleuri, la Vierge a conçu celui qui est Dieu et homme; réunissant en lui-même ce qu'il y a de plus bas et ce qu'il y a de plus sublime, Dieu a fait la paix. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *1.*

In illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Názareth, ad vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen vírginis María. Et ingréssus Angelus ad eam dixit : Ave grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus. Quæ cum audís-

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *1.*

En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une vierge mariée à un homme de la maison de David, nommé Joseph; et le nom de la vierge était Marie. Et l'Ange, étant entré où elle était, lui dit : Salut, ô pleine de grâce! le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes. Elle, l'ayant entendu, fut troublée de ses

paroles, et elle se demandait en elle-même quelle pouvait être cette salutation. Et l'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie : car vous avez trouvé grâce devant Dieu : voici que vous concevrez dans votre sein, et que vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; et il règnera éternellement sur la maison de Jacob; et son règne n'aura point de fin. Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il? car je ne connais point d'homme. Et l'Ange lui répondit : l'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Et voilà qu'Elisabeth votre parente a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse : et ce mois est le sixième de celle qui était appelée stérile : car rien n'est impossible à Dieu. Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole.

set, turbáta est in sermóne ejus, et cogitábat qualis esset ista salutátio. Et ait Angelus ei : Ne tímeas María, invenísti enim grátiam apud Deum : ecce concípies in útero, et páries fíliũ, et vocábis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Fílius Altíssimi vocábitur, et dabit illi Dñus Deus sedem David patris ejus : et regnábit in domo Jacob in ætérnũ, et regni ejus non erit finis. Dixit autem María ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósco? Et respóndens Angelus dixit ei : Spíritus sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi. Ideóque et quod nascétur ex te Sanctum, vocábitur Fílius Dei. Et ecce Elísabeth cognáta tua, et ipsa concépit fílium in senectúte sua : et hic mensis sextus est illi, quæ vocátur stérilis : quia non erit impossíbile apud Deum omne verbum. Dixit autem María : Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum.

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Ibid.* Ave María, grátia plena, Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

Offertoire. *Ibid.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

Secreta.

IN méntibus nostris quæsumus Dñe veræ fídei sacraménta confírma : ut qui concéptum de Vírgine Deum verum et hóminem confitémur; per ejus salutíferæ resurrectiónis poténtiam, ad ætérnam mereámur pervenîre lætítiam. Per eúmdem Dñum.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, confirmer dans nos âmes les mystères de la vraie foi; afin que nous, qui confessons qu'un homme-Dieu véritable a été conçu d'une Vierge, nous méritions, par la vertu de sa résurrection salutaire, la grâce de parvenir à la félicité éternelle. Par le même J.-C. N. S.

Préface de la très-sainte Vierge. *Et te in Annuntiatione.*

Communio. *Isaiæ, 7.* Ecce virgo concípiet, et páriet fílium : et vocábitur nomen ejus Emmánuel.

Communion. *Isaïe, 7.* Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un fils, et il sera nommé Emmanuel.

Postcommunio.

GRATIAM tuam quæsumus Dómine méntibus nostris infúnde : ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarnatiónem cognóvimus, per passiónem ejus et crucem, ad resurrectiónis glóriam perducámur. Per eúmdem Dñum.

Postcommunion.

RÉPANDEZ, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce dans nos âmes; afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange, l'Incarnation de Jésus-Christ, votre Fils, nous arrivions par sa passion et par sa croix, à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Si la fête de l'Annonciation de la sainte Vierge tombe en un Dimanche privilégié avant la Semaine-Sainte, on doit la transférer au Lundi qui le suit immédiatement, à moins que ce jour-là il n'y ait une fête d'un rite supérieur.

Si elle tombe pendant la Semaine-Sainte ou pendant l'Octave de Pâques, on la transfère avec le même privilège au Lundi qui suit le Dimanche *in Albis*, et on observe alors les rites du temps pascal.

LE VENDREDI APRÈS LE DIMANCHE DE LA PASSION.

Les Sept Douleurs de la B. V. Marie.

O Mère affligée, nous venons aujourd'hui vous rendre, avec la sainte Eglise, notre filial hommage. Jésus, le fruit de vos entrailles, fut enfanté par vous sans douleurs; nous, vos enfants d'adoption, nous sommes entrés dans votre cœur par le glaive; aimez-nous cependant, ô Marie! et comment ne compterions-nous pas sur l'amour de votre cœur si généreux, lorsque nous savons que, pour notre salut, vous

avez consenti à faire le sacrifice de votre Jésus? Quelles preuves ne nous avez-vous pas constamment données de votre maternelle tendresse; ô vous qui êtes la Reine de miséricorde, le refuge des pécheurs, l'avocate infatigable de toutes nos misères? Daignez, ô Mère, veiller sur nous en ces jours. Donnez-nous de sentir et de goûter la douloureuse Passion de votre Fils. C'est sous vos yeux qu'elle s'est accomplie; faites-nous en pénétrer tous les mystères; afin que nos âmes, rachetées du sang de votre Fils et arrosées de vos larmes, se convertissent enfin au Seigneur, et persévèrent désormais dans son service. (*Dom Guéranger.*)

Quand la fête des Sept Douleurs de la sainte Vierge ne peut se célébrer en ce Vendredi, on la remet au lendemain Samedi, à moins qu'en celui-ci il ne se rencontre une fête d'un rite plus élevé. Et si on ne peut pas la célébrer le Samedi, on l'omet.

Introit. *Jean, 19.*



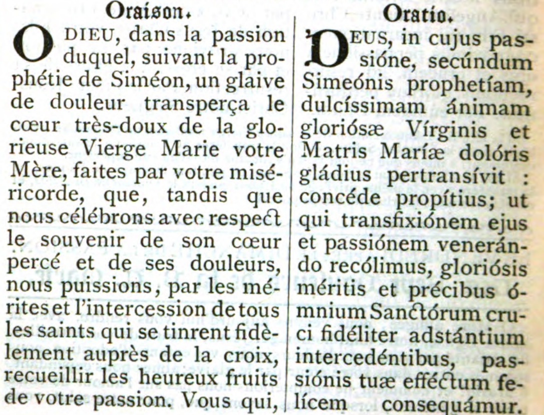
DEBOUT près de la croix de Jésus, étaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Salomé, et Marie Madeleine. ℣. *Ibid.* Femme, voilà votre fils, dit Jésus; et s'adressant au disciple il dit : Voilà votre mère. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Joann. 19.*



STABANT juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus María Cléophæ, et Salóme, et María Magdaléne. ℣. *Ibid.* Múlier, ecce fílius tuus, dixit Jesus : ad discípulum autem : Ecce mater tua. ℣. Glória Patri.

On dit le *Gloria in excelsis.*



Oraison.

O DIEU, dans la passion duquel, suivant la prophétie de Siméon, un glaive de douleur transperça le cœur très-doux de la glorieuse Vierge Marie votre Mère, faites par votre miséricorde, que, tandis que nous célébrons avec respect le souvenir de son cœur percé et de ses douleurs, nous puissions, par les mérites et l'intercession de tous les saints qui se tinrent fidèlement auprès de la croix, recueillir les heureux fruits de votre passion. Vous qui,

Oratio.

DEUS, in cujus passióne, secúndum Simeónis prophetíam, dulcíssimam ánimam gloriósæ Vírginis et Matris Maríæ dolóris gládius pertransívit : concéde propítius; ut qui transfixiónem ejus et passiónem venerándo recólimus, gloriósis méritis et précibus ómnium Sanctórum cruci fidéliter adstántium intercedéntibus, passiónis tuæ effectum felícem consequámur.

Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père.

Aux Messes votives, on dit l'Oraison suivante :

Oratio.

INTERVENIAT pro nobis, quæsumus Dómine Jesu Christe, nunc, et in hora mortis nostræ apud tuam cleméntiam beáta Virgo María Mater tua; cujus sacratíssimam ánimam in hora tuæ passiónis dolóris gládius pertransívit. Qui vivis et regnas.

Oraison.

SEIGNEUR Jésus-Christ, nous vous en supplions, que la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, dont l'âme très-sacrée fut transpercée d'un glaive de douleur à l'heure de votre Passion, intercède pour nous auprès de votre clémence, maintenant et à l'heure de notre mort. Vous qui vivez et régnez.

Léctio libri Judith. *13.*



ENEDIXIT te Dóminus in virtúte sua, quia per te ad níhilum redégit inimícos nostros. Benedícta es tu fília a Dómino Deo excélso, præ ómnibus muliéribus super terram. Benedíctus Dóminus, qui creávit cœlum et terram, quia hódie nomen tuum ita magnificávit, ut non recédat laus tua de ore hóminum, qui mémores fúerint virtútis Dñi in ætérnum, pro quibus non pepercísti ánimæ tuæ, propter angústias et tribulatiónem géneris tui, sed subve-

Lecture du livre de Judith. *13.*



E Seigneur vous a bénie dans sa force, car il a par vous réduit à rien tous nos ennemis. Vous êtes celle que le Seigneur, le Dieu très-haut, a bénie plus que toutes les femmes sur la terre. Béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, car il a rendu aujourd'hui votre nom si célèbre, que les hommes, se souvenant éternellement de la puissance du Seigneur, ne cesseront jamais de vous louer, parce que vous n'avez pas craint d'exposer votre vie, en voyant l'extrême affliction où votre peuple se trouvait réduit; mais vous vous êtes présentée devant

notre Dieu, pour empêcher notre ruine.

Graduel. Vous êtes pleine de douleurs et de larmes, ô Vierge Marie, debout auprès de la croix du Seigneur Jésus, votre Fils, le Rédempteur. ℣. O Vierge Mère de Dieu, celui que le monde entier ne peut contenir, l'auteur de la vie fait homme, se soumet à ce supplice de la croix!

Trait. Sainte Marie, la Reine du ciel, la Maîtresse du monde, était debout pleine de douleur auprès de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. ℣. *Thren. 1.* O vous tous, qui passez par le chemin, considérez, et voyez s'il est une douleur comparable à la mienne.

nísti ruínæ ante conspéctum Dei nostri.

Graduale. Dolorósa et lacrymábilis es Virgo María, stans juxta crucem Dómini Jesu Fílii tui Redemptóris. ℣. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, hoc crucis fert supplícium auctor vitae factus homo.

Tractus. Stabat sancta María, cœli Regína, et mundi Dómina, juxta crucem Dñi nostri Jesu Christi dolorósa. ℣. *Thren. 1.* O vos omnes, qui transítis per viam, atténdite, et vidéte, si est dolor sicut dolor meus.

Aux Messes votives pendant l'année, on dit :

Graduel. Vous êtes pleine de douleurs et de larmes, ô Vierge Marie, debout au pied de la croix du Seigneur Jésus, votre Fils, le Rédempteur. ℣. O Vierge Mère de Dieu, celui que le monde entier ne peut contenir, l'auteur de la vie fait homme, se soumet à ce supplice de la croix. *Alleluia, alleluia.* ℣. Sainte Marie, la Reine du ciel, la Maîtresse du monde, était debout, pleine de douleurs, auprès de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. *Alleluia.* ℣. *Thren. 1.* O vous tous, qui passez par le chemin, considérez et voyez s'il est une douleur comparable à la mienne. *Alleluia.*

Graduale. Dolorósa et lacrymábilis es, Virgo María, stans juxta crucem Dómini Jesu Fílii tui Redemptóris. ℣. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, hoc crucis fert supplícium auctor vitæ factus homo. Allelúia, allelúia. ℣. Stabat sancta María, cœli Regína et mundi Dómina, juxta crucem Dómini nostri Jesu Christi dolorósa. Allelúia. ℣. *Thren. 1.* O vos omnes, qui transítis per viam, atténdite, et vidéte, si est dolor sicut dolor meus. Allelúia.

Au temps pascal :

Alleluia, alleluia. ℣. Sainte Marie, la Reine du Ciel, la Maîtresse du monde, était debout, pleine de douleurs, auprès de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. *Alleluia.* ℣. *Thren. 1.*

Allelúia, allelúia. ℣. Stabat sancta María, cœli Regína et mundi Dómina, juxta crucem Dómini nostri Jesu Christi dolorósa. Allelúia. ℣. *Thren. 1.* O vos omnes,

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus Dómine Deus noster : ut quorum festivitáte votíva sunt sacraménta, eórum intercessióne salutária nobis reddántur. Per.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur notre Dieu, que ces saints mystères nous deviennent salutaires, par l'intercession de ceux en la fête desquels nous les avons offerts. Par J.-C. N. S.

Pour S. Menne.

Postcommunio.

DA quæsumus Dómine Deus noster : ut sicut tuórum commemoratióne Sanctórum, temporáli gratulámur officio, ita perpétuo lætémur adspéctu. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, ô Seigneur notre Dieu, qu'honorant par notre ministère la mémoire de vos Saints dans le temps, nous ayons le bonheur de les voir pendant l'éternité. Par J.-C. N. S.

LE MÊME JOUR.

S. Menne, Martyr.

Saint Menne était Egyptien de naissance, et soldat Romain; il endura un glorieux martyre à Cotyée, ville de Phrygie, sous l'empereur Dioclétien, en 295.

La Messe : *Lætabitur justus*, au Commun, p. [15], avec les Oraisons ci-dessus.

LE XII NOVEMBRE.

S. Martin, Pape et Martyr.

La naissance au Ciel de saint Martin, Pape et Martyr. Ayant convoqué à Rome un synode dans lequel il condamna les hérétiques Serge, Paul et Pyrrhus, il fut saisi traîtreusement par ordre de l'empereur hérétique Constance, emmené à Constantinople et enfin relégué en Chersonèse. C'est là qu'accablé d'épreuves il termina sa vie pour la foi catholique et devint célèbre par un grand nombre de miracles. Son corps fut plus tard transféré à Rome et déposé dans l'Eglise des saints Sylvestre et Martin. (655). *(Martyrologe Romain.)*

La Messe : *Sacerdotes Dei*, au Commun, page [8].
L'Epître : *Communicantes*, page [20].
L'Evangile : *Si quis venit*, page [6].

LE XIII NOVEMBRE.

S. Didace, Confesseur.

Saint Didace fut un humble frère convers de l'Ordre de saint François. Espagnol de naissance, il édifia sa patrie durant le cours du XVe siècle, par la pratique de toutes les vertus. Il ne fit rien d'extraordinaire, mais tout ce qu'il avait à faire il le faisait avec cette perfection que peut seule donner la vie d'union avec Dieu qu'il possédait à un très-haut degré. La passion du Sauveur était le sujet ordinaire

de ses méditations et sa prière était continuelle. Il mourut saintement à Alcala en 1463 et fut canonisé par le Pape Sixte V, en 1588.

La Messe du Commun d'un Confesseur non Pontife, *Justus ut palma*, p. [73]. à l'exception de l'Oraison suivante :

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, qui par une providence admirable choisissez dans le monde ce qu'il y a de plus faible pour confondre tout ce qu'il y a de plus fort, soyez propice à notre humilité, et accordez-nous par les prières de votre bienheureux Confesseur Didace d'être élevés dans le ciel à la gloire éternelle. Par J.-C. N. S.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui dispositióne mirábili infírma mundi éligis, ut fórtia quæque confúndas : concéde propítius humilitáti nostræ; ut piis beáti Dídaci Confessóris tui précibus ad perénnem in cœlis glóriam sublimári mereámur. Per Dóminum nostrum.

LE XV NOVEMBRE.

Sainte Gertrude, Vierge.

Sainte Gertrude, surnommée la Grande à cause de la grandeur des révélations et des faveurs dont la combla son divin Époux, fut une humble moniale Bénédictine du monastère de Helfta en Allemagne, où elle passa sa vie angélique durant la seconde moitié du XIII[e] siècle. Cette Sainte reçut les premières communications célestes concernant la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, et les consigna dans son admirable livre : le *Héraut de l'amour divin*. « Sainte Gertrude, disent les Bénédictins de Solesmes, éditeurs de ses œuvres, semble constituée la prophétesse de l'amour divin pour les derniers temps. Elle a vu saint Jean, elle l'a entendu lui dire qu'à cet âge où le monde serait engourdi par la vieillesse, Dieu révèlerait les secrets de son Cœur divin ; et Gertrude, en la vingt-cinquième année de son âge a été saisie par l'Esprit, elle a reçu sa mission, elle a vu, entendu, touché; plus encore, elle a bu à cette coupe du Cœur divin qui enivre les élus, elle y a bu quand elle était encore en cette vallée d'absinthe, et ce qu'elle a pris à longs traits, elle l'a reversé sur les âmes qui voudront le recueillir et s'en montreront saintement avides. »

La Messe : *Dilexisti*, au Commun, page [95], à l'exception de l'Oraison suivante.

Oraison.

O DIEU qui vous êtes préparé une demeure agréable dans le cœur de la bienheureuse Vierge Ger-

Oratio.

DEUS, qui in corde beátæ Gertrúdis Vírginis jucúndam tibi mansiónem præpará-

sti : ipsíus méritis et intercessióne cordis nostri máculas cleménter abstérge, et ejúsdem tríbue gaudére consórtio. Per eúmdem Christum.

trude, daignez dans votre clémence, par ses mérites et son intercession laver les taches qui souillent notre cœur et nous faire jouir de sa société. Par le même J.-C. N. S.

LE XVII NOVEMBRE.

Saint Grégoire le Thaumaturge, Évêque et Confesseur.

Saint Grégoire, Évêque de Néocésarée au III[e] siècle, fut surnommé de son vivant le *Thaumaturge*, c'est-à-dire le faiseur de miracles, parce que toute sa vie n'est qu'une suite de faits prodigieux opérés à sa demande par la vertu de notre Seigneur Jésus-Christ. Un jour, il fit reculer une montagne pour se procurer la place nécessaire à la construction d'une église. Lorsqu'il entra dans sa ville épiscopale pour la première fois, Grégoire n'y trouva que dix-sept Chrétiens; mais sur son lit de mort il put remercier Dieu de ce qu'il n'y avait plus dans la ville de Néocésarée que dix-sept païens. (✠ 270.)

La Messe du Commun d'un Confesseur Pontife : *Statuit*, page [5], à l'exception de l'Evangile suivant.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Marcum. *II.*

In illo témpore : Respóndens Jesus discípulis suis, ait illis : Habéte fidem Dei. Amen dico vobis, quia quicúmque díxerit huic monti : Tóllere, et míttere in mare, et non hæsitáverit in corde suo, sed credíderit, quia quodcúmque díxerit, fiat, fiet ei. Proptérea dico vobis, ómnia quæcúmque orántes pétitis, crédite quia accipiétis, et evénient vobis.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Marc. *II.*

En ce temps-là, Jésus répondit à ses disciples : Ayez foi en Dieu. En vérité, je vous dis que quiconque dira à cette montagne : Lève-toi, et jette-toi dans la mer, et cela sans hésiter dans son cœur, mais croyant que tout ce qu'il aura dit doit se faire, cela lui sera réellement accordé. C'est pourquoi je vous le dis : tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous l'obtiendrez, et il sera fait selon votre demande.

LE XVIII NOVEMBRE.

La Dédicace de la Basilique des saints Apôtres Pierre et Paul.

Parmi les lieux sacrés que les Chrétiens vénéraient de temps immémorial, l'un des plus célèbres a toujours été la Confession, c'est-à-dire le tombeau de saint Pierre, situé sur le mont Vatican à Rome. Constantin y vint après son baptême, et se prosternant la face contre terre il invoqua avec beaucoup de larmes le secours du Prince des Apôtres ; il prit ensuite une bêche et enleva lui-même douze corbeilles de terre, en l'honneur des douze Apôtres, à l'endroit où il voulait bâtir une église à saint Pierre, leur chef. Saint Sylvestre la consacra le 18 Novembre. Il dédia encore l'église de Saint-Paul bâtie par Constantin sur la voie d'Ostie, là où le Docteur des nations avait souffert le martyre.

L'ancienne basilique Saint-Pierre, tombant de vétusté, fut reconstruite sur un plan plus grandiose et consacrée de nouveau en 1626. Quant à celle de Saint-Paul qu'un incendie avait détruite, elle fut relevée avec une splendeur nouvelle, et Pie IX en fit la dédicace en 1854, au milieu d'un immense concours de Cardinaux et d'Évêques que la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception avait rassemblés à Rome. Les anniversaires de ces deux dédicaces restent unis sous la date primitive du 18 Novembre et forment l'objet de la fête de ce jour.

La Messe : *Terribilis*, au Commun de la Dédicace, page [119]. On dit le *Credo*.

LE XIX NOVEMBRE,

Sainte Elisabeth, Veuve.

Sainte Elisabeth, dite de Hongrie, fut l'épouse du landgrave de Thuringe ; veuve à l'âge de vingt ans avec trois jeunes enfants, elle se vit en butte à la persécution la plus odieuse de la part de son oncle, au point que celle qui était surnommée la mère des pauvres ne put trouver elle-même un toit hospitalier pour l'abriter lors de son expulsion du palais de son époux. Elle mourut à vingt-quatre ans, en 1231, mûre déjà pour le ciel, malgré son jeune âge, qui lui avait cependant fourni une carrière assez longue pour pratiquer toutes les vertus chrétiennes d'une manière héroïque. Le Tiers-Ordre de Saint-François se glorifie de compter cette illustre Sainte parmi les plus belles fleurs qu'il produisit.

La Messe : *Cognovi*, du Commun des saintes Femmes, page [108].

Oraison.

DIEU de miséricorde, éclairez les cœurs de vos fidèles et par les prières que vous adresse dans la gloire la bienheureuse Eli-

Oratio.

TUORUM corda fidélium Deus miserátor illústra : et beátæ Elísabeth précibus gloriósis fac nos

próspera mundi despícere, et cœlésti semper consolatióne gaudére. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

sabeth, faites que nous dédaignions la prospérité de ce monde et que nous jouissions sans cesse des consolations célestes. Par J.-C. N. S.

On fait mémoire de saint Pontien, Pape et Martyr. Les Oraisons sont celles de la Messe : *Statuit*, du Commun d'un Martyr Pontife, page [5].

LE MÊME JOUR.

Saint Pontien, Pape et Martyr.

La naissance au Ciel de saint Pontien, Pape et Martyr, qui fut déporté en Sardaigne avec le prêtre Hyppolite par ordre de l'empereur Alexandre, y fut fustigé jusqu'à la mort et termina ainsi son martyre ; son corps fut transféré à Rome par le Pape saint Fabien et enseveli dans le cimetière de Calixte. (*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Statuit*, page [5]; l'Evangile : *Nihil est opertum*, page [17].

LE XX NOVEMBRE.

Saint Félix de Valois, Confesseur.

Ce Saint fut avec saint Jean de Matha, l'instituteur de l'Ordre des Trinitaires pour le rachat des captifs. Après avoir passé quelques années dans la solitude aux environs de Meaux, il alla à Rome avec son compagnon, pour y faire approuver par le Pape Innocent III, les règles de son Ordre. De retour en France, les deux ermites se présentèrent à Philippe-Auguste qui favorisa leur Ordre par ses libéralités ; le seigneur de Châtillon leur donna un lieu nommé Cerfroi où ils fondèrent le monastère qui devint le chef-lieu de l'Ordre des Trinitaires. Saint Félix mourut à Cerfroi en 1212. — La sainte Eglise demande aujourd'hui à Dieu par son intercession, que les pécheurs soient délivrés de la captivité dans laquelle les retiennent leurs crimes.

La Messe : *Justus ut palma*, du Commun d'un Confesseur non Pontife, page [73], à l'exception de l'Oraison suivante.

Oratio.

DEUS qui beátum Felícem Confessórem tuum ex erémo ad munus rediméndi captívos cœlitus vocáre dignátus es : præsta quæsumus; ut per grátiam tuam ex peccatórum nostrórum ca-

Oraison.

O DIEU qui du haut des cieux avez daigné appeler votre bienheureux Confesseur Félix hors de sa solitude et lui donner pour mission de racheter les captifs, faites, s'il vous plaît, que délivrés par votre grâce et son intercession de l'es-

clavage de nos péchés, nous arrivions à la céleste patrie. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

ptivitáte, ejus intercessióne liberáti, ad cœléstem pátriam perducámur. Per Dñum.

LE XXI NOVEMBRE.

La Présentation de la B. V. Marie.

Saint Joachim et sainte Anne, parents de la T-Ste Vierge, étaient avancés en âge quand Dieu accorda cette enfant de bénédiction à leurs prières. Trois ans après sa naissance, ils la présentèrent au Temple, pour accomplir la promesse qu'ils en avaient faite; Marie, de son côté, y alla spontanément, afin de se consacrer tout-entière au Seigneur par le vœu de virginité perpétuelle et de demeurer parmi les Vierges vouées au ministère du Temple. Voilà ce qu'on appelle la Présentation de Notre-Dame : fait certain d'après une tradition ancienne et respectable, mais dont les circonstances sont douteuses; cérémonie auguste,ou la petite fille de David, docile à la voix céleste, oubliant son peuple et la maison de son père, offrit à son divin Epoux le sacrifice le plus pur, le plus agréable, le plus complet dont la divine Majesté eut jamais reçu l'hommage, en dehors du Sacrifice de la Croix.

La Messe : *Salve sancta Parens*, comme aux Messes votives de la sainte Vierge, de la Pentecôte à l'Avent, p. [162]; à l'exception de l'Oraison suivante.

Oraison.

O DIEU qui avez voulu qu'en ce jour, la bienheureuse Marie toujours Vierge, en qui résidait le Saint-Esprit, vous fût présentée dans le temple,faites, nous vous en prions, que par son intercession nous méritions de vous être présentés dans le temple de votre gloire. Par Jésus-Christ notre Seigneur... en l'unité.

Oratio.

DEUS, qui beátam Maríam semper Vírginem, Spíritus sancti habitáculum,hodiérna die in templo præsentári voluísti : præsta quæsumus; ut ejus intercessióne in templo glóriæ tuæ præsentári mereámur. Per Dóminum.... in unitáte ejúsdem.

On dit le *Credo* et la Préface de la sainte Vierge : *Et te in Præsentatione.*

LE XXII NOVEMBRE.

Sainte Cécile, Vierge et Martyre.

Sainte Cécile, est comme Agnès une Vierge Romaine. Elle mourut pour la foi vers l'an 230, sous Alexandre Sévère. Son église construite à l'emplacement de son palais et en même temps au lieu de son mar-

tyre, est enrichie depuis bien des siècles d'un chœur de Vierges de l'Ordre de saint Benoît; elle s'élève à Rome, au Transtevère dont elle fait l'ornement. L'Office de Ste Cécile, emprunté aux actes de son glorieux martyre, présente un caractère analogue à ceux de sainte Lucie, de sainte Agnès et de sainte Agathe. Lorsque Cécile chantait, dit la Liturgie de ce jour, elle accompagnait sa voix d'instruments de musique : aussi est-elle la patronne des musiciens.

Introitus. *Ps. 118.*



OQUEBAR de testimóniis tuis in conspéctu regum, et non confundébar : et meditábar in mandátis tuis, quæ diléxi nimis. *Ps. ib.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. ℣. Glória.

Introït.  *Ps. 118.*



'AI parlé de votre loi en présence des rois, et je n'ai point rougi; et je méditais sur vos préceptes, objet de mon amour. *Ps. ibid.* Heureux ceux qui sont sans taches dans leur voie, qui marchent selon la loi du Seigneur. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

DEUS, qui nos ánnua beátæ Cæcíliæ Vírginis et Mártyris tuæ solemnitáte lætíficas : da, ut quam venerámur offício, étiam piæ conversatiónis sequámur exémplo. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

O DIEU, qui nous réjouissez par la solennité annuelle de la bienheureuse Cécile, votre Vierge et Martyre; daignez nous faire la grâce d'imiter par une sainte vie les exemples de celle à qui nous rendons aujourd'hui nos hommages. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

L'Epître : *Domine Deus*, du Commun, page [88].

Graduale. *Ps. 44.* Audi fília, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit Rex spéciem tuam. ℣. Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna. Allelúia, allelúia. ℣. *Matth. 25.* Quinque prudéntes vírgines accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus : média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exíte óbviam Christo Dómino. Allelúia.

Graduel. *Ps. 44.* Ecoutez, ô ma fille, voyez et prêtez l'oreille, parce que le Roi est épris d'amour pour votre beauté. ℣. Dans votre éclat et votre beauté, avancez, triomphez, et régnez. *Alleluia, alleluia.* ℣. *S. Math. 25.* Les cinq vierges sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. Mais au milieu de la nuit, retentit le cri : Voici l'époux qui vient; allez à la rencontre du Christ notre Seigneur. *Alleluia.*

L'Evangile : *Simile est regnum cælorum decem virginibus*, page [85].

Offertoire. *Ps. 44.* A sa suite viendront des chœurs de Vierges, ses plus belles compagnes seront présentées au Roi dans la joie et l'allégresse; elles seront introduites dans le temple du Roi, leur Seigneur.

Secrète.

NOUS vous demandons, Seigneur, que ce sacrifice d'expiation et de louange, nous rende, par l'intercession de votre bienheureuse Vierge et Martyre Cécile, toujours dignes de votre miséricorde. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communion. *Ps. 118.* Que mes ennemis superbes soient confondus puisqu'ils m'ont persécuté avec injustice; quant à moi je m'exercerai à accomplir vos préceptes et vos ordonnances afin que je ne sois pas confondu au dernier jour.

Postcommunion.

SEIGNEUR, vous avez rassasié votre famille de vos dons sacrés; ranimez-nous, s'il vous plaît, par l'intercession de celle dont nous célébrons la solennité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Offertorium. *Psalm. 44.* Afferéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia et exsultatióne : adducéntur in templum Regi Dómino.

Secreta.

HÆC hóstia Dómine placatiónis et laudis, quæsumus, ut intercedénte beáta Cæcília Vírgine et Mártyre tua, nos propitiatióne tua dignos semper effíciat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Communio. *Psalm. 118.* Confundántur supérbi, quia injúste iniquitátem fecérunt in me : ego autem in mandátis tuis exercébor, in tuis justificatiónibus, ut non confúndar.

Postcommunio.

SATIASTI Dómine famíliam tuam munéribus sacris : ejus quæsumus semper interventióne nos réfove, cujus solémnia celebrámus. Per Dóminum nostrum.

LE XXIII NOVEMBRE.

S. Clément, Pape et Martyr.

La naissance au Ciel de saint Clément, Pape, qui fut le troisième successeur de saint Pierre sur la chaire pontificale; relégué en Chersonèse pendant la persécution de Trajan, il y fut enfin couronné d'un glorieux martyre, ayant été précipité dans la mer avec une ancre attachée au cou. Son corps fut transféré à Rome sous le pontificat de Nicolas Ier et déposé avec honneur dans l'église qui avait été construite auparavant sous son vocable. (✠ 100.)

(*Martyrologe Romain*).

Introitus. *Is. 59 et 57.*



DICIT Dóminus : Sermónes mei, quos dedi in os tuum, non defícient de ore tuo : et múnera tua accépta erunt super altáre meum. *Ps. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Glória Patri.

Introït. *Isaie 59 et 57.*



LE Seigneur dit : Mes paroles que j'ai mises en votre bouche, ne feront point défaut sur vos lèvres : et les dons que vous offrirez sur mon autel me seront agréables. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met tout son zèle à lui obéir. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oratio.

DEUS, qui nos ánnua beáti Cleméntis Mártyris tui atque Pontíficis solemnitáte lætíficas : concéde propítius; ut cujus natalítia cólimus, virtútem quoque passiónis imitémur. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

O DIEU qui nous réjouissez par la solennité annuelle de votre Martyr et Pontife saint Clément, accordez à nous qui célébrons sa naissance au ciel d'imiter aussi le courage qu'il montra dans son martyre. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Mémoire de sainte Félicité, Martyre.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus: ut beátæ Felicitátis Mártyris tuæ solémnia recenséntes, méritis ipsíus protegámur, et précibus. Per Dóminum.

Oraison.

FAITES, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, que faisant mémoire de la fête de votre bienheureuse Martyre Félicité, nous soyons protégés par ses mérites et par ses prières. Par J.-C. N. S.

L'Epître : *Imitatores mei*, du 23e Dimanche après la Pentecôte, page 259.

Graduale. *Ps. 109.* Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech. ℣. *Ib.* Dixit Dóminus Dómino meo : Sede a dex-

Graduel. *Ps. 109.* Le Seigneur l'a juré et il ne s'en repentira point : Vous êtes prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech. ℣. *Ibid.* Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite. *Alleluia, alleluia.*

℣. Voici le Prêtre qu'a couronné le Seigneur. *Alleluia.*

tris meis. Allelúia, allelúia. ℣. Hic est sacérdos quem coronávit Dóminus. Allelúia.

L'Evangile : *Vigilate*, au Commun d'un Confesseur Pontife, page [60].

Offertoire. *Ps. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et sa puissance s'élèvera en mon nom.

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secrète.

SANCTIFIEZ, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts, et par l'intercession de votre bienheureux Martyr et Pontife Clément, purifiez-nous par leur vertu des taches de nos péchés. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

MUNERA tibi Dómine obláta sanctífica : et intercedénte beáto Cleménte Mártyre tuo atque Pontífice, per hæc nos a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per Dóminum nostrum.

Pour sainte Félicité, Martyre.

Secrète.

RECEVEZ favorablement, Seigneur, les vœux de votre peuple et faites-nous jouir des suffrages de celle dont vous nous accordez la grâce de célébrer la fête. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

TOTA pópuli tui Dómine propitiátus inténde : et cujus nos tríbuis solémnia celebráre, fac gaudére suffrágiis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Communion. *S. Math. 24.* Heureux le serviteur qu'à son arrivée, son maître trouvera veillant. En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.

Communio. *Matth. 24.* Beátus servus, quem cum vénerit Dóminus, invénerit vigilántem : Amen dico vobis, super ómnia bona sua constítuet eum.

Postcommunion.

COMBLÉS de biens par l'oblation de votre corps sacré et votre sang précieux, nous vous demandons, ô Seigneur notre Dieu, que les mystères accomplis par nous avec une tendre dévotion nous assurent les fruits de la rédemption par l'intercession du bienheureux Clément votre Martyr et votre Pontife. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

CORPORIS sacri, et pretiósi sánguinis repléti libámine, quæsumus Dómine Deus noster : ut quod pia devotióne gérimus, intercedénte beáto Cleménte Mártyre tuo atque Pontífice, certa redemptióne capiámus. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Pour sainte Félicité, Martyre.

Postcommunio.

SUPPLICES te rogámus omnípotens Deus : ut, intercedéntibus Sanctis tuis, et tua in nobis dona multíplices, et témpora nostra dispónas. Per.

Postcommunion.

NOUS vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de daigner par l'intercession de vos Saints, multiplier en nous vos dons, et régler notre vie. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

LE MÊME JOUR.

Sainte Félicité, Martyre.

A Rome, sainte Félicité, mère de sept fils Martyrs, et décapitée après eux pour la foi du Christ, sur l'ordre de l'empereur Marc Antonin. (✝150). (*Martyrologe Romain.*)

La Messe : *Me exspectaverunt*, du Commun, p. [87], avec les Oraisons comme ci-dessus.

LE XXIV NOVEMBRE.

Saint Jean de la Croix, Confesseur.

Saint Jean de la Croix fut le bras droit de la grande sainte Thérèse dans son œuvre de la réforme du Carmel. Elle dit de lui dans ses ouvrages que Jean était une des âmes les plus pures de l'Eglise, que Dieu lui avait communiqué de grands trésors de lumières et que son entendement fut rempli de la science des Saints. L'amour des souffrances et des humiliations fut sa vertu dominante ; il y avait trois choses qu'il demandait souvent à Dieu : la première, de ne passer aucun jour de sa vie sans souffrir quelque chose ; la seconde, de ne point mourir supérieur, et la troisième, de finir sa vie dans l'humiliation et le mépris. Il mourut en 1591, en s'écriant : *Gloire à Dieu !*

La Messe : *Os justi*, du Commun d'un Confesseur non Pontife, page [70].

Oratio.

DEUS, qui sanctum Joánnem Confessórem tuum perféctæ sui abnegatiónis, et crucis amatórem exímium effecísti : concéde, ut ejus imitatióni júgiter inhæréntes, glóriam assequámur ætérnam. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU, qui avez accordé à votre saint Confesseur Jean un amour remarquable pour l'abnégation parfaite de lui-même et pour la Croix, faites-nous la grâce de parvenir à la gloire éternelle, en travaillant sans cesse à l'imiter. Par J.-C. N. S.

On fait mémoire de saint Chrysogone, Martyr, avec les Oraisons comme dans la Messe suivante.

LE MÊME JOUR.

Saint Chrysogone, Martyr.

La naissance au Ciel de saint Chrysogone, Martyr, qui après avoir été longtemps enchaîné et emprisonné pour la foi du Christ, et avoir enduré ces tourments avec la plus grande constance, fut conduit à Aquilée, par ordre de Dioclétien, y fut décapité, puis précipité dans les flots, et consomma ainsi son glorieux martyre.

(*Martyrologe Romain*).

Le nom de saint Chrysogone fut inséré par l'Eglise au Canon de la Messe.

La Messe : *In virtute*, du Commun, page [13], à l'exception des Oraisons suivantes.

Oraison.

EXAUCEZ nos supplications, Seigneur, afin que nous qui nous reconnaissons coupables de nos iniquités, nous soyons délivrés par l'intercession de votre bienheureux Martyr Chrysogone. Par J.-C. N. S.

Oratio.

ADESTO Dómine supplicatiónibus nostris : ut qui ex iniquitáte nostra reos nos esse cognóscimus, beáti Chrysógoni Mártyris tui intercessióne liberémur. Per Dóminum.

Secrète.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons et préservez-nous de tous les périls par l'intercession de votre saint Martyr Chrysogone. Par J.-C. N. S.

Secreta.

OBLATIS quæsumus Dómine placáre munéribus : et intercedénte beáto Chrysógono Mártyre tuo, a cunctis nos defénde perículis. Per Dóminum.

Postcommunion.

SEIGNEUR, que la réception de votre sacrement nous purifie de nos fautes cachées, et nous délivre des embûches de nos ennemis. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

TUI Dómine perceptióne sacraménti, et a nostris mundémur occúltis : et ab hóstium liberémur insídiis. Per Dóminum nostrum.

LE XXV NOVEMBRE.

Sainte Catherine, Vierge et Martyre.

Cette glorieuse Martyre fut immolée pour la foi à Alexandrie, sous Maximin II. Elle fut d'abord attachée sur une machine composée de plusieurs roues, armées de pointes aiguës; mais la machine se rompit, et le tyran ordonna que la Vierge fut décapitée. Sainte

Catherine joignait aux avantages de la naissance, de la fortune et de la beauté, celui d'un savoir merveilleux ; c'est pourquoi les philosophes l'ont choisie pour leur patronne. (✝ 311).

La Messe : *Loquebar*, du Commun, page [83], à l'exception de l'Oraison suivante.

Oratio.

DEUS, qui dedísti legem Móysi in summitáte montis Sínai, et in eódem loco per sanctos Angelos tuos corpus beátæ Catharínæ Vírginis et Mártyris tuæ mirabíliter collocásti : præsta quæsumus ; ut ejus méritis et intercessióne, ad montem qui Christus est, perveníre valeámus. Qui tecum.

Oraison.

O DIEU, qui avez donné la loi à Moïse sur le sommet du mont Sinaï et qui y avez fait transporter miraculeusement par vos saints Anges le corps de votre bienheureuse Vierge et Martyre Catherine, faites, nous vous en prions, que par ses mérites et son intercession, nous puissions arriver à la montagne qui est Jésus-Christ : Lequel étant Dieu, vit et règne, etc.

LE XXVI NOVEMBRE.

Saint Pierre d'Alexandrie, Évêque et Martyr.

A Alexandrie, la naissance au Ciel de saint Pierre, Évêque de cette ville, qui, brillant de l'éclat de toutes les vertus, fut décapité par ordre de Galère Maximin. (311). (*Martyrologe Romain*).

La Messe : *Statuit*, du Commun d'un Martyr Pontife, page [5].




S. Joannes
S. Matthæus
Lucas
S. Marcus
Gloria tibi, Trinitas, aequalis una Deitas et ante omnia saecula, et nunc, et in perpetuum.
(Br. Rom.)



Commun des Saints.

Le Commun des Saints renferme les Offices qui manquent en tout ou en partie aux fêtes du Propre. Chacune des Messes du Commun a un caractère spécial en rapport avec l'objet de la fête, selon que l'Eglise célèbre la fête d'un Apôtre, d'un Martyr, d'un Confesseur, d'un Docteur, d'un Abbé, d'une Vierge ou d'une sainte Femme, ou fait mémoire de la Dédicace d'une Eglise. Dans toutes ces fêtes, on se sert de la couleur blanche pour les vêtements sacerdotaux, sauf pour celles des Apôtres et des Martyrs qui ont droit au rouge, à cause de la charité ardente dont leurs cœurs brûlaient et qui leur fit verser leur sang pour Jésus-Christ.

En la Vigile d'un Apôtre.

On nomme *Vigile* la veille de grandes solennités ou de certaines fêtes de Saints, auxquelles les fidèles se préparaient autrefois en assistant aux Offices de nuit, et souvent même en jeûnant.

Les quelques Vigiles qui nous restent nous rappelleront que la vie présente n'est que la veille des fêtes du Ciel dont la mort nous rendra participants.

L'Eglise, en assignant une Vigile aux fêtes d'Apôtres, nous en montre l'importance ; autrefois ces fêtes étaient gardées à l'instar du Dimanche.

Pour la fête même des Apôtres il n'y a pas de Messe au Commun, chacun d'eux ayant la sienne appropriée à ses actes et au caractère particulier de sa vie.

[*N. B.*—Nous donnons, dans cette partie de l'ouvrage, la traduction littérale des rubriques du Missel.]

Introitus. *Ps. 51.*



EGO autem sicut olíva fructífera in domo Dñi, sperávi in misericórdia Dei mei : et exspectábo nomen

Introit. *Ps. 51.*



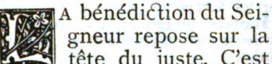
POUR moi, je suis comme un olivier qui porte du fruit dans la maison du Seigneur, j'ai espéré en la miséricorde de mon Dieu ; et j'espé-

rerai en votre nom, parce qu'il est plein de bonté devant les yeux de vos Saints. *Ps. ibid.* Pourquoi te glorifies-tu dans ta malice, toi qui n'as de force que pour l'iniquité? ℣. Gloire au Père.

Oraison.

FAITES, s'il vous plait, Dieu tout-puissant, que la fête solennelle de votre bienheureux Apôtre N. dont nous anticipons la célébration augmente en nous la dévotion, et assure notre salut. Par N. S. J.-C.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccli. 44. et 45.*



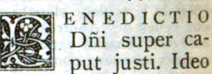
LA bénédiction du Seigneur repose sur la tête du juste. C'est pourquoi le Seigneur lui a donné la terre héréditaire et la lui a partagée en douze tribus; et il a trouvé grâce aux yeux de tout le monde. Il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis; et par ses paroles, il a apaisé les monstres. Il l'a glorifié devant les rois; il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple, et lui a fait voir sa gloire. Il l'a sanctifié par sa fidélité et sa douceur, et l'a choisi d'entre tous les hommes. Il lui a donné, devant tout son peuple, ses préceptes et la loi de vie et de science,

tuum, quóniam bonum est ante conspéctum sanctórũ tuórum. *Psalm. ibid.* Quid gloriáris in malítia: qui potens es in iniquitáte? ℣. Glória Patri.

Oratio.

DA quæsumus omnípotens Deus: ut beáti N. Apóstoli tui, quam prævenímus, veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salútem. Per Dóminum.

Léctio libri Sapientiae. *Eccli. 44. et 45.*



BENEDICTIO Dñi super caput justi. Ideo dedit illi Dñus hereditátem, et divísit illi partem in tríbubus duódecim: et invénit grátiam in conspéctu omnis carnis. Et magnificávit eum in timóre inimicórum, et in verbis suis monstra placávit. Glorificávit illum in conspéctu regum, et jussit illi coram pópulo suo, et osténdit illi glóriam suam. In fide et lenitáte ipsíus sanctum fecit illum, et elégit eum ex omni carne. Et dedit illi coram præcépta, et legem vitæ et disci-

plínæ : et excélsum fecit illum. Státuit ei testaméntum ætérnum, et circumcínxit eum zona justítiæ, et índuit eum Dñus corónam glóriæ.

Graduale. *Ps. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini.

℣. Ad annuntiándũ mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Joánnem. *15.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Hoc est præcéptum meum, ut diligátis ínvicem, sicut diléxi vos. Majórem hac dilectiónem nemo habet, ut ánimam suam ponat quis pro amícis suis. Vos amíci mei estis, si fecéritis quæ ego præcípio vobis. Jam non dicam vos servos : quia servus nescit quid fáciat dóminus ejus. Vos autem dixi amícos : quia ómnia quæcúmque audívi a Patre meo, nota feci vobis. Non vos me elegístis : sed ego elégi vos, et pósui vos ut eátis, et fructum afferátis : et fructus vester máneat :

et il l'a élevé
lui une allia
et il l'a ceint
d'honneur, e
l'a revêtu d
de gloire.

Graduel. *Ps.*
rira comme le p
tipliera comme
dans la maison

℣. Pour an
votre miséricor
rité durant la n

✠ La suite c
gile selon s

EN ce
sus d
ples :
commandem
donne, c'est
les uns les au
vous ai aimé
peut avoir u
amour que d
pour ses ar
mes amis, si
que je vous
ne vous appe
viteurs, parc
teur ne sait c
maître. Mais
pelés mes a
je vous ai fai
ce que j'ai a
Père. Ce n'e
m'avez choi
moi qui vou
je vous ai ét
vous marcl
rapportiez c

votre fruit demeure, et que mon Père vous donne tout ce que vous lui demanderez en mon nom.

ut quodcúmque petiéritis Patrem in nómine meo, det vobis.

Offertoire. *Ps. 8.* Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, ô Seigneur.

Offertorium. *Ps. 8.* Glória et honóre coronásti eum: et constituísti eum super ópera mánuum tuárum, Dómine.

Secrète.

EN vous offrant ces mystères sacrés pour honorer la haute dignité des Apôtres, nous vous prions, Seigneur, de daigner par l'intercession de votre bienheureux Apôtre N. dont nous anticipons la fête, permettre à votre peuple d'exprimer ses désirs, et d'en obtenir l'accomplissement. Par N. S. J.-C.

Secreta.

APOSTOLICI reveréntia cúlminis offeréntes tibi sacra mystéria, Dómine quæsumus : ut beáti N. Apóstoli tui suffrágiis, cujus natalítia prævenímus plebs tua semper et sua vota deprómat, et desideráta percípiat. Per Dóminum.

Communion. *Ps. 20.* Sa gloire est grande dans le salut que vous lui avez donné; vous couvrirez sa tête de gloire et d'une grande beauté, ô Seigneur.

Communio. *Ps. 20.* Magna est glória ejus in salutári tuo : glóriam et magnum decórem impónes super eum, Dómine.

Postcommunion.

LAISSEZ-VOUS toucher, Seigneur, nous vous en prions, par les prières de votre saint Apôtre N.; pardonnez-nous nos fautes, et guérissez nos maux pour toujours. Par N. S. J.-C.

Postcommunio.

SANCTI Apóstoli tui N., quæsumus Dómine, supplicatióne placátus: et véniam nobis tríbue, et remédia sempitérna concéde. Per Dóminum.

Aux fêtes des Apôtres et des Evangélistes, tout se dit comme il est marqué en son lieu, au Propre des Saints.

Commun d'un Martyr Pontife.

Le mot *martyr* signifie *témoin* : en effet, les Martyrs, en souffrant jusqu'à la mort, ont rendu témoignage à la vérité de la foi que Jésus-Christ nous a révélée.

Le Commun des Martyrs renferme plusieurs Messes qui se disent en l'honneur des différents Martyrs, suivant leur qualité ou leur caractère particulier.

Introitus. *Eccli. 45.*

TATUIT ei Dñus testaméntum pacis, et prinicipem fecit eum : ut sit illi sacerdótii dígnitas in ætérnum. *Ps. 131.* Meménto Dñe David : et omnis mansuetúdinis ejus. ℣. Glória Patri.

Oratio.

INFIRMITATEM nostram réspice omnípotens Deus : et quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti N. Mártyris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

Léctio **Epístolae** béati Jacóbi Apóstoli. *1.*

ARISSIMI : Beátus vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ, quam repromísit Deus diligéntibus se. Nemo cum tentátur, dicat quóniam a Deo tentátur : Deus enim intentátor malórum est : ipse autem néminem tentat. Unusquísque vero tentátur a concupiscéntia sua abstráctus, et illéctus. Deínde concupiscéntia cum concéperit, parit peccátum : peccá-

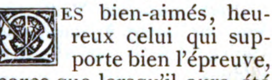
Introit. *Eccli. 45.*

IEU a fait avec lui une alliance de paix et l'a établi prince, afin qu'il possède à jamais la dignité du sacerdoce. *Psaume 131.* Souvenez-vous de David, ô Seigneur, et de toute sa douceur. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

DIEU tout-puissant, regardez notre infirmité ; et parce que nous sommes accablés sous le poids de nos péchés, faites que nous soyons fortifiés par la glorieuse intercession du bienheureux N. votre Martyr et Pontife. Par N. S. J.-C.

Lecture de l'**Epître** de saint Jacques Apôtre. *1.*

ES bien-aimés, heureux celui qui supporte bien l'épreuve, parce que lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Que nul, lorsqu'il est tenté, ne dise que c'est Dieu qui le tente : car Dieu n'est pas un tentateur qui pousse au mal, et il ne tente personne. Mais chacun est tenté par sa propre concupiscence qui l'emporte et qui le sollicite. Et ensuite, quand la concupiscence a conçu, elle enfante le péché ; et le

péché, après qu'il a été consommé, engendre la mort. Ne vous y trompez donc pas, mes frères bien-aimés. Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en-haut, et descend du Père des lumières, en qui il n'y a point de changement, ni d'ombre de vicissitude. Car c'est lui, qui, par sa volonté, nous a engendrés par la parole de la vérité, afin que nous fussions en quelque sorte, les prémices de ses créatures.

tum vero cum consummátum fúerit, génerat mortem. Nolíte ítaque erráre fratres mei dilectíssimi. Omne datum óptimum, et omne donum perféctum desúrsũ est, descéndens a Patre lúminum, apud quem non est transmutátio, nec vicissitúdinis obumbrátio. Voluntárie enim génuit nos verbo veritátis, ut simus inítium áliquod creatúræ ejus.

Graduel. *Ps. 88.* J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai sacré de mon huile sainte; ma main viendra à son secours, et mon bras le fortifiera. ℣. L'ennemi n'aura point sur lui l'avantage, et le fils de l'iniquité ne lui nuira en aucune façon.

Graduale. *Ps. 88.* Invéni David servum meum : óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei : et bráchium meum confortábit eum. ℣. Nihil profíciet inimícus in eo, et fílius iniquitátis non nocébit ei.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 109.* Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 109.* Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le *Verset* qui les suit, et l'on dit le Trait suivant.

Trait. *Ps. 20.* Vous lui avez accordé le désir de son cœur, et vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres. ℣. Car vous l'avez prévenu des bénédictions de votre douceur. ℣. Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

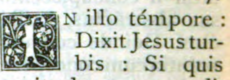
Tractus. *Ps. 20.* Desidérium ánimæ ejus tribuísti ei : et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum. ℣. Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis. ℣. Posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Luc. *14.*



EN ce temps-là, Jésus dit à la foule : Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *14.*



IN illo témpore : Dixit Jesus turbis : Si quis venit ad me, et non odit

patrem suum, et matrem, et uxórem, et fílios, et fratres, et soróres, adhuc autem et ánimam suam, non potest meus esse discípulus. Et qui non bájulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discípulus. Quis enim ex vobis volens turrim ædificáre, non prius sedens cómputat sumptus, qui necessárii sunt, si hábeat ad perficiéndum, ne, posteáquam posúerit fundaméntum, et non potúerit perfícere, omnes, qui vident, incípiant illúdere ei, dicéntes : Quia hic homo cœpit ædificáre, et non pótuit consummáre? Aut quis rex itúrus commíttere bellum advérsus álium regem, non sedens prius cógitat, si possit cum decem míllibus occúrrere ei, qui cum vigínti míllibus venit ad se? alióquin adhuc illo longe agénte, legatiónem mittens rogat ea quæ pacis sunt. Sic ergo omnis ex vobis, qui non renúntiat ómnibus, quæ póssidet, non potest meus esse discípulus.

et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. Car qui est celui d'entre vous qui voulant bâtir une tour ne s'arrête pas d'abord pour supputer la dépense qui sera nécessaire, pour voir s'il aura de quoi l'achever; de peur qu'en ayant jeté les fondements et ne pouvant l'achever, tous ceux qui le verront ne commencent à se moquer de lui, en disant : Cet homme avait commencé à bâtir, mais il n'a pu achever? Ou quel est le roi qui s'apprêtant à combattre un autre roi ne s'arrête pas d'abord pour examiner s'il peut marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance vers lui avec vingt mille? Autrement il lui envoie des ambassadeurs, lorsqu'il est encore bien loin, et lui fait des propositions de paix. Aussi quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia

Offertoire. *Ps. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec

lui, et sa puissance s'élèvera en mon nom.

mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secrète.

ACCEPTEZ, Seigneur, dans votre indulgence, les hosties que nous vous offrons par les mérites du bienheureux N. votre Martyr et Pontife ; et daignez par elles faire descendre sur nous votre secours continuel. Par N. S. J-C.

Secreta.

HOSTIAS tibi Dómine beáti N. Mártyris tui atque Pontíficis dicátas méritis, benígnus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsídium. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Communion. *Ps. 88.* Je l'ai juré une fois par ma sainteté : Sa race durera éternellement : et son trône brillera devant moi comme le soleil et comme la lune, à jamais; au ciel, il attestera ma fidélité.

Communio. *Ps. 88.* Semel jurávi in sancto meo : semen ejus in ætérnum manébit : et sedes ejus sicut sol in conspéctu meo, et sicut luna perfécta in ætérnum : et testis in cœlo fidélis.

Postcommunion.

RASSASIÉS par la participation du don sacré, nous vous prions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux N. votre Martyr et Pontife, de nous faire ressentir l'effet du mystère que nous célébrons. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcommunio.

REFECTI participatióne múneris sacri, quæsumus Dómine Deus noster : ut cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto N. Mártyre tuo atque Pontífice, sentiámus efféctum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Autre Messe du même Commun.

Introït. *Dan. 3.*



RÊTRES de Dieu, bénissez le Seigneur ; saints et vous qui êtes humbles de cœur louez Dieu. *Cant.* Créatures du Seigneur, louez toutes le Seigneur : louez-le et exaltez-le à jamais. ℣. Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Dan. 3.*



ACERDOTES Dei benedícite Dóminum : sancti et húmiles corde laudáte Deum. *Cant.* Benedícite ómnia ópera Dómini Dómino : laudáte et superexaltáte eum in sæcula. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui nos beáti N. Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *II. Cor. 1.*

FRATRES : Benedíctus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, Pater misericordiárum, et Deus totíus consolatiónis, qui consolátur nos in omni tribulatióne nostra : ut possímus et ipsi consolári eos, qui in omni pressúra sunt, per exhortatiónem, qua exhortámur et ipsi a Deo. Quóniam sicut abúndant passiónes Christi in nobis : ita et per Christum abúndat consolátio nostra. Sive autem tribulámur pro vestra exhortatióne et salúte, sive consolámur pro vestra consolatióne, sive exhortámur pro vestra exhortatióne et salúte, quæ operátur in toleránti am earúmdem passiónum, quas et

Oraison.

O DIEU, qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux N., votre Martyr et Pontife, accordez à nous qui célébrons sa naissance, de jouir de sa protection. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Paul. Apôtre aux Corinthiens. *II. Cor. 1.*

MES Frères, Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans tous nos maux afin que nous puissions aussi consoler les autres dans tous leurs maux, par la même consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés par Dieu. Car à mesure que les souffrances de Jésus-Christ s'augmentent en nous, nos consolations aussi s'augmentent par Jésus-Christ. Or quoique nous soyons affligés, c'est pour votre instruction et votre salut ; soit que nous soyons consolés, c'est aussi pour votre consolation ; soit que nous soyons encouragés, c'est encore pour votre instruction et pour votre salut, qui s'accomplit dans la souf-

france des mêmes maux que nous souffrons. Ce qui nous donne une ferme confiance pour vous, sachant que comme vous avez part aux souffrances, vous aurez part aussi à la consolation, en Jésus-Christ notre Seigneur.

nos pátimur : ut spes nostra firma sit pro vobis : sciéntes quod sicut sócii passiónum estis, sic éritis et consolatiónis : in Christo Jesu Dómino nostro.

Graduel. *Ps. 8.* Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur. ℣. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, Seigneur.

Alleluia, alleluia. ℣. Voici le Prêtre que le Seigneur a couronné. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 8.* Glória et honóre coronásti eum. ℣. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum Dómine.

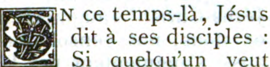
Allelúia, allelúia. ℣. Hic est sacérdos, quem coronávit Dóminus. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Trait. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met tout son zèle à lui obéir. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre; la race du juste sera en bénédiction. ℣. La gloire et la richesse sont dans sa maison et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

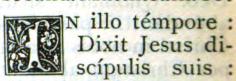
Tractus. *Ps. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. ℣. Glória et divítiæ in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Mathieu. *16.*



EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra; et celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la retrouvera. Et que sert à l'homme de gagner tout l'univers, s'il perd son âme? Ou par quel

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *16.*



IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Si quis vult post me veníre, ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me. Qui enim volúerit ánimam suam salvam fácere, perdet eam : qui autem perdíderit ánimam suam propter me, invéniet eam. Quid

enim prodest hómini, si mundum univérsum lucrétur, ánimæ vero suæ detriméntum patiátur? aut quam dabit homo commutatiónem pro ánima sua? Fílius enim hóminis ventúrus est in glória Patris sui cum Angelis suis : et tunc reddet unicuíque secúndum ópera ejus.

échange l'homme pourra-t-il racheter son âme? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses Anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

Offertorium. *Ps. 88.* Invéni David servum meum : óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum.

Offertoire. *Ps. 88.* J'ai trouvé David mon serviteur ; je l'ai sacré de mon huile sainte, car ma main sera son secours, et mon bras le fortifiera.

Secreta.

MUNERA tibi Dómine dicáta sanctífica : et intercedénte beáto N. Mártyre tuo atque Pontífice, per éadem nos placátus inténde. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

SANCTIFIEZ, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts, et, par l'intercession du bienheureux N., Martyr et Pontife, qu'ils vous apaisent et attirent sur nous vos regards. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Communio. *Ps. 20.* Posuísti Dómine in cápite ejus corónam de lápide pretióso.

Communion. *Ps. 20.* Vous avez mis sur sa tête, Seigneur, une couronne de pierres précieuses.

Postcommunio.

HÆC nos commúnio Dómine purget a crímine : et intercedénte beáto N. Mártyre tuo atque Pontífice, cœléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum.

Postcommunion.

QUE cette communion, Seigneur, nous purifie de nos crimes, et par l'intercession du bienheureux N. Martyr et Pontife, nous fasse goûter les effets du céleste remède que nous avons reçu. Par N. S. J.-C.

Les Epîtres et les Evangiles indiqués pour un Martyr Pontife, peuvent être lus aussi pour un Martyr non Pontife et vice versa. De même aussi ceux qui sont assignés pour une des Messes d'un même Commun, peuvent se lire dans les autres Messes du même Commun.

Commun d'un Martyr non Pontife.

Introit. *Ps. 20.*



E Juste, Seigneur, se réjouira dans votre puissance et il tressaillira d'allégresse, se voyant sauvé par vous. Vous lui avez accordé le désir de son cœur. *Ps. ibid.* Car vous l'avez prévenu des bénédictions de votre douceur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, *etc.*

Introitus. *Ps. 20.*



N virtúte tua, Dómine, lætábitur justus : et super salutáre tuum exsultábit veheménter : desidérium ánimæ ejus tribuísti ei. *Ps. ibid.* Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis : posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. ℣. Glória Patri.

Oraison.

ACCORDEZ, Dieu tout-puissant, à nous qui célébrons le jour natal du bienheureux N... votre Martyr, la grâce d'être, par son intercession, fortifiés dans l'amour de votre nom. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oratio.

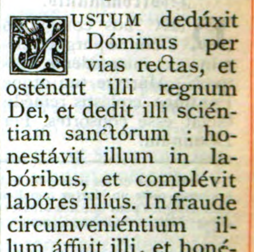
PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut qui beáti N. Mártyris tui natalítia cólimus, intercessióne ejus in tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Lecture du livre de la **Sagesse.** *10.*



E Seigneur a conduit le juste par des voies droites, il lui a fait voir le royaume de Dieu, et lui a donné la science des saints, il l'a enrichi dans ses travaux, et les a conduits à la perfection. Il l'a aidé contre ceux qui voulaient le surprendre par leurs tromperies, et l'a fait devenir riche. Il l'a protégé contre ses ennemis, et

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Sap. 10.*



USTUM dedúxit Dóminus per vias rectas, et osténdit illi regnum Dei, et dedit illi sciéntiam sanctórum : honestávit illum in labóribus, et complévit labóres illíus. In fraude circumveniéntium illum áffuit illi, et honéstum fecit illum. Custodívit illum ab inimícis,

et a seductóribus tutávit illum, et certámen forte dedit illi ut vínceret, et sciret quóniam ómnium poténtior est sapiéntia. Hæc vénditum justum non derelíquit, sed a peccatóribus liberávit eum : descendítque cum illo in fóveam, et in vínculis non derelíquit illum, donec afférret illi sceptrum regni, et poténtiam advérsus eos, qui eum deprimébant : et mendáces osténdit, qui maculavérunt illum, et dedit illi claritátem ætérnam, Dóminus Deus noster.

l'a défendu des séducteurs ; il l'a engagé dans un rude combat, afin qu'il demeurât victorieux, et qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses. Il n'a point abandonné le juste, lorsqu'il fut vendu, mais il le délivra des mains des pécheurs. Il est descendu avec lui dans la fosse, et ne le délaissa point dans les chaînes, jusqu'à ce qu'il lui eût mis entre les mains le sceptre royal, et qu'il l'eût rendu maître de ceux qui l'avaient traité si injustement : et il convainquit de mensonge ceux qui l'avaient déshonoré, et le Seigneur notre Dieu lui donna une gloire éternelle.

Graduale. *Ps. 111.* Beátus vir qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 20.* Posuísti Dómine super caput ejus corónam de lápide pretióso. Allelúia.

Graduel. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met son zèle à lui obéir. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre; la race du juste sera en bénédiction.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 20.* Vous avez mis Seigneur, sur sa tête une couronne de pierres précieuses. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. *Ps. 20.* Desidérium ánimæ ejus tribuísti ei : et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum. ℣. Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis. ℣. Posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso.

Trait. *Ps. 20.* Vous lui avez accordé le désir de son cœur, et vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres. ℣. Car vous l'avez prévenu des bénédictions de votre douceur. ℣. Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Mathieu. *10.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : Je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée. Car je suis venu séparer l'homme d'avec son père, la fille d'avec sa mère; et la belle-fille d'avec sa belle-mère, et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi. Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conserve sa vie, la perdra; et celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la retrouvera. Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra la récompense du prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra la récompense du juste. Et quiconque aura donné à boire même un seul verre d'eau froide à l'un de ces plus pe-

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Matthæum. *10.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Nolíte arbitrári quia pacem vénerim míttere in terram : non veni pacem míttere, sed gládium. Veni enim separáre hóminem advérsus patrem suum, et fíliam advérsus matrem suam, et nurum advérsus socrum suam : et inimíci hóminis, doméstici ejus. Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus. Et qui amat fílium aut fíliam super me, non est me dignus. Et qui non áccipit crucem suam, et séquitur me, non est me dignus. Qui ínvenit ánimam suam, perdet illam : et qui perdíderit ánimam suam propter me, invéniet eam. Qui récipit vos, me récipit : et qui me récipit, récipit eum qui me misit. Qui récipit prophétam in nómine prophétæ, mercédem prophétæ accípiet : et qui récipit justum in nómine justi, mercédem justi accípiet. Et

quicúmque potum déderit uni ex mínimis istis cálicem aquæ frígidæ tantum in nómine discípuli : amen dico vobis, non perdet mercédem suam.

tits, comme étant de mes disciples, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.

Offertorium. *Ps. 8.* Glória et honóre coronásti eum : et constituísti eum super ópera mánuum tuárum, Dómine.

Offertoire. *Ps. 8.* Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, ô Seigneur.

Secreta.

MUNERIBUS nostris quæsumus Dómine precibúsque suscéptis : et cœléstibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per Dóminum.

Secrète.

APRÈS avoir reçu nos dons et nos prières, daignez, Seigneur, nous purifier par vos célestes mystères, et nous exaucer dans votre clémence. Par N. S. J.-C.

Communio. *Matth. 16.* Qui vult veníre post me, ábneget semetípsum : et tollat crucem suam et sequátur me.

Communion. *Mathieu, 16.* Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive.

Postcommunio.

DA quæsumus Dómine Deus noster : ut sicut tuórum commemoratióne Sanctórum temporáli gratulámur officio; ita perpétuo lætémur aspéctu. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plait, ô Seigneur notre Dieu, qu'honorant par notre ministère la mémoire de vos Saints dans le temps, nous ayons le bonheur de les voir pendant l'éternité. Par N. S. J.-C.

Autre Messe du même Commun.

Introitus. *Ps. 63.*



LÆTABITUR justus in Dómino, et sperábit in eo : et laudabúntur omnes recti corde. *Ps. ibid.* Exáudi Deus oratiónem

Introit. *Ps. 63.*



LE juste se réjouira dans le Seigneur, et il espérera en lui ; et tous ceux qui ont le cœur droit seront loués. *Ps. ibid.* Exaucez, ô Dieu ! la prière que je vous adresse; déli-

vrez mon âme de la crainte de l'ennemi. ℣. Gloire au Père, et au Fils, etc.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que par l'intercession de votre Martyr le bienheureux N. notre corps soit préservé de tout malheur, et notre âme purifiée des pensées mauvaises. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Epître du bienheureux Paul Apôtre à Timothée. *II. 2.*

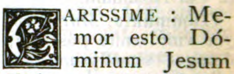
MON bien-aimé, Souvenez-vous que notre Seigneur Jésus-Christ qui est né de la race de David, est ressuscité d'entre les morts, selon l'Evangile que je prêche, et pour lequel je souffre beaucoup de maux, jusqu'à être dans les chaînes comme un scélérat; mais la parole de Dieu n'est point enchaînée. C'est pourquoi j'endure tout pour l'amour des élus, afin qu'ils acquièrent aussi le salut qui est en Jésus-Christ avec la gloire du ciel. Quant à vous, vous savez quelle est ma doctrine, ma manière de vivre, la fin que je me propose, quelle est ma foi, ma longanimité, ma charité et ma patience, quelles persécutions et quelles afflic-

meam cum déprecor : a timóre inimíci éripe ánimam meam. ℣. Glória Patri.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut intercedénte beáto N. Mártyre tuo, et a cunctis adversitátibus liberémur in córpore, et a pravis cogitatiónibus mundémur in mente. Per Dñum.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Timótheum. *II. 2.*



CARISSIME : Memor esto Dóminum Jesum Christum resurrexísse a mórtuis ex sémine David, secúndum Evangélium meum, in quo labóro usque ad víncula, quasi male óperans : sed verbum Dei non est alligátum. Ideo ómnia sustíneo propter eléctos[i], ut et ipsi salútem consequántur, quæ est in Christo Jesu, cum glória cœlésti. Tu autem assecútus es meam doctrínam, institutiónem, propósitum, fidem, longanimitátem, dilectiónem, patiéntiam, persecutiónes, passiónes : quália mihi facta sunt Antiochíæ, Icónii,

et Lystris : quales persecutiónes sustínui, et ex ómnibus erípuit me Dñus. Et omnes, qui pie volunt vívere in Christo Jesu, persecutiónem patiéntur.

tions j'ai endurées, comme celle d'Antioche, d'Icone et de Lystre, combien grandes ont été ces persécutions, et comment le Seigneur m'a tiré de toutes. Ainsi tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ seront persécutés.

Graduale. *Ps. 36.* Justus cum cecíderit, non collidétur : quia Dóminus suppónit manum suam. ℣. Tota die miserétur, et cómmodat : et semen ejus in benedictióne erit.

Graduel. *Psaume 36.* Le juste en tombant ne se brisera point, parce que le Seigneur met sa main sous lui. ℣. Tout le jour il fait la charité et prête son bien, et sa race sera en bénédiction.

Allelúia, allelúia. ℣. *Joan. 8.* Qui séquitur me, non ámbulat in ténebris, sed habébit lumen vitæ ætérnæ. Allelúia.

Alleluia, Alleluia. ℣. *Jean, 8.* Celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie éternelle. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. *Ps. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. ℣. Glória et divítiæ in domo ejus, et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Trait. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met tout son zèle à lui obéir. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre; la race du juste sera en bénédiction. ℣. La gloire et la richesse sont dans sa maison et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *10.*

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Nihil est opértum, quod non revelábitur : et occúltum, quod non sciétur. Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmine : et quod in aure audítis, prædicá-

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *10.*

En ce temps-là : Jésus dit à ses disciples : il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret, qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans l'obscurité, dites-le dans la lumière, et ce qu'on vous dit à l'oreille, prêchez-le

sur les toits. Et ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme; mais craignez plutôt celui qui peut perdre et l'âme et le corps dans l'enfer. N'est-il pas vrai que deux passereaux ne se vendent qu'une obole; et néanmoins il n'en tombe aucun sur la terre sans votre Père. Mais les cheveux même de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point; vous valez beaucoup mieux qu'un grand nombre de passereaux. Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le reconnaîtrai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux.

Offertoire. *Ps. 20.* Vous avez mis sur sa tête, Seigneur, une couronne de pierres précieuses. Il vous a demandé la vie, et vous la lui avez accordée, *alleluia.*

Secrète.

RECEVEZ favorablement, Seigneur, cette offrande que notre piété vous présente; faites qu'elle nous procure le salut, par les prières de celui en la fête duquel nous vous la présentons. Par N. S. J.-C.

Communion. *Jean, 12.* Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur.

Postcommunion.

RASSASIÉS par la participation du don sacré, nous vous prions, Seigneur notre Dieu,

te super tecta. Et nolíte timére eos, qui occídunt corpus, ánimam autem non possunt occídere : sed pótius timéte eum, qui potest et ánimam, et corpus pérdere in gehénnam. Nonne duo pásseres asse véneunt : et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro? Vestri autem capílli cápitis omnes numeráti sunt. Nolíte ergo timére : multis passéribus melióres estis vos. Omnis ergo, qui confitébitur me coram homínibus, confitébor et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est.

Offertorium. *Ps. 20.* Posuísti Dómine in cápite ejus corónam de lápide pretióso : vitam pétiit a te, et tribuísti ei, allelúia.

Secreta.

ACCEPTA sit in conspéctu tuo, Dómine, nostra devótio, et ejus nobis fiat supplicatióne salutáris, pro cujus solemnitáte defértur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Communio. *Joann. 12.* Qui mihi minístrat, me sequátur : et ubi sum ego, illic et miníster meus erit.

Postcommunio.

REFECTI participatióne múneris sacri, quæsumus Dómine Deus

noster: ut cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto N. Mártyre tuo, sentiámus efféctum. Per Dóminum.

par l'intercession du bienheureux N. votre Martyr, de nous faire ressentir l'effet du mystère que nous célébrons. Par N. S. J.-C.

Autres Epîtres et autre Evangile pour le Commun d'un Martyr.

Léctio Epistolae beáti Jacóbi Apóstoli. *1.*

CARISSIMI: Omne gáudium existimáte, cum in tentatiónes várias incidéritis: sciéntes quod probátio fídei vestræ patiéntiam operátur. Patiéntia autem opus perféctum habet: ut sitis perfécti et íntegri in nullo deficiéntes. Si quis autem vestrum índiget sapiéntia, póstulet a Deo, qui dat ómnibus affluénter, et non impróperat: et dábitur ei. Póstulet autem in fide nihil hæsitans: qui enim hæsitat, símilis est flúctui maris, qui a vento movétur et circumfértur. Non ergo æstimet homo ille quod accípiat áliquid a Dómino. Vir duplex ánimo, incónstans est in ómnibus viis suis. Gloriétur autem frater húmilis in exaltatióne sua: dives autem in humilitáte

Lecture de l'Epître du bienheureux Jacques Apôtre. *1.*

MES bien-aimés, considérez comme le sujet d'une extrême joie, les diverses afflictions qui vous arrivent, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Or la patience rend les œuvres parfaites, de manière que vous soyez vous-mêmes parfaits et accomplis, sans que rien n'y manque. Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement, sans reprocher ses dons, et la sagesse lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans défiance, car celui qui doute, est semblable au flot de la mer qui est agité et poussé çà et là par le vent. Aussi, qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il obtiendra quelque chose du Seigneur. L'homme double d'esprit est inconstant dans toutes ses voies. Que celui de nos frères qui est d'une condition

humble, se glorifie de sa réelle élévation, et au contraire que celui qui est riche, se glorifie de son abaissement, parce que le riche passera comme la fleur de l'herbe. Car comme au lever d'un soleil brûlant, l'herbe se sèche, la fleur tombe et perd toute sa beauté, de même le riche sèchera et se flétrira dans ses voies. Heureux celui qui supporte bien l'épreuve; parce que lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

sua, quóniam sicut flos fœni transíbit: exórtus est enim sol cum ardóre, et arefécit fœnum, et flos ejus décidit, et decor vultus ejus depériit : ita et dives in itinéribus suis marcéscet. Beátus vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ, quam repromísit Deus diligéntibus se.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Pierre. I. 4.



Ces bien-aimés, réjouissez-vous de participer aux souffrances de Jésus-Christ, afin qu'au jour de sa glorification, vous soyez aussi remplis de joie et d'allégresse. Si on vous outrage pour le nom de Jésus-Christ vous serez bienheureux, parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu, et son Esprit reposent sur vous. Mais qu'aucun de vous ne souffre comme homicide, ou comme voleur, ou comme médisant, ou avide du bien d'autrui. Que s'il souffre comme Chrétien, qu'il n'en rougisse point, mais qu'il en glorifie Dieu. Car voici le temps où Dieu

Léctio Epístolae beáti Petri Apóstoli. I. 4.



Carissimi : Communicántes Christi passiónibus gaudéte, ut et in revelatióne glóriæ ejus gaudeátis exsultántes. Si exprobrámini in nómine Christi, beáti éritis : quóniam quod est honóris, glóriæ, et virtútis Dei, et qui est ejus spíritus, super vos requiéscit. Nemo autem vestrum patiátur ut homicída, aut fur, aut malédicus, aut alienórum appetítor. Si autem ut Christiánus, non erubéscat : gloríficet autem Deum in isto nómine. Quóniam tempus est, ut

incípiat judícium a domo Dei. Si autem primum a nobis : quis finis eórum, qui non credunt Dei Evangélio? Et si justus vix salvábitur, ímpius, et peccátor ubi parébunt? ítaque et hi, qui patiúntur secúndum voluntátem Dei, fidéli Creatóri comméndent ánimas suas, in benefáctis.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *12.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Amen, amen dico vobis, nisi granum fruménti cadens in terram, mórtuum fúerit; ipsum solum manet : si autem mórtuum fúerit, multum fructum affert. Qui amat ánimam suam, perdet eam : et qui odit ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam. Si quis mihi minístrat, me sequátur : et ubi sum ego, illic et miníster meus erit. Si quis mihi ministráverit, honorificábit eum Pater meus.

doit commencer son jugement par sa propre maison. Et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui rejettent l'Evangile de Dieu? Et si le juste est à peine sauvé, que deviendront l'impie et le pécheur? C'est pourquoi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, persévérant dans les bonnes œuvres, remettent leurs âmes entre les mains de leur Créateur qui est fidèle.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Jean. *12.*



EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité je vous le dis : si le grain de froment n'est jeté en terre et n'y meurt point, il demeure seul : mais quand il est mort, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie, la perdra, mais celui qui hait sa vie en ce monde, la conserve pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.



Commun des Martyrs au temps pascal.

Au temps pascal, les Messes des Apôtres et des Martyrs prennent le caractère d'allégresse particulier à ce temps. Ces Saints jouissent seuls d'un tel privilége : le divin Rédempteur paraît vouloir partager les joies de la Résurrection avec ceux qui ont pris part aux douleurs de sa Passion.

Pour un seul Martyr.

Introit. *Ps. 63.*



VOUS m'avez protégé, ô Dieu, contre les complots des méchants, et contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité, *alleluia, alleluia. Ps. ibid.* Exaucez, ô Dieu, la prière que je vous adresse; délivrez mon âme de la crainte de l'ennemi. ℣. Gloire au Père, et au Fils, etc.

Introitus. *Ps. 63.*

PROTEXISTI me Deus a convéntu malignántiũ, allelúia : a multitúdine operántium iniquitátem, allelúia, allelúia. *Ps. ibid.* Exáudi Deus oratiónem meam cum déprecor : a timóre inimíci éripe ánimam meam. ℣. Glória Patri.

Pour un Martyr Pontife.

Oraison.

DIEU tout-puissant, regardez notre infirmité; et parce que nous sommes accablés sous le poids de nos péchés, faites que nous soyons fortifiés par la glorieuse intercession du bienheureux N. votre Martyr et Pontife. Par N. S. J.-C.

Oratio.

INFIRMITATEM nostram réspice omnípotens Deus : et quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti N. Mártyris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

Autre Oraison pour un Martyr Pontife.

O DIEU, qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux N. votre Martyr et Pontife, accordez à nous qui célébrons sa naissance, de jouir de sa protection. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

DEUS, qui nos beáti N. Mártyris tui atque Pontíficis, ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

Oraison pour un Martyr non Pontife.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus: ut qui beáti N. Mártyris tui natalítia cólimus, intercessióne ejus in tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum.

ACCORDEZ, Dieu tout-puissant, à nous qui célébrons le jour natal du bienheureux N. votre Martyr, la grâce d'être, par son intercession, fortifiés dans l'amour de votre nom. Par N. S. J.-C.

Autre Oraison pour un Martyr non Pontife.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus: ut intercedénte beáto N. Mártyre tuo, et a cunctis adversitátibus liberémur in córpore, et a pravis cogitatiónibus mundémur in mente. Per Dóminum.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que par l'intercession de votre Martyr le bienheureux N. notre corps soit préservé de tout malheur, et notre âme purifiée des pensées mauvaises. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Léctio libri Sapiéntiae. *Sap.* 5.

STABUNT justi in magna constántia advérsus eos, qui se angustiavérunt, et qui abstulérunt labóres eórum. Vidéntes turbabúntur timóre horríbili, et mirabúntur in subitatióne insperátæ salútis, dicéntes intra se, pœniténtiam agéntes, et præ angústia spíritus geméntes : Hi sunt, quos habúimus aliquándo in derísum, et in similitúdinem impropérii. Nos insensáti vitam illórum æstimabámus insá-

Lecture du livre de la Sagesse. *5.*

LES justes s'élèveront avec une grande hardiesse contre ceux qui les auront accablés d'affliction, et qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux. Les méchants, à cette vue, seront saisis de trouble et d'une horrible frayeur. Ils seront saisis d'étonnement, en voyant tout d'un coup, contre leur attente, les justes sauvés. Ils diront en eux-mêmes, étant touchés de regret, et jetant des soupirs dans l'angoisse de leur esprit : Ce sont ceux-là qui ont été autrefois l'objet de nos railleries, et que nous croyions

outrager. Insensés que nous étions, leur vie nous paraissait une folie, et leur mort honteuse. Cependant les voilà élevés au rang des enfants de Dieu, et leur partage est avec les Saints.

niam, et finem illórum sine honóre : ecce quómodo computáti sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illórum est.

Autre Epître. Celle du bienheureux Paul à Timothée : *Memor esto*, comme plus haut, page [16].

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 88.* Que les cieux, Seigneur, chantent vos merveilles; que votre vérité soit exaltée dans l'assemblée des Saints. *Alleluia.* ℣. *Ps. 20.* Vous avez mis sur sa tête, Seigneur, une couronne de pierres précieuses. *Alleluia.*

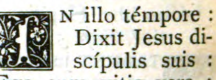
Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 88.* Confitebúntur cœli mirabília tua Dómine : étenim veritátem tuam in ecclésia sanctórum, allelúia. ℣. *Ps. 20.* Posuísti Dómine super caput ejus corónam de lápide pretióso. Allelúia.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *15.*



EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Il retranchera toutes les branches qui ne portent point de fruit en moi, et il émondera toutes celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent davantage. Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme la branche ne saurait porter de fruit d'elle-même et sans demeurer unie au cep; il en est ainsi de vous, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep de la vigne, et vous en êtes les branches. Celui qui demeu-

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *15.*



IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Ego sum vitis vera : et Pater meus agrícola est. Omnem pálmitem in me non feréntem fructum, tollet eum : et omnem, qui fert fructum, purgábit eum, ut fructum plus ásferat. Jam vos mundi estis propter sermónem, quem locútus sum vobis. Manéte in me : et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetípso, nisi mánserit in vite : sic nec vos, nisi in me manséritis. Ego

sum vitis, vos pálmites: qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum : quia sine me nihil potéstis fácere. Si quis in me non mánserit : mittétur foras sicut palmes, et aréscet, et cólligent eum, et in ignem mittent, et ardet. Si manséritis in me, et verba mea in vobis mánserint: quodcúmque voluéritis petétis, et fiet vobis.

re en moi et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit. Car vous ne pouvez rien faire sans moi. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme un sarment, il sèchera et on le ramassera, et on le jettera au feu, et il brûlera. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et il vous sera accordé.

Offertorium. *Ps. 88.* Confitebúntur cœli mirabília tua Dñe, et veritátem tuam in ecclésia sanctórum, allelúia, allelúia.

Offertoire. *Ps. 88.* Que les cieux, Seigneur, chantent vos merveilles, que votre vérité soit exaltée dans l'assemblée des Saints, *alleluia*, *alleluia*.

Pour un Martyr Pontife.

Secreta.

HOSTIAS tibi Dómine, beáti N. Mártyris tui atque Pontíficis dicátas méritis, benígnus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue provenire subsídium. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

ACCEPTEZ, Seigneur, dans votre indulgence, les hosties que nous vous offrons par les mérites du bienheureux N. votre Martyr et Pontife; et daignez par elles faire descendre sur nous votre secours continuel. Par N. S. J.-C.

Autre Secrète pour un Martyr Pontife.

MUNERA tibi Dómine dicáta sanctífica : et intercedénte beáto N. Mártyre tuo atque Pontífice, per éadem nos placátus, inténde. Per Dñum.

SANCTIFIEZ, Seigneur ces dons qui vous sont offerts, et par l'intercession du bienheureux N. votre Martyr et Pontife, qu'ils vous apaisent et attirent sur nous vos regards. Par N. S. J.-C.

Secrète pour un Martyr non Pontife.

MUNERIBUS nostris quæsumus Dómine precibúsque suscéptis : et cœléstibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per Dóminum.

APRÈS avoir reçu nos dons et nos prières, daignez, Seigneur, nous purifier par vos célestes mystères, et nous exaucer dans votre clémence. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Autre Secrète pour un Martyr non Pontife.

RECEVEZ favorablement, Seigneur, cette offrande que notre piété vous présente; faites qu'elle nous procure le salut, par les prières de celui en la fête duquel nous vous la présentons. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

ACCEPTA sit in conspéctu tuo Dómine nostra devótio : et ejus nobis fiat supplicatióne salutáris, pro cujus solemnitáte defértur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Communion. *Ps. 63.* Le juste se réjouira dans le Seigneur, et il espérera en lui, et tous ceux qui ont le cœur droit seront loués, *alleluia, alleluia.*

Communio. *Ps. 63.* Lætábitur justus in Dómino, et sperábit in eo : et laudabúntur omnes recti corde, allelúia, allelúia.

Pour un Martyr Pontife

Postcommunion.

RASSASIÉS par la participation du don sacré, nous nous prions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux N. votre Martyr et Pontife, de vous faire ressentir l'effet du mystère que nous célébrons. Par N. S. J.-C.

Postcommunio.

REFECTI participatióne múneris sacri, quæsumus Dómine Deus noster: ut cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto N. Mártyre tuo atque Pontífice, sentiámus effectum. Per Dóminum.

Autre Postcommunion pour un Martyr Pontife.

QUE cette communion, Seigneur, nous purifie de nos crimes, et par l'intercession du bienheureux N. votre Martyr et Pontife, nous fasse goûter les effets du céleste remède que nous avons reçu. Par N. S. J.-C.

HÆC nos commúnio Dñe purget a crímine: et intercedénte beáto N. Mártyre tuo atque Pontífice, cœléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion pour un Martyr non Pontife.

FAITES, s'il vous plaît, ô Seigneur notre Dieu, qu'honorant par notre ministère, la mémoire de vos Saints dans le temps, nous ayons le bonheur de les voir pendant l'éternité. Par N. S. J.- C.

DA quæsumus Dómine Deus noster : ut sicut tuórum commemoratióne Sanctórum temporáli gratulámur offício; ita perpétuo lætémur aspéctu. Per Dóminum.

Autre Postcommunion pour un Martyr non Pontife.

RASSASIÉS par la participation du don sacré, nous vous prions, Seigneur notre Dieu,

REFECTI participatióne múneris sacri, quæsumus Dñe Deus no-

ster : ut cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto N. Mártyre tuo, sentiámus effectum. Per Dóminum.

par l'intercession du bienheureux N. votre Martyr, de nous faire ressentir l'effet du mystère que nous célébrons. Par N. S. J.-C.

L'Epître et l'Evangile de la Messe ci-dessus, se disent aussi pour la Messe suivante, et de même ceux de la Messe suivante peuvent se dire pour celle qui précède.

Pour plusieurs Martyrs, au temps pascal.

Introitus. *Ps. 144.*


SANCTI tui Dñe benedícent te : glóriam regni tui dicent, allelúia, allelúia. *Ps. ibid.* Exaltábo te Deus meus Rex : et benedícam nómini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 144.*


VOS Saints vous béniront, Seigneur, ils publieront la gloire de votre règne, *alleluia, alleluia. Ps. ibid.* Je célébrerai votre gloire, ô Dieu, qui êtes mon Roi, et je bénirai votre nom dans le siècle présent et dans tous les siècles. ℣. Gloire au Père.

Pour plusieurs Martyrs Pontifes.

Oratio.

BEATORUM Mártyrum, paritérque Pontíficum N. et N. nos quæsumus Dómine festa tueántur : et eórum comméndet orátio veneránda. Per Dóminum.

Oraison.

QUE la fête des saints Martyrs et Pontifes N. et N., nous vous en prions, Seigneur, nous obtienne leur protection, et que leur prière puissante nous serve de recommandation auprès de vous. Par N. S. J.-C.

Oraison pour plusieurs Martyrs non Pontifes.

DEUS, qui nos concédis Mártyrum tuórum N. et N. natalítia cólere : da nobis in ætérna beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum nostrum.

O DIEU, qui nous faites la grâce d'honorer la naissance de vos saints Martyrs N. et N., accordez-nous celle de jouir de leur société dans l'éternité bienheureuse. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Autre Oraison pour plusieurs Martyrs non Pontifes.

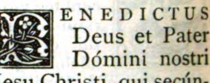
O DIEU qui nous réjouissez par la solennité annuelle de vos saints Martyrs N. et N., accordez-nous, dans votre bonté, d'être enflammés par les exemples de ceux dont les mérites nous remplissent de joie. Par N. S. J.-C.

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Pierre. I. *1*.

ÉNI soit Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon la grandeur de sa miséricorde, nous a régénérés d'entre les morts, par la resurrection de Jésus-Christ, pour nous donner l'espérance de la vie, de cet héritage où rien ne peut se détruire, ni se corrompre, ni se flétrir; qui vous est réservé dans les cieux, à vous que la vertu de Dieu garde par la foi, pour vous faire jouir du salut; qui doit être montré à découvert à la fin des temps. C'est ce qui doit vous transporter de joie, quoique pendant cette vie qui est si courte, il faille que vous soyez affligés de plusieurs maux, afin que votre foi ainsi éprouvée, étant beaucoup plus précieuse que l'or qui est éprouvé par le feu, soit trouvée digne de

DEUS, qui nos ánnua sanctórum Mártyrum tuórum N. et N. solemnitáte lætíficas : concéde propítius; ut quorum gaudémus méritis, accendámur exémplis. Per Dóminum nostrum.

Léctio Epístolæ beáti Petri Apóstoli. I. *1*.

ENEDICTUS Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui secúndum misericórdiam suam magnam regenerávit nos in spem vivam, per resurrectiónem Jesu Christi ex mórtuis, in hereditátem incorruptíbilem, et incontaminátam, et immarcescíbilem, conservátam in cœlis in vobis, qui in virtúte Dei custodímini : per fidem in salútem, parátam revelári in témpore novíssimo. In quo exsultábitis, módicum nunc si opórtet contristári in váriis tentatiónibus : ut probátio vestræ fídei multo pretiósior auro (quod per ignem probátur) inveniátur in

laudem, et glóriam, et honórem in revelatióne Jesu Christi Dómini nostri.

Allelúia, allelúia. ℣. Sancti tui Dómine florébunt sicut lílium, et sicut odor bálsami erunt ante te. Allelúia. ℣. *Ps. 115.* Pretiósa in conspéctu Dómini, mors sanctórum ejus. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *15.*

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Ego sum vitis, vos pálmites : qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum : quia sine me nihil potéstis fácere. Si quis in me non mánserit : mittétur foras sicut palmes, et aréscet, et cólligent eum, et in ignem mittent, et ardet. Si manséritis in me, et verba mea in vobis mánserint : quodcúmque voluéritis petétis, et fiet vobis. In hoc clarificátus est Pater meus, ut fructum plúrimum afferátis, et efficiámini mei discípuli. Sicut diléxit me Pater, et ego diléxi vos. Manéte in dilectióne mea. Si præcépta mea ser-

louange, d'honneur et de gloire à l'avènement glorieux de notre Seigneur Jésus-Christ.

Alleluia, alleluia. ℣. Vos Saints, Seigneur, seront comme la fleur du lys et ils seront comme le parfum du baume en votre présence. ℣. *Ps. 115.* Aux yeux du Seigneur la mort de ses Saints est précieuse. *Alleluia.*

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Jean. *15.*

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je suis la vigne et vous êtes les branches. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit, car vous ne pouvez rien faire sans moi. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme un sarment : il sèchera et on le ramassera, et on le jettera au feu, et il brûlera. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et il vous sera accordé. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements,

vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai moi-même gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit complète.

vavéritis, manébitis in dilectióne mea, sicut et ego Patris mei præcépta servávi, et máneo in ejus dilectióne. Hæc locútus sum vobis : ut gáudium meum in vobis sit, et gáudium vestrum impleátur.

Offertoire. *Ps. 31.* Réjouissez-vous dans le Seigneur, ô justes, et tressaillez de joie, et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit, *alleluia, alleluia.*

Offertorium. *Ps. 31.* Lætámini in Dómino, et exsultáte justi : et gloriámini omnes recti corde, allelúia, allelúia.

Secrète pour plusieurs Martyrs Pontifes.

Secrète.

ECOUTEZ, Seigneur, les supplications que nous vous adressons en mémoire de vos Saints; afin que nous, qui ne mettons point notre confiance en notre propre justice, nous soyons aidés par les mérites de ceux qui vous ont été agréables ici-bas. Par N. S. J.-C.

Secreta.

ADESTO Dómine supplicatiónibus nostris, quas in Sanctórum tuórum commemoratióne deférimus : ut qui nostræ justítiæ fidúciam non habémus, eórum qui tibi placuérunt, méritis adjuvémur. Per Dóminum.

Secrète pour plusieurs Martyrs non Pontifes.

NOUS vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété; agréez-les en considération de vos justes, et que votre miséricorde nous les rende salutaires. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

MUNERA tibi Dómine nostræ devotiónis offérimus : quæ et pro tuórum tibi grata sint honóre justórum, et nobis salutária, te miseránte, reddántur. Per Dóminum.

Autre Secrète pour plusieurs Martyrs non Pontifes.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons, et par l'intercession de vos saints Martyrs N. et N. préservez-nous de tous les périls. Par N. S. J.-C.

OBLATIS quæsumus Domine placáre munéribus : et intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N. a cunctis nos defénde perículis. Per Dóminum.

Communion. *Ps. 32.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, *alleluia* : c'est aux bons qu'il appartient de chanter des louanges, *alleluia.*

Communio. *Ps. 32.* Gaudéte justi in Dómino, allelúia : rectos decet collaudátio, allelúia.

Pour plusieurs Martyrs Pontifes.

Postcommunio.

QUÆSUMUS Dómine, salutáribus repléti mystériis : ut quorum solémnia celebrámus, eórum oratiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

Postcommunion.

RASSASIÉS de vos dons salutaires, nous vous demandons, Seigneur, la grâce d'être assistés par les prières de ceux dont nous célébrons la fête. Par N. S. J.-C.

Postcommunion pour plusieurs Martyrs non Pontifes.

PRÆSTA nobis quæsumus Dómine, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N. ut quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum nostrum.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession de vos saints Martyrs N. et N. nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Autre Postcommunion pour plusieurs Martyrs non Pontifes.

HÆC nos commúnio Dómine purget a crímine : et intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N. cœléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum.

QUE cette communion, Seigneur, nous purifie de nos crimes, et par l'intercession de vos saints Martyrs N. et N. nous fasse goûter les effets du céleste remède que nous avons reçu. Par N. S. J.-C.

Autre Epître et autre Evangile pour le Commun des Martyrs au temps pascal.

Léctio libri **Apocalypsis** beáti Joánnis Apóstoli. *19.*

IN diébus illis : Post hæc ego Joánnes audívi quasi vocem turbárum multárum in cœlo dicéntium : Allelúia : Salus, et glória, et virtus Deo nostro est : quia vera et justa judícia sunt ejus, qui judicávit de meretríce ma-

Lecture du livre de l'**Apocalypse** du bienheureux Jean Apôtre. *19.*

EN ces jours-là, j'entendis ensuite comme la voix de troupes nombreuses qui étaient dans le ciel et qui disaient : Alleluia : Salut, gloire et puissance à notre Dieu; parce que ses jugements sont véritables et justes, et qu'il a condamné la grande prostituée qui a corrompu

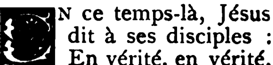
la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, qu'elle a répandu de ses mains. Et ils dirent encore : Alleluia. Et la fumée de son embrasement s'élève dans les siècles des siècles. Et les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent et adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône, et ils disaient : Amen, Alleluia. Et il sortit du trône une voix qui disait : Louez notre Dieu, vous tous qui êtes ses serviteurs et qui le craignez, petits et grands. Et j'entendis comme le bruit d'une grande foule, comme le bruit d'un grand tonnerre, qui disait : Alleluia; parce que le Seigneur notre Dieu le Tout-Puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous, faisons éclater notre joie, et rendons-lui gloire, parce que les noces de l'Agneau sont venues, et que son épouse s'y est préparée. Et il lui a été donné de se revêtir de fin lin d'une blancheur éclatante, et ce fin lin sont les bonnes œuvres des Saints. Et il me dit : Ecrivez : Heureux ceux qui ont été appelés au festin des noces de l'Agneau.

gna, quæ corrúpit terram in prostitutióne sua, et vindicávit sánguinem servórum suórum de mánibus ejus. Et íterum dixérunt : Allelúia. Et fumus ejus ascéndit in sæcula sæculórum. Et cecidérunt senióres vigintiquátuor, et quátuor animália, et adoravérunt Deum sedéntem super thronum, dicéntes : Amen : Allelúia. Et vox de throno exívit, dicens : Laudem dícite Deo nostro omnes servi ejus : et qui timétis eum pusílli, et magni. Et audívi quasi vocem turbæ magnæ, et sicut vocem aquárum multárum, et sicut vocem tonitruórum magnórum, dicéntium : Allelúia : quóniam regnávit Dóminus Deus noster omnípotens. Gaudeámus, et exsultémus : et demus glóriam ei : quia venérunt núptiæ Agni, et uxor ejus præparávit se. Et datum est illi ut coopériat se byssino splendénti, et cándido. Byssinum enim justificatiónes sunt sanctórum. Et dixit mihi : Scribe : Beáti, qui ad cœnam nuptiárum Agni vocáti sunt.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. 16.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Amen, amen dico vobis : quia plorábitis, et flébitis vos, mundus autem gaudébit : vos vero contristabímini, sed tristítia vestra vertétur in gáudium. Múlier cum parit, tristítiam habet, quia venit hora ejus : cum autem pepérerit púerum, jam non méminit pressúræ propter gáudium, quia natus est homo in mundum. Et vos ígitur nunc quidem tristítiam habétis, íterum autem vidébo vos, et gaudébit cor vestrum : et gáudium vestrum nemo tollet a vobis.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. 16.



EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis : vous pleurerez et vous gémirez vous autres, et le monde sera dans la joie ; vous serez dans la tristesse ; mais votre tristesse se changera en joie. Une femme, lorsqu'elle enfante, est dans la douleur, parce que son heure est venue ; mais après qu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de la souffrance, par la joie qu'elle a d'avoir mis un homme au monde. Vous donc aussi, vous avez présentement de la tristesse ; mais je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.

Au temps pascal, aux Messes des Confesseurs, des Vierges et autres Saints non Martyrs, tout se dit comme il est marqué plus loin, si ce n'est qu'on ajoute deux *Alleluia* à l'*Introït* avant le ps. et un *Alleluia* à l'*Offertoire* et à la *Communion*, lorsqu'ils n'en ont pas déjà. On omet aussi le *Graduel* et on le remplace par deux *Versets* et quatre *Alleluia*, comme il est marqué en son lieu.



Commun de plusieurs Martyrs, hors du temps pascal.

Introit. *Ps. 78.*



(Q)UE les gémissements des captifs s'élèvent jusqu'à vous; rendez à nos voisins sept fois autant qu'ils nous ont fait : vengez le sang de vos Saints, qui a été répandu. *Ps. ibid.* O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage, elles ont souillé votre saint temple, elles ont réduit Jérusalem à être comme une cabane qui sert à garder les fruits. ℣. Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit, etc.

Introitus. *Ps. 78.*



(I)NTRET in conspéctu tuo, Dómine, gémitus compeditórum, redde vicínis nostris séptuplum in sinu eórum : víndica sánguinem sanctórum tuórum, qui effúsus est. *Ps. ibid.* Deus venérunt Gentes in hereditátem tuam, polluérunt templum sanctum tuum : posuérunt Jerúsalem in pomórum custódiam. ℣. Glória Patri.

Pour plusieurs Martyrs Pontifes.

Oraison.

QUE la fête des saints Martyrs et Pontifes N. et N., nous vous en prions, Seigneur, nous obtienne leur protection, et que leur prière puissante nous serve de recommandation auprès de vous. Par N.S.J-C.

Oratio.

BEATORUM Mártyrum, paritérque Pontíficum N. et N. nos quæsumus Dómine festa tueántur : et eórum commméndet orátio veneránda. Per Dóminum.

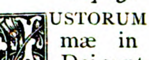
Si ce ne sont pas des Martyrs Pontifes, on dit l'Oraison de la Messe qui suit

Lecture du livre de la **Sagesse.** *3.*



(L)ES âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera point. Ils ont paru morts aux yeux des insensés; leur sortie du monde a passé pour une affliction, et leur sépa ration d'avec nous, pour une entière ruine :

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Sap. 3.*



(J)USTORUM ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum mortis. Visi sunt óculis insipiéntium mori : et æstimáta est affíctio éxitus illórum : et quod a nobis est iter, extermínium : illi autem



sunt in pace. Et si coram homínibus torménta passi sunt, spes illórum immortalitáte plena est. In paucis vexáti, in multis bene disponéntur : quóniam Deus tentávit eos, et invénit illos dignos se. Tamquam aurum in fornáce probávit illos, et quasi holocáusti hóstiam accépit illos, et in témpore erit respéctus illórum. Fulgébunt justi, et tamquam scintíllæ in arundinéto discúrrent. Judicábunt natiónes, et dominabúntur pópulis, et regnábit Dóminus illórum in perpétuum.

mais cependant ils sont en paix; et s'ils ont souffert des tourments devant les hommes, leur espérance est pleine d'immortalité. Leur affliction a été légère et leur récompense sera grande, parce que Dieu les a tentés et trouvés dignes de lui. Il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise, il les a reçus comme une hostie d'holocauste, et il les regardera favorablement, quand leur temps sera venu. Les justes brilleront, ils étincelleront comme des feux qui courent au travers des roseaux. Ils jugeront les nations, et ils domineront les peuples, et leur Seigneur règnera éternellement.

Graduale. *Exodi, 15.* Gloriósus Deus in sanctis suis, mirábilis in majestáte, fáciens prodígia. ℣. Déxtera tua Dómine glorificáta est in virtúte : déxtera manus tua confrégit inimícos.

Allelúia, allelúia. ℣. *Eccli. 44.* Córpora sanctórum in pace sepúlta sunt : et nómina eórum vivent in generatióne et generatiónem. Allelúia.

Graduel. *Exode, 15.* Dieu est glorifié dans ses Saints; admirable dans sa majesté, il fait les prodiges. ℣. Votre droite, Seigneur, s'est signalée par sa force; votre main droite a brisé ses ennemis.

Alleluia, alleluia. ℣. *Eccli. 44.* Les corps des Saints sont ensevelis dans la paix, et leur nom vivra dans tous les siècles. *Alleluia.*

Après la Septuagésime on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et on dit e Trait suivant :

Tractus. *Ps. 125.* Qui séminant in lácrymis, in gáudio metent. ℣. Eúntes ibant et flebant, mitténtes sémina sua. ℣. Veniéntes autem vénient cum exsul-

Trait. *Ps. 125.* Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans la joie. ℣. Ils marchaient, et s'en allaient en pleurant; jetant la semence. ℣. Mais à leur retour, ils tressailliront de

joie, en portant les gerbes de leur moisson.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Luc. *21.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne vous effrayez pas. Car il faut que ces choses arrivent premièrement; mais ce ne sera pas encore de sitôt la fin. Et il ajouta : Alors on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume. Et il y aura en divers lieux de grands tremblements de terre, des pestes et des famines; et il paraîtra des choses épouvantables, et des signes extraordinaires dans le ciel. Mais avant que tout cela n'arrive, ils se saisiront de vous, et vous persécuteront, vous entraînant dans les synagogues et dans les prisons, et vous traîneront par force devant les rois et les gouverneurs à cause de mon nom; et cela vous arrivera pour rendre témoignage à la vérité. Gravez donc cette pensée dans vos cœurs, de ne point préméditer ce que vous avez à répondre; car je vous donnerai moi-même un langage et une sagesse

tatióne, portántes manípulos suos.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *21.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Cum audiéritis prœlia, et seditiónes, nolíte terréri : opórtet primum hæc fíeri, sed nondum statim finis. Tunc dicébat illis : Surget gens contra gentem, et regnum advérsus regnum. Et terræmótus magni erunt per loca, et pestiléntiæ, et fames, terrorésque de cœlo, et signa magna erunt. Sed ante hæc ómnia injícient vobis manus suas, et persequéntur tradéntes in synagógas, et custódias, trahéntes ad reges et præsides, propter nomen meum : contínget autem vobis in testimónium. Pónite ergo in córdibus vestris non præmeditári quemádmodum respondeátis. Ego enim dabo vobis os, et sapiéntiam, cui non póterunt resístere, et contradícere omnes advérsárii vestri. Tradémini autem a paréntibus, et

frátribus, et cognátis, et amícis, et morte affícient ex vobis : et éritis ódio ómnibus propter nomen meum : et capíllus de cápite vestro non períbit. In patiéntia vestra possidébitis ánimas vestras.

à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister, et qu'ils ne pourront contredire. Or, vous serez livrés par vos pères et vos mères, par vos frères, par vos parents, par vos amis, et on en fera mourir d'entre vous, et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom. Cependant il ne se perdra pas un cheveu de votre tête. C'est par votre patience que vous posséderez vos âmes.

Offertorium. *Ps.* 67. Mirábilis Deus in sanctis suis : Deus Israel ipse dabit virtútem et fortitúdinem plebi suæ : benedíctus Deus, allelúia.

Offertoire. *Ps.* 67. Dieu est admirable dans ses Saints. Le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple vertu et force. Que Dieu soit béni, *alleluia.*

Secreta.

ADESTO Dómine supplicatiónibus nostris, quas in Sanctórum tuórum commemoratióne deférimus : ut qui nostræ justítiæ fidúciam non habémus, eórum qui tibi placuérunt, méritis adjuvémur. Per Dóminum.

Secrète.

ECOUTEZ, Seigneur, les supplications que nous vous adressons en mémoire de vos Saints, afin que nous, qui ne mettons point notre confiance en notre propre justice, nous soyons aidés par les mérites de ceux qui vous ont été agréables ici-bas. Par N. S. J-C.

Communio. *Sap.* 3. Etsi coram homínibus torménta passi sunt, Deus tentávit eos : tamquam aurum in fornáce probávit eos, et quasi holocáusta accépit eos.

Communion. *Sag.* 3. S'ils ont souffert des tourments devant les hommes, c'est que Dieu les a tentés : il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise, et il les a reçus comme un holocauste.

Postcommunio.

QUÆSUMUS Dómine, salutáribus repléti mystériis : ut quorum solémnia celebrámus, eórum oratiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

Postcommunion.

RASSASIÉS de vos dons salutaires, nous vous demandons, Seigneur, la grâce d'être assistés par les prières de ceux dont nous célébrons la fête. Par N. S. J.-C.

Introït. *Eccli. 44.*

UE les peuples publient la sagesse des Saints, et que l'Eglise chante leurs louanges; leur nom vivra dans la suite des siècles. *Ps. 32.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, c'est aux bons qu'il appartient de chanter ses louanges. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Eccli. 44.*

APIENTIAM sanctórum narrent pópuli, et laudes eórum núntiet Ecclésia : nómina autem eórum vivent in sæculum sæculi. *Ps. 32.* Exsultáte justi in Dño : rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri.

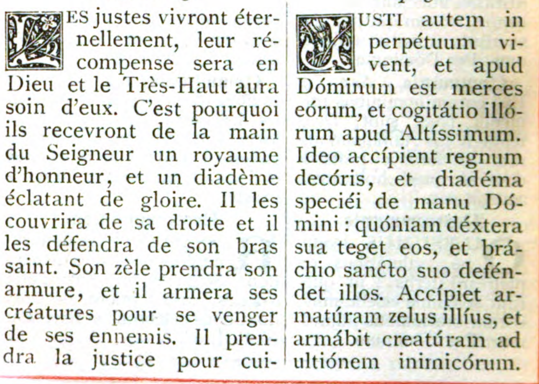
Oraison.

O DIEU, qui nous faites la grâce d'honorer la naissance au Ciel de vos saints Martyrs N. et N. accordez-nous celle de jouir de leur société dans l'éternité bienheureuse. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oratio.

DEUS, qui nos concédis sanctórum Mártyrum tuórum N. et N. natalítia cólere : da nobis in ætérna beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum.

Si ce sont des Pontifes on dit l'Oraison de la Messe qui précède celle-ci. Et en est de même aux autres Messes qui suivent.



Lecture du livre de la **Sagesse.** *5.*

ES justes vivront éternellement, leur récompense sera en Dieu et le Très-Haut aura soin d'eux. C'est pourquoi ils recevront de la main du Seigneur un royaume d'honneur, et un diadème éclatant de gloire. Il les couvrira de sa droite et il les défendra de son bras saint. Son zèle prendra son armure, et il armera ses créatures pour se venger de ses ennemis. Il prendra la justice pour cui-

Léctio libri **Sapiéntiæ.** *Sap. 5.*

JUSTI autem in perpétuum vivent, et apud Dóminum est merces eórum, et cogitátio illórum apud Altíssimum. Ideo accípient regnum decóris, et diadéma speciéi de manu Dómini : quóniam déxtera sua teget eos, et bráchio sancto suo deféndet illos. Accípiet armatúram zelus illíus, et armábit creatúram ad ultiónem inimicórum.

Induet pro thoráce justítiam, et accípiet pro gálea judícium certum. Sumet scutum inexpugnábile æquitátem.

rasse, et pour casque l'intégrité de son jugement. Il se couvrira de l'équité comme d'un bouclier impénétrable.

Graduale. *Ps. 125.* Anima nostra sicut passer erépta est de láqueo venántium. ℣. Láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus : adjutórium nostrum in nómine Dómini, qui fecit cœlum et terram.

Graduel. *Ps. 125.* Notre âme s'est arrachée comme le passereau du filet de l'oiseleur. ℣. Le filet a été rompu, et nous nous sommes échappés ; notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 67.* Justi epuléntur, et exsúltent in conspéctu Dei : et delecténtur in lætítia. Allelúia.

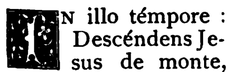
Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 67.* Que les justes se réjouissent comme en un festin, en la présence de Dieu, et qu'ils se livrent aux transports de la joie. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. *Ps. 125.* Qui séminant in lácrymis, in gáudio metent. ℣. Eúntes ibant et flebant, mitténtes sémina sua. ℣. Veniéntes autem vénient cum exsultatióne, portántes manípulos suos.

Trait. *Ps. 125.* Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans la joie. ℣. Ils marchaient et s'en allaient en pleurant, jetant la semence. ℣. Mais à leur retour, ils tressailliront de joie, en portant les gerbes de leur moisson.

✠ Seq. sancti **Evangélii** secúndum Lucam. *6.*



N illo témpore : Descéndens Jesus de monte, stetit in loco campéstri, et turba discipulórum ejus, et multitúdo copiósa plebis ab omni Judæa, et Jerúsalem, et marítima, et Tyri, et Sidónis, qui vénerant ut audírent eum, et sanaréntur a languóribus suis. Et qui vexabán-

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *6.*



N ce temps-là, Jésus descendant de la montagne, s'arrêta dans la plaine où se trouvait la foule de ses disciples et une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sidon, qui étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies. Il y en avait qui étaient possédés d'esprits

immondes, et ils étaient guéris. Et tout le peuple tâchait de le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous. Alors Jésus levant les yeux vers ses disciples, leur dit : Vous êtes bienheureux, ô pauvres ! parce que le royaume de Dieu est à vous. Bienheureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés. Bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez. Vous serez bienheureux, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'ils vous sépareront, lorsqu'ils vous outrageront, lorsqu'ils répudieront votre nom comme mauvais à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel.

tur a spirítibus immúndis, curabántur. Et omnis turba quærébat eum tángere : quia virtus de illo exíbat, et sanábat omnes. Et ipse elevátis óculis in discípulos suos, dicébat : *Beáti páuperes : quia vestrum est regnum Dei. Beáti, qui nunc esurítis : quia saturabímini. Beáti, qui nunc fletis : quia ridébitis. Beáti éritis cum vos óderint hómines, et cum separáverint vos, et exprobráverint, et ejécerint nomen vestrum tamquam malum propter Fílium hóminis. Gaudéte in illa die, et exsultáte : ecce enim merces vestra multa est in cœlo.*

Offertoire. *Ps. 149.* Les Saints tressailliront d'allégresse dans leur gloire ; ils seront comblés de joie sur leurs couches d'honneur. La louange de Dieu sera dans leur bouche, *alleluia.*

Offertorium. *Ps. 149.* Exsultábunt sancti in glória, lætabúntur in cubílibus suis : exaltatiónes Dei in fáucibus eórum, allelúia.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété ; agréez-les en considération de vos justes, et que votre miséricorde nous les rende salutaires. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Secreta.

MUNERA tibi Dómine nostræ devotiónis offérimus : quæ et pro tuórum tibi grata sint honóre justórum; et nobis salutária, te miseránte, reddántur. Per Dóminum.

Communion. *Luc,* 12. Je vous le dis à vous qui êtes mes

Communio. *Luc.* 12. Dico autem vobis amíci

meis : ne terreámini ab his qui vos persequúntur.

Postcommunio.

PRÆSTA nobis quæsumus Dómine, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N. ut quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per.

amis : Ne craignez pas ceux qui vous persécutent.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession de vos saints Martyrs N. et N. nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par N. S. J.-C.

Autre Messe du même Commun.

Introitus. *Ps. 36.*



SALUS autem justórum a Dño : et protéctor eórum est in témpore tribulatiónis. *Ps. ibid.* Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. ℣. Glória Patri.

Introït. *Ps. 36.*



LE salut des justes vient du Seigneur, et c'est lui qui est leur protecteur au temps de l'affliction. *Ps. ibid.* Gardez-vous d'imiter les méchants, et ne soyez pas jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

DEUS, qui nos ánnua sanctórum Mártyrum tuórum N. et N. solemnitáte lætíficas : concéde propítius; ut quorum gaudémus méritis, accendámur exémplis. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU qui nous réjouissez par la solennité annuelle de vos saints Martyrs N. et N. accordez-nous, dans votre bonté, d'être enflammés par les exemples de ceux dont les mérites nous comblent de joie. Par N. S. J.-C.

Léctio **Epístolae** beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos. *10.*



FRATRES : Rememorámini prístinos dies, in quibus illumináti, magnum certámen susti-

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Hébreux. *10.*



MES frères, rappelez-vous les premiers jours, où après avoir reçu les lumières de la foi, vous avez soutenu de grands

combats d'afflictions, ayant été d'une part exposés devant tout le monde aux injures et aux mauvais traitements, et de l'autre ayant été compagnons de ceux qui ont souffert de pareils outrages. Car vous avez compati à ceux qui étaient dans les chaînes, et vous avez vu avec joie tous vos biens pillés, sachant que vous aviez d'autres biens plus excellents et qui ne périront jamais. Ne perdez donc pas la confiance que vous avez et qui doit être récompensée par un grand prix. Car la patience vous est nécessaire, afin que faisant la volonté de Dieu vous obteniez la récompense promise. Encore un peu de temps et celui qui doit venir viendra et ne tardera point. Mais mon juste vit de la foi.

nuístis passiónum : et in áltero quidem oppróbriis, et tribulatiónibus spectáculum facti : in áltero autem sócii táliter conversántium effécti. Nam et vinctis compássi estis, et rapínam bonórum vestrórum cum gáudio suscepístis, cognoscéntes vos habére melióremet manéntem substántiam. Nolíte ítaque amíttere confidéntiam vestram, quæ magnam habet remuneratiónem. Patiéntia enim vobis necessária est : ut voluntátem Dei faciéntes, reportétis promissiónem. Adhuc enim módicum aliquántulum, qui ventúrus est, véniet, et non tardábit. Justus autem meus ex fide vivit.

Graduel. *Ps. 33.* Les justes ont crié et le Seigneur les a entendus, et il les a délivrés de toutes leurs peines. ℣. Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé et il sauvera les humbles d'esprit.

Alleluia, alleluia. ℣. La blanche armée des Martyrs, chante vos louanges, Seigneur. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 33.* Clamavérunt justi, et Dñus exaudívit eos : et ex ómnibus tribulatiónibus eórum liberávit eos. ℣. Juxta est Dñus his, qui tribuláto sunt corde: et húmiles spíritu salvábit.

Allelúia, allelúia. ℣. *Te* Mártyrum candidátus *laudat* exércitus Dñe. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Trait. *Ps. 125.* Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans la joie. ℣ Ils mar-

Tractus. *Ps. 125.* Qui séminant in lácrymis, in gáudio metent. ℣. Eúnte-

ibant et flebant, mitténtes sémina sua. ℣. Veniéntes autem vénient cum exsultatióne, portántes manípulos suos.

chaient et s'en allaient en pleurant, jetant la semence. ℣ Mais à leur retour, ils tressailliront de joie, emportant les gerbes de leur moisson.

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Matthaeum. 24.

✠ La suite du saint Evangile selon S. Mathieu. 24.

In illo témpore : Sedénte Jesu super montem Olivéti, accessérunt ad eum discípuli secréto, dicéntes : Dic nobis, quando hæc erunt? et quod signum advéntus tui, et consummatiónis sæculi? Et respóndens Jesus, dixit eis : Vidéte ne quis vos sedúcat. Multi enim vénient in nómine meo, dicéntes : Ego sum Christus : et multos sedúcent. Auditúri enim estis prœlia, et opiniónes prœliórum. Vidéte ne turbémini. Opórtet enim hæc fíeri, sed nondum est finis. Consúrget enim gens in gentem, et regnum in regnum, et erunt pestiléntiæ, et fames, et terræmótus per loca. Hæc autem ómnia inítia sunt dolórum. Tunc tradent vos in tribulatiónem et occídent vos : et éritis ódio ómnibus géntibus propter nomen meum. Et tunc

En ce temps-là comme Jésus était assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui en particulier et lui dirent : Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel signe il y aura de votre avénement et de la consommation du siècle. Et Jésus leur répondit : Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise, parce que plusieurs viendront sous mon nom disant : Je suis le Christ; et ils en séduiront plusieurs. Vous entendrez aussi parler de guerres et de bruits de guerre : mais gardez-vous bien de vous troubler, car il faut que ces choses arrivent : mais ce ne sera pas encore la fin. Car on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume; et il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en divers lieux ; et toutes ces choses ne seront que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera pour être tourmentés,

et on vous fera mourir : et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. Et alors plusieurs se laisseront scandaliser, se trahiront et se haïront les uns les autres. Et il s'élèvera plusieurs faux prophètes, qui séduiront beaucoup de personnes. Et parce que l'iniquité en sera venue à son comble, la charité de plusieurs se refroidira. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, sera seul sauvé.

scandalizabúntur multi, et ínvicem tradent, et ódio habébunt ínvicem. Et multi pseudoprophétæ surgent, et sedúcent multos. Et quóniam abundávit iníquitas, refrigéscet cáritas multórum. Qui autem perseveráverit usque in finem, hic salvus erit.

Offertoire. *Sag. 3.* Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la malice ne les touchera pas; ils ont paru morts aux yeux des insensés, mais cependant ils sont en paix, *alleluia.*

Offertorium. *Sap. 3.* Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malítiæ : visi sunt óculis insipiéntium mori, illi autem sunt in pace, allelúia.

Secrète.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons, et par l'intercession de vos saints Martyrs N. et N. préservez-nous de tous les périls. Par N. S. J.-C.

Secreta.

OBLATIS quæsumus Dñe placáre munéribus: et intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N. a cunctis nos defénde perículis. Per Dóminum.

Communion. *Mathieu, 10.* Ce que je vous dis dans l'obscurité, dites-le dans la lumière, dit le Seigneur; et ce qu'on vous dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

Communio. *Matth. 10.* Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmine, dicit Dóminus : et quod in aure audítis, prædicáte super tecta.

Postcommunion.

QUE cette communion, Seigneur, nous purifie de nos crimes, et par l'intercession de vos saints Martyrs N. et N. nous fasse goûter les effets du céleste remède que nous avons reçu. Par N. S. J.-C.

Postcommunio.

HÆC nos commúnio Dómine purget a crímine : et intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N. cœléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum.

Autres Epîtres et Evangiles pour plusieurs Martyrs.

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Sap. 10.*

REDDIDIT Deus justis mercédem labórum suórum, et dedúxit illos in via mirábili : et fuit illis in velaménto diéi, et in luce stellárum per noctem : tránstulit illos per Mare rubrum, et transvéxit illos per aquam nímiam. Inimícos autem illórum demérsit in mare, et ab altitúdine inferórum edúxit illos. Ideo justi tulérunt spólia impiórum, et decantavérunt Dómine nomen sanctum tuum, et victrícem manum tuam laudavérunt páriter, Dómine Deus noster.

Lecture du Livre de la **Sagesse.** *10.*

DIEU a rendu aux justes la récompense de leurs travaux, les a conduits par une voie admirable, leur a tenu lieu d'ombre pendant le jour et de la lumière des étoiles durant la nuit. Il les a conduits par la mer rouge, et les a fait passer au travers des eaux profondes. Il a enseveli leurs ennemis dans la mer, et a retiré son peuple du fond des abîmes. Ainsi les justes ont remporté les dépouilles des méchants, ils ont honoré par leurs cantiques votre saint nom, ô Seigneur! et ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse, ô Seigneur notre Dieu !

Léctio **Epístolae** beáti Pauli Apóstoli ad Romános. *5.*



FRATRES : Justificáti ex fide, pacem habeámus ad Deum per Dóminum nostrum Jesum Christum : per quem et habémus accéssum per fidem in grátiam istam, in qua stamus, et gloriámur in spe gló-

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Romains. *5.*



MES frères, étant justifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ par qui nous est accordé, au moyen de la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes constitués, et dans laquelle nous nous glorifions de l'espé-

rance de la gloire qui est réservée aux enfants de Dieu. Et c'est non-seulement dans cette espérance que nous nous glorifions, mais encore dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience; la patience, l'épreuve; et l'épreuve, l'espérance. Or cette espérance n'est point trompeuse, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le S. Esprit qui nous a été donné.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Romains. *8.*



ES frères, les souffrances de la vie présente n'ont aucune proportion avec cette gloire qui doit un jour éclater en nous. Aussi les créatures attendent-elles d'une vive attente la manifestation des enfants de Dieu; car elles sont assujetties à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujetties, dans l'espérance d'être elles-mêmes affranchies de cet asservissement à la corruption, pour participer à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à cette heure, toutes les créatures gémissent et sont comme dans les douleurs de l'enfantement. Et non-seulement

riæ filiórum Dei. Non solum autem, sed et gloriámur in tribulatiónibus : sciéntes quod tribulátio patiéntiam operátur : patiéntia autem probatiónem, probátio vero spem, spes autem non confúndit : quia cáritas Dei diffúsa est in córdibus nostris per Spíritum sanctum, qui datus est nobis.

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Romános. *8.*



RATRES : Non sunt condígnæ passiónes hujus témporis ad futúram glóriam, quæ revelábitur in nobis. Nam exspectátio creatúræ, revelatiónem filiórum Dei exspéctat. Vanitáti enim creatúra subjécta est non volens, sed propter eum, qui subjécit eam in spe, quia et ipsa creatúra liberábitur a servitúte corruptiónis, in libertátem glóriæ filiórum Dei. Scimus enim quod omnis creatúra ingemíscit, et párturit usque adhuc. Non solum autem illa, sed et nos ipsi primítias spíritus habéntes, et ipsi

intra nos gémimus, adoptiónem filiórum Dei exspectántes, redemptiónem córporis nostri.

elles, mais aussi nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons au dedans de nous dans l'attente de l'adoption des enfants de Dieu, qui sera la rédemption de nos corps.

Léctio Epistolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. II, 6.

FRATRES : Exhibeámus nosmetípsos sicut Dei minístros in multa patiéntia, in tribulatiónibus, in necessitátibus, in angústiis, in plagis, in carcéribus, in seditiónibus, in labóribus, in vigíliis, in jejúniis, in castitáte, in sciéntia, in longanimitáte, in suavitáte, in Spíritu sancto, in caritáte non ficta, in verbo veritátis, in virtúte Dei, per arma justítiæ a dextris, et a sinístris, per glóriam, et ignobilitátem, per infámiam, et bonam famam : ut seductóres, et veráces : sicut qui ignóti, et cógniti : quasi moriéntes, et ecce vívimus : ut castigáti, et non mortificáti : quasi tristes, semper autem gaudéntes : sicut egéntes, multos autem locupletántes :

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. II, 6.

MES frères, agissons en toutes choses comme des serviteurs de Dieu, et avec une grande patience dans les tribulations, dans les nécessités, dans les angoisses, sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ; par la chasteté, par la science, par la longanimité, par la douceur, par le Saint-Esprit, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la force de Dieu, par les armes de la justice dont nous combattons à droite et à gauche; dans l'honneur et dans l'ignominie dans la bonne et la mauvaise renommée; comme des séducteurs, quoique sincères et véritables; comme des inconnus, quoique très-connus; comme toujours mourants, et vivant néanmoins; comme châtiés, mais non jusqu'à en mourir; comme tristes, et cependant sans cesse dans la joie; comme pauvres, et

toutefois enrichissant plusieurs; comme n'ayant rien, et possédant tout.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Hébreux. *II.*

DES frères, par la foi les Saints ont conquis les royaumes, pratiqué la justice, reçu l'effet des promesses, fermé la gueule des lions, arrêté la violence du feu, évité le tranchant des épées; surmonté leur faiblesse, sont devenus forts dans le combat, ont mis en fuite les armées des étrangers, et ont rendu aux femmes leurs enfants ressuscités. Les uns ont été étendus sur le chevalet, ne voulant point racheter leur vie présente, afin d'en trouver une meilleure dans la résurrection : les autres ont souffert les moqueries et les fouets, les chaînes et les prisons. Ils ont été lapidés, sciés, torturés de toutes manières; ils sont morts par le tranchant de l'épée. Ils étaient vagabonds, couverts de peaux de brebis, et de chèvres, étant abandonnés, affligés, persécutés : eux dont le monde n'était pas digne, ils ont erré dans les montagnes, dans les antres et dans les cavernes de la terre. Et tous ces hommes ont reçu le té-

tamquam nihil habéntes, et ómnia possidéntes.

Léctio **Epístolae** beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos. *II.*

FRATRES : Sancti per fidem vicérunt regna, operáti sunt justítiam, adépti sunt repromissiónes, obturavérunt ora leónum, exstinxérunt ímpetum ignis, effugérunt áciem gládii, convaluérunt de infirmitáte, fortes facti sunt in bello, castra vertérunt exterórum : accepérunt mulíeres de resurrectióne mórtuos suos. Alii autem disténti sunt, non suscipiéntes redemptiónem, ut meliórem invenírent resurrectiónem. Alii vero ludíbria et vérbera expérti, ínsuper et víncula et cárceres : lapidáti sunt, secti sunt, tentáti sunt, in occisióne gládii mórtui sunt : circuiérunt in melótis, in péllibus caprínis, egéntes, angustiáti, afflícti : quibus dignus non erat mundus : in solitudínibus errántes, in móntibus, et spelúncis, et in cavérnis terræ. Et hi

omnes testimónio fídei probáti invénti sunt: in Christo Jesu Dño nostro.

Léctio libri Apocalypsis beáti Joánnis Apóstoli. 7.

In diébus illis: Respóndit unus de senióribus, et dixit mihi: Hi, qui amícti sunt stolis albis, qui sunt? et unde venérunt? Et dixi illi: Dñe mi, tu scis. Et dixit mihi: Hi sunt, qui venérunt de tribulatióne magna, et lavérunt stolas suas, et dealbavérunt eas in sánguine Agni. Ideo sunt ante thronum Dei, et sérviunt ei die ac nocte in templo ejus: et qui sedet in throno, habitábit super illos. Non esúrient, neque sítient ámplius, nec cadet super illos sol, neque ullus æstus: quóniam Agnus, qui in médio throni est, reget illos, et dedúcet eos ad vitæ fontes aquárum, et abstérget Deus omnem lácrymam ab óculis eórum.

✝ Seq. sancti Evangélii secúnd. Matthæum. 5.

In illo témpore: Videns Jesus turbas, ascéndit in montem, et cum

moignage d'une foi à l'épreuve, en Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture du livre de l'Apocalypse du bienheureux Apôtre Jean. 7.

En ces jours-là, un des vieillards prenant la parole me dit: Qui sont ceux-ci qui sont vêtus de robes blanches? et d'où sont-ils venus? Je lui répondis: Seigneur, vous le savez. Et il me dit: Ce sont ceux qui sont venus ici après avoir passé par la grande tribulation, et qui ont lavé et blanchi leur robe dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple; et celui qui est assis sur le trône, habitera sur eux. Ils n'auront plus ni faim ni soif, et le soleil ni aucune autre chaleur ne les incommodera plus, parce que l'Agneau qui est au milieu du trône, sera leur pasteur, et il les conduira aux fontaines des eaux vivantes, et Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux.

✝ La suite du saint Evangile selon saint Mathieu. 5.

En ce temps-là, Jésus, voyant la foule du peuple qui le suivait, monta sur une montagne.

Dès qu'il se fut assis, ses disciples se placèrent auprès de lui. Prenant alors la parole, il les instruisait, en disant : Heureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux leur appartient. Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils possèderont la terre. Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. Heureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils seront traités avec miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Heureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés les enfants de Dieu. Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux leur appartient. Vous serez heureux quand les hommes vous maudiront, vous persécuteront, vous accableront de calomnie à cause de moi. Réjouissez-vous alors, et faites éclater votre joie, parce qu'une grande récompense vous est préparée dans le ciel.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Mathieu. *11.*

En ce temps-là, Jésus dit ces paroles : Je vous rends gloire, ô Père, Seigneur du ciel et

sedísset, accessérunt ad eum discípuli ejus, et apériens os suum docébat eos, dicens : Beáti páuperes spíritu : quóniam ipsórum est regnum cœlórum. Beáti mites : quóniam *ipsi* possidébunt terram. Beáti, qui lugent : quóniam ipsi consol*abúntur*. Beáti, qui esúriunt et sítiunt justítiam : quóniam ipsi saturabúntur. Beáti misericórdes : quóniam ipsi misericórdiam consequéntur. Beáti mundo corde : quóniam ipsi Deum vidébunt. Beáti pacífici : quóniam fílii Dei vocabúntur. Beáti, qui persecutiónem patiúntur propter justítiam : quóniam ipsórum est regnum cœlórum. Beáti estis cum maledíxerint vobis, et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum advérsum vos mentiéntes, propter me gaudéte, et exsult*áte*, quóniam merces vestra copiósa est in cœlis.

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Matthæum. *11.*

In illo témpore respóndens *Jesus*, dixit : Confíteor tibi Pater Dómine

cœli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus, et prudéntibus, et revelásti ea párvulis. Ita Pater : quóniam sic fuit plácitum ante te. Omnia mihi trádita sunt a Patre meo. Et nemo novit Fílium nisi Pater : neque Patrem quis novit nisi Fílius, et cui volúerit Fílius reveláre. Veníte ad me omnes, qui laborátis, et oneráti estis, et ego refíciam vos. Tóllite jugum meum super vos, et díscite a me, quia mitis sum, et húmilis corde, et inveniétis réquiem animábus vestris. Jugum enim meum suáve est, et onus meum leve.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *II*.

In illo témpore : Dicébat Jesus Scribis et Pharisæis : Væ vobis, qui ædificátis monuménta Prophetárum : patres autem vestri occidérunt illos. Profécto testificámini quod consentítis opéribus patrum vestrórum : quóniam ipsi quidem eos occidérunt, vos autem ædificátis eórum sepúlcra. Proptérea et sapiéntia Dei dixit : Mit-

de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents et que vous les avez révélées aux petits. Oui, mon Père, parce qu'il vous a plu ainsi. Mon Père m'a mis toutes choses entre les mains; et nul ne connaît le Fils sinon le Père; comme nul ne connaît le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes : car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. *II*.

En ce temps-là, Jésus dit aux Scribes et aux Pharisiens : Malheur à vous qui bâtissez des tombeaux aux Prophètes; et ce sont vos pères qui les ont tués. Certes vous témoignez assez que vous consentez à ce qu'ont fait vos pères; car ils ont tué les Prophètes et vous leur bâtissez des tombeaux. C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des Prophètes et des Apôtres, et ils en tueront les uns,

et persécuteront les autres, afin qu'on redemande à cette nation le sang de tous les Prophètes, qui a été répandu depuis la création du monde, depuis le sang d'Abel, jusqu'au sang de Zacharie qui a été tué entre l'autel et le temple. Oui je vous déclare qu'on en demandera compte à cette nation.

tam ad illos Prophétas, et Apóstolos, et ex illis occídent, et persequéntur : ut inquirátur sanguis ómnium Prophetárum, qui effúsus est a constitutióne mundi a generatióne ista, a sánguine Abel, usque ad sánguinem Zacharíæ, qui périit inter altáre et ædem. Ita dico vobis, requirétur ab hac generatióne.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Luc. *10.*

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous méprise, me méprise : et celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé. Or les soixante-douze revinrent pleins de joie, lui disant : Les démons mêmes nous sont assujettis par la vertu de votre nom. Il leur répondit : Je voyais satan tomber du ciel comme un éclair. Vous voyez que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire. Néanmoins ne mettez point votre joie en ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *10.*

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Qui vos audit, me audit : et qui vos spernit, me spernit. Qui autem me spernit, spernit eum, qui misit me. Revérsi sunt autem septuagínta duo cum gáudio, dicéntes : Dñe, étiam dæmónia subjiciúntur nobis in nómine tuo. Et ait illis : Vidébam sátanam sicut fulgur de cœlo cadéntem. Ecce dedi vobis potestátem calcándi supra serpéntes, et scorpiónes, et super omnem virtútem inimíci : et nihil vobis nocébit. Verúmtamen in hoc nolíte gaudére, quia spíritus vobis subjiciúntur : gaudéte autem, quod nómina vestra scripta sunt in cœlis.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *12.*

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Atténdite a ferménto Pharisæórum, quod est hypócrisis. Nihil autem opértum est, quod non revelétur : neque abscónditum, quod non sciátur. Quóniam quæ in ténebris dixístis, in lúmine dicéntur : et quod in aurem locúti estis in cubículis, prædicábitur in tectis. Dico autem vobis amícis meis : Ne terreámini ab his qui occídunt corpus, et post hæc non habent ámplius quid fáciant. Osténdam autem vobis quem timeátis : timéte eum, qui, postquam occíderit, habet potestátem míttere in gehénnã. Ita dico vobis, hunc timéte. Nonne quinque pásseres véneunt dipóndio, et unus ex illis non est in oblivióne coram Deo? Sed et capílli cápitis vestri omnes numeráti sunt. Nolíte ergo timére : multis passéribus pluris estis vos. Dico autem vobis : Omnis, quicúmque conféssus fúerit me coram homí-

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. *12.*

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous du levain des Pharisiens qui est l'hypocrisie. Mais il n'y a rien de caché qui ne soit découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. Car ce que vous aurez dit dans l'obscurité, se publiera dans la lumière, et ce que vous aurez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les toits. Je vous le dis donc à vous qui êtes mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui après cela n'ont rien à faire davantage. Mais je vais vous apprendre qui vous devez craindre : Craignez celui qui après avoir ôté la vie a le pouvoir de jeter dans l'enfer. Oui, je vous le dis, craignez celui-là. N'est-il pas vrai que cinq passereaux coûtent deux oboles? et néanmoins il n'y en a pas un seul qui soit en oubli devant Dieu. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point; vous valez beaucoup mieux qu'une infinité de passereaux. Or je vous le dis : Quiconque me confessera devant les hommes, le Fils

de l'homme le reconnaîtra aussi devant les Anges de Dieu.

nibus, et Fílius hóminis confitébitur illum coram Angelis Dei.

Commun d'un Confesseur Pontife.

Dans le langage de la sainte Ecriture, confesser c'est louer Dieu ; dans le langage de l'Eglise, c'est rendre un témoignage public de la foi chrétienne. Or, un chrétien montre sa foi non-seulement en face des supplices, mais encore par les bonnes œuvres et les exemples dont sa vie est pleine. On donne donc le titre de Confesseurs aux Saints qui ont glorifié Dieu par leurs vertus héroïques et par leurs miracles, et qui sont morts sans être martyrs.

Ce Commun se divise en deux parties; l'un est celui des Confesseurs Pontifes, l'autre celui des Confesseurs non Pontifes ; car si tous sont entrés dans la gloire du Seigneur qu'ils ont fidèlement servi, tous n'y ont pas une gloire égale ; et Dieu, en établissant ses Pontifes sur les rois et les peuples pour les instruire et les conduire au Ciel, a promis qu'ils conserveraient à jamais la dignité de leur sacerdoce.

Introit. *Eccli. 45.*



IEU a fait avec lui une alliance de paix et l'a établi prince, afin qu'il possède à jamais la dignité du sacerdoce. *Ps. 132.* Souvenez-vous de David, ô Seigneur, et de toute sa douceur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, etc.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la fête solennelle du Bienheureux N. votre Pontife et Confesseur augmente en nous la dévotion, et assure notre salut. Par N. S. J.-C.

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Eccli. 44. et 45.*

VOICI le prêtre grand, qui pendant les jours de sa vie, fut agréable à Dieu et est devenu,

Introitus. *Eccli. 45.*



TATUIT ei Dñus testaméntum pacis : et príncipem fecit eum : ut sit illi sacerdótii dígnitas in ætérnum. *Ps. 132.* Meménto Dñe David : et omnis mansuetúdinis ejus. ℣. Glória.

Oratio.

DA quæsumus omnípotens Deus : ut beáti N. Confessóris tui atque Pontíficis veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salútem. Per.

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Eccli. 44. et 45.*



ECCE sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuit Deo, et invéntus est

justus, et in témpore iracúndiæ factus est reconciliátio. Non est invéntus símilis illi, qui conservávit legem Excélsi. Ideo jurejurándo fecit illum Dóminus créscere in plebem suam. Benedictiónem ómnium géntium dedit illi, et testaméntum suum confirmávit super caput ejus. Agnóvit eum in benedictiónibus suis : conservávit illi misericórdiam suam : et invénit grátiam coram óculis Dómini. Magnificávit eum in conspéctu regum : et dedit illi corónam glóriæ. Státuit illi testaméntum ætérnum : et dedit illi sacerdótium magnum : et beatificávit illum in glória. Fungi sacerdótio, et habére laudem in nómine ipsíus, et offérre illi incénsum dignum in odórem suavitátis.

au temps de la colère, la réconciliation des hommes. Nul ne l'a égalé dans l'observation des lois du Très-Haut. C'est pourquoi le Seigneur a juré de le rendre père de son peuple. Le Seigneur a béni en lui toutes les nations et a confirmé en lui son alliance. Il a versé sur lui ses bénédictions; il lui a continué sa miséricorde ; et cet homme a trouvé grâce aux yeux du Seigneur, et celui-ci l'a rendu grand devant les rois, et il lui a donné une couronne de gloire. Il a fait avec lui une alliance éternelle, lui a donné le suprême sacerdoce, et il l'a rendu heureux dans la gloire, pour exercer le sacerdoce, louer son nom et lui offrir dignement un encens d'agréable odeur.

Graduale. *Eccli. 44.* Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuit Deo. ℣. Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 109.* Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech. Allelúia.

Graduel. *Eccli. 44.* Voici le prêtre grand, qui, pendant les jours de sa vie, fut agréable à Dieu. ℣. Nul ne l'a égalé dans l'observation des lois du Très-Haut.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 109.* Vous êtes prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et on dit le Trait suivant :

Tractus. *Ps. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum :

Trait. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui

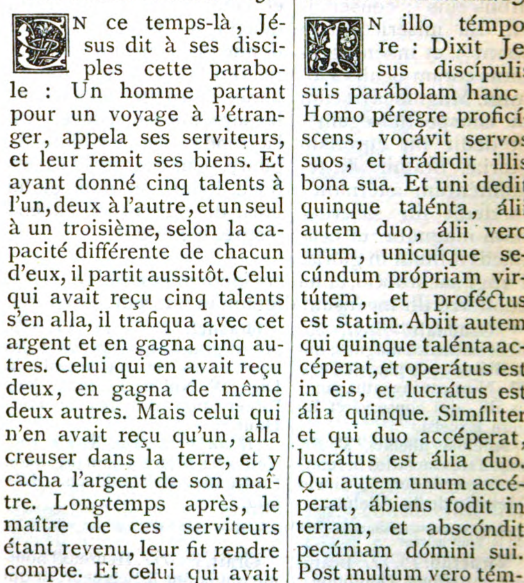
met tout son zèle à lui obéir. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre ; la race du juste sera en bénédiction. ℣. La gloire et la richesse sont dans sa maison, et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. ℣. Glória et divítiæ in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Au temps pascal, on omet le Graduel, que l'on remplace par le Verset.

Alleluia, alleluia. ℣. *Psaume 109.* Vous êtes prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech. *Alleluia.* ℣. Voici le prêtre que le Seigneur a couronné. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 109.* Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech. Allelúia. ℣. Hic est sacérdos, quem coronávit Dóminus. Allelúia.



✠ La suite du saint Évangile selon saint Matthieu. *25.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un homme partant pour un voyage à l'étranger, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. Et ayant donné cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un seul à un troisième, selon la capacité différente de chacun d'eux, il partit aussitôt. Celui qui avait reçu cinq talents s'en alla, il trafiqua avec cet argent et en gagna cinq autres. Celui qui en avait reçu deux, en gagna de même deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, alla creuser dans la terre, et y cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs étant revenu, leur fit rendre compte. Et celui qui avait

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Matthæum. *25.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Homo péregre proficíscens, vocávit servos suos, et trádidit illis bona sua. Et uni dedit quinque talénta, álii autem duo, álii vero unum, unicuíque secúndum própriam virtútem, et proféctus est statim. Abiit autem qui quinque talénta accéperat, et operátus est in eis, et lucrátus est ália quinque. Simíliter et qui duo accéperat, lucrátus est ália duo. Qui autem unum accéperat, ábiens fodit in terram, et abscóndit pecúniam dómini sui. Post multum vero tém-

poris venit dóminus servórum illórum, et pósuit ratiónem cum eis. Et accédens qui quinque talénta accéperat, óbtulit ália quinque talénta, dicens : Dñe, quinque talénta tradidísti mihi, ecce ália quinque superlucrátus sum. Ait illi dñus ejus : Euge serve bone et fidélis : quia super pauca fuísti fidélis, super multa te constítuam, intra in gáudium dñi tui. Accéssit autem et qui duo talénta accéperat, et ait : Dñe, duo talénta tradidísti mihi, ecce ália duo lucrátus sum. Ait illi dóminus ejus : Euge serve bone et fidélis : quia super pauca fuísti fidélis, super multa te constítuam, intra in gáudium dómini tui.

Offertorium. *Ps. 88.* Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum.

Secreta.

SANCTI tui, quæsumus Dómine nos ubíque lætíficent : ut dum eórum mérita recólimus, patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Communio. *Luc. 12.* Fidélis servus, et prudens,

reçu cinq talents, s'étant approché, lui en présenta cinq autres, en disant : Seigneur, vous m'avez confié cinq talents, en voici cinq autres en plus, que j'ai gagnés. Son maître lui dit : Fort bien, serviteur bon et fidèle : parce que vous avez fidèlement administré des biens peu importants, je vous établirai sur beaucoup d'autres, entrez dans la joie de votre seigneur. Celui qui avait reçu deux talents, vint aussi et dit : Seigneur, vous m'avez remis deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés. Et le maître lui dit : Fort bien, serviteur bon et fidèle, parce que vous avez fidèlement administré le peu que je vous ai confié, je vous établirai sur beaucoup, entrez dans la joie de votre seigneur.

Offertoire. *Ps. 88.* J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai sacré de mon huile sainte; ma main sera son secours et mon bras le fortifiera.

Secrète.

QUE vos Saints, ô Seigneur, nous procurent la joie, afin qu'en honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur protection. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Communion. *Luc, 12.* Voici le serviteur fidèle et pru-

dent, que Dieu a établi sur sa famille, pour distribuer à chacun, en son temps, sa mesure de blé.

quem constítuit Dóminus super famíliam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que vous rendant grâces pour les bienfaits reçus, nous en obtenions encore de plus précieux par l'intercession du bienheureux N. votre Confesseur et Pontife. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut de percéptis munéribus grátias exhibéntes, intercedénte beáto N. Confessóre tuo atque Pontífice, benefícia potióra sumámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Autre Messe du même Commun.

Introit. *Ps. 131.*


QUE vos Prêtres, Seigneur, soient revêtus de justice, et que vos Saints tressaillent de joie; en considération de David votre serviteur, ne détournez pas la face de votre Christ. *Ps. ibid.* Souvenez-vous, Seigneur, de David, et de toute sa douceur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, etc.

Introitus. *Ps. 131.*


SACERDOTES tui Dómine índuant justítiam : et sancti tui exsúltent : propter David servum tuum, non avértas fáciem Christi tui. *Ps. ibid.* Meménto Dómine David : et omnis mansuetúdinis ejus. ℣. Glória Patri.

Oraison.

EXAUCEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les prières que nous vous adressons en cette fête du bienheureux Confesseur et Pontife N., et par les mérites et l'intercession de celui qui vous a si dignement servi, accordez-nous le pardon de tous nos péchés. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oratio.

EXAUDI quæsumus Dómine preces nostras, quas in beáti N. Confessóris tui atque Pontíficis solemnitáte deférimus : et qui tibi digne méruit famulári, ejus intercedéntibus méritis ab ómnibus nos absólve peccátis. Per Dóminum.

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos. 7.

FRATRES : Plures facti sunt sacerdótes, idcírco quod morte prohiberéntur permanére : Jesus autem eo quod máneat in ætérnum, sempitérnum habet sacerdótium. Unde et salváre in perpétuum potest accedéntes per semetípsum ad Deum : semper vivens ad interpellándum pro nobis. Talis enim decébat ut nobis esset póntifex, sanctus, ínnocens, impollútus, segregátus a peccatóribus, et excélsior cœlis factus : qui non habet necessitátem quotídie, quemádmodum sacerdótes, prius pro suis delíctis hóstias offérre, deínde pro pópuli : hoc enim fecit semel, seípsum offeréndo, Jesus Christus Dñus noster.

Graduale. *Ps. 131.* Sacerdótes ejus índuam salutári : et sancti ejus exsultatióne exsultábunt. ℣. Illuc prodúcam cornu David : parávi lucérnam Christo meo.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 109.* Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : Tu es

Lecture de l'**Epitre** du bienheureux Apôtre Paul aux Hébreux. 7.

DES Frères, il y a eu beaucoup de prêtres, parce que la mort les empêchait de l'être toujours : mais comme Jésus demeure éternellement, il possède un sacerdoce éternel. C'est pourquoi il peut toujours sauver ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, étant toujours vivant pour intercéder pour nous. Car il convenait que nous eussions un pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux; qui ne fût point obligé comme les autres pontifes, à offrir tous les jours, des victimes, premièrement pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple, ce qu'a fait une fois, en s'offrant lui-même, notre Seigneur Jésus-Christ.

Graduel. *Ps. 131.* Je revêtirai ses prêtres d'une vertu salutaire, et ses Saints seront ravis de joie. ℣. C'est là que je ferai paraître la puissance de David : J'ai préparé une lampe à mon Christ.

Alleluia, alleluia. ℣. *Psaume 109.* Le Seigneur l'a juré et sa parole est sans repentir.

Vous êtes prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech. *Alleluia.*

sacérdos in ætérnum, secúndum órdinem Melchísedech. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Trait. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met tout son zèle à lui obéir. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre; la race du juste sera en bénédiction. ℣. La gloire et la richesse sont dans sa maison, et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

Tractus. *Ps. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. ℣. Glória et divítiæ in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Au temps pascal, on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Alleluia, alleluia. ℣. *Psaume 109.* Le Seigneur l'a juré, et sa parole est sans repentir. Vous êtes prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech. *Alleluia.* ℣. *Eccli. 45.* Le Seigneur l'a aimé et honoré. Il l'a revêtu d'une robe de gloire. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 109.* Jurávit Dñus, et non pœnitébit eum : Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech. Allelúia. ℣. *Eccli. 45.* Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allelúia.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *24.*

N ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Veillez, parce que vous ne savez à quelle heure votre Seigneur viendra. Car sachez que si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait sans doute, et ne laisserait pas percer sa maison. Tenez-vous donc aussi toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous ne le pensez pas. Quel est, à votre avis, le serviteur fidèle et prudent,

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *24.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Vigiláte, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Illud autem scitóte, quóniam si sciret paterfamílias qua hora fur ventúrus esset, vigiláret útique, et non síneret pérfodi domum suam. Ideo et vos estóte paráti : quia qua nescítis hora Fílius hóminis ventúrus est. Quis, putas, est fidélis

servus, et prudens, quem constítuit dóminus suus super famíliam suam, ut det illis cibum in témpore? Beátus ille servus, quem cum vénerit dóminus ejus, invénerit sic faciéntem. Amen dico vobis, quóniam super ómnia bona sua constítuet eum.

que son maître a établi sur ses serviteurs, pour leur distribuer en temps opportun leur nourriture? Heureux ce serviteur, si son maître à son arrivée le trouve agissant de la sorte, je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tous ses biens.

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Offertoire. *Ps. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et sa puissance s'élèvera en mon nom.

Secreta.

SANCTI N. Confessóris tui atque Pontíficis quæsumus Dómine ánnua solémnitas pietáti tuæ nos reddat accéptos : ut per hæc piæ placatiónis offícia, et illum beáta retribútio comitétur, et nobis grátiæ tuæ dona concíliet. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

QUE la fête annuelle de votre saint Confesseur et Pontife N. nous rende agréables à votre bonté, nous vous en supplions, Seigneur, afin que la pieuse offrande de cette victime d'expiation augmente en lui la félicité qui est sa récompense, et nous obtienne les dons de votre grâce. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Communio. *Matth. 24.* Beátus servus, quem cum vénerit dóminus, invénerit vigilántem : amen dico vobis, super ómnia bona sua constítuet eum.

Communion. *Math. 24.* Heureux le serviteur que son maître à son arrivée trouvera veillant : en vérité je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.

Postcommunio.

DEUS fidélium remunerátor animárum : præsta; ut beáti N. Confessóris tui atque Pontíficis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum.

Postcommunion.

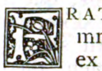
O DIEU, qui récompensez les âmes fidèles, faites que par les prières du bienheureux Pontife et Confesseur N. dont nous célébrons la fête auguste, nous obtenions notre pardon. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Autres Epîtres et Evangiles, pour un Confesseur Pontife.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Hébreux. *5.*

DES frères, tout pontife étant pris parmi les hommes, est établi pour les hommes en ce qui regarde Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés, et qu'il puisse compatir à ceux qui pèchent par ignorance et par erreur, puisque lui-même est environné d'infirmités; et c'est ce qui l'oblige d'offrir pour lui-même aussi bien que pour le peuple les sacrifices d'expiation des péchés. Et nul ne s'attribue à soi-même un tel honneur; mais il faut y être appelé de Dieu, comme Aaron.

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos. *5.*



FRATRES : Omnis póntifex ex homínibus assúmptus, pro homínibus constitúitur in iis, quæ sunt ad Deum, ut ófferat dona, et sacrifícia pro peccátis : qui condolére possit iis, qui ignórant, et errant: quóniam et ipse circumdátus est infirmitáte: et proptérea debet quemádmodum pro pópulo, ita étiam et pro semetípso offérre pro peccátis. Nec quisquam sumit sibi honórem, sed qui vocátur a Deo, tamquam Aaron.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Hébreux. *13.*



DES frères, souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont prêché la parole de Dieu; et considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui et il sera le même dans tous les siècles. Ne vous laissez point emporter à une diversité d'opinions

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos. *13.*



FRATRES : Mementóte præpositórum vestrórum, qui vobis locúti sunt verbum Dei : quorum intuéntes éxitum conversatiónis, imitámini fidem. Jesus Christus heri, et hódie: ipse et in sæcula. Doctrínis váriis, et pere-

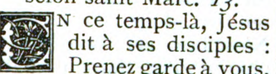
grínis nolíte abdúci. Optimum est enim grátia stabilíre cor, non escis: quæ non profuérunt ambulántibus in eis. Habémus altáre, de quo édere non habent potestátem, qui tabernáculo desérviunt. Quorum enim animálium infértur sanguis pro peccáto in Sancta per pontíficem, horum córpora cremántur extra castra. Propter quod et Jesus, ut sanctificáret per suum sánguinem pópulum, extra portam passus est. Exeámus ígitur ad eum extra castra, impropérium ejus portántes. Non enim habémus hic manéntem civitátem, sed futúram inquírimus. Per ipsum ergo offerámus hóstiam laudis semper Deo, id est, fructum labiórum confiténtium nómini ejus. Beneficéntiæ autem, et communiónis nolíte oblivísci: tálibus enim hóstiis promerétur Deus. Obedíte præpósitis vestris, et subjacéte eis. Ipsi enim pervígilant quasi ratiónem pro animábus vestris reditúri.

et à des doctrines étrangères Car il est bon d'affermir son cœur par la grâce, au lieu de s'appuyer sur des distinctions de nourriture, qui n'ont point servi à ceux qui s'y conformaient. Nous avons un autel dont les ministres du tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger. Car les corps des animaux dont le sang est porté par le pontife dans le Sanctuaire, sont brûlés hors du camp. Et c'est pour cette raison que Jésus devant sanctifier le peuple par son propre sang a souffert hors la porte de la ville. Sortons donc aussi du camp, et allons à lui emportant l'ignominie de sa croix. Car nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour. Offrons donc par lui sans cesse à Dieu une hostie de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui rendent gloire à son nom. N'oubliez pas d'exercer la charité et de faire part de vos biens aux autres; car c'est par de semblables hosties qu'on se rend Dieu favorable. Obéissez à vos conducteurs et soyez soumis à leur autorité. Car ils veillent pour votre bien, comme devant rendre compte de vos âmes.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Luc. *11.*

N ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il n'y a personne qui, ayant allumé une lampe, la mette en un lieu caché, ou sous un boisseau ; mais on la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. Votre œil est la lampe de votre corps ; si votre œil est simple, tout votre corps sera éclairé ; mais s'il est mauvais, votre corps aussi sera ténébreux. Prenez donc garde que la lumière qui est en vous, ne soit elle-même ténèbres. Si donc tout votre corps est éclairé, sans avoir aucune partie ténébreuse, tout sera éclairé, et il en sera comme lorsqu'une lampe vous éclaire par sa lumière.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Marc. *13.*

N ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Prenez garde à vous, veillez et priez, parce que vous ne savez quand ce temps viendra. Il en sera comme d'un homme, qui partant à l'étranger, quitta sa maison, marqua à ses serviteurs ce que chacun devait faire, et recommanda au portier de veiller. Veillez donc, puisque

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *11.*

N illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Nemo lucérnam accéndit, et in abscóndito ponit, neque sub módio, sed supra candelábrum, ut qui ingrediúntur, lumen vídeant. Lucérna córporis tui, est óculus tuus. Si óculus tuus fúerit simplex, totum corpus tuum lúcidum erit : si autem nequam fúerit, étiam corpus tuum tenebrósum erit. Vide ergo ne lumen, quod in te est, ténebræ sint. Si ergo corpus tuum totum lúcidum fúerit, non habens áliquam partem tenebrárum, erit lúcidum totum, et sicut lucérna fulgóris illuminábit te.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Marcum. *13.*

N illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Vidéte, vigiláte, et oráte : nescítis enim quando tempus sit. Sicut homo, qui péregre proféctus relíquit domum suam, et dedit servis suis potestátem cujúsque óperis, et janitóri præcépit ut vígilet. Vigi-

láte ergo (nescítis enim quando dóminus domus véniat : sero, an média nocte, an galli cantu, an mane) ne cum vénerit repénte, invéniat vos dormiéntes. Quod autem vobis dico, ómnibus dico : Vigiláte.

vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra : si ce sera le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou au matin, de peur que survenant tout d'un coup, il ne vous trouve endormis. Et ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

Commun des Docteurs.

Les Docteurs, Pontifes ou non, ont dans le Commun des Confesseurs des parties toutes spéciales. L'Eglise honore du titre de Docteur certains Pères des plus anciens et quelques écrivains ecclésiastiques d'une époque plus récente. " On peut dire, dit le cardinal Pie, que ces nobles athlètes de la tradition, ont été les vases vivants de la parole de Dieu non écrite, en même temps que les interprètes les plus sincères de l'Ecriture. "

Introitus. *Eccli. 15.*



IN médio Ecclésiæ apéruit os ejus : et implévit eum Dóminus spíritu sapiéntiæ et intelléctus : stolam glóriæ índuit eum. *Ps. 91.* Bonum est confitéri Dño : et psállere nómini tuo Altíssime. ℣. Glória Patri.

Introit. *Eccli. 15.*



AU milieu de l'Eglise, le Seigneur lui a ouvert la bouche ; il l'a rempli de l'Esprit de sagesse et d'intelligence, et il l'a revêtu de la robe de gloire. *Ps. 91.* Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut ! Gloire au Père.

Oratio.

DEUS, qui pópulo tuo ætérnæ salútis beátum N. minístrum tribuísti : præsta quæsumus ; ut quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cœlis. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU qui avez fait à votre peuple la grâce d'avoir le bienheureux N. pour ministre du salut éternel, faites, nous vous en prions, que nous méritions d'avoir pour intercesseur dans le ciel celui qui nous a enseigné sur la terre le chemin de la vie. Par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul à Timothée. II. 4.

TRES-CHER fils, je vous en conjure devant Dieu, et devant Jésus-Christ qui jugera les vivants et les morts à son avénement glorieux, et lorsqu'il s'établira un règne, annoncez la parole, prenez les hommes à temps et à contre temps; reprenez, suppliez, menacez, sans vous lasser jamais de les tolérer et de les instruire. Car il viendra un temps où les hommes ne pourront plus souffrir la saine doctrine; au contraire, ayant une extrême démangeaison d'entendre ce qui les flatte, ils auront recours à une foule de docteurs propres à satisfaire leurs désirs; et fermant l'oreille à la vérité, ils l'ouvriront à des fables. Mais pour vous veillez, souffrez constamment toutes sortes de travaux : faites la fonction d'un Evangéliste, remplissez tous les devoirs de votre ministère; soyez sobre. Car pour moi je suis comme une victime qui a déjà reçu l'aspersion pour être sacrifiée, et le temps de ma mort approche. J'ai bien combattu, j'ai achevé ma course, j'ai gardé

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Timótheum. II. 4.

CARISSIME : Testíficor coram Deo, et Jesu Christo, qui judicatúrus est vivos, et mórtuos, per advéntum ipsíus, et regnum ejus : prædica verbum, insta opportúne, importúne : árgue, óbsecra, íncrepa in omni patiéntia, et doctrína. Erit enim tempus, cum sanam doctrínam non sustinébunt, sed ad sua desidéria coacervábunt sibi magístros, pruriéntes áuribus, et a veritáte quidem audítum avértent, ad fábulas autem converténtur. Tu vero vígila, in ómnibus labóra, opus fac Evangelístæ, ministérium tuum imple. Sóbrius esto. Ego enim jam delíbor, et tempus resolutiónis meæ instat. Bonum certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi. In réliquo repósita est mihi coróna justítiæ, quam reddet mihi Dóminus in illa die justus judex : non solum autem mihi, sed et iis

qui diligunt advéntum ejus.

la foi, il ne me reste qu'à attendre la couronne de justice qui m'est réservée, et que le Seigneur comme un juste juge me rendra au grand jour; et non-seulement à moi, mais encore à tous ceux qui aiment son avénement.

Graduale. *Ps. 36.* Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus.

Allelúia, allelúia. ℣. *Eccli. 45.* Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allelúia.

Graduel. *Ps. 36.* La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice. ℣. La loi de Dieu est dans son cœur, et il ne sera point renversé en marchant.

Alleluia, alleluia. ℣. *Eccli. 45.* Le Seigneur l'a aimé et honoré, il l'a revêtu de la robe de gloire. *Alleluia.*

Après la Septuagésime on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. *Ps. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. ℣. Glória et divítiæ in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Trait. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met tout son zèle à lui obéir. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre; la race du juste sera en bénédiction. ℣. La gloire et la richesse sont dans sa maison, et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

Au temps pascal on omet le Graduel qu'on remplace par le Verset suivant

Allelúia, allelúia. ℣. *Eccli. 45.* Amávit eum Dñus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allelúia. ℣. *Os. 14.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Eccli. 45.* Le Seigneur l'a aimé et honoré, il l'a revêtu de la robe de gloire. *Alleluia.* ℣. *Osée 14.* Le juste germera comme le lys et il fleurira éternellement en la présence du Seigneur. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *5.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Vos estis sal terræ. Quod si sal evanúerit, in quo saliétur? ad

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *5.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous êtes le sel de la terre; que si le sel perd sa force, avec quoi le salera-t-on? Il n'est plus bon

à rien qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée, et on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Ainsi que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. Ne pensez pas que je sois venu détruire la loi et les Prophètes, je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir. Car je vous le dis en vérité, le ciel et la terre ne passeront point que tout ce qui est dans la loi ne soit accompli parfaitement, jusqu'au dernier iota et au dernier point. Celui donc qui violera l'un de ces moindres commandements, et qui apprendra aux hommes à les violer, sera appelé le dernier dans le royaume des cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera grand dans le royaume des cieux.

Offertoire. *Ps. 91.* Le juste fleurira comme le palmier : il se multipliera comme le cèdre du Liban.

níhilum valet ultra, nisi ut mittátur foras, et conculcétur ab homínibus. Vos estis lux mundi. Non potest cívitas abscóndi supra montem pósita. Neque accéndunt lucérnam, et ponunt eam sub módio, sed super candelábrum, ut lúceat ómnibus, qui in domo sunt. Sic lúceat lux vestra coram homínibus : ut vídeant ópera vestra bona, et gloríficent Patrem vestrum, qui in cœlis est. Nolíte putáre quóniam veni sólvere legem, aut prophétas : non veni sólvere, sed adimplére. Amen quippe dico vobis, donec tránseat cœlum et terra, ióta unum, aut unus apex non præteríbit a lege, donec ómnia fiant. Qui ergo sólverit unum de mandátis istis mínimis, et docúerit sic hómines, mínimus vocábitur in regno cœlórum : qui autem fécerit et docúerit, hic magnus vocábitur in regno cœlórum.

Offertorium. *Ps. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus, quæ in Líbano est, multiplicábitur.

Secreta.

SANCTI tui N. nobis Dómine pia non desit orátio : quæ et múnera nostra conciliet, et tuam nobis indulgéntiam semper obtíneat. Per Dóminum nostrum.

Communio. *Luc. 12.* Fidélis servus et prudens, quem constítuit dóminus super famíliam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Postcommunio.

UT nobis Dómine tua sacrifícia dent salútem : beátus N. Confessor tuus et Doctor egrégius, precátor accédat. Per Dóminum.

Secrète.

FAITES, Seigneur, que la prière de saint N. ne cesse pas de vous solliciter en notre faveur, pour vous faire agréer nos offrandes, et attirer sans cesse sur nous votre miséricorde. Par N. S. J.-C.

Communion. *Luc, 12.* C'est le serviteur fidèle et prudent, que Dieu a établi sur sa maison, pour distribuer à chacun en son temps, sa mesure de blé.

Postcommunion.

AFIN que votre sacrement nous procure le salut, Seigneur, puisse votre bienheureux Confesseur et illustre Docteur N. se faire notre intercesseur. Par N. S. J.-C.

Autre Epître pour les Docteurs.

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Eccli. 39.*

JUSTUS cor suum tradet ad vigilándum dilúculo ad Dóminum, qui fecit illum, et in conspéctu Altíssimi deprecábitur. Apériet os suum in oratióne, et pro delíctis suis deprecábitur. Si enim Dóminus magnus volúerit, spíritu intelligéntiæ replébit illum : et ipse tamquam imbres mittet elóquia sapiéntiæ suæ, et in oratióne confitébitur Dó-

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Eccli. 39.*

LE juste appliquera son cœur, et veillera dès le point du jour, pour s'attacher au Seigneur qui l'a créé, et il offrira ses prières au Très-Haut. Il ouvrira sa bouche pour la prière et il demandera pardon pour ses péchés. Car si cela plaît au souverain Seigneur, il le remplira de l'esprit d'intelligence. Et lui, il répandra comme une pluie les paroles de sa sagesse, et il bénira le Seigneur dans la prière. Le Seigneur conduira ses con-

seils et ses instructions, et pour lui, il méditera les secrets de Dieu. Il publiera lui-même les instructions qu'il a apprises, et il mettra sa gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur. Sa sagesse sera louée de plusieurs, et elle ne tombera jamais dans l'oubli. Sa mémoire ne s'effacera point et son nom sera honoré de siècle en siècle. Les nations publieront sa sagesse et l'assemblée sainte publiera ses louanges.

mino : et ipse díriget consílium ejus, et disciplínam, et in abscóndítis suis consiliábitur. Ipse palam fáciet disciplínam doctrínæ suæ, et in lege testaménti Dómini gloriábitur. Collaudábunt multi sapiéntiam ejus, et usque in sæculum non delébitur. Non recédet memória ejus, et nomen ejus requirétur a generatióne in generatiónem. Sapiéntiam ejus enarrábunt gentes, et laudem ejus enuntiábit ecclésia.

Commun d'un Confesseur non Pontife.

Introït. *Ps. 36.*



LA bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice ; la loi de Dieu est dans son cœur. *Ps. ibid.* Gardez-vous d'imiter les méchants, et ne soyez point jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. ℣. Gloire au Père, et au Fils, etc.

Oraison.

O DIEU qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux N. votre Confesseur, accordez à nous qui célébrons sa naissance, d'imiter aussi ses actions. Par N. S. J.-C.

Introitus. *Ps. 36.*



OS justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium : lex Dei ejus in corde ipsíus. *Ps. ibid.* Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui nos beáti N. Confessóris tui ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius; ut cujus natalítia cólimus, étiam actiónes imitémur. Per Dñum.

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Eccli. 31.*



EATUS vir, qui invéntus est sine mácula : et qui post aurum non ábiit, nec sperávit in pecúnia, et thesáuris. Quis est hic, et laudábimus eum? fecit enim mirabília in vita sua. Qui probátus est in illo, et perféctus est, erit illi glória ætérna : qui pótuit tránsgredi, et non est transgréssus; fácere mala, et non fecit : ídeo stabilíta sunt bona illíus in Dómino, et eleemósynas illíus enarrábit omnis Ecclésia sanctórum.

Graduale. *Ps. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. ℣. Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per nóctem. Allelúia, allelúia. ℣. *Jac. 1.* Beátus vir, qui suffert tentatiónem: quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allelúia.

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Eccli. 31.*

HEUREUX l'homme qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, et n'a pas mis son espérance dans l'argent et dans les trésors. Quel est-il? et nous le louerons; parce qu'il a fait des choses merveilleuses durant sa vie. Celui qui a été éprouvé par l'or, et trouvé parfait, aura une gloire éternelle. Il a pu violer le commandement de Dieu, et ne l'a point violé; il a pu faire le mal, et il ne l'a point fait. C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur, et toute l'assemblée des Saints publiera les aumônes qu'il a faites.

Graduel. *Ps. 91.* Le juste fleurira comme le palmier; il se multipliera comme le cèdre du Liban, dans la maison du Seigneur. ℣. Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Jac. 1.* Heureux l'homme qui supporte bien l'épreuve : parce que lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. *Alleluia.*

Après a Septuagésime on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et on dit le Trait suivant :

Tractus. *Ps. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. ℣. Glória et divítiæ in

Trait. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met tout son zèle à lui obéir. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre; la race du juste sera en bénédiction. ℣. La gloire et la richesse sont dans sa maison, et

sa justice demeure dans les siècles des siècles.

domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Au temps pascal, on omet le Graduel qu'on remplace par le Verset suivant

Alleluia, alleluia. ℣. *Jac. 1.* Heureux l'homme qui supporte bien l'épreuve : parce que lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. *Alleluia.* ℣. *Eccli. 45.* Le Seigneur l'a aimé et honoré : il l'a revêtu de la robe de gloire. *Alleluia.*

Alleluia, allelúia. ℣. *Jac. 1* Beátus vir, qui suffert tentatiónem: quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allelúia. ℣. *Eccli. 45.* Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allelúia.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. *12.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées dans vos mains; soyez semblables à ceux qui attendent que leur maître revienne des noces, afin que, lorsqu'il sera venu et qu'il aura frappé, ils lui ouvrent aussitôt. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillants. Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'empressera de les servir. S'il arrive à la seconde ou à la troisième veille, et s'il les trouve ainsi, ces serviteurs seront heureux. Or sachez que si le père de famille prévoyait l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait, et ne laisserait pas percer sa maison. Tenez-vous donc toujours prêts, parce que le Fils de l'hom-

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum. Lucam. *12.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Sint lumbi vestri præcíncti, et lucérnæ ardéntes in mánibus vestris, et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum quando revertátur a núptiis: ut, cum vénerit, et pulsáverit, conféstim apériant ei. Beáti servi illi, quos cum vénerit dóminus, invénerit vigilántes : amen dico vobis, quod præcínget se, et fáciet illos discúmbere, et tránsiens ministrábit illis. Et si vénerit in secúnda vigília, et si in tértia vigília vénerit, et ita invénerit, beáti sunt servi illi. Hoc autem scitóte, quóniam si sciret paterfamílias, qua hora fur veníret, vigilá-

retútique, et non síneret pérfodi domum suam. Et vos estóte paráti, quia qua hora non putátis, Fílius hóminis véniet.

me viendra à l'heure où vous ne le pensez pas.

Offertorium. *Ps. 88.* Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Offertoire. *Ps. 88.* Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui; et sa puissance s'élèvera en mon nom.

Secreta.

LAUDIS tibi Dómine hóstias immolámus, in tuórum commemoratióne Sanctórum, quibus nos et præséntibus éxui malis confídimus, et futúris. Per.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur un sacrifice de louange en mémoire de vos Saints, dans l'espérance d'être par eux délivrés des maux présents et préservés des maux futurs. Par N. S. J.-C.

Communio. *Matth. 24.* Beátus servus, quem cum vénerit dóminus, invénerit vigilántem : amen dico vobis, super ómnia bona sua constítuet eum.

Communion. *Math. 24.* Heureux le serviteur que son maître à son arrivée trouvera veillant. En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.

Postcommunio.

REFECTI cibo potúque cœlésti Deus noster, te súpplices exorámus : ut in cujus hæc commemoratióne percépimus, ejus muniámur et précibus. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

ETANT rassasiés de la nourriture et du breuvage célestes, nous vous supplions, notre Dieu, de permettre que nous soyons protégés par les prières de celui en mémoire duquel nous avons reçu cette divine nourriture. Par N. S. J.-C.

Autre Messe du même Commun.

Introitus. *Ps. 91.*



USTUS ut palma florébit, sicut cedrus Líbani multiplicábitur : plantátus in domo Dómini, in átriis domus Dei nostri. *Ps. ibid.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere

Introit. *Ps. 91.*



E juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban. Il est planté dans la maison du Seigneur, à l'entrée de la maison de notre Dieu. *Ps. ibid.* Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter à la gloire de votre nom, ô

Très-Haut. ℣. Gloire au Père, et au Fils, etc.

Oraison.

ECOUTEZ favorablement Seigneur, les supplications que nous vous adressons en cette fête de votre bienheureux Confesseur N., afin que nous qui ne mettons point notre confiance en notre propre justice, soyons aidés par les mérites de celui qui vous a été agréable ici-bas. Par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *I. 4.*



ES frères, nous sommes donnés en spectacle au monde, aux Anges et aux hommes. Nous sommes fous pour l'amour de Jésus-Christ; mais vous autres, vous êtes sages en Jésus-Christ; nous sommes faibles, et vous êtes forts; vous êtes honorés, et nous sommes méprisés. Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim et la soif, la nudité et les mauvais traitements, nous n'avons point de demeure stable; nous travaillons avec beaucoup de peine de nos propres mains; on nous maudit, et nous bénissons; on nous persécute, et nous le souffrons; on nous dit des injures, et nous répondons par des prières; nous som-

nómini tuo Altíssime. ℣. Glória Patri.

Oratio.

ADESTO Dómine supplicatiónibus nostris, quas in beáti N. Confessóris tui solemnitáte deférimus : ut qui nostræ justítiæ fidúciam non habémus, ejus qui tibi plácuit, précibus adjuvémur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I. 4.*

FRATRES: Spectáculum facti sumus mundo, et Angelis, et homínibus. Nos stulti propter Christum, vos autem prudéntes in Christo : nos infírmi, vos autem fortes : vos nóbiles, nos autem ignóbiles. Usque in hanc horam et esurímus, et sitímus, et nudi sumus, et cólaphis cædimur, et instábiles sumus, et laborámus operántes mánibus nostris : maledícimur, et benedícimus : persecutiónem pátimur, et sustinémus : blasphemámur, et obsecrámus : tamquam purgaménta hujus mundi

facti sumus, ómnium peripséma usque adhuc. Non ut confúndam vos, hæc scribo, sed ut fílios meos caríssimos móneo : in Christo Jesu Dómino nostro.

mes jusqu'à présent regardés comme les ordures du monde, comme des balayures qui sont rejetées de tous. Je ne vous écris pas ceci pour vous causer de la honte ; mais je vous avertis de votre devoir, comme mes très-chers enfants en notre Seigneur Jésus-Christ.

Graduale. *Ps. 36.* Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. Allelúia.

Graduel. *Ps. 36.* La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice. ℣. La loi de Dieu est dans son cœur, et il ne sera point renversé en marchant.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur : et qui met tout son zèle à lui obéir. *Alleluia.*

Après la Septuagésime on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. *Ps. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. ℣. Glória et divítiæ indomo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Trait. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur : et qui met tout son zèle à lui obéir. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre; la race du juste sera en bénédiction. ℣. La gloire et la richesse sont dans sa maison et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

Au temps pascal, on omet le Graduel qu'on remplace par e Verset suivant :

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. Allelúia. ℣. *Os. 14.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dñum. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur : et qui met tout son zèle à lui obéir. *Alleluia.* ℣. *Osée, 14.* Le juste germera comme le lys, et fleurira éternellement. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *12.*

IN illo tempore : Dixit Jesus discípulis suis : Nolíte timére pusíllus

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *12.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ne craignez point petit troupeau, car il a plu à

votre père de vous donner son royaume. Vendez ce que vous avez et le donnez en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent point par le temps; amassez dans le ciel un trésor qui ne périsse jamais; d'où les voleurs ne puissent approcher et que les vers ne puissent corrompre. Car là où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

grex, quia complácuit Patri vestro dare vobis regnum. Véndite quæ possidétis, et date eleemósynam. Fácite vobis sácculos, qui non veteráscunt, thesáurum non deficiéntem in cœlis : quo fur non appròpiat, neque tínea corrúmpit. Ubi enim thesáurus vester est, ibi et cor vestrum erit.

Offertoire. *Ps. 20.* Le juste, Seigneur, se réjouira dans votre puissance, et il tressaillera d'allégresse, se voyant sauvé par vous: vous lui avez accordé le désir de son cœur.

Offertorium. *Ps. 20.* In virtúte tua Dómine lætábitur justus, et super salutáre tuum exsultábit veheménter : desidérium ánimæ ejus tribuísti ei.

Secrète.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que cette offrande de notre humilité, vous soit agréable en honorant les Saints, et qu'elle purifie à la fois notre corps et notre âme. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Secreta.

PRÆSTA nobis quæsumus omnípotens Deus : ut nostræ humilitátis oblátio, et pro tuórum tibi grata sit honóre Sanctórum, et nos córpore páriter et mente puríficet. Per Dóminum nostrum.

Communion. *Math. 19.* En vérité, je vous le dis, vous qui avez tout abandonné pour me suivre, vous recevrez le centuple, et vous posséderez la vie éternelle.

Communio. *Matth. 19.* Amen dico vobis, quod vos qui reliquístis ómnia, et secúti estis me, céntuplum accipiétis, et vitam ætérnam possidébitis.

Postcommunion.

FAITES, Dieu tout-puissant, nous vous en supplions, que nous qui avons reçu l'aliment céleste, nous en soyons, par l'intercession du bienheureux Confesseur N., fortifiés contre toute adversité. Par N. S. J.-C.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut qui cœléstia aliménta percépimus, intercedénte beáto N. Confessóre tuo, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

Autre Epître et Evangile pour un Confesseur non Pontife.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Philippénses. 3.


RATRES : Quæ mihi fuérunt lucra, hæc arbitrátus sum propter Christum detriménta. Verúmtamen exístimo ómnia detriméntum esse, propter eminéntem sciéntiam Jesu Christi Dómini mei : propter quem ómnia detriméntum feci, et árbitror ut stércora, ut Christum lucrifáciam, et invéniar in illo non habens meam justítiam, quæ ex lege est, sed illam, quæ ex fide est Christi Jesu : quæ ex Deo est justítia in fide ad cognoscéndum illum, et virtútem resurrectiónis ejus, et societátem passiónum illíus : configurátus morti ejus : si quo modo occúrram ad resurrectiónem, quæ est ex mórtuis : non quod jam accéperim, aut jam perféctus sim : sequor autem, si quo modo comprehéndam in quo et comprehénsus sum a Christo Jesu.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Philippiens. 3.


ES frères, ce que je considérais comme un gain, m'a paru depuis une perte, en regardant Jésus-Christ. Je dis plus : tout me semble une perte au prix de cette haute connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel j'ai renoncé à toutes choses, les regardant comme des ordures, afin que je gagne Jésus-Christ; que je sois trouvé en lui n'ayant point une justice qui me soit propre et qui me soit venue de la loi, mais ayant celle qui naît de la foi en J.-C., cette justice qui vient de Dieu par la foi; et que je connaisse J.-C., avec la vertu de sa résurrection, et la participation à ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort; afin que je puisse parvenir en quelque manière que ce soit, à la résurrection des morts. Ce n'est pas que je sois déjà arrivé au terme, ou que je sois déjà parfait; mais je poursuis ma route pour tâcher d'atteindre là où J.-C. m'a destiné en me prenant à son service.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. *19.*

EN ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses disciples : Un homme de grande naissance s'en alla en un pays lointain pour y prendre possession d'un royaume et revenir ensuite. Et appelant dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites profiter cet argent jusqu'à ce que je revienne. Mais ceux de son pays, qui le haïssaient, envoyèrent après lui des députés pour dire : Nous ne voulons pas que celui-ci soit notre roi. Etant donc revenu après avoir pris possession de son royaume, il commanda qu'on fît venir ses serviteurs, auxquels il avait donné son argent, pour savoir de combien chacun l'avait fait profiter. Le premier étant venu lui dit : Votre marc en a acquis dix autres. Il lui répondit : Fort bien, ô bon serviteur, parce que vous avez été fidèle en cette petite chose, vous aurez intendance sur dix villes. Le second étant venu, lui dit : Seigneur votre marc en a produit cinq autres. Son maître lui dit : Vous aurez aussi autorité sur cinq villes. Il en vint un troisième qui lui dit : Seigneur, voici

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam *19.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Homo quidam nóbilis ábiit in regiónem longínquam accípere sibi regnum, et revérti. Vocátis autem decem servis suis, dedit eis decem mnas, et ait ad illos : Negotiámini dum vénio. Cives autem ejus óderant eum : et misérunt legatiónem post illum, dicéntes : Nólumus hunc regnáre super nos. Et factum est ut redíret accépto regno : et jussit vocári servos, quibus dedit pecúniam, ut sciret quantum quisque negotiátus esset. Venit autem primus, dicens : Dómine, mna tua decem mnas acquisívit. Et ait illi : Euge bone serve, quia in módico fuísti fidélis, eris potestátem habens super decem civitátes. Et alter venit, dicens : Dómine, mna tua fecit quinque mnas. Et huic ait : Et tu esto super quinque civitátes. Et alter venit, dicens : Dómine, ecce mna tua, quam hábui

repósitam in sudário : tímui enim te, quia homo austérus es : tollis quod non posuísti, et metis quod non seminásti. Dicit ei : De ore tuo te júdico serve nequam. Sciébas quod ego homo austérus sum, tollens quod non pósui, et metens quod non seminávi : et quare non dedísti pecúniam meam ad mensam, ut ego véniens cum usúris útique exegíssem illam ? Et astántibus dixit : Auférte ab illo mnam, et date illi qui decem mnas habet. Et dixérunt ei : Dómine, habet decem mnas. Dico autem vobis, quia omni habénti dábitur, et abundábit : ab eo autem qui non habet, et quod habet auferétur ab eo.

votre marc que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir. Car je vous ai craint, sachant que vous êtes un homme sévère, qui redemandez ce que vous n'avez point donné et qui recueillez ce que vous n'avez point semé. Son maître lui dit : Méchant serviteur, je vous condamne par votre propre bouche. Vous savez que je suis un homme sévère, qui redemande ce que je n'ai point donné et qui recueille ce que je n'ai point semé. Pourquoi donc n'avez-vous pas mis mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts ! Alors il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui le marc qu'il a, et donnez-le à celui qui en a dix. Mais Seigneur, répondirent-ils, il en a déjà dix. Je vous déclare qu'on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; et pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

Messe du même Commun, pour les Abbés.

L'Eglise honore d'un culte particulier les Saints qui ont acquis leur couronne de gloire à la tête des bataillons sacrés de la milice monastique. Non-seulement ils font partie de la tribu d'élite qui, comme le dit S. Benoit dans son admirable Règle, " renonçant à ses propres volontés, combat pour le vrai Roi notre Seigneur Jésus-Christ, avec les armes très-puissantes de l'obéissance" mais encore leurs vertus et leur mérite les y ont enlevés au premier rang d'hérarchie et de sainteté.

Ils représentent dans la sainte Liturgie toute la race de ceux dont ils furent les guides et les Pères, et qui purent s'écrier comme les Apôtres : " Seigneur, nous avons tout abandonné pour vous ; qu'elle

sera notre récompense ? " et entendre enfin cette consolante réponse de Jésus : " En vérité, je vous le dis, vous recevrez le centuple, et la vie éternelle sera votre partage. "

Introït. *Ps. 36.*


A bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice ; la loi de Dieu est dans son cœur. *Ps. ibid.* Gardez-vous d'imiter les méchants, et ne soyez point jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. ℣. Gloire au Père, et au Fils, etc.

Oraison.

QUE l'intercession, Seigneur, du bienheureux Abbé N. nous recommande, s'il vous plaît, auprès de vous; afin que nous obtenions par son patronage, ce que nous ne pouvons acquérir par nos mérites. Par N. S. J.-C.

Lecture du Livre de la **Sagesse.** *Eccli. 45.*


IL a été aimé de Dieu et des hommes, et sa mémoire est en bénédiction. Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des Saints ; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et par ses paroles il a apaisé les monstres. Il l'a honoré devant les rois, il lui a donné ses ordres devant son peuple, et lui a fait voir sa gloire. Il l'a sanctifié dans sa foi et sa douceur, et l'a choisi

Introitus. *Ps. 36.*


OS justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium : lex Dei ejus in corde ipsíus. *Ps. ibid.* Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. ℣. Glória Patri.

Oratio.

INTERCESSIO nos quæsumus Dómine beáti N. Abbátis comméndet : ut quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** *Eccli. 45.*


DILECTUS Deo et homínibus, cujus memória in benedictióne est. Símilem illum fecit in glória sanctórum, et magnificávit eum in timóre inimicórum, et in verbis suis monstra placávit. Glorificávit illum in conspéctu regum, et jussit illi coram pópulo suo, et osténdit illi glóriam suam. In fide et lenitáte ipsíus sanctum

fecit illum, et elégit eum ex omni carne. Audívit enim eum, et vocem ipsíus, et indúxit illum in nubem. Et dedit illi coram præcépta, et legem vitæ et disciplínæ.

d'entre tous les hommes. Car Dieu l'a écouté et a entendu sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée. Il lui a donné ses préceptes devant tout son peuple, ainsi que la loi de vie et de science.

Graduale. *Ps. 20.* Dómine prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis: posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. ℣. Vitam pétiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diérum in sæculum sæculi.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur. Allelúia.

Graduel. *Ps. 20.* Vous l'avez prévenu, Seigneur, des bénédictions de votre douceur ; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ℣. Il vous a demandé la vie, et vous lui avez accordé de longs jours pour la durée des siècles.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 91.* Le juste fleurira comme le palmier, et il se multipliera comme le cèdre du Liban. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. *Ps. 111.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. ℣. Glória et divítiæ in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Trait. *Ps. 111.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met tout son zèle à lui obéir. ℣. Sa postérité sera puissante sur la terre ; la race du juste sera en bénédiction. ℣. La gloire et la richesse sont dans sa maison, et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

Au temps pascal, on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 91.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur. Allelúia. ℣. *Os. 14.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allelúia.

Alleluia, alleluia. Ps. 91. Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban. *Alleluia.* ℣. *Osée, 14.* Le juste germera comme le lys ; et il fleurira éternellement en la présence du Seigneur. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *19.*

IN illo témpore : Dixit Petrus ad Jesum : Ecce nos relíquimus ómnia,

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Mathieu. *19.*

EN ce temps-là, Pierre dit à Jésus : Voici que nous avons tout quitté, et que nous vous

avons suivi : quelle sera donc notre récompense? Et Jésus leur dit : En vérité, je vous dis que pour vous qui m'avez suivi, lorsqu'au temps de la régénération, le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez, vous aussi, assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël : Et quiconque aura quitté pour l'amour de moi, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, en recevra le centuple, et aura pour héritage la vie éternelle.

Offertoire. *Ps. 20.* Vous lui avez accordé le désir de son cœur, Seigneur, et vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Secrète.

NOUS vous en prions, Seigneur, que la prière de votre saint Abbé N. nous obtienne que cette hostie déposée sur l'autel sacré nous procure le salut. Par N. S. J.-C.

Communion. *Luc, 12.* Voici le serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a établi sur sa maison, pour distribuer à chacun en son temps sa mesure de blé.

Postcommunion.

SEIGNEUR, que la réception de votre Sacrement jointe à l'intercession du bien-

et secúti sumus te : quid ergo erit nobis? Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos qui secúti estis me, in regeneratióne cum séderit Fílius hóminis in sede majestátis suæ, sedébitis et vos super sedes duódecim, judicántes duódecim tribus Israel. Et omnis, qui relíquerit domum, vel fratres, aut soróres, aut patrem, aut matrem, aut uxórem, aut fílios, aut agros propter nomen meum, céntuplum accípiet, et vitam ætérnam possidébit.

Offertorium. *Ps. 20.* Desidérium ánimæ ejus tribuísti ei Dñe, et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum : posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso.

Secreta.

SACRIS altáribus Dómine hóstias superpósitas sanctus N. Abbas quæsumus in salútem nobis provenire depóscat. Per Dóminum.

Communio. *Luc. 12.* Fidélis servus et prudens, quem constítuit dóminus super famíliam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Postcommunio.

PROTEGAT nos Dómine cum tui perceptióne sacraménti beátus

N. Abbas, pro nobis intercedéndo : ut et conversatiónis ejus experiámur insígnia, et intercessiónis percipiámus suffrágia. Per Dóminum nostrum.

heureux Abbé N., nous serve de protection; afin que nous mettions à profit les merveilleux exemples de sa vie, et que nous ressentions les effets de son intercession. Par N. S. J.-C.

Commun des Vierges.

La virginité est la vertu propre des âmes qui ne se laissent point atteindre par le feu de la concupiscence, et qui consacrent librement et conservent fidèlement à Dieu l'intégrité de la chair. Plus riches en gloire et en mérites que les âmes simplement chastes, les Vierges sont aussi plus conformes à Jésus-Christ d'esprit et de corps; voilà d'où leur vient le privilége d'être ses épouses et de *suivre l'Agneau partout où il va.* (*Apoc.* c. *14.*)

Pour une Vierge Martyre.

Les Vierges Martyres occupent un rang spécial dans la sainte liturgie, parce qu'à la gloire de la virginité, elles ont ajouté l'héroïsme du sacrifice de leur vie, par amour pour Jésus-Christ.

Introitus. *Ps. 118.*



OQUEBAR de testimóniis tuis in conspéctu regum, et non confundébar: et meditábar in mandátis tuis, quæ diléxi nimis. *Ps. ibid.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dñi. ℣. Glória Patri.

Introit. *Ps. 118.*



'AI parlé de votre loi en présence des rois, et je n'en ai point rougi; et je méditais sur vos préceptes, objet de mon amour. *Ps. ibid.* Heureux ceux qui sont sans tache dans leur voie, qui marchent selon la loi du Seigneur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, etc.

Oratio.

DEUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martyrii contulísti : concéde propítius; ut qui beátæ N. Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad

Oraison.

O DIEU, qui, entre autres merveilles de votre puissance, avez rendu victorieux dans les tourments du martyre, le sexe même le plus faible, permettez, dans votre bonté, qu'honorant la naissance au Ciel de la bienheureuse Vierge et

Martyre N., nous allions à vous en imitant ses exemples. Par N. S. J.-C.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccli. 51.*

JE vous rendrai grâces, ô Seigneur mon Roi, et je vous louerai, vous qui êtes mon Dieu et mon Sauveur. Je rendrai gloire à votre nom, parce que c'est vous qui m'avez assisté et que vous m'avez protégé. Vous avez délivré mon corps de la perdition, des piéges de la langue injuste, et des lèvres des ouvriers de mensonge; vous avez été mon défenseur contre ceux qui m'accusaient. Vous m'avez délivré selon la multitude de vos miséricordes, des lions rugissants qui étaient prêts à me dévorer, des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et des afflictions qui m'assiégeaient de toutes parts. Vous m'avez délivré de la violence de la flamme dont j'étais environné, de sorte que je n'ai point senti la chaleur au milieu du feu; de la profondeur des entrailles de l'enfer, des lèvres souillées, des paroles de mensonge, d'un roi injuste et des langues médisantes. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort, parce que vous tirez du pé-

te exémpla gradiámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Léctio libri Sapiéntiæ. *Eccli. 51.*

CONFITEBOR tibi Dómine rex, et collaudábo te Deum salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditióne, a láqueo linguæ iníquæ, et a lábiis operántium mendácium, et in conspéctu astántium factus es mihi adjútor. Et liberásti me secúndum multitúdinem misericórdiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de portis tribulatiónum quæ circumdedérunt me : a pressúra flammæ, quæ circúmdedit me, et in médio ignis non sum æstuáta : de altitúdine ventris ínferi, et a lingua coinquináta, et a verbo mendácii, a rege iníquo, et a lingua injústa : laudábit usque ad mortem ánima mea Dóminum, quóniam éruis sustinéntes te, et líbe-

ras eos de mánibus géntium, Dómine Deus noster.

ril ceux qui ne se lassent point de vous attendre et que vous les délivrez de la puissance des nations, ô Seigneur notre Dieu.

Graduale. *Ps. 44.* Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem. ℣. Proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ. Allelúia, allelúia. ℣. *Ibid.* Adducéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia. Allelúia.

Graduel. *Ps. 44.* Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. ℣. C'est pour cela. que le Seigneur votre Dieu a répandu sur vous une onction de joie. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ibid.* A sa suite, les vierges seront amenées au Roi, ses compagnes vous seront présentées dans la joie. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. Veni sponsa Christi, áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum : pro cujus amóre sánguinem tuum fudísti. ℣. *Ps. 44.* Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis. ℣. Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna.

Trait. Venez, épouse du Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a preparée pour l'éternité. C'est pour son amour que vous avez répandu votre sang. ℣. *Ps. 44.* Vous avez aimé la justice, et haï l'iniquité; c'est pour cela que le Seigneur votre Dieu, a répandu sur vous une onction de joie, de préférence à vos compagnes. ℣. Dans votre éclat et votre beauté, avancez, triomphez et régnez.

Au temps pascal, on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 44.* Adducéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia. Allelúia. ℣. Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *44.* A sa suite, les vierges seront amenées au Roi, ses compagnes vous seront présentées dans la joie. *Alleluia.* ℣. Dans votre éclat et votre beauté, avancez, triomphez et régnez. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *25.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Símile erit regnum cœló-

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *25.*



EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux sera semblable à dix vierges, qui,

ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq étaient sages. Mais les cinq folles ayant pris leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles. Les sages, au contraire, prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. Et comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Mais au milieu de la nuit, retentit le cri : Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui. Aussitôt toutes ces vierges se levèrent et préparèrent leurs lampes. Et les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent. Les sages leur répondirent : De peur que nous n'en n'ayons pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt au marchand et achetez-en pour vous. Mais tandis qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva, et celles qui étaient prêtes, entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée. Enfin les autres vierges vinrent aussi, et lui dirent : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. Mais il leur répondit : En vérité je vous le dis, je ne vous connais point. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

rum decem virgínibus : quæ accipiéntes lámpades suas exiérunt óbviam sponso et sponsæ. Quinque autem ex eis erant fátuæ, et quinque prudéntes : sed quinque fátuæ, accéptis lampádibus, non sumpsérunt óleum secum : prudéntes vero accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus. Moram autem faciénte sponso, dormitavérunt omnes et dormiérunt. Média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exíte óbviam ei. Tunc surrexérunt omnes vírgines illæ, et ornavérunt lámpades suas. Fátuæ autem sapiéntibus dixérunt : Date nobis de óleo vestro : quia lámpades nostræ exstinguúntur. Respondérunt prudéntes, dicéntes : Ne forte non sufficiat nobis et vobis, ite pótius ad vendéntes, et émite vobis. Dum autem irent émere, venit sponsus : et quæ parátæ erant, intravérunt cum eo ad núptias, et clausa est jánua. Novíssime vero véniunt et réliquæ vírgines, dicéntes : Dómi-

ne, Dómine, áperi nobis. At ille respóndens, ait : Amen dico vobis, néscio vos. Vigiláte ítaque quia nescítis diem, neque horam.

Offertorium. *Ps. 44.* Afferéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia et exsultatióne : adducéntur in templum Regi Dómino.

Secreta.

SUSCIPE Dñe múnera, quæ in beátæ N. Vírginis et Mártyris tuæ solemnitáte deférimus : cujus nos confídimus patrocínio liberári. Per Dóminum nostrum.

Communio. *Ps. 118.* Confundántur supérbi, quia injúste iniquitátem fecérunt in me : ego autem in mandátis tuis exercébor, in tuis justificatiónibus, ut non confúndar.

Postcommunio.

AUXILIENTUR nobis Dómine sumpta mystéria : et intercedénte beáta N. Vírgine et Mártyre tua; sempitérna fáciant protectióne gaudére. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Offertoire. *Ps. 44.* A sa suite, les vierges seront amenées au Roi, ses compagnes vous seront présentées dans la joie et l'allégresse; elles seront introduites dans le temple du Roi, leur Seigneur.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons en cette solennité de la bienheureuse Vierge, votre Martyre N., par la protection de laquelle nous avons la confiance d'être délivrés. Par N. S. J.-C.

Communion. *Ps. 118.* Que mes ennemis superbes soient confondus puisqu'ils m'ont persécuté avec injustice; mais moi je m'exercerai sur vos préceptes et vos ordonnances, afin que je ne sois pas confondu au dernier jour.

Postcommunion.

FAITES, Seigneur que les mystères auxquels nous avons participé, soient pour nous un secours, et que par l'intercession de la bienheureuse N. Vierge, votre Martyre, nous en recevions une continuelle protection. Par N. S. J.-C.

Autre Messe pour une Vierge Martyre.

Introitus. *Ps. 118.*



Eexspectavérunt peccatóres, ut pérderent me : testimónia tua Dómine intelléxi : omnis consum-

Introit. *Ps. 118.*



ES pécheurs m'ont attendu pour me perdre; mais j'avais fixé mon attention sur vos oracles; j'ai vu venir la fin de toutes choses; votre

loi seule est infinie. *Ps. ibid.* Heureux ceux qui sont sans tache dans leur voie, qui marchent selon la loi du Seigneur. ℣. Gloire au Père.

matiónis vidi finem : latum mandátum tuum nimis. *Ps. ibid.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. ℣. Glória Patri.

Oraison.

FAITES, Seigneur, que nous obtenions le pardon de nos péchés, par l'intercession de la bienheureuse N. Vierge et Martyre, qui vous a toujours été agréable par le mérite de sa chasteté, et par la profession qu'elle a faite de la vertu dont vous êtes la source. Par N. S. J.-C.

Oratio.

INDULGENTIAM nobis quæsumus Dómine beáta N. Virgo et Martyr implóret : quæ tibi grata semper éxstitit et mérito castitátis, et tuæ professióne virtútis. Per Dóminum.

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Eccli. 51.*



SEIGNEUR mon Dieu, vous m'avez élevé une demeure sur la terre, et je vous ai prié à cause de la mort qui me menaçait. J'ai invoqué le Seigneur Père de mon Seigneur, afin qu'il ne me laisse point sans secours au jour de mon affliction et pendant le règne des superbes. Je louerai sans cesse votre nom et je le glorifierai dans mes actions de grâces, parce que vous avez exaucé ma prière, que vous m'avez délivré de la perdition et tiré du péril au temps de l'injustice. C'est pourquoi je vous glorifierai et je chanterai vos louanges, ô Seigneur notre Dieu.

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Eccli. 51.*



DOMINE Deus meus, exaltásti super terram habitatiónem meam, et pro morte defluénte deprecáta sum. Invocávi Dóminum Patrem Dómini mei, ut non derelínquat me in die tribulatiónis meæ, et in témpore superbórum sine adjutório. Laudábo nomen tuum assídue, et collaudábo illud in confessióne, et exaudíta est orátio mea. Et liberásti me de perditióne, et eripuísti me de témpore iníquo. Proptérea confitébor, et laudem dicam tibi, Dómine Deus noster.

Graduale. *Ps. 45.* Adjuvábit eam Deus vultu suo : Deus in médio ejus, non commovébitur. ℣. Flúminis ímpetus lætíficat civitátem Dei : sanctificávit tabernáculum suum Altíssimus.

Allelúia, allelúia. ℣. Hæc est virgo sápiens, et una de número prudéntum. Allelúia.

Graduel. *Ps. 45.* Le Seigneur la protégera de son regard; Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée. ℣. Un fleuve par son cours impétueux, réjouit la cité de Dieu, le Très-Haut a sanctifié son tabernacle.

Alleluia, alleluia. ℣. Voici la vierge sage et l'une des vierges prudentes. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. Veni sponsa Christi, áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum : pro cujus amóre sánguinem tuum fudísti. ℣. *Ps. 44.* Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis. ℣. Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna.

Trait. Venez, épouse du Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité : c'est pour son amour que vous avez versé votre sang. ℣. *Ps. 44.* Vous avez aimé la justice et vous haïssez l'iniquité; c'est pour cela que le Seigneur votre Dieu a répandu sur vous une onction de joie, de préférence à toutes vos égales. ℣. Dans votre éclat et votre beauté, avancez, triomphez et régnez.

Au temps pascal, on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Allelúia, allelúia. ℣. Hæc est virgo sápiens, et una de número prudéntum. Allelúia. ℣. *Sap. 4.* O quam pulchra est casta generátio cum claritáte! Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. Voici la vierge sage et l'une des vierges prudentes. *Alleluia.* ℣. *Sag. 4.* O combien est belle la génération chaste et glorieuse! *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *13.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Símile est regnum cœlórum thesáuro abscóndito in agro : quem qui invénit homo; abscóndit, et præ gáudio illíus vadit, et

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *13.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme trouve et qu'il cache; et dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce

champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui est dans le trafic, et qui cherche de belles perles; en ayant trouvé une de grand prix, il s'en va vendre tout ce qu'il a et l'achète. Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer, et qui prend toutes sortes de poissons, et lorsqu'il est plein, les pêcheurs le tirent sur le bord, où s'étant assis, ils mettent tous les bons dans des vases, et ils jettent dehors les mauvais. Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront et sépareront les méchants des justes, et ils les jetteront dans la fournaise de feu. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Avez-vous bien compris cela? Ils répondirent : Oui. Et il ajouta : C'est pourquoi tout docteur instruit de ce qui regarde le royaume des cieux, est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

vendit univérsa quæ habet, et emit agrum illum. Iterum símile est regnum cœlórum hómini negotiatóri, quæréntі bonas margarítas. Invénta autem una pretiósa margaríta, ábiit, et véndidit ómnia quæ hábuit, et emit eam. Iterum símile est regnum cœlórum sagénæ missæ in mare, et ex omni génere píscium congregánti. Quam, cum impléta esset, educéntes, et secus littus sedéntes, elegérunt bonos in vasa, malos autem foras misérunt. Sic erit in consummatióne sæculi : exíbunt Angeli, et separábunt malos de médio justórum, et mittent eos in camínum ignis : ibi erit fletus, et stridor déntium. Intellexístis hæc ómnia? Dicunt ei : Etiam. Ait illis : Ideo omnis scriba doctus in regno cœlórum, símilis est hómini patrifamílias, qui profert de thesáuro suo nova et vétera.

Offertoire. *Ps. 44.* La grâce est répandue sur vos lèvres, c'est pourquoi Dieu vous a bénie pour toute l'éternité, et pour les siècles des siècles.

Offertorium. *Ps. 44.* Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi.

Secreta.

HOSTIAS tibi Dómine beátæ N. Vírginis et Mártyris tuæ dicátas méritis, benígnus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsídium. Per Dóminum nostrum.

Communio. *Ps. 118.* Feci judícium et justítiam, Dómine, non calumniéntur mihi supérbi : ad ómnia mandáta tua dirigébar, omnem viam iniquitátis ódio hábui.

Postcommunio.

DIVINI múneris largitáte satiáti, quæsumus Dómine Deus noster : ut intercedénte beáta N. Vírgine et Mártyre tua, in ejus semper participatióne vivámus. Per Dóminum.

Secrète.

ACCEPTEZ, Seigneur, dans votre indulgence, les hosties que nous vous offrons par les mérites de votre bienheureuse Vierge et Martyre N. Daignez par elle, faire descendre sur nous votre secours continuel. Par N. S. J.-C.

Communion. *Ps. 118.* J'ai pratiqué l'équité et la justice; Seigneur que les superbes cessent de m'opprimer; je me suis réglé en tout selon vos commandements et j'ai haï toute voie injuste.

Postcommunion.

RASSASIÉS avec abondance de ce don divin, nous vous demandons, ô Seigneur notre Dieu, par l'intercession de la bienheureuse Vierge, votre Martyre N., de toujours y puiser la vie en y participant. Par N. S. J.-C.

Autre Evangile pour la même Messe.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *19.*

IN illo témpore : Accessérunt ad Jesum Pharisæi tentántes eum, et dicéntes : Si licet hómini dimíttere uxórem suam, quacúmque ex causa? Qui respóndens, ait eis : Non legístis, quia, qui fecit hóminem ab inítio, másculum et féminam fecit eos? et dixit : Propter hoc dimíttet homo patrem et

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *19.*

EN ce temps-là, les Pharisiens vinrent trouver Jésus pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit? Il leur répondit : N'avez-vous point lu que celui qui créa l'homme au commencement, créa un seul homme et une seule femme? et qu'il dit : Pour cette raison l'homme abandonnera son père et sa

mère, et il s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare point ce que Dieu a uni. Mais pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il ordonné de lui donner un acte de répudiation, et de la renvoyer? Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de quitter vos femmes; mais cela n'a pas été ainsi dès le commencement. Aussi, je vous déclare que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est en cas d'adultère, et en épouse une autre, commet un adultère; et que celui qui épouse celle qu'un autre a renvoyée, commet lui aussi un adultère. Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition d'un homme à l'égard de sa femme, il n'est pas avantageux de se marier. Il leur dit : Tous ne sont pas capables de cette résolution; mais ceux à qui il a été donné d'en-haut. Car il y a des ennuques qui sont tels dès leur naissance; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes et il y en a qui se sont rendus eunuques eux-mêmes pour le royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre ceci, le comprenne.

matrem, et adhærébit uxóri suæ, et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjúnxit, homo non séparet. Dicunt illi : Quid ergo Móyses mandávit dare libéllum repúdii, et dimíttere? Ait illis : Quóniam Móyses ad durítiam cordis vestri permísit vobis dimíttere uxóres vestras : ab inítio autem non fuit sic. Dico autem vobis, quia quicúmque dimíserit uxórem suam, nisi ob fornicatiónem, et áliam dúxerit, mœchátur : et qui dimíssam dúxerit, mœchátur. Dicunt ei discípuli ejus : Si ita est causa hóminis cum uxóre, non éxpedit númbere. Qui dixit illis : Non omnes cápiunt verbum istud, sed quibus datum est. Sunt enim eunúchi, qui de matris útero sic nati sunt : et sunt eunúchi, qui facti sunt ab homínibus : et sunt eunúchi, qui seípsos castravérunt propter regnum cœlórum. Qui potest cápere, cápiat.

Commun de plusieurs Vierges Martyres.

La Messe se dit comme ci-dessus pour une seule Vierge Martyre, à l'exception des Oraisons suivantes et de l'Epître.

Oratio.



FA nobis quæsumus Dómine Deus noster, sanctárum Vírginum et Mártyrum tuárum N. et N. palmas incessábili devotióne venerári: ut quas digna mente non póssumus celebráre, humílibus saltem frequentémus obséquiis. Per Dóminum.

Léctio **Epístolae** beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I*.



FRATRES: De virgínibus præcéptum Dómini non hábeo: consílium autem do, tamquam misericórdiam consecútus a Dómino, ut sim fidélis. Exístimo ergo hoc bonum esse propter instántem necessitátem, quóniam bonum est hómini sic esse. Alligátus es uxóri? noli quærere solutiónem. Solútus es ab uxóre? noli quærere uxórem. Si autem accéperis uxórem: non peccásti. Et si núpserit virgo, non peccávit. Tribulatiónem tamen car-

Oraison.



FAITES-nous la grâce ô Seigneur notre Dieu, d'honorer sans cesse avec dévotion les triomphes de vos saintes Vierges et Martyres N. et N. afin que si nous ne pouvons célébrer dignement leurs mérites, nous leur offrions du moins nos humbles hommages. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *I*.



MES frères, quant aux vierges, je n'ai point reçu de commandement du Seigneur, mais voici le conseil que je donne pour être fidèle à la grâce que le Seigneur m'a faite par sa miséricorde. Je crois donc qu'il est avantageux à l'homme, à cause des nécessités pressantes de cette vie, de ne point se marier. Etes-vous lié à une femme? ne cherchez point à vous délier. N'êtes-vous point lié à une femme? ne cherchez point de femme. Si néanmoins vous épousez une femme, vous ne péchez pas, et si une vierge se marie, elle ne pèche pas;

mais ces personnes souffriront les tribulations de la chair. Pour moi, je vous laisse libres. Voici donc, mes frères, ce que je vous dis: Le temps est court; par conséquent, que ceux même qui ont des femmes, soient comme n'en ayant point; et ceux qui pleurent, comme ne pleurant point; ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant point; ceux qui achètent, comme ne possédant point; enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point: car la figure de ce monde passe. Or, je désire vous voir dégagés des sollicitudes. Celui qui n'est point marié, s'occupe du soin des choses du Seigneur, et de ce qu'il doit faire pour plaire à Dieu. Mais celui qui est marié, s'occupe du soin des choses du monde et de ce qu'il doit faire pour plaire à sa femme; et ainsi il se trouve partagé. De même, une femme qui n'est point mariée, et une vierge, s'occupe du soin des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit en J.-C. N. S.

nis habébunt hujús modi. Ego autem vobis parco. Hoc ítaque dico, fratres : Tempus breve est: réliquum est, ut et qui habent uxóres, tamquam non habéntes sint : et qui flent, tamquam non flentes : et qui gaudent, tamquam non gaudéntes : et qui emunt, tamquam non possidéntes : et qui utúntur hoc mundo, tamquam non utántur: præterit enim figúra hujus mundi. Volo autem vos sine sollicitúdine esse. Qui sine uxóre est, sollícitus est quæ Dómini sunt, quómodo pláceat Deo. Qui autem cum uxóre est, sollícitus est quæ sunt mundi, quómodo pláceat uxóri, et divísus est. Et múlier innúpta, et virgo cógitat quæ Dómini sunt, ut sit sancta córpore et Spíritu : in Christo Jesu Dómino nostro.

Secrète.

ABAISSEZ vos regards, nous vous en prions, Seigneur, sur ces dons que nous déposons sur vos autels, pour célébrer la fête de vos saintes Vierges et Martyres N. et N., afin que, comme vous les avez admises

Secreta.

INTENDE quæsumus Dómine múnera, altáribus tuis pro sanctárum Vírginum et Mártyrum tuárum N. et N. festivitáte propósita : ut sicut per hæc beáta my-

stéria illis glóriam contulísti, ita nobis indulgéntiam largiáris. Per Dóminum nostrum.

dans la gloire par la vertu de ces saints mystères, vous nous accordiez de même le pardon de nos péchés. Par N. S. J.-C.

Postcommunio.

PRÆSTA nobis quæsumus Dómine, intercedéntibus sanctis Virgínibus et Martyribus tuis : ut quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession de vos saintes Vierges et Martyres, nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par N. S. J.-C.

Pour une Vierge non Martyre.

Introitus. *Ps. 44.*



DILEXISTI justítiam, et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætitiæ præ consórtibus tuis. *Ps. ibid.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Introït. *Ps. 44.*



VOUS avez aimé la justice et haï l'iniquité; c'est pour cela que le Seigneur votre Dieu a répandu sur vous une onction de joie, de préférence à toutes vos égales. *Ps. ibid.* Mon cœur éclate en un cantique excellent : c'est à la gloire du Roi que je dédie mes chants. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

EXAUDI nos Deus salutáris noster : ut sicut de beátæ N. Vírginis tuæ festivitáte gaudémus; ita piæ devotiónis erudiámur affáctu. Per Dóminum.

Oraison.

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu notre Sauveur, afin que nous réjouissant de la fête de votre bienheureuse Vierge N. nous soyons animés des sentiments d'une tendre dévotion. Par N. S. J.-C.

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *II. 10.*

FRATRES : Qui gloriátur, in Dómino gloriétur. Non enim qui se-

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *II. 10.*

MES frères, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur; car ce n'est pas celui

qui se rend témoignage à lui-même, qui est vraiment approuvé; mais bien celui à qui Dieu rend témoignage. Plût à Dieu, que vous voulussiez un peu supporter mon imprudence! Oui, supportez-là; car j'ai pour vous un amour de jalousie, de la jalousie qui vient de Dieu, parce que je vous ai fiancés à cet unique époux qui est J.-C.

ípsum comméndat, ille probátus est : sed quem Deus comméndat. Utinam sustinerétis módicum quid insipiéntiæ meæ, sed et supportáte me : æmulor enim vos Dei æmulatióne. Despóndi enim vos uni viro vírginem castam exhibére Christo.

Graduel. *Ps. 44.* Dans votre éclat et votre beauté, avancez, triomphez, et régnez. ℣. A cause de votre vérité, de votre mansuétude et de votre justice; votre bras vous fera faire des prodiges admirables.

Graduale. *Ps. 44.* Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna. ℣. Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : et dedúcet te mirabíliter déxtera tua.

Alleluia, alleluia. ℣. A sa suite, les vierges seront amenées au Roi; ses compagnes vous seront présentées dans la joie. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. Adducéntur Regi vírgines post eam, próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Trait. *Ps. 44.* Ecoutez, ô ma fille! voyez et prêtez l'oreille, car le Roi est épris d'amour pour votre beauté. ℣. Tous les puissants de la terre imploreront votre regard; les filles des rois formeront votre cour d'honneur. ℣. A votre suite, viendront des chœurs de vierges, vos plus proches compagnes seront présentées au Roi. ℣. Elles seront amenées dans la joie et l'allégresse; elles seront introduites dans le temple du Roi.

Tractus. *Ps. 44.* Audi fília, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit Rex spéciem tuam. ℣. Vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : fíliæ regum in honóre tuo. ℣. Adducéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi. ℣. Afferéntur in lætítia et exsultatióne : adducéntur in templum Regis.

Au temps pascal, on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 44.* A votre suite, viendront des chœurs de vierges, vos plus proches compagnes seront pré-

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 44.* Adducéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætí-

tia. Allelúia. ℣. Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Matthæum. 25.


N illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Símile erit regnum cœlórum decem virgínibus : quæ accipiéntes lámpades suas, exiérunt óbviam sponso et sponsæ. Quinque autem ex eis erant fátuæ, et quinque prudéntes : sed quinque fátuæ, accéptis lampádibus, non sumpsérunt óleum secum : prudéntes vero accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus. Moram autem faciénte sponso, dormitavérunt omnes et dormiérunt. Média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exíte óbviam ei. Tunc surrexérunt omnes vírgines illæ, et ornavérunt lámpades suas. Fátuæ autem sapiéntibus dixérunt : Date nobis de óleo vestro : quia lámpades nostræ exstinguúntur. Respondérunt prudéntes, dicéntes :

sentées au Roi dans la joie, *Alleluia*. ℣. Dans votre éclat et votre beauté, avancez, triomphez et régnez. *Alleluia*.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Mathieu. 25.


N ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq étaient sages. Mais les cinq folles ayant pris leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles. Les sages au contraire prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. Et comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Mais au milieu de la nuit retentit le cri : Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui. Aussitôt toutes ces vierges se levèrent et préparèrent leurs lampes. Et les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent. Les sages leur répondirent : De peur que nous n'en ayons pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt au marchand et achetez-en pour vous. Mais tandis qu'elles allaient en ache-

ter, l'époux arriva, et celles qui étaient prêtes, entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée. Enfin les autres vierges vinrent aussi, et lui dirent : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. Mais il leur répondit : En vérité, je vous le dis, je ne vous connais point. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Ne forte non suffíciat nobis, et vobis, ite pótius ad vendéntes, et émite vobis. Dum autem irent émere, venit sponsus : et quæ parátæ erant, intravérunt cum eo ad núptias, et clausa est jánua. Novíssime vero véniunt et réliquæ vírgines, dicéntes : Dómine, Dómine, áperi nobis. At ille respóndens, ait : Amen dico vobis, néscio vos. Vigiláte ítaque, quia nescítis diem, neque horam.

Offertoire. *Ps. 44.* Les filles des rois forment votre cour d'honneur; la reine elle-même se tient à votre droite, couverte d'une robe brodée d'or, où brille la plus riche variété.

Offertorium. *Ps. 44.* Fíliæ regum in honóre tuo, ástitit regína a dextris tuis, in vestítu deauráto, circúmdata varietáte.

Secrète.

AYEZ pour agréable, Seigneur, cette offrande que vous consacre votre peuple pour honorer vos Saints, reconnaissant que dans la tribulation il a reçu l'assistance de leurs mérites. Par N. S. J.-C.

Secreta.

ACCEPTA tibi sit Dómine sacrátæ plebis oblátio, pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis de tribulatióne percepísse cognóscit auxílium. Per Dóminum.

Communion. *Math. 25.* Les cinq vierges sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. Mais au milieu de la nuit retentit le cri : Voici l'époux qui vient; allez au-devant du Christ votre Seigneur.

Communio. *Matth. 25.* Quinque prudéntes vírgines accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus : média autem nocte clamor factus est, ecce sponsus venit : exíte óbviam Christo Dño.

Postcommunion.

SEIGNEUR, vous avez rassasié votre famille de vos dons sacrés; ranimez-nous, s'il vous plaît, par l'intercession de celle dont nous célébrons la solennité. Par N. S. J.-C.

Postcommunio.

SATIASTI Dómine famíliam tuam munéribus sacris : ejus quæsumus semper interventióne nos réfove, cujus solémnia celebrámus. Per Dóminum.

Autre Messe pour une Vierge non Martyre.

Introitus. *Ps. 44.*


ULTUM tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : adducéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus adducéntur tibi in lætítia et exsultatióne. *Ps. ibid.* Eructávit cor meum verbum bonum: dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Oratio.

EXAUDI nos Deus salutáris noster : ut sicut de beátæ N. Vírginis tuæ festivitáte gaudémus; ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I. 7.*


RATRES : De virgínibus præcéptum Dómini non hábeo : consílium autem do, tamquam misericórdiam consecútus a Dómino, ut sim fidélis. Exístimo ergo hoc bonum esse propter instántem necessitátem, quóniam bonum est hómini sic esse. Alligátus es uxóri? noli quærere solutiónem. Solútus es ab uxóre? noli quærere uxó-

Introit. *Ps. 44.*


OUS les puissants de la terre imploreront votre regard ; à votre suite, viendront des chœurs de vierges, vos compagnes; elles seront présentées au Roi dans la joie et l'allégresse. *Ps. ibid.* Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire du Roi que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

EXAUCEZ-nous, ô Dieu notre salut, afin que nous réjouissant de la fête de votre bienheureuse Vierge N., nous soyons animés des sentiments d'une tendre dévotion. Par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *I. 7.*


ES frères, quant aux vierges, je n'ai point reçu de commandement du Seigneur, mais voici le conseil que je vous donne pour être fidèle à la grâce que le Seigneur m'a faite par sa miséricorde. Je crois donc qu'il est avantageux à cause des nécessités pressantes de cette vie, qu'il est, dis-je, avantageux à l'homme de ne point se marier. Etes-vous lié à une femme? ne cherchez point à vous délier. N'êtes-

vous point lié à une femme? ne cherchez point de femme. Si néanmoins vous épousez une femme, vous ne péchez pas, et si une vierge se marie, elle ne pèche pas; mais ces personnes souffriront les tribulations de la chair. Pour moi, je vous laisse libres. Voici donc, mes frères, ce que je vous dis : Le temps est court; par conséquent, que ceux même qui ont des femmes, soient comme n'en ayant point; ceux qui pleurent, comme ne pleurant point; ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant point; ceux qui achètent, comme ne possédant point; enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point, car la figure de ce monde passe. Pour moi, je désire vous voir dégagés des sollicitudes. Celui qui n'est point marié, s'occupe du soin des choses du Seigneur, et de ce qu'il doit faire pour plaire à Dieu. Mais celui qui est marié, s'occupe du soin des choses de ce monde et de ce qu'il doit faire pour plaire à sa femme; et ainsi il se trouve partagé. De même une femme qui n'est point mariée, et une vierge, s'occupe du soin des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit en Jésus-Christ notre Seigneur.

rem. Si autem accéperis uxórem : non peccásti. Et si núpserit virgo, non peccávit. Tribulatiónem tamen carnis habébunt hujúsmodi. Ego autem vobis parco. Hoc ítaque dico, fratres : Tempus breve est : réliquum est, ut et qui habent uxóres, tamquam non habéntes sint : et qui flent, tamquam non flentes : et qui gaudent, tamquam non gaudéntes : et qui emunt, tamquam non possidéntes : et qui utúntur hoc mundo, tamquam non utántur : præterit enim figúra hujus mundi. Volo autem vos sine sollicitúdine esse. Qui sine uxóre est, sollícitus est quæ Dómini sunt, quómodo pláceat Deo. Qui autem cum uxóre est, sollícitus est quæ sunt mundi, quómodo pláceat uxóri, et divísus est. Et múlier innúpta, et virgo cógitat quæ Dómini sunt, ut sit sancta córpore et Spíritu : in Christo Jesu Dómino nostro.

Graduale. *Ps. 44.* Concupívit Rex decórem tuum, quóniam ipse est Dóminus Deus tuus. ℣. Audi fília, et vide, et inclína aurem tuam.

Allelúia, allelúia. ℣. Hæc est virgo sápiens, et una de número prudéntũ. Allelúia.

Graduel. *Ps. 44.* Le Roi est épris d'amour pour votre beauté, car il est le Seigneur votre Dieu. ℣. Ecoutez ô ma fille, voyez et prêtez l'oreille.

Alleluia, alleluia. ℣. C'est ici la vierge sage et l'une des vierges prudentes. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. *Ps. 44.* Quia concupívit Rex spéciem tuam. ℣. Vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : fíliæ regum in honóre tuo. ℣. Adducéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi. ℣. Afferéntur in lætítia et exsultatióne; adducéntur in templum Regis.

Trait. *Ps. 44.* Parce que le Roi est épris d'amour pour votre beauté. ℣. Tous les puissants de la terre imploreront votre regard, et les filles des rois forment votre cour d'honneur. ℣. A votre suite viendront des chœurs de vierges, ses plus proches compagnes seront présentées au Roi. ℣. Elles seront amenées dans la joie de l'allégresse; elles seront introduites dans le temple du Roi.

Au temps pascal, on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Allelúia, allelúia. ℣. Hæc est virgo sápiens, et una de número prudéntum. Allelúia. ℣. *Sap. 4.* O quam pulchra est casta generátio cum claritáte! Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. C'est la vierge sage et l'une des vierges prudentes. *Alleluia.* ℣. *Sag. 4.* O combien est belle la génération chaste et glorieuse! *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *13.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Símile est regnum cœlórum thesáuro abscóndito in agro, quem qui invénit homo, abscóndit, et præ gáudio illíus vadit, et vendit univérsa quæ habet, et emit agrum illum. Iterum símile est regnum cœló-

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *13.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. Celui qui le découvre le cache, et dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède pour acheter ce champ. Le royaume des cieux est semblable aussi à un marchand qui cherche de belles perles : et qui en ayant trouvé une de

grand prix, va vendre tous ses biens, et l'achète. Le royaume des cieux est encore semblable à un filet qu'on jette dans la mer, et qui se remplit de poissons de toute espèce. Lorsqu'il est plein, les pêcheurs le retirent, s'asseyent sur le rivage, mettent les bons à part dans des vases, et rejettent les mauvais. Il en sera de même à la fin du monde : les Anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Comprenez-vous bien ce que je vous dis? Oui, répondirent-ils. Jésus ajouta : Tout docteur de la loi instruit dans la science du royaume des Cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des richesses anciennes et nouvelles.

rum hómini negotiatóri, quærénti bonas margarítas. Invénta autem una pretiósa margaríta, ábiit, et véndidit ómnia quæ hábuit, et emit eam. Iterum símile est regnum cœlórum sagénæ missæ in mare, et ex omni génere píscium congregánti. Quam, cum impléta esset, educéntes, et secus littus sedéntes, elegérunt bonos in vasa, malos autem foras misérunt. Sic erit in consummatióne sæculi : exíbunt Angeli, et separábunt malos de médio justórum, et mittent eos in camínum ignis : ibi erit fletus, et stridor déntium. Intellexístis hæc ómnia? Dicunt ei : Etiam. Ait illis : Ideo omnis scriba doctus in regno cœlórum, símilis est hómini patrifamílias, qui profert de thesáuro suo nova et vétera.

Offertoire. *Ps. 44.* A votre suite, viendront les chœurs de vierges; ses plus proches compagnes seront présentées au Roi dans la joie et l'allégresse; elles seront introduites dans le temple, auprès du Roi leur Seigneur.

Offertorium. *Ps. 44.* Afferéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia et exsultatióne, adducéntur in templum Regi Dómino.

Secrète.

AYEZ pour agréable, Seigneur, cette offrande que vous consacre votre peuple pour

Secreta.

ACCEPTA tibi sit Dómine sacrátæ plebis oblátio, pro tuórum

honóre Sanctórum : quorum se méritis de tribulatióne percepísse cognóscit auxílium. Per Dóminum.

Communio. *Matth. 13.* Símile est regnum cœlórum hómini negotiatóri, quærénti bonas margarítas, invénta autem una pretiósa margaríta, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

Postcommunio.

SATIASTI Dómine famíliam tuam munéribus sacris : ejus quæsumus semper interventióne nos réfove, cujus solémnia celebrámus. Per Dñum.

honorer vos Saints; reconnaissant que dans la tribulation il a reçu l'assistance de leurs mérites. Par N. S. J.-C.

Communion. *Math. 13.* Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles, et qui en ayant trouvé une de grand prix, vend tout ce qu'il a, et en fait l'acquisition.

Postcommunion.

SEIGNEUR, vous avez rassasié votre famille de vos dons sacrés; ranimez-nous, s'il vous plait, par l'intercession de celle dont nous célébrons la solennité. Par N. S. J.-C.

Commun des saintes Femmes.

Les saintes Femmes ou Veuves, dans le langage liturgique, sont celles qui après avoir contracté un seul mariage, ont ensuite fait et gardé le vœu de continence, et sont parvenues à la sainteté par l'exercice des vertus chrétiennes. Elles aussi prennent part aux noces de l'Agneau, mais une part moins grande que les Vierges.

Pour une sainte Femme Martyre.

Introitus. *Ps. 118.*



ME exspectavérunt peccatóres, ut pérderent me: testimónia tua Dñe intelléxi: omnis consummatiónis vidi finem : latum mandátum tuum nimis. *Ps. ibid.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu

Introït. *Ps. 118.*



LES pécheurs m'ont attendue pour me perdre, mais j'avais fixé mon attention sur vos oracles; j'ai vu venir la fin de toutes choses, votre loi seule est infinie. *Ps. ibid.* Heureux ceux qui sont sans tache dans leur voie, qui marchent selon la loi du Seigneur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. etc.

Oraison.

O DIEU qui entre autres merveilles de votre puissance, avez rendu victo-

rieux dans les tourments du martyre, le sexe même le plus faible, permettez dans votre bonté, qu'honorant la naissance au Ciel de la bienheureuse Martyre N., nous allions à vous, en imitant ses exemples. Par N. S. J.-C.

frágili victóriam martyrii contulísti : concéde propítius ; ut qui beátæ N. Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum nostrum.

Oraison pour plusieurs saintes Femmes Martyres.

FAITES-nous la grâce, ô Seigneur notre Dieu, d'honorer sans cesse avec dévotion le triomphe de vos saintes Martyres N. et N., afin que si notre cœur ne peut leur rendre l'honneur qu'elles méritent, du moins nous leur offrions souvent nos humbles hommages. Par N. S. J.-C.

DA nobis quæsumus Dómine Deus noster, sanctárum Mártyrum tuárum N. et N., palmas incessábili devotióne venerári : ut quas digna mente non póssumus celebráre, humílibus saltem frequentémus obséquiis. Per Dóminum.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccli. 51.*

JE vous rendrai grâces, ô Seigneur mon Roi, et je vous louerai vous qui êtes mon Dieu et mon Sauveur. Je rendrai gloire à votre nom, parce que c'est vous qui m'avez assisté et que vous m'avez protégé. Vous avez délivré mon corps de la perdition, des piéges de la langue injuste, et des lèvres des ouvriers de mensonge, et vous avez été mon défenseur contre ceux qui m'accusaient. Vous m'avez délivré selon la multitude de vos miséri-

Léctio libri Sapiéntiae. *Eccli. 51.*

CONFITEBOR tibi Dómine rex, et collaudábo te Deum salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditióne, a láqueo linguæ iníquæ, et a lábiis operántium mendácium, et in conspéctu astántium factus es mihi adjútor. Et liberásti me secúndum multitúdinem misericórdiæ nóminis tui

a rugiéntibus præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de portis tribulatiónum quæ circumdedérunt me : a pressúra flammæ, quæ circúmdedit me, et in médio ignis non sum æstuáta : de altitúdine ventris ínferi, et a lingua coinquináta, et a verbo mendácii, a rege iníquo, et a lingua injústa : laudábit usque ad mortem ánima mea Dóminum, quóniam éruis sustinéntes te, et líberas eos de mánibus géntium, Dómine Deus noster.

cordes, des lions rugissants qui étaient prêts à me dévorer, des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et des afflictions différentes qui m'assiégeaient de toutes parts. Vous m'avez délivré de la violence de la flamme dont j'étais environné, et je n'ai point senti la chaleur au milieu du feu; de la profondeur des entrailles de l'enfer, des lèvres souillées, des paroles de mensonge, d'un roi injuste, et des langues médisantes. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort, parce que vous tirez du péril, ceux qui ne se lassent point de vous attendre et que vous les délivrez de la puissance des nations, ô Seigneur notre Dieu.

Graduale. *Ps. 44.* Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem. ℣. Proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ.

Allelúia, allelúia. ℣. Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna. Allelúia.

Graduel. *Ps. 44.* Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. ℣. A cause de cela, le Seigneur votre Dieu a répandu sur vous une onction de joie.

Alleluia, alleluia. ℣. Dans votre éclat et votre beauté, avancez, triomphez et régnez. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. Veni sponsa Christi, áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum : pro cujus amóre sánguinem tuum fudísti. ℣. *Ps. 44.* Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórti-

Trait. Venez, épouse du Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité : c'est pour son amour que vous avez répandu votre sang. ℣. *Ps. 44.* Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité ; à cause de cela, le Seigneur votre Dieu a répandu sur vous une onction de joie, de préférence à

toutes vos égales. ℣. Dans votre éclat et votre beauté, avancez, triomphez et régnez.

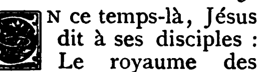
bus tuis. ℣. Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna.

Au temps pascal, on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Alleluia, alleluia. ℣. Dans votre éclat et votre beauté, avancez, triomphez et régnez. *Alleluia.* ℣. A cause de votre vérité, de votre mansuétude et de votre justice : votre bras vous fera faire des prodiges admirables. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna. Allelúia. ℣. Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : et dedúcet te mirabíliter déxtera tua. Allelúia.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Mathieu. *13.*



EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. Celui qui le découvre le cache, et dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède pour acheter ce champ. Le royaume des cieux ressemble aussi à un marchand qui cherche de belles perles, et qui en ayant trouvé une de grand prix, s'en va vendre tous ses biens, et l'achète. Le royaume des cieux est encore semblable à un filet qu'on jette dans la mer, et qui se remplit de poissons de toute espèce. Lorsqu'il est plein, les pêcheurs le retirent, s'asseyent sur le rivage, mettent les bons à part dans des vases, et rejettent les mauvais. Il en sera de même à la fin du monde : les Anges vien-

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *13.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Símile est regnum cœlórum thesáuro abscóndito in agro : quem qui invénit homo, abscóndit, et præ gáudio illíus vadit, et vendit univérsa quæ habet, et emit agrum illum. Iterum símile est regnum cœlórum hómini negotiatóri, quærénti bonas margarítas. Invénta autem una pretiósa margaríta, ábiit, et véndidit ómnia quæ hábuit, et emit eam. Iterum símile est regnum cœlórum sagénæ missæ in mare, et ex omni género píscium congregánti. Quam, cum impléta esset, educéntes, et secus littus sedéntes, ele-

gérunt bonos in vasa, malos autem foras misérunt. Sic erit in consummatióne sæculi : exíbunt Angeli, et separábunt malos de médio justórum, et mittent eos in camínum ignis : ibi erit fletus, et stridor déntium. Intellexístis hæc ómnia? Dicunt ei : Etiam. Ait illis : Ideo omnis scriba doctus in regno cœlórum, símilis est hómini patrifamílias, qui profert de thesáuro suo nova et vétera.

dront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Comprenez-vous bien ce que je vous dis? Oui, répondirent-ils. Jésus ajouta : Tout docteur de la loi instruit dans la science du royaume des Cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des richesses anciennes et nouvelles.

Offertorium. *Ps. 44.* Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi, allelúia.

Offertoire. *Ps. 44.* La grâce est répandue sur vos lèvres : c'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité, et pour tous les siècles, *alleluia.*

Secreta.

SUSCIPE Dómine múnera, quæ in beátæ N. Mártyris tuæ solemnitáte deférimus : cujus nos confídimus patrocínio liberári. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons dans la solennité de votre bienheureuse Martyre N., par la protection de laquelle nous avons la confiance d'être délivrés. Par N. S. J.-C.

Pour plusieurs saintes Femmes Martyres.

Secreta.

INTENDE quæsumus Dómine múnera, altáribus tuis pro sanctárum Mártyrum tuárum N. et N. festivitáte propósita : ut sicut per hæc beáta mystéria illis glóriam contulísti, ita nobis indulgéntiam largiáris. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

ABAISSEZ vos regards, nous vous en prions, Seigneur, sur ces dons déposés sur vos autels, pour célébrer la fête de vos saintes Martyres N. et N., afin que, comme vous les avez admises dans la gloire par la vertu de vos saints mystères, vous nous accordiez de même le pardon de nos péchés. Par N. S. J.-C.

Communio. *Ps. 118.* Príncipes persecúti sunt

Communion. *Ps. 118.* Les princes m'ont persécuté injus-

tement ; mais mon cœur n'a craint que votre parole. Je me réjouirai dans vos promesses, comme un homme qui a trouvé de riches dépouilles.

me gratis, et a verbis tuis formidávit cor meum : lætábor ego super elóquia tua, quasi qui invénit spólia multa.

Postcommunion.

FAITES, Seigneur, que les mystères auxquels nous avons participé, soient pour nous un secours, et que par l'intercession de la bienheureuse N. Martyre, nous en recevions une continuelle protection. Par N.S. J.-C.

Postcommunio.

AUXILIENTUR nobis Dómine sumpta mystéria : et intercedénte beáta N. Mártyre tua, sempitérna fáciant protectióne gaudére. Per Dóminum nostrum.

Pour plusieurs saintes Femmes Martyres.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession de vos saintes Martyres, nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par N. S. J.-C.

Postcommunio.

PRÆSTA nobis, quæsumus Dómine, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis : ut quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

Pour une sainte Femme non Martyre.

Introit. *Ps. 118.*



J'AI reconnu, Seigneur, que vos jugements sont l'équité, et que vous m'avez humilié avec justice. Transpercez ma chair de votre crainte, vos commandements m'ont inspiré la crainte. *Ps. ibid.* Heureux ceux qui sont sans tache dans leur voie, qui marchent selon la loi du Seigneur. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 118.*



COGNOVI Dómine, quia æquitas judícia tua, et in veritáte tua humiliásti me : confíge timóre tuo carnes meas, a mandátis tuis tímui. *Ps. ibid.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. ℣. Glória Patri et Fílio et Spirítui sancto.

Oraison.

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu notre salut, afin que nous réjouissant de la fête de la bienheureuse N. nous

Oratio.

EXAUDI nos Deus salutáris noster : ut sicut de beátæ N. festivitáte gaudémus ;

ita piæ devotiónis erudiámur affféctu. Per Dóminum.

Léctio libri **Sapiéntiae**. *Prov. 31.*



ULIEREM fortem quis invéniet? procul, et de últimis fínibus prétium ejus. Confídit in ea cor viri sui, et spóliis non indigébit. Reddet ei bonum, et non malum, ómnibus diébus vitæ suæ. Quæsívit lanam et linum, et operáta est consílio mánuum suárum. Facta est quasi navis institóris, de longe portans panem suum. Et de nocte surréxit, dedítque prædam doméstícis suis, et cibária ancíllis suis. Considerávit agrum, et emit eum: de fructu mánuum suárum plantávit víneam. Accínxit fortitúdine lumbos suos, et roborávit bráchium suum. Gustávit, et vidit quia bona est negotiátio ejus : non exstinguétur in nocte lucérna ejus. Manum suam misit ad fórtia, et dígiti ejus apprehendérunt fusum. Manum suam apéruit ínopi, et palmas suas exténdit ad páupe-

soyons animés des sentiments d'une tendre dévotion. Par N. S. J.-C.

Lecture du livre de la **Sagesse**. *Prov. 31.*



UI trouvera une femme forte? Elle est plus précieuse que les biens qu'on apporte de l'extrémité du monde. Le cœur de son mari se confie en elle, et elle ne manquera point de dépouilles. Elle lui rendra le bien et non le mal, pendant tous les jours de sa vie. Elle a cherché la laine et le lin, et elle a travaillé avec des mains sages et ingénieuses. Elle est comme le vaisseau d'un marchand qui apporte son pain de loin. Elle se lève lorsqu'il est encore nuit, elle a partagé le butin entre ses domestiques, et la nourriture à ses servantes. Elle a considéré un champ, et l'a acheté; elle a planté une vigne du fruit de ses mains. Elle a ceint ses reins de force, et elle a affermi son bras. Elle a goûté et elle a vu que son trafic est bon. Sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit. Elle a porté sa main à de rudes travaux, et ses doigts ont pris le fuseau. Elle a ouvert sa main à l'indigent, elle a étendu ses bras vers le pauvre. Elle ne craindra point pour sa maison le

froid ni la neige, parce que tous ses domestiques ont un double vêtement. Elle s'est tissée une robe à elle-même; elle se revêt de lin et de pourpre. Son mari sera illustre dans l'assemblée des juges, lorsqu'il sera assis avec les sénateurs de la terre. Elle fait des habits qu'elle vend, et des ceintures qu'elle livre aux Chananéens. Elle est revêtue de force et de beauté et sera joyeuse au dernier jour. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse, et la loi de clémence est sur sa langue. Elle a considéré les sentiers de sa maison, et elle n'a point mangé son pain dans l'oisiveté. Ses enfants se sont levés et ont publié qu'elle était très-heureuse; son mari s'est levé et l'a louée. Beaucoup de filles ont amassé des richesses, mais vous les avez toutes surpassées. La grâce est trompeuse et la beauté est vaine, la femme qui craint le Seigneur est celle qui sera louée. Donnez-lui le fruit de ses mains, et que ses propres œuvres la louent dans l'assemblée des juges.

Graduel. *Ps. 44.* La grâce est répandue sur vos lèvres: c'est pour quoi Dieu vous a bénie pour l'éternité. ℣. A cause de votre vérité, de votre mansuétude et de

rem. Non timébit dómui suæ a frigóribus nivis: omnes enim doméstici ejus vestíti sunt duplícibus. Stragulátam vestem fecit sibi: byssus et púrpura induméntum ejus. Nóbilis in portis vir ejus, quando séderit cum senatóribus terræ. Síndonem fecit, et véndidit, et cíngulum trádidit Chananæo. Fortitúdo et decor induméntum ejus, et ridébit in die novíssimo. Os suum apéruit sapiéntiæ, et lex cleméntiæ in lingua ejus. Considerávit sémitas domus suæ, et panem otiósa non comédit. Surrexérunt fílii ejus, et beatíssimam prædicavérunt: vir ejus, et laudávit eam. Multæ fíliæ congregavérunt divítias: tu supergréssa es univérsas. Fallax grátia, et vana est pulchritúdo: múlier timens Dóminum, ipsa laudábitur. Date ei de fructu mánuum suárum: et laudent eam in portis ópera ejus.

Graduale. *Ps. 44.* Diffúsa est grátia in lábiis tuis, proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. ℣. Propter veritátem, et mansuetúdi-

nem, et justítiam: et dedúcet te mirabíliter déxtera tua. Allelúia, allelúia. ℣. Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna. Allelúia.

votre justice: votre bras vous fera faire des prodiges admirables. *Alleluia, Alleluia.* ℣. Dans votre éclat et dans votre beauté, avancez, triomphez, et régnez. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. Veni sponsa Christi, áccipe corónam, quam tibi Dñus præparávit in ætérnum. ℣. *Ps. 44.* Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem: proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis. ℣. Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna.

Trait. Venez, épouse du Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité. ℣. *Ps. 44.* Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité; à cause de cela, le Seigneur votre Dieu a répandu sur vous une onction de joie, de préférence à toutes vos égales. ℣. Dans votre éclat et votre beauté, avancez, triomphez et régnez.

Au temps pascal, on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 44.* Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna. Allelúia. ℣. Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam, et dedúcet te mirabíliter déxtera tua. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 44.* Dans votre éclat et votre beauté, avancez, triomphez et régnez. *Alleluia.* ℣. A cause de votre vérité, de votre mansuétude et de votre justice : votre bras vous fera faire des prodiges admirables. *Alleluia*

L'Evangile comme à la Messe précédente : *Símile est regnum cælórum thesáuro*, etc. pag. [106.]

Offertorium. *Ps. 44.* Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi.

Offertoire. *Ps. 44.* La grâce est répandue sur vos lèvres : c'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité et pour tous les siècles.

Secreta.

ACCEPTA tibi sit Dñe sacrátæ plebis oblátio, pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis de tribulatióne percepísse cognóscit auxílium. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

AYEZ pour agréable, Seigneur, cette offrande que vous consacre votre peuple pour honorer vos Saints; reconnaissant que dans la tribulation il a reçu l'assistance de leurs mérites. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Communio. *Ps. 44.* Dilexísti justítiam, et odísti

Communion. *Ps. 44.* Vous avez aimé la justice et haï l'ini-

quité. A cause de cela, le Seigneur votre Dieu a répandu sur vous une onction de joie, de préférence à toutes vos égales.

iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis.

Postcommunion.

SEIGNEUR, vous avez rassasié votre famille de vos dons sacrés ; ranimez-nous, s'il vous plaît, par l'intercession de celle dont nous célébrons la solennité. Par N. S. J.-C.

Postcommunio.

SATIASTI Dómine famíliam tuam munéribus sacris : ejus quæsumus semper interventióne nos réfove, cujus solémnia celebrámus. Per Dóminum.

Epître pour une Veuve.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul à Timothée. *I. 5.*

MON bien-aimé : Honorez les veuves qui sont vraiment veuves. Que si quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'elle leur apprenne premièrement à gouverner leur maison et à rendre à leurs parents, ce qu'ils ont reçu d'eux, car c'est une chose agréable à Dieu. Mais que la veuve qui est vraiment veuve et abandonnée, espère en Dieu, et persévère jour et nuit dans les prières et les oraisons. Car pour celle qui vit dans les délices, elle est morte, quoiqu'elle paraisse vivante. Faites-leur donc entendre ceci, afin qu'elles soient irréprochables. Que si quelqu'un n'a pas soin des siens et particulièrement de ceux de sa maison, il a re-

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Timótheum. *I. 5.*

CARISSIME : Víduas honóra, quæ vere víduæ sunt. Si qua autem vídua fílios, aut nepótes habet : discat primum domum suam régere, et mútuam vicem réddere paréntibus : hoc enim accéptum est coram Deo. Quæ autem vere vídua est, et desoláta, speret in Deum, et instet obsecratiónibus, et oratiónibus nocte ac die. Nam quæ in delíciis est, vivens mórtua est. Et hoc præcipe ut irreprehensíbiles sint. Si quis autem suórum, et máxime domesticórum curam non habet, fidem negávit, et est infidéli detérior. Vídua eligátur non

minus sexagínta annórum, quæ fúerit unius viri uxor, in opéribus bonis testimónium habens, si fílios educávit, si hospítio recépit, si sanctórum pedes lavit, si tribulatiónem patiéntibus subministrávit, si omne opus bonum subsecúta est.

noncé à la foi, et est pire qu'un infidèle. Que la veuve qui sera choisie, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle n'ait eu qu'un mari, et qu'on puisse rendre témoignage de ses bonnes œuvres : si elle a bien élevé ses enfants, si elle a exercé l'hospitalité, si elle a lavé les pieds des Saints, si elle a secouru les affligés, si elle s'est appliquée à toutes sortes de bonnes œuvres.

POUR L'ANNIVERSAIRE

De la Dédicace d'une Eglise.

La Dédicace est la consécration d'un temple, d'un autel à Dieu. De même que l'anniversaire de la Dédicace du Temple de Jérusalem était solennel chez les Juifs, ainsi nos églises, devenues par la dédicace le temple de Dieu parmi nous, solennisent chaque année le jour anniversaire de cet événement mémorable. — Par la Dédicace, une église est revêtue d'un caractère auguste qui commande le respect, le recueillement, la confiance, de même que par le baptême, nos corps sont devenus sacrés et respectables.

L'anniversaire de la Dédicace a lieu, dans toute église consacrée, pour les fidèles qui en dépendent : on célèbre en outre par tout le diocèse, celui de la cathédrale, église-mère des diocésains. Pour la France et les pays régis par le concordat de 1801, les anniversaires des Dédicaces sont réunis et célébrés dans toutes les églises, le Dimanche qui suit l'Octave de la Toussaint.

L'Office divin ne cesse de nous répéter en ce jour que la maison du Seigneur est une maison de refuge, de prière et de sanctification. L'Evangile rappelle l'entrée de Jésus dans la demeure de Zachée ; en effet, le salut y entra avec lui, de même qu'il vient dans nos âmes, temples du Saint-Esprit, lorsque nous y recevons Jésus avec amour.

Introitus. *Gen. 28.*



ERRIBILIS est locus iste: hic domus Dei est, et porta cœli : et vocábitur aula Dei. *Ps. 83.* Quam diléctа tabernácula tua Dómine virtútum ! concupíscit, et

Introit. *Gen. 28.*



E lieu est terrible, c'est véritablement la maison de Dieu et la porte du ciel, et on l'appellera le palais de Dieu. *Ps. 83.* Qu'ils sont aimés vos tabernacles, ô Seigneur des armées ! mon âme défaillit en ses aspira-

tions vers les parvis du Seigneur. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

O DIEU qui chaque année renouvelez en notre faveur le jour où ce saint temple vous a été consacré et qui nous conservez en état d'assister à ces saints mystères, exaucez les prières de votre peuple et accordez à tous ceux qui entreront dans ce temple pour demander vos grâces, la joie de les avoir obtenues. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre de l'Apocalypse du bienheureux Apôtre Jean. *21.*

EN ces jours-là, Je vis la cité sainte, la nouvelle Jérusalem, qui venait de Dieu et descendait du ciel, ornée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte qui partait du trône et qui disait : Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes ; il habitera au milieu d'eux; ils seront son peuple, et Dieu lui-même demeurera avec eux, et sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus : il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni douleurs, parce que le premier état sera passé. Alors celui qui était assis sur le

déficit ánima mea in átria Dómini. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui nobis per síngulos annos, hujus sancti templi tui consecratiónis réparas diem, et sacris semper mystériis repræséntas incólumes : exáudi preces pópuli tui, et præsta; ut quisquis hoc templum benefícia petitúrus ingréditur, cuncta se impetrásse lætétur. Per Dñum.

Léctio libri Apocalypsis beáti Joánnis Apóstoli. *21.*

IN diébus illis : Vidi sanctam civitátem Jerúsalem novam descendéntem de cœlo a Deo, parátam, sicut sponsam ornátam viro suo. Et audívi vocem magnam de throno dicéntem : Ecce tabernáculum Dei cum homínibus, et habitábit cum eis. Et ipsi pópulus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eórum Deus : et abstérget Deus omnem lácrymam ab óculis eórum : et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abiérunt. Et dixit

qui sedébat in throno : Ecce nova fácio ómnia.

Graduale. Locus iste a Deo factus est, inæstimábile sacraméntum, irreprehensíbilis est. ℣. Deus, cui adstat Angelórum chorus, exáudi preces servórum tuórum.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 137.* Adorábo ad templum sanctum tuum : et confitébor nómini tuo. Allelúia.

trône dit : Je vais renouveler toutes choses.

Graduel. Ce lieu a été fait par Dieu même; c'est un mystère inappréciable, il est exempt de toute souillure. ℣. O Dieu, devant qui se tient le chœur des Anges, exaucez la prière de vos serviteurs.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 137.* Je vous adorerai dans votre saint temple, et je louerai votre nom. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. *Ps. 124.* Qui confídunt in Dómino, sicut mons Sion : non commovébitur in ætérnum, qui hábitat in Jerúsalem. ℣. Montes in circúitu ejus, et Dóminus in circúitu pópuli sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Trait. *Ps. 124.* Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont comme la montagne de Sion. Celui qui demeure dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé. ℣. Il est entouré de montagnes, et le Seigneur est autour de son peuple, maintenant et pour toujours.

Au temps pascal, on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 137.* Adorábo ad templum sanctum tuum : et confitébor nómini tuo. Allelúia. ℣. Bene fundáta est domus Dómini supra firmam petram. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 137.* Je vous adorerai dans votre saint temple, et je louerai votre nom. *Alleluia.* ℣. La maison du Seigneur est solidement bâtie sur la pierre ferme. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *19.*

IN illo témpore : Ingréssus Jesus perambulábat Jéricho. Et ecce vir nómine Zachæus : et hic princeps erat publicanórum, et ipse dives : et quærébat vidére Jesum, quis esset : et non póterat præ tur-

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *19.*

EN ce temps-là, Jésus étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Or, il y avait un homme appelé Zachée, chef des publicains, et fort riche, qui cherchait à voir Jésus pour le connaître. Mais comme il était très-petit, la foule l'en empêchait. Il courut en

avant, et monta sur un sycomore pour voir Jésus, qui devait passer par cet endroit. Jésus, y étant arrivé, leva les yeux, et l'ayant vu : Zachée, lui dit-il, descendez promptement, parce qu'il faut que je loge aujourd'hui chez vous. Zachée descendit aussitôt, et le reçut avec joie. Tout le monde voyant cela en murmurait, disant que Jésus était allé loger chez un pécheur. Cependant Zachée, se présentant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit je lui rendrai quatre fois autant. Jésus lui dit alors : Cette maison a reçu aujourd'hui le salut, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu pour chercher et pour sauver ce qui était perdu.

ba, quia statúra pusíllus erat. Et præcúrrens ascéndit in árborem sycómorum ut vidéret eum : quia inde erat transitúrus. Et cum venísset ad locum, suspíciens Jesus vidit illum, et dixit ad eum : Zachæe festínans descénde : quia hódie in domo tua opórtet me manére. Et festínans descéndit, et excépit illum gaudens. Et cum vidérent omnes, murmurábant, dicéntes quod ad hóminem peccatórem divertísset. Stans autem Zachæus, dixit ad Dóminum : Ecce dimídium bonórum meórum, Dómine, do paupéribus : et si quid áliquem defraudávi, reddo quádruplum. Ait Jesus ad eum : Quia hódie salus dómui huic facta est : eo quod et ipse fílius sit Abrahæ. Venit enim Fílius hóminis quærere, et salvum fácere quod períerat.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Paral. I. 29.* Seigneur, mon Dieu, c'est dans la simplicité de mon cœur et avec joie que je vous ai offert toutes ces choses et c'est avec une grande joie que j'ai vu votre peuple assemblé. O Dieu d'Israël, conservez cette bonne volonté, *alleluia.*

Offertorium. *Paral. I. 29.* Dómine Deus, in simplicitáte cordis mei lætus óbtuli univérsa : et pópulum tuum, qui repértus est, vidi cum ingénti gáudio : Deus Israel, custódi hanc voluntátem, allelúia.

Si ce n'est pas la Dédicace de l'Eglise même où la Messe est célébrée, on omet tout ce qui se trouve entre parenthèse.

Secreta.

ANNUE quæsumus Dómine précibus nostris : (ut quicúmque intra templi hujus, cujus anniversárium dedicatiónis diem celebrámus, ámbitum continémur, plena tibi atque perfécta córporis et ánimæ devotióne placeámus ;) ut dum hæc vota præséntia réddimus, ad ætérna prǽmia, te adjuvánte, perveníre mereámur. Per Dóminum.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, exaucer nos prières ; (en sorte que nous tous qui, réunis dans ce temple, célébrons l'anniversaire de sa dédicace, nous vous soyons agréables par l'offrande que nous vous faisons pleine et parfaite de notre corps et de notre âme;) et faites qu'en vous offrant ces dons, nous arrivions par votre assistance au bonheur éternel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Communio. *Matth. 21.* Domus mea, domus oratiónis vocábitur, dicit Dóminus: in ea omnis qui petit, áccipit : et qui quærit, ínvenit : et pulsánti aperiétur.

Communion. *Math. 21.* Ma maison sera appelée une maison de prière, dit le Seigneur. Quiconque y demande, reçoit; et celui qui cherche, trouve; et on ouvrira à celui qui frappe.

Postcommunio.

DEUS, qui de vivis et eléctis lapídibus ætérnum majestáti tuæ præparas habitáculum : auxiliáre pópulo tuo supplicánti; ut quod Ecclésiæ tuæ corporálibus próficit spátiis, spirituálibus amplificétur augméntis. Per Dóminum.

Postcommunion.

O DIEU qui préparez à votre majesté un temple de pierres vivantes et choisies pour y faire à jamais votre demeure; accordez à votre peuple l'assistance qu'il réclame, afin que l'accroissement des temples matériels procure à votre Eglise l'augmentation de ses biens spirituels. Par N. S. J.-C.

Pendant l'Octave de la Dédicace d'une Eglise, et au jour de l'Octave, on dit la Messe comme ci-dessus au jour anniversaire ; seulement, pendant l'Octave, on dit comme seconde Oraison celle de la sainte Vierge, *Concede*, et comme troisième, une des deux Oraisons *Ecclesiæ* ou *Deus omnium fidelium pastor*, toutes trois ci-après :

En l'honneur de la sainte Vierge.

Oratio.

CONCEDE nos fámulos tuos, quæsumus Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére: et gloriósa beátæ Ma-

Oraison.

SEIGNEUR Dieu, daignez accorder à nous, vos serviteurs, la grâce de jouir constamment de la santé de l'âme et du corps; et par la glorieuse inter-

cession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, délivrez-nous de la tristesse du temps présent, et faites-nous jouir de l'éternelle félicité.

ríæ semper Vírginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, et ætérna pérfrui lætítia.

Contre les persécuteurs de l'Eglise.

Oraison.

DAIGNEZ, Seigneur, vous laisser fléchir par les prières de votre Eglise, afin que, toutes les adversités et toutes les erreurs ayant disparu, elle puisse vous servir dans une paisible liberté. Par N. S. J.-C.

Oratio.

ECCLESIÆ tuæ quæsumus Dñe preces placátus admítte : ut destrúctis adversitátibus et erróribus univérsis, secúra tibi sérviat libertáte. Per Dóminum nostrum.

Ou pour le Pape.

Oraison.

O DIEU, qui êtes le pasteur et le conducteur de tous les fidèles, regardez d'un œil propice votre serviteur N. que vous avez mis à la tête de votre Eglise en qualité de pasteur; donnez-lui, nous vous en supplions, d'être utile par ses paroles et son exemple à ceux qui sont sous sa conduite, afin qu'il puisse parvenir à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par N. S. J.-C.

Oratio.

DEUS ómnium fidélium pastor et rector, fámulum tuum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, propítius réspice : da ei quæsumus verbo et exémplo, quibus præest, profícere; ut ad vitam, una cum grege sibi crédito, pervéniat sempitérnam. Per Dóminum.

Au jour même où se fait la Dédicace, on dit la Messe comme ci-dessus, en l'anniversaire de la Dédicace, à l'exception des Oraisons qui se disent comme suit :

Oraison.

O DIEU qui, tout en demeurant invisible, contenez l'univers entier, et qui cependant faites apparaître visiblement pour le salut du genre humain les miracles de

Oratio.

DEUS, qui invisibíliter ómnia cóntines, et tamen pro salúte géneris humáni signa tuæ poténtiæ visibíliter osténdis : tem-

plum hoc poténtia tuæ inhabitatiónis illústra et concéde; ut omnes, qui huc deprecatúri convéniunt, ex quacúmque tribulatióne ad te clamáverint, consolatiónis tuæ benefícia consequántur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

votre puissance; rendez illustre ce temple par la puissance de votre résidence, et accordez-nous, que tous ceux qui s'assemblent en ce lieu pour vous adresser leurs prières, quelle que soit la tribulation qui leur fasse élever vers vous leurs cris, obtiennent les bienfaits de votre consolation. Par N. S. J.-C.

Secreta.

DEUS, qui sacrandórum tibi auctóres múnerum, effúnde super hanc oratiónis domum benedictiónem tuam : ut ab ómnibus in ea invocántibus nomen tuum, defensiónis tuæ auxílium sentiátur. Per Dóminum.

Secrète.

O DIEU qui êtes le créateur de ces oblations qui vont vous être consacrées, répandez votre bénédiction sur cette maison de prière; afin que tous ceux qui, dans ces murs invoqueront votre nom, éprouvent l'aide de votre défense. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut in hoc loco, quem nómini tuo indígni dedicávimus; cunctis peténtibus aures tuæ pietátis accómmodes. Per Dóminum.

Postcommunion.

NOUS vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que, dans ce lieu que nous venons quoiqu'indignes de dédier à votre nom, vous prêtiez les oreilles de votre bonté à tous ceux qui vous imploreront. Par N. S. J.-C.

Au jour où se fait la dédicace d'un Autel, on dit la Messe comme ci-dessus, en l'anniversaire de la Dédicace d'une église, à l'exception des Oraisons, qui sont remplacées par les suivantes :

Oratio.

DEUS, qui ex omni coaptatióne Sanctórum, ætérnum tibi condis habitáculum : da ædificatióni tuæ increménta cœléstia; ut quorum hic relíquias pio amóre compléctimur, eórum semper méritis adjuvémur. Per Dñum.

Oraison.

O DIEU, qui vous servez de tous les Saints comme d'autant de pierres pour vous bâtir un temple éternel; faites que ce palais céleste prenne un accroissement constant et que ces Saints dont nous honorons ici les reliques avec un tendre amour, nous soient, par

leurs mérites, d'une continuelle assistance. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Secreta.

DESCENDAT quæsumus Dómine Deus noster Spíritus tuus sanctus super hoc altáre : qui et pópuli tui dona sanctíficet, et suméntium corda dignánter emúndet. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

Secrète.

QUE votre Esprit-Saint descende sur cet autel, nous vous en supplions, Seigneur notre Dieu; qu'il sanctifie les dons de votre peuple et purifie dans sa miséricorde les cœurs qui y participeront. Par N. S. J.-C.... en l'unité du même, etc.

Postcommunio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, altáre hoc nómini tuo dedicátum, cœléstis virtútis benedictióne sanctífica : et ómnibus in te sperántibus, auxílii tui munus osténde; ut et hic sacramentórum virtus, et votórum obtineátur efféctus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

DIEU tout-puissant et éternel, sanctifiez par la bénédiction émanant de votre céleste puissance, cet autel qui vient d'être dédié à votre nom; et à tous ceux qui espèrent en vous, faites-leur percevoir le bienfait de votre assistance, afin qu'en ce lieu s'obtienne la vertu des saints mystères et l'effet des vœux que l'on vous y adresse. Par N. S. J.-C.





Messes Votives.

On appelle *Messes votives* celles qui se célèbrent indépendamment de l'Office du jour; ce nom leur vient de ce qu'elles sont l'effet du *vœu* ou désir, soit du célébrant, soit des fidèles qui les demandent.

On ne doit pas célébrer de Messe votive sans raison légitime; car l'Eglise se proposant d'honorer chaque jour un mystère, un Saint, une œuvre divine, dirige vers ce but toutes les actions sacrées du jour, principalement l'Office et la Messe, dont l'un sert de préparation à l'autre.

Les Messes votives ayant été instituées pour répondre aux vœux des chrétiens qui recourent à Dieu dans leurs besoins particuliers de l'âme ou du corps, publics ou privés, chacun peut demander une de celles qui sont approuvées, et le prêtre qui accepte doit la dire, à moins que les rubriques ne le permettent pas ce jour-là et qu'on ne veuille pas attendre un autre jour libre.

La Messe votive est solennelle ou privée: solennelle, quand elle se chante par ordre ou permission de l'Evêque, pour une raison grave ou une cause publique qui intéresse l'Eglise; privée, quand on la célèbre, chantée ou non, pour une cause légitime qui n'est ni grave ni publique.

Nous avons dans le Missel, d'abord huit Messes votives attachées aux divers jours de la semaine, mais qui peuvent aussi se dire en d'autres jours, pourvu qu'il ne s'agisse pas de la Messe conventuelle. Puis, il y a treize autres Messes votives de circonstance, dont nous ne donnons ici que les plus usuelles; enfin on peut dire votivement les Messes de quelques mystères ou fêtes de notre Seigneur, ou celles de Saints canonisés et honorés d'un culte public.

Une Messe votive solennelle est permise tous les jours autres que les doubles et Dimanches de 1re classe, sauf quelques exceptions. Les Messes votives privées peuvent se dire aux semidoubles, simples et féries, excepté le Dimanche, en certaines Octaves et autres jours déterminés.

Rubrique du Missel.

Bien que les Messes votives ci-dessous puissent se dire suivant le pieux désir du Prêtre, chaque jour de la semaine, quand ce n'est pas une fête double, généralement cependant cela ne doit se faire que pour une cause raisonnable. Mais autant que possible, il faut que la Messe s'accorde avec l'Office. Toutefois on peut assigner à chaque jour une Messe spéciale: par exemple le Lundi, à moins qu'on ne dise la Messe pour les Défunts, on pourrait dire la Messe de la très-sainte Trinité; le Mardi celle des saints Anges; le Mercredi, celle des Apôtres; le Jeudi, celle du Saint-Esprit ou du très-saint Sacrement de l'Eucharistie; le Vendredi, celle de la Croix ou de la Passion de N. S. J.-C.; le Samedi, celle de la sainte Vierge Marie. Dans ces Messes on ne dit ni le *Gloria in excelsis* ni le *Credo*, à moins qu'elles ne se disent pour une cause publique qui intéresse l'Eglise, et dans ce cas, quand même on les dirait avec des ornements violets, on dit le *Credo* si c'est un Dimanche, mais non pas le *Gloria in excelsis*. Dans la Messe de la sainte Vierge, quand c'est un Samedi, et à la Messe des Anges, on dit le *Gloria* seulement. Au temps pascal, à la fin de l'*Introït*, on ajoute deux *Alleluia*, et à la fin de l'Offertoire et de la Communion, on ajoute un *Alleluia* là où il ne s'en trouve pas.

Messe de la très-sainte Trinité.

La Messe de la très-sainte Trinité qui est fixée au Lundi se disait autrefois le Dimanche en mémoire de la création.

O Altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei : quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus !

O profondeur des richesses de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impénétrables ! (*S. Paul aux Romains XI.*)

Introït. *Tobie, 12.*

ÉNIE soit la Trinité sainte et l'Unité indivisible; célébrons-la ; car elle a agi envers nous dans sa miséricorde. *Ps. 8.* Seigneur notre Dieu, combien est admirable votre nom par toute la terre. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, etc.

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez accordé à vos serviteurs de reconnaître, par la confession de la vraie foi, la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer l'Unité dans votre majesté souveraine; daignez nous rendre fermes dans cette même foi, et nous protéger toujours dans les adversités. Par N. S. J.-C.

Lecture de l'**Épître** du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *II. 13.*

ES frères, réjouissez-vous, rendez-vous parfaits, consolez-vous, soyez unis de sentiments; vivez dans la paix, et le Dieu de paix et d'amour sera avec vous. Que la grâce

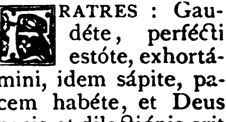
Introitus. *Tobiæ, 12.*

ENEDICTA sit sancta Trínitas, atque indivísa únitas : confitébimur ei, quia fecit nobíscum misericórdiam suam. *Ps. 8.* Dómine Dñus noster: quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra! ℣. Glória Patri.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui dedísti fámulis tuis in confessióne veræ fídei, ætérnæ Trinitátis glóriam agnóscere, et in poténtia majestátis adoráre unitátem : quæsumus; ut ejúsdem fídei firmitáte ab ómnibus semper muniámur advérsis. Per Dóminum.

Léctio **Epístolae** beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *II. 13.*

RATRES : Gaudéte, perfécti estóte, exhortámini, idem sápite, pacem habéte, et Deus pacis, et dilectiónis erit vobíscum. Grátia Dñi

nostri Jesu Christi, et cáritas Dei, et communicátio sancti Spíritus sit cum ómnibus vobis. Amen.

de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit demeure avec vous tous. *Amen.*

Graduale. *Dan. 3.* Benedíctus es Dómine, qui intuéris abyssos, et sedes super Chérubim. ℣. Benedíctus es Dómine in firmaménto cœli, et laudábilis in sæcula.

Graduel. *Dan. 3.* Vous êtes béni, Seigneur, dont l'œil sonde les abîmes, et qui êtes assis sur les Chérubins. ℣. Vous êtes béni, Seigneur, au firmament du ciel, et digne de toute louange à jamais.

Allelúia, allelúia. ℣. Benedíctus es Dómine Deus patrum nostrórum, et laudábilis in sæcula. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères, et digne de toute louange à jamais. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les deux *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. Te Deum Patrem ingénitum, te Fílium unigénitum, te Spíritum sanctum Paráclitum, sanctam et indivíduam Trinitátem, toto corde confitémur, laudámus, atque benedícimus. ℣. Quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília, tu es Deus solus. ℣. Tibi laus, tibi glória, tibi gratiárum áctio, in sæcula sempitérna, o beáta Trínitas.

Trait. Vous, Dieu le Père qui n'avez point été engendré, vous, son Fils unique, vous Saint-Esprit Consolateur, ô sainte et indivisible Trinité, nous vous adorons de tout notre cœur, nous vous louons, et nous vous bénissons. ℣. Parce que vous êtes grand ; vous faites des prodiges, et vous êtes le seul Dieu. ℣. A vous honneur, à vous gloire, à vous remerciements dans tous les siècles, ô bienheureuse Trinité.

Au temps pascal, on omet le Graduel et à sa place on dit le Verset suivant :

Allelúia, allelúia. ℣. *Dan. 3.* Benedíctus es Dñe Deus patrum nostrórum, et laudábilis in sæcula. Allelúia. ℣. Benedicámus Patrem et Fílium cum sancto Spíritu. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Dan. 3.* Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères, et digne de toute louange dans l'éternité. *Alleluia.* ℣. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *15.*

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Cum vénerit Parácli-

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Jean. *15.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque viendra le Consolateur que je vous

enverrai du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi, et vous aussi vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues; et l'heure vient où quiconque vous tuera croira rendre service à Dieu. Et ils vous traiteront ainsi, parce qu'ils ne connaissent ni le Père, ni moi. Je vous ai dit ces choses, afin que lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

tus, quem ego mittam vobis a Patre, Spíritum veritátis, qui a Patre procédit, ille testimónium perhibébit de me : et vos testimónium perhibébitis, quia ab inítio mecum estis. Hæc locútus sum vobis, ut non scandalizémini. Absque synagógis fácient vos : sed venit hora, ut omnis qui intérficit vos, arbitrétur obséquium se præstáre Deo. Et hæc fácient vobis, quia non novérunt Patrem, neque me. Sed hæc locútus sum vobis : ut cum vénerit hora eórum, reminiscámini quia ego dixi vobis.

Offertoire. *Tobie, 12.* Béni soit Dieu le Père, et le Fils unique de Dieu, et aussi le Saint-Esprit; car il a agi envers nous dans sa miséricorde.

Offertorium. *Tob. 12.* Benedíctus sit Deus Pater, unigenitúsque Dei Fílius, sanctus quoque Spíritus : quia fecit nobíscum misericórdiam suam.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur notre Dieu, sanctifier par l'invocation que nous faisons de votre nom l'oblation de cette hostie, et par elle nous transformer nous-mêmes en un hommage éternel à votre majesté. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Secreta.

SANCTIFICA quæsumus Dómine Deus noster per tui sancti nóminis invocatiónem, hujus oblatiónis hóstiam, et per eam nosmetípsos tibi pérfice munus ætérnum. Per Dóminum.

La Préface de la très-sainte Trinité.

Communion. *Tob. 13.* Nous bénissons le Dieu du ciel et nous chanterons sa gloire devant tous ceux qui vivent; car il a agi envers nous dans sa miséricorde.

Communio. *Tob. 13.* Benedícimus Deum cœli, et coram ómnibus vivéntibus confitébimur ei : quia fecit nobíscum misericórdiam suam.

Postcommunio.

PROFICIAT nobis ad salútem córporis et ánimæ, Dómine Deus noster, hujus sacraménti suscéptio : et sempitérnæ sanctæ Trinitátis, ejusdémque indivíduæ unitátis conféssio. Per Dóminum.

Postcommunion.

QUE la réception de ce mystère profite au salut de notre corps et de notre âme, Seigneur notre Dieu; et aussi la confession que nous faisons de la sainte et éternelle Trinité, et de son indivisible Unité. Par N. S. J.-C.

Comme Messe d'actions de grâces, on dit celle de la très-sainte Trinité, ou du Saint-Esprit, ou de la sainte Vierge Marie, en ajoutant les Oraisons suivantes sous une seule conclusion.

Oratio.

DEUS, cujus misericórdiæ non est númerus, et bonitátis infinítus est thesáurus: píissimæ majestáti tuæ pro collátis donis grátias ágimus, tuam semper cleméntiam exorántes; ut qui peténtibus postuláta concédis , eósdem non déserens, ad præmia futúra dispónas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

O DIEU, dont la miséricorde est sans bornes, et dont la bonté est un trésor infini, nous rendons grâce à votre bienveillante majesté pour les bienfaits que vous nous avez accordés; nous supplions toujours votre clémence, afin que, vous qui exaucez les demandes de ceux qui vous prient, vous ne les délaissiez pas, et que vous les rendiez dignes des récompenses futures. Par N. S. J.-C.

Secreta.

ODOREM Dómine sacrifícii hujus cum gratiárum actiónibus súscipe, et præsta; ut quos exaudíre, et incólumes serváre dignátus es, ab omni in pósterum adversitáte custódias; et in tuo servítio et amóre concréscant. Per Dóminum.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, le parfum de ce sacrifice avec nos actions de grâces, et faites que ceux que vous avez daigné exaucer et conserver en santé, soient à l'avenir préservés par vous de toute adversité et sentent croître leur ferveur dans votre service et votre amour. Par N. S. J.-C.

Postcommunio.

DEUS, qui néminem in te sperántem, nímium affligi permíttis, sed pium précibus præstas au-

Postcommunion.

O DIEU, qui ne permettez pas qu'aucun de ceux qui espèrent en vous, soit affligé outre mesure, mais qui prêtez une

oreille bienveil'ante à leurs prières, nous vous rendons grâces d'avoir accueilli nos demandes et nos vœux, et vous supplions instamment de daigner, par les saints mystères que nous avons reçus, éloigner de nous toute adversité. Par N. S. J.-C.

dítum : pro postulatiónibus nostris, votísque suscéptis grátias ágimus, te piíssime deprecántes ; ut per hæc quæ súmpsimus, a cunctis éripi mereámur advérsis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Messe des Anges.

La Messe des saints Anges est fixée au Mardi, parce que, par leur nature, les esprits célestes se rapprochent le plus de l'adorable Trinité dont la Messe votive se dit le Lundi.

Cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militia cœlestis exercitus, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes : Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth !

Avec les Anges et les Archanges, avec les Thrônes, et les Dominations, avec l'armée entière des cieux, nous chantons l'hymne à votre gloire, disant, sans jamais cesser : Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées !

(Préface commune.)

Introitus. *Ps. 118.*



BENEDICITE Dóminum omnes Angeli ejus : poténtes virtúte, qui fácitis verbum ejus, ad audiéndam vocem sermónum ejus. *Ps. ibid.* Bénedic ánima mea Dño: et ómnia quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. ℣. Glória Patri.

Introït. *Ps. 118.*



BENISSEZ le Seigneur, vous tous qui êtes ses Anges, qui êtes puissants et remplis de force, qui faites ce qu'il vous dit, pour obéir à sa voix et à ses ordres. *Ps. ibid.* Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au-dedans de moi bénisse le Seigneur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, etc.

Oratio.

DEUS, qui miro órdine Angelórum ministéria hominúmque dispénsas : concéde propítius; ut a quibus tibi ministrántibus in cœlo semper assístitur, ab his in terra vita no-

Oraison.

O DIEU, qui dispensez avec un ordre admirable, aux Anges et aux hommes leurs différents ministères, accordez-nous dans votre bonté, d'être protégés ici-bas pendant notre vie par ceux qui, vous servant

stra muniátur. Per Dóminum nostrum.

Léctio libri Apocalypsis beáti Joánnis Apóstoli. 5.


N diébus illis : Audívi vocem Angelórum multórum in circúitu throni, et animálium, et seniórum : et erat númerus eórum míllia míllium, dicéntium voce magna : Dignus est Agnus, qui occísus est, accípere virtútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem. Et omnem creatúram, quæ in cœlo est, et super terram, et sub terra, et quæ sunt in mari, et quæ in eo: omnes audívi dicéntes : Sedénti in throno, et Agno, benedíctio, et honor, et glória, et potéstas in sæcula sæculórum. Et quátuor animália dicébant : Amen. Et vigintiquátuor senióres cecidérunt in fácies suas : et adoravérunt vivéntem in sæcula sæculórum.

dans le ciel, jouissent de votre présence. Par N. S. J.-C.

Lecture du livre de l'Apocalypse du bienheureux Apôtre Jean. 5.


N ces jours-là, j'entendis la voix de beaucoup d'Anges autour du trône, et des animaux et des vieillards, et il y en avait des milliers de milliers. Ils disaient à haute voix : L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Et j'entendis toutes les créatures qui sont dans le ciel, et sur la terre, et sous terre, et dans la mer, et dans toute son étendue, qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles. Et les quatre animaux disaient : *Amen.* Et les vingt-quatre vieillards tombèrent la face contre terre et adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

Graduale. *Ps. 148.* Laudáte Dóminum de cœlis : laudáte eum in excélsis. ℣. Laudáte eum omnes Angeli ejus : laudáte eum omnes virtútes ejus. Alle-

Graduel. *Ps. 148.* Louez le Seigneur du haut des cieux; louez-le dans les hauteurs célestes. ℣. Louez-le, vous tous ses Anges, louez-le vous tous qui formez ses armées. *Alleluia, alleluia.*

℣. *Ps. 137.* Je chanterai vos louanges en présence des Anges : j'adorerai dans votre saint temple ; et je glorifierai votre nom. *Alleluia.*

lúia, allelúia. ℣. *Ps. 137.* In conspéctu Angelórum psallam tibi : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet les deux *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Trait. *Ps. 102.* Bénissez le Seigneur, vous tous ses Anges, qui êtes puissants et remplis de force, qui faites ce qu'il vous dit. ℣. Bénissez le Seigneur vous tous qui formez ses armées, qui êtes ses ministres, qui faites sa volonté. ℣. Bénissez le Seigneur, vous toutes ses créatures; dans toute l'étendue de sa domination, mon âme, bénis le Seigneur.

Tractus. *Ps. 102.* Benedícite Dñum omnes Angeli ejus : poténtes virtúte, qui fácitis verbum ejus. ℣. Benedícite Dómino omnes virtútes ejus : minístri ejus, qui fácitis voluntátem ejus. ℣. Benedícite Dómino ómnia ópera ejus : in omni loco dominatiónis ejus, bénedic ánima mea Dómino.

Au temps pascal on omet le Graduel, qu'on remplace par ce Verset :

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 137.* Je chanterai vos louanges en présence des Anges : j'adorerai dans votre saint temple, et je glorifierai votre nom. *Alleluia.* ℣. *Math. 28.* L'Ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant, il roula la pierre et s'assit dessus. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 137.* In conspéctu Angelórum psallam tibi : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. Allelúia. ℣. *Matth. 28.* Angelus Dómini descéndit de cœlo, et accédens revólvit lápidem, et sedébat super eum. Allelúia.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Jean. *1.*

EN ce temps-là, Jésus voyant Nathanaël qui venait à lui, dit de lui : Voici un vrai Israélite en qui il n'y a point d'artifice. Nathanaël lui dit : D'où me connaissez-vous? Jésus lui répondit : Avant que Philippe vous appelât, je vous ai vu lorsque vous étiez sous le figuier. Nathanaël lui dit alors : Maître, vous êtes le Fils de Dieu,

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *1.*

IN illo témpore : Vidit Jesus Nathánael veniéntem ad se, et dicit de eo : Ecce vere Israelíta, in quo dolus non est. Dicit ei Nathánael : Unde me nosti? Respóndit Jesus, et dixit ei : Priúsquam te Philíppus vocáret, cum esses sub ficu, vidi te. Respóndit ei Nathá-

nael, et ait : Rabbi, tu es Fílius Dei, tu es Rex Israel. Respóndit Jesus, et dixit ei : Quia dixi tibi : Vidi te sub ficu, credis : majus his vidébis. Et dicit ei : Amen, amen dico vobis, vidébitis cœlum apértum, et Angelos Dei ascendéntes, et descendéntes supra Fílium hóminis.

Offertorium. *Apoc. 8.* Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua, et data sunt ei incénsa multa : et ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dei.

Secreta.

HOSTIAS tibi Dómine laudis offérimus, supplíciter deprecántes : ut eásdem angélico pro nobis interveniénte suffrágio, et placátus accípias, et ad salútem nostram provenire concédas. Per Dóminum.

Communio. Angeli, Archángeli, Throni et Dominatiónes, Principátus et Potestátes, Virtútes cœlórum, Chérubim atque Séraphim, Dñum benedícite in ætérnũ.

Postcommunio.

REPLETI Dómine benedictióne cœlésti, supplíciter implorámus : ut quod frágili celebrámus offício; sanctórum Angelórum atque Archangelórum nobis prodésse sentiámus auxílio. Per Dóminum.

vous êtes le Roi d'Israël. Jésus lui répondit : Vous croyez parce que je vous ai dit que je vous ai vu sous le figuier, vous verrez de plus grandes choses que cela. Et il ajouta : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les Anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

Offertoire. *Apoc. 8.* Un Ange se tenait près de l'autel du temple, ayant en main un encensoir d'or, et on lui donna une grande quantité d'encens, et la fumée des parfums monta en la présence de Dieu.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, cette hostie de louange, vous suppliant humblement de la recevoir avec indulgence, ayant égard à l'intercession des Anges, et de permettre qu'elle soit utile à notre salut.

Communion. Anges, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des cieux, Chérubins et Séraphins, bénissez le Seigneur à jamais.

Postcommunion.

REMPLIS de votre céleste bénédiction, nous vous supplions, Seigneur, de faire que ce sacrifice accompli par notre faible ministère, nous soit utile par l'assistance des saints Anges et Archanges. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

On peut dire comme autre Messe votive à saint Michel Archange, celle de la fête de sa Dédicace, au XXIX. Septembre.

Messe des SS. Pierre et Paul.

Le Mercredi on dit la Messe votive des saints Apôtres Pierre et Paul, princes du collége apostolique, parce que, selon la tradition, ils sont entrés à Rome et y ont subi leur glorieux martyre, en ce jour de la semaine.

O felix Roma quæ tantorum Principum
Es purpurata pretioso sanguine :
Non laude tua, sed ipsorum meritis
Excellis omnem mundi pulchritudinem.

O heureuse Rome, rougie par le sang précieux de Princes si illustres, ce n'est pas ta propre gloire, mais bien les mérites de ces héros qui te rendent plus belle que le monde entier. *(Hymne à Vêpres.)*

Introït. *Ps. 138.*



Les vois, ô mon Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute singulière vos amis ; et leur empire s'est affermi extraordinairement. *Ps. ibid.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez pénétré ; mon repos et mon lever vous ont été connus. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, etc.

Oraison.

O DIEU dont la main soutint le bienheureux Pierre marchant sur les flots, pour qu'il n'enfonçât point, et tira du fond de la mer Paul son compagnon d'apostolat, lors de son troisième naufrage, exaucez-nous dans votre bonté ; afin que par les mérites de ces deux Apôtres, nous obtenions la gloire éternelle. Vous qui, étant Dieu.

Lecture des **Actes** des Apôtres. *5.*



EN ces jours-là : Les Apôtres faisaient beaucoup de miracles et de prodiges parmi le

Introitus. *Ps. 138.*



MIHI autem nimis honoráti sunt amíci tui Deus : nimis confortátus est principátus eórum. *Ps. ibid.* Dómine probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectiónem meam. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, cujus déxtera beátum Petrum ambulántem in flúctibus, ne mergerétur, eréxit, et coapóstolum ejus Paulum tértio naufragántem, de profúndo pélagi liberávit : exáudi nos propítius, et concéde ; ut ambórum méritis, æternitátis glóriam consequámur. Qui vivis.

Léctio **Actuum** Apostolórum. *5.*

IN diébus illis : Per manus Apostolórum fiébant signa et prodí-

gia multa in plebe. Et erant unanímiter omnes in pórticu Salomónis. Ceterórum autem nemo audébat se conjúngere illis : sed magnificábat eos pópulus. Magis autem augebátur credéntium in Dómino multitúdo virórum, ac mulíerum, ita ut in platéas ejícerent infírmos, et pónerent in léctulis ac grabátis, ut, veniénte Petro, saltem umbra illíus obumbráret quemquam illórum, et liberaréntur ab infirmitátibus suis. Concurrébat autem et multitúdo vicinárum civitátum Jerúsalem, afferéntes ægros, et vexátos a spirítibus immúndis : qui curabántur omnes.

peuple : et tous étant unis dans un même esprit s'assemblèrent dans la galerie de Salomon. Aucun des autres n'osait se joindre à eux, mais le peuple leur donnait de grandes louanges. Et le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, tant hommes que femmes, se multipliait de plus en plus, de sorte qu'on apportait les malades dans les rues, et qu'on les mettait sur des lits et des grabats, afin que lorsque Pierre passerait, son ombre au moins en couvrît quelqu'un d'eux et qu'ils fussent délivrés de leur maladie. Un grand nombre de personnes accouraient aussi des villes voisines à Jérusalem, où elles amenaient les malades et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs, et tous étaient guéris.

Graduale. *Ps. 44.* Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui Dómine. ℣. Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : proptérea pópuli confitebúntur tibi. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 138.* Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum. Allelúia.

Graduel. *Ps. 44.* Vous les établirez princes sur toute la terre; ils perpétueront le souvenir de votre nom, ô Seigneur. ℣. Pour remplacer vos pères, ils vous naîtra des fils; c'est pour cela que les peuples vous loueront. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 138.* Vous avez honoré vos amis, ô Dieu, d'une façon toute singulière; et leur empire s'est affermi extraordinairement. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. *Ps. 125.* Qui séminant in lácrymis, in

Trait. *Ps. 125.* Ceux qui sèment dans les larmes moisson-

neront dans la joie. ℣. Ils marchaient et s'en allaient en pleurant, jetant la semence. ℣. Mais à leur retour, ils tressailliront d'allégresse en portant les gerbes de leur moisson.

✠ La suite du **saint Évangile** selon S. Mathieu. *19.*

En ce temps-là : Pierre dit à Jésus : Voici que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi : quelle sera donc notre récompense? Et Jésus leur dit: je vous dis en vérité, que pour vous qui m'avez suivi, lorsqu'au temps de la régénération, le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi vous serez assis sur douze trônes; et vous jugerez les douze tribus d'Israël : Et quiconque aura quitté pour l'amour de moi, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, en recevra le centuple, et aura pour héritage la vie éternelle.

Offertoire. *Ps. 18.* Le bruit de leur voix retentit par toute la terre; leurs paroles s'entendent jusqu'aux extrémités du monde.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, nos prières et nos présents; et afin qu'ils soient dignes de vos regards, faites que vos Apôtres Pierre et Paul nous

gáudio metent. ℣. Eúntes ibant et flebant, mitténtes sémina sua. ℣. Veniéntes autem vénient cum exsultatióne portántes manípulos suos.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *19.*

In illo témpore : Dixit Petrus ad Jesum: Ecce nos relíquimus ómnia, et secúti sumus te : quid ergo erit nobis? Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos qui secúti estis me, in regeneratióne cum séderit Fílius hóminis in sede majestátis suæ, sedébitis et vos super sedes duódecim, judicántes duódecim tribus Israel. Et omnis, qui relíquerit domum, vel fratres, aut sorόres, aut patrem, aut matrem, aut uxórem, aut fílios, aut agros propter nomen meum, céntuplum accípiet, et vitam ætérnam possidébit.

Offertorium. *Ps. 18.* In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum.

Secreta.

OFFERIMUS tibi Dómine preces et múnera : quæ, ut tuo sint digna conspéctu, Apostolórum tuórum Petri et Pauli préci-

bus adjuvémur. Per Dóminum nostrum.

assistent de leurs prières. Par N. S. J.-C.

Préface des Apôtres.

Communio. *Matth. 19.* Vos qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Irael.

Communion. *Math. 19.* Pour vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

Postcommunio.

PROTEGE Dómine pópulum tuum : et Apostolórum tuórum Petri et Pauli patrocínio confidéntem, perpétua defensióne consérva. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

PROTEGEZ votre peuple, Seigneur, et puisqu'il se confie en la protection de vos Apôtres Pierre et Paul, daignez le défendre et le garder toujours. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Au temps pascal, on dit la Messe de la fête de S. Marc, au XXV. Avril, à l'exception des Oraisons, de l'Epître et de l'Evangile qui se disent comme ci-dessus.

Messe du Saint-Esprit.

On ne peut alléguer de raison bien précise pour laquelle la Messe du Saint-Esprit se dit le Jeudi; certains auteurs supposent que l'Eglise veut nous rappeler par là qu'en ce jour les eaux de la création furent fécondées par l'Esprit de Dieu.

Veni pater pauperum,
Veni dator munerum,
Veni lumen cordium !

O lux beatissima,
Reple cordis intima.
Tuorum fidelium !

Venez, père des pauvres ; venez distributeur des dons ; venez lumière de nos âmes !
O lumière heureuse et chérie, venez inonder les cœurs de vos fidèles jusqu'au plus intime de leur être !

(Séquence de la Pentecôte.)

Introitus. *Sap. 1.*



SPIRITUS Dñi replévit orbem terrárum : et hoc, quod cóntinet ómnia, sciéntiã habet vocis. *Ps. 67.* Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus : et fúgiant qui odérunt eum a fácie ejus. ℣. Glória Patri et Fílio.

Introit. *Sag. 1.*



L'ESPRIT du Seigneur a rempli la terre, *alleluia*; et lui qui embrasse toutes choses, possède et communique la science du langage. *Ps. 67.* Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

O DIEU, qui avez éclairé les cœurs des fidèles de la lumière du Saint-Esprit, accordez-nous par le même Esprit, de goûter ce qui est bien, et de jouir sans cesse de la consolation dont il est la source. Par N. S. J.-C. .... en l'unité du même, etc.

Oratio.

DEUS, qui corda fidélium sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere, et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

Lecture des Actes des Apôtres. *8.*

EN ces jours-là : Les Apôtres qui étaient à Jerusalem ayant appris que Samarie avait reçu la parole de Dieu, leur envoyèrent Pierre et Jean, qui, étant venus, firent pour eux des prières, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était pas encore descendu sur aucun d'eux, mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors ils imposèrent les mains sur eux, et ils reçurent le Saint-Esprit.

Léctio Actuum Apostolórum. *8.*

IN diébus illis : Cum audíssent Apóstoli, qui erant Jerosólymis quod recepísset Samária verbum Dei, misérunt ad eos Petrum, et Joánnem. Qui cum venís sent, oravérunt pro ipsis ut accíperent Spíritum sanctum. Nondum enim in quemquam illórum vénerat, sed baptizáti tantum erant in nómine Dómini Jesu. Tunc imponébant manus super illos, et accipiébant Spíritum sanctum.

Graduel. *Ps. 32.* Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu; heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage. ℣. Par le Verbe du Seigneur les cieux ont été affermis; et du souffle de sa bouche est sortie toute leur vertu.

Alleluia, alleluia. ℣. (*Ici on fait la génuflexion.*) Venez, Esprit-Saint, remplissez les

Graduale. *Ps. 32.* Beáta gens, cujus est Dóminus Deus eórum : pópulus, quem elégit Dóminus in hereditátem sibi. ℣ Verbo Dómini cœli firmáti sunt : et spíritu oris ejus omnis virtus eórum.

Allelúia, allelúia. ℣. (*Ici on fait la génuflexion.*) Veni sancte Spíritus, reple tuó-

rum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde. Allelúia.

cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. *Ps. 103.* Emítte Spíritum tuum, et creabúntur : et renovábis fáciem terræ. ℣. O quam bonus et suávis est, Dñe, spíritus tuus in nobis. ℣. (*Ici on fait la génuflexion.*) Veni sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde.

Trait. *Ps. 103.* Envoyez votre Esprit et une création nouvelle s'opérera, et vous renouvellerez la face de la terre. ℣. O Seigneur, que votre Esprit est bon, qu'il est doux à notre égard. ℣. (*Ici on fait la génuflexion.*) Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

Au temps pascal on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Allelúia, allelúia. ℣. *Ibid.* Emítte Spíritum tuum, et creabúntur: et renovábis fáciem terræ. Allelúia. ℣. (*Ici on fait la génuflexion.*) Veni sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ibid.* Envoyez votre Esprit et une création nouvelle s'opérera, et vous renouvellerez la face de la terre. *Alleluia.* (*Ici on fait la génuflexion.*) Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Joánnem. *14.*

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Si quis díligit me, sermónem meum servábit, et Pater meus díliget eum, et ad eum veniémus, et mansiónem apud eum faciémus : qui non díligit me, sermónes meos non servat. Et sermónem, quem audístis, non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris. Hæc locútus sum vobis, apud vos manens. Paráclitus au-

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Jean. *14.*

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles; et la parole que vous avez entendue n'est pas ma parole, mais celle de mon Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ceci, demeurant encore avec vous; mais le Paraclet, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom, vous

enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je vous la donne, non comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'effraie point. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimez, vous vous réjouirez de ce que je vais au Père, parce que le Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que cela n'arrive, afin que quand ce sera arrivé, vous croyiez. Je ne vous parlerai plus beaucoup; car le prince de ce monde vient, et il n'y a rien en moi qui soit à lui; mais c'est afin que le monde connaisse que j'aime le Père, et que j'agis selon le commandement que le Père m'a donné.

tem Spíritus sanctus, quem mittet Pater in nómine meo, ille vos docébit ómnia, et súggeret vobis ómnia, quæcúmque díxero vobis. Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis : non quómodo mundus dat, ego do vobis. Non turbétur cor vestrum, neque formídet. Audístis quia ego dixi vobis : Vado, et vénio ad vos. Si diligerétis me, gaudérétis útique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priúsquam fiat : ut cum factum fúerit, credátis. Jam non multa loquar vobíscum : venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognóscat mundus quia díligo Patrem, et sicut mandátum dedit mihi Pater, sic fácio.

Offertoire. *Ps. 67.* Confirmez, ô Dieu, ce que vous avez opéré en nous; dans votre temple qui est à Jérusalem, les rois vous présenteront leurs offrandes.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, sanctifier les dons qui vous sont offerts, et purifiez nos cœurs en leur envoyant la lumière du Saint-Esprit. Par N. S. J.-C. ... en l'unité du même, etc.

Offertorium. *Ps. 67.* Confírma hoc Deus, quod operátus es in nobis : a templo tuo, quod est in Jerúsalem, tibi ófferent reges múnera.

Secreta.

MUNERA quæsumus Dómine obláta sanctífica : et corda nostra sancti Spíritus illustratióne emúnda. Per Dóminum. in unitáte eiúsdem.

Préface de la Pentecôte.

Communio. *Act. 2.* Factus est repénte de cœlo sonus tamquam adveniéntis spíritus veheméntis, ubi erant sedéntes, et repléti sunt omnes Spíritu sancto, loquéntes magnália Dei.

Communion. *Act. 2.* Il se fit tout-à-coup un grand bruit, comme celui d'un vent impétueux, qui venait du ciel, dans le lieu où ils étaient assis. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et publièrent les merveilles de Dieu.

Postcommunio.

SANCTI Spíritus Dómine corda nostra mundet infúsio : et sui roris íntima aspersióne fecúndet. Per Dóminum nostrum. in unitáte ejúsdem.

Postcommunion.

FAITES, Seigneur, que l'Esprit-Saint se répande dans nos cœurs, qu'il les purifie, et que les pénétrant de sa rosée mystérieuse, il leur donne la fécondité. Par N. S. J.-C.... en l'unité du même, etc.

Pour demander la grâce du Saint-Esprit, on dit la Messe qui précède avec les Oraisons suivantes :

Oratio.

DEUS, cui omne cor patet, et omnis volúntas loquitur, et quem nullum latet secrétum : purífica per infusiónem sancti Spíritus cogitatiónes cordis nostri; ut te perfécte dilígere, et digne laudáre mereámur. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

Oraison.

O DIEU, qui voyez tous les cœurs à découvert, qui pénétrez toute volonté, et pour qui nul secret ne peut rester caché, purifiez les pensées de notre cœur, en y répandant le saint-Esprit, afin que nous puissions vous aimer parfaitement, et vous louer dignement. Par N. S. J.-C.... en l'unité du même, etc.

Postcommunio.

HÆC oblátio, quæsumus Dómine, cordis nostri máculas emúndet : ut sancti Spíritus digna efficiátur habitátio. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plait Seigneur, que cette offrande purifie nos cœurs de toute souillure, afin qu'il soit rendu digne d'être la demeure du Saint-Esprit. Par N. S. J.-C... en l'unité du même.

Secreta.

CONCEDE quæsumus omnípotens Deus : sanctum nos Spíri-

Secrète.

ACCORDEZ-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, de mériter le Saint-Esprit, par

l'ardeur de nos désirs, en sorte que, par sa grâce, nous soyons délivrés de toute tentation, et que nous méritions de recevoir le pardon de nos péchés. Par notre Seigneur Jésus-Christ. ... en l'unité du même, etc.

tum votis promeréri sédulis; quátenus ejus grátia et ab ómnibus liberémur tentatiónibus, et peccatórum nostrórum indulgéntiam percípere mereámur. Per Dñum. in unitáte ejúsdem.

Messe du très-saint Sacrement.

La Messe du très-saint Sacrement se dit le Jeudi, parce qu'à pareil jour notre Seigneur institua au Cénacle le sacrement de son amour et distribua à ses disciples son Corps adorable et son Sang précieux.

Lauda Sion Salvatorem ! —
Quantum potes, tantum aude; quia major omni laude, nec laudare sufficis !

Loue ton Seigneur, ô Sion ! — Jusqu'à l'épuisement de tes forces, que ta hardiesse t'emporte, car le Seigneur est au-dessus de toute louange, et tu ne saurais assez le glorifier. *(Séquence de la Fête-Dieu.)*

Cette Messe est la même que celle de la fête du Saint-Sacrement, excepté qu'on ne dit pas la Séquence, et que le Graduel change après la Septuagésime et au temps pascal, comme ci-dessous.

Introït. *Ps. 80.*


E Seigneur les a nourris de la fleur du froment; il les a rassasiés du miel sorti de la pierre. *Ps. ibid.* Tressaillez d'allégresse pour Dieu notre protecteur : soyez dans la jubilation pour le Dieu de Jacob. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Ps. 80.*


IBAVIT eos ex ádipe fruménti : et de petra, melle saturávit eos. *Ps. ibid.* Exsultáte Deo adjutóri nostro : jubiláte Deo Jacob. ℣. Glória Patri et Fílio.

Oraison.

O DIEU, qui nous avez laissé sous un Sacrement admirable, le souvenir de votre passion, daignez nous accorder la grâce de vénérer comme nous le devons les sacrés mystères de votre Corps et de votre Sang, afin que nous puissions ressentir en nous constamment le

Oratio.

DEUS, qui nobis sub Sacraménto mirábili, passiónis tuæ memóriam reliquísti : tríbue quæsumus, ita nos Córporis et Sánguinis tui sacra mystéria venerári; ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter

sentiámus. Qui vivis et regnas.

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I. 2.*

RATRES : Ego enim accépi a Dño quod et trádidi vobis, quóniam Dóminus Jesus in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípite, et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem. Simíliter et cálicem, postquam cœnávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine. Hoc fácite quotiescúmque bibétis, in meam commemoratiónem. Quotiescúmque enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis donec véniat. Itaque quicúmque manducáverit panem hunc, vel bíberit cálicem Dómini indígne : reus erit córporis et sánguinis Dómini. Probet autem seípsum homo : et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim

fruit de votre rédemption. Vous qui étant Dieu.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *I. 2.*

ES frères, c'est du Seigneur lui-même que j'ai appris ce que je vous ai enseigné, à savoir, que le Seigneur Jésus, dans la nuit même où il fut livré, prit du pain, et ayant rendu grâces, le rompit et dit : "Prenez et mangez : ceci est mon corps qui sera livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi." Il prit de même le calice, après avoir soupé, en disant : " ce calice est la nouvelle alliance dans mon sang : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous mangerez ce pain et boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne." Ainsi donc celui qui mangera ce pain et boira au calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'il mange ainsi de ce pain et boive ainsi de ce calice; car celui qui mange et boit indignement, mange et boit son propre jugement, ne faisant pas le discernement qu'il doit faire du corps du Seigneur.

mandúcat, et bibit indígne, judícium sibi mandúcat, et bibit : non dijúdicans corpus Dómini.

Graduel. *Ps. 144.* Les yeux de toute créature espèrent en vous, Seigneur, et vous donnez à chacune sa nourriture en temps opportun. ℣. Vous ouvrez votre main, et vous comblez de bénédiction tout ce qui respire. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Jean, 6.* Ma chair est vraiment nourriture, et mon sang vraiment breuvage : celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 144.* Oculi ómnium in te sperant Dómine : et tu das illis escam in témpore opportúno. ℣. Aperis tu manum tuam : et imples omne ánimal benedictióne. Allelúia, allelúia. ℣. *Joann. 6.* Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, in me manet, et ego in eo. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Trait. *Mal. 1.* Depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, mon nom est grand parmi les nations. ℣. Et en tout lieu, on sacrifie et on offre à la gloire de mon nom une victime pure, parce que mon nom est grand parmi les nations. ℣. *Prov. 9.* Venez, mangez mon pain, et buvez le vin que je vous ai préparé.

Tractus. *Malach. 1.* Ab ortu solis usque ad occásum, magnum est nomen meum in géntibus. ℣. Et in omni loco sacrificátur, et offértur nómini meo oblátio munda : quia magnum est nomen meum in géntibus. ℣. *Prov. 9.* Veníte, comédite panem meum : et bíbite vinum, quod míscui vobis.

Au temps pascal on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Alleluia, alleluia. ℣. *Luc, 24.* Les disciples reconnurent le Seigneur, à la fraction du pain. *Alleluia.* ℣. *Jean, 6.* Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage ; celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Luc. 24.* Cognovérunt discípuli Dóminum Jesum in fractióne panis. Allelúia. ℣. *Joann. 6.* Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, in me manet, et ego in eo. Allelúia.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Jean. *6.*



N ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : Ma chair est véritablement une nourriture, et mon

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *6.*

N illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea, vere est ci-

bus : et sanguis meus, vere est potus. Qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, in me manet, et ego in illo. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : et qui mandúcat me, et ipse vivet propter me. Hic est panis, qui de cœlo descéndit. Non sicut manducavérunt patres vestri manna, et mórtui sunt. Qui mandúcat hunc panem, vivet in ætérnum.

sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme mon Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis pour mon Père : de même celui qui me mange vivra aussi pour moi. C'est là le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de lui comme de la manne que vos Pères ont mangée, après quoi ils sont morts. Celui qui mange ce pain, vivra éternellement.

Offertorium. *Lev. 21.* Sacerdótes Dómini incénsum et panes ófferunt Deo : et ídeo sancti erunt Deo suo, et non pólluent nomen ejus.

Offertoire. *Lev. 21.* Les prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains, c'est pourquoi ils seront saints en présence de leur Dieu, et ils ne souilleront point son nom.

Secreta.

ECCLESIÆ tuæ, quæsumus Dómine, unitátis et pacis propítius dona concéde : quæ sub oblátis munéribus mystice designántur. Per Dñum.

Secrète.

NOUS vous supplions, Seigneur, d'accorder à votre Eglise les dons de l'unité et de la paix qui sont mystérieusement représentés par ces dons que nous vous offrons. Par N. S. J.-C.

Préface de la Nativité.

Communio. *I. Cor. 11.* Quotiescúmque manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dñi annuntiábitis donec véniat : ítaque quicúmque manducáverit panem, vel bíberit cálicem Dñi indígne, reus erit córporis et sánguinis Dñi.

Communion. *I. Cor. 11.* Toutes les fois que vous mangerez ce pain et boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Celui donc qui mangera le pain ou boira du calice indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur.

Postcommunio.

FAC nos, quæsumus Dómine, divinitátis tuæ sempitérna fruitióne

Postcommunion.

FAITES, nous vous en supplions, Seigneur, que nous arrivions à posséder éternelle-

ment votre divinité dans la pleine jouissance qui nous est figurée ici-bas par la réception temporelle de votre Corps et de votre Sang précieux. Vous qui vivez, etc.

repléri : quam pretiósi Córporis et Sánguinis tui temporális percéptio præfigúrat. Qui vivis.

Messe de la sainte Croix.

Nul jour ne convenait mieux que le Vendredi pour faire mémoire de la sainte Croix. Nous vénérons en elle le trophée de la victoire du Fils de Dieu, et l'instrument auguste du salut des hommes. L'Église honore la Croix de N. S. J.-C. d'un culte extérieur tout particulier et supérieur à celui de toutes les reliques les plus insignes.

Crux fidelis inter omnes, arbor una nobilis ;
Nulla sylva talem profert, fronde, flore, germine.
Dulce lignum, dulces clavos, dulce pondus sustinet.

O Croix, notre espérance, arbre le plus noble de tous ; nulle forêt n'a produit ton pareil, pour le feuillage, la fleur et le fruit. Tu nous es cher, o bois, et plus cher encore est à nos cœurs le doux fardeau suspendu à tes cloux sacrés.

(*Hymne du Vendredi-Saint.*)

Introït. *Gal. 6.*



GLORIFIONS-NOUS dans la croix de Jésus-Christ notre Seigneur ; c'est lui qui est notre salut, notre vie et notre résurrection, lui par qui nous sommes sauvés et délivrés. *Ps. 66.* Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse; qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage, et qu'il ait pitié de nous. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Gal. 6.*



NOS autem glóriári opórtet in cruce Dómini nostri Jesu Christi : in quo est salus, vita, et resurréctio nostra : per quem salváti, et liberáti sumus. *Ps. 66.* Deus misereátur nostri, et benedícat nobis : illúminet vultum suum super nos, et misereátur nostri. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU, qui par le précieux sang de votre Fils unique avez voulu sanctifier l'étendard vivifiant de la Croix, accordez, nous vous en prions, à ceux qui se réjouissent d'honorer cette même Croix sainte, de jouir

Oratio.

DEUS, qui unigéniti Fílii tui pretióso sánguine, vivíficæ Crucis vexíllum sanctificáre voluísti : concéde quæsumus ; eos qui ejúsdem sanctæ Crucis gaudent honóre, tua

quoque ubíque protectióne gaudére. Per eúmdem.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Philippénses. 2.

RATRES : Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen : (*ici on fléchit le genou*) ut in nómine Jesu omne genu flectátur cœléstium, terréstrium, et infernórum, et omnis lingua confiteátur quia Dñus Jesus Christus in glória est Dei Patris.

Graduale. *Phil.* 2. Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem Crucis. ℣. Propter quod et Deus exaltávit illum : et dedit illi nomen, quod est super omne nomen. Allelúia, allelúia. ℣. Dulce lignum, dulces clavos, dúlcia ferens póndera : quæ sola fuísti digna sustinére Regem cœlórum, et Dñum. Allelúia.

aussi partout de votre protection. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Philippiens. 2.

ES frères, le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix : c'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; (*à cet endroit on fléchit le genou.*) En sorte qu'au nom de JÉSUS, tout genou fléchisse au ciel, sur la terre et dans les enfers ; et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

Graduel. *Philipp.* 2. Le Christ s'est fait obéissant pour nous jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom. *Alleluia, alleluia.* ℣. O bois chéri ! qui par tes clous bénis, as porté un si doux fardeau : toi seul tu as été digne de porter le Seigneur et le Roi des cieux. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. Adorámus te Christe, et benedícimus tibi : quia per Crucem tuam redemísti mundum. ℣. Tuam Crucem adorámus Dómine,

Trait. Nous vous adorons, ô Christ et nous vous bénissons, parce que par votre Croix vous avez racheté le monde. ℣. Nous adorons votre Croix, Seigneur,

nous honorons votre glorieuse passion; ayez pitié de nous, vous qui avez souffert pour nous. ℣. O Croix bénie, toi seule tu as été digne de porter le Seigneur et le Roi des cieux.

tuam gloriósam recólimus passiónem: miserére nostri, qui passus es pro nobis. ℣. O Crux benedícta, quæ sola fuísti digna portáre Regem cœlórum, et Dñum.

Au temps pascal on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps 95.* Publiez parmi les nations, que Dieu a régné par le bois. *Alleluia.* ℣. O bois chéri, qui par tes clous bénis, as porté un si doux fardeau : toi seul tu as été digne de porter le Seigneur et le Roi des cieux. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 95.* Dícite in géntibus, quia Dñus regnávit a ligno. Allelúia. ℣. Dulce lignum, dulces clavos, dúlcia ferens póndera : quæ sola fuísti digna sustinére Regem cœlórum, et Dñum. Allelúia.

✠ La suite du saint **Evangile** selon S. Mathieu. *20.*

En ce temps-là, Jésus montant à Jérusalem, prit à part ses douze disciples et leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort, et le livreront aux gentils pour être moqué, et flagellé, et crucifié : et il ressuscitera le troisième jour.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *20.*

In illo témpore : Assúmpsit Jesus duódecim discípulos secréto, et ait illis : Ecce ascéndimus Jerosólymam, et Fílius hóminis tradétur princípibus sacerdótũ, et Scribis, et condemnábunt eum morte, et tradent eum géntibus ad illudéndum, et flagellándum, et crucifigéndum, et tértia die resúrget.

Offertoire. Seigneur, par le signe de la Croix, mettez votre peuple à l'abri de toutes les embûches de tous ses ennemis : afin que notre obéissance vous soit agréable, et que notre sacrifice soit digne de vous être offert.

Offertorium. Prótege Dómine plebem tuam, per signum sanctæ Crucis, ab ómnibus insídiis inimicórum ómnium : ut tibi gratam exhibeámus servitútem, et acceptábile fiat sacrifícium nostrum.

Secrète.

Nous vous prions Seigneur de nous purifier de toutes nos offenses par cette offrande qui sur l'autel de la Croix, a effacé

Secreta.

Hæc oblátio, Dómine quæsumus, ab ómnibus nos purget offénsis : quæ in ara Crucis étiam

totíus mundi tulit offénsam. Per eúmdem.

les péchés du monde entier. Par le même J.-C. N. S.

La Préface de la Croix.

Communio. Per signum Crucis de inimícis nostris libera nos Deus noster.

Communion. Par le signe de la Croix, délivrez-nous de nos ennemis, ô notre Dieu.

Postcommunio.

ADESTO nobis Dómine Deus noster : et quos sanctæ Crucis lætári facis honóre, ejus quoque perpétuis defénde subsídiis. Per Dóminum.

Postcommunion.

ASSISTEZ-NOUS, Seigneur notre Dieu, et défendez par votre continuel secours ceux à qui vous donnez la joie d'honorer la sainte Croix. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Au temps pascal, au lieu de la première Oraison on dit la suivante :

Oratio.

DEUS, qui pro nobis Fílium tuum Crucis patíbulum subíre voluísti, ut inimíci a nobis expélleres potestátem : concéde nobis fámulis tuis ; ut resurrectiónis grátiam consequámur. Per eúmdem.

Oraison.

O DIEU, qui avez voulu que votre Fils souffrît pour nous le supplice de la Croix, afin de nous délivrer de la puissance de l'ennemi ; accordez à vos serviteurs la grâce d'avoir part à sa résurrection. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Messe de la Passion de N. S. J.-C.

Au Vendredi est encore assignée la Messe votive de la Passion, car c'est en ce jour béni que se consomma la rédemption du genre humain par le sang précieux de Jésus-Christ, répandu pour nous avec tant d'amour sur le Calvaire !

O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus !

O vous tous qui passez votre chemin, considérez-moi, et voyez s'il est une douleur comparable à la mienne.

(Thren. I. 12.)

Introitus. *Philipp. 2.*



HUMILIAVIT semetípsum Dñus Jesus Christus usque ad mortem, mortem autem crucis : pro-

Introit. *Philipp. 2.*

NOTRE Seigneur Jésus-Christ s'est humilié lui-même jusqu'à la mort, et à la mort de la croix ; c'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a

donné un nom qui est au-dessus de tout nom. *Ps. 88.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur, dans tous les âges. ℣. Gloire au Père.

pter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen. *Ps. 88.* Misericórdias Dómini in ætérnum cantábo : in generatiónem et generatiónem. ℣. Glória Patri.

Oraison.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui du sein du Père éternel êtes descendu du ciel sur la terre, et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous prions humblement de faire qu'au jour du jugement, étant rangés à votre droite, nous méritions de vous entendre dire : Venez, les bénis. Vous qui étant Dieu.

Oratio.

DOMINE Jesu Christe, qui de cœlis ad terram de sinu Patris descendísti, et sánguinem tuum pretiósum in remissiónem peccatórem nostrórum fudísti : te humíliter deprecámur ; ut in die judícii, ad déxteram tuam audíre mereámur, Veníte benedícti. Qui vivis et regnas.

Lecture du Prophète Zacharie. *12.*

VOICI ce que dit le Seigneur : Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de prières. Ils jetteront les yeux sur moi qu'ils auront percé de coups ; ils pleureront avec larmes et avec soupirs, comme on pleure un fils unique, et ils seront pénétrés de douleur, comme on l'est à la mort d'un fils aîné. En ce jour-là il y aura un grand deuil dans Jérusalem, et on dira : D'où vous viennent ces plaies au milieu des mains ? Et il ré-

Léctio Zachariæ Prophétæ. *12.*

HÆC dicit Dóminus : Effúndam super domum David, et super habitatóres Jerúsalem, spíritum grátiæ, et precum : et adspícient ad me, quem confixérunt : et plangent eum planctu quasi super unigénitum, et dolébunt super eum, ut doléri solet in morte primogéniti. In die illa magnus erit planctus in Jerúsalem, et dicétur : Quid sunt plagæ istæ in médio mánuum tuárum ? Et dicet : His pla-

gátus sum in domo eórum, qui diligébant me. Frámea suscitáre super pastórem meum, et super virum cohæréntem mihi, dicit Dóminus exercítuum: pércute pastórem, et dispergéntur oves, ait Dóminus omnípotens.

Graduale. *Ps. 68.* Impropérium exspectávit cor meum, et misériam: et sustínui, qui simul mecum contristarétur, et non fuit: consolántem me quæsívi, et non invéni. ℣. Dedérunt in escam meam fel, et in siti mea potavérunt me acéto. Allelúia, allelúia. ℣. Ave Rex noster: tu solus nostros es miserátus erróres: Patri obédiens, ductus es ad crucifigéndum, ut agnus mansuétus ad occisiónem. Allelúia.

pondra: J'ai été percé de ces plaies dans la maison de ceux qui m'aimaient. O épée! réveille-toi; viens contre mon pasteur, contre l'homme qui se tient toujours attaché à moi, dit le Seigneur des armées: frappe le pasteur, et les brebis seront dispersées, dit le Seigneur tout-puissant.

Graduel. *Ps. 68.* Il ne me reste à attendre que l'opprobre et l'angoisse; j'ai attendu que quelqu'un compatît à mes maux, et nul ne s'est présenté: J'ai cherché un consolateur, et je n'en ai pas trouvé. ℣. Ils m'ont donné du fiel pour nourriture, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre. *Alleluia, alleluia.* ℣. Salut, ô notre Roi! Vous seul avez eu compassion de nos errements: obéissant à votre Père, vous avez été conduit pour être crucifié, comme un doux agneau qu'on mène à la mort. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les deux *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant:

Tractus. *Is. 53.* Vere languóres nostros ipse tulit, et dolóres nostros ipse portávit. ℣. Et nos putávimus eum quasi leprósum, et percússum a Deo, et humiliátum. ℣. Ipse autem vulnerátus est propter iniquitátes nostras, attrítus est propter scélera nostra. ℣. Disciplína pacis nostræ super eum: et livóre ejus sanáti sumus.

Trait. *Isaïe, 53.* Véritablement il a pris sur lui nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs. ℣. Nous l'avons pris pour un lépreux, pour un homme frappé de Dieu et humilié sous ses coups. ℣. C'est pour nos iniquités qu'il a été couvert de plaies, pour nos crimes qu'il a été broyé. ℣. Le châtiment qui devait nous ménager la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures.

Au temps pascal on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant:

Allelúia, allelúia. ℣. Ave Rex noster: tu solus nostros es miserátus erróres: Patri

Alleluia, alleluia. ℣. Salut, ô notre Roi! Vous seul avez eu compassion de nos errements:

obéissant à votre Père, vous avez été conduit pour être crucifié, comme un doux agneau qu'on mène à la mort. *Alleluia.* ℣. Gloire à vous, *hosanna* ! A vous triomphe et victoire; à vous la couronne de toute louange et d'honneur. *Alleluia.*

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *19.*

N ce temps-là : Jésus sachant que tout était accompli, afin qu'une parole de l'Ecriture s'accomplit encore, il dit : J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Ils entourèrent d'hysope une éponge pleine de vinaigre, et la présentèrent à sa bouche. Et Jésus ayant pris le vinaigre, dit : Tout est consommé. Et baissant la tête, il rendit l'esprit. Or ce jour-là étant celui de la Préparation, afin que les corps ne demeurassent pas en croix durant le sabbat (car ce sabbat était un jour très-solennel), les Juifs demandèrent à Pilate qu'on leur rompît les jambes, et qu'on les enlevât. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Etant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes ; mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance, et aus-

obédiens, ductus es ad crucifigéndum, ut agnus mansuétus ad occisiónem. Allelúia. ℣. Tibi glória, hosánna : tibi triúmphus et victória : tibi summæ laudis et honóris coróna. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Joánnem. *19.*

N illo témpore : Sciens Jesus quia ómnia consummáta sunt, ut consummarétur Scriptúra, dixit : Sítio. Vas ergo erat pósitum acéto plenum. Illi autem spóngiam plenam acéto, hyssópo circumponéntes, obtulérunt ori ejus. Cum ergo accepísset Jesus acétum, dixit : Consummátum est. Et inclináto cápite trádidit spíritum. Judæi ergo, (quóniam Parascéve erat) ut non remanérent in cruce córpora sábbato, (erat enim magnus dies ille Sábbati) rogavérunt Pilátum ut frangeréntur eórum crura, et tolleréntur. Venérunt ergo mílites : et primi quidem fregérunt crura, et altérius, qui crucifíxus est cum eo. Ad Jesum autem cum venísset, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregé-

runt ejus crura, sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis, et aqua. Et qui vidit, testimónium perhíbuit : et verum est testimónium ejus.

sitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui le vit en rend témoignage, et son témoignage est vrai.

Offertorium. Insurrexérunt in me viri ínqui : absque misericórdia quæsiérunt me interfícere : et non pepercérunt in fáciem meam spúere : lánceis suis vulneravérunt me, et concússa sunt ómnia ossa mea.

Offertoire. Des hommes injustes se sont levés contre moi, et sans miséricorde ils ont cherché à me tuer, et ils ont été jusqu'à me cracher au visage. Ils m'ont blessé de leurs lances, et tous mes os ont été froissés.

Secreta.

OBLATUM tibi Dómine sacrifícium, intercedénte unigéniti Fílii tui passióne, vivíficet nos semper, et múniat. Qui tecum.

Secrète.

FAITES, Seigneur, par les mérites de la passion de votre Fils unique, que le sacrifice qui vous est offert, nous vivifie, et nous fortifie à jamais. Lui qui étant Dieu.

Préface de la Croix.

Communio. *Ps. 21.* Fodérunt manus meas, et pedes meos : dinumeravérunt ómnia ossa mea.

Communion. *Psaume 21.* Ils ont percé mes mains et mes pieds, et ils ont compté tous mes os.

Postcommunio.

DOMINE Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui hora sexta pro redemptióne mundi Crucis patíbulum ascendísti, et sánguinem tuum pretiósum in remissiónem peccatórum nostrórum fudísti : te humíliter deprecámur; ut post óbitum nostrum paradísi jánuas nos gaudénter introíre concédas. Qui vivis.

Postcommunion.

SEIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui à la sixième heure êtes monté sur le gibet de la croix pour la rédemption du monde, et qui avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés: nous vous en supplions humblement, faites-nous la grâce, après notre mort, de pouvoir franchir avec joie les portes du paradis. Vous qui étant Dieu.

Messes de la sainte Vierge Marie.

Le Samedi est dédié a Marie de préférence aux autres jours de la semaine, parce que le Sabbat, ou Samedi, signifie le repos, et que la Sagesse incréée, en s'incarnant, daigna se reposer dans le sein de l'au-

guste Vierge; ensuite, le Samedi étant comme la porte du Dimanche, lequel désigne le repos de la vie future, il a paru convenable de dédie le Samedi à celle qu'on nomme à bon droit la porte du ciel.

Ave maris stella, Dei Mater alma,
Atque semper Virgo, felix cœli porta!
Monstra te esse matrem; sumat per te preces
Qui pro nobis natus, tulit esse tuus!

Salut, astre des mers, Mère de Dieu féconde,
Salut, ô toujours Vierge, porte heureuse du ciel!
Montrez en vous la mère; vous-même offrez nos vœux
Au Dieu qui, né pour nous, voulut naître de vous.
(*Hymne des Vêpres de la sainte Vierge.*)

1e Messe. — De l'Avent à Noël.

Introit. *Is. 45.*



CIEUX, répandez la rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le juste; que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le Sauveur. *Ps. 84.* Seigneur, vous avez béni la terre qui vous appartient; vous avez fait cesser la captivité de Jacob. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Is. 45.*



RORATE cœli désuper, et nubes pluant justum: aperiátur terra, et gérminet Salvatórem. *Ps. 84.* Benedixísti Dómine terram tuam: avertísti captivitátem Jacob. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU, qui avez voulu que votre Verbe prît chair, à la parole de l'Ange, dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie; accordez à la prière de vos serviteurs, que nous qui la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons secourus auprès de vous par son intercession. Par le même J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero, Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti: præsta supplícibus tuis; ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem.

Lecture du Prophète **Isaie.** *Isaie, 7.*



EN ces jours-là, le Seigneur parla à Achaz, et lui dit: Demande au Seigneur ton Dieu un

Léctio **Isaiae** prophétæ. *Is. 7.*



IN diébus illis: Locútus est Dóminus ad Achaz, dicens: Pete tibi si-

gnum a Dño Deo tuo in profúndum inférni, sive in excélsum supra. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentábo Dñum. Et dixit : Audíte ergo domus David : Numquid parum vobis est, moléstos esse homínibus, quia moléstí estis et Deo meo? Propter hoc dabit Dñus ipse vobis signum. Ecce virgo concípiet, et páriet fílium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel. Butyrum et mel cómedet, ut sciat reprobáre malum, et elígere bonũ.

prodige au fond de la terre et au plus haut du ciel. Et Achaz dit : Je n'en demanderai point, et ne tenterai point le Seigneur. Et Isaïe dit : Ecoutez donc, maison de David : Est-ce peu pour vous de lasser la patience des hommes, qu'il vous faille lasser aussi celle de Dieu? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe : Voici qu'une vierge concevra un fils qui sera appelé Emmanuel. Il mangera le laitage et le miel, avant d'arriver à l'âge où l'enfant sait rejeter le mal et choisir le bien.

Graduale. *Ps. 23.* Tóllite portas príncipes vestras, et elevámini portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ. ℣. Quis ascéndet in montem Dómini, aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens mánibus, et mundo corde. Allelúia, allelúia. ℣. *Luc. 1.* Ave María, grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus. Allelúia.

Graduel. *Ps. 23.* O princes! ouvrez vos portes; portes éternelles, élevez-vous, et le Roi de gloire fera son entrée. ℣. Qui montera sur la montagne du Seigneur? qui pourra demeurer dans son sanctuaire? Celui dont les mains sont innocentes, et dont le cœur est pur. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Luc. 1.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *1.*



N illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *1.*



N ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge mariée à un homme nommé Joseph; et le nom de la Vierge était

Marie. Et l'Ange étant entré où elle était, lui dit : Salut, ô pleine de grâce ! le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes. Elle, l'ayant entendu, fut troublée de ces paroles, et elle pensait en elle-même quelle pouvait être cette salutation. Et l'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie : car vous avez trouvé grâce devant Dieu : voici que vous concevrez dans votre sein, et que vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; et il règnera éternellement sur la maison de Jacob; et son règne n'aura point de fin. Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il? car je ne connais point d'homme. Et l'Ange lui répondit : l'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Et voilà qu'Elisabeth votre parente a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse; et ce mois est le sixième de celle qui était appelée stérile : Car rien n'est impossible à Dieu.

nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et ingréssus Angelus ad eam, dixit : Ave grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus. Quæ cum audísset, turbáta est in sermóne ejus, et cogitábat qualis esset ista salutátio. Et ait Angelus ei : Ne tímeas María, invenísti enim grátiam apud Deum : ecce concípies in útero, et páries fílium, et vocábis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Fílius Altíssimi vocábitur, et dabit illi Dóminus Deus sedem David patris ejus : et regnábit in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem María ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósco? Et respóndens Angelus dixit ei : Spíritus sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi. Ideóque et quod nascétur ex te sanctum, vocábitur Fílius Dei. Et ecce Elísabeth cognáta tua, et ipsa concépit fílium in se-

nectúte sua : et hic mensis sextus est illi, quæ vocátur stérilis : quia non erit impossíbile apud Deum omne verbum. Dixit autem María : Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum.

Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole.

Offertorium. *Luc. 1.* Ave María, grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

Offertoire. *Luc, 1.* Je vous salue Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes et béni est le fruit de vos entrailles.

Secreta.

IN méntibus nostris quæsumus Dómine veræ fídei sacraménta confírma : ut qui concéptum de Vírgine Deum verum et hóminem confitémur, per ejus salutíferæ resurrectiónis poténtiam, ad ætérnam mereámur perveníre lætítiam. Per eúmdem Dñum.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, confirmer dans nos âmes les mystères de la vraie foi; afin que nous qui confessons qu'un Homme-Dieu véritable a été conçu d'une Vierge, nous méritions, par la vertu de sa résurrection salutaire, de parvenir à l'éternelle félicité. Par le même notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la sainte Vierge. *Et te in Veneratione beatæ Mariæ Virginis.*— Cette Préface se dit aussi à toutes les Messes votives suivantes de la sainte Vierge, même au temps pascal ou durant le cours des Octaves.

Communio. *Is. 7.* Ecce virgo concípiet, et páriet fílium : et vocábitur nomen ejus Emmánuel.

Communion. *Is. 7.* Voici qu'une vierge concevra et enfantera un fils, dont le nom sera Emmanuel.

Postcommunio.

GRATIAM tuam quæsumus Dómine méntibus nostris infúnde : ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarnatiónem cognóvimus; per passiónem ejus et crucem, ad resurrectiónis glóriam perducámur. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Postcommunion.

RÉPANDEZ, s'il vous plait, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin que nous, qui avons connu, par la voix de l'Ange, l'incarnation de Jésus-Christ, votre Fils, nous arrivions, par sa passion et sa croix, à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Introit. *Ps. 44.*



OUS les puissants de la terre imploreront votre regard. A votre suite viendront des chœurs de vierges, vos compagnes; elles seront présentées au Roi dans la joie et l'allégresse. *Ps. ibid.* Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire du Roi que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

O DIEU! qui, par la féconde virginité de la bienheureuse Vierge Marie, avez procuré au genre humain le don du salut éternel; daignez, nous vous en supplions, nous faire éprouver l'intercession de cette Vierge par laquelle nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu.

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul à Tite. *3.*



RÈS-CHER fils, la bénignité et l'humanité de notre Sauveur ont apparu. Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais à cause de sa miséricorde par l'eau de la régénération et du renouvellement du Saint-Esprit, qu'il

Introitus. *Ps. 44.*



ULTUM tuum deprecabúntur omnes dívites plebis: adducéntur Regi vírgines post eam: próximæ ejus adducéntur tibi in lætítia, et exsultatióne. *Ps. ibid.* Eructávit cor meum verbum bonum: dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui salútis ætérnæ, beátæ Maríæ virginitáte fecúnda, humáno géneri præmia præstitísti: tríbue quæsumus; ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum: Qui tecum.

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Titum. *3.*



ARISSIME: Appáruit benígnitas et humánitas Salvatóris nostri Dei: non ex opéribus justítiæ, quæ fécimus nos, sed secúndum suam misericórdiam salvos nos fecit per lavácrum regeneratiónis,

et renovatiónis Spíritus sancti, quem effúdit in nos abúnde per Jesum Christum Salvatórem nostrum : ut justificáti grátia ipsíus, herédes simus secúndum spem vitæ ætérnæ : in Christo Jesu Dómino nostro.

a répandu sur nous abondamment par Jésus-Christ notre Sauveur : afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions les héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous en avons, en Jésus-Christ notre Seigneur.

Graduale. *Ps. 44.* Speciósus forma præ fíliis hóminum : diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℣. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi : lingua mea cálamus scribæ, velóciter scribéntis. Allelúia, allelúia. ℣. Post partum Virgo invioláta permansísti : Dei Génitrix intercéde pro nobis. Allelúia.

Graduel. *Ps. 44.* Vous surpassez en beauté tous les enfants des hommes ; la grâce est répandue sur vos lèvres. ℣. Mon cœur éclate en un cantique excellent ; c'est à la gloire du Roi que je consacre mes œuvres. Que ma langue soit semblable à la plume de l'écrivain dont la main est rapide. *Alleluia, alleluia.* ℣. Vous êtes demeuré sans tache après l'enfantement, ô Vierge ! Mère de Dieu, intercédez pour nous. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. Gaude María Virgo, cunctas hæreses sola interemísti. ℣. Quæ Gabriélis Archángeli dictis credidísti. ℣. Dum Virgo Deum et hóminem genuísti, et post partum Virgo invioláta permansísti. ℣. Dei Génitrix intercéde pro nobis.

Trait. Réjouissez-vous, ô Vierge Marie ! à vous seule vous avez détruit toutes les hérésies. ℣. Vous qui avez cru aux paroles de l'Archange Gabriel. ℣. Lorsque Vierge vous avez enfanté le Dieu homme, et que vous êtes demeurée sans tache après votre enfantement. ℣. O Mère de Dieu, priez pour nous.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *2.*

In illo témpore : Pastóres loquebántur ad ínvicem : Transeámus usque Béthlehem, et videámus hoc verbum, quod factum est, quod

✠ Suite du **saint Evangile** selon saint Luc. *2.*

En ce temps-là, les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléhem et voyons ce qui est arrivé et ce que le Seigneur nous a fait connaître. Et ils vinrent

en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'enfant couché dans la crèche. Et l'ayant vu, ils connurent la vérité de ce qui leur avait été dit sur cet enfant. Et tous ceux qui en ouïrent parler furent dans l'admiration de ce qui leur avait été rapporté par les bergers. Or, Marie conservait toutes ces choses en elle-même, les repassant dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, selon qu'il leur avait été dit.

Dñus osténdit nobis. Et venérunt festinántes : et invenérunt Maríam, et Joseph, et infántem pósitum in præsépio. Vidéntes autem cognovérunt de verbo, quod dictum erat illis de púero hoc. Et omnes, qui audiérunt, miráti sunt : et de his, quæ dicta erant a pastóribus ad ipsos. María autem conservábat ómnia verba hæc, cónferens in corde suo. Et revérsi sunt pastóres glorificántes, et laudántes Deum in ómnibus, quæ audíerant et víderant, sicut dictum est ad illos.

Offertoire. Vous êtes heureuse, ô sainte Vierge Marie, et bien digne de toute louange : car de vous est né le soleil de justice, le Christ notre Dieu.

Offertorium. Felix namque es sacra Virgo María, et omni laude digníssima : quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

Secrète.

APRÈS avoir reçu nos dons et nos prières, daignez, Seigneur, nous purifier par vos célestes mystères, et nous exaucer dans votre clémence. Par J.-C. N. S.

Secreta.

MUNERIBUS nostris quæsumus Dómine precibúsque suscéptis : et cœléstibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per Dóminum.

Communion. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Communio. Beáta viscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

Postcommunion.

QUE cette communion, Seigneur, nous purifie de nos crimes, et, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie Mère de Dieu, nous fasse goûter

Postcommunio.

HÆC nos commúnio Dómine purget a crímine : et intercedénte beáta Vírgine Dei Genitrice María, cœléstis remédii

fáciat esse consórtes. Per eúmdem Dóminum.

les effets du céleste remède. Par le même J.-C. N. S.

3e Messe. — De la Purification à Pâques.

Introitus. *Sedulius.*



ALVE sancta parens, eníxa puérpera Regem: qui cœlum terrámque regit in sæcula sæculórum. *Ps. 44.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Introït. *Sedulius.*



ALUT, ô sainte Mère, vous avez enfanté le Roi qui règne au ciel et sur la terre dans tous les siècles. *Ps. 44.* Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire de Dieu que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

Oratio.

CONCEDE nos fámulos tuos, quæsumus Dñe Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et gloriósa beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, et ætérna pérfrui lætítia. Per Dóminum.

Oraison.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Seigneur Dieu, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps : et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés des tristesses du temps présent, et de goûter les joies de l'éternité. Par J-C. N. S.

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Eccli. 24.*



B inítio, et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Eccli. 24.*



'AI été créée dès le commencement et avant les siècles; je ne cesserai point d'être dans la suite des âges, et j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte. J'ai été ainsi affermie dans Sion, j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte et ma puissance est établie dans Jérusalem.

J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, dont l'héritage est le partage de mon Dieu; et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints.

mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea.

Graduel. Vous êtes bénie et digne de vénération, ô Vierge Marie! sans que votre pureté ait subie aucune atteinte, vous êtes devenue la Mère du Sauveur. ℣. Vierge Mère de Dieu, Celui que tout l'univers ne peut contenir, s'étant fait homme, s'est enfermé dans votre sein. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Nomb. 17.* La verge de Jessé a fleuri; la Vierge a mis au monde l'Homme-Dieu, Dieu a rétabli la paix, en réconciliant en sa personne notre bassesse avec sa suprême grandeur. *Alleluia.*

Graduale. Benedícta et venerábilis es Virgo María, quæ sine tactu pudóris, invénta es mater Salvatóris. ℣. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera factus homo. Allelúia, allelúia. ℣. *Num. 17.* Virga Jesse flóruit : Virgo Deum et hóminem génuit, pacem Deus réddidit, in se reconcílians ima summis. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Trait. Réjouissez-vous, Vierge Marie! à vous seule vous avez détruit toutes les hérésies. ℣. Vous qui avez cru aux paroles de l'Archange Gabriel. ℣. Lorsque Vierge vous avez enfanté le Dieu-Homme, et que vous êtes demeurée Vierge sans tache après votre enfantement. ℣. O Mère de Dieu, priez pour nous.

Tractus. Gaude María Virgo, cunctas hæreses sola interemísti. ℣. Quæ Gabriélis Archángeli dictis credidísti. ℣. Dum Virgo Deum et hóminem genuísti : et post partum Virgo inviolára permansísti. ℣. Dei Génitrix intercéde pro nobis.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Luc. *II.*



EN ce temps-là, comme Jésus parlait au peuple, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont nourri ! Et Jésus dit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *II.*



IN illo témpore : Loquénte Jesu ad turbas, extóllens vocem quædam múlier de turba dixit illi : Beátus venter, qui te portávit, et úbera quæ suxísti. At ille dixit : Quinímmo beáti, qui

áudiunt verbum Dei, et custódiunt illud.

Offertorium. Felix námque es sacra Virgo María, et omni laude digníssima : quia ex te ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster.

Secreta.

TUA Dómine propitiatióne, et beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, ad perpétuam atque præséntem hæc oblátio nobis profíciat prosperitátem et pacem. Per Dñum.

Communio. Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

Postcommunio.

SUMPTIS Dómine salútis nostræ subsídiis : da quæsumus beátæ Maríæ semper Vírginis patrocíniis nos ubíque prótegi; in cujus veneratióne hæc tuæ obtúlimus majestáti. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

parole de Dieu et qui la pratiquent !

Offertoire. Vous êtes heureuse, sainte Vierge Marie, et bien digne de louange; car de vous est sorti le soleil de justice, Jésus-Christ notre Dieu.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, nous être propice, et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, faire que cette oblation nous procure la prospérité et la paix, en ces jours et à jamais. Par J.-C. N. S.

Communion. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Postcommunion.

NOUS venons, Seigneur, de recevoir le puissant secours du salut; daignez faire que nous soyons en tous lieux couverts de la protection de la bienheureuse Marie toujours Vierge, en l'honneur de laquelle nous avons offert ce sacrifice à votre majesté. Par J.-C. N. S.

4e Messe. — De Pâques à la Pentecôte.

Introitus. *Sedulius.*



ALVE sancta parens, eníxa puérpera Regem : qui cœlum terrámque regit in sæcula sæculórum. Allelúia, allelúia. *Ps. 44.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Introit. *Sédulius.*

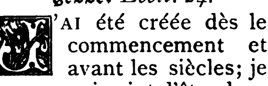


ALUT, ô sainte Mère, vous avez enfanté le Roi qui règne au ciel et sur la terre dans tous les siècles. *Alleluia, alleluia. Ps. 44.* Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire du Roi que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Seigneur Dieu, à nous vos serviteurs, de jouir de la santé de l'âme et du corps : et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés des tristesses du temps présent, et de goûter les joies de l'éternité. Par J.-C. N. S.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccli. 24.*



J'AI été créée dès le commencement et avant les siècles; je ne cesserai point d'être dans la suite des âges, et j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte. J'ai été ainsi affermie dans Sion, j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, dont l'héritage est le partage de mon Dieu; et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les saints.

Alleluia, alleluia. ℣. *Nomb. 17.* La verge de Jessé a fleuri; la Vierge a mis au monde l'Homme-Dieu. Dieu a rétabli la paix en réconciliant en sa personne notre bassesse avec sa suprême grandeur. *Alleluia.* ℣. *Luc, 1.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes. *Alleluia.*

Oratio.

CONCEDE nos fámulos tuos, quæsumus Dñe Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et gloriósa beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, et ætérna pérfrui lætítia. Per Dóminum.

Léctio libri Sapiéntiae. *Eccli. 24.*



AB inítio, et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea.

Allelúia, allelúia. ℣. *Num. 17.* Virga Jesse flóruit : Virgo Deum et hóminem génuit : pacem Deus réddidit, in se reconcílians ima summis. Allelúia. ℣. *Luc. 1.* Ave María, grátia plena, Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Joánnem. *19.*

N illo témpore : Stabant juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus, María Cléophæ, et María Magdaléne. Cum vidísset ergo Jesus matrem, et discípulum stantem, quem diligébat, dicit matri suæ : Múlier, ecce fílius tuus. Deínde dicit discípulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accépit eam discípulus in sua.

Offertorium. Beáta es Virgo María, quæ ómnium portásti Creatórem : genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes Virgo, allelúia.

Secreta.

TUA Dómine propitiatióne, et beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, ad perpétuam atque præséntem hæc oblátio nobis profíciat prosperitátem et pacem. Per Dñm.

Communio. Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium, allelúia.

Postcommunio.

SUMPTIS Dómine salútis nostræ subsídiis : da quæsumus beátæ Maríæ semper Vírginis patrocíniis nos ubíque prótegi ; in cujus veneratióne, hæc tuæ obtúlimus

✠ La suite du saint Evangile selon saint Jean. *19.*

N ce temps-là : Debout près de la croix de Jésus, étaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus ayant vu sa mère, et, debout près d'elle, le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère : Femme, voici votre fils. Et ensuite il dit au disciple: Voilà ta mère. Et depuis cette heure, le disciple la prit chez lui.

Offertoire. Vous êtes heureuse, ô Vierge Marie, vous qui avez porté le Créateur de toutes choses ; vous avez engendré celui qui vous a créée, et vous demeurez Vierge à jamais, *alleluia.*

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, nous être propice, et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, faire que cette oblation nous procure la prospérité et la paix, en ces jours et à jamais. Par J.-C. N. S.

Communion. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel, *alleluia.*

Postcommunion.

NOUS venons, Seigneur, de recevoir le puissant secours du salut; faites que nous soyons toujours couverts en tous lieux de la protection de la bienheureuse Marie toujours Vierge, en l'honneur de laquelle nous avons

offert ce sacrifice à votre majesté. Par J.-C. N. S.

majestáti. Per Dóminum nostrum.

5e Messe. — De la Pentecôte à l'Avent.

Introït. *Sedulius.*


ALUT, ô sainte Mère, vous avez enfanté le Roi qui règne au ciel et sur la terre dans tous les siècles. *Ps. 44.* Mon cœur éclate en un cantique excellent, c'est à la gloire du Roi que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père, et au Fils, etc.

Oraison.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Seigneur Dieu, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps; et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés des tristesses du temps présent, et de goûter les joies de l'éternité. Par J.-C. N. S.

Lect. du livre de la Sagesse. *Eccl. 24.*


'AI été créée dès le commencement et avant les siècles; je ne cesserai point d'être dans la suite des âges, et j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte. J'ai été ainsi affermie dans Sion, et j'ai trouvé mon repos dans la cité

Introitus. *Sedulius.*


ALVE sancta parens, eníxa puérpera Regem: qui cœlum terrámque regit in sæcula sæculórum. *Ps. 44.* Eructávit cor meum verbum bonum: dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Oratio.

CONCEDE nos fámulos tuos, quæsumus Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére: et gloriósa beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, et ætérna pérfrui lætítia. Per Dóminum.

Léctio libri Sapiéntiæ. *Eccli. 24.*

B inítio, et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et

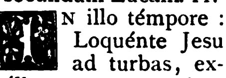
in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea.

sainte. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, dont l'héritage est le partage de mon Dieu; et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les saints.

Graduale. Benedícta et venerábilis es Virgo María, quæ sine tactu pudóris, invénta es mater Salvatóris. ℣. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera factus homo. Allelúia, allelúia. ℣. Post partum Virgo invioláta permansísti : Dei Génitrix intercéde pro nobis. Allelúia.

Graduel. Vous êtes bénie et digne de vénération, ô Vierge Marie! car sans que votre pureté ait subi aucune atteinte, vous êtes devenue la mère du Sauveur. ℣. O Vierge, Mère de Dieu, celui que tout l'univers ne peut contenir, s'étant fait homme, s'est enfermé dans votre sein. *Alleluia, alleluia.* ℣. Après votre enfantement, ô Vierge, vous êtes demeurée sans tache; ô Mère de Dieu, intercédez pour nous. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. 11.



IN illo témpore : Loquénte Jesu ad turbas, extóllens vocem quædam múlier de turba dixit illi : Beátus venter, qui te portávit, et úbera, quæ suxísti. At ille dixit : Quinímmo beáti, qui áudiunt verbum Dei, et custódiunt illud.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. 11.

EN ce temps-là : Comme Jésus parlait, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont nourri! Et Jésus lui dit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la pratiquent!

Offertorium. *Luc. 1.* Ave María, grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

Offertoire. *Luc, 1.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes, et béni est le fruit de votre sein.

Secreta.

TUA Dómine propitiatióne, et beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, ad perpétuam

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, nous être propice, et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, faire que cette

oblation nous procure la prospérité et la paix, en ces jours et à jamais. Par J.-C. N. S.

atque præséntem hæc oblátio nobis profíciat prosperitátem et pacem. Per Dñum.

Communion. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Communio. Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

Postcommunion.

NOUS venons, Seigneur, de recevoir le puissant secours du salut, daignez faire que nous soyons toujours couverts en tous lieux de la protection de la bienheureuse Marie toujours Vierge, en l'honneur de laquelle nous avons offert ce sacrifice à votre majesté. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SUMPTIS Dñe salútis nostræ subsídiis : da quæsumus beátæ Maríæ semper Vírginis patrocíniis nos ubíque prótegi ; in cujus veneratióne, hæc tuæ obtúlimus majestáti. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Aux Messes votives de la sainte Vierge, la deuxième Oraison se dit de l'Office du jour, et la troisième, du Saint-Esprit. Mais le Samedi, quand on a fait l'Office de la sainte Vierge, la deuxième Oraison est du Saint-Esprit, la troisième pour l'Eglise ou pour le Pape.

Du Saint-Esprit.

Oraison.

O DIEU, qui avez éclairé les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, accordez-nous par le même Esprit, de goûter ce qui est bien, et de jouir sans cesse de la consolation dont il est la source.

Oratio.

DEUS, qui corda fidélium sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere, et de ejus semper consolatióne gaudére.

Contre les persécuteurs de l'Eglise.

Oraison.

DAIGNEZ, Seigneur, vous laisser fléchir par les prières de votre Eglise, afin que, toutes les adversités et toutes les erreurs ayant disparu, elle puisse vous servir dans une paisible liberté. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

ECCLESIÆ tuæ quæsumus Dñe preces placátus admítte : ut destrúctis adversitátibus, et erróribus univérsis, secúra tibi sérviat libertáte. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Ou pour le Pape.

Oratio.

DEUS ómnium fidélium pastor et rector, fámulum tuum N., quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, propítius réspice: da ei quæsumus verbo et exémplo, quibus præest, profícere; ut ad vitam, una cum grege sibi crédito, pervéniat sempitérnam. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU, qui êtes le pasteur et le conducteur de tous les fidèles, regardez d'un œil propice votre serviteur N., que vous avez mis à la tête de votre Eglise en qualité de pasteur : donnez-lui, nous vous en supplions, d'être utile par ses paroles et son exemple à ceux qui sont sous sa conduite, afin qu'il puisse parvenir à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Du Saint-Esprit.

Secreta.

MUNERA quæsumus Dómine obláta sanctífica : et corda nostra sancti Spíritus illustratióne emúnda.

Secrète.

DAIGNEZ, Seigneur, sanctifier les dons qui vous sont offerts, et purifiez nos cœurs en leur envoyant la lumière du Saint-Esprit.

Contre les persécuteurs de l'Eglise.

Secreta.

PROTEGE nos Dómine tuis mystériis serviéntes : ut divínis rebus inhæréntes, et córpore tibi famulémur, et mente. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

PROTEGEZ-NOUS, Seigneur, nous qui célébrons vos mystères, afin que, nous attachant aux choses divines, nous vous servions dans notre corps et dans notre âme. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ou pour le Pape.

Secreta.

OBLATIS quæsumus Dómine placáre munéribus : et fámulum tuum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, assídua protectióne gubérna. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons, et daignez gouverner par votre continuelle protection votre serviteur N., que vous avez voulu établir pasteur de votre Eglise. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Du Saint-Esprit.

Postcommunion.

FAITES, Seigneur, que l'Esprit-Saint se répande dans nos cœurs, qu'il les purifie, et que les pénétrant de sa rosée mystérieuse, il leur donne la fécondité. Par N. S. J.-C.

Postcommunio.

SANCTI Spíritus Dómine corda nostra mundet infúsio : et sui roris íntima aspersióne fecúndet.

Contre les persécuteurs de l'Eglise.

Postcommunion.

NOUS vous supplions, Seigneur notre Dieu, de ne pas laisser exposés aux périls de la part des hommes, ceux à qui vous accordez de participer aux mystères divins. Par N. S. J.-C.

Postcommunio.

QUÆSUMUS Dómine Deus noster : ut quos divína tríbuis participatióne gaudére, humánis non sinas subjacére perículis. Per Dóminum.

Ou pour le Pape.

Postcommunion.

QUE la réception de ce divin Sacrement nous protége, Seigneur; qu'elle sauve aussi et fortifie à jamais, avec le troupeau qui lui est confié, votre serviteur N., que vous avez établi pasteur de votre Eglise. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Postcommunio.

HÆC nos quæsumus Dómine divíni sacraménti percéptio prótegat : et fámulum tuum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti; una cum commísso sibi grege salvet semper, et múniat. Per.

Autres Messes votives pour divers sujets, qui peuvent se dire chaque jour lorsque ce n'est ni un Dimanche ni un Office double; cependant en général on ne doit les dire que pour une cause urgente comme il est dit plus haut pour les autres Messes votives.

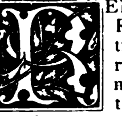
Messe pour le temps de guerre.

Introit. *Ps. 24.*



OUVENEZ-VOUS Seigneur, de vos miséricordes, qui sont éternelles; ne laissez jamais dominer sur nous nos ennemis. Dieu d'Israël, dé-

Introitus. *Ps. 24.*



EMINISCERE miseratiónum tuárum Dñe, et misericórdiæ tuæ, quæ a sæculo sunt : ne unquam

dominéntur nobis inimici nostri : líbera nos Deus Israel ex ómnibus angústiis nostris. *Ps. ibid.* Ad te Dñe levávi ánimam meam : Deus meus in te confído, non erubéscam. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui cónteris bella, et impugnatóres in te sperántium poténtia tuæ defensiónis expúgnas : auxiliáre fámulis tuis implorántibus misericórdiam tuam; ut inimicórum suórum feritáte depréssa, incessábili te gratiárum actióne laudémus. Per Dóminum.

Léctio **Jeremiae** Prophétæ. *42.*

IN diébus illis : Accessérunt omnes príncipes bellatórum : dixerúntque ad Jeremíam Prophétam : Ora pro nobis ad Dóminum Deum tuum. Et factum est verbum Dómini ad Jeremíam. Vocavítque omnes príncipes bellatórum, et univérsum pópulum a mínimo usque ad magnum. Et dixit ad eos : Hæc dicit Dóminus Deus Israel, ad quem misístis me, ut prostérnerem preces vestras in

livrez-nous de tous les maux qui nous pressent. *Ps. ibid.* Vers vous, ô mon Dieu! j'ai élevé mon âme; en vous j'ai mis ma confiance, je n'aurai point à en rougir. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

O DIEU, qui arrêtez les guerres, et abattez par votre puissance les aggresseurs de ceux qui espèrent en vous et que vous défendez; secourez vos serviteurs qui implorent votre miséricorde, afin que voyant la fureur de leurs ennemis domptée, ils ne cessent de vous rendre grâces et de vous louer. Par J.-C. N. S.

Lecture du Prophète **Jérémie**. *42.*

EN ces jours-là, tous les principaux hommes de guerre vinrent et dirent au Prophète Jérémie: Priez pour nous le Seigneur votre Dieu. Et le Seigneur parla à Jérémie, et celui-ci convoqua tous les chefs des guerriers et tout le peuple depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Et il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël, vers qui vous m'avez envoyé pour que j'exposasse vos prières en sa présence. Si vous demeurez en repos dans cette contrée, je vous édifierai et ne vous détruirai point : je

vous planterai et ne vous arracherai point; car je suis apaisé par le mal que je vous ai fait. Ne craignez point le roi de Babylone qui vous fait trembler : ne le craignez pas, dit le Seigneur, parce que je suis avec vous pour vous sauver, et vous tirer d'entre ses mains. Je répandrai sur vous mes miséricordes, et j'aurai compassion de vous, et je vous ferai demeurer en paix dans votre pays, dit le Seigneur tout-puissant.

conspéctu ejus : Si quiescéntes manséritis in terra hac, ædificábo vos, et non déstruam; plantábo, et non evéllam : jam enim placátus sum super malo quod feci vobis. Nolíte timére a fácie regis Babylónis, quem vos pávidi formidátis : nolíte metúere eum, dicit Dóminus : quia vobíscum sum ego, ut salvos vos fáciam, et éruam de manu ejus. Et dabo vobis misericórdias, et miserébor vestri, et habitáre vos fáciam in terra vestra : dicit Dóminus omnípotens.

Graduel. *Ps. 76.* Vous êtes le seul Dieu qui opère des prodiges, vous avez fait connaître votre puissance parmi les nations. ℣. Par la force de votre bras vous avez délivré votre peuple, les enfants d'Israël et de Joseph.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 58.* Arrachez-moi à mes ennemis, ô mon Dieu; délivrez-moi de ceux qui me persécutent. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 76.* Tu es Deus qui facis mirabília solus : notam fecísti in géntibus virtútem tuam. ℣. Liberásti in bráchio tuo pópulum tuum, fílios Israel et Joseph. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 58.* Eripe me de inimícis meis Deus meus, et ab insurgéntibus in me líbera me. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Trait. *Ps. 102.* Seigneur, ne nous traitez pas selon les péchés que nous avons commis, ni selon la grandeur de nos iniquités. ℣. *Ps. 78.* Seigneur, ne vous souvenez point de nos anciennes iniquités : que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir; car nous sommes réduits à une extrême misère. ℣. Secourez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et pour la gloire de votre nom, délivrez-

Tractus. *Ps. 102.* Dómine, non secúndum peccáta nostra, quæ fécimus nos : neque secúndum iniquitátes nostras retríbuas nobis. ℣. *Ps. 78.* Dómine, ne memíneris iniquitátum nostrárum antiquárum : cito antícipent nos misericórdiæ tuæ, quia páuperes facti sumus nimis. ℣. Adjuva nos Deus salutáris noster :

et propter glóriam nóminis tui Dómine líbera nos : et propítius esto peccátis nostris propter nomen tuum.

nous, Seigneur, et pardonnez-nous nos péchés, à cause de votre nom.

Au temps pascal on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 58.* Eripe me de inimícis meis Deus meus : et ab insurgéntibus in me líbera me. Allelúia. ℣. *Ibid.* Ego autem tantábo fortitúdinem tuam : et exsultábo mane misericórdiam tuam. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 58.* Arrachez-moi à mes ennemis, ô mon Dieu; délivrez-moi de ceux qui me persécutent. *Alleluia.* ℣. *Ibid.* Pour moi je chanterai votre puissance et je publierai dès le matin votre miséricorde. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthæum. *24.*

IN illo témpore : Accessérunt ad Jesum discípuli secréto, dicéntes : Dic nobis, quando hæc erunt? et quod signum advéntus tui, et consummatiónis sæculi? Et respóndens Jesus, dixit eis : Vidéte ne quis vos sedúcat. Multi enim vénient in nómine meo dicéntes : Ego sum Christus : et multos sedúcent. Auditúri enim estis prœlia, et opiniónes prœliórum. Vidéte ne turbémini. Opórtet enim hæc fíeri, sed nondum est finis. Consúrget enim gens in gentem, et regnum in regnum, et erunt pestiléntiæ, et fames, et terræmótus per loca. Hæc autem ómnia inítia sunt dolórum.

✠ La suite du **saint Evangile** selon S. Mathieu. *24.*

EN ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus en secret, et lui dirent : Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel signe il y aura de votre avénement et de la consommation du siècle. Et Jésus leur répondit : Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise, parce que plusieurs viendront sous mon nom disant : Je suis le Christ, et ils en séduiront un grand nombre. Vous entendrez parler aussi de guerres et de bruits de guerre : mais gardez-vous bien de vous troubler, car il faut que ces choses arrivent : mais ce ne sera pas encore la fin. Car on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume; et il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en

divers lieux; et toutes ces choses ne seront que le commencement des douleurs.

Offertoire. *Ps. 17.* Seigneur vous sauverez votre peuple qui s'humilie, et vous ferez baisser les yeux aux superbes, car quel autre Dieu que vous y a-t-il, ô Seigneur?

Offertorium. *Ps. 17.* Pópulum húmilem salvum fácies Dñe : et óculos superbórum humiliábis: quóniam quis Deus præter te Dñe?

Secrète.

LAISSEZ-VOUS fléchir Seigneur, et jetez les yeux sur le sacrifice que nous vous offrons, afin que par lui nous soyons entièrement préservés de la guerre, et jouissions sous votre protection d'une entière sécurité. Par J.-C. N. S.

Secreta.

SACRIFICIUM Dómine quod immolámus, inténde placátus : ut ab omni nos éruat bellórum nequítia, et in tuæ protectiónis securitáte constítuat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Communion. *Ps. 30.* Inclinez votre oreille, hâtez-vous de me délivrer.

Communio. *Ps. 30.* Inclína aurem tuam, accélera, ut erípias nos.

Postcommunion.

O DIEU qui régnez sur tous les royaumes et les rois, qui nous guérissez en nous frappant, et nous conservez en nous pardonnant, étendez sur nous votre miséricorde, afin que par votre puissance la paix n'étant pas troublée, nous en profitions pour nous guérir et nous corriger. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

DEUS regnórum ómnium, regúmque dominátor, qui nos et percutiéndo sanas, et ignoscéndo consérvas : præténde nobis misericórdiam tuam; ut tranquillitáte pacis tua potestáte serváta, ad remédia correctiónis utámur. Per Dóminum.

Messe pour la paix.

Introït. *Eccli. 36.*



ONNEZ la paix Seigneur, à ceux qui vous servent afin que vos prophètes soient trouvés fidèles; exaucez les prières de votre serviteur et d'Israël votre peuple. *Ps. 121.* Je me suis réjoui quand on m'a dit : Nous irons vers la maison du Seigneur. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Eccli. 36.*



A pacem Dómine sustinéntibus te, ut prophétæ tui fidéles inveniántur : exáudi preces servi tui, et plebis tuæ Israel. *Ps. 121.* Lætátus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Dñi íbimus. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, a quo sancta desidéria, recta consília, et justa sunt ópera : da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem; ut et corda nostra mandátis tuis dédita, et hóstium subláta formídine, témpora sint tua protectióne tranquílla. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Léctio libri Machabæórum. *II. 1.*

FRATRIBUS, qui sunt per Ægyptum, Judæis, salútem dicunt fratres, qui sunt in Jerosólymis, Judæi, et qui in regióne Judææ, et pacem bonam. Benefáciat vobis Deus, et memínerit testaménti sui, quod locútus est ad Abraham, et Isaac, et Jacob servórum suórum fidélium : et det vobis cor ómnibus ut colátis eum, et faciátis ejus voluntátem corde magno, et ánimo volénti. Adapériat cor vestrum in lege sua, et in præcéptis suis, et fáciat pacem. Exáudiat oratiónes vestras, et reconciliétur

Oraison.

O DIEU, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, accordez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs s'attachent à vos commandements, et que délivrés de la crainte de nos ennemis, et protégés par votre grâce nous ayons des jours tranquilles. Par J.-C. N. S.

Lecture du livre des Machabées. *II. 1.*

AUX LEURS frères les Juifs qui sont répandus en Egypte, les Juifs qui sont à Jérusalem et dans le pays de Judée souhaitent salut et heureuse paix. Que Dieu vous comble de biens; qu'il se souvienne de l'alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac et Jacob ses fidèles serviteurs. Qu'il vous donne à tous un cœur, afin que vous l'adoriez, et que vous accomplissiez sa volonté avec un cœur grand et un esprit docile. Qu'il ouvre votre cœur à sa loi et à ses préceptes, et qu'il vous donne la paix. Qu'il exauce vos prières et qu'il se réconcilie avec vous, et qu'il ne vous abandonne point dans les temps mauvais, lui, le Seigneur notre Dieu.

vobis, nec vos déserat in témpore malo, Dóminus Deus noster.

Graduel. *Ps. 121.* Demandez à Dieu la paix pour Jérusalem, et que tous les biens soient pour ceux qui t'aiment ô Sion. ℣. Que la paix règne sur tes remparts, et l'abondance dans tes forteresses.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 147.* Jérusalem, chantez le Seigneur; Sion chantez votre Dieu. *Alleluia.*

Graduale. *Ps. 121.* Rogáte quæ ad pacem sunt Jerúsalem : et abundántia diligéntibus te. ℣. Fiat pax in virtúte tua : et abundántia in túrribus tuis.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 147.* Lauda Jerúsalem Dóminum : lauda Deum tuum Sion. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

Trait. *Ps. 75.* Dieu est connu dans la Judée, son nom est grand en Israël. ℣. Il a choisi son lieu de repos, et a demeuré dans Sion. ℣. C'est là qu'il a brisé les arcs, les boucliers, les épées, la guerre elle-même.

Tractus. *Ps. 75.* Notus in Judæa Deus, in Israel magnum nomen ejus. ℣. Et factus est in pace locus ejus, et habitátio ejus in Sion. ℣. Ibi confrégit poténtias árcuum, scutum, gládium, et bellum.

Au temps pascal on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 147.* Jérusalem, chantez le Seigneur; Sion, chantez votre Dieu. *Alleluia.* ℣. Il a placé la paix sur vos frontières, et il vous nourrit de la fleur de froment. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 147.* Lauda Jerúsalem Dóminum : lauda Deum tuum Sion. Allelúia. ℣. Qui pósuit fines tuos pacem : et ádipe fruménti sátiat te. Allelúia.

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Jean. *20.*

En ce temps-là, sur le soir, le jour après le sabbat, les portes du lieu où les disciples étaient rassemblés étant fermées, à cause de la crainte qu'inspiraient les Juifs, Jésus vint, et debout au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous! Et ayant dit ces mots, il leur montra ses mains et son côté. Les

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Joánnem. *20.*

In illo témpore : Cum sero esset die illo, una sabbatórum, et fores essent clausæ, ubi erant discípuli congregáti propter metum Judæórum : venit Jesus, et stetit in médio, et dixit eis : Pax vobis. Et cum hoc dixísset, osténdit eis manus, et latus. Gavísi

sunt ergo discípuli, viso Dómino. Dixit ergo eis íterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Hæc cum dixísset, insufflávit : et dixit eis : Accípite Spíritum sanctum : quorum remiséritis peccáta, remittúntur eis : et quorum retinuéritis, reténta sunt.

Offertorium. *Ps. 134.* Laudáte Dñum, quia benígnus est : psállite nómini ejus, quóniam suávis est : ómnia quæcúmque vóluit, fecit in cœlo, et in terra.

Secreta.

DEUS, qui credéntes in te pópulos nullis sinis cóncuti terróribus : dignáre preces et hóstias dicátæ tibi plebis suscípere; ut pax a tua pietáte concéssa, Christianórum fines ab omni hoste fáciat esse secúros. Per Dóminum nostrum.

Communio. *Joann. 14.* Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis, dicit Dóminus.

Postcommunio.

DEUS, auctor pacis et amátor, quem nosse, vívere, cui servíre, regnáre est : prótege ab ómnibus impugnatiónibus súpplices tuos; ut qui in defensióne tua confídimus, nullíus hostilitátis arma timeámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

disciples furent dans la joie de voir le Seigneur. Il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous! De même que mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie. Cela dit, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

Offertoire. *Ps. 134.* Louez le Seigneur, parce qu'il est bon; chantez a la gloire de son nom, parce qu'il est doux : tout ce qu'il a voulu, il l'a fait au ciel et sur la terre.

Secrète.

O DIEU qui ne laissez pas abattre par la terreur, les peuples qui se confient en vous, daignez agréer les prières et les offrandes du peuple qui vous est consacré, afin que votre bonté nous accordant la paix, les pays chrétiens soient en sûreté contre tous leurs ennemis. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communion. *Jean. 14.* Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix, dit le Seigneur.

Postcommunion.

O DIEU qui donnez et aimez la paix, vous connaître, c'est vivre, vous servir, c'est régner; protégez contre toute attaque ceux qui vous en supplient, afin que nous, qui pour notre défense, avons mis en vous notre confiance, nous n'ayons plus à redouter les armes d'aucun ennemi. Par J.-C. N. S.

Messe pour écarter la mortalité,

OU EN TEMPS DE PESTE.

Introit. *Rois, II. 24.*



OUVENEZ-VOUS, Seigneur, de votre promesse, et dites à l'Ange qui nous frappe : Que votre main cesse de frapper, que la terre ne soit plus ravagée, et ne faites point périr tout ce qui vit. *Ps.* 79. O vous qui régissez Israël, jetez un regard sur nous; c'est vous qui avez conduit Joseph comme votre brebis. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

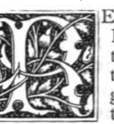
O DIEU qui ne demandez point la mort des pécheurs, mais leur pénitence, regardez avec bonté votre peuple qui revient à vous, et puisqu'il vous est dévoué, écartez de lui par votre clémence les fléaux de votre colère. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lect. du livre des **Rois.** *II. 24*



N ces jours-là, le Seigneur envoya la peste dans Israël depuis le matin de ce jour-là jusqu'au temps marqué; et depuis Dan jusqu'à Bersabée, il mourut du peuple soixante-dix mille hommes. Et l'Ange du Seigneur étendait déjà sa main sur Jérusalem pour la ravager, mais le Seigneur eut pitié de son affliction et dit à l'Ange ex-

Introitus. *II. Reg. 24.*



ECORDARE Dómine testaménti tui, et dic Angelo percutiénti : Cesset jam manus tua, et non desolétur terra, et ne perdas omnem ánimam vivéntem. *Ps.* 79. Qui regis Israel, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DEUS, qui non mortem, sed pœniténtiam desíderas peccatórum : pópulum tuum ad te reverténtem propítius réspice ; ut dum tibi devótus exsístit, iracúndiæ tuæ flagélla ab eo cleménter amóveas. Per Dóminum.

Léct. libri **Regum.** *II. 24.*



N diébus illis : Immísit Dóminus pestiléntiam in Israel, de mane usque ad tempus constitútum, et mórtui sunt ex pópulo a Dan usque ad Bersabée septuagínta míllia virórum. Cumque extendísset manum suam Angelus Dómini super Jerúsalem ut dispérderet eam.

misértus est Dóminus super affliĉtióne, et ait Angelo percutiénti pópulum : Súfficit : nunc cóntine manum tuam. Erat autem Angelus Dómini juxta áream Aréuna Jebusæi. Dixítque David ad Dóminum, cum vidísset Angelum cædéntem pópulum : Ego sum qui peccávi, ego iníque egi : isti qui oves sunt, quid fecérunt ? vertátur, óbsecro, manus tua contra me, et contra domum patris mei. Venit autem Gad Prophéta ad David in die illa, et dixit ei : Ascénde, et constítue altáre Dómino in área Aréuna Jebusæi. Et ascéndit David juxta sermónem Gad, quem præcéperat ei Dóminus : et ædificávit altáre Dómino, et óbtulit holocáusta et pacífica : et propitiátus est Dóminus terræ, et cohíbita est plaga ab Israel.

terminateur : C'est assez ; maintenant retenez votre main. L'Ange du Seigneur était alors près de l'aire d'Aréuna le Jébuséen. Et David le voyant qui frappait le peuple, dit au Seigneur : C'est moi qui ai péché, et qui ai commis l'iniquité : Qu'ont fait ceux-ci, qui ne sont que des brebis ? que votre main, je vous prie, se tourne contre moi et contre la maison de mon père. Alors le Prophète Gad vint dire à David : Allez dresser un autel au Seigneur dans l'aire d'Aréuna le Jébuséen. David suivant l'ordre que Gad lui donnait de la part de Dieu y monta aussitôt, y dressa un autel au Seigneur et offrit des holocaustes et des hosties pacifiques. Et le Seigneur revint propice à la terre, et fit cesser la plaie dont il avait frappé Israël.

Graduale. *Ps. 106.* Misit Dóminus verbum suum, et sanávit eos : et erípuit eos de morte eórum. ℣. Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus : et mirabília ejus fíliis hóminum. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 68.* Salvum me fac Deus, quóniam intravérunt aquæ usque ad ánimam meam. Allelúia.

Graduel. *Ps. 106.* Le Seigneur envoya sa parole et il le guérit, et il les sauva de la mort. ℣. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges, comme les merveilles qu'il a accomplies en faveur des fils des hommes. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 68.* Sauvez-moi, ô Dieu, car un torrent de maux a inondé mon âme. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

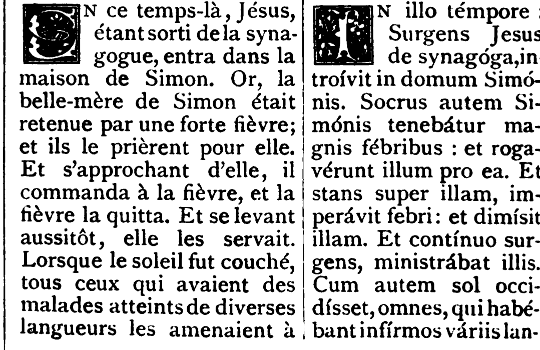
Trait. *Ps. 102.* Seigneur, ne nous traitez pas selon les péchés que nous avons commis, ni selon la grandeur de nos iniquités. ℣. *Ps. 78.* Seigneur, ne vous souvenez point de nos anciennes iniquités : que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir ; car nous sommes réduits à une extrême misère. ℣. Secourez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et pour la gloire de votre nom, délivrez-nous, Seigneur, et pardonnez-nous nos péchés, à cause de votre nom.

Tractus. *Ps. 102.* Dómine, non secúndum peccáta nostra, quæ fécimus nos : neque secúndum iniquitátes nostras retríbuas nobis. ℣. *Ps. 78.* Dómine, ne memíneris iniquitátum nostrárum antiquárum : cito antícipent nos misericórdiæ tuæ, quia páuperes facti sumus nimis. ℣. Adjuva nos Deus salutáris noster : et propter glóriam nóminis tui Dómine líbera nos : et propítius esto peccátis nostris, propter nomen tuum.

Au temps pascal on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 68.* Sauvez-moi, ô Dieu, car un torrent de maux a inondé mon âme. *Alleluia.* ℣. *Zach. 8.* Je sauverai Israël mon peuple au jour mauvais, et je serai son Dieu dans la vérité et la justice. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 68.* Salvum me fac Deus, quóniam intravérunt aquæ usque ad ánimam meam. Allelúia. ℣. *Zach. 8.* Salvábo pópulũ meum Israel in die malo : et ero ei in Deum, in veritáte et justítia. Allelúia.



✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Luc. *4.*

EN ce temps-là, Jésus, étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon. Or, la belle-mère de Simon était retenue par une forte fièvre; et ils le prièrent pour elle. Et s'approchant d'elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta. Et se levant aussitôt, elle les servait. Lorsque le soleil fut couché, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses langueurs les amenaient à

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *4.*

IN illo témpore : Surgens Jesus de synagóga, introívit in domum Simónis. Socrus autem Simónis tenebátur magnis fébribus : et rogavérunt illum pro ea. Et stans super illam, imperávit febri : et dimísit illam. Et contínuo surgens, ministrábat illis. Cum autem sol occidísset, omnes, qui habébant infírmos váriis lan-

guóribus, ducébant illos ad eum. At ille síngulis manus impónens, curábat eos. Exíbant autem dæmónia a multis clamántia, et dicéntia : Quia tu es Fílius Dei : et íncrepans non sinébat ea loqui, quia sciébant ipsum esse Christum. Facta autem die, egréssus ibat in desértum locum, et turbæ requirébant eum, et venérunt usque ad ipsum: et detinébant illum ne discéderet ab eis. Quibus ille ait : Quia et áliis civitátibus opórtet me evangelizáre regnum Dei : quia ídeo missus sum. Et erat prædicans in synagógis Galilææ.

Jésus. Et lui, imposant les mains sur chacun d'eux les guérissait. Les démons sortaient de plusieurs, en criant et disant : Vous êtes le Fils de Dieu; et les menaçant, il ne leur permettait pas de dire qu'il était le Christ, ce qu'ils savaient. Lorsqu'il fut jour, il sortit pour aller en un lieu désert; et le peuple le cherchait, et ils vinrent jusqu'à lui, et ils le retenaient dans la crainte qu'il ne s'éloignât d'eux. Et il leur dit : Il faut que j'évangélise en d'autres villes le royaume de Dieu ; car je suis envoyé pour cela. Et il prêchait dans les synagogues de Galilée.

Offertorium. *Num. 16.* Stetit póntifex inter mórtuos et vivos, habens thuríbulum áureum in manu sua : et ófferens incénsi sacrifícium, placávit iram Dei, et cessávit quassátio a Dómino.

Offertoire. *Nomb. 16.* Le grand Prêtre se tint debout entre les morts et les vivants, tenant en main l'encensoir d'or ; et offrant un sacrifice avec de l'encens, il apaisa la colère divine, et le Seigneur cessa de châtier.

Secreta.

SUBVENIAT nobis quæsumus Dómine sacrifícii præséntis oblátio : quæ nos et ab erróribus univérsis poténter absólvat, et a totíus erípiat perditiónis incúrsu. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

QUE l'offrande du présent sacrifice nous vienne puissamment en aide, s'il vous plait, Seigneur, pour nous faire pardonner tous nos égarements, et nous arracher à tous les maux qui nous assiégent. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communio. *Luc. 6.* Multitúdo languéntium, et qui vexabántur a spirítibus

Communion. *Luc, 6.* Une multitude de malades, et ceux qui étaient possédés d'esprits

impurs, venaient à lui, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous.

immúndis, veniébant ad eum : quia virtus de illo exíbat, et sanábat omnes.

Postcommunion.

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu notre Sauveur, et faites que votre peuple soit délivré de tous les fléaux de votre colère, et rendu à la sécurité par le bienfait de votre miséricorde. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

EXAUDI nos Deus salutáris noster : et pópulum tuum ab iracúndiæ tuæ terróribus líberum, et misericórdiæ tuæ fac largitáte secúrum. Per Dóminum.

Messe pour les malades.

Introït. *Ps. 54.*


EXAUCEZ, ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas mon humble supplication; regardez-moi et exaucez-moi. *Ps. ibid.* J'ai été accablé de tristesse dans la peine qui pèse sur moi, et j'ai été troublé à la voix de mon ennemi et à cause de l'oppression dont m'accable le pécheur. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Introitus. *Ps. 54.*


EXAUDI Deus oratiónem meam, et ne despéxeris deprecatiónem meam : inténde in me, et exáudi me. *Ps. ibid.* Contristátus sum in exercitatióne mea : et conturbátus sum a voce inimíci, et a tribulatióne peccatóris. ℣. Glória Patri.

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, qui sauvez éternellement ceux qui croient, exaucez les prières que nous vous adressons pour vos serviteurs malades en faveur desquels nous implorons le secours de votre miséricorde, afin que, recouvrant la santé, ils vous rendent dans votre Eglise leurs actions de grâces. Par J.-C. N. S.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, salus ætérna credéntium : exáudi nos pro fámulis tuis infírmis, pro quibus misericórdiæ tuæ implorámus auxílium ; ut réddita sibi sanitáte, gratiárum tibi in Ecclésia tua réferant actiónes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

S'il n'y a qu'un seul malade tout se dit au singulier.

Léctio Epistolæ beáti Jacóbi Apóstoli. *5.*

ARISSIMI : Tristátur áliquis vestrum ? oret. Æquo ánimo est? psallat. Infirmátur quis in vobis? indúcat presbyteros Ecclésiæ, et orent super eum, ungéntes eum óleo in nómine Dómini : et orátio fídei salvábit infírmum, et alleviábit eum Dóminus : et si in peccátis sit, remitténtur ei. Confitémini ergo altérutrum peccáta vestra, et oráte pro ínvicem ut salvémini.

Graduale. *Ps. 6.* Miserére mihi Dómine, quóniam infírmus sum, sana me Dñe. ℣. Conturbáta sunt ómnia ossa mea, et ánima mea turbáta est valde. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 101.* Dómine exáudi oratiónem meam : et clamor meus ad te pervéniat. Allelúia.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Jacques. *5.*

ES bien-aimés, quelqu'un d'entre vous est-il dans la tristesse? qu'il prie. Est-il dans la joie? qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Eglise et qu'ils prient sur lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur; et la prière de la foi sauvera le malade; le Seigneur le soulagera, et s'il a des péchés, ils lui seront remis. Confessez donc vos péchés l'un à l'autre, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez sauvés.

Graduel. *Ps. 6.* Ayez pitié de moi, Seigneur, car je languis de faiblesse; guérissez-moi, Seigneur. ℣. Le trouble m'a saisi jusqu'au fond de mes os, et mon âme est toute troublée. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 101.* Seigneur exaucez ma prière, et que mon cri parvienne jusqu'à vous. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui les suit, et l'on dit le Trait suivant :

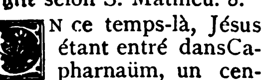
Tractus. *Ps. 30.* Miserére mei Dómine, quóniam tríbulor : conturbátus est in ira óculus meus, ánima mea, et venter meus. ℣. Quóniam defécit in dolóre vita mea, et anni mei in gemítibus. ℣. Infirmáta est in paupertáte virtus mea : et ossa mea conturbáta sunt.

Trait. *Psaume 30.* Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis dans la tribulation; mon œil, mon âme, et mes entrailles sont troublés par la colère. ℣. Parce que ma vie se consume dans la douleur, et mes années dans les gémissements. ℣. Ma force s'est affaiblie par la pauvreté et mes os ont été ébranlés.

Au temps pascal on omet le Graduel, qu'on remplace par le Verset suivant :

Alleluia, alleluia. ℣. Seigneur exaucez ma prière et que mon cri parvienne jusqu'à vous. *Alleluia.* ℣. *Ps. 27.* Mon cœur a espéré en Dieu, et j'ai été secouru, et ma chair a refleuri, et c'est pourquoi je le louerai de tout mon cœur. *Alleluia.*

✠ La suite du saint Évangile selon S. Mathieu. *8.*



N ce temps-là, Jésus étant entré dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et lui fit cette prière, disant : Seigneur, mon serviteur est chez moi, malade au lit d'une paralysie, et il en souffre beaucoup. Et Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Et le centurion, lui répondant, dit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car quoique je sois un homme soumis à d'autres, j'ai néanmoins des soldats sous moi, et quand je dis à l'un : va là, il y va; et à l'autre : viens ici, il y vient; et à mon serviteur : fais cela, il le fait. Or, Jésus, entendant ces paroles, fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé une si grande foi en Israël. Aussi je vous le déclare, beaucoup

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 101.* Dñe exáudi oratiónem meam : et clamor meus ad te pervéniat. Allelúia. ℣. *Ps. 27.* In Deo sperávit cor meũ, et adjútus sum : et reflóruit caro mea, et ex voluntáte mea confitébor ei. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúnd. Matthæum. *8.*



N illo témpore : Cum introísset Jesus Caphárnaum, accéssit ad eum centúrio, rogans eum, et dicens : Dómine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquétur. Et ait illi Jesus : Ego véniam, et curábo eum. Et respóndens centúrio, ait: Dómine non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestáte constitútus, habens sub me mílites, et dico huic : Vade, et vadit : et álii, Veni, et venit : et servo meo, Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus mirátus est, et sequéntibus se dixit : Amen dico vobis, non invéni tantam fidem in Israel. Dico autem vobis, quod

multi ab Oriénte, et Occidénte vénient, et recúmbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cœlórum : fílii autem regni ejiciéntur in ténebras exterióres : ibi erit fletus, et stridor déntium. Et dixit Jesus centurióni : Vade, et sicut credidísti, fiat tibi. Et sanátus est puer in illa hora.

viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux : tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Et Jésus dit au centurion : Va, et qu'il te soit fait comme tu as cru. Et le serviteur fut guéri à l'heure même.

Offertorium. *Ps. 54.* Exáudi Deus oratiónem meam, et ne despéxeris deprecatiónem meam : inténde in me, et exáudi me.

Offertoire. *Psaume 54.* Seigneur exaucez ma prière, et ne rejetez pas mes supplications. Tournez-vous vers moi, et exaucez-moi.

Secreta.

DEUS, cujus nútibus vitæ nostræ moménta decúrrunt, súscipe preces et hóstias famulórum tuórum, pro quibus ægrotántibus misericórdiam tuam implorámus : ut de quorum perículo metúimus, de eórum salúte lætémur. Per Dóminum.

Secrète.

O DIEU, dont la volonté règle le cours des instants de notre vie, recevez les prières et les offrandes de vos serviteurs malades en faveur desquels nous implorons votre miséricorde, afin qu'après avoir craint le danger où ils se trouvent, nous nous réjouissions de les voir sains et saufs. Par J.-C. N. S.

Communio. *Ps. 30.* Illúmina fáciem tuam super servum tuum, et salvum me fac in tua misericórdia : Dómine, non confúndar, quóniam invocávi te.

Communion. *Ps. 30.* Répandez sur votre serviteur la lumière de votre visage, et sauvez-moi selon votre miséricorde. Seigneur, que je ne sois point confondu, parce que je vous ai invoqué.

Postcommunio.

DEUS, infirmitátis humánæ singuláre præsídium : auxílii tui super infírmos fámulos tuos osténde virtútem ; ut ope misericórdiæ tuæ adjúti, Ecclésiæ tuæ sanctæ incólumes repræsentári mereántur. Per Dóminum.

Postcommunion.

O DIEU, qui êtes le seul appui de la faiblesse humaine, montrez à vos serviteurs malades, la puissance de votre secours ; afin qu'aidés de votre miséricorde, ils puissent être rendus sains et saufs à votre Eglise. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Pour un malade en danger prochain de mort on dit les Oraisons suivantes

Oraison.

DIEU tout-puissant et miséricordieux, qui avez fourni au genre humain, les remèdes pour son salut et les récompenses de la vie éternelle, regardez avec bonté votre serviteur dont le corps est accablé par la maladie, et fortifiez son âme que vous avez créée ; afin qu'à l'heure de sa mort, il puisse vous être présenté sans tache et sans péché, à vous son Créateur, par les mains des saints Anges. Par J.-C. N. S.

Oratio.

OMNIPOTENS et misericors Deus, qui humáno géneri et salútis remédia, et vitæ ætérnæ múnera contulísti : réspice propítius fámulum tuum infirmitáte córporis laborántem, et ánimam réfove, quam creásti ; ut in hora éxitus illíus, absque peccáti mácula tibi Creatóri suo per manus sanctórum Angelórum repræsentári mereátur. Per Dñum.

Secrète.

RECEVEZ, s'il vous plaît, Seigneur, cette hostie que nous vous offrons pour votre serviteur réduit à l'extrémité et permettez que par elle, il soit purifié de toutes ses fautes ; afin qu'ayant été éprouvé en cette vie par les coups de votre Providence, il obtienne le repos éternel dans la vie future. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

SUSCIPE quæsumus Dómine hóstiam, quam tibi offérimus pro fámulo tuo in extrémo vitæ constitúto · et concéde, ut per eam univérsa illíus purgéntur delícta ; ut qui tuæ dispositiónis flagéllis in hac vita attéritur, in futúra réquiem consequátur ætérnam. Per Dóminum.

Postcommunion.

NOUS implorons votre clémence, Dieu tout-puissant, afin que par la vertu de ce sacrement, vous daigniez fortifier votre serviteur par votre grâce ; qu'à l'heure de sa mort l'ennemi ne prévale pas contre lui, mais qu'avec vos Anges il mérite de passer à la vie éternelle. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

QUÆSUMUS cleméntiam tuam omnípotens Deus : ut per hujus virtútem sacraménti fámulum tuum grátia tua confirmáre dignéris ; ut in hora mortis ejus non prævaleat contra eum adversárius, sed cum Angelis tuis tránsitum habére mereátur ad vitam. Per Dóminum.

Messe de mariage.

C'est une pratique des plus anciennes et encore générale aujourd'hui dans l'Église, de célébrer, immédiatement après le mariage, la Messe intitulée : *pour les époux*. L'offrande du saint Sacrifice rend plus sainte et plus inviolable la foi des conjoints, couronne la grâce du sacrement qu'ils ont reçu, en y ajoutant celle d'une communion, au moins spirituelle; il fait mieux sentir l'excellence du mariage, en ce qu'on renouvelle à la Messe l'effusion du sang de Jésus-Christ qui a consommé sur la croix son union avec l'Eglise après l'avoir commencée dans son Incarnation.

Si la bénédiction nuptiale se donne un Dimanche ou un autre jour de fête, on dira la Messe de ce Dimanche ou de cette fête, avec *Gloria* et *Credo* si les rubriques l'exigent, et faisant mémoire de la Messe de mariage ci-dessous; on prendra aussi dans cette Messe les prières qui se disent pour la communion et le complément de la bénédiction. Mais si le mariage se fait en tout autre jour, même en une fête double majeure ou mineure, on dira la Messe votive suivante.

Introitus. *Tobiæ, 7 et 8.*

EUS Israel conjúngat vos : et ipse sit vobíscum qui misértus est duóbus únicis : et nunc Dñe, fac eos plénius benedícere te. *Ps. 127.* Beáti omnes qui timent Dóminum : qui ámbulant in viis ejus. ℣. Glória Patri.

Introit. *Tobie, 7 et 8.*

UE le Dieu d'Israël vous unisse, et que lui-même soit avec vous, lui qui a eu pitié de deux enfants uniques : faites, Seigneur, qu'ils vous bénissent de plus en plus. *Ps. 127.* Heureux ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent dans ses voies. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

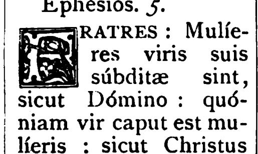
Oratio.

EXAUDI nos omnípotens et miséricors Deus : ut quod nostro ministrátur offício, tua benedictióne pótius impleátur. Per Dóminum.

Oraison.

EXAUCEZ-NOUS, Dieu tout-puissant et miséricordieux, afin que ce qui se fait par notre ministère, reçoive son accomplissement de votre bénédiction. Par J.-C. N. S.

Léctio **Epistolae** beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios. *5.*

RATRES : Mulíeres viris suis súbditæ sint, sicut Dómino : quóniam vir caput est mulíeris : sicut Christus caput est Ecclésiæ :

Lecture de l'**Epître** du bienheureux Apôtre Paul aux Ephésiens. *5.*

ES frères, que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Eglise, qui

est son corps, dont il est aussi le sauveur. Comme donc l'Eglise est soumise à Jésus-Christ, les femmes doivent aussi être soumises en tout à leurs maris. Et vous, maris, aimez vos femmes comme Jésus-Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même à la mort pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant dans le baptême de l'eau par la parole de vie, pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte, et sans aucun défaut. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même; car nul ne hait sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme Jésus Christ agit envers l'Eglise, parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront tous deux une même chair. Ce Sacrement est grand, je dis en Jésus-Christ et en l'Eglise. Que chacun de vous aime donc sa femme comme lui-même, et que la femme craigne et respecte son mari.

Ipse, salvátor córporis ejus. Sed sicut Ecclésia subjécta est Christo, ita et mulíeres viris suis in ómnibus. Viri dilígite uxóres vestras, sicut et Christus diléxit Ecclésiam, et seípsum trádidit pro ea, ut illam sanctificáret, mundans lavácro aquæ in verbo vitæ, ut exhibéret ipse sibi gloriósam Ecclésiam, non habéntem máculam, aut rugam, aut áliquid hujúsmodi, sed ut sit sancta et immaculáta. Ita et viri debent dilígere uxóres suas ut córpora sua. Qui suam uxórem díligit, seípsum díligit. Nemo enim unquam carnem suam ódio hábuit : sed nutrit, et fovet eam, sicut et Christus Ecclésiam : quia membra sumus córporis ejus, de carne ejus, et de óssibus ejus. Propter hoc relínquet homo patrem, et matrem suam, et adhærébit uxóri suæ : et erunt duo in carne una. Sacraméntum hoc magnum est : ego autem dico in Christo, et in Ecclésia. Verúmtamen et vos sínguli unusquís-

que uxórem suam sicut seípsum díligat : uxor autem tímeat virum suum.

Graduale. *Ps. 127.* Uxor tua sicut vitis abúndans in latéribus domus tuæ. ℣. Fílii tui sicut novéllæ olivárum in circúitu mensæ tuæ. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 19.* Mittat vobis Dóminus auxílium de sancto : et de Sion tueátur vos. Allelúia.

Graduel. *Ps. 127.* Votre femme sera, dans l'intérieur de votre maison, comme une vigne fertile. ℣. Vos enfants seront, autour de votre table, comme de jeunes plants d'oliviers. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 19.* Que le Seigneur, vous envoie son secours de son sanctuaire, et qu'il veille sur vous du haut de Sion. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, on omet les *Alleluia* et le Verset qui suit, et l'on dit le Trait suivant :

Tractus. *Ps. 127.* Ecce sic benedicétur omnis homo, qui timet Dóminum. ℣. Benedícat tibi Dóminus ex Sion : et vídeas bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ. ℣. Et vídeas fílios filiórum tuórum : pax super Israel.

Trait. *Ps. 127.* Ainsi sera béni tout homme qui craint le Seigneur. ℣. Que le Seigneur répande de Sion ses bénédictions sur vous, et qu'il vous fasse voir tous les jours de votre vie la prospérité de Jérusalem. ℣. Et puissiez-vous voir les enfants, et la paix dans Israël.

Au temps pascal on omet le Graduel, au lieu duquel on dit :

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 19.* Mittat vobis Dóminus auxílium de sancto : et de Sion tueátur vos. Allelúia. ℣. *Ps. 133.* Benedícat vobis Dóminus ex Sion, qui fecit cœlum et terram. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 19.* Que le Seigneur vous envoie son secours de son sanctuaire, et qu'il veille sur vous du haut de Sion. *Alleluia.* ℣. *Ps. 133.* Que le Seigneur vous bénisse du haut de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Matthaeum. *19.*

IN illo témpore : Accessérunt ad Jesum Pharisæi tentántes eum, et dicéntes : Si licet hómini dimíttere uxórem suam, quacúmque ex causa? Qui respóndens, ait eis : Non legístis, quia qui fecit hóminem

✠ La suite du **saint Evangile** selon S. Mathieu. *19.*



EN ce temps-là, des Pharisiens vinrent à Jésus pour le tenter, et lui dirent : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit? Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que celui qui a créé l'homme, créa au commencement

l'homme et la femme, et qu'il dit : Pour cette raison l'homme abandonnera son père et sa mère, s'attachera à sa femme et ils seront tous deux une même chair? Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni.

ab início, másculum, et féminam fecit eos? et dixit : Propter hoc dimíttet homo patrem, et matrem, et adhærébit uxóri suæ, et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjúnxit, homo non séparet.

Offertoire. *Ps. 30.* J'ai espéré en vous, Seigneur : je vous ai dit : Vous êtes mon Dieu, mon sort est entre vos mains.

Offertorium. *Ps. 30.* In te sperávi Dómine : dixi, tu es Deus meus : in mánibus tuis témpora mea.

Secrète.

DAIGNEZ recevoir, Seigneur, les dons que nous vous offrons pour le bien sacré du mariage, et comme vous êtes l'auteur de cette œuvre, soyez-en aussi l'arbitre. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

SUSCIPE quæsumus Dómine pro sacra connúbii lege munus oblátum : et cujus largítor es óperis, esto dispósitor. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Après le *Pater noster*, avant de dire le *Libera nos quæsumus*, le Célébrant, debout du côté de l'Épître, se tournant vers les époux agenouillés devant l'autel, dit sur eux les Oraisons suivantes :

Prions.

LAISSEZ-VOUS fléchir par nos prières, Seigneur, et accompagnez de votre grâce le sacrement que vous avez institué pour la propagation du genre humain, afin que votre assistance conserve ce qu'unit votre autorité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Orémus.

PROPITIARE Dómine supplicatiónibus nostris : et institútis tuis, quibus propagatiónem humáni géneris ordinásti, benígnus assíste; ut quod te auctóre júngitur, te auxiliánte servétur. Per Dóminum.

Prions.

O DIEU, qui par votre puissance avez créé de rien tout l'univers, qui dès le commencement du

Orémus.

DEUS, qui potestáte virtútis tuæ de níhilo cuncta fecísti : qui dispósitis universi-

tátis exórdiis, hómini ad imáginem Dei facto, ídeo inseparábile mulíeris adjutórium condidísti, ut femíneo córpori de virîli dares carne princípium, docens quod ex uno placuísset instítui, nunquam licére disjúngi : Deus, qui tam excelléenti mystério conjugálem cópulam consecrásti, ut Christi et Ecclésiæ sacraméntum præsignáres in fœdere nuptiárum : Deus per quem múlier júngitur viro, et socíetas principáliter ordináta, ea benedictióne donátur, quæ sola nec per originális peccáti pœnam, nec per dilúvii est abláta senténtiam : réspice propítius super hanc fámulam tuam, quæ maritáli jungénda consórtio, tua se éxpetit protectióne muníri : sit in ea jugum dilectiónis et pacis, fidélis et casta nubat in Christo, imitatríxque sanctárum permáneat feminárum : sit amábilis viro, ut Rachel : sápiens, ut Rebécca : longæva et fidélis ut Sara : nihil in ea ex áctibus suis ille

monde, après avoir fait l'homme à votre image, lui avez donné, pour être son aide inséparable, la femme, que vous avez formée de lui-même, afin de nous apprendre qu'il n'est jamais permis de séparer ce qu'il vous a plu d'unir; ô Dieu, qui avez consacré le mariage par un mystère si précieux, que l'alliance nuptiale est la figure de l'union sacrée de Jésus-Christ et de son Eglise; ô Dieu, par qui la femme est unie à l'homme, et qui donnez à leur union intime la seule bénédiction dont nous n'ayons été dépouillés ni par la punition du péché originel, ni par la sentence du déluge : regardez d'un œil favorable votre servante, qui, devant être unie à son époux, implore votre protection. Faites que son joug soit un joug d'amour et de paix; faites que, chaste et fidèle, elle se marie en Jésus-Christ; qu'elle suive toujours l'exemple des saintes femmes; qu'elle soit aimable pour son mari comme Rachel, sage comme Rébecca; qu'elle jouisse d'une longue vie et qu'elle soit fidèle comme Sara. Que l'auteur du péché ne trouve rien en elle qui soit de lui; qu'elle demeure

ferme dans la foi et dans l'observance de vos commandements, afin qu'uniquement attachée à son mari, elle ne souille le lit nuptial par aucun commerce illégitime; que, pour fortifier sa faiblesse, elle ait une vie toujours réglée. Que sa pudeur lui mérite le respect; qu'elle s'instruise de ses devoirs dans la doctrine toute céleste de Jésus-Christ; qu'elle obtienne de vous une heureuse fécondité; que sa vie soit pure et irréprochable, et qu'elle parvienne au repos des saints dans le royaume du ciel. Faites, Seigneur, qu'ils voient tous deux les enfants de leurs enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération, et qu'ils arrivent à une heureuse vieillesse. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

auctor prævaricatiónis usúrpet : nexa fídei, mandatísque permáneat : uni thoro juncta, contáctus illícitos fúgiat : múniat infirmitátem suam róbore disciplínæ: sit verecúndia gravis, pudóre venerábilis, doctrínis cœléstibus erudíta : sit fecúnda in sóbole, sit probáta et ínnocens : et ad beatórum réquiem, atque ad cœléstia regna pervéniat : et vídeant ambo fílios filiórum suórum, usque in tértiam et quartam generatiónem : et ad optátam pervéniant senectútem. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Après ces Oraisons, le prêtre se tourne vers le milieu de l'autel, dit le *Libera nos*, et les autres prières d'usage. Après la somption du précieux Sang il donne la sainte Communion aux époux et poursuit la Messe.

Communion. *Ps. 127.* Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur : puissiez-vous voir les enfants de vos enfants, et la paix dans Israël.

Communio. *Ps. 127.* Ecce sic benedicétur omnis homo, qui timet Dñum, et vídeas fílios filiórum tuórum : pax super Israel.

Postcommunion.

DAIGNEZ, Dieu tout-puissant, accompagner des faveurs de votre bonté ce que vous avez établi par votre providence, et conserver dans une longue paix ce que vous unissez par un lien légitime. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus, institúta providéntiæ tuæ pio favóre comitáre : ut quos legítima societáte connéctis, longæva pace custódias. Per Dóminum.

Après le *Benedicamus Domino*, ou l'*Ite Missa est*, selon les rubriques, le Célébrant, avant de bénir le peuple, se retourne vers les époux, et dit :

DEUS Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob sit vobíscum : et ipse adímpleat benedictiónem suam in vobis : ut videátis fílios filiórum vestrórum usque ad tértiam et quartam generatiónem : et póstea vitam ætérnam habeátis sine fine, adjuvánte Dño nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Spíritu sancto vivit et regnat Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

QUE le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, soit avec vous, et qu'il répande en vous sa bénédiction, afin que vous voyiez les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération, et que vous possédiez ensuite la vie éternelle par la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui étant Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℟. *Amen.*

Que le prêtre exhorte les époux, par quelques paroles bien senties, à se garder mutuellement une foi inviolable; à demeurer chastes dans les temps de prières et surtout aux jours de jeûne et de solennité. Que le mari aime sa femme, et que celle-ci lui rende son affection; qu'ils persévèrent l'un et l'autre dans la crainte de Dieu. Après cette exhortation, il les asperge d'eau bénite, dit le *Placeat tibi sancta Trinitas*, donne la bénédiction, et lit comme de coutume l'Evangile de S. Jean. *In principio erat Verbum.*



Oraisons diverses.

1. Pour implorer les suffrages des Saints.

Oraison.



ACCORDEZ-NOUS, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que l'intercession de Marie la sainte Mère de Dieu, de tous les saints Apôtres, Martyrs, Confesseurs, et Vierges, et celle de tous vos élus, vienne nous réjouir en tout lieu; afin que, tandis que nous faisons mémoire de leurs mérites, nous éprouvions l'effet de leur protection. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secrète.

LAISSEZ-VOUS apaiser, Seigneur, par les dons que nous vous offrons; et, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos Saints, défendez-nous contre tous les dangers. Par J.-C. N. S.

Postcommunion.

NOUS avons reçu, Seigneur, les mystères célestes, en faisant mémoire de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos Saints; faites, nous vous en supplions, que cette union commencée ici-bas nous puissions la parfaire dans les joies éternelles. Par J.-C. N. S.

Oratio.

CONCEDE quæsumus omnípotens Deus: ut intercéssio sanctæ Dei Genitrícis Maríæ, sanctorúm que ómnium Apostolórum, Mártyrum, Confessórum, atque Vírginum, et ómnium electórum tuórum, nos ubíque lætíficet; ut dum eórum mérita recólimus, patrocínia sentiámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secreta.

OBLATIS Dómine placáre munéribus: et intercedénte beáta María semper Vírgine cum ómnibus Sanctis tuis, a cunctis nos defénde perículis. Per Dóminum.

Postcommunio.

SUMPSIMUS Dñe beátæ Maríæ semper Vírginis, et ómnium Sanctórum tuórum memóriam recoléntes, sacraménta cœléstia : præsta quæsumus; ut quod temporáliter gérimus, ætérnis gáudiis consequámur. Per Dóminum.

2. Pour implorer les suffrages des Saints; autres Oraisons.

Oraison.

PRÉSERVEZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les périls de l'âme

Oratio.

A CUNCTIS nos quæsumus Dómine mentis et córporis

defénde perículis : et intercedénte beáta et gloriósa semper Vírgine Dei Genitríce María, cum beáto Joseph, beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque beáto N. *(On nomme ici le patron de l'église)*, et ómnibus Sanctis, salútem nobis tríbue benígnus et pacem; ut destrúctis adversitátibus et erróribus univérsis, Ecclésia tua secúra tibi sérviat libertáte. Per eúmdem Dóminum.

et du corps, et, vous laissant fléchir par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Mère de Dieu, Marie toujours Vierge, du bienheureux Joseph, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul, du bienheureux N. *(On nomme ici le patron de l'église)*, et de tous les Saints, accordez-nous dans votre bonté le salut et la paix, afin que toutes les erreurs et les adversités, étant écartées, votre Eglise vous serve dans une liberté tranquille. Par le même, etc.

(Dans cette Oraison, on place les noms des saints Anges et de saint Jean-Baptiste avant celui de saint Joseph.)

Secreta.

EXAUDI nos Deus salutáris noster : ut per hujus sacraménti virtútem, a cunctis nos mentis et córporis hóstibus tueáris, grátiam tríbuens in præsénti, et glóriam in futúro. Per Dóminum.

Secrète.

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu notre Sauveur! et par la vertu de ce Sacrement, défendez-nous de tous les ennemis de l'âme et du corps, nous accordant votre grâce en cette vie, et votre gloire en l'autre. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

MUNDET et múniat nos quæsumus Dómine divíni sacraménti munus oblátum : et intercedénte beáta Vírgine Dei Genitríce María, cum beáto Joseph, beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque beáto N. *(On nomme ici le patron de l'église)*, et ómnibus Sanctis; a cunctis nos reddat et perversitátibus expiátos, et adversitátibus expedítos. Per eúmdem.

Postcommunion.

QUE l'oblation du divin sacrifice nous purifie et nous protége, Seigneur, nous vous en supplions; et, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, du bienheureux Joseph, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul, du bienheureux N. *(On nomme ici le patron de l'église)*, et de tous les Saints, qu'elle soit pour nous l'expiation de tous nos péchés et la délivrance de toute adversité. Par le même, etc.

3 Pour toute la hiérarchie de l'Eglise.

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, par l'Esprit duquel tout le corps de l'Eglise est sanctifié et régi, exaucez les supplications que nous vous adressons pour tous les Ordres ecclésiastisques; afin que par le don de votre grâce, vos ministres de tous les degrés vous servent fidèlement. Par J.-C. N. S.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, cujus Spíritu totum corpus Ecclésiæ sanctificátur, et régitur: exáudi nos pro univérsis Ordínibus supplicántes; ut grátiæ tuæ múnere, ab ómnibus tibi grádibus fidéliter serviátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

DONNEZ, Seigneur, à vos serviteurs, la rémission de leurs péchés, la consolation dans la vie, une direction continuelle; afin que fidèles à votre service, ils méritent d'arriver toujours à recevoir votre miséricorde. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

DA fámulis tuis Dómine indulgéntiam peccatórum, consolatiónem vitæ, gubernatiónem perpétuam : ut tibi serviéntes, ad tuam júgiter misericórdiam perveníre mereántur. Per Dóminum.

Postcommunion.

DELIVREZ, Seigneur, nous vous en supplions, de leurs péchés et de leurs ennemis, vos serviteurs qui vous adressent leurs supplications; afin que fidèles à mener toujours une sainte conduite, ils ne soient accablés d'aucune adversité. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

LIBERA quæsumus Dómine a peccátis et hóstibus fámulos tuos tibi supplicántes : ut in sancta conversatióne viventes, nullis afficiántur advérsis. Per Dóminum nostrum.

4. Pour le Pape.

Oraison.

O DIEU qui êtes le pasteur et le conducteur de tous les fidèles, regardez d'un œil propice votre serviteur N. que vous avez mis à la tête de votre Eglise en qualité de pasteur; donnez-lui, nous vous en supplions,

Oratio.

DEUS ómnium fidélium pastor et rector, fámulum tuum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, propítius réspice: da ei quæsumus verbo et exémplo, quibus

præest, profícere; ut ad vitam, una cum grege sibi crédito, pervéniat sempitérnam. Per Dóminum.

d'être utile par ses paroles et son exemple à ceux qui sont sous sa conduite, afin qu'il puisse parvenir à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par J.-C. N. S.

Secreta.

OBLATIS quæsumus Dómine placáre munéribus : et fámulum tuum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, assídua protectióne gubérna. Per Dóminum.

Secrète.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons, et daignez gouverner par votre continuelle protection votre serviteur N. que vous avez daigné établir pasteur de votre Eglise. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

HÆC nos quæsumus Dómine divíni sacraménti percéptio prótegat : et fámulum tuum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti; una cum commísso sibi grege salvet semper, et múniat. Per.

Postcommunion.

QUE la réception de ce divin Sacrement nous protége, Seigneur, qu'elle sauve aussi et fortifie à jamais, avec le troupeau qui lui est confié, votre serviteur N. que vous avez daigné établir pasteur de votre Eglise. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

5. Pour l'Empereur.

Oratio.

DEUS regnórum ómnium, et christiáni máxime protéctor Impérii : da servo tuo Imperatóri nostro N. triúmphum virtútis tuæ sciénter excólere; ut qui tua institutióne est princeps, tuo sit semper múnere potens. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU, vous qui êtes le protecteur de tous les royaumes et principalement celui de l'Empire chrétien : accordez à votre serviteur notre Empereur N., de travailler toujours avec sagesse, au triomphe de votre puissance; afin qu'étant prince en vertu de votre institution, il soit toujours puissant par l'effet de votre faveur. Par J.-C. N. S.

Si l'Empereur n'est pas couronné, on dira *electo Imperatori, l'Empereur élu.*

Secreta.

SUSCIPE Dómine preces et hóstias Ecclésiæ tuæ pro salúte fámuli

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, les prières et les offrandes de votre Eglise pour le salut de

votre serviteur suppliant : et opérez les prodiges familiers à votre bras pour la protection des peuples fidèles ; afin que, les ennemis de la paix étant vaincus, la Chrétienté puisse vous servir libre et sans crainte. Par J.-C. N. S.

tui supplicántis : et in protectióne fidélium populórum, antíqua bráchii tui operáre mirácula ; ut superátis pacis inimícis, secúra tibi sérviat Christiána libértas. Per Dóminum.

Postcommunion.

O DIEU, qui avez préparé d'avance l'Empire Romain pour servir à la prédication de l'Evangile de l'éternel Roi ; livrez à votre serviteur notre Empereur N., des armes venues du ciel, afin que la paix des Eglises ne soit point troublée par les bouleversements de la guerre. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

DEUS, qui ad prædicándum ætérni Regis Evangélium, Románum Impérium præparásti : prætende fámulo tuo Imperatóri nostro N. arma cœléstia, ut pax Ecclesiárum nulla turbétur tempestáte bellórum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

6. — Pour le Roi.

Oraison.

NOUS vous en supplions, ô Dieu tout-puissant ; faites que votre serviteur N. notre roi, qui par un effet de votre miséricorde a reçu les rênes du gouvernement, obtienne aussi un accroissement dans toutes les vertus ; afin qu'en étant orné comme il convient, il puisse éviter l'horreur des vices et arriver plein de mérites à vous qui êtes la voie, la vérité et la vie. Par J.-C. N. S.

Oratio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus : ut fámulus tuus N. rex noster, qui tua miseratióne suscépit regni gubernácula, virtútum étiam ómnium percípiat increménta ; quibus decénter ornátus, et vitiórum monstra devitáre, et ad te, qui via, véritas, et vita es, gratiósus váleat perveníre. Per Dóminum.

Secrète.

LES dons qui vous sont offerts, Seigneur, sanctifiez-les, nous vous en supplions ; afin qu'ils deviennent pour nous le corps et le sang de votre Fils unique, et qu'ils soient utiles en tout lieu, par votre miséricorde, à notre roi, pour lui obtenir le salut de l'âme et du corps et

Secreta.

MUNERA Dómine quæsumus obláta sanctífica : ut et nobis Unigéniti tui corpus et sanguis fiant, et regi nostro ad obtinéndam ánimæ corporísque salútem, et peragéndum injúnctum offícium, te largiénte, usquequáque

proficiant. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunio.

HÆC Dómine oblátio salutáris fámulum tuum N. regem nostrum ab ómnibus tueátur advérsis : quátenus et ecclesiásticæ pacis obtíneat tranquillitátem; et post hujus témporis decúrsum, ad ætérnam pervéniat hereditátem. Per.

l'aider à s'acquitter de la charge qui lui est confiée. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunion.

QUE cette salutaire oblation, ô Seigneur, protège contre toute adversité votre serviteur notre roi N., afin qu'il obtienne la tranquillité que donne la paix de l'Eglise et arrive après cette vie, à l'héritage éternel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

7. — Pour les Prélats et les Congrégations commises à leurs soins.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui facis mirabília magna solus : præténde super fámulos tuos, et super congregatiónes illis commíssas, spíritum grátiæ salutáris; et ut in veritáte tibi compláceant, perpétuum eis rorem tuæ benedictiónis infúnde. Per Dñum.

Secreta.

HOSTIAS Dómine famulórum tuórum placátus inténde : et quas in honórem nóminis tui devóta mente pro eis celebrámus, profícere sibi séntiant ad medélam. Per Dóminum.

Postcommunio.

QUOS cœlésti récreas múnere, perpétuo Dómine comitáre præsídio : et quos fovére non désinis, dignos fíeri sempitérna redemptióne

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, qui seul faites de grandes merveilles, faites descendre votre esprit de grâce qui opère le salut, sur vos serviteurs et sur les congrégations commises à leurs soins; et afin qu'ils puissent vous plaire en toute vérité, répandez sur eux la perpétuelle rosée de votre bénédiction. Par J.-C. N. S.

Secrète.

REGARDEZ favorablement, Seigneur, les oblations de vos serviteurs; et tandis que nous les offrons dévotement pour eux en l'honneur de votre nom, faites qu'ils en éprouvent en eux les effets salutaires, pour leur soulagement. Par J.-C. N. S.

Postcommunion.

CEUX que vous consolez, Seigneur, par un présent céleste, accompagnez-les toujours de votre protection; et comme vous ne cessez de les protéger, accordez-leur de deve-

nir dignes de l'éternelle rédemption. Par J.-C. N. S.

concéde. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

8. — Pour une Congrégation et une famille.

Oraison.

DEFENDEZ, Seigneur, nous vous en supplions, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, cette famille de toute adversité; et tandis que du fond du cœur elle est prosternée devant vous, soyez-lui propice, et, dans votre clémence, protégez-la contre toutes les embûches de ses ennemis. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEFENDE quæsumus Dómine beáta María semper Vírgine intercedénte, istam ab omni adversitáte famíliam : et toto corde tibi prostrátam, ab hóstium propítius tuére cleménter insídiis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur tout-puissant, nous vous en supplions, l'offrande de notre dévotion; et, par la vertu de ces sacrés mystères, protégez vos serviteurs contre toutes les adversités. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

SUSCIPE quæsumus omnípotens Deus oblatiónem nostræ devotiónis : et per virtútem hujus sacraménti, fámulos tuos a cunctis adversitátibus prótege. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

VOILA que nous avons reçu les dons de notre rédemption; accordez-nous, ô Dieu de miséricorde, nous vous en supplions, par la célébration de ces mystères, l'assistance de votre protection contre toutes les adversités. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SUMPTIS redemptiónis nostræ munéribus : præsta quæsumus miséricors Deus, eórum nobis celebratióne, tuæ protectiónis contra omnes adversitátes subsídium. Per Dóminum nostrum.

9. — Pour le maintien de la concorde dans la Congrégation.

Oraison.

O DIEU qui donnez la paix et qui aimez la charité, donnez à vos serviteurs une véritable union avec votre sainte volonté; afin que nous soyons délivrés de toutes les

Oratio.

DEUS largítor pacis, et amátor caritátis : da fámulis tuis veram cum tua voluntáte concórdiam ; ut ab ómnibus, quæ nos pul-

sant, tentatiónibus liberémur. Per Dóminum.

Secreta.

HIS sacrifíciis Dómine quæsumus concéde placátus : ut qui própriis orámus absólvi delíctis, non gravémur extérnis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunio.

SPIRITUM nobis Dómine tuæ caritátis infúnde : ut quos uno pane cœlésti satiásti, tua fácias pietáte concórdes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

tentations qui nous accablent. Par J.-C. N. S.

Secrète.

SEIGNEUR, nous vous en supplions, laissez-vous apaiser par ces oblations ; afin que nous, qui demandons à être absous de nos propres délits, nous ne soyons pas chargés de ceux d'autrui. Par J.-C. N. S.

Postcommunion.

SEIGNEUR, répandez en nous l'Esprit de votre charité ; afin que ceux que vous avez rassasiés d'un même pain céleste, vous les rendiez unis de cœur, dans votre bonté. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

10.—Contre les persécuteurs de l'Eglise.

Oratio.

ECCLESIÆ tuæ quæsumus Dómine preces placátus admítte : ut destrúctis adversitátibus et erróribus univérsis, secúra tibi sérviat libertáte. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secreta.

PROTEGE nos Dómine tuis mystériis serviéntes : ut divínis rebus inhæréntes, et córpore tibi famulémur, et mente. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunio.

QUÆSUMUS Dómine Deus noster : ut quos divína tríbuis participatióne gaudére, humánis non sinas subjacére perículis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

SEIGNEUR, agréez, nous vous en supplions, les prières de votre Eglise, et laissez-vous apaiser par elles ; afin que toutes les adversités et les erreurs étant vaincues, elle puisse vous servir sans crainte, et en toute liberté. Par J.-C. N. S.

Secrète.

SEIGNEUR, protégez-nous, tandis que nous préparons la matière de vos sacrés mystères; afin que, nous attachant fortement aux choses divines, nous vous servions de corps et d'esprit. Par J.-C. N. S.

Postcommunion.

NOUS vous en supplions, Seigneur notre Dieu, nous à qui vous accordez la joie de participer aux divins mystères, ne nous laissez pas succomber aux dangers de cette vie humaine. Par J.-C. N. S.

11.—Contre les persécuteurs et ceux qui font du mal.

Oraison.

ECRASEZ, Seigneur, l'orgueil de nos ennemis, nous vous en supplions ; et par la puissance de votre bras, réprimez leur arrogance. Par J.-C. N. S.

Secrète.

SEIGNEUR, que par la vertu de ce sacrifice, nous soyons purifiés de nos souillures cachées et délivrés des embûches de nos ennemis. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunion.

O DIEU, jetez sur nous vos regards protecteurs et défendez-nous contre les dangers dont nous sommes menacés de la part de nos ennemis ; afin que, tout motif de trouble étant éloigné, libres de tout soucis, nous soyons tout à votre service. Par J.-C. N. S.

Oratio.

HOSTIUM nostrórum quæsumus Dómine elíde supérbiam : et eórum contumáciam déxteræ tuæ virtúte prostérne. Per Dóminum nostrum.

Secreta.

HUJUS Dómine virtúte mystérii, et a própriis mundémur occúltis, et ab inimicórum liberémur insídiis. Per Dóminum nostrum.

Postcommunio.

PROTECTOR noster áspice Deus, et ab inimicórum nos defénde perículis : ut omni perturbatióne submóta, líberis tibi méntibus serviámus. Per Dóminum.

12.—Pour les besoins de tous genres.

Oraison.

O DIEU, notre refuge et notre force, vous qui êtes l'auteur de la piété, prêtez l'oreille aux pieuses supplications de votre Eglise, et faites que nous obtenions sûrement ce que nous vous demandons avec foi. Par J.-C. N. S.

Secrète.

ACCORDEZ-NOUS, ô Dieu de miséricorde, que cette oblation salutaire nous purifie sans cesse de nos propres fautes et nous protège contre tout mal. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS refúgium nostrum et virtus : adésto piis Ecclésiæ tuæ précibus auctor ipse pietátis, et præsta ; ut quod fidéliter pétimus, efficáciter consequámur. Per Dóminum.

Secreta.

DA miséricors Deus : ut hæc salutáris oblátio et a própriis nos reátibus indesinénter expédiat, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum.

Postcommunio.

SUMPSIMUS Dñe sacri dona mystérii, humíliter deprecántes : ut quæ in tui commemoratiónem nos fácere præcepísti, in nostræ profíciant infirmitátis auxílium. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte.

Postcommunion.

NOUS nous sommes nourris, Seigneur, des dons de vos sacrés mystères, et nous vous supplions humblement de faire servir à nous fortifier dans notre faiblesse, les mystères que vous avez ordonné d'accomplir en mémoire de vous. Qui vivez et régnez.

13.—Dans les tribulations quelconques.

Oratio.

NE despícias omnípotens Deus pópulum tuum in affliĉtióne clamántem : sed propter glóriam nóminis tui, tribulátis succúrre placátus. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU tout-puissant, ne méprisez pas les cris de votre peuple plongé dans l'affliĉtion; mais laissez-vous apaiser, et pour la gloire de votre nom portez-nous secours dans nos tribulations. Par J.-C. N. S.

Secreta.

SUSCIPE Dómine propítius hóstias, quibus et te placári voluísti, et nobis salútem poténti pietáte restítui. Per Dóminum.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, ces oblations et ayez-les pour agréables, car vous voulez par elles être apaisé et par elles aussi nous rendre le salut, dans votre miséricorde puissante. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

TRIBULATIONEM nostram quæsumus Dómine propítius réspice : et iram tuæ indignatiónis, quam juste merémur, avérte. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

JETEZ vos regards de miséricorde, ô Seigneur, nous vous en supplions, sur nos tribulations; et retirez de nous la colère de votre indignation que nous avons justement méritée. Par J.-C. N. S.

14.—Pour les temps de famine.

Oratio.

DA nobis quæsumus Dómine piæ supplicatiónis efféĉtum, et famem propitiátus avérte : ut mortálium cor-

Oraison.

NOUS vous en supplions, Seigneur, accordez-nous l'objet de nos pieuses supplications, et dans votre miséricorde, éloignez de

nous la famine; afin que les cœurs des mortels connaissent que de tels fléaux sont un châtiment de votre main et que votre pitié seule peut y mettre un terme. Par J.-C. N. S.

da cognóscant, et te indignánte, tália flagélla prodíre, et te miseránte cessáre. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

O DIEU qui, par les dons ici présents, agissez sur le genre humain dans ses deux substances, le nourrissant par un aliment et le renouvelant par un sacrement; accordez-nous, nous vous en supplions, que l'assistance que nous en attendons ne fasse défaut ni à nos corps ni à nos âmes. Par J.-C. N. S.

Secreta.

DEUS, qui humáni géneris utrámque substántiam, præséntium múnerum et aliménto végetas, et rénovas sacraménto: tríbue quæsumus; ut eórum et corpóribus nostris subsídium non desit, et méntibus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

DAIGNEZ, s'il vous plaît, Seigneur, faire éclater votre providence, en accordant des aliments temporels à ceux que vous daignez rendre participants de vos mystères éternels. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

GUBERNA quæsumus Dómine temporálibus aliméntis: quos dignáris ætérnis informáre mystériis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

15.—En cas de tremblement de terre.

Oraison.

O DIEU tout-puissant et éternel, vous dont un regard fait trembler la terre, épargnez-nous dans notre terreur, faites-nous miséricorde à la voix de nos prières; afin que vous, dont nous avons éprouvé avec saisissement la colère qui ébranle la terre dans ses fondements, vous nous fassiez sentir toujours l'effet de votre clémence en réparant les ravages qu'a éprouvés cette contrée. Par J-C. N. S.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui réspicis terram, et facis eam trémere: parce metuéntibus, propitiáre supplícibus; ut cujus iram terræ fundaménta concutiéntem expávimus, cleméntiam contritiónes ejus sanántem júgiter sentiámus. Per Dóminum.

Secreta.

DEUS, qui fundásti terram super stabilitátem suam, súscipe oblatiónes, et preces pópuli tui : ac treméntis terræ perículis pénitus amótis, divínæ tuæ iracúndiæ terróres, in humánæ salútis remédia convérte ; ut qui de terra sunt, et in terram reverténtur, gáudeant se fíeri sancta conversatióne cœléstes. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

O DIEU qui avez établi la terre sur des bases solides, recevez les offrandes et les prières de votre peuple, et mettant fin aux dangers de ce tremblement de terre, changez l'horreur de vos célestes châtiments en remèdes pour le salut de l'humanité ; afin que ces êtres qui proviennent de la terre et doivent retourner à la terre, aient un jour la joie de participer au royaume des cieux en récompense de leur sainte vie. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

TUERE nos Dómine quæsumus tua sancta suméntes : et terram, quam vídimus nostris iniquitátibus treméntem, supérno múnere firma; ut mortálium corda cognóscant, et te indignánte tália flagélla prodíre, et te miseránte cessáre. Per Dóminum.

Postcommunion.

PROTEGEZ-NOUS, Seigneur, nous vous en supplions, tandis que nous prenons part à vos saints mystères, et par un bienfait d'en-haut, raffermissez cette terre que nous avons vu trembler en punition de nos iniquités ; afin que les cœurs des mortels connaissent que de tels fléaux sont un châtiment de votre main, et que votre pitié seule peut y mettre un terme. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

16. — Pour demander de la pluie.

Oratio.

DEUS, in quo vívimus, movémur, et sumus : plúviam nobis tríbue congruéntem; ut præséntibus subsídiis sufficiénter adjúti, sempitérna fiduciálibus appetámus. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU, par qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, accordez-nous la pluie dont nous avons besoin, afin qu'aidés par ces secours temporels nous aspirions avec plus de confiance aux choses de l'éternité. Par J.-C. N. S.

Secreta.

OBLATIS quæsumus Dómine placáre munéribus : et opportúnum nobis tríbue plúviæ suffi-

Secrète.

SEIGNEUR, nous vous en supplions, laissez-vous apaiser par ces offrandes; et accordez-nous l'aide d'une pluie

suffisante à nos besoins. Par J.-C. N. S.

Postcommunion.

DONNEZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur, une pluie salutaire, et répandez miséricordieusement les eaux du ciel sur la surface desséchée de la terre. Par J.-C. N. S.

ciéntis auxílium. Per Dóminum.

Postcommunio.

DA nobis quæsumus Dómine plúviam salutárem : et áridam terræ fáciem fluéntis cœléstibus dignánter infúnde. Per Dóminum.

17. — Pour demander le beau temps.

Oraison.

SEIGNEUR, écoutez nos cris et exaucez-nous, en nous accordant le temps serein que nous vous demandons; afin qu'après nous avoir punis à bon droit pour nos péchés, nous puissions voir votre miséricorde s'étendre jusqu'à nous et nous faire éprouver l'effet de votre clémence. Par J.-C. N. S.

Oratio.

AD te nos Dómine clamántes exáudi : et áeris serenitátem nobis tríbue supplicántibus; ut qui juste pro peccátis nostris afflígimur, misericórdia tua præveniénte, cleméntiam sentiámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

QUE votre grâce, Seigneur, nous vous en supplions, nous prévienne et nous suive en toutes choses; et ces oblations que, pour nos péchés, nous apportons ici afin de les consacrer à votre saint nom, daignez les avoir pour agréables, et faire que, par l'intercession de vos Saints, elles puissent contribuer à notre salut à tous. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

PRÆVENIAT nos quæsumus Dómine grátia tua semper et subsequátur : et has oblatiónes, quas pro peccátis nostris nómini tuo consecrándas deférimus, benígnus assúme ; ut per intercessiónem Sanctórum tuórum, cunctis nobis profíciant ad salútem. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

O DIEU tout-puissant, nous implorons votre clémence afin que vous daigniez mettre un frein aux torrents de la pluie qui nous inonde, et nous montrer enfin un visage serein. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

QUÆSUMUS omnípotens Deus cleméntiam tuam : ut inundántiam coérceas ímbrium, et hilaritátem vultus tui nobis impertíri dignéris. Per Dóminum.

18. — Pour demander la cessation des tempêtes.

Oratio.

A DOMO tua quæsumus Dómine spirítáles nequítiæ repellántur : et aereárum discédat malígnitas tempestátum. Per Dóminum.

Secreta.

OFFERIMUS tibi Dómine laudes et múnera, pro concéssis benefíciis grátias referéntes, et pro concedéndis semper supplíciter deprecántes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui nos et castigándo sanas, et ignoscéndo consérvas: præsta supplícibus tuis; ut et tranquillitátibus hujus optátæ consolatiónis lætémur, et dono tuæ pietátis semper utámur. Per Dóminum.

Oraison.

SEIGNEUR, nous vous en supplions, daignez détourner de votre famille les maux de l'ouragan; et que les fléaux des tempêtes de l'air nous soient enlevés. Par J.-C. N. S.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, nos louanges et nos dons, tout en vous rendant grâces pour les bienfaits reçus de votre main et vous suppliant humblement de nous en accorder toujours de nouveaux. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunion.

O DIEU tout-puissant et éternel, qui nous guérissez par vos châtiments et nous conservez par votre miséricorde; accordez à nous qui vous en supplions humblement, de vivre heureux dans la tranquillité de cette consolation tant désirée et d'être toujours remplis de votre don de piété. Par J.-C. N. S.

19. — En cas de contagion parmi les animaux.

Oratio.

DEUS, qui labóribus hóminum, étiam de mutis animálibus solátia subrogásti : súpplices te rogámus; ut sine quibus non álitur humána condítio, nostris fácias úsibus non períre. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

O DIEU, qui avez daigné soulager les travaux des hommes en leur accordant le secours des brutes, nous vous supplions humblement de préserver de la mort et de conserver à nos besoins ces animaux sans lesquels l'humanité ne pourrait se procurer son aliment. Par J.-C. N. S.

Secrète.

Que les sacrifices que nous vous offrons, ô Seigneur, apaisent votre colère, et que votre clémente assistance se fasse sentir à nous dans ces temps malheureux. Par J.-C. N. S.

Secreta.

Sacrificiis Dómine placátus oblátis, opem tuam nostris tempóribus cleménter impénde. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

Que votre bénédiction, Seigneur, se fasse sentir au peuple fidèle, et lui confère le salut du corps et de l'âme; qu'il continue toujours à vous servir comme il le doit, et qu'il éprouve par là les bienfaits de votre miséricorde. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

Benedictionem tuam Dómine pópulus fidélis accípiat : qua córpore salvétur et mente : et cóngruam tibi exhíbeat servitútem, et propitiatiónis tuæ benefícia semper invéniat. Per Dóminum.

20. — Pour le Prêtre lui-même.

Oraison.

O Dieu tout-puissant et miséricordieux, prêtez une oreille favorable aux prières que j'ose vous adresser dans ma bassesse, et faites de moi votre serviteur, qui ai été élevé au service des célestes mystères, non point par mes propres mérites, mais par l'immense générosité de votre clémence, un digne ministre de vos autels sacrés; afin que les paroles de ma bouche soient confirmées et sanctifiées par vous. Par J.-C. N. S.

Oratio.

Omnipotens et misericors Deus, humilitátis meæ preces benígnus inténde : et me fámulum tuum, quem nullis suffragántibus méritis, sed imménsa cleméntiæ tuæ largitáte cœléstibus mystériis servíre tribuísti, dignum sacris altáribus fac minístrum; ut quod mea voce deprómitur, tua sanctificatióne firmétur. Per Dóminum.

Secrète.

Faites, Seigneur, que par la vertu de ces mystères sacrés, je sois purifié des souillures de mes péchés; et que votre grâce me rende digne d'accomplir le ministère des saintes fonctions qui me sont imposées. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

Hujus Dñe virtúte sacraménti, peccatórum meórum máculas abstérge : et præsta, ut ad exsequéndum injúncti officii ministérium, me tua grátia dignum effíciat. Per Dóminum.

Postcommunio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui me peccatórem sacris altáribus adstáre voluísti, et sancti nóminis tui laudáre poténtiam : concéde propítius per hujus sacraménti mystérium, meórum mihi véniam peccatórum; ut tuæ majestáti digne mérear famulári. Per Dóminum.

Postcommunion.

O DIEU tout-puissant et éternel, qui avez voulu de moi, pécheur, pour servir de ministre à vos autels sacrés, et pour louer la puissance de votre saint nom, accordez-moi, dans votre miséricorde, par le mystère de ce sacrifice, la rémission de mes péchés; afin que je puisse devenir un digne serviteur de votre nom. Par J.-C. N. S.

21. — Pour obtenir le don des larmes.

Oratio.

OMNIPOTENS et mitíssime Deus, qui sitiénti pópulo fontem vivéntis aquæ de petra produxísti : educ de cordis nostri durítia lácrymas compunctiónis ; ut peccáta nostra plángere valeámus, remissionémque eórum, te miseránte, mereámur accípere. Per Dñum.

Oraison.

DIEU tout - puissant et très-clément, qui avez fait jaillir du rocher une fontaine d'eau vive pour désaltérer votre peuple, arrachez à notre cœur endurci les larmes de la componction, afin que nous puissions pleurer nos péchés, et, par votre miséricorde, en obtenir la rémission. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

HANC oblatiónem quæsumus Dómine Deus, quam tuæ majestáti pro peccátis nostris offérimus, propítius réspice : et produc de óculis nostris lacrymárum flúmina, quibus débita flammárum incéndia valeámus exstínguere. Per Dóminum.

Secrète.

CETTE oblation, ô Seigneur notre Dieu, que nous offrons à votre majesté, en expiation de nos péchés, daignez, nous vous en supplions, la considérer avec miséricorde ; et faites jaillir de nos yeux des torrents de saintes larmes capables d'éteindre l'ardeur des flammes que nous avons méritées. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

GRATIAM Spíritus sancti Dómine Deus córdibus nostris cleménter infúnde : quæ nos gemítibus lacrymárum effíciat máculas nostrórum dilúere

Postcommunion.

REPANDEZ, Seigneur Dieu, dans votre clémence, la grâce de l'Esprit-Saint dans nos cœurs ; que cette grâce produise en nous des gémissements et des larmes capables de laver les

souillures de nos fautes, et nous obtienne de votre largesse, la rémission si ardemment désirée. Par J.-C. N. S. ... en unité avec le même, etc.

peccatórum ; atque optátæ nobis, te largiénte, indulgéntiæ præstet efféctum. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

22. — Pour obtenir le pardon des péchés.

Oraison.

O DIEU qui ne repoussez aucun homme, mais qui, dans votre miséricordieuse bonté, vous laissez apaiser par la pénitence des pécheurs quelque grands qu'ils soient ; recevez favorablement nos humbles prières et répandez votre lumière dans nos cœurs, afin que nous soyons rendus capables d'accomplir vos préceptes. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui nullum réspuis, sed quantúmvis peccántibus, per pœniténtiam pia miseratióne placáris : réspice propítius ad preces humilitátis nostræ, et illúmina corda nostra ; ut tua valeámus implére præcépta. Per Dóminum.

Secrète.

QUE ce sacrifice, ô Seigneur, que nous vous offrons pour nos péchés, vous soit une agréable offrande ; et que les vivants non moins que les morts en éprouvent les effets pour leur salut. Par J.-C. N. S.

Secreta.

PRÆSENS sacrifícium Dómine quod tibi pro delíctis nostris offérimus, sit tibi munus accéptum : et tam vivéntibus, quam defúnctis profíciat ad salútem. Per Dóminum.

Postcommunion.

O DIEU tout-puissant, exaucez les prières que vous adresse votre famille ; et faites que, par votre grâce, ces saints mystères que nous avons reçus de votre main ne soient point souillés en nous par la corruption du péché. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

EXAUDI preces famíliæ tuæ omnípotens Deus : et præsta ; ut sancta hæc, quæ a te súmpsimus, incorrúpta in nobis, te donánte servéntur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

23. — Pour les pénitents publics.

Oraison.

O DIEU tout-puissant et éternel, daignez, dans votre bonté, accorder la ré-

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, confiténtibus tibi fámu-

lis tuis pro tua pietáte reláxa peccáta : ut non ámplius eis nóceat consciéntiæ reátus ad pœnam ; quam indulgéntia tuæ propitiatiónis prosit ad véniam. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

mission de leurs péchés à vos serviteurs en aveux, afin que la coulpe contractée par leur conscience ne leur soit pas plus nuisible par la peine qu'elle leur a méritée, que ne leur a été utile, pour le pardon, votre propre et si miséricordieuse expiation. Par J.-C. N. S.

Secreta.

PRÆSTA quæsumus omnípotens et miséricors Deus : ut hæc salutáris oblátio fámulos tuos et a própriis reátibus indesinénter expédiat, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum.

Secrète.

FAITES, nous vous en supplions, Seigneur tout-puissant et miséricordieux, que cette offrande de salut purifie sans cesse vos serviteurs des fautes qu'ils ont contractées, et les protège contre tout ce qui pourrait leur être nuisible. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

OMNIPOTENS et miséricors Deus, qui omnem ánimam pœniténtem et confiténtem tibi, magis vis emendári, quam pérdere : réspice super hos fámulos tuos ; et per hæc sancta sacraménta quæ súmpsimus, avérte ab eis iram indignatiónis tuæ, et ómnia eórum peccáta dimitte. Per Dóminum.

Postcommunion.

O DIEU tout-puissant et miséricordieux, qui voulez la conversion et non la perte de toute âme pénitente qui vous fait l'aveu de ses fautes ; abaissez vos regards sur vos serviteurs ici présents, et, par la vertu de ces saints mystères que nous venons de recevoir, détournez de dessus leur tête la juste colère de votre indignation, et pardonnez-leur tous leurs péchés. Par J.-C. N. S.

24. — Pour ceux qui se trouvent dans la tentation et les épreuves.

Oratio.

DEUS, qui justíficas ímpium, et non vis mortem peccatóris, majestátem tuam supplíciter deprecámur : ut fámulos tuos de tua misericórdia confidéntes, cœlésti prótegas

Oraison.

O DIEU qui pouvez rendre juste l'impie, et qui ne voulez pas la mort du pécheur, nous implorons et supplions votre majesté, daignez protéger de votre céleste assistance et conserver par votre protection cons-

tante, vos serviteurs qui mettent toute leur confiance en votre miséricorde; afin qu'ils soient toujours fidèles à votre service et qu'aucune tentation ne vienne les séparer de vous. Par J.-C. N. S.

benígnus auxílio, et assídua protectióne consérves ; ut tibi júgiter famuléntur, et nullis tentatiónibus a te separéntur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

NOUS vous en supplions, Seigneur, daignez par la vertu de ces mystères sacrés, nous purifier de nos propres fautes et absoudre vos serviteurs de tous leurs péchés. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

HUJUS quæsumus Dómine virtúte mystérii, et a própriis nos munda delíctis, et fámulos tuos ab ómnibus absólve peccátis. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

PUISSIONS-NOUS, Seigneur, nous vous en supplions, être purifiés par le sacrement que nous venons de recevoir ; et faites que vos serviteurs soient délivrés de tous leurs péchés, afin que tout en se trouvant maintenant enchaînés par la coulpe de leur conscience, ils puissent bientôt se glorifier d'avoir reçu la plénitude des remèdes venus d'en-haut. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

PURIFICENT nos quæsumus Dómine sacraménta quæ súmpsimus : et fámulos tuos ab omni culpa líberos esse concéde: ut qui consciéntiæ reátu constringúntur, cœléstis remédii plenitúdine gloriéntur. Per Dóminum nostrum.

25. — Pour repousser les mauvaises pensées.

Oraison.

DIEU tout-puissant et très - miséricordieux, prêtez une oreille favorable à la voix de notre prière et délivrez nos cœurs de la tentation des mauvaises pensées, afin que nous méritions de devenir une digne demeure du Saint-Esprit. Par J.-C. N. S. ... en unité avec le même, etc.

Oratio.

OMNIPOTENS et mitíssime Deus, réspice propítius ad preces nostras : et líbera corda nostra de malárum tentatiónibus cogitatiónum ; ut sancti Spíritus dignum fíeri habitáculum mereámur. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

Secreta.

HAS tibi Dómine offérimus oblatiónes pro salúte nostra : quátenus ánimas nostras ab immúndis cogitatiónibus purges, illæsásque custódias : et sancti Spíritus grátia illumináre dignéris. Per Dñum. in unitáte ejúsdem.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, ces oblations, pour notre salut, afin que vous daigniez purger nos âmes de toute pensée impure, les conserver intactes, et les illuminer de la grâce de l'Esprit-Saint. Par J.-C. N. S. ... en unité avec le même, etc.

Postcommunio.

DEUS, qui illúminas omnem hóminem veniéntem in hunc mundum : illúmina quæsumus corda nostra grátiæ tuæ splendóre; ut digna ac plácita majestáti tuæ cogitáre semper, et te sincére dilígere valeámus. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

O DIEU qui illuminez tout homme venant en ce monde, nous vous en supplions, inondez nos cœurs de la splendeur de votre grâce, afin que nous puissions avoir toujours des pensées dignes et agréables à votre majesté, et vous consacrer sincèrement à vous seul tout notre amour. Par J.-C. N. S.

26.—Pour demander la continence.

Oratio.

URE igne sancti Spíritus renes nostros, et cor nostrum Dómine : ut tibi casto córpore serviámus, et mundo corde placeámus. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

Oraison.

BRULEZ, Seigneur, nos reins et nos cœurs par le feu de l'Esprit-Saint, afin que nous vous servions avec un corps chaste et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos cœurs. Par J.-C. N. S. ... en unité avec le même, etc.

Secreta.

DIRUMPE Dómine víncula peccatórum nostrórum : et ut sacrificáre tibi hóstiam laudis absolúta libertáte ac munda mente possímus, retríbue quæ ante tribuísti, et salva nos per indulgéntiam, quos dignátus es salváre per grátiam. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

ROMPEZ, Seigneur, les liens dont nos péchés nous enchaînent ; et afin que nous puissions vous offrir ce sacrifice de louange avec une entière liberté et pureté d'esprit, rendez-nous l'état que vous nous aviez donné primitivement, et sauvez de nouveau par votre miséricorde ceux que vous aviez daigné sauver une première fois par une faveur imméritée. Par J.-C. N. S.

Postcommunion.

SEIGNEUR, vous qui êtes pour nous aide et protection, venez à notre secours; que notre cœur et notre chair reprennent une nouvelle jeunesse par la force de la continence, et un renouvellement de chasteté, afin que ce saint sacrifice que nous offrons à votre bonté nous purifie de toutes nos tentations. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

DOMINE adjútor et protéctor noster, ádjuva nos : et reflóreat cor et caro nostra vigóre pudicítiæ, et castimóniæ novitáte; ut per hoc sacrifícium, quod tuæ obtúlimus pietáti, ab ómnibus tentatiónibus emundémur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

27 —Pour demander l'humilité.

Oraison.

O DIEU qui résistez aux superbes et accordez votre grâce aux humbles, donnez-nous la vertu de l'humilité véritable dont votre Fils unique nous a donné le modèle dans sa propre personne; afin que jamais nous ne venions à encourir votre indignation en nous élevant, mais que demeurant toujours soumis nous recevions les dons de votre grâce. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui supérbis resístis, et grátiam præstas humílibus : concéde nobis veræ humilitátis virtútem, cujus in se formam fidélibus Unigénitus tuus exhíbuit; ut nunquam indignatiónem tuam provocémus eláti, sed pótius grátiæ tuæ capiámus dona subjécti. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

QUE cette oblation, ô Seigneur, nous vous en supplions, nous obtienne la grâce d'une véritable humilité; et qu'en même temps elle fasse disparaître de nos cœurs la concupiscence de la chair et des yeux ainsi que l'orgueil de la vie, afin que, vivant avec sobriété, justice et piété, nous obtenions les récompences éternelles. Par J.-C. N. S.

Secreta.

HÆC oblátio Dómine quæsumus veræ nobis humilitátis grátiam obtíneat : simúlque a córdibus nostris concupiscéntiam carnis et oculórum, atque ambitiónem sæculi áuferat : quátenus sóbrie, juste, píeque vivéntes, præmia consequámur ætérna. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

PUISSE la réception de ces saints mystères, ô Seigneur, laver en nous les souillures de

Postcommunio.

HUJUS Dómine sacraménti percéptio, peccatórum nostrórum macu-

las abstérgat : et nos per humilitátis exhibitiónem ad cœléstia regna perdúcat. Per Dóminum nostrum.

nos péchés, et, en nous apprenant la pratique de l'humilité, nous faire parvenir au royaume des cieux. Par J.-C. N. S.

28.—Pour demander la patience.

Oratio.

DEUS, cui Unigéniti tui patiéntia, antíqui hostis contrivísti supérbiam : da nobis quæsumus, quæ idem pie pro nobis pértulit, digne recólere; sicque exémplo ejus, nobis adversántia æquanímiter toleráre. Per eúmdem.

Oraison.

O DIEU qui, par la patience qu'a pratiquée dans sa Passion votre Fils unique, avez écrasé la superbe de l'antique ennemi, accordez-nous, nous vous en supplions, de repasser dignement dans notre mémoire tout ce que Jésus a enduré pour nous avec tant de bonté; afin que, soutenus par son exemple, nous puissions supporter avec résignation les maux qui nous accablent. Par le même J.-C. N.S.

Secreta.

MUNERA nostræ oblatiónis quæsumus Dómine súscipe placátus : quæ, ut nobis patiéntiæ donum largíri dignéris, majestáti tuæ devóta offérimus actióne. Per Dóminum.

Secrète.

SEIGNEUR, recevez, nous vous en supplions, les dons de notre oblation, et laissez-vous apaiser; car nous les offrons dévotement à votre majesté afin que vous daigniez nous accorder le don de patience. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

MYSTERIA Dómine sacrosáncta quæ súmpsimus, amíssam nobis quæsumus reconcílient grátiam : atque munus patiéntiæ in illátis ómnibus, semper et ubíque protegéndo, impértiant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Postcommunion.

QUE les très-saints mystères, ô Seigneur, que nous venons de recevoir, nous rétablissent, s'il vous plaît, dans la grâce que nous avons perdue; et qu'en nous couvrant de leur protection, ils nous donnent partout et toujours le don de patience dans toutes nos adversités. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

29. — Pour demander la charité.

Oratio.

DEUS, qui diligéntibus te facis cuncta prodésse : da córdi-

Oraison.

O DIEU qui faites tourner toutes choses à bien pour ceux qui vous ai-

ment, répandez dans nos cœurs et gravez-y à jamais les sentiments de votre amour; afin que tout désir une fois conçu en nous par votre inspiration y demeure invariable, en dépit de toutes les tentations. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secrète.

O DIEU, qui, par vos sacrements et vos préceptes, nous renouvelez selon votre image, couronnez les efforts que nous faisons pour avancer dans vos sentiers; afin que le don de charité que vous nous avez appris à attendre de vous, vous nous le fassiez posséder véritablement par la vertu des sacrifices que nous vous offrons en ce moment. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunion.

SEIGNEUR, nous vous prions d'illuminer nos cœurs de la grâce de votre Esprit-Saint; qu'elle les réconforte et les rassasie par la douceur d'une charité parfaite. Par J.-C. N. S. ... en unité avec le même, etc.

bus nostris inviolábilem tuæ caritátis afféǰtum; ut desidéria de tua inspiratióne concépta, nulla possint tentatióne mutári. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat.

Secreta.

DEUS, qui nos ad imáginem tuam sacraméntis rénovas et præcéptis : pérfice gressus nostros in sémitis tuis; ut caritátis donum, quod fecísti a nobis sperári, per hæc, quæ offérimus sacrifícia, fácias veráciter apprehéndi. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum.

Postcommunio.

SANCTI Spíritus grátia quæsumus Dómine corda nostra illúminet: et perfécta caritátis dulcédine abundánter refíciat. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

30. — Pour les amis intimes.

Oraison.

O DIEU, qui avez répandu, par la grâce du Saint-Esprit, dans les cœurs de vos fidèles, les dons de la charité, daignez accorder le salut de l'âme et du corps à vos serviteurs et à vos servantes pour lesquels nous faisons appel à votre clémence; afin qu'ils vous

Oratio.

DEUS, qui caritátis dona per grátiam sancti Spíritus tuórum fidélium córdibus infudísti : da fámulis et famulábus tuis, pro quibus tuam deprecámur cleméntiam, salútem mentis et córporis; ut te tota virtúte díligant,

et quæ tibi plácita sunt, tota dilectióne perfíciant. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

aiment de toutes les puissances de leur âme et qu'ils accomplissent avec un amour parfait ce qui vous est agréable. Par Jésus-Christ notre Seigneur ... en unité avec le même, etc.

Secreta.

MISERERE quæsumus Dómine fámulis et famulábus tuis, pro quibus hoc sacrifícium laudis tuæ offérimus majestáti : ut per hæc sancta supérnæ benedictiónis grátiam obtíneant, et glóriam ætérnæ beatitúdinis acquírant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

NOUS vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de vos serviteurs et de vos servantes, pour le bien desquels nous offrons à votre majesté ce sacrifice de louanges; afin que, par la vertu de ces mystères sacrés ils obtiennent la faveur de la bénédiction d'en haut, et arrivent à posséder un jour la gloire de la béatitude éternelle. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

DIVINA libántes mystéria, quæsumus Dómine : ut hæc salutária sacraménta illis profíciant ad prosperitátem et pacem; pro quorum quarúmque dilectióne, hæc tuæ obtúlimus majestáti. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

NOUS venons de participer aux délices du céleste banquet, ô Seigneur, et nous vous supplions d'appliquer la vertu de ces mystères de salut à la prospérité et à la paix de ceux et de celles pour l'amour desquels nous les avons offerts à votre majesté. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

31. — Pour les ennemis.

Oratio.

DEUS pacis, caritatísque amátor et custos : da ómnibus inimícis nostris pacem caritatémque veram, et cunctórum eis remissiónem tríbue peccatórum; nosque ab eórum insídiis poténter éripe. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

O DIEU qui aimez et gardez la paix dans les âmes, donnez à nos ennemis cette paix ainsi que la véritable charité, et accordez-leur la rémission de tous leurs péchés; pour nous, arrachez-nous à leurs intrigues, de votre bras puissant. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secrète.

LAISSEZ-VOUS apaiser, s'il vous plaît Seigneur, par les dons que nous vous offrons, et dans votre clémence, arrachez-nous aux mains de nos ennemis, tout en leur accordant à eux le pardon de leurs péchés. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

OBLATIS quæsumus Dñe placáre munéribus : et nos ab inimícis nostris cleménter éripe : eísque indulgéntiam tríbue delictórum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Postcommunion.

QUE cette communion, Seigneur, nous arrache de la voie du mal et nous défende contre les embûches de nos ennemis. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

HÆC nos commúnio Dómine éruat a delíctis : et ab inimicórum defendat insídiis. Per Dóminum.

32. — Pour les prisonniers et les captifs.

Oraison.

O DIEU, qui avez délivré de ses liens le bienheureux Apôtre Pierre, et l'avez rendu sain et sauf à la liberté, rompez aujourd'hui ceux de votre serviteur qui gémit dans la captivité, et accordez-lui sa délivrance par les mérites de votre grand Apôtre. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, qui beátum Petrum Apóstolum a vínculis absolútum, illæsum abíre fecísti : fámuli tui in captivitáte pósiti víncula absólve; eúmque ipsíus méritis illæsum abíre concéde. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

QUE vos bénédictions les plus abondantes, ô Seigneur, nous vous en supplions, descendent sur ces oblations; qu'elles délivrent de ses liens ce pauvre captif et nous apportent la joie en lui donnant la liberté. Par J.-C. N. S.

Secreta.

SUPER has quæsumus Dómine hóstias benedíctio copiósa descéndat : quæ captívi hujus víncula solvat, et de ejus liberatióne nos cito lætíficet. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

EXAUCEZ, s'il vous plaît, Seigneur, dans votre clémence, les prières que nous vous adressons; et par la vertu de ces sacrés mystères que nous venons de recevoir, daignez délivrer de ses liens votre serviteur. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

PRECES nostras quæsumus Dómine cleménter exáudi : et per hæc sacraménta quæ súmpsimus, fámulum tuum a vínculis suæ captivitátis absólve. Per Dóminum nostrum.

33. — Pour ceux qui voyagent sur mer.

Oratio.

DEUS qui transtulísti patres nostros per mare rubrum, et transvexísti eos per aquam nímiam : laudem tui nóminis decantántes, te supplíciter deprecámur; ut in navi fámulos tuos, repúlsis adversitátibus, portu semper optábili, cursúque tranquíllo tueáris. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU qui avez fait traverser la mer rouge à nos pères et les avez transportés à l'autre bord à travers la profondeur des eaux, nous vous en supplions humblement tout en chantant des louanges à votre saint nom, daignez couvrir de votre protection vos serviteurs en ce moment embarqués, éloigner d'eux tout accident, et les faire aborder, après une navigation heureuse, au port tant désiré vers lequel ils tendent. Par J.-C. N. S.

Secreta.

SUSCIPE quæsumus Dñe preces famulórum tuórum, cum oblatiónibus hostiárum : et eos, pro quibus tua mystéria celebrámus, ab ómnibus defénde perículis. Per Dñum.

Secrète.

RECEVEZ, nous vous en supplions, Seigneur, les prières de vos serviteurs et l'offrande de leurs oblations; et protégez contre tout péril les voyageurs pour le salut desquels nous célébrons vos saints mystères. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SANCTIFICATI divíno mystério, majestátem tuam Dómine supplíciter deprecámur, et pétimus : ut fámulos tuos, quos donis facis cœléstibus memorári, per lignum sanctæ Crucis et a peccátis ábstrahas, et a perículis cunctis miserátus erípias. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

SANCTIFIÉS, ô Seigneur, par ces divins mystères, nous invoquons humblement votre majesté suprême et nous vous en prions, faites que, par le bois sacré de votre Croix, ceux dont vous nous permettez de faire mémoire au milieu de ce céleste banquet, soient detournés de la voie du péché, et arrachés à tous les périls par votre main compâtissante. Par J.-C. N. S.

34. — Pour le bien des vivants.

Oratio.

PRÆTENDE Dómine fidélibus tuis déxteram cœléstis au-

Oraison.

DU haut du ciel, ô Seigneur, tendez à vos fidèles votre main secoura-

ble; faites qu'ils vous recherchent de tout leur cœur et qu'ils méritent d'obtenir ce qu'ils demandent justement. Par J.-C. N. S.

xílii : ut te toto corde perquírant; et quæ digne póstulant, cónsequi mereántur. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

MONTREZ-VOUS propice, Seigneur, à la voix de nos supplications et recevez favorablement ces oblations de vos fidèles, que nous vous offrons en leur faveur, et afin qu'aucun de nous ne voie ses désirs déçus ou ses demandes demeurer sans résultat, accordez-nous, s'il vous plaît, dans nos prières, une foi ardente toujours couronnée de succès. Par J.-C. N. S.

Secreta.

PROPITIARE Dómine supplicatiónibus nostris : et has oblatiónes fidélium tuórum, quas tibi pro incolumitáte eórum offérimus, benígnus assúme : et ut nullíus sit írritum votum, nullíus vácua postulátio, præsta quæsumus; ut quod fidéliter pétimus, efficáciter consequámur. Per Dóminum.

Postcommunion.

ACCORDEZ à vos fidèles, nous vous en supplions, Seigneur, la constance dans la foi qu'ils ont en vous et dans la sincérité de l'amour qu'il vous portent; afin que confirmés dans la charité qui a Dieu pour objet, ils y demeurent constants et inébranlables en dépit de toutes les tentations. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

DA fidélibus tuis quæsumus Dómine in tua fide et sinceritáte constántiam : ut in caritáte divína firmáti, nullis tentatiónibus ab ejus integritáte vellántur. Per Dóminum.

35. Pour les vivants et pour les morts.

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, qui régnez sur les vivants et sur les morts, et qui répandez votre miséricorde sur tous ceux que vous savez devoir se donner à vous par la foi et par les œuvres : nous vous supplions d'accorder dans votre bonté et votre clémence, et par l'intercession de tous vos Saints, le pardon des péchés à ceux pour qui nous

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui vivórum domináris simul et mortuórum, omniúmque miseréris, quos tuos fide et ópere futúros esse prænóscis: te súpplices exorámus; ut pro quibus effúndere preces decrévimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne rétinet, vel futúrum

jam exútos córpore suscépit, intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, pietátis tuæ cleméntia ómnium delictórum suórum véniam consequántur. Per Dóminum nostrum.

allons répandre devant vous nos prières, soit que le siècle présent les retienne encore dans la chair, soit que, ayant déposé leurs corps, ils soient déjà entrés dans le siècle futur. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

DEUS, cui soli cógnitus est númerus electórum in supérna felicitáte locándus : tríbue quæsumus, ut intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, universórum, quos in oratióne commendátos suscépimus, et ómnium fidélium nómina, beátæ prædestinatiónis liber adscrípta retíneat. Per Dóminum.

Secrète.

O DIEU! qui seul connaissez le nombre des élus à qui vous devez donner place dans la céleste beátitude, accordez-nous, par l'intercession de tous vos Saints, que les noms de tous ceux que nous avons résolu de vous recommander dans notre prière, ainsi que les noms de tous les fidèles, demeurent écrits dans le livre de la bienheureuse prédestination. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

PURIFICENT nos quæsumus omnípotens et miséricors Deus sacraménta quæ súmpsimus : et intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, præsta; ut hoc tuum sacraméntum non sit nobis reátus ad pœnam, sed intercéssio salutáris ad véniam : sit ablútio scélerum, sit fortitúdo fragílium, sit contra ómnia mundi perícula firmaméntum; sit vivórum atque mortuórum fidélium remíssio ómnium delictórum. Per Dóminum.

Postcommunion.

PURIFIEZ-NOUS, ô Dieu tout-puissant et miséricordieux, par les Sacrements que nous avons reçus, et faites, par l'intercession de tous vos Saints, que votre Sacrement ne soit pas en nous un crime digne de châtiment, mais une intercession puissante pour le pardon : qu'il efface nos péchés, qu'il soit notre force dans notre fragilité, et notre défense contre tous les dangers du monde; qu'il opère dans les fidèles vivants et défunts la rémission de toutes leurs fautes. Par Jésus-Christ notre Seigneur.



Messes des Morts.

Animés de l'esprit de son divin Epoux, et d'une tendresse égale pour tous ses enfants, l'Eglise s'intéresse non-seulement au salut des vivants, mais aussi au soulagement et à la délivrance de ceux qui achèvent d'expier leurs fautes après la mort. Suivant les traditions du peuple hébreu, elle a toujours prié et offert le sacrifice pour les défunts, soit en général, soit en particulier; même, afin d'accroître notre piété envers les âmes du purgatoire, elle a établi des Messes spéciales, dites de *Requiem*, accompagnées d'un Office des Morts, et un rite spécial de prières et de cérémonies pour la sépulture de ses enfants décédés.

Le jour de la commémoraison des morts.

On se contenta durant plusieurs siècles de recommander les défunts en général à chaque Messe, sans qu'il y eût un jour consacré à leur mémoire commune. Saint Odilon, moine bénédictin et abbé de Cluny vers l'an 1000, fut le premier qui établit dans les monastères de son ordre la Commémoraison de tous les fidèles défunts; le Saint-Siége l'approuva ensuite et la rendit universelle.

Cette Messe étant plus solennelle que les suivantes, se dit aussi pour le Pape, les Cardinaux, les Evêques et quelques personnages éminents.

Introït.

ONNEZ-LEUR, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. *Ps. 64.* C'est à vous, Seigneur, qu'il convient d'adresser nos hymnes dans Sion, et d'offrir nos vœux dans Jérusalem : exaucez ma prière; toute créature doit venir à vous. *On répète :* Donnez-leur.

Oraison.

O DIEU, le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin

Introitus.

EQUIEM ætérnam dona eis Dñe : et lux perpétua lúceat eis. *Ps. 64.* Te decet hymnus Deus in Sion : et tibi reddétur votum in Jerúsalem : exáudi oratiónem meam, ad te omnis caro véniet. *On répète :* Réquiem ætérnam.

Oratio.

FIDELIUM Deus ómnium Cónditor et Redémptor : animábus famulórum famularúmque tuárum remissiónem cunctórum trí-

bue peccatórum : ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatiónibus consequántur. Qui vivis.

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *I. 15.*

FRATRES : Ecce mystérium vobis dico : Omnes quidem resurgémus, sed non omnes immutábimur. In moménto, in ictu óculi, in novíssima tuba : canet enim tuba, et mórtui resúrgent incorrúpti : et nos immutábimur. Opórtet enim corruptíbile hoc indúere incorruptióne : et mortále hoc indúere immortalitátem. Cum autem mortále hoc indúerit immortalitátem, tunc fiet sermo, qui scriptus est : Absórpta est mors in victória. Ubi est mors victória tua? ubi est mors stímulus tuus? Stímulus autem mortis peccátum est : virtus vero peccáti lex. Deo autem grátias, qui dedit nobis victóriam per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Graduale. Réquiem ætérnam dona eis Dómine : et lux perpétua lúceat eis.

qu'elles obtiennent par nos très-humbles prières le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde. Vous qui, étant Dieu.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens. *I. 15.*

MES frères, Voici un mystère que je vais vous révéler : Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette, car la trompette sonnera, les morts ressusciteront dans un état incorruptible, et alors nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu d'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu d'immortalité. Et quand ce corps mortel sera revêtu d'immortalité, alors cette parole de l'Ecriture sera accomplie : La mort a été ensevelie dans la victoire? O mort, où est ton aiguillon? Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché, et la force du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ notre Seigneur.

Graduel. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel; et que la lumière éternelle les éclaire.

℣. *Ps. 111.* La mémoire du juste sera éternelle ; il ne craindra pas les mauvais discours des hommes.

Trait. Délivrez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts de tous les liens de leurs péchés. ℣. Et faites, par le secours de votre grâce, qu'ils méritent d'éviter le jugement de vengeance. ℣. Et qu'ils jouissent de la béatitude de la lumière éternelle.

Séquence.

JOUR de colère, jour terrible, où l'univers sera réduit en cendre, selon les oracles de David et les prédictions de la Sibylle.

Quelle sera la terreur des hommes, lorsque le souverain Juge viendra scruter toutes leurs actions!

Le son éclatant de la trompette réveillera les morts au fond du sépulcre, et les rassemblera tous devant le trône du Seigneur.

La nature et la mort seront dans l'effroi, quand l'homme ressuscitera pour répondre à son Juge.

On présentera un livre qui contient tout ce qui doit être la matière du jugement du monde.

Quand le Juge sera assis sur son tribunal, tout ce qui était caché sera révélé, aucun crime ne demeurera impuni.

Que dirai-je alors, malheureux? quel protecteur invoquerai-je, quand à peine le juste sera rassuré?

O Roi dont la majesté est si redoutable, qui sauvez vos élus par une miséricorde gratuite, sauvez-moi, ô source de bonté!

Souvenez-vous, ô Jésus plein de douceur, que vous êtes descendu du ciel pour moi : ne me perdez pas en ce jour.

℣. *Ps. 111.* In memória ætérna erit justus : ab auditióne mala non timébit.

Tractus. Absólve Dómine ánimas ómnium fidélium defunctórum ab omni vínculo delictórum. ℣. Et grátia tua illis succurrénte, mereántur evádere judícium ultiónis. ℣. Et lucis ætérnæ beatitúdine pérfrui.

Sequentia.

DIES iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favílla :
Teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futúrus,
Quando Judex est ventúrus,
Cuncta stricte discussúrus!

Tuba mirum spargens sonum
Per sepúlcra regiónum,
Coget omnes ante thronũ.

Mors stupébit, et natúra,
Cum resúrget creatúra,
Judicánti responsúra.

Liber scriptus proferétur,
In quo totum continétur,
Unde mundus judicétur.

Judex ergo cum sedébit,
Quidquid latet, apparébit :
Nil inúltum remanébit.

Quid sum miser tunc dictúrus?
Quem patrónum rogatúrus?
Cum vix justus sit secúrus?

Rex treméndæ majestátis,
Qui salvándos salvas gratis,
Salva me, fons pietátis.

Recordáre Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ,
Ne me perdas illa die.

Quærens me, sedísti lassus :
Redemísti, crucem passus :
Tantus labor non sit cassus.
Juste judex ultiónis,
Donum fac remissiónis
Ante diem ratiónis.

Ingemísco tamquam reus:
Culpa rubet vultus meus :
Supplicánti parce Deus.
Qui Maríam absolvísti,
Et latrónem exaudísti,
Mihi quoque spem dedísti.
Preces meæ non sunt dignæ :
Sed tu bonus fac benígne,
Ne perénni cremer igne.
Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequéstra,
Státuens in parte dextra.
Confutátis maledíctis,
Flammis ácribus addíctis,
Voca me cum benedíctis.

Oro supplex et acclínis,
Cor contrítum quasi cinis :
Gere curam mei finis.

Lacrymósa dies illa,
Qua resúrget ex favílla
Judicándus homo reus.
Huic ergo parce Deus :
Pie Jesu Dómine,
Dona eis réquiem.
Amen.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *5.*

In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Amen, amen dico vo-

Vous vous êtes épuisé de lassitude en me cherchant, vous m'avez racheté par les souffrances de la Croix : qu'un si grand travail ne soit point sans fruit!

O Juge qui punissez avec justice, accordez-moi le pardon de mes fautes avant le jour de votre jugement.

Coupable, je gémis; la rougeur couvre mon front; que mes prières obtiennent grâce, Seigneur.

Vous avez absous Marie Madeleine; vous avez exaucé le bon larron ; vous m'avez donné aussi droit d'espérer.

Mes prières sont indignes d'être exaucées; mais j'ai la confiance que votre miséricorde m'arrachera au feu éternel.

Séparez-moi des pécheurs, et placez-moi à votre droite, avec les brebis.

Sauvez-moi de la confusion et du supplice des maudits damnés, et appelez-moi parmi les brebis de votre Père.

Prosterné devant vous en suppliant, le cœur brisé et comme réduit en cendres, je vous conjure, Seigneur, d'avoir pitié de moi au moment de la mort.

Jour de larmes, où l'homme coupable renaîtra de sa cendre pour être jugé!

Ayez donc pitié de lui, ô mon Dieu! Doux Jésus, ô Seigneur, donnez-leur le repos éternel.
Amen.

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Jean. *5.*

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : En vérité, en vérité je vous le dis, le moment vient,

et il est déjà venu, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Car comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même, et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme. N'en soyez point étonnés; l'heure arrive où tous ceux qui sont dans le tombeau entendront la voix du Fils de Dieu; ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie éternelle; mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour être condamnés.

bis, quia venit hora, et nunc est, quando mórtui áudient vocem Fílii Dei : et qui audíerint, vivent. Sicut enim Pater habet vitam in semetípso : sic dedit et Fílio vitam habére in semetípso : et potestátem dedit ei judícium fácere, quia Fílius hóminis est. Nolíte mirári hoc, quia venit hora, in qua omnes, qui in monuméntis sunt, áudient vocem Fílii Dei : et procédent qui bona fecérunt, in resurrectiónem vitæ : qui vero mala egérunt, in resurrectiónem judícii.

Offertoire. Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts de la puissance de l'enfer et de ce lac profond; délivrez-les de la gueule du lion : que l'enfer ne les engloutisse pas, et qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres de ce lieu affreux; mais que saint Michel, qui porte l'étendard divin, les conduise dans la sainte lumière : * Que vous promîtes autrefois à Abraham et à sa postérité. — ℣. Nous vous offrons, Seigneur, des hosties et des prières de louange; recevez-les pour les âmes dont nous faisons aujourd'hui la mémoire; faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie. Que vous promîtes autrefois à Abraham, et à sa postérité.

Offertorium. Dómine Jesu Christe, Rex glóriæ, líbera ánimas ómnium fidélium defunctórum de pœnis inférni, et de profúndo lacu : líbera eas de ore leónis, ne absórbeat eas tártarus, ne cadant in obscúrum : sed sígnifer sanctus Míchael repræséntet eas in lucem sanctam : * Quam olim Abrahæ promisísti, et sémini ejus. ℣. Hóstias et preces tibi Dómine laudis offérimus : tu súscipe pro animábus illis, quarum hódie memóriam fácimus : fac eas Dómine de morte transíre ad vitam. Quam olim Abrahæ promisísti, et sémini ejus.

Secreta.	Secrète.
HOSTIAS quæsumus Dómine, quas tibi pro animábus famulórum famularúmque tuárum offérimus, propitiátus inténde : ut quibus fidei christiánæ méritum contulísti, dones et præmium. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.	REGARDEZ avec bonté, nous vous en prions, Seigneur, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, et, après leur avoir accordé la grâce de faire profession de la foi chrétienne, daignez leur en donner la récompense. Par Jésus-Christ notre Seigneur.
Communio. Lux ætérna lúceat eis Dómine, * Cum Sanctis tuis in ætérnum : quia pius es. ℣. Réquiem ætérnam dona eis Dómine : et lux perpétua lúceat eis. Cum Sanctis tuis in ætérnum : quia pius es.	**Communion.** Que la lumière éternelle les éclaire, * Avec les Saints dans tous les siècles, Seigneur; car vous êtes bon. ℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. Avec les Saints dans tous les siècles, Seigneur; car vous êtes bon.
Postcommunio.	**Postcommunion.**
ANIMABUS quæsumus Dómine famulórum famularúmque tuárum orátio profíciat supplicántium : ut eas et a peccátis ómnibus éxuas, et tuæ redemptiónis fácias esse partícipes. Qui vivis et regnas.	QUE nos humbles prières, Seigneur, soient utiles aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, afin que, dégagées par vous de tous les liens de leurs péchés, elles jouissent du fruit de votre rédemption. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez, dans tous les siècles, etc.

Après le *Dominus vobiscum*, on dit :

Requiéscant in pace.	Qu'ils reposent en paix.
℟. Amen.	℟. *Amen.*

Le Célébrant ne donne pas la bénédiction ; mais après avoir dit à voix basse le : *Placeat tibi sancta Trinitas*, et avoir baisé l'autel, il lit, comme de coutume, l'Evangile de S. Jean : *In principio erat Verbum.*

Le jour de la mort ou de l'enterrement.

Quand un de nos frères est mort, nous traitons avec un pieux respect, nous entourons de religieux honneurs ce corps qui a été le sanctuaire d'une âme chrétienne, qui a reçu avec le signe de la foi le sacré dépôt des grâces divines et qui doit ressusciter glorieux au dernier jour.

L'Eglise permet toujours une Messe de *Requiem* aux funérailles, le corps présent et non-inhumé, hors les trois derniers jours de la Semaine-Sainte et les fêtes doubles de I[re] classe.

Introït.



ONNEZ-LEUR, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. *Ps. 64.* C'est à vous, Seigneur, qu'il convient d'adresser nos hymnes dans Sion, et d'offrir nos vœux dans Jérusalem : exaucez ma prière; toute créature doit venir à vous. Donnez-leur Seigneur.

Introitus.



EQUIEM ætérnam dona eis Dómine: et lux perpétua lúceat eis. *Ps. 64.* Te decet hymnus Deus in Sion : et tibi reddétur votum in Jerúsalem : exáudi oratiónem meam, ad te omnis caro véniet. Réquiem ætérnam.

Oraison.

O DIEU, dont un des attributs est de pardonner et de faire miséricorde, nous vous implorons humblement pour l'âme de votre serviteur N., que vous avez enlevée aujourd'hui au siècle présent; ne la livrez pas, Seigneur, au pouvoir de l'ennemi, et ne l'oubliez pas à jamais; mais daignez ordonner à vos saints Anges de la recevoir et de l'introduire dans la céleste patrie, afin qu'après avoir cru et espéré en vous, elle n'ait point à souffrir les peines de l'enfer, mais qu'elle goûte les joies éternelles. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, cui próprium est miseréri semper et párcere, te súpplices exorámus pro ánima fámuli tui N., quam hódie de hoc sæculo migráre jussísti : ut non tradas eam in manus inimíci, neque obliviscáris in finem, sed júbeas eam a sanctis Angelis súscipi, et ad pátriam paradísi, perdúci; ut, quia in te sperávit et crédidit, non pœnas inférni sustíneat, sed gáudia ætérna possídeat. Per Dóminum nostrum.

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Thessaloniciens. *I. 4.*



OUS ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez ce qui regarde les morts, afin que vous ne vous abandonniez

Léctio Epistolae beáti Pauli Apóstoli ad Thessalonicenses. *I. 4.*



RATRES : Nólumus vos ignoráre de dormiéntibus, ut non contristémini sicut et céteri, qui

spem non habent. Si enim crédimus quod Jesus mórtuus est, et resurréxit : ita et Deus eos, qui dormiérunt per Jesum, addúcet cum eo. Hoc enim vobis dícimus in verbo Dómini, quia nos, qui vívimus, qui resídui sumus in advéntum Dómini, non præveniémus eos, qui dormiérunt. Quóniam ipse Dóminus in jussu, et in voce Archángeli, et in tuba Dei descéndet de cœlo : et mórtui, qui in Christo sunt, resúrgent primi. Deínde nos, qui vívimus, qui relínquimur, simul rapiémur cum illis in núbibus óbviam Christo in áera, et sic semper cum Dómino érimus. Itaque consolámini ínvicem in verbis istis.

pas à la tristesse, comme les autres hommes qui n'ont point d'espérance; car, si nous croyons que Jésus est mort et est ressuscité, nous devons aussi croire que Dieu réunira avec Jésus ceux qui seront morts en lui. Aussi nous vous déclarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui sommes en vie et qui sommes réservés jusqu'à son avénement, nous ne préviendrons point ceux qui sont morts ; car, dès que le signal aura été donné par la voix de l'Archange et par la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui seront morts en Jésus-Christ ressusciteront les premiers : ensuite nous qui sommes en vie et qui serons demeurés jusqu'alors, nous serons enlevés avec eux sur les nuées, pour aller dans les airs au-devant de Jésus-Christ, et ensuite nous serons éternellement avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces vérités.

Graduale. Réquiem ætérnam dona eis Dómine : et lux perpétua lúceat eis. ℣. *Ps. 111.* In memória ætérna erit justus : ab auditióne mala non timébit.

Graduel. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel ; et que la lumière éternelle les éclaire. ℣. *Ps. 111.* La mémoire du juste sera éternelle; il ne craindra pas les mauvais discours des hommes.

Tractus. Absólve Dómine ánimas ómnium fidélium defunctórum ab omni vínculo delictórum. ℣. Et grátia tua illis succurrénte,

Trait. Délivrez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts de tous les liens de leurs péchés. ℣. Et faites, par le secours de votre grâce, qu'ils méritent

d'éviter le jugement de vengeance. ℣. Et qu'ils jouissent de la béatitude de la lumière éternelle.

mereántur evádere judícium ultiónis. ℣. Et lucis ætérnæ beatitúdine pérfrui.

La Séquence : *Dies irae*, comme ci-dessus, page [220].

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Jean. *II.*

EN ce temps-là, Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort; mais je sais que maintenant même Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderez. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera. Je sais, dit Marthe, qu'il ressuscitera dans la résurrection du dernier jour. Jésus reprit : Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi, quand bien même il serait mort, vivra; et celui qui vit et croit en moi, ne mourra pas pour toujours: le croyez-vous? Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúnd. Joánnem. *II.*

IN illo témpore : Dixit Martha ad Jesum : Dómine, si fuísses hic, frater meus non fuísset mórtuus : sed et nunc scio quia quæcúmque popósceris a Deo, dabit tibi Deus. Dicit illi Jesus : Resúrget frater tuus. Dicit ei Martha : Scio quia resúrget in resurrectióne in novíssimo die. Dixit ei Jesus : Ego sum resurréctio, et vita : qui credit in me, étiam si mórtuus fúerit, vivet : et omnis, qui vivit, et credit in me, non moriétur in ætérnum. Credis hoc? Ait illi : Utique Dómine, ego crédidi, quia tu es Christus Fílius Dei vivi, qui in hunc mundum venísti.

Offertoire. Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts, de la puissance de l'enfer et de ce lac profond : délivrez-les de la gueule du lion : que l'enfer ne les engloutisse pas, et qu'elles ne tombent point dans les ténèbres de ce lieu affreux : mais que saint Michel, qui porte l'étendard divin, les conduise dans la sainte

Offertorium. Dómine Jesu Christe, Rex glóriæ, líbera ánimas ómnium fidélium defunctórum de pœnis inférni, et de profúndo lacu : líbera eas de ore leónis, ne absórbeat eas tártarus, ne cadant in obscúrum : sed sígnifer sanctus Míchael represéntet eas in lucem sanctam :

* Quam olim Abrahæ promisísti, et sémini ejus. ℣. Hóstias et preces tibi Dómine laudis offérimus : tu súscipe pro animábus illis, quarum hódie memóriam fácimus : fac eas Dómine de morte transíre ad vitam. * Quam olim.

lumière. * Que vous promites autrefois à Abraham et à sa postérité. ℣. Nous vous offrons, Seigneur, des hosties et des prières de louange ; recevez-les pour les âmes dont nous faisons aujourd'hui la mémoire : faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie. * Que vous promites, etc.

Secreta.

PROPITIARE quæsumus Dñe ánimæ fámuli tui N., pro qua hóstiam laudis tibi immolámus, majestátem tuam supplíciter deprecántes : ut per hæc piæ placatiónis offícia, perveníre mereátur ad réquiem sempitérnam. Per.

Secrète.

AYEZ pitié, nous vous en prions, Seigneur, de l'âme de votre serviteur N., pour laquelle nous vous offrons une hostie de louange, suppliant humblement votre Majesté de lui faire obtenir par ce sacrifice d'expiation, le bonheur de parvenir au repos éternel. Par J.-C. N. S.

Communio. Lux ætérna lúceat eis Dómine, * Cum Sanctis tuis in ætérnum : quia pius es. ℣. Réquiem ætérnam dona eis Dómine : et lux perpétua lúceat eis. Cum Sanctis tuis in ætérnum : quia pius es.

Communion. Que la lumière éternelle les éclaire, * Avec vos Saints dans tous les siècles, Seigneur, car vous êtes bon. ℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. Avec vos Saints dans tous les siècles, Seigneur, car vous êtes bon.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus : ut ánima fámuli tui N., quæ hódie de hoc sæculo migrávit, his sacrifíciis purgáta, et a peccátis expedíta, indulgéntiam páriter et réquiem cápiat sempitérnam. Per Dóminum.

Postcommunion.

FAITES, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que l'âme de votre serviteur N., qui a quitté la terre aujourd'hui, purifiée par la vertu de ce sacrifice, obtienne de votre miséricorde et le pardon de ses fautes et le bonheur éternel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Aux Messes du 3e, du 7e et du 30e jour après l'enterrement, tout se dit comme ci-dessus, sauf les Oraisons, qui se disent comme suit :

Oratio.

QUÆSUMUS Dómine, ut ánimæ fámuli tui N. cujus depositiónis diem tértium, (*vel* séptimum,

Oraison.

NOUS vous en supplions, Seigneur, daignez accorder la société de vos Saints et de vos élus, à l'âme de votre serviteur N.,

dont nous commémorons le troisième (*ou* le septième, *ou* le trentième) jour depuis sa déposition ; et répandez sur elle la rosée éternelle de votre miséricorde. Par J.-C. N. S.

vel trigésimum) commemorámus, Sanctórum atque electórum tuórum largíri dignéris consórtium : et rorem misericórdiæ tuæ perénnem infúndas. Per.

Secrète.

REGARDEZ favorablement, Seigneur, nous vous en supplions, les oblations que nous vous offrons, pour l'âme de votre serviteur N. ; afin que purifiée par des remèdes célestes, elle puisse se reposer sur votre bonté. Par J.-C. N. S.

Secreta.

MUNERA quæsumus Dómine, quæ tibi pro ánima fámuli tui N. offérimus placátus inténde : ut remédiis purgáta cœléstibus, in tua pietáte requiéscat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

RECEVEZ, Seigneur, nos prières, pour l'âme de votre serviteur N., afin que si quelques souillures, contractées parmi les contagions de la terre, lui demeurent encore attachées, elles soient effacées par la miséricorde de votre pardon. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

SUSCIPE Dómine preces nostras pro ánima fámuli tui N. ut, si quæ ei máculæ de terrénis contágiis adhæsérunt, remissiónis tuæ misericórdia deleántur. Per Dóminum nostrum.

Le jour anniversaire de la mort.

L'anniversaire du décès, appelé vulgairement le *bout de l'an*, peut se renouveler plusieurs fois, ou à perpétuité. On l'a toujours consacré à la mémoire des défunts, de même qu'on honore les Saints en l'anniversaire de leur mort ; par ce moyen, nous continuons nos prières et nos suffrages, soit à ces âmes mêmes, si elles en ont encore besoin, soit à d'autres qui y aspirent et au soulagement desquelles nous pouvons former notre intention. Nous nous amassons aussi à nous-mêmes des trésors de miséricorde.

Introït.



DONNEZ-LEUR, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. *Ps. 64.* C'est à vous Seigneur, qu'il convient d'adresser nos hymmes dans Sion, et d'of-

Introitus.



REQUIEM ætérnam dona eis Dómine : et lux perpétua lúceat eis. *Ps. 64.* Te decet hymnus Deus in Sion, et tibi reddétur

votum in Jerúsalem : exáudi oratiónem meam, ad te omnis caro véniet. Réquiem ætérnam.

frir nos vœux dans Jérusalem : exaucez ma prière ; toute créature doit venir à vous. — Donnez-leur.

Oratio.

DEUS, indulgentiárum Dómine : da animábus famulórum famularúmque tuárum, quorum anniversárium depositiónis diem commemorámus, refrigérii sedem, quiétis beatitúdinem, et lúminis claritátem. Per Dóminum.

Oraison.

SEIGNEUR Dieu des miséricordes, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, dont nous célébrons l'anniversaire, le lieu du rafraîchissement, le bonheur du repos, et la lumière dans la gloire. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Si l'anniversaire se fait pour un seul défunt, on dit l'Oraison suivante :

Oratio.

DEUS, indulgentiárum Dómine : da ánimæ fámuli tui (fámulæ tuæ) cujus anniversárium depositiónis diem commemorámus, refrigérii sedem, quiétis beatitúdinem, et lúminis claritátem. Per.

Oraison.

SEIGNEUR Dieu des miséricordes, accordez à l'âme de votre serviteur (servante), dont nous célébrons l'anniversaire, le lieu du rafraîchissement, le bonheur du repos, la lumière dans la gloire. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Léctio libri Machabæórum. *II. 12.*



IN diébus illis : Vir fortíssimus Judas, facta collatióne, duódecim míllia drachmas argénti misit Jerosólymam offérri pro peccátis mortuórum sacrifícium, bene et religióse de resurrectióne cógitans : (nisi enim eos, qui cecíderant, resurrectúros spe-

Lecture du livre des Machabées. *II. 12.*

EN ces jours-là, le vaillant Judas Machabée ayant recueilli dans une quête douze mille drachmes d'argent, les envoya à Jérusalem, afin qu'on offrit un sacrifice pour les péchés des morts ; car il avait de bons et religieux sentiments touchant la résurrection (et en effet, s'il n'avait espéré que ceux qui

avaient succombé ressusciteraient un jour, il eût regardé comme vain et superflu de prier pour les morts); ainsi il croyait qu'une grande miséricorde est réservée à ceux qui sont morts dans la piété. C'est donc une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

Graduel. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel; et que le lumière éternelle les éclaire. ℣. *Ps. 111.* La mémoire du juste sera éternelle; il ne craindra pas les mauvais discours des hommes.

Trait. Délivrez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts de tous les liens de leurs péchés. ℣. Et faites, par le secours de votre grâce, qu'ils méritent d'éviter le jugement de vengeance. ℣. Et qu'ils jouissent de la béatitude de la lumière éternelle.

ráret, supérfluum viderétur et vanum oráre pro mórtuis) et quia considerábat quod hi, qui cum pietáte dormitiónem accéperant, óptimam habérent repósitam grátiam. Sancta ergo, et salúbris est cogitátio pro defúnctis exoráre, ut a peccátis solvántur.

Graduale. Réquiem ætérnam dona eis Dómine: et lux perpétua lúceat eis. ℣. *Ps. 111.* In memória ætérna erit justus : ab auditióne mala non timébit.

Tractus. Absólve Dómine ánimas ómnium fidélium defunctórum ab omni vínculo delictórum. ℣. Et grátia tua illis succurrénte, mereántur evádere judíciũ ultiónis. ℣. Et lucis ætérnæ beatitúdine pérfrui.

La Séquence : *Dies iræ*, comme ci-dessus, page [220].

✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Jean. *6.*

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : Tous ceux que mon Père me donne viendront à moi: et je ne repousserai point celui qui vient à moi; car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Or la volonté de mon Père qui m'a envoyé est que je ne perde aucun de tous ceux qu'il

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *6.*

In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum: Omne, quod dat mihi Pater, ad me véniet : et eum, qui venit ad me, non ejíciam foras : quia descéndi de cœlo, non ut fáciam voluntátem meam, sed voluntátem ejus, qui misit me. Hæc est autem volúntas ejus, qui misit me, Patris : ut

omne, quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed resúscitem illud in novíssimo die. Hæc est autem volúntas Patris mei, qui misit me : ut omnis, qui videt Fílium, et credit in eum, hábeat vitam ætérnam, et ego resuscitábo eum in novíssimo die.

m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père qui m'a envoyé est que quiconque voit le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

Offertorium. Dómine Jesu Christe, Rex glóriæ, líbera ánimas ómnium fidélium defunctórum de pœnis inférni, et de profúndo lacu : líbera eas de ore leónis, ne absórbeat eas tártarus, ne cadant in obscúrum : sed sígnifer sanctus Míchael repræséntet eas in lucem sanctam : * Quam olim Abrahæ promisísti, et sémini ejus. ℣. Hóstias et preces tibi Dñe laudis offérimus : tu súscipe pro animábus illis, quarum hódie memóriam fácimus : fac eas Dómine de morte transíre ad vitam. * Quam olim.

Offertoire. Seigneur J.-C., Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts de la puissance de l'enfer et de ce lac profond; délivrez-les de la gueule du lion: que l'enfer ne les engloutisse pas, et qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres de ce lieu affreux; mais que saint Michel, qui porte l'étendard divin, les conduise dans la sainte lumière. * Que vous promîtes autrefois à Abraham et à sa postérité. ℣. Nous vous offrons, Seigneur, des hosties et des prières de louange ; recevez-les pour les âmes dont nous faisons aujourd'hui la mémoire : faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie. * Que vous promîtes.

Secreta.

PROPITIARE Dómine supplicatiónibus nostris, pro animábus famulórum famularúmque tuárum, quorum hódie ánnua dies ágitur, pro quibus tibi offérimus sacrifícium laudis : ut eas Sanctórum tuórum consórtio sociáre dignéris. Per Dóminum.

Secrète.

AGREEZ favorablement, Seigneur, les prières que nous vous adressons et le sacrifice de louange que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, en ce jour de leur mort, afin que vous daigniez les admettre à partager le bonheur de vos Saints. Par J.-C. N. S.

Si l'anniversaire se fait pour un seul défunt, on dit la Secrète suivante :

Secreta.

PROPITIARE Dómine supplicatiónibus nostris, pro ánima fámuli

Secrète.

AGREEZ favorablement, Seigneur, les prières que nous vous adressons et le sacri-

fice de louange que nous vous offrons pour l'âme de votre serviteur (servante), en ce jour de sa mort, afin que vous daigniez l'admettre à partager le bonheur de vos Saints. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communion. Que la lumière éternelle les éclaire. * Avec vos Saints dans tous les siècles, Seigneur, car vous êtes bon. ℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. Avec vos Saints dans tous les siècles, Seigneur, car vous êtes bon.

Postcommunion.

FAITES, Seigneur, que les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, dont nous célébrons l'anniversaire, purifiées par la vertu de ce sacrifice, obtiennent de votre miséricorde et le pardon de leurs fautes, et le bonheur éternel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

tui, (fámulæ tuæ) cujus hódie ánnua dies ágitur, pro qua tibi offérimus sacrifícium laudis : ut eam Sanctórum tuórum consórtio sociáre dignéris. Per Dóminum.

Communio. Lux ætérna lúceat eis Dómine, * Cum Sanctis tuis in ætérnum : quia pius es. ℣. Réquiem ætérnam dona eis Dómine : et lux perpétua lúceat eis. Cum Sanctis tuis in ætérnum : quia pius es.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus Dómine : ut ánimæ famulórum famularúmque tuárum, quorum anniversárium depositiónis diem commemorámus, his purgátæ sacrifíciis, indulgéntiam páriter et réquiem cápiant sempitérnam. Per.

Si l'anniversaire se fait pour un seul défunt, on dit la Postcommunion suivante :

Postcommunion.

FAITES, Seigneur, que l'âme de votre serviteur (de votre servante), dont nous célébrons l'anniversaire, purifiée par la vertu de ce sacrifice, obtienne de votre miséricorde et le pardon de ses fautes et le bonheur éternel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus Dómine, ut ánima fámuli tui, (fámulæ tuæ) cujus anniversárium depositiónis diem commemorámus, his purgáta sacrifíciis, indulgéntiam páriter et réquiem cápiat sempitérnam. Per Dóminum.

Pour les Messes quotidiennes.

Outre les jours spécialement destinés au culte des morts qui nous sont chers, la charité chrétienne nous excite à prier continuellement pour les défunts, soit en particulier, soit en général. C'est pourquoi la sainte liturgie possède une quatrième Messe de *Requiem*, nommée *quotidienne*, parce qu'on peut la dire aux jours ordinaires, lorsque les Rubriques le permettent. En outre, on la dit le premier jour de

chaque mois, et le lundi de chaque semaine, dans les églises où l'on doit alors célébrer la Messe conventuelle pour les bienfaiteurs.

Introitus.



EQUIEM ætérnam dona eis Dómine: et lux perpétua lúceat eis. *Ps. 64.* Te decet hymnus Deus in Sion : et tibi reddétur votum in Jerúsalem : exáudi oratiónem meam, ad te omnis caro véniet. Réquiem ætérnam.

Introït.



ONNEZ-LEUR, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. *Ps. 64.* C'est à vous, Seigneur, qu'il convient d'adresser nos hymnes dans Sion, et d'offrir nos vœux dans Jérusalem : exaucez ma prière; toute créature doit venir à vous. Donnez-leur.

Pour les Evêques ou les Prêtres défunts.

Oratio.

DEUS, qui inter apostólicos Sacerdótes, fámulos tuos pontificáli, seu sacerdotáli fecísti dignitáte vigére: præsta quæsumus; ut eórum quoque perpétuo aggregéntur consórtio. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU, qui avez élevé vos serviteurs à la dignité de Pontifes et de Prêtres en leur donnant part au sacerdoce des Apôtres, faites qu'ils jouissent avec eux de la gloire éternelle. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Pour les frères, parents et bienfaiteurs défunts.

Oratio.

DEUS véniæ largítor, et humánæ salútis amátor : quæsumus cleméntiam tuam; ut nostræ congregatiónis fratres, propínquos, et benefactóres, qui ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper Vírgine intercedénte cum ómnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtium perveníre concédas.

Oraison.

O DIEU, qui pardonnez aux pécheurs et qui voulez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos Saints, de faire arriver à la béatitude éternelle nos frères, nos parents et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde.

Pour tous les fidèles défunts.

Oraison.

O DIEU, le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par nos très-humbles prières le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde. Vous qui, étant Dieu.

Lecture du livre de l'Apocalypse du bienheureux Apôtre Jean. *14*.



N ces jours-là, j'entendis une voix du ciel qui me disait : Ecris : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, parce que, dit l'Esprit, ils vont aussitôt se reposer dans le Seigneur : car leurs œuvres les suivent.

Graduel. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. ℣. *Ps. 111.* La mémoire du juste sera éternelle; il ne craindra pas les mauvais discours des hommes.

Trait. Délivrez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts de tous les liens de leurs péchés. ℣. Et faites, par le secours de votre grâce, qu'ils méritent d'éviter le jugement de vengeance. ℣. Et qu'ils jouissent de la béatitude de la lumière éternelle.

Oratio.

FIDELIUM Deus ómnium Cónditor et Redémptor : animábus famulórum famularúmque tuárum remissiónem cunctórum tríbue peccatórum; ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatiónibus consequántur. Qui vivis.

Léctio libri Apocalypsis beáti Joánnis Apóstoli. *14*.



N diébus illis : Audívi vocem de cœlo, dicéntem mihi : Scribe : Beáti mórtui, qui in Dómino moriúntur. Amodo jam dicit Spíritus, ut requiéscant a labóribus suis : ópera enim illórum sequúntur illos.

Graduale. Réquiem ætérnam dona eis Dómine : et lux perpétua lúceat eis. ℣. *Ps. 111.* In memória ætérna erit justus : ab auditióne mala non timébit.

Tractus. Absólve Dómine ánimas ómnium fidélium defunctórum ab omni vínculo delictórum. ℣. Et grátia tua illis succurrénte, mereántur evádere judícium ultiónis. ℣. Et lucis ætérnæ beatitúdine pérfrui.

La Séquence : *Dies irae*, comme ci-dessus, page [220]. *ad libitum*.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *6.*

N illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Ego sum panis vivus, qui de cœlo descéndi. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum : et panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita. Litigábant ergo Judæi ad ínvicem, dicéntes : Quómodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducándum? Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : Nisi manducavéritis carnem Fílii hóminis, et bibéritis ejus sánguinem, non habébitis vitam in vobis. Qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, habet vitam ætérnam : et ego resuscitábo eum in novíssimo die.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Jean. *6.*

N ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je lui donnerai est ma chair livrée pour la vie du monde. Alors les Juifs se mirent à discuter entre eux, en disant: Comment peut-il nous donner sa chair à manger? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

Offertorium. Dómine Jesu Christe, Rex glóriæ, líbera ánimas ómnium fidélium defunctórum de pœnis inférni, et de profúndo lacu : líbera eas de ore leónis, ne absórbeat eas tártarus, ne cadant in obscúrum : sed sígnifer sanctus Míchael repræséntet eas in lucem sanctam : * Quam olim Abrahæ promisísti, et sémini ejus. ℣. Hóstias et preces tibi Dómine laudis offérimus : tu súscipe pro

Offertoire. Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts de la puissance de l'enfer et de ce lac profond; délivrez-les de la gueule du lion: que l'enfer ne les engloutisse pas, et qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres de ce lieu affreux ; mais que saint Michel, qui porte l'étendard divin, les conduise dans la sainte lumière: * Que vous promîtes autrefois à Abraham et à sa postérité. ℣. Nous vous offrons, Seigneur, des hosties et des prières

de louange ; recevez-les pour les âmes dont nous faisons aujourd'hui la mémoire; faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie. * Que vous promîtes, etc.

animábus illis, quarum hódie memóriam fácimus : fac eas Dómine de morte transíre ad vitam. * Quam olim.

Pour les Evêques ou les Prêtres défunts.

Secrète.

RECEVEZ, nous vous en prions, Seigneur, l'hostie que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs Pontifes et Prêtres, et ordonnez que ceux auxquels vous avez donné sur la terre la dignité de Pontifes et de Prêtres soient admis, dans le royaume céleste, à partager le bonheur de vos Saints. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

SUSCIPE Dómine quæsumus pro animábus famulórum tuórum Pontíficum, seu Sacerdótum, quas offérimus hóstias : ut quibus in hoc sæculo pontificále, seu sacerdotále donásti méritum, in cœlésti regno Sanctórum tuórum júbeas jungi consórtio. Per Dóminum.

Pour les frères, parents et bienfaiteurs défunts.

Secrète.

O DIEU, dont la miséricorde est infinie, recevez favorablement nos humbles prières ; et accordez par ce sacrement de notre salut, la rémission de leurs péchés aux âmes de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, auxquels vous avez fait la grâce de confesser votre nom.

Secreta.

DEUS, cujus misericórdiæ non est númerus, súscipe propítius preces humilitátis nostræ : et animábus fratrum, propinquórum, et benefactórũ nostrórum, quibus tui nóminis dedísti confessiónem, per hæc sacraménta salútis nostræ, cunctórum remissiónem tribue peccatórum.

Pour tous les fidèles défunts.

Secrète.

REGARDEZ favorablement, Seigneur, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, et donnez la récompense de la foi à ceux auxquels vous en avez accordé le mérite. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

HOSTIAS quæsumus Dómine quas tibi pro animábus famulórum famularúmque tuárum offérimus, propitiátus inténde : ut quibus fídei christiánæ méritum contulísti, dones et præmium. Per Dñum.

Communion. Que la lumière éternelle les éclaire, * Avec vos Saints dans tous les siècles, Seigneur; car vous êtes bon. ℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos

Communio. Lux ætérna lúceat eis Dómine, * Cum Sanctis tuis in ætérnum : quia pius es. ℣. Réquiem ætérnam dona eis

Dómine : et lux perpétua lúceat eis. * Cum Sanctis.

éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. *Avec vos Saints.

Pour les Evêques ou les Prêtres défunts.

Postcommunio.

PROSIT quæsumus Dñe animábus famulórum tuórum Pontíficum, seu Sacerdótum misericórdiæ tuæ imploráta cleméntia : ut ejus, in quo speravérunt et credidérunt, ætérnum cápiant, te miseránte, consórtium. Per Dóminum.

Postcommunion.

NOUS vous conjurons, Seigneur, de rendre utiles aux âmes des Pontifes et des Prêtres, vos serviteurs, les prières que nous adressons à votre miséricordieuse bonté, afin que celui en qui ils ont espéré et mis leur confiance les associe, par votre grâce, à son éternelle société. Par J.-C. N. S.

Pour les frères, parents et bienfaiteurs défunts.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens et miséricors Deus : ut ánimæ fratrum, propinquórum, et benefactórum nostrórum, pro quibus hoc sacrifícium laudis tuæ obtúlimus majestáti; per hujus virtútem sacraménti a peccátis ómnibus expiátæ, lucis perpétuæ, te miseránte, recípiant beatitúdinem.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que les âmes de nos frères, de nos proches, et de nos bienfaiteurs, pour lesquelles nous offrons ce sacrifice de louange à votre majesté, obtiennent, par la vertu de ce sacrement, l'expiation de tous leurs péchés, et reçoivent de votre miséricorde le bonheur de la lumière éternelle.

Pour tous les fidèles défunts.

Postcommunio.

ANIMABUS quæsumus Dómine famulórum famularúmque tuárum orátio profíciat supplicántium : ut eas et a peccátis ómnibus éxuas, et tuæ redemptiónis fácias esse partícipes. Qui vivis.

Postcommunion.

QUE nos humbles prières, Seigneur, soient utiles aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, afin que, dégagées par vous de tous les liens de leurs péchés, elles jouissent du fruit de votre rédemption. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez, etc.

Les Epîtres et les Evangiles assignés plus haut aux différentes Messes des Morts, peuvent être pris indifféremment pour les autres Messes de *Requiem*.

Oraisons diverses pour les Morts.

I.—Pour le Souverain Pontife.

On dit la première des Messes de *Requiem*, page [218], sauf les Oraisons que l'on dit comme suit

Oraison.



DIEU, qui par une disposition ineffable, avez voulu agréger au nombre des Souverains Pontifes votre serviteur N.; faites, nous vous en supplions, que celui qui sur cette terre occupait la place de votre Fils unique, soit réuni pour toujours à la société de vos saints Pontifes. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, nous vous en supplions, pour l'âme de votre serviteur N., Pontife suprême, les oblations que nous vous offrons; afin qu'après avoir été en sa vie élevé par votre main au rang de Pontife, il soit par votre volonté réuni à la société de vos Saints, dans le royaume des cieux. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunion.

NOUS implorons votre clémence, Seigneur, et nous vous supplions de vous montrer favorable à l'âme de votre serviteur N., Pontife suprême; afin que par un effet de votre miséricorde, il mérite de jouir de la société éternelle de celui en qui il a placé son espoir et sa foi. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.



DEUS, qui inter summos Sacerdótes fámulũ tuum N. ineffábili tua dispositióne connumerári voluísti : præsta quæsumus; ut qui unigéniti Fílii tui vices in terris gerébat, sanctórum tuórum Pontíficum consórtio perpétuo aggregétur. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Secreta.

SUSCIPE Dómine quæsumus pro ánima fámuli tui N. summi Pontíficis, quas offérimus hóstias : ut cui in hoc sæculo pontificále donásti méritum, in cœlésti regno Sanctórum tuórum júbeas jungi consórtio. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit.

Postcommunio.

PROSIT quæsumus Dómine ánimæ fámuli tui N. summi Pontíficis misericórdiæ tuæ implorâta cleméntia : ut ejus, in quo sperávit et crédidit, ætérnum cápiat, te miseránte, consórtium. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit.

2.—Pour un Evêque défunt.

On dit la première des Messes de *Requiem*, page [218], sauf les Oraisons que l'on dit comme suit :

Oratio.

DEUS, qui inter apostólicos Sacerdótes, fámulum tuum N. pontificáli fecísti dignitáte vigére : præsta quæsumus; ut eórum quoque perpétuo aggregétur consórtio. Per Dóminum.

Oraison.

O DIEU, qui parmi vos prêtres successeurs des Apôtres, avez voulu que votre serviteur N. fût revêtu de la dignité pontificale; faites, nous vous en supplions, qu'il soit aussi à jamais réuni à leur société. Par J.-C. N. S.

Secreta.

SUSCIPE Dómine quæsumus pro ánima fámuli tui N. Pontíficis, quas offérimus hóstias : ut cui in hoc sæculo pontificále donásti méritum, in cœlésti regno Sanctórum tuórum júbeas jungi consórtio. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, nous vous en supplions, pour l'âme du Pontife N., votre serviteur, les oblations que nous vous offrons; afin qu'après lui avoir conféré en ce monde la dignité de Pontife, vous permettiez aussi que dans le royaume des cieux il soit réuni à la société de vos Saints. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

PROSIT quæsumus Dómine ánimæ fámuli tui N. Pontíficis misericórdiæ tuæ imploráta cleméntia : ut ejus, in quo sperávit et crédidit, ætérnum cápiat, te miseránte, consórtium. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

NOUS implorons votre clémence, Seigneur, et nous vous supplions de vous montrer favorable à l'âme du Pontife N., votre serviteur; afin que par un effet de votre miséricorde, il mérite de jouir de la société éternelle de celui en qui il a placé son espoir et sa foi. Par J.-C. N. S.

Pour un Prêtre défunt, on dira les mêmes Oraisons en remplaçant *pontificali*, *pontificale*, par *sacerdotali*, *sacerdotale* ; et *Pontificis*, *Pontife*, par *Sacerdotis*, *Prêtre*.

S'il y a plusieurs Prêtres, on dira les Oraisons comme ci-dessus, à la quatrième Messe de *Requiem*, page [233].

Pour un Cardinal-Evêque on dira : *famulum tuum N. Episcopum Cardinalem pontificali fecisti dignitate*, etc. *que votre serviteur N. Evêque-Cardinal, fût revêtu de la dignité pontificale, etc.*

Pour un Cardinal-Prêtre on dit : *famulum tuum N. Presbyterum Cardinalem sacerdotali fecisti dignitate*, etc. *que votre serviteur N. Prêtre-Cardinal fût revêtu de la dignité sacerdotale, etc.*

Mais pour un Cardinal-Diacre on dit l'Oraison *Inclina* ci-dessous, avec ce changement : *ut animam famuli N. Diaconi Cardinalis, quam de hoc sæculo*, etc. *afin que l'âme de votre serviteur N., Cardinal-Diacre à laquelle vous avez fait*, etc.

3.—Pour un Evêque défunt.

Oraison.

FAITES, Seigneur, nous vous en supplions, que l'âme de votre serviteur N. Evêque que vous avez soustrait au laborieux combat de cette vie mortelle, soit introduite, par votre grâce, en la compagnie de vos Saints. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DA nobis Dómine, ut ánimam fámuli tui N. Epíscopi, quam de hujus sæculi eduxísti laborióso certámine, Sanctórum tuórum tríbuas esse consórtem. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, nous vous en supplions, que cette oblation soit profitable à l'âme de votre serviteur N. Evêque; car en nous permettant cet holocauste vous nous donnez le moyen d'expier les crimes du monde entier. Par J.-C. N. S.

Secreta.

ANNUE nobis quæsumus Dómine ut ánimæ fámuli tui N. Epíscopi hæc prosit oblátio : quam immolándo, totíus mundi tribuísti relaxári delícta. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Postcommunion.

O DIEU tout-puissant, nous vous en supplions, faites qu'après que ce sacrifice aura purifié l'âme de votre serviteur N. Evêque, nous méritions d'arriver nous aussi a être justifiés et à jouir des délices éternelles. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

HIS sacrifíciis quæsumus omnípotens Deus, purgáta ánima fámuli tui N. Epíscopi ad indulgéntiam et refrigérium sempitérnum perveníre mereátur. Per Dóminum nostrum.

4.— Pour un Prêtre défunt.

Ces Oraisons peuvent être dites pour plusieurs Prêtres défunts, en employant le pluriel.

Oraison.

FAITES, Seigneur, nous vous en supplions, que l'âme de votre serviteur N. Prêtre, que vous avez décoré du saint ministère pendant sa vie terrestre, occupe un siége dans les cieux et y soit plein de gloire dans l'allégresse. Par J.-C. N. S.

Oratio.

PRÆSTA quæsumus Dómine, ut ánima fámuli tui N. Sacerdótis, quem in hoc sæculo commorántem, sacris munéribus decorásti, in cœlésti sede gloriósa semper exsúltet. Per Dóminum.

Secreta.

SUSCIPE Dómine quæsumus pro ánima fámuli tui N. Sacerdótis, quas offérimus hóstias : ut cui sacerdotále donásti méritum, dones et præmium. Per Dóminum nostrum.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, nous vous en supplions, les oblations que nous vous offrons, pour l'âme de votre serviteur N., Prêtre ; afin que comme vous lui avez donné le mérite du sacerdoce, vous lui en accordiez aussi la récompense. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens Deus, ut ánimam fámuli tui N. Sacerdótis in congregatióne justórum, ætérnæ beatitúdinis júbeas esse consórtem. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, nous vous en supplions, que, par votre volonté, l'âme du Prêtre N., votre serviteur, soit introduite dans l'assemblée des justes, et y jouisse, avec eux, de la béatitude éternelle. Par J.-C. N. S.

5. — Pour un seul défunt.

Oratio.

INCLINA Dómine aurem tuam ad preces nostras, quibus misericórdiam tuam súpplices deprecámur : ut ánimam fámuli tui, quam de hoc sæculo migráre jussísti, in pacis ac lucis regióne constítuas, et Sanctórum tuórum júbeas esse consórtem. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison.

INCLINEZ, Seigneur; votre oreille, à la voix de nos prières par lesquelles nous implorons humblement votre miséricorde; afin que l'âme de votre serviteur à laquelle vous avez ordonné de quitter ce monde, vous l'établissiez dans la région de lumière et de paix et la fassiez participer à la société de vos Saints. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

ANNUE nobis quæsumus Dómine, ut ánimæ fámuli tui hæc prosit oblátio : quam immolándo, totíus mundi tribuísti relaxári delícta. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, nous vous en supplions, que cette oblation soit profitable à l'âme de votre serviteur; car en nous permettant cet holocauste, vous nous donnez le moyen d'expier les crimes du monde entier. Par J.-C. N. S.

Postcommunion.

DELIVREZ, nous vous en supplions, Seigneur, l'âme de votre serviteur de tout lien de ses péchés; afin que, dans la gloire de la résurrection, se relevant dans sa chair, il puisse respirer librement parmi vos saints et vos élus. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

ABSOLVE quæsumus Dñe ánimam fámuli tui ab omni vínculo delictórum : ut in resurrectiónis glória inter sanctos et eléctos tuos resuscitátus respíret. Per Dóminum nostrum.

6. — Pour une seule défunte.

Oraison.

NOUS vous en supplions, Seigneur, ayez pitié selon votre miséricorde, de l'âme de votre servante; et après l'avoir débarrassée de toute contagion de la mort, daignez la rétablir dans l'héritage du salut éternel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

QUÆSUMUS Dómine, pro tua pietáte miserére ánimæ fámulæ tuæ : et a contágiis mortalitátis exútam, in ætérnæ salvatiónis partem restítue. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète.

QUE par ces sacrifices, Seigneur, nous vous en supplions, l'âme de votre servante soit dépouillée de tous ses péchés, car sans expiation jamais aucun mortel n'a été délivré de ses fautes; et faites que par ces pieux devoirs que nous lui rendons pour vous apaiser, ô mon Dieu, elle obtienne l'effet de votre miséricorde éternelle. Par.

Secreta.

HIS sacrifíciis quæsumus Dñe ánima fámulæ tuæ a peccátis ómnibus exuátur, sine quibus a culpa nemo liber éxstitit : ut per hæc piæ placatiónis officia, perpétuam misericórdiam consequátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum qui tecum.

Postcommunion.

QUE l'âme de votre servante, ô Seigneur, nous vous en supplions, obtienne la participation à l'éternelle lumière; car elle a reçu le gage de votre miséricorde sans fin. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

INVENIAT quæsumus Dómine ánima fámulæ tuæ lucis ætérnæ consórtium : cujus perpétuæ misericórdiæ consecúta est sacraméntum. Per Dñum.

7. — Pour le père et la mère du Prêtre.

Oraison.

O DIEU, qui nous avez ordonné d'honorer notre père et notre mère, ayez pi-

Oratio.

DEUS, qui nos patrem et matrem honoráre præcepísti :

miserére cleménter animábus patris et matris meæ, eorúmque peccáta dimítte : meque eos in ætérnæ claritátis gáudio fac vidére. Per Dóminum.

tié, dans votre clémence, des âmes de mon père et de ma mère et pardonnez-leur leurs péchés; faites aussi que moi je puisse un jour les revoir dans les joies de la lumière éternelle. Par J.-C. N. S.

Secreta.

SUSCIPE sacrifícium Dómine, quod tibi pro animábus patris et matris meæ óffero : eísque gáudium sempitérnum in regióne vivórum concéde : meque cum illis felicitáti Sanctórum conjúnge. Per.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, le sacrifice que je vous offre pour les âmes de mon père et de ma mère, et accordez-leur le bonheur éternel dans la région des vivants; daignez aussi me réunir un jour à eux dans la félicité des Saints. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

CŒLESTIS participátio sacraménti, quæsumus Dómine, animábus patris et matris meæ réquiem et lucem obtíneat perpétuam : meque cum illis grátia tua corónet ætérna. Per Dóminum nostrum.

Postcommunion.

QUE cette participation aux célestes mystères, nous vous en supplions Seigneur, obtienne le repos et la perpétuelle lumière aux âmes de mon père et de ma mère; et que par votre grâce je puisse, moi aussi, parvenir avec eux à la couronne éternelle. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

8. — **Pour le père seul ou la mère seule, on dit les Oraisons au singulier.**

Oratio.

DEUS, qui nos patrem et matrem honoráre præcepísti : miserére cleménter ánimæ patris mei, (*vel* matris meæ) ejúsque peccáta dimítte; meque eum (*vel* eam) in ætérnæ claritátis gáudio fac vidére. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

O DIEU qui nous avez ordonné d'honorer notre père et notre mère, ayez pitié, dans votre clémence, de l'âme de mon père (*ou* de ma mère), et pardonnez-lui ses péchés; faites aussi que moi je puisse un jour le voir (*ou* la voir) dans les joies de la lumière éternelle. Par J.-C. N. S.

Secreta.

SUSCIPE sacrifícium Dómine, quod tibi pro ánima patris mei (*vel*

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, le sacrifice que je vous offre pour l'âme de mon père (*ou* de

ma mère) et accordez-lui le bonheur éternel dans la région des vivants; daignez aussi me réunir un jour à lui (*ou* à elle), dans la félicité des Saints. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

matris meæ) óffero : eíque gáudium sempitérnum in regióne vivórum concéde; meque cum illo (*vel* illa) felicitáti Sanctórum conjúnge. Per Dóminum.

Postcommunion.

QUE cette participation aux célestes mystères, nous vous en supplions, Seigneur, obtienne le repos et la perpétuelle lumière à l'âme de mon père (*ou* de ma mère), et que par votre grâce je puisse, moi aussi, parvenir avec lui (*ou* avec elle) à la couronne éternelle. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

CŒLESTIS participátio sacraménti, quæsumus Dómine, ánimæ patris mei (*vel* matris meæ) réquiem et lucem obtíneat perpétuam : meque cum illo (*vel* illa) grátia tua corónet ætérna. Per Dóminum nostrum.

9. — Pour les frères, parents et bienfaiteurs défunts.

Oraison.

O DIEU, qui pardonnez aux pécheurs et voulez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, et de tous vos Saints, de faire arriver à la béatitude éternelle nos frères, nos parents et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde. Par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne, etc.

Oratio.

DEUS, véniæ largítor, et humánæ salútis amátor : quæsumus cleméntiam tuam, ut nostræ congregatiónis fratres, propínquos, et benefactóres, qui ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper Vírgine intercedénte cum ómnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtiũ perveníre concédas. Per.

Secrète.

O DIEU dont la miséricorde est infinie, recevez favorablement nos prières; et accordez, par ce sacrement de notre salut, la rémission de leurs péchés aux âmes de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, auxquels vous avez fait la grâce de confesser votre nom. Par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne, etc.

Secreta.

DEUS, cujus misericórdiæ non est númerus, súscipe propítius preces humilitátis nostræ : et animábus fratrum, propinquórum, et benefactórũ nostrórum, quibus tui nóminis dedísti confessiónem, per hæc sacraménta salútis nostræ, cunctórum remissiónem tríbue peccatórum. Per Dñm.

Postcommunio.

PRÆSTA quæsumus omnípotens et misé-ricors Deus : ut ánimæ fratrum, propinquórum, et benefactórum nostrórum, pro quibus hoc sacrifícium laudis tuæ obtúlimus majestáti; per hujus virtútem sacraménti a peccátis ómnibus expiátæ, lucis perpétuæ, te miseránte, recípiant beatitúdinem. Per.

Postcommunion.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que les âmes de nos frères, de nos proches, de nos bienfaiteurs, pour qui nous offrons ce sacrifice de louange à votre Majesté, obtiennent par la vertu de ce Sacrement, l'expiation de tous leurs péchés, et reçoivent de votre miséricorde, le bonheur de la lumière éternelle. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

10. — Pour ceux qui reposent dans le cimetière.

Oratio.

DEUS, cujus miseratióne ánimæ fidélium requiéscunt : fámulis et famulábus tuis, et ómnibus hic et ubíque in Christo quiescéntibus, da propítius véniam peccatórum; ut a cunctis reátibus absolúti, tecum sine fine læténtur. Per eúmdem Dóminum.

Oraison.

O DIEU, qui seul pouvez, dans votre miséricorde, accorder le repos aux âmes des fidèles, accordez, nous vous en prions, le pardon de leurs péchés à tous les fidèles qui tant ici qu'ailleurs reposent en Jésus-Christ; afin que délivrés de toutes leurs souillures ils soient à jamais avec vous dans la joie. Par J.-C. N. S.

Secreta.

PRO animábus famulórum famularúmque tuárum, et ómnium Catholicórum hic et ubíque in Christo dormiéntium, hóstiam Dómine súscipe benígnus oblátam : ut hoc sacrifício singulári, vínculis horréndæ mortis exúti, vitam mereántur ætérnam. Per eúmdem Dóminum.

Secrète.

RECEVEZ, Seigneur, dans votre bonté, les oblations que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes et de tous les Catholiques qui reposent en Jésus-Christ tant ici qu'ailleurs; afin que par ce sacrifice sublime, délivrées des chaînes d'une horrible mort, elles soient rendues participantes de la vie éternelle. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

DEUS, fidélium lumen animárum, adésto supplicatiónibus nostris : et da fámulis et famulábus

Postcommunion.

O DIEU, lumière des âmes fidèles, prêtez une oreille favorable à nos supplications; et accordez à vos serviteurs et à vos

servantes dont les corps reposent ici et ailleurs en Jésus-Christ, un séjour de rafraîchissement, les délices du repos et la splendeur de l'éternelle lumière. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

tuis, quorum córpora hic et ubíque in Christo requiéscunt, refrigérii sedem, quiétis beatitúdinem, et lúminis claritátem. Per eúmdem Dóminum.

11. — Pour plusieurs défunts.

Oraison.

O DIEU, dont le propre est d'avoir toujours pitié et de faire grâce; soyez propice aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, et pardonnez-leur tous leurs péchés; afin que délivrées de la région de la mort, elles puissent passer à celle de l'éternelle vie. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, cui próprium est miseréri semper et párcere: propitiáre animábus famulórũ famularúmque tuárum, et ómnia eórum peccáta dimítte; ut mortalitátis vínculis absolútæ, transíre mereántur ad vitam. Per Dóminum.

Secrète.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, nous vous en supplions, que cette oblation soit profitable aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes; car en nous permettant cet holocauste, vous nous donnez le moyen d'expier les crimes du monde entier. Par J.-C. N. S.

Secreta.

ANNUE nobis quæsumus Dómine, ut animábus famulórum famularúmque tuárum hæc prosit oblátio : quam immolándo, totíus mundi tribuísti relaxári delícta. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunion.

O DIEU, qui seul pouvez après la mort, porter remède aux âmes; faites, nous vous en supplions, que les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, délivrées de la contagion terrestre, soient comptées parmi les héritiers de votre rédemption. Vous qui étant Dieu, vivez, etc.

Postcommunio.

DEUS, cui soli cómpetit medicínam præstáre post mortem : præsta quæsumus, ut ánimæ famulórum famularúmque tuárum terrénis exútæ contágiis, in tuæ redemptiónis parte numeréntur. Qui vivis et regnas.

12. — Autres Oraisons pour plusieurs défunts.

Oraison.

ACCORDEZ, Seigneur, nous vous en supplions, votre miséricorde

Oratio.

ANIMABUS quæsumus Dómine famulórum famularúm-

que tuárum, misericórdiam concéde perpétuam : ut eis profíciat in ætérnum, quod in te speravérunt et credidérunt. Per Dñum nostrum Jesum Christum.

éternelle aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes; afin que l'espérance et la foi qu'ils ont fondées sur vous leur soit utile dans l'éternité. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

HIS Dómine quæsumus placátus inténde munéribus : et quod ad laudem tui nóminis supplicántes offérimus, ad indulgéntiam profíciat defunctórum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Secrète.

AYEZ égard, nous vous en supplions, Seigneur, à ces oblations, et laissez-vous apaiser; et que ce sacrifice que nous offrons en suppliants, à la louange de votre nom, soit profitable aux défunts et leur obtienne le pardon. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Postcommunio.

SUPPLICES Dómine pro animábus famulórum famularúmque tuárum preces effúndimus, obsecrántes : ut quidquid conversatióne contraxérunt humána, et cleménter indúlgeas, et in tuórum sede lætántium constítuas redemptórum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. Qui tecum.

Postcommunion.

NOUS vous supplions humblement, Seigneur, et vous adressons nos prieres pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, daignez, dans votre clémence, leur pardonner toutes les fautes qu'ils ont commises dans cette vie humaine, et les établir dans la société de ceux que vous avez rachetés et qui jouissent des félicités éternelles. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Psaumes Graduels.

Les quinze Psaumes compris entre le 119e et le 133e sont nommés *Psaumes graduels*, ou Cantiques des degrés, des ascensions. Ils étaient chantés par les captifs de Babylone aspirant à revoir Jérusalem leur patrie. Outre le sens littéral ils contiennent un sens mystique : les saints Pères voient en eux autant de degrés pour s'élever à la vertu et parvenir à la vie future. Que l'âme gémisse sous le fardeau qui la courbe vers la terre ou qu'elle aspire à ses hautes destinées, qu'elle se répande en actions de grâces envers son céleste bienfaiteur ou qu'elle fasse ses délices de la splendeur du sanctuaire de Dieu, toujours elle puisera dans ces Psaumes de quoi nourrir ses sentiments et satisfaire sa piété.

Psaume 119.


'AI élevé ma voix vers le Seigneur, dans ma tribulation, et il m'a exaucé.

Seigneur délivrez mon âme des lèvres injustes et de la langue trompeuse.

Que recevras-tu, (ô méchant) et quel fruit te reviendra pour ta langue trompeuse ?

Des flèches aiguës, lancées par une main puissante, avec des charbons dévorants.

Que je suis malheureux, de ce que le temps de mon exil est si long : j'ai demeuré avec les habitants de Cédar ; mon âme a été longtemps étrangère.

J'étais pacifique avec ceux qui haïssaient la paix : lorsque je leur parlais, ils s'élevaient contre moi sans sujet.

Psaume 120.

J'AI levé mes yeux vers les montagnes d'où doit venir du secours.

Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Qu'il ne permette point que votre pied soit ébranlé, et que celui qui vous garde ne s'endorme point.

Assurément, il ne s'assoupira, ni ne s'endormira point, celui qui garde Israël.

Le Seigneur vous garde : le Seigneur est à votre main droite, pour vous donner sa protection.

Le soleil ne vous brûlera point durant le jour, ni la lune pendant la nuit.

Le Seigneur vous garde de tout mal, que le Seigneur garde votre âme.

Psalmus 119.


D Dóminum cum tribulárer clamávi : * et exaudívit me.

Dómine líbera ánimam meam a lábiis iníquis, * et a lingua dolósa.

Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi * ad linguam dolósam ?

Sagíttæ poténtis acútæ, * cum carbónibus desolatóriis.

Heu mihi, quia incolátus meus prolongátus est : habitávi cum habitántibus Cedar : * multum íncola fuit ánima mea.

Cum his, qui odérunt pacem, eram pacíficus : * cum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Psalmus 120.

LEVAVI óculos meos in montes, * unde véniet auxílium mihi.

Auxílium meum a Dómino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotiónem pedem tuum : * neque dormítet qui custódit te.

Ecce non dormitábit, neque dórmiet, * qui custódit Israel.

Dóminus custódit te, Dóminus protéctio tua, * super manum déxteram tuam.

Per diem sol non uret te : * neque luna per noctem.

Dóminus custódit te ab omni malo : * custódiat ánimam tuam Dóminus.

Dóminus custódiat introítum tuum, et éxitum tuum : * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Que le Seigneur protége votre entrée et votre sortie ; dès maintenant et jusque dans l'éternité.

Psalmus 121.

LÆTATUS sum in his, quæ dicta sunt mihi : * In domum Dómini íbimus.

Stantes erant pedes nostri, * in átriis tuis Jerúsalem.

Jerúsalem, quæ ædificátur ut cívitas : * cujus participátio ejus in idípsum.

Illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini : * testimónium Israel ad confiténdum nómini Dómini.

Quia illic sedérunt sedes in judício, * sedes super domum David.

Rogáte quæ ad pacem sunt Jerúsalem : * et abundántia diligéntibus te :

Fiat pax in virtúte tua : * et abundántia in túrribus tuis.

Propter fratres meos, et próximos meos, * loquébar pacem de te :

Propter domum Dómini Dei nostri, * quæsívi bona tibi.

Psaume 121.

JE me suis réjoui à cause de ce qui m'a été dit : nous irons en la maison du Seigneur.

Nos pieds se tenaient dans tes parvis, ô Jérusalem.

Jérusalem, qui est bâtie comme une ville ; dont toutes les parties sont unies entre elles.

Car c'était là que montaient toutes les tribus, les tribus du Seigneur : selon le précepte donné à Israël pour y louer le nom du Seigneur,

Car c'est là qu'ont été établis les trônes de la justice : les trônes de la maison de David.

Demandez tout ce qui peut contribuer à la paix de Jérusalem : et que ceux qui t'aiment soient dans l'abondance, (ô Sion.)

Que la paix soit dans tes forteresses ; et l'abondance dans tes tours.

J'ai parlé de paix : à cause de mes frères et de mes proches.

J'ai cherché à te procurer toutes sortes de biens à cause de la maison du Seigneur, notre Dieu.

Psalmus 122.

AD te levávi óculos meos, * qui hábitas in cœlis.

Ecce sicut óculi servórum, * in mánibus dominórum suórum,

Sicut óculi ancíllæ in mánibus dóminæ suæ : * ita óculi nostri ad Dóminum Deum nostrum donec misereátur nostri.

Psaume 122.

J'AI élevé mes yeux vers vous, qui habitez dans les cieux.

Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres,

Comme les yeux d'une servante sont fixés sur les mains de sa maîtresse : de même nos yeux sont fixés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous : parce que nous sommes entièrement remplis de mépris.

Oui, notre âme en est entièrement remplie, nous sommes un sujet d'opprobre pour ceux qui sont dans l'abondance, et de mépris pour les superbes.

Miserére nostri Dómine, miserére nostri : * quia multum repléti sumus despectióne :

Quia multum repléta est ánima nostra : * oppróbrium abundántibus, et despéctio supérbis.

Psaume 123.

SI le Seigneur n'avait été avec nous, qu'Israël le dise maintenant : Si le Seigneur n'avait été avec nous,

Lorsque les hommes s'élevaient contre nous, peut-être nous auraient-ils dévorés tout vivants.

Lorsque leur fureur s'irritait contre nous, peut-être l'eau nous aurait-elle engloutis.

Notre âme a traversé le torrent; peut-être notre âme aurait-elle passé dans une eau, d'où elle n'aurait pu se tirer.

Béni soit le Seigneur, qui ne nous a point livrés en proie à leurs dents.

Notre âme a été délivrée comme un passereau du filet des chasseurs.

Le filet a été rompu, et nous avons été sauvés.

Notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel ; et que la lumière les éclaire à jamais.

Psalmus 123.

NISI quia Dóminus erat in nobis, dicat nunc Israel : * nisi quia Dóminus erat in nobis,

Cum exsúrgerent hómines in nos, * forte vivos deglutíssent nos :

Cum irascerétur furor eórum in nos, * fórsitan aqua absorbuísset nos.

Torréntem pertransívit ánima nostra : * fórsitan pertransísset ánima nostra aquam intolerábilem.

Benedíctus Dóminus, * qui non dedit nos in captiónem déntibus eórum.

Anima nostra sicut passer erépta est * de láqueo venántium :

Láqueus contrítus est, * et nos liberáti sumus.

Adjutórium nostrum in nómine Dómini, * qui fecit cœlum et terram.

Réquiem ætérnam dona eis Dómine.

Et lux perpétua lúceat eis.

On se met à genoux, et on poursuit :

Notre Père, (*à voix basse.*)

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. De la porte de l'enfer. ℟. Arrachez leurs âmes, ô Seigneur.

Pater noster, (*à voix basse.*)

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos a malo.

℣. A porta ínferi. ℟. Erue Dómine ánimas eórum.

℣. Requiéscant in pace.
℟. Amen.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

ABSOLVE quæsumus Dómine, ánimas famulórum, famularúmque tuárum, et ómnium fidélium defunctórum, ab omni vínculo delictórum : ut in resurrectiónis glória inter sanctos et eléctos tuos resuscitáti respírent. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

℣. Qu'ils reposent en paix.
℟. *Amen.*
℣. Seigneur exaucez ma prière.
℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.
℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

Prions.

ABSOLVEZ, Seigneur, nous vous en supplions, les âmes de vos serviteurs et de vos servantes et de tous les fidèles trépassés, de tout lien du péché, afin qu'après une résurrection glorieuse, elles puissent vivre et respirer au milieu de vos saints et de vos élus. Par Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. *Amen.*

Après l'Oraison, on dit aussitôt les Psaumes suivants, avec *Gloria Patri* à la fin de chacun.

Psalmus 124.



QUI confídunt in Dño, sicut mons Sion: * non commovébitur in ætérnum, qui hábitat in Jerúsalem.

Montes in circúitu ejus : * et Dóminus in circúitu pópuli sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Quia non relínquet Dóminus virgam peccatórum super sortem justórum : * ut non exténdant justi ad iniquitátem manus suas.

Bénefac Dómine bonis, * et rectis corde.

Declinántes autem in obligatiónes, addúcet Dóminus cum operántibus iniquitátem : * pax super Israel.

Glória Patri.

Psaume 124.



QUE ceux qui se confient dans le Seigneur soient comme la montagne de Sion : il ne sera jamais ébranlé, celui qui demeure dans Jérusalem.

Il est environné de montagnes : et le Seigneur est autour de son peuple, maintenant et pour toujours.

Car le Seigneur ne laissera pas toujours la race des justes assujettie à la verge des pécheurs, de peur que les justes n'étendent leurs mains vers l'iniquité.

Faites du bien, Seigneur, à ceux qui sont bons, et dont le cœur est droit.

Mais ceux qui se détournent dans des voies obliques, le Seigneur les joindra à ceux qui commettent l'iniquité ; que la paix soit sur Israël.

Gloire au Père.

Psaume 125.

LORSQUE le Seigneur a fait venir ceux de Sion qui étaient captifs, nous avons été comblés de consolation.

Alors notre bouche a été remplie de joie : et notre langue d'allégresse.

Alors on disait parmi les nations : le Seigneur a fait de grandes choses en leur faveur.

Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses; et nous en sommes remplis de joie.

Faites revenir Seigneur nos captifs, comme un torrent, dans le pays du midi.

Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans la joie.

Ils marchaient, et s'en allaient en pleurant, jetant la semence.

Mais ils reviendront avec des transports de joie, en portant les gerbes de leur moisson.

Gloire au Père.

Psalmus 125.

IN converténdo Dñus captivitátem Sion : * facti sumus sicut consoláti :

Tunc replétum est gáudio os nostrum : * et lingua nostra exsultatióne.

Tunc dicent inter Gentes : * Magnificávit Dóminus fácere cum eis.

Magnificávit Dóminus fácere nobíscum : * facti sumus lætántes.

Convérte Dómine captivitátem nostram, * sicut torrens in Austro.

Qui séminant in lácrymis, * in exsultatióne metent.

Eúntes ibant et flebant, * mitténtes sémina sua.

Veniéntes autem vénient cum exsultatióne, * portántes manípulos suos.

Glória Patri.

Psaume 126.

SI le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent.

Si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.

C'est en vain que vous vous levez avant le jour : levez-vous après que vous serez reposés, vous qui mangez d'un pain de douleur.

Lorsqu'il aura donné à ses bien-aimés le sommeil, ils verront des enfants qui seront l'héritage du Seigneur, et leur récompense sera le fruit de leurs entrailles.

Telles que sont les flèches dans la main d'un homme fort, tels sont les enfants de ceux qui ont été éprouvés par l'affliction.

Psalmus 126.

NISI Dñus ædificáverit domum, * in vanum laboravérunt qui ædíficant eam.

Nisi Dóminus custodíerit civitátem, * frustra vígilat qui custódit eam.

Vanum est vobis ante lucem súrgere : * súrgite postquam sedéritis, qui manducátis panem dolóris.

Cum déderit diléctis suis somnum : * ecce hæréditas Dómini fílii : merces, fructus ventris.

Sicut sagíttæ in manu poténtis : * ita fílii excussórum.

Beátus vir qui implévit desidérium suum ex ipsis :* non confundétur cum loquétur inimícis suis in porta.
Glória Patri.

Heureux l'homme qui voit ses désirs accomplis en eux : il ne sera point confondu lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte de la ville.
Gloire au Père.

Psalmus 127.

BEATI omnes, qui timent Dóminum, * qui ámbulant in viis ejus.
Labóres mánuum tuárum quia manducábis : * beátus es, et bene tibi erit.
Uxor tua sicut vitis abúndans, * in latéribus domus tuæ.
Fílii tui sicut novéllæ olivárum, * in circúitu mensæ tuæ.
Ecce sic benedicétur homo, * qui timet Dóminum.
Benedícat tibi Dñus ex Sion : * et vídeas bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ.
Et vídeas fílios filiórum tuórũ, * pacem super Israel.
Glória Patri.

Psaume 127.

HEUREUX tous ceux qui craignent le Seigneur, qui marchent dans ses voies.
Vous mangerez le fruit des travaux de vos mains, vous êtes heureux et tout vous réussira.
Votre femme sera comme une vigne féconde dans l'intérieur de votre maison.
Vos enfants seront comme de jeunes oliviers, autour de votre table.
Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur.
Que le Seigneur vous bénisse de Sion, et que vous voyiez les biens de Jérusalem, pendant tous les jours de votre vie.
Et que vous voyiez les enfants de vos enfants et la paix en Israël.
Gloire au Père.

Psalmus 128.

SÆPE expugnavérunt me a juventúte mea, * dicat nunc Israel.
Sæpe expugnavérunt me a juventúte mea : * étenim non potuérunt mihi.
Supra dorsum meum fabricavérunt peccatóres : * prolongavérunt iniquitátem suam.
Dóminus justus concídit cervíces peccatórum : * confundántur, et convertántur retrórsum omnes, qui odérunt Sion.
Fiant sicut foenum tectórum : * quod priúsquam evellátur, exáruit :

Psaume 128.

QU'ISRAEL dise maintenant : il m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse.
Ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse : mais ils n'ont rien pu contre moi.
Les pécheurs ont frappé sur mon dos : ils ont prolongé leur iniquité.
Le Seigneur qui est juste, a abattu la tête des pécheurs : qu'ils vivent confondus, et qu'ils retournent en arrière, tous ceux qui haïssent Sion.
Qu'ils deviennent comme l'herbe qui croît sur les toits, qui se sèche avant qu'on l'arrache,

Dont celui qui fait la moisson ne remplit pas sa main, ni celui qui ramasse les gerbes, son sein.

Et de laquelle ceux qui passaient n'ont point dit : que la bénédiction du Seigneur soit sur vous : nous vous bénissons au nom du Seigneur.

Gloire au Père.

De quo non implévit manum suam qui metit, * et sinum suum qui manípulos cólligit.

Et non dixérunt qui præteríabant : Benedíctio Dómini super vos : * benedíximus vobis in nómine Dómini.

Glória Patri.

On se met à genoux et on poursuit :

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigeur, ayez pitié de nous.

Notre Père. (*à voix basse.*)

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Souvenez-vous de vos enfants assemblés. ℣. Qui ont été les vôtres dès le principe.

℣. Seigneur, exaucez ma prière. ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Prions.

O DIEU, dont le propre est la miséricorde et l'indulgence, recevez notre prière : que nous, et tous vos serviteurs qu'étreint la chaîne du péché, nous soyons délivrés par votre miséricorde et votre clémente bonté. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. ℟. *Amen.*

Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison.

Pater noster. (*à voix basse.*)

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos a malo.

℣. Meménto congregatiónis tuæ. ℟. Quam possedísti ab inítio.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DEUS, cui próprium est miseréri semper et párcere : súscipe deprecatiónem nostram ; ut nos, et omnes fámulos tuos, quos delictórum caténa constríngit, miserátio tuæ pietátis cleménter absólvat. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Après cette Oraison, on dit aussitôt cinq nouveaux Psaumes, terminés chacun par *Gloria Patri.*

Psaume 129.


U fond de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma prière.

Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon ardente prière.

Psalmus 129.


E profúndis clamávi ad te Dómine :* Dñe exáudi vocem meam :

Fiant aures tuæ intendéntes, * in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes observáveris Dómine : * Dómine quis sustinébit ?

Quia apud te propitiátio est : * et propter legem tuam sustínui te Dómine.

Sustínuit ánima mea in verbo ejus : * sperávit ánima mea in Dómino.

A custódia matutína usque ad noctem : * speret Israel in Dómino.

Quia apud Dóminum misericórdia : * et copiósa apud eum redémptio.

Et ipse rédimet Israel, * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Glória Patri.

Psalmus 130.

DOMINE non est exaltátum cor meum : * neque eláti sunt óculi mei.

Neque ambulávi in magnis : * neque in mirabílibus super me.

Si non humíliter sentiébam : * sed exaltávi ánimam meam :

Sicut ablactátus est super matre sua, * ita retribútio in ánima mea.

Speret Israel in Dómino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Glória Patri.

Psalmus 131.

MEMENTO Dómine David, * et omnis mansuetúdinis ejus :

Sicut jurávit Dómino, * votum vovit Deo Jacob :

Si introíero in tabernáculum domus meæ, * si ascéndero in lectum strati mei :

Si vous observez, Seigneur, nos iniquités, Seigneur, qui subsistera devant vous ?

Mais vous êtes plein de miséricorde : et j'ai espéré en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Mon âme s'est soutenue par la parole du Seigneur; mon âme a espéré dans le Seigneur.

Que depuis la pointe du jour jusqu'à la nuit, Israël espère dans le Seigneur.

Parce que le Seigneur est plein de miséricorde; et qu'on trouve en lui une abondante rédemption.

Et lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Gloire au Père.

Psaume 130.

SEIGNEUR, mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil, et mes yeux ne se sont point élevés.

Je n'ai point marché dans les grandeurs, ni dans les choses merveilleuses au-dessus de moi.

Si je n'avais pas des sentiments humbles, mais si, au contraire, j'ai élevé mon âme :

Que, comme l'enfant qui a été sevré du sein de sa mère, ainsi soit traitée mon âme.

Qu'Israël espère dans le Seigneur, dès ce moment et dans tous les siècles

Gloire au Père.

Psaume 131.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de David, et de toute sa douceur.

Comment il en a fait le serment au Seigneur, et le vœu au Dieu de Jacob.

Je n'entrerai point dans l'intérieur de ma maison; je ne monterai point sur mon lit de repos;

Je n'accorderai pas le sommeil à mes yeux, ni l'assoupissement à mes paupières,

Ni le repos à mes tempes, jusqu'à ce que je trouve un lieu pour le Seigneur, et un tabernacle pour le Dieu de Jacob.

Nous avons appris que l'arche était dans Ephrata; nous l'avons trouvée dans les champs de la forêt.

Nous entrerons dans son tabernacle; nous l'adorerons dans le lieu où se sont arrêtés ses pieds.

Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans votre repos, vous et l'arche de votre sainteté.

Que vos prêtres soient revêtus de justice, et que vos saints tressaillent de joie.

A cause de David, votre serviteur, ne rejetez pas la face de votre Christ.

Le Seigneur a fait à David un serment véritable, et il ne sera pas vain. J'établirai sur votre trône le Fils qui naîtra de vous.

Si vos fils gardent mon alliance et ces préceptes que je leur enseignerai,

Et que leurs enfants les gardent aussi pour toujours, ils seront assis sur votre trône.

Car le Seigneur a choisi Sion, il l'a choisie pour y fixer son habitation.

C'est là pour toujours le lieu de mon repos; c'est là que j'habiterai, parce que je l'ai choisi.

Je répandrai sur sa veuve une bénédiction abondante; je rassasierai ses pauvres de pain.

Je revêtirai ses prêtres d'une vertu salutaire; et ses saints seront transportés d'allégresse.

Si dédero somnum óculis meis, * et pálpebris meis dormitatiónem :

Et réquiem tempóribus meis : donec invéniam locum Dómino, * tabernáculum Deo Jacob.

Ecce audívimus eam in Ephrata : * invénimus eam in campis silvæ.

Introíbimus in tabernáculum ejus : * adorábimus in loco, ubi stetérunt pedes ejus.

Surge Dómine in réquiem tuam, * tu et arca sanctificatiónis tuæ.

Sacerdótes tui induántur justítiam : * et sancti tui exsúltent.

Propter David servum tuum, * non avértas fáciem Christi tui.

Jurávit Dñus David veritátem, et non frustrábitur eam : * de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodíerint fílii tui testaméntum meum, * et testimónia mea hæc, quæ docébo eos :

Et fílii eórum usque in sæculum, * sedébunt super sedem tuam.

Quóniam elégit Dóminus Sion : * elégit eam in habitatiónem sibi.

Hæc réquies mea in sæculum sæculi : * hic habitábo quóniam elégi eam.

Víduam ejus benedícens benedícam : * páuperes ejus saturábo pánibus.

Sacerdótes ejus índuam salutári : * et sancti ejus exsultatióne exsultábunt.

Illuc prodúcam cornu David, * parávi lucérnam Christo meo.

C'est là que je produirai la puissance de David : j'ai préparé une lampe pour mon Christ.

Inimícos ejus índuam confusióne : * super ipsum autem efflorébit sanctificátio mea.

Je couvrirai de confusion ses ennemis; mais je ferai éclater sur lui ma sanctification.

Glória Patri.

Gloire au Père.

Psalmus 132.

ECCE quam bonum, et quam jucúndum * habitáre fratres in unum :

Sicut unguéntum in cápite, * quod descéndit in barbam, barbam Aaron,

Quod descéndit in oram vestiménti ejus : * sicut ros Hermon, qui descéndit in montem Sion.

Quóniam illic mandávit Dóminus benedictiónem, * et vitam usque in sæculum.

Glória Patri.

Psaume 132.

AH ! qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble.

C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descendit sur la barbe, la barbe d'Aaron,

Qui descendit jusque sur le bord de son vêtement. C'est comme la rosée du mont Hermon, qui descend sur la montagne de Sion.

C'est là que le Seigneur a attaché sa bénédiction et la vie à jamais.

Gloire au Père.

Psalmus 133.

ECCE nunc benedícite Dóminum, * omnes servi Dómini :

Qui statis in domo Dómini, * in átriis domus Dei nostri,

In nóctibus extóllite manus vestras in sancta, * et benedícite Dóminum.

Benedícat te Dóminus ex Sion, * qui fecit cœlum et terram.

Glória Patri.

Psaume 133.

BÉNISSEZ maintenant le Seigneur, vous tous qui le servez.

Vous qui êtes dans la maison du Seigneur, sous les portiques de la maison de notre Dieu.

Elevez vos mains durant les nuits vers le sanctuaire et bénissez le Seigneur.

Dites à Israël : Que le Seigneur te bénisse de Sion, le Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Gloire au Père.

On termine en disant à genoux ce qui suit :

Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison.

Pater noster. *(à voix basse.)*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos a malo.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père. *(à voix basse.)*

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Sauvez vos serviteurs. ℟. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu.
℣. Seigneur, exaucez ma prière. ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.
℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Prions.

TENDEZ, ô Seigneur, à vos serviteurs et à vos servantes, la main de votre secours d'en-haut ; afin qu'ils mettent toute leur ardeur à vous rechercher et qu'ils méritent d'obtenir ce qu'ils demandent dignement. Par Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. *Amen.*

℣. Salvos fac servos tuos. ℟. Deus meus sperántes in te.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

PRÆTENDE Dómine fámulis et famulábus tuis déxteram cœléstis auxílii : ut te toto corde perquírant, et quæ digne póstulant, cónsequi mereántur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Les sept Psaumes de la Pénitence,
AVEC LES LITANIES.

Les *Psaumes de la Pénitence* sont ceux parmi les Cantiques du Roi-Prophète, qui, par leurs pieux accents, où la prière et la plainte, se mêlent tour à tour aux sentiments de la confiance et de la paix de l'âme, nous dévoilent avec le plus de vérité le cœur du pécheur repentant. Ce Psautier est le *Pater* du pénitent, le chandelier à sept branches allumé devant l'arche du Très-Haut, le radieux arc-en-ciel aux sept brillantes couleurs, messager de paix annonçant à travers un voile tissé de larmes, l'approche du Soleil de justice et de grâce. Car tantôt les versets de ces Psaumes nous tracent un saisissant tableau du péché et de l'abîme où il mène, tantôt ils font éprouver à nos cœurs tout ce qu'il y a de plus doux ; l'espoir, la confiance, l'amour repentant. La sainte Eglise emprunte au psalmiste ces chants de douleur :

1.) Lors de la CONSÉCRATION solennelle d'une église ou d'un autel.— Le temple et l'autel sont la figure de l'âme chrétienne élevée par le baptême à la dignité de sanctuaire du Très-Haut, de lieu de son sacrifice. Et, de même que la pénitence est la base de ce temple spirituel de l'âme, de même qu'il jette ses fondements jusque dans les profondeurs de l'humilité et paraît vouloir s'y cacher, ainsi les Psaumes de la Pénitence, chantés par le Pontife et son clergé sur le lieu qui va être consacré au Seigneur, sont une base, un fondement profondément mystérieux, préparé aux admirables cérémonies de l'Eglise qui accompagnent une telle consécration.

2.) Pour la bénédiction d'un CIMETIÈRE.— C'est le péché qui au sein de l'humanité introduisit la mort et son affreux cortége, c'est lui qui transforme la terre en un charnier horrible qui se meut dans l'espace. Il est vrai que la croix du Christ plantée sur la terre vint briser l'aiguillon de la mort; mais il est besoin encore aux mortels de conversion et de pénitence pour changer l'inévitable trépas en un martyre expiatoire,

pour faire d'un champ d'horreur et de corruption un champ divin (*Gottesacker*, cimetière,) une terre germée portant en elle la résurrection.

3.) Dans la cérémonie du Pontifical romain, par laquelle, au Mercredi des Cendres, l'entrée du temple est interdite aux PÉCHEURS PUBLICS, et dans celle du Jeudi-Saint, où ils y sont admis de nouveau (expulsio et reconciliatio pœnitentium.) — Courbés sous le poids de leurs crimes, lorsque commence le temps fixé par l'Eglise pour l'expiation, les pénitents se prosternent aux pieds de leur Evêque. Le Prélat les revêt du cilice et les couvre de cendre, puis il les exclut de l'assemblée des fidèles; mais afin d'attirer sur cette expiation sévère les fruits de la bénédiction céleste, tandis que les pénitents sont prosternés la face contre terre, le clergé et le peuple font retentir les voûtes du temple des chants de la pénitence. — Cependant, plusieurs semaines se sont écoulées, la sainte quarantaine touche à son terme; sous le sac et la cendre, dans les pleurs et dans la souffrance, humbles et patients, nos pénitents ont attendu à la porte du temple. Au Jeudi-Saint, au jour où fut institué le Sacrement d'amour, le premier pasteur vient leur tendre une main de réconciliation. Aussitôt leurs flambeaux jusque-là éteints se rallument, ils pénètrent dans la sainte assemblée, et une fois encore avant l'acte du solennel pardon, les sept chants de pénitence résonnent sous les voûtes sacrées, comme autant de soupirs qui s'échappent des poitrines émues de nos pénitents et se mêlent aux larmes de leurs frères attendris. — La même interprétation convient encore à ces Psaumes dans la cérémonie de la levée solennelle de l'excommunication.

4.) Mais les fautes publiques ne sont point les seules que doive expier la pénitence: chaque faute, même la plus cachée, s'attaque à la souveraine majesté du Créateur, frappe l'Eglise dans les bases de son existence, et attire la vengeance du Seigneur sur tout son peuple. Nul homme ne peut se dire exempt de péché; aussi la SAINTE QUARANTAINE établie par l'Eglise doit-elle être pour tous un temps de sérieuse pénitence. C'est dans cet esprit que le clergé, représentant du peuple, et intermédiaire entre ses crimes et la majesté offensée du Très-Haut, chante les Psaumes de la Pénitence chaque Vendredi du Carême.

5.) Si le prêtre déjà est une victime expiatoire pour le peuple, le religieux, le moine l'est bien davantage : car il a voué sa vie entière à la pénitence. Le moine est *ex officio* l'homme séparé du monde et désigné par l'Eglise pour la prière, la pénitence et l'expiation des crimes du peuple. Son cœur est la harpe de l'épouse du Christ, toujours harmonieuse et toujours d'accord : de ses cordes on entend s'échapper tour à tour, tantôt un ravissant cantique à la louange du Très-Haut, tantôt une hymne d'actions de grâces pour le bienfait de la création, tantôt enfin les doux élans de cœurs qui soupirent après leur céleste patrie; mais aussi, en leur temps, les sanglots de la douleur et de la pénitence, auxquels vient imprimer son cachet mystérieux le noir vêtement de deuil que porte sans cesse le moine, le silence solennel du cloitre et sa sévère discipline. N'est-elle point remplie d'un sens profond et mystérieux cette coutume de l'Eglise qui fait commencer par le chant des Psaumes de la Pénitence la cérémonie de la BÉNÉDICTION D'UN ABBÉ? C'est un solennel avertissement qu'elle adresse au père, au guide de ceux qui se sont voués à la vie du cloître, afin qu'il leur soit un modèle dans la voie de cette sainte componction, de cette vie de renoncement et de pénitence que dès ce monde même le Seigneur se plaît à adoucir avec tant d'amour!

Dom Maur Wolter, abbé de Beuron. — *Psallite sapienter.*

(Traduit de l'allemand.)

Antienne.

Ne vous souvenez pas.

Psaume 6.



SEIGNEUR ne me reprenez pas dans votre fureur; et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible; guérissez-moi, Seigneur, parce que mes os sont ébranlés.

Et mon âme est toute troublée; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand?

Tournez-vous vers moi, Seigneur, et délivrez mon âme; sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort ; et qui vous louera dans l'enfer ?

Je me suis fatigué à force de gémir ; je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs, j'arroserai ma couche de mes larmes.

Mon œil a été troublé par l'indignation : J'ai vieilli au milieu de mes ennemis.

Retirez-vous de moi vous tous qui commettez l'iniquité, parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

Le Seigneur a exaucé ma supplication : le Seigneur a accueilli ma prière.

Que tous mes ennemis rougissent et soient remplis de trouble : qu'ils se retirent très-promptement et qu'ils rougissent.

Gloire au Père.

Ne reminiscáris.

Psalmus 6.



DOMINE, ne in furóre tuo árguas me, * neque in ira tua corrípias me.

Miserére mei Dómine quóniam infírmus sum : * sana me Dómine quóniam conturbáta sunt ossa mea.

Et ánima mea turbáta est valde : * sed tu Dómine úsquequo?

Convértere Dómine, et éripe ánimam meam : * salvum me fac propter misericórdiam tuam.

Quóniam non est in morte qui memor sit tui : * in inférno autem quis confitébitur tibi?

Laborávi in gémitu meo, lavábo per síngulas noctes lectum meum : * lácrymis meis stratum meum rigábo.

Turbátus est a furóre óculus meus : * inveterávi inter omnes inimícos meos.

Discédite a me omnes qui operámini iniquitátem : * quóniam exaudívit Dóminus vocem fletus mei.

Exaudívit Dóminus deprecatiónem meam, * Dóminus oratiónem meam suscépit.

Erubéscant, et conturbéntur veheménter omnes inimíci mei : * convertántur et erubéscant valde velóciter.

Glória Patri.

Psalmus 31.

BEATI, quorum remissæ sunt iniquitátes : * et quorum tecta sunt peccáta.

Beátus vir, cui non imputávit Dóminus peccátum, * nec est in spíritu ejus dolus.

Quóniam tácui, inveteravérunt ossa mea, * dum clamárem tota die.

Quóniam die ac nocte graváta est super me manus tua : * convérsus sum in ærúmna mea, dum confígitur spina.

Delíctum meum cógnitum tibi feci : * et injustítiam meam non abscóndi.

Dixi : Confitébor advérsum me injustítiam meam Dómino : * et tu remisísti impietátem peccáti mei.

Pro hac orábit ad te omnis sanctus, * in témpore opportúno.

Verúmtamen in dilúvio aquárum multárum, * ad eum non approximábunt.

Tu es refúgium meum a tribulatióne, quæ circúmdedit me : * exsultátio mea érue me a circumdántibus me.

Intelléctum tibi dabo, et ínstruam te in via hac, qua gradiéris : * firmábo super te óculos meos.

Nolíte fíeri sicut equus et mulus, * quibus non est intelléctus.

In camo et fræno maxíllas eórum constrínge, * qui non appróximant ad te.

Multa flagélla peccatóris, * sperántem autem in

Psaume 31.

HEUREUX ceux dont les iniquités ont été remises et dont les péchés ont été couverts.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché, et dans l'esprit duquel il n'y a pas de fraude.

Parce que je me suis tû, mes os ont vieilli, tandis que je criais tout le jour.

Parce que jour et nuit votre main s'est appesantie sur moi : Je me suis retourné dans mon affliction pendant qu'une épine me perçait.

Je vous ai fait connaître mon péché, et je n'ai point caché mon injustice.

J'ai dit : Je confesserai contre moi-même mon injustice au Seigneur : et vous m'avez remis l'impiété de mon péché.

A cause d'elle tout homme saint vous priera dans le temps favorable.

Et même dans le déluge des grandes eaux, celles-ci n'approcheront point de lui.

Vous êtes mon refuge contre la tribulation, qui m'a environné: ô vous qui êtes ma joie, arrachez-moi du milieu de ceux qui m'environnent.

Je vous donnerai l'intelligence, et je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher ; et j'arrêterai mes yeux sur vous.

Gardez-vous d'être comme le cheval et le mulet qui n'ont point d'intelligence.

Resserrez avec le mors et le frein la bouche de ceux qui ne veulent point s'approcher de vous.

Le pécheur sera exposé à un grand nombre de peines : mais

la miséricorde environnera celui qui espère dans le Seigneur.

Réjouissez-vous dans le Seigneur, justes, et tressaillez de joie; glorifiez-vous, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire au Père.

Psaume 37.

SEIGNEUR ne me reprenez pas dans votre fureur; et ne me châtiez pas dans votre colère.

Parce que j'ai été percé de vos flèches et que vous avez appesanti votre main sur moi.

Il n'est resté rien de sain dans ma chair, à la vue de votre colère; il n'y a plus de paix dans mes os, à la vue de mes péchés.

Car mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête et elles se sont appesanties sur moi comme un fardeau pesant.

Mes plaies se sont putréfiées et corrompues à cause de ma olie.

Je suis devenu un malheureux et tout courbé : Je marchais accablé de tristesse durant tout le jour.

Parce que mes reins ont été remplis d'illusion : et qu'il n'y a rien de sain dans ma chair.

J'ai été affligé et humilié à l'excès; et je rugissais dans les angoisses de mon cœur.

Seigneur, tout mon désir est exposé à vos yeux : et mon gémissement ne vous est point caché.

Mon cœur est rempli de trouble, toute ma force m'a quitté; et même la lumière de mes yeux n'est plus avec moi.

Dómino misericórdia circúmdabit.

Lætámini in Dómino et exsultáte justi, * et gloriámini omnes recti corde.

Glória Patri.

Psalmus 37.

DOMINE ne in furóre tuo árguas me, * neque in ira tua corrípias me.

Quóniam sagíttæ tuæ infíxæ sunt mihi : * et confirmásti super me manum tuam.

Non est sánitas in carne mea a fácie iræ tuæ : * non est pax óssibus meis a fácie peccatórum meórum.

Quóniam iniquitátes meæ supergréssæ sunt caput meum : * et sicut onus grave gravátæ sunt super me.

Putruérunt et corrúptæ sunt cicatríces meæ, * a fácie insipiéntiæ meæ.

Miser factus sum, et curvátus sum usque in finem: * tota die contristátus ingrediébar.

Quóniam lumbi mei impléti sunt illusiónibus : * et non est sánitas in carne mea.

Afflíctus sum, et humiliátus sum nimis : * rugiébam a gémitu cordis mei.

Dómine, ante te omne desidérium meum : * et gémitus meus a te non est abscónditus.

Cor meum conturbátum est, derelíquit me virtus mea : * et lumen oculórum meórum, et ipsum non est mecum.

Amíci mei, et próximi mei * advérsum me appropinquavérunt, et stetérunt.

Mes amis et mes proches se sont élevés et déclarés contre moi.

Et qui juxta me erant, de longe stetérunt : * et vim faciébant qui quærébant ánimam meam.

Et ceux qui étaient proches de moi s'en sont tenus éloignés ; et ceux qui en voulaient à ma vie, me faisaient violence.

Et qui inquirébant mala mihi, locúti sunt vanitátes : * et dolos tota die meditabántur.

Et ceux qui cherchaient à m'accabler de maux ont dit des choses vaines ; et durant tout le jour ils méditaient des fourberies.

Ego autem tamquam surdus non audiébam : * et sicut mutus non apériens os suum.

Mais pour moi, comme si j'eusse été sourd, je n'entendais rien, et j'étais comme un muet qui n'ouvre pas la bouche.

Et factus sum sicut homo non áudiens : * et non habens in ore suo redargutiónes.

Je suis devenu semblable à un homme qui n'entend point ; et qui n'a point de réplique dans sa bouche.

Quóniam in te Dómine sperávi : * tu exáudies me Dómine Deus meus.

Parce que j'ai espéré en vous, Seigneur, vous m'exaucerez, Seigneur mon Dieu.

Quia dixi : Nequándo supergáudeant mihi inimíci mei : * et dum commovéntur pedes mei, super me magna locúti sunt.

Parce que j'ai dit : que mes ennemis ne se réjouissent jamais à mon sujet ; et tandis que mes pieds étaient chancelants, ils ont parlé avec orgueil à mon sujet.

Quóniam ego in flagélla parátus sum : * et dolor meus in conspéctu meo semper.

Parce que je suis prêt à souffrir des châtiments, et que ma douleur est continuellement devant mes yeux.

Quóniam iniquitátem meam annuntiábo : * et cogitábo pro peccáto meo.

Parce que je publierai mon iniquité, et que je penserai à mon péché.

Inimíci autem mei vivunt, et confirmáti sunt super me : * et multiplicáti sunt qui odérunt me iníque.

Mais mes ennemis vivent, et ils se sont fortifiés contre moi : et le nombre de ceux qui me haïssent injustement s'est beaucoup accru.

Qui retríbuunt mala pro bonis, detrahébant mihi : * quóniam sequébar bonitátem.

Ceux qui rendent le mal pour le bien, me déchiraient, parce que je m'attachais au bien.

Ne derelínquas me Dómine Deus meus : * ne discésseris a me.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur, mon Dieu, ne vous retirez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, Seigneur, Dieu de mon salut.

Gloire au Père.

Intende in adjutórium meum, * Dómine Deus salútis meæ.

Glória Patri, etc.

Psaume 50.

AYEZ pitié de moi, ô Seigneur, selon votre grande miséricorde.

Et effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

Parce que je connais mon iniquité, et que j'ai toujours mon péché devant mes yeux.

J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait le mal en votre présence, de sorte que vous serez reconnu juste dans vos paroles et que vous serez victorieux, lorsqu'on jugera de votre conduite.

Car vous savez que j'ai été formé dans l'iniquité et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Car vous avez aimé la vérité, et vous m'avez révélé les secrets et les mystères de votre sagesse.

Vous m'arroserez avec l'hysope et je serai purifié, vous me laverez et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous ferez entendre à mon cœur une parole de consolation et de joie, et mes os humiliés tressailliront d'allégresse.

Détournez votre face de dessus mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi, ô Dieu, un cœur pur, et renouvelez un esprit droit dans mes entrailles.

Psalmus 50.

MISERERE mei Deus, * secúndum magnam misericórdiam tuam.

Et secúndum multitúdinem miseratiónũ tuárum, * dele iniquitátem meam.

Amplius lava me ab iniquitáte mea : * et a peccáto meo munda me.

Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : * et peccátum meum contra me est semper.

Tibi soli peccávi, et malum coram te feci : * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum judicáris.

Ecce enim in iniquitátibus concéptus sum : * et in peccátis concépit me mater mea.

Ecce enim veritátem dilexísti : * incérta, et occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi.

Aspérges me hyssópo, et mundábor : * lavábis me, et super nivem dealbábor.

Audítui meo dabis gáudium et lætítiam : * et exsultábunt ossa humiliáta.

Avérte fáciem tuam a peccatis meis : * et omnes iniquitátes meas dele.

Cor mundum crea in me Deus : * et spíritum rectum innova in viscéribus meis.

Ne projícias me a fácie tua: * et Spíritum sanctum tuum ne áuferas a me.

Redde mihi lætítiam salutáris tui: * et spíritu principáli confírma me.

Docébo iníquos vias tuas: * et ímpii ad te converténtur.

Líbera me de sanguínibus Deus, Deus salútis meæ: * et exsultábit lingua mea justítiam tuam.

Dómine, lábia mea apéries: * et os meum annuntiábit laudem tuam.

Quóniam si voluísses sacrifícium, dedíssem útique: * holocáustis non delectáberis.

Sacrifícium Deo spíritus contribulátus: * cor contrítum et humiliátum Deus non despícies.

Benígne fac Dómine in bona voluntáte tua Sion: * ut ædificéntur muri Jerúsalem.

Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes, et holocáusta: * tunc impónent super altáre tuum vítulos.

Glória Patri.

Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

Rendez-moi la joie qui nait de votre salut; et affermissez-moi par votre esprit souverain.

J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

Délivrez-moi du sang que j'ai versé, ô Dieu, le Dieu de mon salut: et ma langue publiera avec joie votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche publiera vos louanges.

Que si vous aviez souhaité un sacrifice, je vous l'aurai offert certainement; mais vous n'auriez pas les holocaustes pour agréables.

Le sacrifice que Dieu désire est un esprit brisé de douleur: vous ne dédaignerez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.

Traitez favorablement Sion, ô Seigneur, dans votre bonne volonté, afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.

Alors vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes, alors on mettra des veaux sur votre autel pour vous les offrir.

Gloire au Père.

Psalmus 101.

DOMINE exáudi oratiónem meam: * et clamor meus ad te véniat.

Non avértas fáciem tuam a me: * in quacúmque die tríbulor, inclína ad me aurem tuam.

In quacúmque die invocávero te, * velóciter exáudi me.

Quia defecérunt sicut fumus dies mei: * et ossa mea sicut crémium aruérunt.

Psaume 101.

SEIGNEUR, exaucez ma prière, et que mes cris viennent jusqu'à vous.

Ne détournez pas votre visage de moi: en quelque jour que je sois affligé, inclinez vers moi votre oreille.

En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme une broutille.

J'ai été frappé comme l'herbe et mon cœur s'est desséché, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

A force de gémir, mes os se sont collés à ma peau.

Je suis devenu semblable au pélican du désert, je suis devenu comme le hibou dans sa demeure.

J'ai veillé, et j'étais comme le passereau solitaire sur un toit.

Durant tout le jour, mes ennemis m'outrageaient et ceux qui me louaient auparavant faisaient des imprécations contre moi.

Parce que je mangeais la cendre comme le pain, et que je mêlais mes larmes avec mon breuvage.

A la vue de votre colère et de votre indignation; parce qu'en m'élevant vous m'avez brisé.

Mes jours ont décliné comme l'ombre, et j'ai séché comme l'herbe.

Pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement : et votre souvenir passera de race en race.

Vous vous lèverez et vous aurez pitié de Sion, parce que le temps est venu, le temps d'avoir pitié d'elle.

Parce que ses pierres ont été agréables à vos serviteurs, et qu'à la vue de sa terre, ils seront attendris.

Et les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre révèreront votre gloire.

Parce que le Seigneur a bâti Sion, et qu'il sera vu dans sa gloire.

Il a agréé la prière des humbles, et il n'a point méprisé leur demande.

Percússus sum ut fœnum, et áruit cor meum : * quia oblítus sum comédere panem meum.

A voce gémitus mei * adhæsit os meum carni meæ.

Símilis factus sum pellicáno solitúdinis : * factus sum sicut nyctícorax in domicílio.

Vigilávi, * et factus sum sicut passer solitárius in tecto.

Tota die exprobrábant mihi inimíci mei : * et qui laudábant me advérsum me jurábant.

Quia cínerem tamquam panem manducábam, * et potum meum cum fletu miscébam.

A fácie iræ et indignatiónis tuæ : * quia élevans allisísti me.

Dies mei sicut umbra declinavérunt : * et ego sicut fœnum árui.

Tu autem Dómine in ætérnum pérmanes : * et memoriále tuum in generatiónem et generatiónem.

Tu exsúrgens miseréberis Sion : * quia tempus miseréndi ejus, quia venit tempus.

Quóniam placuérunt servis tuis lápides ejus : * et terræ ejus miserebúntur.

Et timébunt Gentes nomen tuum Dñe, * et omnes reges terræ glóriam tuam.

Quia ædificávit Dóminus Sion : * et vidébitur in glória sua.

Respéxit in oratiónem humílium : * et non sprevit precem eórum.

Scribántur hæc in generatióne áltera : * et pópulus, qui creábitur, laudábit Dóminum :

Quia prospéxit de excélso sancto suo : * Dóminus de cœlo in terram adspéxit :

Ut audíret gémitus compeditórum : * ut sólveret fílios interemptórum :

Ut annúntient in Sion nomen Dómini : * et laudem ejus in Jerúsalem.

In conveniéndo pópulos in unum, * et reges ut sérviant Dómino.

Respóndit ei in via virtútis suæ : * Paucitátem diérum meórum núntia mihi.

Ne révoces me in dimídio diérum meórum : * in generatiónem et generatiónem anni tui.

Inítio tu Dómine terram fundásti : * et ópera mánuum tuárum sunt cœli.

Ipsi períbunt, tu autem pérmanes : * et omnes sicut vestiméntum veteráscent.

Et sicut opertórium mutábis eos, et mutabúntur : * tu autem idem ipse es, et anni tui non defícient.

Fílii servórum tuórum habitábunt : * et semen eórum in sæculum dirigétur.

Glória Patri.

Que ces choses soient écrites pour une autre génération, afin que le peuple qui viendra après, loue le Seigneur.

Parce qu'il a regardé du haut de son lieu saint; le Seigneur a regardé du ciel sur la terre.

Pour entendre les gémissements de ceux qui étaient dans les liens, pour délivrer les enfants de ceux qui avaient été tués.

Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et sa louange dans Jérusalem.

Lorsque les peuples et les rois s'assembleront pour servir le Seigneur.

Il dit à Dieu au milieu de sa force, faites-moi connaître le petit nombre de mes jours.

Ne me rappelez pas, lorsque je n'ai que la moitié de mes jours; vos années s'étendent à toutes les générations.

Au commencement, Seigneur, vous avez fondé la terre, et les cieux sont l'œuvre de vos mains.

Pour eux ils périrónt; mais vous, vous subsistez toujours, et tous vieilliront comme un vêtement.

Et vous les changerez comme un habit dont on se couvre, et ils seront changés; mais vous, vous êtes toujours le même et vos années ne passeront point.

Les enfants de vos serviteurs auront une habitation permanente, et leur race sera stable éternellement.

Gloire au Père.

Psalmus 129.

DE profúndis clamávi ad te Dómine : * Dómine exáudi vocem meam :

Fiant aures tuæ intendéntes, * in vocem deprecatiónis meæ.

Psaume 129.

DU fond des abîmes j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon ardente prière.

Si vous observez, Seigneur, nos iniquités : Seigneur, qui subsistera devant vous?

Mais vous êtes plein de miséricorde : et j'ai espéré en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Mon âme s'est soutenue par la parole du Seigneur; mon âme a espéré dans le Seigneur.

Que depuis la pointe du jour jusqu'à la nuit, Israël espère dans le Seigneur.

Parce que le Seigneur est plein de miséricorde; et qu'on trouve en lui une abondante rédemption.

Et lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Gloire au Père.

Si iniquitátes observáveris Dómine : * Dómine quis sustinébit?

Quia apud te propitiátio est : * et propter legem tuam sustínui te Dómine.

Sustínuit ánima mea in verbo ejus : * sperávit ánima mea in Dómino.

A custódia matutína usque ad noctem : * speret Israel in Dómino.

Quia apud Dóminum misericórdia : * et copiósa apud eum redémptio.

Et ipse rédimet Israel, * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Glória Patri.

Psaume 142.

SEIGNEUR, exaucez ma prière, prêtez l'oreille à ma supplication selon votre vérité; exaucez-moi selon votre justice.

Et n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme vivant ne sera trouvé juste devant vous.

Car l'ennemi a poursuivi mon âme; il a humilié ma vie jusqu'à terre.

Il m'a plongé dans des lieux obscurs, comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siècles : et mon âme a été dans l'anxiété sur mon sort, et mon cœur a été troublé au-dedans de moi.

Je me suis souvenu des jours anciens, j'ai médité sur toutes vos œuvres, je considérais les ouvrages de vos mains.

J'ai étendu mes mains vers vous; mon âme est en votre présence comme une terre sans eau.

Psalmus 142.

DOMINE exáudi oratiónem meam : áuribus pércipe obsecratiónem meam in veritáte tua : * exáudi me in tua justítia.

Et non intres in judícium cum servo tuo : * quia non justificábitur in conspéctu tuo omnis vivens.

Quia persecútus est inimícus ánimam meam : * humiliávit in terra vitam meam.

Collocávit me in obscúris sicut mórtuos sæculi : * et anxiátus est super me spíritus meus, in me turbátum est cor meum.

Memor fui diérum antiquórum, meditátus sum in ómnibus opéribus tuis : * in factis mánuum tuárum meditábar.

Exspándi manus meas ad te : * ánima mea sicut terra sine aqua tibi :

Velóciter exáudi me Dómine : * defécit spíritus meus.

Exaucez-moi promptement, Seigneur; mon âme est tombée en défaillance.

Non avértas fáciem tuam a me : * et símilis ero descendéntibus in lacum.

Ne détournez pas de moi votre visage, de peur que je ne sois semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

Audítam fac mihi mane misericórdiam tuam: * quia in te sperávi.

Faites-moi promptement votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

Notam fac mihi viam, in qua ámbulem : * quia ad te levávi ánimam meam.

Faites-moi connaître la voie dans laquelle je dois marcher, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

Eripe me de inimícis meis Dómine, ad te confúgi : * doce me fácere voluntátem tuam, quia Deus meus es tu.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, c'est à vous que j'ai eu recours; enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Spíritus tuus bonus dedúcet me in terram rectam : * propter nomen tuum Dómine vivificábis me, in æquitáte tua.

Votre esprit qui est bon, me conduira par une voie droite : vous me ferez vivre, Seigneur, pour la gloire de votre nom dans votre justice.

Edúces de tribulatióne ánimam meam : * et in misericórdia tua dispérdes inimícos meos.

Vous retirerez mon âme de la tribulation, et dans votre miséricorde, vous détruirez mes ennemis.

Et perdes omnes, qui tríbulant ánimam meã : * quóniam ego servus tuus sum.

Et vous perdrez tous ceux qui persécutent mon âme; parce que je suis votre serviteur.

Glória Patri.

Gloire au Père.

Aña. Ne reminiscáris Dómine delícta nostra, vel paréntum nostrórum ; neque vindíctam sumas de peccátis nostris.

Ant. Ne vous souvenez pas, Seigneur, de nos fautes, ni de celles de nos parents ; et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

On dit habituellement les Litanies immédiatement après les Psaumes de la Pénitence.

Litanies.

KYRIE eléison.
Christe eléison.
Kyrie eléison.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Christe audi nos.
Christe exáudi nos.

Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserére nobis.
Fils rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Fili Redémptor mundi Deus, miserére nobis.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spíritus sancte Deus, miserére nobis.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trínitas unus Deus, miserére nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta María, ora pro nobis.
Sainte Mère de Dieu, priez.	Sancta Dei Génitrix, ora.
Sainte Vierge des vierges, priez.	Sancta Virgo vírginum, ora.
Saint Michel, priez.	Sancte Míchael, ora.
Saint Gabriel, priez.	Sancte Gábriel, ora.
Saint Raphaël, priez.	Sancte Ráphael, ora.
Tous les saints Anges et Archanges, priez.	Omnes sancti Angeli et Archángeli, oráte.
Tous les saints ordres des Esprits bienheureux, priez.	Omnes sancti beatórum Spiríituum órdines, oráte.
Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.	Sancte Joánnes Baptísta, ora pro nobis.
Saint Joseph, priez.	Sancte Joseph, ora.
Tous les saints Patriarches et Prophètes, priez.	Omnes sancti Patriárchæ et Prophétæ, oráte.
Saint Pierre, priez.	Sancte Petre, ora.
Saint Paul, priez.	Sancte Paule, ora.
Saint André, priez.	Sancte Andréa, ora.
Saint Jacques, priez.	Sancte Jacóbe, ora.
Saint Jean, priez.	Sancte Joánnes, ora.
Saint Thomas, priez.	Sancte Thoma, ora.
Saint Jacques, priez.	Sancte Jacóbe, ora.
Saint Philippe, priez.	Sancte Philíppe, ora.
Saint Barthélémi, priez.	Sancte Bartholomæe, ora.
Saint Mathieu, priez.	Sancte Matthæe, ora.
Saint Simon, priez.	Sancte Simon, ora.
Saint Thaddée, priez.	Sancte Thaddæe, ora.
Saint Mathias, priez.	Sancte Mathía, ora.
Saint Barnabé, priez.	Sancte Bárnaba, ora.
Saint Luc, priez.	Sancte Luca, ora.
Saint Marc, priez.	Sancte Marce, ora.
Tous les saints Apôtres et Evangélistes, priez.	Omnes sancti Apóstoli et Evangelístæ, oráte.
Tous les saints Disciples du Seigneur, priez.	Omnes sancti Discípuli Dómini, oráte.
Tous les saints Innocents, priez pour nous.	Omnes sancti Innocéntes, oráte pro nobis.
Saint Etienne, priez.	Sancte Stéphane, ora.
Saint Laurent, priez.	Sancte Laurénti, ora.

Sancte Vincénti, ora pro nobis.
Sancti Fabiáne et Sebastiáne, oráte.
Sancti Joánnes et Paule, oráte pro nobis.
Sancti Cosma et Damiáne, oráte pro nobis.
Sancti Gervási et Protási, oráte pro nobis.
Omnes sancti Mártyres, oráte pro nobis.
Sancte Silvéster, ora.
Sancte Gregóri, ora.
Sancte Ambrósi, ora.
Sancte Augustíne, ora.
Sancte Hierónyme, ora.
Sancte Martíne, ora.
Sancte Nicoláe, ora.
Omnes sancti Pontífices et Confessóres, oráte.
Omnes sancti Doctóres, oráte pro nobis.
Sancte Antóni, ora.
Sancte Benedícte, ora.
Sancte Benárde, ora.
Sancte Domínice, ora.
Sancte Francísce, ora.
Omnes sancti Sacerdótes et Levítæ, oráte.
Omnes sancti Mónachi et Eremítæ, oráte.
Sancta María Magdaléna, ora pro nobis.
Sancta Agatha, ora.
Sancta Lúcia, ora.
Sancta Agnes, ora.
Sancta Cæcília, ora.
Sancta Catharína, ora.
Sancta Anastásia, ora.
Omnes sanctæ Vírgines et Víduæ, oráte.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercédite pro nobis.
Propítius esto, parce nobis Dómine.

Saint Vincent, priez pour nous.
Saint Fabien et saint Sébastien, priez pour nous.
Saint Jean et saint Paul, priez pour nous.
Saint Côme et saint Damien, priez pour nous.
Saint Gervais et saint Protais, priez pour nous.
Tous les saints Martyrs, priez pour nous.
Saint Silvestre, priez.
Saint Grégoire, priez.
Saint Ambroise, priez.
Saint Augustin, priez.
Saint Jérôme, priez.
Saint Martin, priez.
Saint Nicolas, priez.
Tous les saints Pontifes et Confesseurs, priez.
Tous les saints Docteurs, priez pour nous.
Saint Antoine, priez.
Saint Benoît, priez.
Saint Bernard, priez.
Saint Dominique, priez.
Saint François, priez.
Tous les saints Prêtres et Lévites, priez.
Tous les saints Moines et Ermites, priez.
Sainte Marie-Magdeleine, priez pour nous.
Sainte Agathe, priez.
Sainte Lucie, priez.
Sainte Agnès, priez.
Sainte Cécile, priez.
Sainte Catherine, priez.
Sainte Anastasie, priez.
Tous les saintes Vierges et Veuves, priez.
Tous les Saints et les Saintes de Dieu, intercédez pour nous.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
De tout péché, délivrez.
De votre colère, délivrez.
De la mort subite et imprévue, délivrez-nous, Seigneur.
Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.
De la colère, de la haine et de toute mauvaise volonté, délivrez-nous, Seigneur.
De l'esprit d'impureté, délivrez-nous, Seigneur.
De la foudre et des tempêtes, délivrez-nous, Seigneur.
Du fléau des tremblements de terre, délivrez.
De la peste, de la famine et de guerre, délivrez.
De la mort éternelle, délivrez.
Par le mystère de votre sainte incarnation, délivrez.
Par votre avénement, délivrez.
Par votre naissance, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre baptême et votre saint jeûne, délivrez.
Par votre croix et votre passion, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre mort et votre sépulture, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre sainte résurrection, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre admirable ascension, délivrez-nous, Seigneur.
Par l'avénement du saint-Esprit consolateur, délivrez.
Au jour du jugement, délivrez.
Pécheurs, nous vous en prions, écoutez-nous.
Epargnez-nous, Seigneur, nous vous en prions, écoutez-nous.
Usez d'indulgence envers nous, nous vous en prions, écoutez-nous.

Propítius esto, exáudi nos, Dómine.
Ab omni malo, líbera nos, Dómine.
Ab omni peccáto, líbera.
Ab ira tua, líbera.
A subitánea et improvísa morte, líbera.
Ab insídiis diáboli, líbera nos, Dómine.
Ab ira, et ódio, et omni mala voluntáte, líbera nos, Dómine.
A spíritu fornicatiónis, líbera nos, Dómine.
A fulgúre et tempestáte, líbera nos, Dómine.
A flagéllo terræmótus, líbera nos, Dómine.
A peste, fame et bello, líbera nos, Dómine.
A morte perpétua, líbera.
Per mystérium sanctæ incarnatiónis tuæ, líbera.
Per advéntum tuum, líbera.
Per nativitátem tuam, líbera nos, Dómine.
Per baptísmum et sanctum jejúnium tuum, líbera.
Per crucem et passiónem tuam, líbera.
Per mortem et sepultúram tuam, líbera.
Per sanctam resurrectiónem tuam, líbera.
Per admirábilem ascensiónem tuam, líbera.
Per advéntum Spíritus sancti Paráclíti, líbera.
In die judícii, líbera.
Peccatóres, te rogámus, audi nos.
Ut nobis parcas, te rogámus, audi nos.
Ut nobis indúlgeas, te rogámus, audi nos.

Ut ad veram pœniténtiam nos perdúcere dignéris, te rogámus, audi nos.

Ut Ecclésiam tuam sanctam régere et conserváre dignéris, te rogámus.

Ut domnum apostólicum et omnes ecclesiásticos órdines in sancta religióne conserváre dignéris, te rogámus, audi nos.

Ut inimícos sanctæ Ecclésiæ humiliáre dignéris, te rogámus, audi nos.

Ut régibus et princípibus christiánis pacem et veram concórdiam donáre dignéris, te rogámus.

Ut cuncto pópulo christiáno pacem et unitátem largíri dignéris, te rogámus, audi nos.

Ut nosmetípsos in tuo sancto servítio confortáre et conserváre dignéris, te rogámus, audi nos.

Ut mentes nostras ad cœléstia desidéria érigas, te rogámus, audi nos.

Ut ómnibus benefactóribus nostris sempitérna bona retríbuas, te rogámus audi nos.

Ut ánimas nostras, fratrum, propinquórum, et benefactórum nostrórum ab ætérna damnatióne erípias, te rogámus.

Ut fructus terræ dare et conserváre dignéris, te rogámus, audi nos.

Ut ómnibus fidélibus defúnctis réquiem ætérnam donáre dignéris, te rogámus, audi nos.

Ut nos exaudíre dignéris, te rogámus, audi nos.

Daignez nous conduire à une vraie pénitence, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez gouverner et conserver votre sainte Eglise, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez conserver dans la sainte religion le Souverain Pontife et tous les ordres ecclésiastiques, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez humilier les ennemis de la sainte Eglise, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez donner aux rois et aux princes chrétiens, la paix et une véritable concorde, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez accorder à tout le peuple chrétien la paix et l'unité, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez nous fortifier et nous conserver nous-mêmes dans votre saint service, nous vous en prions, écoutez-nous.

Elevez nos âmes aux désirs du ciel, nous vous en prions, écoutez-nous.

Récompensez tous nos bienfaiteurs, en leur donnant les biens éternels, nous vous en prions, écoutez-nous.

Préservez de la damnation éternelle nos âmes et celles de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez donner et conserver les fruits de la terre, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez donner le repos éternel à tous les fidèles défunts, nous vous en prions, écoutez, nous.

Daignez nous exaucer, nous vous en prions, écoutez-nous.

Fils de Dieu, nous vous en prions, écoutez-nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Notre Père, *(à voix basse.)*
℣. Et ne nous laissez pas tomber en tentation. ℟. Mais délivrez-nous du mal.

Fili Dei, te rogámus, audi nos.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.
Christe audi nos.
Christe exáudi nos.
Kyrie eléison.
Christe eléison.
Kyrie eléison.
Pater noster, *(à voix basse.)*
℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos a malo.

Psaume 69.

MON Dieu, venez à mon aide : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent à m'ôter la vie.

Qu'ils retournent en arrière et qu'ils rougissent, ceux qui veulent m'accabler de maux.

Qu'ils reculent aussitôt en rougissant, ceux qui me disent des paroles de raillerie.

Mais qu'ils se réjouissent en vous et soient transportés de joie, ceux qui vous cherchent, et qu'ils disent sans cesse, ceux qui aiment votre salut : Que le Seigneur soit glorifié.

Pour moi je suis pauvre et dans l'indigence : ô Dieu, aidez-moi.

Vous êtes mon protecteur et mon libérateur; Seigneur, ne tardez pas davantage.

Gloire au Père.

Psalmus 69.

DEUS in adjutórium meum inténde : * Dómine ad adjuvándum me festína.

Confundántur, et revereántur, * qui quærunt ánimam meam :

Avertántur retrórsum, et erubéscant, * qui volunt mihi mala :

Avertántur statim erubescéntes, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exsúltent et læténtur in te omnes qui quærunt te, * et dicant semper : Magnificétur Dóminus : qui díligunt salutáre tuum.

Ego vero egénus, et pauper sum : * Deus ádjuva me.

Adjútor meus, et liberátor meus es tu : * Dómine ne moréris.

Glória Patri.

℣. Salvos fac servos tuos. ℟. Deus meus sperántes in te.

℣. Esto nobis Dómine turris fortitúdinis. ℟. A fácie inimíci.

℣. Nihil profíciat inimícus in nobis. ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére nobis.

℣. Dómine non secúndum peccáta nostra fácias nobis. ℟. Neque secúndum iniquitátes nostras retríbuas nobis.

℣. Orémus pro Pontífice nostro N. ℟. Dóminus consérvet eum, et vivíficet eum, et beátum fáciat eum in terra, et non tradat eum in ánimam inimicórum ejus.

℣. Orémus pro benefactóribus nostris. ℟. Retribúere dignáre Dómine ómnibus nobis bona faciéntibus propter nomen tuum vitam ætérnam. Amen.

℣. Orémus pro fidélibus defúnctis. ℟. Réquiem ætérnam dona eis Dómine, et lux perpétua lúceat eis.

℣. Requiéscant in pace. ℟. Amen.

℣. Pro frátribus nostris abséntibus. ℟. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperántes in te.

℣. Mitte eis Dómine auxílium de sancto. ℟. Et de Sion tuére eos.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Sauvez vos serviteurs. ℟. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu.

℣. Soyez-nous, Seigneur, une forteresse. ℟. Contre l'ennemi.

℣. Que l'ennemi n'ait aucun avantage sur nous. ℟. Et que l'enfant d'iniquité ne puisse nous nuire.

℣. Seigneur ne nous traitez pas selon nos péchés. ℟. Et ne nous donnez pas ce que nos iniquités méritent.

℣. Prions pour notre Pontife, N. ℟. Que le Seigneur le conserve et lui donne la vie; qu'il le rende heureux sur la terre, et ne l'abandonne pas à la malice de ses ennemis.

℣. Prions pour nos bienfaiteurs. ℟. Daignez, Seigneur, récompenser tous ceux qui nous font du bien, pour l'amour de vous, en leur donnant la vie éternelle. *Amen.*

℣. Prions pour les fidèles défunts. ℟. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel; et que la lumière brille à jamais sur eux.

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. *Amen.*

℣. Pour nos frères absents. ℟. Sauvez, ô mon Dieu, vos serviteurs qui espèrent en vous.

℣. Envoyez-leur, Seigneur, votre secours, de votre sanctuaire. ℟. Et protégez-les du haut de Sion.

℣. Seigneur, exaucez ma prière. ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Prions.

O DIEU, dont le propre est la miséricorde et l'indulgence, recevez notre prière. Que nous et tous vos serviteurs qu'étreint la chaîne du péché, nous soyons délivrés par votre miséricorde et votre clémente bonté.

DAIGNEZ, Seigneur exaucer nos supplications et nous pardonner nos fautes à nous qui en faisons l'aveu, et dans votre bonté, accordez-nous en même temps le pardon et la paix.

MONTREZ-NOUS, Seigneur très-clément, votre ineffable miséricorde, afin que nous soyons à la fois délivrés de nos péchés, et arrachés aux peines qu'ils nous ont méritées.

O DIEU vous que la faute offense, et que la pénitence apaise, écoutez favorablement les prières de votre peuple suppliant, et détournez les fléaux de votre colère que nous méritons pour nos péchés.

O DIEU tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur, notre Pontife, N., et conduisez-le suivant votre clémence, dans la voie du salut éternel, afin que par votre grâce, il désire ce qu'il vous plaît, et emploie toutes ses forces à l'accomplir.

O DIEU, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, accordez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs s'attachent à vos commandements, et que délivrés de la crainte des

Orémus.

DEUS, cui próprium est miseréri semper et párcere : súscipe deprecatiónem nostram ; ut nos, et omnes fámulos tuos, quos delictórum caténa constríngit, miserátio tuæ pietátis cleménter absólvat.

EXAUDI, quæsumus Dñe, súpplicum preces, et confiténtium tibi parce peccátis : ut páriter nobis indulgéntiam tríbuas benígnus et pacem.

INEFFABILEM nobis, Dómine, misericórdiam tuam cleménter osténde : ut simul nos et a peccátis ómnibus éxuas, et a pœnis, quas pro his merémur, erípias.

DEUS, qui culpa offénderis, pœniténtia placáris : preces pópuli tui supplicántis propítius réspice ; et flagélla tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis nostris merémur, avérte.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, miserére fámulo tuo Pontífici nostro N. et dírige eum secúndum tuam cleméntiam in viam salútis ætérnæ : ut te donánte tibi plácita cúpiat, et tota virtúte perfíciat.

DEUS, a quo sancta desidéria, recta consília, et justa sunt ópera : da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem ; ut et corda notsra mandátis tuis dédita, et hóstium subláta formídine,

témpora sint tua protectióne tranquílla.

URE igne sancti Spíritus renes nostros, et cor nostrum, Dómine : ut tibi casto córpore serviámus, et mundo corde placeámus.

FIDELIUM Deus ómnium Cónditor et Redémptor, animábus famulórum famularúmque tuárum, remissiónem cunctórum tríbue peccatórum : ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatiónibus consequántur.

ACTIONES nostras, quæsumus Dómine, aspirándo præveni, et adjuvándo proséquere : ut cuncta nostra orátio et operátio a te semper incípiat, et per te cœpta finiátur.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui vivórum domináris simul et mortuórum, omniúmque miseréris, quos tuos fide et ópere futúros esse prænóscis : te súpplices exorámus : ut pro quibus effúndere preces decrévimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne rétinet, vel futúrum jam exútos córpore suscépit, intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, pietátis tuæ cleméntia, ómnium delictórum suórum véniam consequántur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

ennemis, nous ayons des jours tranquilles sous votre protection.

BRULEZ, Seigneur, nos reins et nos cœurs du feu de l'Esprit-Saint, afin que nous vous servions avec un corps chaste, et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos âmes.

O DIEU, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, la rémission de tous leurs péchés, afin que par nos prières charitables elles obtiennent le pardon qu'elles ont toujours désiré.

QUE votre grâce, nous vous en prions, Seigneur, prévienne nos actions en les inspirant, et les active en nous aidant, afin que chacune de nos prières et de nos œuvres commence toujours par vous, et que commencée par vous, elle finisse de même.

DIEU tout-puissant et éternel, souverain maître des vivants et des morts, qui faites miséricorde à tous ceux que vous savez être à vous par leur foi et leurs œuvres, nous vous en supplions : accordez à ceux pour qui nous avons l'intention de prier, soit que vivant dans le temps présent, ils soient encore retenus dans leur chair mortelle, soit que dépouillés de leurs corps ils soient déjà entrés dans l'autre vie, accordez-leur, dans votre clémente bonté, par l'intercession de tous les Saints, le pardon de tous leurs péchés. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous exauce. ℟. Amen.

℣. Et que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix. ℟. *Amen.*

℣. Exáudiat nos omnípotens et misericors Dóminus. ℟. Amen.

℣. Et fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen.

Litanies de la sainte Vierge,

autrement dites de Lorette.


SEIGNEUR, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, écoutez-nous. Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu, priez.

Sainte Vierge des vierges, priez.

Mère du Christ, priez.

Mère de la divine grâce, priez.

Mère très-pure, priez.

Mère très-chaste, priez.

Mère toujours vierge, priez.

Mère sans tache, priez.

Mère aimable, priez.

Mère admirable, priez.

Mère du Créateur, priez.

Mère du Sauveur. priez.

Vierge très-prudente, priez.

Vierge vénérable, priez.

Vierge digne de louange, priez.

Vierge puissante, priez.

Vierge clémente, priez.

Vierge fidèle, priez.

Miroir de la justice, priez.

Siége de la sagesse, priez.

Cause de notre joie, priez.

Vase spirituel, priez.


KYRIE eléison. Christe eléison. Kyrie eléison. Christe audi nos. Christe exáudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserére nobis.

Fili Redémptor mundi Deus, miserére nobis.

Spíritus sancte Deus, miserére nobis.

Sancta Trínitas unus Deus, miserére nobis.

Sancta María, ora pro nobis.

Sancta Dei Génitrix, ora.

Sancta Virgo vírginum, ora.

Mater Christi, ora.

Mater divínæ grátiæ, ora.

Mater puríssima, ora.

Mater castíssima, ora.

Mater invioláta, ora.

Mater intemeráta, ora.

Mater amábilis, ora.

Mater admirábilis, ora.

Mater Creatóris, ora.

Mater Salvatóris, ora.

Virgo prudentíssima, ora.

Virgo veneránda, ora.

Virgo prædicánda, ora.

Virgo potens, ora.

Virgo clemens, ora.

Virgo fidélis, ora.

Spéculum justítiæ, ora.

Sedes sapiéntiæ, ora.

Causa nostræ lætítiæ, ora.

Vas spirituále, ora.

Vas honorábile, ora pro nobis.
Vas insígne devotiónis, ora.
Rosa mystica, ora.
Turris Davídica, ora.
Turris ebúrnea, ora.
Domus áurea, ora.
Fœderis arca, ora.
Jánua cœli, ora.
Stella matutína, ora.
Salus infirmórum, ora.
Refúgium peccatórum, ora.
Consolátrix afflictórum, ora.
Auxílium Christianórũ, ora.
Regína Angelórum, ora.
Regína Patriarchárum, ora.
Regína Prophetárum, ora.
Regína Apostolórum, ora.
Regína Mártyrum, ora,
Regína Confessórum, ora.
Regína Vírginum, ora.
Regína Sanctórum ómniũ, ora pro nobis.
Regína sine labe origináli concépta, ora.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.
Christe audi nos.
Christe exáudi nos.

Orémus.

DEFENDE, quæsumus Dómine, beáta María semper vírgine intercedénte, istam ab omni adversitáte famíliam et toto corde tibi prostrátam ab hóstium propítius tuére cleménter insídiis. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Vase honorable, priez pour nous.
Vase insigne de dévotion, priez.
Rose mystérieuse, priez.
Tour de David, priez.
Tour d'ivoire, priez.
Maison d'or, priez.
Arche d'alliance, priez.
Porte du ciel, priez.
Etoile du matin, priez.
Salut des infirmes, priez.
Refuge des pécheurs, priez.
Consolatrice des affligés, priez.
Secours des Chrétiens, priez.
Reine des Anges, priez.
Reine des Patriarches, priez.
Reine des Prophètes, priez
Reine des Apôtres, priez.
Reine des Martyrs, priez.
Reine des Confesseurs, priez.
Reine des Vierges, priez.
Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Reine conçue sans la tache originelle, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous. Jésus-Christ, exaucez-nous.

Prions.

NOUS vous prions, Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, de préserver cette famille de toute adversité; et puisque prosternée à vos pieds elle vous invoque de tout son cœur, protégez-la dans votre bonté, contre les embûches de ses ennemis. Par J.-C. N. S. ℟. *Amen.*



Fêtes particulières à quelques lieux.

LE XVI. MAI.

S. Jean Népomucène, Martyr.

Au temps pascal, Messe : *Protexisti*, comme au Commun d'un seul Martyr, p. [22], avec les Oraisons suivantes, et l'Evangile *Nihil est opertum*, du Commun d'un Martyr non Pontife, p. [17].

Hors du temps pascal, Messe : *Lætabitur*, du même Commun, p. [15], avec les Oraisons suivantes :

Oraison.

O DIEU, qui dans la personne du bienheureux Jean, Martyr du secret du sacrement de Pénitence, avez orné votre Eglise d'une nouvelle couronne de martyre, donnez-nous par son intercession et à son exemple, de veiller soigneusement sur notre langue et de tout souffrir ici-bas plutôt que de nous exposer à perdre notre âme. Par J.-C. N. S.

Oratio.

DEUS, qui ob invíctum beáti Joánnis sacramentále siléntium nova Ecclésiam tuam martyrii coróna decorásti : da nobis ejus intercessióne et exémplo linguam caute custodíre ; ac ómnia pótius mala, quam ánimæ detriméntum, in hoc sæculo toleráre. Per Dóminum.

Secrète.

PUISSIONS-NOUS, Seigneur, par la vertu de ces saints mystères, être embrasés du feu de la charité dont votre illustre Martyr Jean était enflammé en vous les offrant. Par J.-C. N. S.

Secreta.

PER hæc tua Dómine sacra mystéria illo nos caritátis igne accendámur, quo ínclytus Martyr Joánnes éadem peragéndo flagrábat. Per Dóminum.

Postcommunion.

QUE cette table céleste nous donne, Seigneur, l'esprit de force qui a constamment soutenu et conduit à la victoire le bienheureux Jean, votre Martyr, dont la fermeté à garder l'honneur de votre sacrement fut si violemment éprouvée. Par J.-C. N. S... en l'unité du même.

Postcommunio.

SPIRITUM Dómine fortitúdinis hæc nobis tríbuat mensa cœléstis : quæ beáti Mártyris tui Joánnis pro sacraménti honóre tentátam constántiam júgiter áluit ad victóriam. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Fête de Notre-Dame, Secours des Chrétiens.

Introitus. *Sedulius.*



ALVE sancta parens, eníxa puérpera Regem : qui cœlum terrámque regit in sæcula sæculórum. *(Au temps pascal :* Allelúia, allelúia*). Ps. 44.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Oratio.

OMNIPOTENS et miséricors Deus, qui ad defensiónem pópuli Christiáni in beatíssima Vírgine María perpétuum auxílium mirabíliter constituísti : concéde propítius; ut tali præsídio muníti, certántes in vita, victóriam de hoste malígno cónsequi valeámus in morte. Per Dóminum nostrum.

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Eccli. 24.*



B inítio, et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas

Introit. *Sedulius.*



ALUT ô sainte Mère, vous avez enfanté le Roi qui règne au ciel et sur la terre, dans tous les siècles. *(Au temps pascal : Alleluia, alleluia.) Ps. 44.* Mon cœur a proféré avec joie une heureuse parole : c'est au Roi que s'adressent mes chants. ℣. Gloire au Père.

Oraison.

DIEU tout-puissant et miséricordieux, qui avez accordé un secours perpétuel et merveilleux au peuple chrétien pour sa défense, dans la bienheureuse Vierge Marie, nous supplions votre bonté de faire qu'après avoir été soutenus par une si puissante protection dans les combats de la vie, nous remportions à la mort la victoire sur l'esprit malin. Par J.-C. N. S.

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Eccli. 24.*



'AI été créée dès le commencement et avant les siècles; je ne cesserai point d'être dans la suite des âges, et j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte. J'ai été aussi affermie dans Sion, j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte et ma puissance est rétablie

dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, dont l'héritage est le partage de mon Dieu; et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les saints.

mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei herédítas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea.

Alleluia, alleluia. ℣. *Nomb. 17.* La verge de Jessé a fleuri; la Vierge a mis au monde l'Homme-Dieu; Dieu a rétabli la paix, en conciliant en sa personne ce qu'il y a de plus humble et de plus élevé. *Alleluia.* ℣. *Luc, 1.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes. *Alleluia.*

Allelúia, allelúia. ℣. *Num. 17.* Virga Jesse flóruit : Virgo Deum et hóminem génuit : pacem Deus réddidit, in se reconcílians ima summis. Allelúia. ℣. *Luc. 1.* Ave María, grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus. Allelúia.

Hors du temps pascal :

Graduel. Vous êtes bénie et digne de vénération, ô Vierge Marie! sans que votre pureté ait subi aucune atteinte, vous êtes devenue la Mère du Sauveur. ℣. Vierge Mère de Dieu, Celui que tout l'univers ne peut contenir, s'étant fait homme, s'est enfermé dans votre sein. *Alleluia, alleluia.* ℣. Vous êtes demeurée Vierge sans tache après votre enfantement. O Mère de Dieu priez pour nous. *Alleluia.*

Graduale. Benedícta et venerábilis es Virgo María, quæ sine tactu pudóris invénta es mater Salvatóris. ℣. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera factus homo. Allelúia, allelúia. ℣. Post partum Virgo invioláta permansísti : Dei Génitrix intercéde pro nobis. Allelúia.

✠ La suite du saint **Évangile** selon saint Luc. *11.*

En ce temps-là, comme Jésus parlait : une femme élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont nourri! Et Jésus lui dit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la pa-

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *11.*

In illo témpore : Loquénte Jesu ad turbas, extóllens vocem quædam múlier de turba dixit illi : Beátus venter qui te portávit, et úbera, quæ suxísti. At ille dixit : Quinímmo beáti, qui

áudiunt verbum Dei, et custódiunt illud.

role de Dieu et qui la pratiquent!

On dit le *Credo*.

Offertorium. *Luc. 1.* Ave María, grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. (*T. P.* Allelúia.)

Offertoire. *Luc, 1.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce : Le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes et béni est le fruit de vos entrailles. (*T. P. Alleluia.*)

Secreta.

PRO religiónis Christiánæ triúmpho hóstias placatiónis tibi, Dómine, immolámus : quæ, ut nobis profíciant, opem auxiliátrix Virgo præstet, per quam talis perfécta est victória. Per Dóminum.

Secrète.

NOUS vous offrons, Seigneur, des victimes de propitiation pour le triomphe de la religion chrétienne : que la Vierge auxiliatrice nous en fasse obtenir le fruit, elle par qui cette victoire a été assurée à votre Eglise. Par J.-C. N. S.

Préface de la Ste Vierge. *Et te in Festivitate.*

Communio. Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium. (*T. P.* Allelúia.)

Communion. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel. (*T. P. Alleluia.*)

Postcommunio.

ADESTO Dómine pópulis, qui participatióne córporis et sánguinis tui reficiúntur : ut sanctíssima tua Genitríce auxiliánte, ab omni malo et perículo liberéntur, et in omni ópere bono custodiántur. Qui vivis et regnas.

Postcommunion.

SOYEZ favorable, Seigneur, aux peuples qui sont fortifiés par la participation à votre corps et à votre sang, afin que par le secours de votre très-sainte Mère, ils soient délivrés de tout mal et de tout danger, et qu'ils persévèrent dans la pratique de toutes les bonnes œuvres. Vous qui vivez, etc.

LE TROISIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Fête du Coeur très-pur de la B.-Ste Vierge.

Introitus. *Ps. 44.*



MNIS glória ejus fíliæ regis ab intus, in fímbriis áureis circumamícta varietátibus : adducéntur

Introit. *Ps. 44.*



OUTE la gloire de cette fille du roi est au-dedans d'elle-même, au milieu des franges d'or et des autres ornements dont elle est environ-

née : des vierges seront amenées au roi à sa suite, et l'on vous présentera, Seigneur, celles qui sont ses plus proches. *Ps. ibid.* Mon cœur a proféré avec joie une heureuse parole : c'est au roi que je consacre mes ouvrages. ℣. Gloire au Père.

regi vírgines post eam, próximæ ejus afferéntur tibi. *Ps. ibid.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi. ℣. Glória Patri.

Oraison.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez préparé dans le Cœur de la bienheureuse Vierge Marie une demeure digne de l'Esprit-Saint, accordez-nous dans votre bonté, qu'après avoir célébré dévotement la fête de ce cœur immaculé, nous vivions selon votre cœur. Par Jésus-Christ notre Seigneur... en l'unité du même Saint-Esprit.

Oratio.

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui in Corde beátæ Maríæ Vírginis dignum Spíritus sancti habitáculum præparásti : concéde propítius; ut ejúsdem puríssimi Cordis festivitátem devóta mente recoléntes, secúndum Cor tuum vívere valeámus. Per Dóminum. in unitáte ejúsdem.

On fait mémoire du Dimanche.

Lecture du livre de la Sagesse. *Cant. 8.*

PLACEZ-moi comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre bras; car l'amour est fort comme la mort, et le zèle de l'amour est inflexible comme l'enfer : ses lampes sont comme des lampes de feu et de flammes. Les grandes eaux n'ont pu éteindre la charité, et les fleuves ne l'étoufferont point. Quand un homme aurait donné toutes les richesses de sa maison pour aquérir l'amour, il les mépriserait comme s'il n'avait rien donné.

Léctio libri Sapiéntiae. *Cant. 8.*

ONE me ut signáculum super cor tuum, ut signáculum super bráchium tuum : quia fortis est ut mors diléctio, dura sicut inférnus æmulátio : lámpades ejus lámpades ignis atque flammárum. Aquæ multæ non potuérunt extínguere caritátẽ, nec flúmina óbruent illam : si déderit homo omnem substántiã domus suæ pro dilectióne, quasi nihil despíciet eam.

Graduale. *Sap.* 7. Nihil inquinátum in eam incúrrit : candor est lucis ætérnæ, et spéculum sine mácula Dei majestátis, et imágo bonitátis illíus. ℣. *Cant.* 6. Ego dilécto meo, et diléctus meus mihi, qui páscitur inter lília. Allelúia, allelúia. ℣. *Luc.* 1. Magníficat ánima mea Dñum : et exsultávit spíritus meus in Deo salutári meo. Allelúia.

Graduel. *Sag.* 7. On ne trouve pas en elle la moindre souillure. Elle est l'éclat de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu et l'image de sa bonté. ℣. *Cant.* 6. Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui se nourrit parmi les lis. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Luc,* 1. Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon sauveur. *Alleluia.*

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, aux Messes votives on omet l'*Alleluia* et le Verset qui le suit, et on dit le Trait suivant :

Tractus. *Luc.* 1. Magníficat ánima mea Dóminum. ℣. Et exsultávit spíritus meus in Deo salutári meo. ℣. Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ : ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.

(*T. P.*) Allelúia, allelúia. ℣. *Sap.* 7. Nihil inquinátum in eam incúrrit : candor est lucis ætérnæ, et spéculum sine mácula Dei majestátis, et imágo bonitátis illíus. Allelúia. ℣. *Cant.* 6. Ego dilécto meo, et diléctus meus mihi, qui páscitur inter lília. Allelúia.

Trait. *Luc,* 1. Mon âme glorifie le Seigneur. ℣. Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon sauveur. ℣. Parce qu'il a abaissé ses regards sur son humble servante : voilà que toutes les générations me proclameront bienheureuse.

(*T. P.*) *Alleluia, alleluia.* ℣. *Sag.* 7. On ne trouve pas en elle la moindre souillure. Elle est l'éclat de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image de sa bonté. *Alleluia.* ℣. *Cant.* 6. Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui se nourrit parmi les lis. *Alleluia.*

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. 2.

In illo témpore : Dixit mater Jesu ad illum : Fili, quid fecísti nobis sic? ecce pater tuus, et ego doléntes quærebámus te. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebátis? nesciebátis

✠ La suite du **saint Evangile** selon saint Luc. 2.

En ce temps-là : La Mère de Jésus lui dit : Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voilà votre père et moi qui vous cherchions tout affligés. Et il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas

que je dois vaquer à ce qui regarde le service de mon Père? Et ils ne comprirent pas cette parole qu'il leur disait. Et il descendit avec eux et vint à Nazareth; et il leur était soumis. Et sa mère conservait dans son cœur toutes ses paroles.

quia in his quæ Patris mei sunt, opórtet me esse? Et ipsi non intellexérunt verbum, quod locútus est ad eos. Et descéndit cum eis, et venit Názareth : et erat súbditus illis. Et mater ejus conservábat ómnia verba hæc in corde suo.

On dit le *Credo*.

Offertoire. *Judith, 15.* Parce que vous avez agi avec courage et que votre cœur a été plein de générosité, la main du Seigneur vous a fortifiée, et vous serez bénie éternellement.

Offertorium. *Judith, 15.* Quia fecísti viríliter, et confortátum est cor tuum : ídeo et manus Dómini confortávit te, et eris benedícta in ætérnum.

Secrète.

PENDANT que nous offrons, Seigneur, à votre Majesté l'Agneau sans tache, daignez allumer dans nos cœurs ce feu divin qui embrasa d'une manière ineffable le cœur de la bienheureuse Vierge Marie. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

MAJESTATI tuæ Dómine Agnum immaculátum offeréntes, quæsumus : ut corda nostra ignis ille divínus accéndat, qui Cor beátæ Maríæ Vírginis ineffabíliter inflammávit. Per eúmdem Dóminum.

Seconde Secrète du Dimanche.
Préface de la T.-S. Vierge. *Et te in Festivitate.*

Communion. *Cant. 2.* Je me suis reposé à l'ombre de celui que j'avais tant désiré, et son fruit est doux à ma bouche.

Communio. *Cant. 2.* Sub umbra illíus quem desideráveram sedi, et fructus ejus dulcis gútturi meo.

Postcommunion.

SOUTENUS de vos divins présents, Seigneur, nous vous supplions humblement par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, dont nous venons d'hononer solennellement le cœur immaculé, de faire qu'étant délivrés des dangers présents, nous parvenions à la joie de la vie éternelle. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

DIVINIS refécti munéribus, te Dómine supplíciter exorámus : ut beátæ Maríæ Vírginis intercessióne, cujus puríssimi Cordis solémnia venerándo égimus, a præséntibus perículis liberáti, ætérnæ vitæ gáudia consequámur. Per Dóminum.

Seconde Postcommunion du Dimanche.
Comme dernier Evangile on lit celui du Dimanche.

LE XVI. AOUT.

S. Roch Confesseur.

Messe : *Justus*, du Commun, p. [73], sauf l'Oraison suivante :

Oratio.

POPULUM tuum quæsumus Dómine contínua pietáte custódi : et beáti Rochi suffragántibus méritis, ab omni fac ánimæ et córporis contagióne secúrum. Per Dóminum nostrum.

Oraison.

GARDEZ votre peuple, nous vous en supplions, Seigneur, avec une bienveillance continuelle; et en vertu des mérites du bienheureux Roch, préservez notre âme et notre corps de toute maladie contagieuse. Par J.-C. N. S.

En plusieurs lieux on dit l'Evangile : *Homo quidam nobilis*, du Commun d'un Confesseur non Pontife, p. [78].

LE DEUXIÈME DIMANCHE D'OCTOBRE.

Fête de la Maternité de la B.-S. Vierge.

Introitus. *Sedulius.*



SALVE sancta parens, eníxa puérpera Regem : qui cœlum, terrámque regit in sæcula sæculórum. *Ps. 44.* Eructávit cor meum verbũ bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Introit. *Sedulius.*



SALUT, ô sainte Mère, vous avez enfanté le Roi qui règne au ciel et sur la terre dans tous les siècles. *Ps. 44.* Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire du Roi que je consacre mon œuvre. ℣. Gloire au Père.

Oratio.

DEUS, qui de beátæ Maríæ Vírginis úteroVerbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti : præsta supplícibus tuis; ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dñum.

Oraison.

O DIEU, qui avez voulu que votre Verbe prît chair, à la parole de l'Ange, dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie; accordez à la prière de vos serviteurs, que nous qui la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons secourus auprès de vous par son intercession. Par le même J.-C. N. S.

On fait mémoire du Dimanche.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccli. 24.*

OMME une vigne, j'ai produit des fleurs d'une agréable odeur, et mes fleurs sont des fruits d'honneur et de richesse. Je suis la mère du pur amour, de la crainte, de la science, et de l'espérance sainte. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu. Venez à moi, vous tous qui me désirez avec ardeur, et remplissez-vous des fruits que je porte. Car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage surpasse en douceur le miel le plus excellent. Ma mémoire vivra dans la suite de tous les siècles. Ceux qui me mangent, auront encore faim, et ceux qui me boivent, auront encore soif. Celui qui m'écoute, ne sera point confondu, et ceux qui agissent par moi ne pècheront point. Ceux qui me font connaître auront la vie éternelle.

Graduel. *Is. 11.* Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine. ℣. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Is. 7.* Une vierge concevra et enfantera un fils, Jésus-Christ. *Alleluia.*

Léctio libri Sapiéntiae. *Eccli. 24.*

GO quasi vitis fructificávi suavitátem odóris: et flores mei fructus honóris et honestátis. Ego mater pulchræ dilectiónis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei. In me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis. Transíte ad me omnes qui concupíscitis me, et a generatiónibus meis implémini : spíritus enim meus super mel dulcis, et heréditas mea super mel et favum. Memória mea in generatiónes sæculórum. Qui edunt me, adhuc esúrient : et qui bibunt me, adhuc sítient. Qui audit me, non confundétur : et qui operántur in me, non peccábunt. Qui elúcidant me, vitam ætérnam habébunt.

Graduale. *Is. 11.* Egrediétur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet. ℣. Et requiéscet super eum Spíritus Dómini. Allelúia, allelúia. ℣. *Is. 7.* Ecce virgo concípiet, et páriet fílium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. 2.

N illo témpore : Cum redírent, remánsit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognovérunt paréntes ejus. Existimántes autem illum esse in comitátu, venérunt iter diéi, et requirébant eum inter cognátos, et notos. Et non inveniéntes, regréssi sunt in Jerúsalem, requiréntes eum. Et factum est, post tríduum invenérunt illum in templo sedéntem in médio doctórum, audiéntem illos, et interrogántem eos. Stupébant autem omnes, qui eum audiébant, super prudéntia, et respónsis ejus. Et vidéntes admiráti sunt. Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecísti nobis sic? ecce pater tuus, et ego doléntes quærebámus te. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebátis? nesciebátis quia in his, quæ Patris mei sunt, opórtet me esse? Et ipsi non intellexérunt verbum, quod locútus est ad eos. Et descéndit cũ eis, et venit Názareth : et erat súbditus illis.

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. 2.

N ce temps-là : Comme ils s'en retournaient, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem; et ses parents ne s'en aperçurent pas. Mais, pensant qu'il serait avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, puis ils le cherchèrent parmi leurs parents et ceux de leur connaissance. Et ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour l'y chercher. Et il arriva qu'après trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Or, ceux qui l'entendaient étaient dans la surprise de sa sagesse et de ses réponses. Lors donc qu'ils le virent, ils furent dans l'étonnement, et sa Mère lui dit : Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voilà votre père et moi qui vous cherchions tout affligés. Et il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois vaquer à ce qui regarde le service de mon Père? Et ils ne comprirent pas cette parole qu'il leur disait. Et il descendit avec eux et vint à Nazareth; et il leur était soumis.

On dit le *Credo.*

Offertoire. *Math. 1.* Marie, Mère de Jésus, ayant épousé Joseph, se trouva enceinte par l'opération du Saint-Esprit.

Offertorium. *Matth. 1.* Cum esset desponsáta mater ejus María Joseph, invénta est in útero habens de Spíritu sancto.

Secrète.

SEIGNEUR, Dieu de miséricorde, faites, par l'intercession de la bienheureuse Marie oujours Vierge, Mère de votre Fils unique, que cette oblation nous obtienne la prospérité et la paix maintenant et toujours. Par le même J.-C. N.S.

Secreta.

TUA Dómine propitiatióne, et beátæ Maríæ semper Vírginis Unigéniti tui Matris intercessióne, ad perpétuam atque præséntem hæc oblátio nobis profíciat prosperitátem et pacem. Per eúmdem.

Seconde Secrète du Dimanche.
Préface de la T.-S. Vierge : *Et te in Festivitate.*

Communion. Bienheureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Communio. Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

Postcommunion.

FAITES, Seigneur, que cette communion nous purifie de nos péchés, et que par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie Mère de Dieu, elle nous fasse participer à l'efficacité de votre grâce. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

HÆC nos commúnio Dómine purget a crímine : et intercedénte beáta Vírgine Dei Genitríce María, cœléstis remédii fáciat esse consórtes. Per eúmdem Dóminum.

Seconde Postcommunion du Dimanche.
Comme dernier Evangile on lit celui du Dimanche.

LE TROISIÈME DIMANCHE D'OCTOBRE.

Fête de la Pureté de la T.-S. Vierge.

Introït. *Sedulius.*

SALUT, ô sainte Mère, vous avez enfanté le Roi qui règne au ciel et sur la terre dans tous les siècles. *Ps. 44.* Mon cœur éclate en un cantique excellent ; c'est à la gloire du Roi que je consacre

Introitus. *Sedulius.*



SALVE sancta parens, eníxa puérpera Regem : qui cœlum, terrámque regit in sæcula sæculórum. *Ps. 44.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego

ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Oratio.

DA quæsumus omnípotens ætérne Deus : ut puríssimæ Vírginis Maríæ integérrimam virginitátem festíva celebritáte venerántes, ejus intercessióne, puritátem mentis et córporis consequámur. Per Dóminum.

mon œuvre. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

Oraison.

DIEU éternel, exaucez, s'il vous plaît, nos prières, afin que dans cette joyeuse solennité par laquelle nous honorons la virginité sans tache de la très-pure Vierge Marie, nous obtenions par son intercession la pureté de l'âme et du corps. Par J.-C. N. S.

On fait mémoire du Dimanche.

Léctio libri Sapiéntiæ. *Cant. 2.*



EN diléctus meus lóquitur mihi : Surge, própera amíca mea, colúmba mea, formósa mea, et veni. Jam enim hiems tránsiit, imber ábiit, et recéssit. Flores apparuérunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit : vox túrturis audíta est in terra nostra : ficus prótulit grossos suos : víneæ floréntes dedérunt odórem suum. Surge, amíca mea, speciósa mea, et veni : colúmba mea in foramínibus petræ, in cavérna macériæ, osténde mihi fáciem tuam, sonet vox tua in áuribus meis : vox enim tua dulcis, et fácies tua decóra.

Lecture du livre de la Sagesse. *Cant. 2.*



VOILA mon bien-aimé qui me parle : Levez-vous, hâtez-vous, mon amie, ma colombe, ma toute belle, et venez, car déjà l'hiver est passé ; les pluies ont cessé, et les eaux se sont retirées. Les fleurs paraissent sur notre terre, le temps de tailler la vigne est venu ; la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre ; le figuier a poussé ses premiers fruits, les vignes en fleur ont répandu leur odeur. Levez-vous, mon amie, mon unique beauté, et venez. Ma colombe cachée dans les creux de la pierre, dans les enfoncements de la muraille, montrez-nous votre visage, que votre voix retentisse à mes oreilles : car votre voix est douce, et votre visage est agréable.

Graduel. *Cant.* 2. Tel le lis entre les épines, telle est ma bien-aimée entre les autres filles d'Adam. ℣. Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui, parce qu'il se nourrit entre les lis. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Cant.* 6. Quelle est celle-ci, qui s'avance comme l'aurore naissante, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille? *Alleluia.*

✠ La suite du saint **Evangile** selon saint Luc. *1.*

En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une vierge mariée à un homme de la maison de David, nommé Joseph; et le nom de la vierge était Marie. Et l'Ange étant entré où elle était, lui dit : Salut, ô pleine de grâce! Le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes. Elle, l'ayant entendu, fut troublée de ses paroles, et elle se demandait quelle pouvait être cette salutation. Et l'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie : car vous avez trouvé grâce devant Dieu : voici que vous concevrez dans votre sein, et que vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut; et le Seigneur

Graduale. *Cant.* 2. Sicut lílium inter spinas, sic amíca mea inter fílias. ℣. Diléctus meus mihi, et ego illi, qui páscitur inter lília. Allelúia, allelúia. ℣. *Cant.* 6. Quæ est ista, quæ progréditur quasi auróra consúrgens, pulchra ut luna, elécta ut sol, terríbilis ut castrórum ácies ordináta? Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Lucam. *1.*

In illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Názareth, ad vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen vírginis María. Et ingréssus Angelus da eam, dixit : Ave grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus. Quæ cum audísset, turbáta est in sermóne ejus, et cogitábat qualis esset ista salutátio. Et ait Angelus ei : Ne tímeas María, invenísti enim grátiam apud Deum : ecce concípies in útero, et páries fílium, et vocábis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Fílius

Altíssimi vocábitur, et dabit illi Dóminus Deus sedem David patris ejus : et regnábit in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem María ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósco? Et respóndens Angelus dixit ei : Spíritus sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi.

Dieu lui donnera le trône de David son père; et il règnera éternellement sur la maison de Jacob; et son règne n'aura point de fin. Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il? car je ne connais point d'homme. Et l'Ange lui répondit : l'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre.

On dit le *Credo*.

Offertorium. Post partum Virgo invioláta permansísti : Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

Offertoire. Vous êtes demeurée sans tache après l'enfantement, ô Vierge! Mère de Dieu intercédez pour nous.

Secreta.

UNIGENITI tui Dómine nobis succúrrat humánitas : ut qui natus de Vírgine, Matris integritátem non mínuit, sed sacrávit, in puritátis ejus solémniis nostris nos piáculis éxuens, oblatiónem nostram tibi fáciat accéptam Jesus Christus Dóminus noster : Qui tecum.

Secrète.

SECOUREZ-NOUS, Seigneur, par l'humanité sainte de votre fils unique, afin que lui-même, dont la naissance a non-seulement laissé intacte, mais encore consacré l'intégrité virginale de sa Mère, veuille dans la fête de sa pureté, nous laver de nos fautes et vous rendre notre offrande agréable : Par J.-C. N.S.

Seconde Secrète du Dimanche.
Préface de la T.-Ste Vierge. *Et te in Festivitate.*

Communio. Benedícta, et venerábilis es Virgo María, quæ sine tactu pudóris, invénta es mater Salvatóris.

Communion. Vous êtes bénie et digne de vénération, ô Vierge Marie! sans que votre pureté ait subi aucune atteinte, vous êtes devenue la Mère du Sauveur.

Postcommunio.

SUMPTIS Dómine salútis nostræ subsídiis: da quæsumus puríssimæ

Postcommunion.

SEIGNEUR qui nous avez fait recevoir le sacrement et le gage du salut éternel,

faites-nous la grâce, nous vous en supplions, de nous accorder en tous lieux votre protection, par l'intercession et les prières de la bienheureuse Marie toujours Vierge, en mémoire de laquelle nous avons offert ce sacrifice à votre divine majesté. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Vírginis Maríæ patrocíniis nos ubíque prótegi, in cujus veneratióne hæc tuæ obtúlimus majestáti. Per Dómi num nostrum.

Seconde Postcommunion du Dimanche.
Comme dernier Evangile on lit celui du Dimanche.

LE XXIII. OCTOBRE, (AILLEURS LE 3e DIM. DE JUILLET).

Fête du T.-S. Rédempteur.

Introït. *Is. 61.*



JE me réjouirai pleinement dans le Seigneur, et mon âme tressaillira d'allégresse en mon Dieu, qui m'a revêtu des vêtements du salut, et m'a recouvert du manteau de la justice. *Ps. 88.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur, de génération en génération. ℣. Gloire au Père.

Introitus. *Is. 61.*



GAUDENS gaudébo in Dño, et exsultábit ánima mea in Deo meo : quia índuit me vestiméntis salútis : et induménto justítiæ circúmdedit me. *Ps. 88.* Misericórdias Dómini in ætérnum cantábo : in generatiónem, et generatiónem. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU qui avez voulu que votre fils unique devînt le Rédempteur du monde et triomphât de la mort pour nous rendre miséricordieusement la vie, accordez-nous votre grâce, afin qu'en célébrant le souvenir de ses bienfaits, nous méritions de vous rester unis par une charité perpétuelle et de recevoir les fruits de cette rédemption. Par le même J.-C. N.S.

Oratio.

DEUS, qui Unigénitum tuum mundi Redemptórem constituísti, et per eum, devícta morte, nos misericórditer ad vitam reparásti : concéde; ut hæc benefícia recoléntes, tibi perpétua caritáte adhærére, et ejúsdem redemptiónis fructum percípere mereámur. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Léctio Epístolae beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios. *1.*



ENEDICTUS Deus et Pater Dñi nostri Jesu Christi, qui benedíxit nos in omni benedictióne spirituáli, in cœléstibus in Christo, sicut elégit nos in ipso ante mundi constitutiónem, ut essémus sancti et immaculáti in conspéctu ejus in caritáte. Qui prædestinávit nos in adoptiónem filiórum per Jesum Christum in ipsum, secúndum propósitum voluntátis suæ, in laudem glóriæ grátiæ suæ, in qua gratificávit nos in dilécto Fílio suo. In quo habémus redemptiónem per sánguinem ejus, remissiónem peccatórum secúndum divítias grátiæ ejus, quæ superabundávit in nobis, in omni sapiéntia et prudéntia : ut notum fáceret nobis sacraméntum voluntátis suæ, secúndum beneplácitum ejus, quod propósuit in eo.

Graduale. *Ps. 85.* Omnes gentes quascúmque fecísti, vénient, et adorábunt coram te Dómine, et glorificábunt

Lecture de l'Epître du bienheureux Apôtre Paul aux Ephésiens. *1.*



ÉNI soit le Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés dans le Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel : ainsi qu'il nous a élus en lui avant la création du monde par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles devant ses yeux; nous ayant prédestinés par un effet de sa bonne volonté pour nous rendre ses enfants adoptifs par Jésus-Christ; afin que la louange et la gloire en soit donnée à sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables en son Fils bien-aimé, dans lequel nous trouvons la rédemption par son sang, et la rémission de tous nos péchés selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous avec abondance, en nous remplissant d'intelligence et de sagesse, pour nous faire connaître le mystère de sa volonté, fondé sur sa bienveillance, par laquelle il avait pris cette résolution en soi-même.

Graduel. *Ps. 85.* Toutes les nations que vous avez créées viendront se prosterner devant vous, Seigneur, et vous adorer;

et elles rendront gloire à votre nom. ℣. Parce que vous êtes grand et que vous faites des prodiges : vous seul êtes Dieu. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 73.* Mais Dieu, notre Roi avant les siècles, a opéré notre salut au milieu de la terre. *Alleluia.*

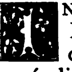
✠ La suite du **saint Évangile** selon saint Jean. *3.*



EN ce temps-là : Jésus dit à Nicodème : Personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que celui qui croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas condamné, mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

nomen tuum. ℣. Quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília: tu es Deus solus. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 73.* Deus autem rex noster ante sæcula, operátus est salútem in médio terræ. Allelúia.

✠ Seq. **sancti Evangélii** secúndum Joánnem. *3.*



IN illo témpore : Dixit Jesus Nicodémo: Nemo ascéndit in cœlum, nisi qui descéndit de cœlo, Fílius hóminis, qui est in cœlo. Et sicut Móyses exaltávit serpéntem in desérto : ita exaltári opórtet Fílium hóminis: ut omnis qui credit in ipsum, non péreat, sed hábeat vitam ætérnam. Non enim misit Deus Fílium suum in mundum, ut júdicet mundum, sed ut salvétur mundus per ipsum. Qui credit in eum, non judicátur : qui autem non credit, jam judicátus est : quia non credit in nómine unigéniti Fílii Dei.

On dit le *Credo.*

Offertoire. Je suis le salut du peuple, dit le Seigneur : de quelque tribulation que s'élèvent leurs cris, je les exaucerai, et je serai

Offertorium. Salus pópuli ego sum, dicit Dóminus : de quacúmque tribulatióne clamáverint ad me,

exáudiam eos : et ero illórũ Deus in perpétuum, allelúia.

Secreta.

SUSCIPE quæsumus Dómine oblátum redemptiónis ætérnæ mystérium : et præsta ; ut unigéniti Fílii tui gloriósis méritis intercedéntibus, vivíficet nos semper, et múniat. Per eúmdem Dñum.

leur Dieu pour toujours, *alleluia.*

Secrète.

AGRÉEZ, Seigneur, l'offrande sacrée, prix de notre éternelle rédemption afin qu'en vertu des glorieux mérites de votre Fils unique, elle nous donne sans cesse la force et la vie. Nous vous le demandons par le même J.-C. N. S.

Préface de la sainte Croix.

Communio. *Ps. 106.* Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus, et mirabília ejus fíliis hóminum, allelúia.

Postcommunio.

CORPORIS tui sacri, ac pretiósi Sánguinis, quo redémpti sumus, Dómine Jesu Christe, partícipes effécti : quæsumus ; ut in nobis tua múnera tueáris, atque a præséntis vitæ malis eréptos, ad bona perdúcas sempitérna. Qui vivis et regnas.

Communion. *Ps. 106.* Que les miséricordes du Seigneur le louent, et que ses merveilles l'annoncent aux enfants des hommes, *alleluia.*

Postcommunion.

RENDUS participants de votre Corps sacré et de votre précieux Sang qui nous ont rachetés, nous vous adressons, Seigneur Jésus-Christ, nos ferventes prières, afin que vous conserviez vos dons en nous, et qu'après nous avoir arrachés aux maux de la vie présente, vous nous conduisiez au bonheur de l'éternité : Vous qui vivez et régnez, etc.



LE XXIV. OCTOBRE.

S. Raphaël Archange.

Introitus. *Ps. 102.*



ENEDICITE Dóminum omnes Angeli ejus : poténtes virtúte, qui fácitis verbum ejus, ad audiéndam vocem sermónum ejus. *Ps. ibid.* Bénedic ánima mea Dómino: et ómnia,

Introit. *Psaume 102.*



ÉNISSEZ le Seigneur, vous tous ses Anges, puissants et remplis de forces pour exécuter ses ordres, et toujours prêts à entendre la voix de ses commandements. *Ps. ibid.* O mon âme, bénissez le Seigneur ; et que tout ce qui

est en moi rende hommage à son saint nom. ℣. Gloire au Père, et au Fils.

quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. ℣. Glória Patri.

Oraison.

O DIEU, qui avez donné le bienheureux Archange Raphaël pour guide à votre serviteur Tobie, accordez-nous, à nous vos serviteurs, la grâce d'être toujours protégés par lui et munis de son secours. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Oratio.

DEUS, qui beátum Raphaélem Archángelum Tobíæ fámulo tuo cómitem dedísti in via : concéde nobis fámulis tuis; ut ejúsdem semper protegámur custódia, et muniámur auxílio. Per Dóminum.

Lecture du livre de Tobie. *12.*

EN ces jours-là, l'Ange Raphaël dit à Tobie : Il est bon de tenir caché le secret d'un roi; mais il y a de l'honneur à découvrir et à publier les œuvres de Dieu. La prière accompagnée du jeûne et de l'aumône vaut mieux que les trésors qu'on peut amasser; car l'aumône délivre de la mort, et c'est elle qui efface les péchés et qui fait trouver la miséricorde et la vie éternelle. Mais ceux qui commettent le péché et l'iniquité sont ennemis de leur âme. Je vais donc vous découvrir la vérité, et je ne vous cacherai pas une chose qui est secrète. Lorsque vous priiez avec larmes, et que vous ensevelissiez les morts, que vous quittiez pour cela votre repas, et que vous ca-

Léctio libri Tobiae. *12.*

IN diébus illis : Dixit Angelus Ráphael ad Tobíam : Etenim sacraméntum regis abscóndere bonum est : ópera autem Dei reveláre et confitéri honoríficum est. Bona est orátio cum jejúnio, et eleemósyna magis quam thesáuros auri recóndere : quóniam eleemósyna a morte líberat, et ipsa est, quæ purgat peccáta, et facit inveníre misericórdiam et vitam ætérnam. Qui autem fáciunt peccátum, et iniquitátem, hostes sunt ánimæ suæ. Manifésto ergo vobis veritátem, et non abscóndam a vobis occúltum sermónem. Quando orábas

cum lácrymis, et sepeliébas mórtuos, et derelinquébas prándium tuum, et mórtuos abscondébas per diem in domo tua, et nocte sepeliébas eos, ego óbtuli oratiónem tuam Dómino. Et quia accéptus eras Deo, necésse fuit ut tentátio probáret te. Et nunc misit me Dóminus ut curárem te, et Saram uxórem fílii tui a dæmónio liberárem. Ego enim sum Ráphael Angelus, unus ex septem, qui adstámus ante Dóminum.

chiez les morts dans votre maison durant le jour pour les ensevelir pendant la nuit, j'offrais vos prières au Seigneur. Et parce que vous étiez agréable à Dieu, il a été nécessaire que la tentation vous éprouvât. Mais maintenant le Seigneur m'a envoyé pour vous guérir, et pour délivrer du démon Sara, la femme de votre fils. Car je suis l'Ange Raphaël, un des sept qui sont toujours présents devant le Seigneur.

Graduale. *Tob. 8.* Angelus Dómini Ráphael apprehéndit et ligávit dæmonem. ℣. *Ps. 144.* Magnus Dóminus noster, et magna virtus ejus. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 137.* In conspéctu Angelórum psallam tibi : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo Dñe. Allelúia.

Graduel. *Tob. 8.* L'Ange Raphaël prit le démon et l'enchaîna. ℣. *Ps. 144.* Le Seigneur notre Dieu est grand, sa puissance est sans bornes. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 137.* Je vous chanterai des cantiques en présence des Anges, je vous adorerai dans votre saint temple, et je bénirai votre nom, Seigneur. *Alleluia.*

Après la Septuagésime, aux Messes votives, on omet l'*Alleluia* et le Verset qui le suit, et on dit le Trait suivant.

Tractus. *Ps. 148.* Laudáte Dñum omnes Angeli ejus : laudáte eum omnes virtútes ejus. ℣. *Ps. 102.* Benedícite Dñum omnes virtútes ejus : minístri ejus, qui fácitis voluntátem ejus.

(T. P.) Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 102.* Bénedic ánima mea Dóminum, et ómnia interióra mea nomen sanctum ejus. Allelúia.

Trait. *Ps. 148.* Louez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Anges, louez-le vous tous qui entourez son trône. ℣. *Ps. 102.* Bénissez le Seigneur, vous tous qui entourez son trône; vous, les ministres, qui accomplissez sa volonté.

(T. P.) Alleluia, alleluia. ℣. *Ps. 102.* Bénis le Seigneur, ô mon âme, que tout mon être glorifie son saint nom. *Alleluia.* ℣. *Tobie, 5.* L'Ange du Seigneur,

saint Raphaël envoyé par Dieu à Tobie le salua en ces termes : Que la joie soit toujours avec vous. *Alleluia.*

℣. *Tob. 5.* Missus est Angelus Dómini sanctus Ráphael a Deo ad Tobíam, et salutávit eum, et dixit : Gáudium sit tibi semper. Allelúia.

✠ La suite du saint Évangile selon saint Jean. *5.*



EN ce temps-là, le jour de la fête des Juifs étant venu, Jésus monta à Jérusalem. Or il y a à Jérusalem la piscine probatique, appelée en hébreu Bethsaïda. Elle a cinq portiques, sous lesquels gisait une grande multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, de gens dont les membres étaient desséchés, attendant le mouvement des eaux. Car l'Ange du Seigneur descendait, à certains moments, dans la piscine, et l'eau s'agitait. Et celui qui le premier descendait dans la piscine, après le mouvement de l'eau, était guéri de son infirmité, quelle qu'elle fût.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Joánnem. *5.*

IN illo témpore : Erat dies festus Judæórum, et ascéndit Jesus Jerosólymam. Est autem Jerosólymis Probática piscína, quæ cognominátur Hebráice Bethsáida, quinque pórticus habens. In his jacébat multitúdo magna languéntium, cæcórum, claudórum, aridórum exspectántium aquæ motum. Angelus autem Dómini descendébat secúndum tempus in piscínam, et movebátur aqua. Et qui prior descendísset in piscínam post motiónem aquæ, sanus fiébat a quacúmque detinebátur infirmitáte.

On dit le *Credo.*

Offertoire. *Apoc. 8.* Un Ange se tient à côté de l'autel, tenant un encensoir d'or : on lui donna une grande quantité de parfums ; et la fumée de ces parfums monta jusqu'à Dieu.

Offertorium. *Apoc. 8.* Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua : et data sunt ei incénsa multa, et ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dei.

Secrète.

NOUS vous offrons ces hosties de louange, Seigneur, et nous vous supplions humble-

Secreta.

HOSTIAS tibi Dómine laudis offérimus, supplíciter deprecántes : ut

eásdem, angélico pro nobis interveniénte suffrágio, et placátus accípias, et ad salútem nostram provenire concédas. Per Dóminum.

Communio. *Dan. 3.* Benedícite omnes Angeli Dómini Dóminum : hymnum dícite, et superexaltáte eum in sæcula.

Postcommunio.

DIRIGERE dignáre, Dómine Deus, in adjutórium nostrum, sanctum Raphaélem Archángelum : et quem tuæ majestáti semper assístere crédimus, tibi nostras exíguas preces benedicéndas assígnet. Per Dóminum.

ment de les accepter avec bonté, par l'intercession de votre saint Ange, et de les rendre utiles à notre salut. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Communion. *Dan. 3.* Anges du Seigneur, bénissez tous le Seigneur : chantez un hymne et exaltez-le dans tous les siècles.

Postcommunion.

DAIGNEZ, Seigneur notre Dieu, déléguer à notre garde le saint Archange Raphaël, et que nos humbles prières vous soient présentées pour être bénies par celui que nous savons être toujours en présence de votre Majesté. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE DERNIER DIMANCHE D'OCTOBRE.

Fête des saintes Reliques.

Introitus. *Ps. 33.*



MULTÆ tribulatiónes justórum, et de his ómnibus liberábit eos Dóminus : Dóminus custódit ómnia ossa eórum : unum ex his non conterétur. *Ps. ibid.* Benedícam Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. ℣. Glória Patri.

Oratio.

AUGE in nobis Dómine resurrectiónis fidem, qui in Sanctórum tuórum relíquiis

Introitus. *Ps. 33.*



NOMBREUSES sont les tribulations des justes, mais Dieu les délivrera de toutes ces peines; le Seigneur garde tous leurs os, pas un seul de ces os ne sera brisé. *Ps. ibid.* Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera toujours dans ma bouche. ℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Oraison.

PUISSE la foi en la résurrection s'accroître en nous, Seigneur, à la vue des merveilles que vous opé-

rez par les reliques de vos saints : et faites que nous arrivions un jour à la gloire immortelle dont ces cendres vénérables sont pour nous le gage. Par J.-C. N. S.

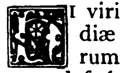
mirabília operáris : et fac nos immortális glóriæ partícipes, cujus in eórum cinéribus pígnora venerámur. Per Dóminum.

On fait mémoire du Dimanche.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccli. 44.*


Ces premiers sont des hommes de charité et de miséricorde, et les œuvres de leur piété subsisteront pour jamais. Les biens qu'ils ont laissés a leur postérité lui demeureront toujours. Leurs descendants sont un peuple saint et leur race s'est maintenue dans l'alliance de Dieu; et en leur considération leurs enfants subsistent éternellement, et leur race non plus que leur gloire n'aura point de fin. Leurs corps ont été ensevelis en paix et leur nom vivra dans la succession de tous les siècles. Que les peuples publient leur sagesse et que l'assemblée sainte chante leurs louanges.

Léctio libri Sapiéntiæ. *Eccli. 44.*

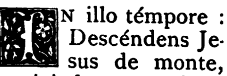

Hi viri misericórdiæ sunt, quorum pietátes non defuérunt : cum sémine eórum pérmanent bona, heréditas sancta nepótes eórum, et in testaméntis stetit semen eórum : et fílii eórum propter illos usque in ætérnum manent : semen eórum et glória eórum non derelinquétur. Córpora ipsórum in pace sepúlta sunt, et nomen eórum vivit in generatiónem et generatiónem. Sapiéntiam ipsórum narrent pópuli, et laudem eórum núntiet ecclésia.

Graduel. *Ps. 149.* Les Saints triompheront dans la gloire : ils se réjouiront dans le lieu de leur repos. ℣. *Ps. ibid.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau; que sa louange soit dans la bouche de tous les saints. *Alleluia, alleluia.* ℣. *Ps. 67.* Que les justes tressaillent de joie en présence

Graduale. *Ps. 149.* Exsultábunt sancti in glória : lætabúntur in cubílibus suis. ℣. *Ps. ibid.* Cantáte Dómino cánticum novum : laus ejus in ecclésia sanctórum. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps. 67.* Justi epuléntur, et exsúltent in conspéctu

Dei : et delecténtur in lætítia. Allelúia.

✠ Seq. sancti Evangélii secúndum Lucam. *6.*



IN illo témpore : Descéndens Jesus de monte, stetit in loco campéstri, et turba discipulórum ejus, et multitúdo copiósa plebis ab omni Judæa, et Jerúsalem, et marítima, et Tyri, et Sidónis, qui vénerant ut audírent eum, et sanaréntur a languóribus suis. Et qui vexabántur a spirítibus immúndis, curabántur. Et omnis turba quærébat eum tángere : quia virtus de illo exíbat, et sanábat omnes. Et ipse elevátis óculis in discípulos suos, dicébat : Beáti páuperes : quia vestrum est regnum Dei. Beáti qui nunc esurítis : quia saturabímini. Beáti qui nunc fletis : quia ridébitis. Beáti éritis cum vos óderint hómines, et cum separáverint vos, et exprobráverint, et ejécerint nomen vestrum tamquam malum propter Fílium hóminis. Gaudéte in illa die, et exsultáte, ecce enim

de Dieu, et qu'ils soient rassasiés de délices. *Alleluia.*

✠ La suite du saint Evangile selon saint Luc. *6.*



EN ce temps-là, Jésus descendant de la montagne, s'arrêta dans la plaine où se trouvait la troupe de ses disciples et une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sidon, qui étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies; il y en avait qui étaient possédés d'esprits immondes, et ils étaient guéris. Et tout le peuple tâchait de le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous. Alors Jésus levant les yeux vers ses disciples leur dit : Vous êtes bienheureux, ô pauvres! parce que le royaume de Dieu est à vous. Bienheureux vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés. Bienheureux vous qui pleurez maintenant, parce que vous serez dans la joie. Vous serez bienheureux, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'ils vous sépareront, lorsqu'ils vous outrageront, lorsqu'ils rejetteront votre nom comme mauvais à cause du fils de l'homme. Réjouissez-vous

en ce jour-là et tressaillez de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel.

merces vestra multa est in cœlo.

Offertoire. *Ps. 67.* Dieu est admirable dans ses saints : il est le Dieu d'Israël; il donnera le courage et la force à son peuple : que le Seigneur soit béni, *alleluia.*

Offertorium. *Ps. 67.* Mirábilis Deus in sanctis suis : Deus Israel ipse dabit virtútem et fortitúdinem plebi suæ : benedíctus Deus, allelúia.

Secrète.

NOUS vous en supplions, Seigneur très-clément, par les mérites de vos Saints dont nous vénérons les reliques, daignez accepter en expiation de nos fautes cette victime que nous vous offrons. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Secreta.

IMPLORAMUS Dómine cleméntiam tuam : ut Sanctórum tuórum, quorum relíquias venerámur, suffragántibus méritis, hóstia, quam offérimus, nostrórum sit expiátio delictórum. Per Dñum.

Seconde Secrète du Dimanche.

Communion. *Ps. 32.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur; c'est aux cœurs droits qu'il convient de le louer.

Communio. *Ps. 32.* Gaudéte justi in Dómino : rectos decet collaudátio.

Postcommunion.

QUE les saints mystères auxquels nous venons de participer fassent descendre sur nous, Seigneur, l'abondance de votre miséricorde, afin que la pieuse joie qui nous remplit aujourd'hui, nous fasse arriver un jour, avec votre secours, à la société des Saints dont nous vénérons les restes précieux. Par J.-C. N. S.

Postcommunio.

MULTIPLICA super nos quæsumus Dñe per hæc sancta, quæ súmpsimus, misericórdiã tuam : ut sicut in tuórum solemnitáte Sanctórum, quorum relíquias cólimus, pia devotióne lætámur; ita eórum perpétua societáte, te largiénte, fruámur. Per Dñm.

Seconde Postcommunion du Dimanche.
Comme dernier Evangile on lit celui du Dimanche.

LE DEUXIEME DIMANCHE DE NOVEMBRE.
Fête du Patronage de la T.-S. Vierge.

Messe : *Salve sancta Parens*, comme aux Messes votives de la T.-S. Vierge, de la Pentecôte à l'Avent, p. [162], avec mémoire du Dimanche.
On dit le *Credo.*
Préface de la T.-S. Vierge. *Et te in Festivitate*
Comme dernier Evangile on lit celui du Dimanche.

Table des Matières.

La Sainte Messe.

Propre du Temps.

Table des Matières.

Table des Matières.

Préfaces propres.

Propre des Saints.

Fêtes de Mars . . . .

Fêtes d'Avril . . . .

Fêtes de Mai. . . . .



Table des Matières.

Fêtes de Juillet. . . . .

Fêtes d'Août. . . . .

Fêtes de Septembre . . . .

Commun des Saints.

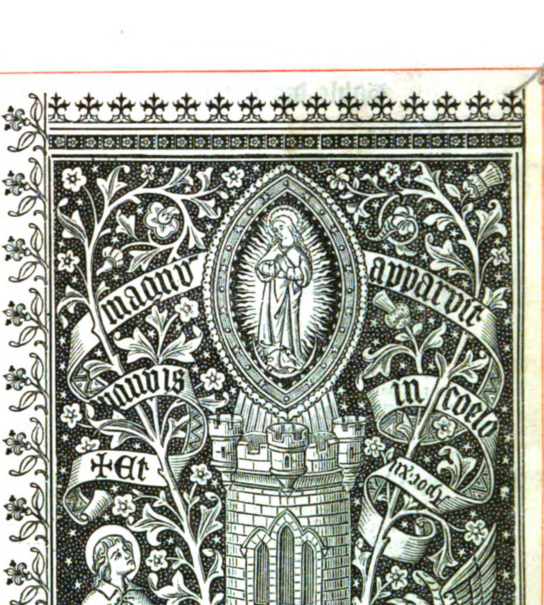
Table des Matières.

Messes Votives. . . . .[121]

Messes des Morts . . . . [218]

Fêtes particulières à quelques lieux. . . . [280]





Desclée Lefebvre et Cie

L'an de l'incarnation mil huit cent quatre-vingt-deux, le xxviii. du mois de Juin, en la Vigile de la fête des bienheureux Pierre et Paul, a été terminée l'impression de ce Missel des Fidèles dans les ateliers de saint Jean l'Évangéliste à Tournai. Que Dieu lui fasse produire des fruits abondants de salut!

Nouvelle Messe.

LE PREMIER DIMANCHE D'OCTOBRE.

Solennité du T. S. Rosaire de la B. V. Marie.

Introït : *Gaudeámus*... comme au XVI Juillet.
Oraison : *Deus cujus Unigénitus*.. (à la fête du T.S.Rosaire, 1er Dim. d'Octobre.)
On fait mémoire du Dimanche.

Léctio libri **Sapiéntiae.** *Prov. 8.*

OMINUS posséḍit me in inítio viárum suárum, ántequam quidquam fáceret a princípio. Ab ætérno ordináta sum, et ex antíquis, ántequam terra fíeret. Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram. Nunc ergo, fílii, audíte me : Beáti qui custódiunt vias meas. Audíte disciplínam, et estóte sapiéntes, et nolíte abjícere eam. Beátus homo, qui audit me, et qui vígilat ad fores meas quotídie, et obsérvat ad postes óstii mei. Qui me invénerit, invéniet vitam, et háuriet salútem a Dómino.

Lecture du Livre de la **Sagesse.** *Prov. 8.*

E Seigneur m'a possédée au début de ses voies, avant qu'il créât aucune chose au commencement. J'ai été établie dès l'éternité et de toute antiquité, avant que la terre fût créée. Les abîmes n'étaient point encore, et déjà j'étais conçue. Maintenant donc, ô mes enfants! écoutez-moi : Heureux ceux qui gardent mes voies! Ecoutez mes instructions, soyez sages, et ne les rejetez point. Heureux celui qui m'écoute, qui veille tous les jours à l'entrée de ma maison, et qui se tient tout prêt à ma porte! Celui qui m'aura trouvée trouvera la vie, et il puisera le salut dans le Seigneur.

Graduale. *Ps. 44.* Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam, et dedúcet te mirabíliter déxtera tua. ℣. Audi fília, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit Rex spéciem tuam. Allelúia, allelúia. ℣. Solémnitas

Graduel. *Ps. 44.* Régnez par votre vérité, par votre douceur et par votre justice, et votre droite vous conduira au milieu des merveilles. ℣. Ecoutez ma fille, voyez et prêtez l'oreille ; car le Roi est épris de votre beauté. *Alleluia, alleluia.* ℣. C'est la solennité de la glorieuse Vierge

Marie de la race d'Abraham, issue de la tribu de Juda, de l'illustre famille de David. *Alleluia.*

gloriósæ Vírginis Maríæ ex sémine Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David. Allelúia.

Evangile : *Missus est*, comme à la Messe de l'Annonciation, XXV Mars. On dit le *Credo*.

Offertoire. *Eccl. 24, 39.* En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité ; en moi est tout l'espoir de la vie et de la vertu : j'ai fructifié comme le rosier planté sur le cours des eaux.

Offertorium. *Eccli. 24, 39.* In me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis : ego quasi rosa plantáta super rivos aquárum fructificávi.

Secrète.

DONNEZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur, les dispositions convenables pour vous offrir ces présents, et faites que, par les mystères du très saint Rosaire, nous honorions la vie, la passion et la gloire de votre Fils unique, de telle sorte que nous soyons rendus dignes de ses promesses. Par le même J.-C. etc.

Secreta.

FAC nos, quæsumus Dómine, his munéribus offeréndis conveniénter aptári : et per sanctíssimi Rosárii mystéria, sic vitam, passiónem, et glóriam Unigéniti tui recólere ; ut ejus digni promissiónibus efficiámur. Qui tecum.

Mémoire du Dimanche.
Préface de la sainte Vierge, *Et te in Solemnitáte*.

Communion. *Eccl. 39.* Portez des fleurs comme le lis, exhalez un parfum, poussez des branches gracieuses, chantez un cantique de louange, et bénissez le Seigneur dans ses œuvres.

Communio. *Eccli. 39.* Floréte flores quasi lílium, et date odórem, et frondéte in grátiam, collaudáte cánticum, et benedícite Dóminum in opéribus suis.

Postcommunion.

PUISSIONS-NOUS être aidés, Seigneur, par les prières de votre très sainte Mère, dont nous célébrons le Rosaire ; et qu'ainsi nous obtenions les grâces attachées aux mystères dont nous faisons mémoire et l'effet des sacrements que nous avons reçus. Vous qui, étant Dieu.

Postcommunio.

SANCTISSIMÆ Genitrícis tuæ, cujus Rosárium celebrámus, quæsumus Dómine, précibus adjuvémur : ut et mysteriórum, quæ cólimus, virtus percipiátur, et Sacramentórum, quæ súmpsimus, obtineátur efféctus. Qui vivis et regnas.

On fait mémoire du Dimanche et on en lit l'Evangile à la fin de la Messe.

Imprimatur. — Tornaci, die 26 Novembris 1888.
G. F. J. Bouvry, Vic. Gen.

Imprimerie S. Jean l'Evangéliste. — Tournay.

